

INDEX GÉNÉRAL DES CAHIERS SIMONE WEIL,

du tome I^{er}, n° 1 de juin 1978 au tome XLI, n° 3 de septembre 2018

par Gabriël MAES

Ce déchirement par-dessus lequel l'amour suprême met le lien de la suprême union résonne perpétuellement entre l'univers, au fond du silence, comme deux notes séparées et fondues, comme une harmonie pure et déchirante. C'est cela la Parole de Dieu. La création tout entière n'en est que la vibration.
(OC, t. IV, vol. 1, p. 351 *L'amour de Dieu et le malheur*)

La Trinité et la Croix sont les deux pôles du christianisme, les deux vérités essentielles, l'une joie parfaite, l'autre parfait malheur. La connaissance de l'une et de l'autre et de leur mystérieuse unité est indispensable, mais ici-bas nous sommes placés par la condition humaine infiniment loin de la Trinité, au pied même de la croix. La Croix est notre patrie.
(id., p. 363 *L'amour de Dieu et le malheur*)

Quiconque a son attention et son amour tournés en fait vers la réalité étrangère au monde reconnaît en même temps qu'il est tenu, dans la vie publique et privée, par l'unique et perpétuelle obligation de remédier, dans l'ordre de ses responsabilités et dans la mesure de son pouvoir, à toutes les privations de l'âme et du corps susceptibles de détruire ou de mutiler la vie terrestre d'un être humain quel qu'il soit.
(OC, t. V, vol. 2, p. 99 *L'Enracinement*)

Dans la catastrophe de notre temps, les bourreaux et les victimes sont les uns et les autres avant tout porteurs involontaires d'un témoignage sur l'atroce misère au fond de laquelle nous gisons.
(id., p. 306)

C'est une seule et même chose qui relativement à Dieu est Sagesse éternelle, relativement à l'univers parfaite obéissance, relativement à notre amour beauté, relativement à notre intelligence équilibre de relations nécessaires, relativement à notre chair force brutale.
(id., p. 358)

Tu ne pourrais pas désirer être née à une meilleure époque que celle-ci, où on a tout perdu.
(OC, t. VI, vol. 1, p. 118 *Cahier I*)

Le monde est un texte à plusieurs significations, et on passe d'une signification à une autre par un travail ; un travail où le corps a toujours part [...]. Faute de quoi tout changement dans la manière de penser est illusoire. (id., p. 410-1 Lecture).

Le monde de la veille, même dans la perception la plus ordinaire, est une pluralité de systèmes de possibles. Le rêve est un (ce qui est en bas est comme ce qui est en haut). La conscience et la réalité sont proportionnelles à la multitude des systèmes saisis simultanément d'une opération unique de l'esprit. À la limite, une infinité, et quelque chose qui est à cette infinité comme le nombre de points d'un segment est à celui de tout l'espace, et quelque chose qui ... et au-delà encore le vide. Mais que tout cela encore soit pensé par étages: le vide, et ces infinités superposés abstraitement entrevues, et les systèmes réellement saisis et lus dans les apparences sensibles, et le sentiment d'existence unique continuellement sous-jacent. Tous ces étages saisis à la fois, c'est om̄. D'une manière générale, une forme du bien consiste dans la domination des parties supérieures de l'être sur les inférieures. Un bien meilleur consiste dans leur superposition équilibrée. [...] La composition concordante sur plusieurs plans est cachée et ne vaut que pour l'ensemble [...] Tout ce qui est réel, assez réel pour enfermer des lectures superposées, est innocent et bon. [...]

Dans la nature aussi, composition sur plusieurs plans. Accord d'une vague et d'une autre, d'une goutte et d'une autre. COORDINATION DES NÉCESSITÉS SUR PLUSIEURS ÉCHELLES [...]

Ensemble et parties. [...] chaque partie en elle-même, et cela autant que l'ensemble. Miracle de la composition sur plusieurs plans. Miracle imité dans l'art suprême. Mystère sans fond. Cette imitation constitue l'art.

(id. vol. 2, p. 74 Cahier IV; 195, 206 et 244 Cahier V; 425 Cahier VII).

Posséder en soi de l'énergie libre susceptible d'épouser le véritable rapport des choses. Pour libérer en soi de l'énergie, quel violent arrachement ne faut-il pas?

(id. vol. 2, p. 250-1 Cahier V).

Aimer d'une part tout indistinctement. D'autre part le bien seul. Mystère.

(id. vol. 2, p. 322, Cahier VI).

Les vrais biens terrestres sont des μεταζύ. On ne peut respecter ceux d'autrui (ex. les cités étrangères) que si on regarde ceux qu'on possède seulement comme des μεταζύ — ce qui implique qu'on est en route vers le point où on peut s'en passer.

(id., p. 363, Cahier VI).

La plénitude de la réalité de Dieu est hors de ce monde, mais la plénitude de la réalité d'un homme est dans ce monde, cet homme fût-il parfait.

(id., vol. 3, p. 51, Cahier VIII).

Afin qu'arrivé au bout des facultés humaines l'homme tende les bras, s'arrête, regarde et attende.

(id., p. 101, Cahier VIII).

Il faut accomplir le possible pour toucher l'impossible.
(id., p. 103, Cahier VIII).

La charité peut et doit aimer, dans un pays, tout ce qui est condition du développement spirituel des individus, c'est-à-dire d'une part l'ordre social, même s'il est mauvais, comme étant moins mauvais que le désordre; d'autre part le langage, les cérémonies, les coutumes, etc. tout ce qui participe au beau, toute la poésie qui enveloppe la vie d'un pays. On peut et on doit aimer ainsi tous les pays, mais on a des obligations particulières envers le sien propre. Mais une nation comme telle ne peut être objet d'amour surnaturel. Elle n'a pas d'âme. C'est un gros animal.
(id., p. 205-6, Cahier IX).

Notre amour a deux objets. D'une part ce qui est digne d'être aimé, mais qui, au sens qu'a l'existence pour nous, n'existe pas. C'est Dieu. D'autre part ce qui existe, mais ne contient rien qu'il soit possible d'aimer. C'est la nécessité. Il faut aimer les deux.
(id., vol. 4, p. 227, Cahier XV).

Croire que la réalité est amour, tout en la voyant exactement comme elle est. Aimer ce qui est intolérable.
(id., p. 297, Cahier XVI).

La méthode propre de la philosophie consiste à concevoir pleinement les problèmes insolubles dans leur insolubilité, puis à les contempler sans plus, fixement, inlassablement, pendant des années, sans aucun espoir, dans l'attente.
(id., p. 362, Carnet de Londres).

Société dont les deux pôles soi[en]t l'obéissance et l'attention — le travail et l'étude. [...] Le travail est consentement à l'ordre de l'univers.
(id., p. 388, Carnet de Londres).

La nature humaine est ainsi faite que chez tous — excepté ceux qui sont établis dans l'état de perfection — les inclinations vers le bien pur sont pour l'attention des stimulants assez faibles. Les mobiles plus grossiers, plus mélangés, ont sur elle beaucoup plus de puissance. C'est pourquoi il faut donner à la partie parfaitement pure de l'âme une aide extérieure, matérielle, pour en faire d'une manière continue la maîtresse souveraine de l'attention.
(EL, p. 72 Légitimité du gouvernement provisoire).

Rassembler les gens derrière des aspirations chrétiennes. Ce mot [convient] beaucoup mieux que celui de valeurs. Car valeurs invoque une présence, et aspirations une absence, et notre bien est absent. Il faut essayer de les définir en termes auxquels un athée puisse intégralement adhérer.
(id., p. 169 Fragments et notes, [Londres, fin 1942-début 1943] = OC, t. V, vol. 2, p. 380).

J'éprouve un déchirement qui s'aggrave sans cesse, à la fois dans l'intelligence et au centre du cœur, par l'incapacité où je suis de penser ensemble le malheur des hommes, la perfection de Dieu et le lien entre les deux.
(id., p. 213 Lettre à Maurice Schumann, S.D. (± mi-janvier 1943)).

Mode d'emploi.

Chaque référence est à triple niveau: 1° le n° du tome en chiffres romains (de I à XXXIII); 2° le n° de la livraison (de 1 à 4) en caractères gras; 3° la numérotation de la/des page(s) concernée(s). Lorsqu'un tome ou une livraison comporte plus d'une référence, le niveau immédiatement supérieur n'est pas répété.

Une **Table générale** des *Cahiers Simone Weil*, par numéros et par auteurs des articles, augmentée d'un *Index des comptes rendus* (juin 1978-septembre 2014), de la main de Marie-Noëlle CHENAVIER, a paru en 2015 [XXXVIII, 2, 216].

C'est la **Table générale** susdite qu'on consultera pour trouver rapidement **l'auteur, classé alphabétiquement**, d'un article, du compte rendu d'un livre, d'un ouvrage collectif, ou d'un article parus dans les CSW.

Une **Table des auteurs d'articles** de juin 1978 (= I, 1) à mars 1985 (= VIII, 1) dressée par le Dr Jacques BONNARDOT, avait paru dès mars 1986 (IX, 1, 87-94), une **Table des matières des *Cahiers Simone Weil* mentionnant les articles parus de juin 1978 à décembre 1994 (tomes I-XVII)** annoncée en septembre 1995 mais vendue séparément (XVIII, 3, 293), et un **Index des articles** paraît chaque année dans le n° de mars des CSW. Celui-ci est suivi d'un **Index des comptes rendus**, depuis qu'en mars 1988 a paru l'**Index des comptes rendus** publiés dans les tomes I-X des CSW, qui comprenait en outre un relevé des livres et articles recensés dans le *Bulletin de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil*, du n° 1 [mai 1974] au n° 10 janvier 1978.

Cet Index est principalement un Index des **notions** et des **noms propres**, précédé d'un inventaire des **Œuvres de Simone Weil** et des **Ouvrages consacrés à Simone Weil dont il a été question dans les CSW**, et accessoirement de leurs auteurs.

C'est le **Plan des Œuvres Complètes de Simone Weil** qui sert par principe de grille de classement pour les diverses **œuvres** particulières de Simone Weil et leurs traductions, **dans la seule mesure où il en a été question dans les CSW**. On les trouvera ici sous le titre du tome des OC auquel ils ressortissent.

Les **ouvrages consacrés à Simone Weil** – livres proprement dits, ou articles jugés importants, recensés pour la plupart – sont classés alphabétiquement **par titre**.

Première Partie :

<i>Épigraphes</i>	1-3
<i>Mode d'emploi – Remarques préalables – Table des matières</i>	4
<i>Informatique</i>	5
[1°] <i>Œuvres de Simone Weil</i>	6-42
[2°] <i>Ouvrages consacrés à Simone Weil</i>	43-90
[3° A] <i>Index des notions</i>	91-253

Deuxième Partie :

[3° B] <i>Index des noms propres</i>	1-127
[4°] <i>Vie associative weilienne</i>	128-201
[5°] <i>Expression artistique de l'œuvre et de la vie de Simone Weil</i>	202-209
[6°] <i>Tables</i>	210-211

Informatique.

C'est avec une discrétion extrême que les ressources informatiques ont, à pas de loup, fait leur entrée dans les CSW ces derniers temps. En dehors de la revue brésilienne *IHU On-Line*, revista do Instituto Humanitas *Unisinos* [=Universidade do Vale do Rio dos Sinos], São Leopoldo - RS, Brésil <http://www.ihuonline.unisinos.br> ouverte à Simone Weil sans lui être pour autant consacrée, il y a le site personnaliste des weilien italiens G.P. Di NICOLA et A. DANESE : <http://www.prospettivapersona.it> / qui fait la part belle à Simone Weil et, tout weilien : <http://www.americanweilsociety.org> [The American Weil Society at the University Notre Dame] ainsi que: <http://www.rivertext.com/weil.html> [Site nord-américain non-officiel]. Deux jeunes bibliographes canadiennes de Mount Royal University, Calgary Dr. Debra JENSEN († 2012) et Sandra LIPTON ont leur site weilien : <http://simoneweilbibliography.blogspot.com> / Le site français de l'Association, en cours d'élaboration, se cherche encore mollement. On n'oubliera en aucun cas les *anars*, toujours très intéressés par Simone Weil, très appliqués et généreux dans l'expression comme dans la diffusion. Leurs innombrables sites sont répertoriés à <http://www.non-fides.fr/?Les-sites-a-visiter>. Plus important encore, peut-être: de très nombreux ouvrages weilien signalés ici ou non, parfois inattendus, sont directement accessibles sur Internet, complets ou amputés seulement de certaines pages pour des raisons commerciales. L'Université du Québec à Chicoutimi (UQUAC) a mis ainsi en ligne depuis pas mal de temps un certain nombre d'œuvres de Simone Weil (éditions originales) dans sa bibliothèque informatique des *Classiques des sciences sociales*. Par exemple *L'Enracinement* : http://classiques.uqac.ca/classiques/weil_simone/enracinement/weil_Enracinement.pdf Il en va de même pour la version anglaise d'Arthur WILLS, *The Need for Roots*. Prelude to a Declaration of Duties towards Mankind: https://archive.org/stream/WeilSimoneTheNeedForRootsPreludeToADeclarationOfDutiesTowardsMankind/Weil,%20Simone%20-%20The%20Need%20For%20Roots,%20Prelude%20To%20A%20Declaration%20Of%20Duties%20Towards%20Mankind_djvu.txt

et certainement bien d'autres.

Les adresses informatiques étant très instables, celles qui sont indiquées ici peuvent être périmées, mais ont généralement été, sont ou seront remplacées, et elles pourront être retrouvées sans trop de difficulté. La revue italienne online *Kainos*, en partie weilienne, après avoir publié 13 numéros, a mis la clef sous le paillason le 1^{er} juillet 2014, les numéros publiés demeurant accessibles <http://www.kainos-portale.com> Lui a succédé la revue annuelle de philosophie *Azioni parallele* : <http://www.azioniparallele.it> “*Azioni Parallele* è una rivista on line a periodicità annuale, che continua in altre modalità la precedente ultradecennale esperienza di *Kainós*. La direzione di *Azioni Parallele* è composta da Gabriella BAPTIST, Aldo MECCARIELLO e Andrea BONA VOGLIA. La distribuzione è affidata a Ergonet (VT). La sede della rivista è Roma”.

Mise en ligne.

La mise en ligne de cet index, en deux parties, s'est faite à la fin de 2016 et a été annoncée dans les CSW, t. XL, 1, 93. Il a été régulièrement mis à jour et continuera de l'être au fur et à mesure que paraîtra la revue. On peut y accéder à partir du site suivant, en cliquant aux endroits indiqués : <http://www.odysseo.it/gabriel-maes-raccolto-messo-line-tutte-le-pubblicazioni-dell'associazione-gli-studi-simon-weil-lo-intervistato/>

Depuis le début de 2018 l'index peut être consulté aussi, en cliquant sur mon nom, en bas à droite (« LIENS RAPIDES »), sur **le nouveau site de l'Association** : <http://www.simoneweil-association.com>

[1°] Œuvres¹ de Simone Weil.

* *Œuvres Complètes* [OC] de Simone Weil (chez Gallimard) : II, 3, 114 mise en train en 1979, sous le double patronage du CNRS et de la BN et sous la direction d'André DEVAUX, des travaux destinés à aboutir à l'édition scientifique des OC de Simone Weil à partir des mss. déposés à la Bibliothèque Nationale par son frère André Weil; VI, 1, 15 projet des OC en cours de réalisation. André Weil a annoté pour l'édition la correspondance entre sa sœur et lui, 3, 286 soutien indirect du *Monde*, 4, 390 fureur de *L'Humanité* ; VII, 4, 423 annonce officielle de la mise en chantier effective des OC; XII, 2, 197; 3, 299-300 ; XIII, 1, 103-5 ; XVI, 4, 385 Un travail d'équipe pour l'élaboration de l'édition scientifique de Simone Weil² [A. DEVAUX, à Roanne le 12-X-1993]; XXVII, 2, 157 ; XXXIV, 1, 140-2 mise au point; 4, 474 rectificatif; XXXVIII, 1, 68-69 ; XL, 2, 194 ; 4, 409.

- **OC I: Premiers écrits philosophiques.** Textes établis, présentés et annotés par Gilbert KAHN et Rolf KÜHN – Paris, Gallimard, 1988: VIII, 2, 203; XI, 1, 100 et 101, 2, 190, 3, 265-6 [CR de Michel NARCY] et 288-92 revue de presse et des échos médiatiques, 4, 380-3; XII, 1, 86 [Alain BIROU] et 87-8 [Adriano MARCHETTI]; 2, 197 et 3, 299; XIII, 1, 103-4; XXVIII, 2, 141-2.

* *Le Beau et le Bien* [OC, t. I, p. 60-73]: II, 3, 124 note 14, 131, 135, 137 ; XXXIII, 3, 376

* *Le conte des six cygnes dans Grimm* [OC, t. I, p. 57-9]: II, 3, 129.

Traduction.

* *The fairy Tale of the six Swans in Grimm* : XV, 1, 86 [Martin ANDIC].

* *De la perception ou l'aventure de Protée* [OC, t. I, p. 121-139]: XL, 2, 200.

* *Science et perception dans Descartes* [OC, t. I, p. 161-221]: XIV, 2, 167 développe une philosophie du travail.

* *Imagination et perception* [OC, t. I, p. 297-8]: XL, 2, 200.

- **OC I & II, 1, 2, 3:** XIV, 2, 175; XV, 1, 98-99; XVI, 4, 361 ; XXXIX, 1, 94-5.

¹ C'est l'ordre établi par les éditeurs des *Œuvres Complètes* [OC] de Simone Weil en cours de publication chez Gallimard à Paris qui a été pris ici pour base du classement des ouvrages particuliers issus de la plume de Simone Weil. Chacun de ceux-ci est cité sous le titre qui a été le sien à l'origine (quand il en a eu un) ou qui lui a été attribué. Sont mentionnés ensuite, pour chaque titre, le ou les titre (s) des textes particuliers rassemblés sous le titre général, et les traductions, une ou plusieurs par langue.

Ne sont repris que **les seuls ouvrages dont il est question dans les CSW.**

NB – Il y a un réel problème des titres dans la publication – posthume – des textes de Simone Weil, avec des conséquences qui pèsent lourdement jusqu'aujourd'hui sur la lecture qu'on en fait. Lecture a priori prévenue, quoi qu'on dise, quoi qu'un fasse et quoi qu'on dénonce et critique. *La pesanteur et la grâce*, *Attente de Dieu*, *La connaissance surnaturelle*, *Intuitions pré-chrétiennes*, *Oppression et liberté*, *L'enracinement* restent irréversiblement inscrits dans les mémoires et les lectures, pérennisés en partie par l'édition critique (?) des *Œuvres Complètes*.

² Des informations concernant l'évolution du travail d'édition mené par Édito, l'équipe des éditeurs des OC - entité distincte de l'Association - sont publiées régulièrement dans chaque n° de mars : *Extrait du compte rendu de l'Assemblée générale* de l'Association tenue annuellement au cours du colloque de la Toussaint précédente, et les parutions annoncées par des placards et dans la rubrique des *Échos et nouvelles*.

- OC II :

* *Écrits historiques et politiques* – Paris, Gallimard, 1960 (= coll. *L'Espoir*³) : III, 2, 66 rééd. dans la coll. *L'Espoir* (1980) ; VI, 3, 286 plaidoyer dans *Le Monde* du 27 mai 1983 pour une prompte réédition des *Écrits historiques et politiques* de Simone Weil ! ; XXIII, 4, 437-8 ; XXVIII, 3, 312 ; XXXV, 2, 305 nouvelle traduction allemande de textes réunis pour la plupart dans les ouvrages publiés sous ce titre en français → *Krieg und Gewalt*. Essays und Aufzeichnungen.

Traductions :

* *Escritos históricos y políticos*. Traducción de Agustín LÓPEZ y María TABUYO, prólogo de Francisco FERNÁNDEZ BUEY - Madrid, Trotta, 2007, 539 p. - ISBN 978-84-8164-895-9: XXX, 2, 213.

* *Krieg und Gewalt*. Essays und Aufzeichnungen. Aus dem Französischen von Thomas LAUGSTIEN — Zürich, diaphanes, 2011, 229 p. : nouvelle traduction allemande de textes originaux réunis pour la plupart dans les ouvrages publiés sous le titre de *Écrits historiques et politiques* : XXXV, 2, 305.

* *Simone Weil. Incontri libertari* [Maurizio ZANI]: XXIV, 3, 261; XXV, 1, 68-9. L'ouvrage comprend un choix de textes politiques jusqu'en 1936 traduits, présentés sous le titre de *Un pensiero inquieto* (p. 7-19) et commentés par l'auteur/éditeur.

* *Oppression et liberté* [OL]: titre sous lequel parut primitivement (avec quelques autres textes), en 1955, chez Gallimard à Paris dans la coll. *Espoir, Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*. Le titre *Oppression et liberté* est de Camus, non de Simone Weil. L'édition parue sous ce titre regroupe une majorité de textes (p. 9-220) qui ont été répartis dans **OC II, 1 et OC II, 2**, ainsi que des *Fragments de Londres* (1943) et l'essai inachevé *Y a-t-il une doctrine marxiste?* qui se retrouveront dans **OC V, 1** en préparation: IX, 3, 286-296 [Jane Marie PRATT, qui cite un tirage de 1965. Mon propre exemplaire a été achevé d'imprimer le 13 décembre 1967].

Traductions:

* *Oppression and Liberty* [= *Oppression et liberté* → *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*] :

XXIII, 3, 366; XXVI, 1, 109 rééd. chez Routledge à Londres (1958, 2000, 2001); XX, 4, 255 ; XXI, 1-2, 93.

* *Oppressione e libertà*. Trad. di Carlo FALCONI - Milano, Edizioni di comunità, 1956, 292 p. : XII, 3, 241; XXXII, 1, 67.

* *Opressão e liberdade*. Traduzido por Ilka STERN COHEN - Bauru, Editora da Universidade do Sagrado Coração, 2001 (Coleção *Mulher*): XXVIII, 1, 6.

* *Sloboda I tlačenje, I drugi eseji*⁴ [Liberté et oppression (sic) et autres essais], prevela

³ C'est la collection que Camus dirigeait chez Gallimard et dans laquelle il accueillait les manuscrits de Simone Weil – textes rédigés pour la plupart à New York et à Londres ou datant d'avant son séjour à Marseille que lui transmettaient, mis au net et dactylographiés, les parents de Simone Weil. Ceux-ci les avaient gardés, ou étaient entrés en leur possession après la mort de leur fille. Quant aux textes marseillais, ils ont été publiés par le P. Perrin (aux éd. de la Colombe, reprises par Arthème Fayard) et - pour *La pesanteur et la grâce* tiré des *Cahiers de Marseille I-XI* -, par G. Thibon (chez Plon). Les *Œuvres Complètes* sont éditées par Gallimard seul. Cf. XXIX, 3, 249-263 *Camus éditeur de Simone Weil* [Guy BASSET] ; Gustave Thibon ; Joseph-Marie-Perrin, etc.

⁴ Cet ouvrage comprend, sous le titre étendu à l'ensemble du recueil:

Mirjana DOBROVIĆ⁵ – Zagreb, Naprijed, 1979 : VIII, 4, 432; X, 4, 448, XXXIII, 1, 182-3.

* *Unterdrückung und Freiheit*. Politische Schriften. Übersetzt aus dem Französischen und mit einem Vorwort von Heinz ABOSCH - München, Rogner & Bernhard, 1975 [OL]: XII, 3, 302 ; XXXV, 2, 305.

* *Yokuatsu to jiyu* – Traduit par Yu ISHIKAWA, Tokyosogensha, éd., 1958 : XXVII, 4, 336-7.

* *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* = réédition de *Oppression et liberté* : III, 2, 66 rééd. en poche; V, 2, 78; VII, 2, 113-5; VIII, 2, 157; IX, 3, 286-296 [Jane Marie PRATT] ; XII, 1, 15; XIII, 1, 15-23 ; XV, 3, 213; 4, 305; XVII, 1, 82; XVIII, 3, 305 trad. en espagnol; XXI, 1-2, 1-20, 49-60, 93-8, 153-7; 3, 256 rééd. dans *Folio Essais*, n° 316; XXII, 1, 79; 2, 127; XXIII, 4, 455; XXV, 3, 186; XXVI, 1, 99-102 ; XXXII, 2, 265 analysent de l'extérieur la logique de la force sans s'interroger sur ses effets métaphysiques sur l'âme, alors que les textes d'après novembre 1938 (comme *L'amour de Dieu et le malheur*) se placent immédiatement dans l'âme, 268; 3, 367; 4, 453, 517 ; XXXIII, 2, 247 ; 3, 474; XXXIV, 1, 116 ; XXXV, 1, 106, 139, 172; 2, 322 Retour sur 'Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale' [G. LABELLE, Colloque du CIRCÉM, Pourquoi s'indigner? Actualité de la pensée économique et politique de Simone Weil, le 4 avril 2012, Université d'Ottawa]; 3, 409; 4, 442 ; XXXVII, 3, 213 ; 4, 377 ; XXXVIII, 1, 77-8 ; XL, 2, 104-118 ; 3, 400.

Traductions:

* *Reflexiones sobre las causas de la libertad y de la opresión social*. Traducción castellana de Carmen REVILLA - Barcelona, Paidós, 1995: XVIII, 3, 305 ; XXX, 2, 171-2 et XL, 2, 206 le préfacier de cette première éd. était José JIMÉNEZ LOZANO; XXXVIII, 2, 215 réédition madrilène sous le même titre *Reflexiones sobre las causas de la libertad y de la opresión social*. Traducción y presentación de Carmen REVILLA - Madrid, Editorial Trotta, 2015. Une édition mexicaine portant exactement le même titre a précédé les européennes: trad. de L. CALVO SILVA - Mexico, La nave de los locos [!], 1977.

* [*Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*]. Trad. en japonais par Mayumi TOMIHARA - 2005 / ISBN4-00-336901-7.

* *Riflessioni sulle cause della libertà e dell'oppressione sociale*, 1983:

VII, 2, 175; 3, 301-3 [CR d'Adriano MARCHETTI], 312 nouvelle trad. [remplaçant *Oppressione e libertà* de 1956]; VIII, 1, 105; XI, 3, 262; XXXIV, 1, 135 offert par le *Corriere della Sera* au prix de € 1, 00 = *I classici del pensiero libero*, 23

- **OC II, 1** : *Écrits historiques et politiques*, vol. 1 *L'engagement syndical* (1927-juillet 1934). Textes établis, présentés et annotés par Géraldi LEROY – Paris, Gallimard, 1988 : 286 XII, 1, 68 et 86 ; 2, 93-139 Domenico CANCIANI est le premier à citer cette éd. dans un

de OL : *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *Méditation sur l'obéissance et la liberté* ; de CO : *La condition ouvrière*, *Expérience de la vie d'usine* et *Condition première d'un travail non servile*; de E : les dernières pages, ajoutées en 1950 au nouveau tirage de la première édition, de l'année précédente, et commençant par *Le travail physique consenti* ... [OC, t. V, vol. 2, p. 359-365] ainsi que *Les besoins de l'âme*, primitivement la première partie de l'ouvrage [id., p. 111-142]; de EL : *La personne et le sacré* et *Luttons-nous pour la justice?* ainsi qu'une trentaine de pages extraites de PG.

⁵ Le professeur Kosta DOŠEN, éminent mathématicien serbe et traducteur dans sa langue de *L'Iliade ou le poème de la force*, commet un lapsus en attribuant la traduction de cet ouvrage à Mirjana POPOVIĆ (X, 4, 448). La véritable traductrice, Mirjana DOBROVIĆ (Banja Luka, 22. III. 1945 – Zagreb, 29. IV. 2004) a terminé sa carrière de traductrice d'auteurs français, dont Beckett et Teilhard de Chardin, par *Nadnaravna spoznaja* – Zagreb, Naklada Ljevak, 2000.

article, 179-182 CR de Domenico CANCIANI et 198; **3**, 299-300, 302-3 et **4**, 402-3 [Heinz ABOSCH]; XIII, **1**, 104; XVI, **4**, 353; XXVIII, **2**, 141-2.

* [Compte rendu:] *Lénine: "Matérialisme et empirio-criticisme"* [OC, t. II, vol. 1, p. 303-9]: VII, **2**, 161.

* *Conversation avec Trotski*. Avant-propos de François L'YVONNET, 2014: XXXVII, **1**, 60 [= *Conversation avec Trotsky*, dans OC, t. II, vol. 1, p. 320-1; *Et maintenant ?* brochure de Trotski publiée initialement chez Rieder à Paris en 1932; *La situation en Allemagne*, dans OC, t. II, vol. 1, p. 141-195; *Perspectives. Allons-nous vers la révolution prolétarienne?*, id., p. 260-281; *Examen critique des idées de révolution et de progrès*, id., vol. 2, p. 143-8]; XXXVII, **4**, 366.

* *Écrits sur l'Allemagne, 1932-1933*. Préface de Valérie GÉRARD – Paris, Payot & Rivages poche, 2015 (= Coll. *Petite bibliothèque*): XXXVIII, **2**, 193-4 CR de R. CHENAVIER et 212-3 de Jacques MUNIER sur France Culture. Contient : *Premières impressions d'Allemagne*; *Impressions d'Allemagne. L'Allemagne en attente* ; *Les événements d'Allemagne. La grève des transports de Berlin, les élections*; *La situation en Allemagne I et II*; *Perspectives. Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?* : XL, **2**, 203.

* *La situation en Allemagne* [OC, II, 1, 140-191] : VIII, **2**, 165 suite de dix articles parus dans la revue *L'école émancipée*, du 4 décembre 1932 au 5 mars 1933.

* *La Révolte des Ciompi (Un soulèvement prolétarien à Florence au XIV^{ème} siècle* [OC, II, 1, 334-350]) – Toulouse, CMDE et Smolny, 2013 : XXXVII, **3**, 271-2 [CR de Charles JACQUIER] ; **4**, 366 ; XXXVIII, **1**, 21-5.

* *Le centenaire de Paul Bert* [OC, II, 1, 233-5] : XXXIX, **2**, 124.

* *Perspectives: Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?* [OC t. II, vol. 1, p. 260-90]: XXI, **1-2**, 24 ; XXXIII, **2**, 245; XXXV, **4**, 442; XXXVII, **1**, 40-48.

* *Quelques réflexions sur les origines de l'hitlérisme* [OC II, 3, 168-219 et 292-5] : XXXV, **4**, 445, 455.

Traductions (incluant ce texte, et d'autres):

* *Sulla Germania totalitaria*. A cura di Giancarlo GAETA – Milano, Adelphi, 1990, 2^a edizione (= *Piccola Biblioteca Adelphi*): XIV, **1**, 78; XV, **4**, 363.

* *Sulla guerra*. Scritti 1933-1943. A cura di Donatella ZAZZI - Parma-Milano, Nuove Pratiche Editrice, 1998, 150 p. : XXII, **4**, 441 extraits de *EHP* et de *EL*; XXXVII, **3**, 278 note 3 comprend e. a. la trad. de *Cette guerre est une guerre de religions* (p. 123-132) et *Réflexions sur la révolte* (p. 133-146). Réédition : Milan, Il Saggiatore, 2005.

* *Krieg und Gewalt*. Essays und Aufzeichnungen. Aus dem Französischen von Thomas LAUGSTIEN, Johanna-Charlotte HORST und Anouk LUHN – Zürich, diaphanes, 2011, 256 S. [CR de Dorothee SEELHÖFER] Riche ensemble de textes de l'immédiat avant-guerre (Paris), y compris *L'Iliade ou le poème de la force*, et *Cette guerre est une guerre de religions*, texte de Londres. Table des matières: <https://www.diaphanes.net/titel/krieg-und-gewalt-345>

* *Réflexions sur la guerre* [OC t. II, vol. 1, p. 288-299] : XXXIX, **2**, 114.

Traduction :

War and Revolution, dans *The International Review* (New York), [en 1936 et 1938, sous un autre titre : *The coming World War*, puis de nouveau, en février 1945, dans *politics*, sous son titre original] : XXXIX, 2, 114 note 2.

Autres traductions :

* *Riflessioni sul servizio civile* [OC II, 1, 47-8]. *Dopo la visita di una miniera* [OC II, 1, 95-7]. *Lettera a un'allieva* (1934), in *Linea d'ombra*, n. 5/6, Speciale estate 1984, p. 6-13 : XI, 3, 262 [Domenico CANCIANI].

- **OC II, 2** : *Écrits historiques et politiques*, vol. 2 *L'expérience ouvrière et l'adieu à la révolution* (juillet 1934-juin 1937). Textes établis, présentés et annotés par Géraud LEROY et Anne ROCHE – Paris, Gallimard, 1991 : XIV, 2, 158 et 173-6, 3, 275, 4, 375-380 [Robert CHENAVIER] et 387; XVI, 2-3, 236 et 4, 353.

* *Expérience de la vie d'usine* [CO³, p. 327-51; OC II, 2, p. 289-307] : XXXIII, 1, 67.

* *Grèves de joie pure. Une arme nouvelle : les occupations d'usine, 1936*. Préface de Charles Jacquier – Paris, éd. Libertalia, 2016, 75 p. : XXXIX, 3, 298-9 [CR de Robert CHENAVIER] et XXXIX, 4, 411 = extraits de OC, t. II, vol. II ; 302-3, 310.

* *La Condition ouvrière* – Paris, Gallimard, 1951 (= Coll. *Espoir*) : VII, 4, 320 note 1, 341-6 ; XI, 3, 262 CR de Enzo COLLOTTI* dans *Il Ponte*, anno VIII, 1952, p. 347-8.

* 1929 – Historien marxiste, spécialiste de l'histoire de la résistance au national-socialisme.

* *La Condition ouvrière* – Paris, Gallimard, 1964 et 1979 (= Coll. *Idées* n° 52) : V, 1, 6 et 58; VII, 2, 190-1; 4, 341; IX, 3, 309-10; XIII, 2, 172-7 ; XIX, 1, 119.

* *La Condition ouvrière*. Présentation et notes par Robert CHENAVIER – Paris, Gallimard, 2002, 525 p. (= Coll. *Folio Essais* n° 409) : XXV, 4, 365; XXVI, 1, 89 et 2, 237; XXVII, 4, 343-360 réception de l'ouvrage en France [Robert CHENAVIER]; XXXVI, 3, 299.

Traductions:

* *A Condição operária e outros estudos sobre a opressão* [Trad. Ecléa BOSI] – Rio de Janeiro, Paz e terra, 1979, 119 p. : VIII, 4, 416. Cette édition a été considérablement augmentée plus tard: cf. la rubrique **Anthologies**.

* *Ensayos sobre la condición obrera*. Traducción castellana de Antonio JUTGLAR - Barcelona, Nova Terra, 1962 : XXX, 2, 171 = CO.

* *Fabriktagebuch und andere Schriften zum Industriesystem*. Übers. Heinz ABOSCH – Frankfurt, Suhrkamp, 1978 : II, 2, 98-99 trad. allemande [CR de Rolf KÜHN] ; XII, 3, 302.

* *La Condición obrera*. Traducción: Ariel DILON, José HERRERA, Antonio JUTGLAR : XXXIII, 3, 481 réédition [CO³] en Argentine: Buenos Aires, El cuenco de plata, 2010 (Colección *Registros*), 288 p. Manque toutefois le *Journal d'Usine*. Une trad. de CO en castillan avait - épuisée depuis longtemps - déjà paru chez Nova Terra à Barcelone en 1962 : XXXIV, 1, 123 ; *La condición obrera*. Trad. Teresa ESCARTÍN CARASOL y José Luis ESCARTÍN CARASOL - Madrid, Trotta, 2014. Traduction complète de CO³ : XXXVII, 1, 87 ; XL, 2, 205-6 CR de Antonio CAMPILLO MESEGUER

* *Condizione operaia, La* - Introduzione di Franco FORTINI - Milano, Edizioni di Comunità, 1952, 1965, 1974, 1980 : XIV, 2, 192 [rééd. en poche: *Oscar Saggi*, introd. de R. MORPURGO - Milan, Mondadori, 1990; augmentée d'une postface de Giancarlo GAETA: SE, Milan, 1994]; XXVII, 3, 224; XXXII, 1, 67.

* *Koujou nikki*. Traduction de Tamotsu TANABE - Koudansha, éditeur, 1972 : XXVII, 4, 336-7 extrait de *La condition ouvrière*.

* [...]oudou to jinsei ni tsuitenno shousatsu – Kouzionikki fukumu. Traduction de Yoshinori KUROKI et Tamotsu TANABE – Keisou shobou, éditeur, 1967 : XXVII, 4, 336-7.

* *Condition première d'un travail non servile* [CO³, p. 418-34 ; OC, t. IV, vol. 1, p. 418-30] → *La Condition ouvrière* : XXXIII, 2, 287; rééd. en 2014 précédé d'un avant-propos de François L'YVONNET [*Conditions premières* au pluriel, avec s, le texte intitulé au singulier étant accompagné de *Expérience de la vie d'usine* [CO³, p. 327-51 ; OC, t. II, vol. 2, p. 289-307]; XXXVII, 4, 366.

* *Journal d'usine* (1934-1935) [CO³, p. 77-204 ; OC, t. II, vol. 2, p. 171-282] → *La Condition ouvrière* : VII, 4, 348 note 4, sa valeur contestée par le *Times* du 18/4/1952; XIX, 1, 102-106 ; XXX, 2, 190; XXXII, 4, 497-515 le *Journal d'usine* [Nadia TAÏBI], 529 récit de la lutte de l'homme contre le temps ; XXXIII, 1, 9 ; 2, 272 ; 3, 378 ; XXXVI, 3, 211, 215, 218-9 ; XXXVIII, 4, 360-1.

Traduction :

* *Diario di fabbrica*. Introduzione di Giancarlo GAETA : *Un racconto di formazione* – Genova, Casa editrice Marietti, 2015 : XXXIX, 2, 209.

* *La rationalisation*, [CO³, p. 302-26 = OC II, 2, p. 468-75] : XXXIII, 1, 67.

* *Méditation sur l'obéissance et la liberté* [OC, II, 2, p. 128-33]: VI, 2, 183; X, 2, 124; XXXV, 1, 138; XXXVI, 2, 191-2 [Nadine RIBAULT⁶] ; XXXVII, 2, 175.

* *Sur les contradictions du marxisme* [OC, II, 2, p. 134-42]:

- OC II, 3 : Écrits historiques et politiques, vol. 3 *Vers la guerre* (1937-1940). Textes établis, présentés et annotés par Simone FRAISSE – Paris, Gallimard, 1989 : XIII, 2, 203-5 [CR de Géraldi LEROY] et 209; XIV, 2, 174 et 4, 387; XV, 3, 281 et 283.

* *Désarroi de notre temps et autres fragments sur la guerre*. Présentation, notes et index, par Pascal DAVID. Postface de Paul CORLAT – Lyon, éd. Peuple libre, coll. Altercathos, 2016, 217 p. (= extraits de OC, t. II, vol. III ; 306, 309): XXXIX, 3, 295-8 [CR de Robert CHENAVIER] ; 4, 406, 411 ; XL, 3, 403.

* *L'Iliade, poème de la force* [OC, II, 3, p. 227-253]:

I, 1, 11; V, 3, 184-191; V, 4, 268-9 lecture platonicienne de l'*Iliade* par Simone Weil ?; VII, 1, 92; 2, 261; ; IX, 1, 98 **traduit** et publié en grec par Maria VOELKER-KAMARINEA; X, 2, 117; XI, 3, 286 et XXXIII, 1, 183-4 **traduit**, annoté et publié en serbo-croate par le mathématicien serbe Kosta DOŠEN: *Simona Vej: Ilijada ili Pesma o sili*, prevod na serpski sa beleškama -, in : *Književna Reč* [= Parole littéraire] (Beograd) t. 17, n° 320, 25/04/1988, p. 15-18; XIII, 1, 86; XIV, 1, 43 Simone Weil traductrice de l'*Iliade* (Simone FRAISSE); XV, 2, 131; XVI, 4, 379; XVII, 2, 229; 3, 297; XIX, 1, 79 les héritières authentiques de l'I. sont les tragédies d'Eschyle et de Sophocle, et en dernière analyse, les Evangiles, *la dernière et*

⁶ De la même, un autre beau passage, cité XXXVI, 4, 386-8 : *Carnets des Cornouailles – Cette pause sur le bord de l'abîme* – Marseille, éditions Le mot et le reste, 2012, où l'auteur évoque une visite au cimetière d'Ashford, citant cette phrase de la *Note sur la suppression générale des partis politiques* : *Seul ce qui est juste est légitime* (EL, p. 127).

merveilleuse expression du génie grec; XX, 2, 150 aussi le poème de la *pitié* (Jacqueline de ROMILLY); 3, 228-9 résumé français de la communication faite au Japon en japonais par Mimiko SHIBATA : Pour ne pas recommencer la guerre de Troie. Simone Weil et la « traduction » de l'*Iliade*; XXII, 3, 331; XXIII, 1, 117 Marcel CONCHE, 119 ; XXV, 2, 163 Pierre VIDAL-NAQUETÀ; XXVI, 1, 92, 103; 4, 417 ; XXVII, 2, 163-6, 164 l'I. est avant tout un témoin lucide des effets de la force sur l'esprit humain; 167-8 [l'I. malencontreusement confondue avec l'*Enéide*]; XXVIII, 1, 87-8 Bespaloff; XXIX, 2, 91; 3, 329; 4, 414; XXXI, 3, 236; 4, 426-7 ; XXXII, 1, 121 Alberto MANGUEL, *Homer's The Iliad and The Odyssey: A Biography*, traduit en français: *L'Iliade et l'Odyssée* – Paris, Bayard, 2008, p. 202 évoquant l'essai de Simone Weil ; 2, 241-2 → Simone Weil, *L'Iliade poème du XXI^{ème} siècle* [Bernard KNOX]; 4, 513-4, 565 ; XXXIII, 1, 118, 151, 179 **traduit** en finnois, 185 **traduit** en russe ; 2, 215-236 Simone Weil et le tragique de la force [Étienne BALIBAR], 217 [éd. James P. HOLOKA], 284; XXXIV, 1, 85, 116, 126, 133; 2, 213, 217; XXXV, 1, 138, 171; 3, 425; 4, 455; XXXVI, 2, 185, 186 lecture de Romain ROLLAND; 3, 211-231 penser l'esclavage à partir de l'*Iliade* (chant VI) [Bruna COLOMBO] ; 4, 312, 354, 367 ; XXXVII, 1, 57 L'*Iliade*, poème de la force *et autres essais sur la guerre*. Préface de Valérie GÉRARD, 2014; *L'Iliade, poème de la force*. Préface de Claude Le MANCHEC, 2014; 4, 366, 375-6; XXXVIII, 2, 213 ; 4, 358 ; XXXIX, 2, 148 le vrai Dieu est présent dans l'I., et non pas dans le livre de Josué [OC, t. VI, vol. 4, p. 188] ; 4, 317-9, 332, 335 l'*Iliade* et le capitalisme ; XL, 2, 184-8, 186 éditions françaises et italiennes ; XLI, 1, 103-4, 104 ; 3, 346-7.

Traductions:

* *Dichtung der Gewalt* [trad. F. KEMP]: XXVIII, 2, 103 [extraits de L'*Iliade* ... parus dans le *Merkur*, V. Jg., 2. Heft, Februar 1951, S. 115-26].

* *Ilias eli väkivallan runoelma*. Suomentanut Kirsti SIMONSUURI. *Parnasso* 2/1976: XXXIII, 1, 179.

* *Η Ιλιάδα ή το ποίημα της δύναμης* - Σπανός - Βιβλιοφιλία, 1984, 37 σελ [Trad. Maria VOELKER-KAMARINEA / Μαρίας Φέλκερ - Καμαρινέα]: IX, 1, 98-9.

* *Simona Vej: Ilijada ili Pesma o sili*, prevod na serpski sa beleškama -, in : *Književna Reč* [= Parole littéraire] (Beograd) t. 17, n° 320, 25/04/1988, p. 15-18 [Trad. Kosta DOŠEN]: XI, 3, 286 et XXXIII, 1, 183-4.

* Симона Вейль. ««Илиада», или Поэма о Силе»: [Trad. Сергей Аверинцев / Serge AVERINTSEV (?)] : XXXIII, 1, 185.

* *Simone Weil's The Iliad or Poem of Force*. A Critical Edition. James P. HOLOKA, ed. & trans. Peter Lang, 2003, 2006 : XXIII, 4, 417-8 [CR de Janet-Patricia LITTLE] la première traduction à tirer profit de l'éd. des OC ; XXVII, 2, 163-6 [CR de Sheila MURNAGHAN⁷

⁷ Ce compte rendu de Sheila MURNAGHAN est un document d'une extraordinaire clairvoyance touchant non seulement l'interprétation d'*Iliade* par Simone Weil, mais celle du legs culturel de la Grèce antique tout entière (y compris de Platon, dont S. Murnaghan ne parle pas directement et explicitement) et de tous les textes des autres traditions « lus » à la lumière de sa propre évolution spirituelle fulgurante de l'époque.

- « Simone Weil fut une étudiante excellente dans un système éducatif rigoureux et élitiste, et elle avait une bonne formation en grec et en littérature classique, mais la déférence des spécialistes se fonde moins sur ces qualifications que sur son expérience vécue : son rôle de témoin des événements de la seconde guerre mondiale et sa détermination remarquable à entrer dans les souffrances de ceux qui l'entouraient et à se trouver aux prises avec elles. La thèse centrale de Simone Weil est que l'*Iliade* est avant tout un témoin lucide des effets de la force sur l'esprit humain » [et non pas seulement sur son esprit !]

- « Simone Weil oppose un démenti puissant, irréfutable, à toute lecture qui la voit comme une simple célébration de la guerre ou la glorification partisane de la victoire des Grecs. Dans les dernières pages cependant [pages écrites et ajoutées après l'expérience mystique de novembre 1938, alors que les pages précédentes ont été sinon complètement écrites, du moins pensées avant: hypothèse de GM, qui voit dans cet essai un texte hybride, charnière], elle dérive loin du texte pour offrir un impressionnant ensemble de généralisations relatives à l'*esprit grec*, qui assimile la civilisation grecque à son propre christianisme. 'Les Grecs, le plus souvent, eurent la force

(University of Pennsylvania), dans la *Bryn Mawr Classical Review* du 24/02/2004, traduit par Michel NARCY] Une première traduction avait paru dans *politics*, la revue de Dwight McDonald, en novembre 1945, par Nicola CHIAROMONTE, *Simone Weil's Iliad*, repris dans CHIAROMONTE, *Worm of Consciousness*, p. 183-90 et le texte avait été réimprimé et diffusé en 1965 par Pendle Hill, un centre d'études quaker installé près de Philadelphie ; XXXII, 2, 268-9 ; XXXIII, 2, 217.

* *Les nouvelles données du problème colonial dans l'Empire français* (1938) [OC, t. II, vol. 3, p. 145-151]: XXXVII, 1, 19, 20.

* *Méditations sur un cadavre* [OC, II, 3, p. 74-7]: XXXVII, 3, 262.

* *Ne recommençons pas la guerre de Troie. Pouvoir des mots* [OC, II, 3, p. 49-66]:

Traduction:

* *Non ricominciamo la guerra di Troia*: XI, 3, 261 trad. par Emilio CARIZZONI ; XV, 3, 274 trad. annotée en italien, p. 49-66 par A. MARCHETTI.

* *Réflexions en vue d'un bilan* [OC II, vol. 3, p. 99-116] : XXXV, 1, 32;

- **OC I et II, 1, 2, 3** : Ces ouvrages - dont par ailleurs E.O. SPRINGSTED a fait le CR: XIV, 2, 175 - ont été présentés le 11 mars 1994 à la Bibliothèque Publique de NY par Henry Leroy FINCH: XVII, 4, 444]; XVIII, 1, 79-82, 90 [avec rappel des 2 tomes = 4 volumes parus précédemment, à savoir **OC I et II, 1, 2, 3**] et 99; 4, 429.

- **OC III** : *Poèmes, et Venise sauvée*, en préparation.

* *Poèmes*, suivis de *Venise sauvée* – Paris, Gallimard, 1968 (= Coll. *Espoir*).

Traductions :

* *Donne. Poeti di Francia e oltre. Dal romanticismo a oggi* – Borgomanero Novara, Giuliano Ladolfi Editore, 2017 [Andrea BEDESCHI, Valentina GOSETTI e Adriano MARCHETTI, curatori]: XLI, 1, 113 Ont été traduits par Adriano MARCHETTI : *La Mer, Nécessité, Les Astres*, et *Prologue* (p. 226-231 et 452).

* *Éclair/Lightning Flash; La mer/The Sea; Nécessité/Necessity Les astres/The Stars; La porte/The Door*: II, 2, 84-95 traductions en regard de Neil BALDWIN; 3, 134-5.

* *Gedichte* [Elisabeth EDL & Wolfgang MATZ, traducteurs]: XVII, 3, 309 [CR de Michel NARCY]. Il ne s'agit pas d'une traduction de *Poèmes* (coll. *L'Espoir*) mais de quelques

d'âme qui permet de ne pas se mentir ; ils en furent récompensés et surent atteindre en toute chose le plus haut degré de lucidité, de pureté et de simplicité'. Cet esprit se rencontra aussi dans les Évangiles, mais nulle part ailleurs : il échappa aux Hébreux et aux Romains et se perdit rapidement dans les souillures de l'histoire ultérieure du christianisme'. Il est clair que, de ces déclarations, tout ce que peut apprendre le lecteur essoufflé, c'est ce que, transformé par Simone Weil en une carte spirituelle, le passé signifiait pour elle. »

- « Mais l'interprétation de Simone Weil est aussi réductrice que sensible et elle ne peut rendre justice à toute la complexité de la vision provocante d'Homère. Son aveuglement le plus voyant concerne la valeur conférée par le poème à l'héroïsme, un concept qu'elle occulte avec son étrange formulation que la force est le « vrai héros » du poème. Dans l'Iliade, il n'y a pas d'autre façon de vivre que la guerre, qui engendre, en même temps que destruction et auto-destruction, les actions les plus chargées de sens, les plus nobles, les plus glorieuses. »

- Pour Homère, l'omniprésence de la souffrance humaine inspire du respect pour les consolations que les hommes inventent face à la souffrance, et le sentiment qu'il ne sert à rien de souffrir plus qu'il ne faut, ce qui est le message implicite d'Achille exhortant Priam à mettre de côté son chagrin. Il n'est pas surprenant que cette dimension de l'Iliade ait été invisible pour Simone Weil. » (XXVII, 2, 164-5).

poèmes de la maturité de Simone Weil, déjà parus en appendice (Anhang) dans leur traduction de *Cahiers/Aufzeichnungen*, tome I, p. 362-7 et tome II, p. 330-3. Ils y ont ajouté leur traduction de *Prométhée*, et *À un jour*, ainsi que la dernière réplique et le chant de Violetta sur lesquels se termine *Venise sauvée* ; XIX, 3, 330 Ellen FISCHER discute l'interprétation du dernier vers de *La porte* par les traducteurs et par le commentateur du poème, Otto BETZ.

* *Poesie*, éd. et trad. Roberto CARIFI, 1993 : XVII, 2, 195-6 [CR de Nicole MAROGER].

* *Poesie e altri scritti*, éd. et trad. A. MARCHETTI, 1989 : XIII, 1, 74-5 [CR Anna-Chiara PEDUZZI], XVII, 1, 83 et 2, 197 rééd [CR de André-A. DEVAUX].

* *Simone Weil shishu*. Traduction de Eiji KOKAI – Seidosha, éditeur, 1971 : XXVII, 4, 336-7.

* *À une jeune fille riche* [P, p. 13-5] : X, 4, 368, 374-8 [Judith KLEIN].

* *À un jour* [P, p. 25-30] : XIV, 3, 204 note 5.

* *Éclair* [P, p. 21] : XI, 2, 165 note 2.

* *La mer* [P, p. 31-2] : VII, 3, 295.

* *La Porte* [P, p. 35-6] : II, 3, 136; III, 3, 171-2; VI, 3, 203 et 216-7; VII, 2, 187; 4, 392-3; X, 1, 93 et 2, 199 et note 199; XI, 2, 136-144; XVII, 1, 76, 100 allusion possible à *Vor dem Gesetz*, dans *Ein Landarzt*, de Franz Kafka. Il est vrai que le personnage principal n'y attend pas que la porte s'ouvre. Grande ouverte, elle n'est qu'infranchissable. Mourant enfin d'attendre, quêtant au moins une explication, on la lui claque méchamment au nez. C'est donc bien le contraire de *La porte* de Simone Weil, qui en s'ouvrant du dehors ouvre à l'infini le cœur de celui qui désespérait; 2, 158 poèmes de Simone Weil = succession de portes, 171 et sqq., 175; XVIII, 2, 170; XIX, 3, 330 [Otto BETZ, CR de Ellen FISCHER]; XXI, 4, 407; XXII, 1, 107; XXIV, 3, 243; XXVII, 1, 41-46 [Christina VOGEL]; XXIX, 3, 247; XXXI, 2, 169-70, 215, 218 ; XXXII, 4, 566 ; XXXIII, 2, 295 ; XL, 3, 380-1.

* *Les astres* [P, p. 34] : VII, 3, 296 ; X, 4, 384 ; XXXI, 4, 399-400 prière païenne [Monique BROU-LAPEYRE].

* *Les lutins du feu* [P, p. 37-9] : II, 3, 128.

Traduction.

* *Fire Sprites* [Martin ANDIC] : XV, 1, 84-6.

* *Nécessité* [P, p. 33] : VII, 3, 296 ; XI, 2, 165 note 2.

* *Venise sauvée* [P, p. 43-134] : VII, 1, 41-9; 3, 251; IX, 3, 323; XI, 1, 70 jugement de G. MARCEL ; 2, 127-135 écriture théâtrale de *Venise sauvée* [Andrée MANSAU] ; XIII, 1, 1-13 [Gustaw HERLING-GRUDZIŃSKI]; XIV, 1, 64-5 ; 2, 107-117 comparé aux *Justes* de Camus, 119-126 V. S. et Sophocle, 127-134 historicité de la conjuration, 135 *Venise sauvée* (en italien *Venezia salva*) mis en scène [→ XVIII, 4, 423 actes du colloque qui eut lieu à cette occasion], 143, 147; XVI, 2-3, 251; XVII, 2, 212-5 [Nicole MAROGER], 229 trad. américaine: *Venice saved* [?] par Martha KOZLOWSKI [?], 3, 319; XVIII, 2, 123-142 le mal et la nécessité : réflexions sur « Venise sauvée » [Giulia Paola di NICOLA], 143-154 *Su Venezia salva** [Giovanni TRABUCCO en italien], et 175 la crise du politique [Adriano MARCHETTI], 4, 423; XIX, 2, 265; XXVI, 1, 109; XXVII, 3, 223-241 (dans la traduction de

Cristina CAMPO, la pièce a été jouée en Italie [Adriano MARCHETTI] ; XXXI, 4, 445 *Cité Réelle, Cité Rêvée*. Percorsi d'estetica politica in Simone Weil. Thèse présentée en octobre 2008 devant le Fac. de lettres de l'Università Cà Foscari – Venezia [Elena ROCCA] “Nella tesi si analizza approfonditamente l’opera di Simone Weil « Venise Sauvée » tradotta e curata da Cristina Campo” ; *Venise sauvée / Venezia salva* ; XXXII, 4, 588-590; XXXIII, 1, 181; XXXV, 3, 328 ; XXXVI, 4, 361 ; XXXVII, 1, 66 mise en scène du processus de la décréation dans le personnage de Jaffier ; XL, 3, 392-3.

Traduction :

* *Venezia salva*, trad. Cristina CAMPO, 1963, 1987 : XI, 3, 261 CR d’Adriano MARCHETTI; XVII, 2, 195, 212-5 joué à Turin [à partir du 27 janvier 1994, puis dans toute l'Italie], 227, 229; XVIII, 1, 100 joué à Montalcino (Siena) par d'autres acteurs sous la dir. du metteur en scène Marco ANDROLO, 2, 143 ; XXXII, 3, 393 lecture de la pièce, avec chant et musique, à la bibliothèque de Montebelluna (Treviso).

* [...]yuryokuto onchou / Sukuwareta venechia. Traduction de Yoshinaru WATANABE – Shunjusha, éditeur, 1968: XXVII, 4, 336-7.

* *Venice saved*, trad. Marta KOZLOWSKI. Texte mis à la disposition des participants du colloque de l’*American Weil Society*, les 29 et 30 avril 1994, à Santa Fé (New Mexico): XVII, 2, 229.

* *Venice saved*. Tragedy in Three Acts, trad. Silvia PANIZZA & Philip WATSON – Bloomsbury Academic, 2018.

Preface

Acknowledgements

Chapter 1. Simone Weil

Chapter 2. The genesis and purport of *Venice Saved*

Chapter 3. Weil and the tragic

Chapter 4. On the translation

* *Vers lus au goûter de la Saint-Charlemagne* (P, p. 16-20) : II, 3, 129.

- OC IV, 1-2 et V, 1: XXXIII, 4, 487 ; XXXV 3 et 4 ; XXXVI, 1 et 2.

- OC IV, 1 : *Écrits de Marseille*, vol. 1 *Philosophie, science, religion, questions politiques et sociales* (1940-1942). Textes établis, présentés et annotés par Robert CHENAVIER, avec la collaboration de Monique BROU-LAPEYRE, Marie-Annette FOURNEYRON, Pierre KAPLAN, Florence de LUSSY et Jean RIAUD – Paris, Gallimard, 2008 : XXV, 4, 365; XXXI, 2, 234, 3, 347-8; XXXII, 1, 138, 4, 573-4 CR de François MARXER et 586 de Pascal DAVID; XXXIII, 1, 115-9 CR de Pascal DAVID, 147 ; XXXV, 4, 429 Annexe IV sur les camps d’internement et la politique pénale.

* *Attente de Dieu*. Préface de Christiane RANCÉ – Paris, Albin Michel, 2016 (Coll. *Spiritualités vivantes*), 256 p. : XXXIX, 4, 386 [CR de Robert CHENAVIER]
Publié en 1950 aux éd. de la Colombe par les soins du P. Perrin, auquel ce recueil de documents que Simone Weil lui avait remis ou fait remettre doit sa composition et son titre, l’ouvrage avait été réédité tel quel en poche, dans diverses présentations, mais avec une pagination identique, chez des éditeurs différents : *Le livre de poche chrétien*, 1963 ; Arthème Fayard 1966 et 2006 ; *Livre de vie* (aux éd. du Seuil), 1977.

Traduction (partielle):

Late Philosophical Writings. Edited and with an introduction by Eric O. SPRINGSTED^[11]_{SEP.}

Translated by Eric O. SPRINGSTED and Lawrence E. SCHMIDT – Notre Dame Press, 2015, 216 p. [The essays are drawn chiefly from the time Weil spent in Marseille in 1940-42, as well as one written from London: *Essai sur la notion de lecture*; *Quelques réflexions autour de la notion de valeur*; *On Valéry's Claim That Philosophy Is Poetry*; *La philosophie*; *Dieu dans Platon*; *Notes sur le caractère*; *La personne et le sacré*; *Condition première d'un travail non servile* (traduit par Lawrence E. SCHMIDT); *Morale et littérature*; *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature*; *La science et nous*]: XXXVIII, 4, 373.

* *Attente de Dieu*⁸ [AD] :

V, 2, 77-8; VII, 3, 310; IX, 3, 311-2 ; XII, 4, 403; XIV, 2, 171; XVII, 2, 159; 4, 435; XXVIII, 3, 317 réaction imbécile d'un lecteur « écoeuré » (qui confond Simone Weil avec Simone Veil, née Jacob, ancien ministre, devant ce texte jugé « révoltant »; XXXI, 4, 417 ; XXXIII, 3, 444 ; XXXV, 1, 10 ; XXXVII, 2, 100 et 110 évaluation de la confiance de Simone Weil à Joë Bousquet et au P. Perrin de son désespoir d'adolescente (PSO, p. 80 et AD³, p. 38-9) ; XL, 4, 427.

Détail :

Lettres [au P. Perrin] (AD³, p. 12-84 et 248-251, fragment incomplet); [à Gustave Thibon, extrait de la lettre de [novembre ou décembre 1941] publiée intégralement dans les CSW, t. IV, n° 3, p. 130-1] (*id.*, p. 251-3); [à Maurice Schumann, extrait qui semble faire partie de la lettre dont un *fragment* a été publié dans PSO, p. 133, et qui accompagnait la *Théorie des sacrements* [*id.* p. 134-147]. Je n'ai pas trouvé trace de la lettre complète dans les CSW] (*id.*, p. 253-4)

Réflexions sur le bon usage des études scolaires en vue de l'amour de Dieu (*id.*, p. 85-97 = OC, t. IV, vol. 1, p. 255-262); II, 2, 57-70.

L'amour de Dieu et le malheur [première partie] (*id.*, p. 85-97 = OC, t. IV, vol. 1, p. 347-360)

Formes de l'amour implicite de Dieu (*id.*, p. 122-214 = OC, t. IV, vol. 1, p. 285-336)

À propos du Pater (*id.*, p. 215-228 = OC, t. IV, vol. 1, p. 337-345) ; *Le Notre Père*, présentation de François DUPUYGRENET DESO USSILLES – Montrouge, Bayard, 2017 : CR de R. CHENAVIER : XLI, 1, 91, 101, 103, 105.

Les trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne (*id.*, p. 229-246 = OC, t. IV, vol. 1, p. 375-386); X, 1, 1-5

Traductions:

* *A la espera de Dios* [Traducción castellana de María TABUYO y Agustín LÓPEZ, prólogo de Carlos ORTEGA - Madrid, Trotta, 1993, 1996 = AD]: XXII, 3, 342; XXX, 2, 164.

* *Attesa di Dio* : trad. italienne de AD par N. D'AVANZO PUOTI - Rome, Casini, 1954: XII, 3, 241; par Orsola NEMI, introduction de Benedetto P. d'ANGELO - Milan, Rusconi, ¹1972, ⁴1991⁹ ; enfin: *Attesa di Dio*. A cura di Maria Concetta SALA - Postfazione di Giancarlo GAETA - Milano, Adelphi, 2008, Pagine 350 (= Collana: *Biblioteca Adelphi* n. 529): XV, 1, 101; XXXI, 4, 417 CR d'André-A. DEVAUX ; XXXIII, 2, 315.

* *Das Unglück und die Gottesliebe* [AD]: XXVIII, 2, 104 [tr. par Friedhelm KEMP, deuxième livre de Simone Weil paru en allemand, en 1953, mais amputé de l'essai *Les trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne* et de l'*Introd.* de J.-M. PERRIN, remplacée par

⁸ Aux lettres de Simone Weil près, qui figureront dans le tome VII des *Œuvres complètes*, les textes réunis sous ce titre par le Père Perrin, à qui Simone Weil les avait destinés et donnés, ont été intégrés dans le premier volume des *Écrits de Marseille* [OC IV, t. IV, vol. 1]. Ce titre d'*Attente de Dieu* a donc disparu desdites OC et il n'a donc plus qu'un intérêt historique. D'autres titres, d'une légitimité tout aussi contestable, ont hélas été maintenus, aux dépens de ceux que l'auteur avait donnés elle-même, seule compétente, à ses textes.

⁹ Anne REYNAUD a rendu compte dans VII, 4, 418-9 d'un article du 5 août 1984 de l'*Osservatore Romano* paru à l'occasion de la parution d'une édition intermédiaire de cette traduction, la deuxième ou la troisième.

la *préface* de T.S. Eliot. En mai 1950, un passage de *AD*³, p. 106-7 par Karl PFLEGER avait été la première trad. de Simone Weil parue en allemand]; XXXI, 3, 256 lu par Nelly Sachs.

* *Den store forventning* [La grande attente/Le grand espoir]. Oversat fra fransk af Elsebeth JUNKER efter *Attente de Dieu* - København, Frimodt, 1958, 167 sider (= I serien "*Store navne i aandens verden*", IV) [= *AD*]: XXXIII, 3, 481 version danoise, par la traductrice qui avait publié auparavant *LR* en danois.

* *En Espera de Déu*. Traducció d'Herminia GRAU DE DURÁN, amb pròleg de Jordi MARAGALL - Barcelona, Edicions 62, 1965: XXX, 2, 171 = *AD* en catalan; XXXIII, 2, 285

* *Espera de Deus*¹⁰ - São Paulo, Editora de Cultura Espiritual, 1987: XII, 3, 299, XXVIII, 1, 4.

* *Iščekivanje Boga*; s francuskog preveo Marko KOVAČEVIĆ - Zagreb, Kršćanska sadašnjost, 1979 [= *AD*] : X, 4, 448 en croate.

* *Kami wo machinozomu*. Traduction de Tamotsu TANABE et de Tsuyoshi SUIYAMA – Keisou shobou, éditeur, 1975 : XXVII, 4, 336-7.

* *Väntan på Gud*. Översättning Karin STOLPE – Stockholm, Bonnier, 1957: XXXIII, 4, 609.

* *Waiting on God* - London, Collins, 1950 / *Waiting for God* - New York, Harper & Row, 1951: XIV, 2, 171-2.

* *Simone Weil Chosakushu* - [...] *mi wo machinozomu / aru shudousha heno tegami*. Traduction de Shu WATANABE [*Attente de Dieu*] et Takeshi OKI [*Lettre à un religieux*]-Shunjusha, éditeur, 1967: XXVII, 4, 336-7.

* *Demande pour être admise en Angleterre*, et divers autres documents conservés dans les archives de la police de Marseille : XVII, 4, 329-40 et 341-362; XVIII, 1, 99; XXXV, 3, 336; 4, 451-465 [R. MENCHERINI], 462.

* *Essai sur la notion de lecture* [OC t. IV, vol. 1, p. 73-9]: II, 3, 122 note 5; III, 4, 225-244; VIII, 3, 215-220 publication intégrale du texte paru une première fois en 1946; XXV, 4, 322; XXXIII, 2, 201-213 lecture comme réception et production du sens [Christina VOGEL] ; 4, 516; XXXIV, 1, 128 ; 3, 297-8; XXXVI, 1, 45.

* *Formes de l'amour implicite de Dieu* : XVII, 3, 298 ; XXXIII, 2, 212.

* *L'Amour de Dieu et le malheur*¹¹: XXXIV, 2, 238; XXXV, 1, 73, 116 ; XXXVIII, 2, 122-3 ; XL, 1, 92 ; XLI, 2, 235-248.

* *L'Amour implicite de Dieu*¹² : XXV, 4, 364

¹⁰ Il est fait mention dans les CSW de décembre 1986 (IX, 4, 427) d'une traduction que ferait José Carlos COSTA MARQUES, futur candidat malheureux des verts portugais à la présidence de la république, dans le cadre d'une collection consacrée aux recherches spirituelles à la frontière de la religion, de la science et de la philosophie – collection dont il aurait préparé le plan pour un éditeur de Lisbonne. Ce projet ne semble pas avoir abouti, peut-être en raison de la parution, intervenue peu de temps après, de la traduction précédente au Brésil.

¹¹ OC IV, vol. 1, p. 346-74

¹² Il s'agirait, partiellement publiée par Florence de LUSSY dans la *Revue des Deux-Mondes* d'oct-nov 2002, p. 9-18, d'une première version non édulcorée (sic) de *Formes de l'amour implicite de Dieu* [OC, t. IV, vol. 1, p. 285-336] qui devait être ultérieurement développé dans la lettre au père Perrin écrite de Casablanca le 26 mai 1942. Il doit y avoir confusion: la lettre précitée - précédée d'une lettre à la secrétaire du père, Solange Beaumier (*AD*³, p. 63-7), la destinataire du paquet entier - figure dans *AD*³, p. 68-84. Le texte définitif de *Formes de l'amour implicite de Dieu* aurait été selon SP II, p. 414 confié par Simone Weil pour le P. Perrin à Hélène Honnorat au moment de quitter Marseille, le 14 mai 1942 et il n'en est pas question, et encore moins de cette

* *La philosophie*¹³: XXXVI, 2, 108

* *Les Trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne*¹⁴: XXVII, 4, 375 ; XXXIII, 2, 286 ; XXXIV, 1, 109; XXXVI, 1, 3 ; XXXVIII, 2, 216 ; XLI, 3, 299-313.

* *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature*¹⁵ [OC, t. IV, vol. 1, p. 69-72]: II, 3, 161-9 ; X, 4, 354 ; XV, 1, 29-32; XXXVI, 1, 44 ; XXXVII, 3, 266.

* *Morale et littérature*¹⁶: X, 4, 349; XIII, 3, 325 trad. Italienne; XV, 1, 29-32; XXXI, 1, 53; XXXVI, 1, 44, 46; XXXVII, 3, 266.

* *Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu* – Paris, Gallimard, 1962 (= Coll. *Espoir*) : XXXVI, 1, 87 PSO et le rôle de l'autorité dans la pensée de Simone Weil ; XXXVII, 1, 60 rééd. partielle en 2013 [= *Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu* (PSO, p. 13-20 et OC, t. IV, vol. 1, p. 280-4) ; *Réflexions sans ordre sur l'amour de Dieu* (PSO, p. 35-45 et OC, t. IV, vol. 1, p. 272-9) ; *Lettre à Joë Bousquet* (PSO, p. 73-84) ; *L'amour de Dieu et le malheur* (PSO, p. 85-131 et OC, t. IV, vol. 1, p. 347-74)].

Détail :

La Porte (p. 11-12) [OC t. III, en préparation];

Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu (p. 13-20) [OC t. IV, vol. I, p. 263-71];

Le christianisme et la vie des champs (p. 21-33) [OC t. IV, vol. I, p. 263-71] : XII, 4, 381;

Réflexions sans ordre concernant l'amour de Dieu (p. 35-45) [OC t. IV, vol. I, p. 272-9];

Israël et les Gentils (p. 47-62) [OC t. V, vol. 1 en préparation];

Lettre à Déodat Roché, 23 janvier 1941 (p. 63-7) et [OC t. VII, 2-3, en préparation];

Questionnaire [à dom Clément Jacob, moine d'En-Calcat, semaine sainte 1942] (p. 69-72) [OC t. VII, 2-3, en préparation];

Lettre à Joë Bousquet, 12 mai 1942 (p. 73-84) et [OC t. VII, 2-3, en préparation];

*L'Amour de Dieu et le malheur*¹⁷ (p. 85-131) [OC IV, vol. 1, p. 346-74] ;

Théorie des sacrements, précédé d'un fragment de lettre (1943) de présentation à Maurice Schumann (p. 133-145) [OC t. V, vol. I (?) et t. VII, 2-3 en préparation] : XXI, 1-2, 168, 4, 380; XXV, 4, 341.

Dernier texte (p.149-153) [OC t. V, vol. I en préparation].

Traductions:

* « *Gendai kirisutokiyō shisō sōshō* » - *Kamiheno ai ni tsuitemo zattsukan*. Traduction de Yoshinaru WATANABE – Hakusuisha, éditeur, 1973 : XXVII, 4, 336-7.

première version non édulcorée, dans la lettre à Solange Beaumier, citée et commentée par SP II, p. 421. De cette version primitive, toujours inédite dans son entier, autrefois en la possession du P. Perrin, qui en a donné une partie à la BNF, une autre à la bibliothèque du Vatican, ont paru en volume *les variantes les plus significatives*: OC, t. IV, vol. 1, p. 509-14.

¹³ Surtitre de la chronique des *Cahiers du Sud* n° 235 de mai 1941, p. 288-94 signée Émile Novis, reproduite dans OC t. IV, vol. 1, p. 62-8.

¹⁴ OC IV, 1, 374-86.

¹⁵ Le destinataire en est **Léon**-Gabriel GROS, poète, traducteur [de l'anglais] et principal critique des CdS pour la poésie et membre du comité de rédaction de la revue (concurrencé par Jean TORTEL, qui a finalement pris le dessus).

¹⁶ OC t. IV, vol. 1, p. 90-5

¹⁷ La première moitié du texte (ici p. 85-105), qui avait paru dans *Attente de Dieu* (AD³, p. 98-121) a été reproduite en italiques à sa juste place, de manière à rendre son unité au texte de cet essai remis en deux fois au P. Perrin : directement, en mains propres, pour sa première partie, et par la poste pour la seconde.

* *L'Amore di Dio*. Tr. di Giulia BISACCA e Alfredo CATTABIANI, con un saggio di → Augusto Del Noce - Torino, Borla, 1979 [PSO]: XII, 3, 242, 243 importance déterminante de l'introduction de Del NOCE, *Simone Weil interprete del mondo d'oggi*, aux p. 5-20, dans la réception italienne.

* *Pensamentos desordenados acerca do amor a Deus* - São Paulo, Editora de Cultura Espiritual, 1991, 149 p. : XXVIII, 1, 6.

* *Pensamientos desordenados* [trad. en espagnol de PSO par M. TABUYO et A. LOPEZ, chez Trotta à Madrid, 1995] : XIX, 2, 239; XXII, 3, 342; XXX, 2, 171 une éd. sud-américaine a précédé celle-ci: *Pensamientos desordenados sobre el amor de Dios*. Trad. de R. I. ZELERAYÁN - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1964.

* *Pensieri disordinati sull'amore di Dio* [trad. Nanda TAJANA e Rienzo COLLA, pref. di Carlo BO] - Vicenza, La Locusta, 1982, 1983, 1984, 1995, 2001: XVIII, 1, 82-4 [CR de Nicole MAROGER] nouvelle traduction de PSO, sous un autre jour que *L'Amore di Dio* [pref. di Augusto del NOCE, pp. 1-56] - Torino, Borla, 1968, et augmentée d'un florilège de textes divers.

* *Projet d'une formation d'infirmières de première ligne* [OC t. IV, vol. 1, p. 401-411]: III, 2, 128; VII, 2, 105-111, 118; IX, 3, 275; X, 2, 229; XVII, 4, 331; XXI, 3, 241 ; 4, 339; XXII, 4, 352 ; XXXIII, 2, 267, 3, 32, 439 ; XXXIV, 1, 84, 2, 214; XXXV, 1, 117; 3, 336; 4, 451, 463 ; XXXVI, 3, 286, 4, 314 ; XXXVII, 3, 297-8 ; XXXVIII, 3, 258 ; XXXIX, 2, 157 ; XL, 3, 325, note, 342; .

Traduction :

* *La clown di Dio* – Milano, Zero in condotta, 2013: XXXVIII, 2, 208 [CR de Robert CHENAVIER] Trad. du *de première ligne* et de *Luttons-nous pour la justice?*

* *Quelques réflexions autour de la notion de valeur* [OC IV, 1, 53-61 et 475; *Æ*, 121-6]: XXXIII, , 115 texte décisif, 3, 413; 4, 490, 514 ; XXXIV, 1, 132; 4, 455-62 introd. française et traduction anglaise par Bernard et E. Jane DOERING; XXXV, 3, 369 *conduites dans le souci d'organiser et d'articuler [...] les différents univers de discours qui font tous partie intégrante de sa pensée* [Christina VOGEL]; XXXVI, 2, 104, 106 ; XXXVII, 2, 196 introd. et trad. anglaise par Eric O. SPRINGSTED dans *Philosophical Investigations* 37 :2 (April 2014), p. 105-112.

* *Réflexion*¹⁸ *sur le bon usage des études scolaires en vue de l'amour de Dieu* [OC, t. IV, vol. 1, p. 255-62]: XXIII, 4, 456 lecture publique par Nadia LANG, les 24, 25 et 26 juillet 2000 dans le cadre du festival d'Avignon ; XXVI, 4, 430; XXXIII, 3, 369 ; 4, 497; XXXV, 1, 93 ; XXXVIII, 1, 69.

* *Sur la science*¹⁹ [1929-1942] : XXXV, 1, 144.

Détail :

Science et perception dans Descartes, p. 9-99 [OC, t. I, p. 159-251 et 339-348]: V, 1, 45.

Lettre à un camarade, p. 103-4 [OC, t. VII, vol. 2 en préparation].

L'enseignement des mathématiques, p. 105-9 [OC, t. IV, vol. 1, p. 433-5].

Réponse à une lettre d'Alain, p. 111-5 [CSW, XXI, 1-2, 2-4 et OC, t. VII, vol. 2 en

¹⁸ Le mot est au pluriel dans *AD*³, au singulier dans les OC, t. IV, vol. 1.

¹⁹ La plupart des textes - exception faite pour les lettres - rassemblés dans cette première édition l'ayant été dans dans la section II. *Science* de OC, t. IV, vol. 1, j'ai pris le parti de ranger ici l'ouvrage en faisant le détail de ses composantes et de leur relocalisation dans les OC.

préparation].

Fragment d'une lettre à un étudiant [Jean Posternak], p. 117-20 [CSW, X, 2, 121-3 et OC, t. VII, vol. 2 en préparation].

La science et nous, p. 121-175 [et 271-3 sous le titre de *Fragment*] [OC, t. IV, vol. 1, p. 139-182]: XXXVI, 2, 115.

L'avenir de la science, p. 177-185 [OC, t. IV, vol. 1, p. 189-194].

Réflexions à propos de la théorie des quanta, p. 187-209 [OC, t. IV, vol. 1, p. 195-210]: II, 3, 117.

Extraits de lettres et de brouillons de lettres à André Weil (janvier – avril 1940), p. 211-52 [OC, t. VII, vol. 1, p. 436-7; 455-62; 443-50; 471-9; 480-4; 463-70].

Extraits de lettres à André Weil (Marseille, 1941-1942), p. 211-52 [OC, t. VII, vol. 1, p. 489; 492-3; 496-7 et 501].

Fragments (Sciences):

Rêverie à propos de la science grecque, p. 261-7 [OC, t. IV, vol. 1, p. 487-9];

À propos de la mécanique ondulatoire, p. 189-90;

Fragment [de *La science et nous*], p. 271-3;

Du fondement d'une science nouvelle, p. 275-81 [OC, t. IV, vol. 1, p. 183-8].

Traduction:

* *Kagaku ni tsuite*. Traduction de Atsushi FUKUI et de Mitsuo NAKATA – Misuzu shobou, éditeur, 1976 : XXVII, 4, 336-7.

* *Sulla scienza* [Traduzione di M. CRISTADORO, con una introduzione di Vincenzo CAPPELLETTI - Torino, Borla, 1971 [= S]: XII, 3, 242; XXVII, 3, 224.

- OC IV, 2 : Écrits de Marseille, vol. 2 Grèce – Inde – Inde - Occitanie (1941-1942).

Sous la direction d'Anissa CASTEL-BOUCHOUCHI et de Florence de LUSSY, avec la collaboration de Silvia d'INTINO, Anne BRENON, Michel NARCY, Jean-Luc PÉRILLÉ, Marwan RASHED – Paris, Gallimard, 2009: XXXII, 1, 138; 2, 239; 4, 592; XXXIII, 1, 118, 119-37 CR de Gabriël MAES, 173; 2, 304.

* *En quoi consiste l'inspiration occitanienne ?* (1942): XXXVI, 4, 372; XXXVII, 1, 59; 4, 366 ; XXXIX, 2, 127.

* *Intuitions pré-chrétiennes*: VIII, 2, 213 nouveau tirage chez Fayard, 1985 de l'éd. de Paris, La Colombe, éditions du Vieux Colombier, 1951, dite abusivement *Nouvelle édition*; XV, 1, 6 ; XXXII, 2, 248; XXXIII, 1, 100, 126, 147-8 titre contesté, maintenu dans OC IV, 2 ; 2, 277, 4, 545-56 [S. BRETON / E. GABELLIERI]; XXXIV, 4, 463-6.

Traductions

* *Intimations of Christianity Among the Greeks*, collected and translated from the French by Elisabeth CHASE GEISSBÜHLER- London, Routledge & Kegan Paul, 1957, ²1998 / Beacon Hill Boston, Beacon Press, 1958 [extraits de *IPC* et de *SG*]: XI, 1, 97; XXIII, 3, 366.

* *Intuiciones precristianas* [Editorial Trotta: Madrid, 2004]: XXVIII, 1, 89.

* *Vorchristliche Schau* [trad. de *IPC* par Fritz WEHRLE, 1959]: XXVIII, 2, 105.

* *L'Agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique* [OC t. IV, vol. 2, p. 403-13] : XXXV, 4, 441, 446, 456 ; XXXVI, 4, 367 ; XXXVII, 1, 57, 59 ; 4, 366.

Traductions:

* *L'Agonia di una civiltà nelle immagini di un poema epico ; L'ispirazione occitanica; Due lettere* [a Déodat Roché, CSW I, 3, 3 et *PSO*, p. 63-7]: VII, 3, 303; VIII, 1, 105 ces traductions sont de la main de GC GAETA et ont paru dans *In Forma di Parole*, Bologna, Manuele Secondo, octobre-novembre-décembre 1983.

* *I Catari e la civiltà mediterranea*. Seguito da *Chanson de la croisade albigeoise* [a cura di GC GAETA]: XX, 1, 64 trad. italienne des deux articles de Simone Weil parus dans *Le génie d'oc et l'homme méditerranéen* [OC t. IV, vol. 2, p. 403-24] et de deux lettres à D. ROCHÉ [CSW I, 3, 3 et PSO, p. 63-7].

* [*Le Génie d'oc et l'homme méditerranéen*, n° spécial des *Cahiers du Sud*, établi sous la direction de Joë BOUSQUET et de Jean BALLARD avec le concours de René NELLI, Pierre et Maria SIRE, Henri FÉRAUD et comprenant deux contributions de Simone Weil signées] 'Émile NOVIS': *L'agonie d'une civilisation à travers un poème épique* (p. 99-107) et *En quoi consiste l'inspiration occitanienne* (p. 150-158) :

V, 3, 236 rééd. à l'identique - achevé d'imprimer primitif: 28 février 1943. Simone Weil est déjà presque mourante lorsque débute sur le continent la distribution de ce n° spécial; XI, 2, 165-175; XXV, 2, 121-131 *Le Génie d'oc et l'homme méditerranéen* du côté de Joë Bousquet; XXXV, 4, 451-465 [Robert MENCHERINI], 456; XXXVI, 1, 15, 18 ; 4, 353 ; XXXVII, 3, 266.

* *L'Inspiration occitane* - Présenté par Claude Le MANCHEC – Éd. de l'Éclat, 2014 [= *Agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique*, *L' —* et *En quoi consiste l'inspiration occitanienne?* (1942)]: XXXVII, 4, 366.

* *The Duke of Norroway*, ou *The Black Bull of Norroway* → *Intuitions pré-chrétiennes* : XXXIV, 3, 343-4.

* *La source grecque* - Paris, Gallimard, 1963 (= coll. *L'Espoir*): V, 2, 78; poème orphique de Petelia [OC, t. IV, vol. 2, p. 76], commenté par Gustaw HERLING-GRUDZIŃSKI; XII, 4, 386 XVI, 2-3, 119 [CR de S. PÉTREMENT].

Traductions:

* *Girishia no izumi*. Traduction de Mayumi TOMIHARA – Misuzu shobou, éditeur, 1988 : XXVII, 4, 336-7.

* *La Grecia e le intuizioni precristiane*. Trad. it. di Margherita PIERACCI HARWELL e Cristina CAMPO - Torino, Borla, ¹1967; Milano, Rusconi, ²1974; Roma, Borla, ³1984: XII, 3, 242 [IPC et SG, partim]. Cette éd. a été remplacée par *La rivelazione greca*. A cura di Maria Concetta SALA e Giancarlo GAETA – Milano, Adelphi, 2014, plus complète et mieux ordonnée.

* *La Fuente griega*. Trad. José y María Teresa ESCARTÍN, María TABUYO y Agustín LOPEZ - Editorial Trotta, Madrid, 2005 : XXVIII, 4, 470; XXX, 2, 171 une éd. sud-américaine a précédé celle-ci, sous le même titre: trad. de María Eugenia VALENTÍE - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954.

* *La Rivelazione greca*. A cura di Maria Concetta SALA, Giancarlo GAETA, Milano, Biblioteca Adelphi, 2014, 2^a ediz., p. 489 : XXXVII, 2, 198 présentation du livre à Messina par la traductrice et Rita FULCO. Cette édition italienne regroupe non seulement ceux de *La source grecque* et d'*Intuitions pré-chrétiennes*, mais l'ensemble des textes de Simone Weil consacrés à la Grèce de l'Antiquité, y compris donc, p. 13-29, *Antigone* [OC, t. II, vol. 2, p. 333-8]; *Électre* [*id.*, p. 339-48] et le fragment *Philoctète* [*id.*, p. 557] qui remontent au printemps de 1936.

* *Textes grecs réunis*, traduits et commentés par Simone Weil à l'intention de Joë Bousquet [→ OC VI, 1, p. 514, note 361] : XIX, 2, 145-153 selon G.KAHN qui s'est trouvé être le

dépositaire de la double feuille grand format sur laquelle Simone Weil les a recopiés [*Iliade*, XXIV, 602-613; ESCHYLE, *Agamemnon* v v 324-329; SOPHOCLE, *Antigone*, v v 780-800; ESCHYLE, *Prométhée enchaîné*, v v 88-108, 119-127, 141-143, 152-158, 1080-1093; ESCHYLE, *Agamemnon*, v 160-170; SOPHOCLE, *Electre* v 1120-1126; *Vers orphiques de la plaquette d'or de Petelia* (Strongoli, Calabre) = Diels 5, I, 15]. L'original grec de ces textes ne figure pas ici, mais on le trouve, suivi de la traduction, dans OC, t. IV, vol. 2, p. 312-322.

- **OC V, 1 et 2**: XXXII, 1, 138 ; XXXVIII, 1, 88.

- **OC V, 1** : *Écrits de New York et de Londres*, vol. 1 *Questions politiques et religieuses* (1942-1943) : en préparation ; XL, 1, 95 le manuscrit de OC, t. V, vol. 1 des *Écrits de New York et de Londres*, sera remis en 2017 (extrait du CR de l'AG de 2016 tenue au cours du colloque « Simone Weil : une lecture des religions » le 29-10-2016 à Angers) ; XLI, 1, 118 le manuscrit du volume 1 des *Écrits de New York et de Londres*, prochain recueil à publier, sera remis en 2018 (extrait du CR de l'AG de 2017 tenue au cours du colloque « Les premiers écrits de Simone Weil (1925-1934) » le 28-10-2016 à Paris).

* *À propos de la question coloniale dans ses rapports avec le destin du peuple français* (1943) [EHP, p. 364-378] : XXXVII, 1, 20; XXXVIII, 3, 265.

Traduction:

* *Sul colonialismo. Verso un incontro tra Oriente e Occidente* [D. CANCIANI] - Milano, Medusa, 2003 [Trad. de *À propos de la question coloniale dans ses rapports avec le destin du peuple français* (1943) [EHP, p. 364-378], précédé d'un essai: *Dalla dominazione coloniale all'incontro tra Occidente e Oriente*]: XXVI, 4, 437; XXIX, 4, 404-5.

* *Bases d'un statut des minorités françaises non-chrétiennes et d'origine étrangère*, rapport de Simone Weil rédigé à Londres pour la *France combattante* à propos de ce document émanant de l' *Organisation Civile et Militaire* [→ OCM], mouvement français de résistance entaché d'antisémitisme : XXX, 3, 225-228, 231, 263, 293 ; XXXIII, 2, 286.

* *Cette guerre est une guerre de religions* [EL, p. 98 et sqq] : VII, 2, 116; 4, 363 ; XXXV, 1, 11.

* *Dernier texte* [PSO, p.149-153] → Deitz, Simone : XII, 1, 45 ; XIX, 4, 415 *vrai testament spirituel* selon GC GAETA²⁰ ; XXII, 3, 318-9

* *Écrits de Londres et dernières lettres* – Paris, Gallimard, 1957 (= coll. *L'Espoir*) : III, 2, 66 rééd. dans la coll. *L'Espoir* (1980); XXVII, 3, 270 spiritualité et politique dans les

²⁰ M. VETŐ met en garde contre cette interprétation tendancieuse. Ce soi-disant "Dernier texte" est sans titre, non daté et non signé. Toutes choses qui excluent a priori une quelconque fonction testamentaire, suggérant bien plutôt une mise au point écrite à usage privé et ne nécessitant aucune des précisions qui en eussent fait un document ad extra. Son examen graphologique - toujours selon M. VETŐ - prouverait qu'il est antérieur aux tout derniers temps de sa vie [La *métaphysique religieuse de Simone Weil*, p. 152, note 3] On ne peut que s'interroger sur la manière dont S. DEITZ [XXII, 3, 318-9] l'a eu en mains. Elle n'a affirmé ni l'avoir reçu en toute et pleine propriété de Simone Weil - elle l'aurait gardé - ni avoir été chargée par elle de le transmettre à un tiers, auquel cas il n'y eût eu aucune raison de s'en dessaisir avec tant de mystère. La façon dont elle s'en défaisse, dans un anonymat total, entre les mains du P. Florent, est bien étrange. Pourquoi se cacher, et de quoi ?

EL; XXXIV, 1, 7-31 en particulier 9-10, note 4; 2, 197-208 ; XXXVI, 4, 395 *Dichiarazione degli obblighi verso l'essere umano* – Roma, Castelvechi, 2012 et XXXVII, 3, 273-9 *Una Costituente per l'Europa. Scritti londinesi* – Roma, Castelvechi, 2013, 324 p. – présentés et publiés par Domenico CANCIANI et Maria Antonietta VITO [CR de Francis CHIAPPONE].

Traductions :

* *London ronshu to saigo no tegami*. Traduction de Tamotsu TANABE et de Tsuyoshi SUGIYAMA - Keisou shobou, éditeur, 1971 : XXVII, 4, 336-7.

* *Una Costituente per l'Europa. Scritti londinesi* – Roma, Castelvechi, 2013, 324 p. – trad. des *Écrits de Londres*, publiés et présentés par Domenico CANCIANI et Maria Antonietta VITO: XXXVI, 4, 395 et XXXVII, 3, 273-9 [CR de Francis CHIAPPONE].

* *Dichiarazione degli obblighi verso l'essere umano*. A cura di Domenico CANCIANI e Maria Antonietta VITO – Roma, Castelvechi, 2012, 128 p. : XXXVI, 4, 395 traduction de l'*Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain*, extraite des *Écrits de Londres*.

* *Idées essentielles pour une nouvelle constitution* [EL, p. 93-7].

Traduction.

Ideas esenciales para una nueva constitución, en: *Mientras tanto* (Barcelona) N° 36-37, invierno 1988-89, p. 231-235.

* *Israël et les gentils* [PSO, p. 47-62]: VII, 3, 260-1; 4, 360; XXXIII, 2, 286.

* *La Personne et le Sacré* [EL, p. 11-44] → impersonnel, Mounier, Maritain, Olivetti, personne, -alisme... :

VII, 2, 120-132 [Simone FRAISSE]; XXXI, 1, 86-91, 95 ; XXXII, 4, 565; XXXIII, 3, 361 langage, 370; XXXV, 1, 85, 92, 146, 151; 2, 267; 3, 338, 347n, 359, 361, 412; 4, 491; XXXVI, 1, 73, 88 trad. italienne → *La Persona e il sacro* ; XXXVIII, 1, 1-14 ;1 note 1 : le problème du titre. D. CANCIANI opte pour *La personne est-elle sacrée ?* qui du moins est de Simone Weil, même si elle ne l'a pas maintenu. Le titre qui s'est imposé serait celui de la famille Weil ; 2, 219 ; XL, 2, 183-4 rééd. Préface de Giorgio AGAMBEN – Paris, Rivages poche, 2017.

Traductions :

* *Det som er helligt*. Oversat af Vilh. Lassen JORDAN - København, Hasselbalch, 1959 (= *Hasselbalchs Kultur-Bibliotek*, 185) [= *Condition première d'un travail non-servile* [CO³, p. 418-434] et *La personne et le sacré* [EL, p. 11-44]] : XXXIII, 3, 482 en danois.

* *La Persona e il sacro*. A cura di Maria Concetta SALA, con un saggio di Giancarlo GAETA - Milano, Adelphi edizioni, 2012, 3^a ediz., p. 78 (= Coll. *Biblioteca Minima*): XXXVI, 1, 88 *Il passaggio all'impersonale*, titre de l'essai de GC Gaeta ; 2, 199 *Storia del pensiero senza la persona*, CR de Roberto ESPOSITO dans *La Repubblica* du 23 février 2013.

* *Luttons-nous pour la justice?* [EL, p. 45 et sqq.] : VII, 2, 130-1; 4, 360, 390 ; XXXII, 1, 27; XXXIV, 2, 198.

Traduction :

* [→ *La giustizia è nostra tragedia necessaria*, précédé de la trad. italienne de] *Luttons-nous pour la justice?* par Adriano MARCHETTI, p. 41-9.

* *La clown di Dio* – Milano, Zero in condotta, 2013: XXXVIII, 2, 208 CR de Robert CHENAVIER. Trad. du *Projet d'infirmières de première ligne* et de *Luttons-nous pour la justice?*

* *Luttons-nous pour la justice?* Manuel d'action politique. Préface, postface, notes et index

par Pascal DAVID – Lyon, éd. Peuple libre, 2017 (= Coll. *Altercathos*) : XL, 3, 389-392 CR de Robert CHENAVIER, 403 ; XLI, 1, 112.

Copieux recueil d'*Écrits de Londres* (suivi d'un essai sur la pensée politique de Simone Weil en 1943 : *Une politique pour conduire les hommes vers le bien*):

Luttons-nous pour la justice [EL, p. 45-57] ; *Cette guerre est une guerre de religions* [EL, p. 98-108] ; *Note sur la suppression générale des partis politiques* [EL, p. 126-148] ; *La personne et le sacré* [EL, p. 11-44] ; *Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain* [EL, p. 74-84] ; *Idées essentielles pour une nouvelle constitution* [EL, p. 93-97] ; *Projet d'une formation d'infirmières de première ligne* [EL, p. 187-195] ; *Fragments* [EL, p. 151-182]

* *Note sur la suppression générale des partis politiques* [rééd. 2006 de EL, p. 126-148] : XXVII, 3, 269; XXIX, 2, 177-8, 3, 313-4 [CR de Daniel BOITIER], 325-6; 4, 411, 412 ; XXXIII, 1, 26, 37, 169-170 [Daniel BENSÂÏD (1946-† 12/01/2009) ; XXXIV, 1, 70-1 ; XXXVI, 2, 193-4 ; 4, 387, 388 ; XXXVII, 1, 43-4, 60 rééd. 2014. Avant-propos de François L'YVONNET ; 3, 254-262, 256-5 réception positive d'Alain et d'André Breton à la parution du texte en 1950, 257-8 réception actuelle d'Huguette Bouchardeau et de Daniel Cohn-Bendit, 259-261 cohérence rousseauiste, cartésienne et platonicienne de la pensée politique de Simone Weil ; 4, 366 ; XL, 1, 86, 88, 93 ; 2, 183-4 rééd. 2017. Avant-propos de Jacques JULLIARD – Paris, Climats, 2017 ; 199, 200 ; 3, 398, 399, 400.

Traductions :

Anmerkung zur generellen Abschaffung der politischen Parteien. Übers. Esther von der OSTEN - Zürich-Berlin, diaphanes, 2009

On the Abolition of all political Parties. Translated by Simon LEYS, with an essay on Weil by Czeslaw Milosz - New York Review of Books, 2014: XXXIX, 3, 301, 306-7.

Sulla soppressione dei partiti politici, seguito da *Studio per una dichiarazione degli obblighi verso l'essere umano*. Trad. Giancarlo GAETA – S. l., Edizioni dell'asino, 2018 (= Piccola biblioteca morale): XLI, 3, 357.

* *Réflexions sur la révolte* [EL, p. 109 et sqq] : VII, 4, 366 ; XXXIV, 2, 165 ; XXXVIII, 3, 227-8.

* *Y a-t-il une doctrine marxiste ?* [OL, p. 221-254] : VII, 1, 29, 33.

- **OC V, 2** : *Écrits de New York et de Londres*, vol. 2 *L'Enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain* (1943). Textes établis, présentés et annotés par Robert CHENAVIER et Patrice ROLLAND, avec la collaboration de Marie-Noëlle CHENAVIER-JULLIEN – Paris, Gallimard, 2013 : XXXVII, 1, 88, 89-90; 2, 179, 197; 3, 289-90; 4, 366, 379 ; XXXVIII, 1, 61-9 [CR de Pascal DAVID.

* *Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain* [EL, p. 74-84]: XXXIII, 2, 257; XXXIV, 2, 202, 204, 206; XXXV, 1, 2, 21.

* (Texte condensé qui pourrait peut-être vraiment constituer le préambule d'une déclaration officielle [des obligations envers tous les êtres humains])²¹: XXXIX, 1, 17, 63-4.

²¹ EL, p. 74-84 avec variantes.

* *L'Enracinement* – Paris, Gallimard, 1949; Paris, Gallimard, 1962, 1977 (= Coll. *Idées*); Paris, Gallimard, 1990 (= Coll. *Folio-Essais*) [= *Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*] [= la République de Simone Weil: XV, 3, 260] → civilisation, c. occidentale moderne; enracinement (notion); *Simone Weil. Idéologie et politique* [Ph. DUJARDIN] :

V, 1, 6, 56, 82; 2, 75-8, 141 et 3, 227-8 lecture de Mounier; VI, 4, 297-318 approche politique de Patrice ROLLAND, texte retravaillé et repris dans l'*Avant-propos I* de la réédition des *Œuvres Complètes*: OC, t. V, vol. 2, p. 11-45 ; VII, 2, 117; VIII, 2, 148-9; 3, 267 critique de l'Histoire; 4, 832; IX, 4, 374; XII, 1, 64 Kurt MEYER-HERZOG, *Chiffre 68 / Ausstellung im Mai 1968 - Plakate aus Frankreich*, 20. Mai bis 24. Juli 1988. [HfGZ, Höhere Schule für Gestaltung Zürich. Red. Martin HELLER] nombreuses citations de *L'Enracinement* ; XII, 4, 391-2 ; XIII, 2, 131-4, 194-201 politique ou mystique ?, 205 rééd. à l'identique dans *Folio Essais* n° 141; XIV, 1, 51 Simone Weil a assez vite renoncé à l'espoir d'une possible révolution politique sans jamais renoncer à l'idée d'une possible action politique, d'une *praxis* accordée à sa vision du monde et de l'homme dans le monde, ainsi qu'on peut le voir dans *L'Enracinement*, qui est un véritable projet de société ; 2, 189 [CR de G. BATAILLE]; 3, 256; 4, 329; XV, 1, 41, 3, 211-231 [Guglielmo FORNI], 247, 289, 4, 305; XVI, 4, 271, 371; XVII, 1, 55, 83 un instrument pour penser une politique postmoderne ?, 92; 2, 177-193 le besoin d'ordre et le besoin de racines pour exister dans l'histoire [Eric O. SPRINGSTED], 201 trad. néerlandaise de l'ouvrage par Hans ARENSEN n'a pas trouvé d'éditeur; 3, 291, 305 ; XVIII, 1, 60; 3, 307 et 318; 4, 408; XIX, 3, 331-2 [Giorgio CAMPANINI] ; XX, 4, 253 Simone Weil solitaire ou solidaire? vocation ambiguë (ou double ?): sotériologie individuelle ou analyse et programme pour la collectivité ? [même question que pour la République de Platon]; XXI, 4, 278, 349, 394-5; XXII, 1, 79-94 [Domenico CANCIANI], 111-2 lecture très *Action française* de l'E. par P. BOUTANG; 2, 132, 163, 211-2, 223; 4, 356, 363, 365; XXIII, 2, 179, 185; 3, 365; XXIV, 3, 171, 179 livre antihitlérien, L'E. est aussi un *Contre Maritain*; 4, 335; XXV, 3, 279; XXVI, 2, 237 lu par D. NETTER et enregistré; 3, 239-248 l'âme et la raison dans l'E. [Bertrand SAINT-SERNIN], 243 réflexions sur les conditions politiques de l'alimentation spirituelle des êtres, 249-264 Simone Weil critique de la démocratie dans *L'E.* [Patrice ROLLAND], 265-280 déclarations des droits et des devoirs: problèmes contemporains à la lumière de Simone Weil : responsabilité et devoirs d'abord [Jane DOERING]; XXVI, 4, 369-386 l'étranger dans *L'Enracinement* [Daniel BOITIER], 387-398 *L'Enracinement*, une quête de la cité perdue [Francesca VELTRI], 400, 429-430 [Jean DANIEL]; XXVII, 1, 1-9 [François HEIDSIECK] ; 2, 87-102 pédagogie et psychagogie dans *L'Enracinement* [Claude DROZ], 103-121 la résonance évangélique de *L'Enracinement* [Christian LECOMPTE]; 4, 373-4 François BAYROU; XXVIII, 1, 88; XXIX, 4, 339, 407; XXX, 1, 103; 2, 197; XXXI, 1, 90, 98, 103; 2, 232; 3, 274; XXXII, 1, 107 ; 3, 393 l'e., utopie extrême de Simone Weil [D. CANCIANI]; 4, 565, 571 et 575 ; XXXIII, 1, 100, 157, 179 et 181 traduit en finnois, 185 traduit en croate et en ukrainien ; 2, 257, 284, 3, 325 temps et espace, hic et nunc de notre — , 407, 420, 463, 4, 488 l'obligation dans — 526, 539; XXXIV, 1, 9 (+ note 4 récapitulative), 100-1, 104; 2, 167, 202 testament spirituel et politique de Simone Weil (*E + EL*), 207, 238 ; XXXV, 1, 1, 9, 20, 39, 67 en Dieu, dans l'amour, 155, 167; 2, 306 nouvelle traduction allemande → *Verwurzelung, Die —*; 3, 400, 406, 420-1, 421; 4, 445, 488, 490, 491; XXXVI, 1, 58, 73, 79 ; XXXVII, 1, 8, 11, 67, 87 le colloque de 2014 de l'Association, à Paris, consacré explicitement à *L'Enracinement* ; 2, 170, 179 *tuilage inattendu, inconfortable, d'un réformisme social d'avant-garde, souvent insolent, parfois ingénu, et d'un passéisme dont les années de l'après-guerre consacrent la désuétude sans remède [...]* *Le surnaturel déplace les lignes et surprend* [Fr. MARXER], 180, 181, 185 *pulsion traditionaliste* de Simone Weil dans *L'E.*, 197 Entretien d'Alain FINKIELKRAUT avec Robert CHENAVIER et Emmanuel GABELLIERI sur *L'Enracinement*, dans l'émission

Répliques sur France Culture, le 30 août 2014; 3, 289-290 CR de Charles JACQUIER dans *Le Libertaire*, 290 ; 302; XXXVII, 4, 368-370 Simone Weil et Hannah Arendt. Dissentiment entre Paul VALADIER et Robert CHENAVIER sur le caractère politique de *L'E.* dans son traitement du s. , 374-5; XXXVIII, 2, 215-6 le colloque de 2015 de *l'American Weil Society*, à Cambridge (MA), consacré implicitement à *L'Enracinement*, 218; 3, 221-287 premières communications du colloque de 2014 à Paris consacré à *L'Enracinement*, 221-6 l'ouvrage jugé par R. CHENAVIER, son coéditeur dans les OC : le second "grand œuvre"²² de Simone Weil", 222 réflexion philosophique sur les *fondements* de la vie publique - ces *fondements* étant paradoxalement situés par Simone Weil en *un lieu qui se trouve au-dessus du ciel, hors de ce monde* (OL, p. 213-5 *Fragments II* [Londres, 1943]) ; 265-281, 289, 291, 294-5; 4, 305-353, 305-16 l'art dans l'E., le concept de travail est l'objet privilégié des propositions élaborées dans l'E., et du travail pensé en termes d'activité artistique, et en fonction des besoins vitaux et spirituels des travailleurs, 319 l'E. = méditation sur ce qui constitue une patrie, une nation: sur quoi établir celle-là, refaire celle-ci?, 327-340 l'éternel et le transitoire dans l'E.; XXXIX, 1-26 primauté saisissante de l'obligation sur le droit dans l'*Enracinement*, à contresens de la doxa et d'une prédominance millénaire indiscutée du droit, un renversement, une inversion de paradigme: il ne faut pas en atténuer le choc, 29-40, 42, 57-85 l'E. pour conduire vers le Bien, 68 l'E. corrige la *Kritik der Urteilsraft* et *Das Kapital* pour reconstruire une véritable civilisation, 76 l'E. est un texte qui invite d'abord son lecteur à la conversion, à une transformation de soi, 170-3 dans quel sens *L'Enracinement* peut être considéré comme un essai achevé [R. CHENAVIER] ; 3, 302 ; XL, 1, 46 *L'Enracinement*, qui s'attache à définir les conditions matérielles d'une vie sociale bien ordonnée, est comme a République de Platon, une psycho-sociologie [R. CHENAVIER] ; 2, 119-154 critique du libéralisme avancé dans *L'Enracinement*, 124 *L'Enracinement* n'est pas un retour à la terre et aux morts, c'est une déclaration de guerre aux puissances délétères [internes] qui menacent la civilisation ; 3, 398 ; 4, 427 ; XLI, 2, 253 *L'Enracinement* et Simone Weil jugés par Alain en 1949 dans son *Journal*. ; 3, 295 le problème politique posé par l'E. n'est pas tant de faire obéir le peuple parce qu'il comprend le bien que de le lui faire aimer suffisamment pour qu'il soit disposé à le mettre en pratique [M. BALLANFAT], 353, 354.

* *L'Enracinement*, enregistré sur cassettes par Danièle NETTER, à l'intention des aveugles, disponible à l'association Valentin Haüy, à Paris: XXVI, 2, 237.

* *L'Enracinement*, ou *Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*.

²² C'est ainsi que Simone Weil, avec minuscules, et la mettant elle-même entre guillemets, orthographie l'expression dans sa lettre du 22 mai 1943 à ses parents citée par Robert CHENAVIER (OC VII, 1, p. 280). Quelque attention que méritent les *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, achevés juste avant son entrée en usine (SP I, p. 427), il convient de garder à l'esprit qu'elle ne le qualifiait de *grand œuvre* qu'avec le sourire et dans le cadre de rapports familiaux où jusqu'au sarcasme le ton ironique était de rigueur. Elle-même, si consciente qu'elle ait été d'y avoir exprimé toute sa pensée sur ce qui à cette heure lui tenait le plus à cœur – au point que, toujours dans les mêmes circonstances elle l'appelait aussi, on y a moins pris garde, son « *Testament* » – on ne saurait oublier qu'elle le faisait « en souriant ». Le contraire eût été impensablement grotesque. Le sourire de Simone Weil ne pouvait échapper à son amie, qui en fut témoin, mais il a bien étrangement disparu des commentaires d'aujourd'hui. Le respect que mérite celle qui se savait traitée par ailleurs de *Martienne*, de *vierge rouge* et d'*ange adjudante*, et qui *en riait comme les autres* (id., p. 426), ne saurait se figer après sa mort en une pompeuse obséquiosité de convenance établie. Cela dit et bien dit, rappelons (avec le sourire de rigueur) que *grand œuvre*, attesté depuis le début et répandu dans l'usage courant dès avant la fin de ce même XVII^{ème} siècle avec le sens figuré d'« entreprise capitale » a gardé — et certes, jusque dans son sourire, Simone Weil ne l'ignorait pas — celui qu'en latin (opus magnum) il avait déjà dans l'alchimie, y désignant la recherche en plusieurs phases — *œuvre au noir* (qui a donné son titre au célèbre roman de Marguerite YOURCENAR), *œuvre au blanc*, *œuvre au jaune* et *œuvre au rouge* — la recherche de la pierre philosophale, *métaphore réelle* de toute quête spirituelle.

Présentation, notes, variantes et annexes par Florence de LUSSY et Michel NARCY – Paris, Flammarion, 2014 (= Coll. *Champs classiques*), 469 p. : XXXVIII, 1, 84 ; 2, 189-193 [CR de P. DAVID] cette éd. défend la thèse de l'ouvrage *inachevé*, au contraire de l'éd. des OC. ; XXXIX, 1, 42, note 4 ; XL, 1, 1.

* *Les Besoins de l'âme*. Extrait de *L'enracinement*, dossier et notes, par Martin STEFFENS : XXX, 2, 197-200; XXXI, 1, 91

* *Profession de foi* [OC, t. V, vol. 2, p. 96-101]: XXXIX, 1, 46, 47, 64.

Traductions de *L'Enracinement* :

* *Att slå rot*. Översättning Gunnel VALLQUIST - Stockholm, Bonnier, 1955: XXXIII, 4, 610.

* *Die Einwurzelung* [trad. F. KEMP]: XXVIII, 2, 104 [1956].

* *Die Verwurzelung*. Vorspiel zu einer Erklärung der Pflichten dem Menschen gegenüber. Aus dem Französischen von Marianne SCHNEIDER — Zürich, diaphanes, 2011: traduction nouvelle en allemand, après celle de Friedhelm KEMP publiée en 1956 sous le titre de *Die Einwurzelung*: XXXV, 2, 306 CR de Dorothee SEELHÖFER

* *Echar raíces* [Trad. de J. C. GONZÁLEZ y J. R. CAPELLA - Madrid, Trotta, 1996] → *Raíces del existir*: XXII, 3, 342 = E; XXX, 2, 171 une trad. avait paru précédemment en Argentine: *Raíces del existir*. Trad. de María Eugenia VALENTIÉ - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954.

* *Juurtuminen : Alkusoitto ihmisvelvolliskuuksien julistukselle*. Suomentanut Kaisa KUKKOLA : traduction en finnois de *L'Enracinement* : XXXIII, 1, 179.

* *La prima radice* [1990] : XII, 3, 241 ; XIV, 1, 91 rééd. - avec une postface de Giancarlo GAETA [*Il radicamento della Politica*] - SE, Milano, 1990 - de la trad. italienne de *L'Enracinement*, parue précédemment : *La prima radice : preludio ad una dichiarazione dei doveri verso la creatura umana*. Trad. di Franco FORTINI - Milano, Edizioni di Comunità, 1954, 313 p., rééd. en 1973 et 1980; XII, 3, 241 ; XXVII, 3, 224 ; XXVIII, 1, 87; XXXII, 1, 67.

* *O Enraizamento*. Tradução de Maria Leonor LOUREIRO - Bauru, Editora da Universidade do Sagrado Coração [EDUSC], 2001, 272 p. : XXVIII, 1, 6.

* *Raíces del existir* [E]. Traducción de María Eugenia VALENTIÉ - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1953 → *Echar raíces*: XXX, 2, 171.

* *Rodfæstelsen*. Oversat af Elsebeth JUNCKER - København, Frimodts Forlag, 1960, 288 s. (= I serien "Store navne i aandens verden", VII) [= E en danois] : XXXIII, 3, 481.

* *The Need for Roots*, Prelude to a Declaration of Duties towards Mankind. Translated by Arthur WILLS. With a preface by T. S. ELIOT – London, Routledge & Kegan Paul, 1952 : V, 2, 141 note * ; X, 4, 435 republication en 1987; XXIII, 3, 366; XXVI, 1, 109 rééd. chez Routledge and Kegan Paul à Londres (2002).

Traduction française de la preface de T. S. ELIOT: V, 2, 141-148.

* *Ukorijenjenost : preludij za deklaraciju o dužnostima prema ljudskom biću*; s francuskog preveo Marko KOVAČEVIĆ - Zagreb, Nakladni zavod Globus, 2003, ISBN: 953-167-160-5 [Prijevod djela: *L' Enracinement*²³]: XXXIII, 1, 185 note 30.

²³ Le début et la fin de *L'Enracinement* avaient été traduits autrefois en serbo-croate par Mirjana DOBROVIĆ dans son anthologie weilienne *Sloboda i tlačenje, I drugi eseji* [Liberté et oppression (sic) et autres essais], preveo Mirjana DOBROVIĆ – Zagreb, Naprijed, 1979, à savoir les dernières pages de l'essai, ajoutées en 1950 au nouveau tirage de la première édition, de 1949, et commençant par *Le travail physique consenti ...* [OC, t. V, vol. 2, p. 359-365] ainsi que *Les besoins de l'âme, qui constituait primitivement la première partie de l'ouvrage* [id., p. 111-142].

* *Simone Weil Chosakushu ne wo motsu koto*. Traduction de Youshirou YAMASAKI – Shunyusha, éditeur, 1967 : XXVII, 4, 336-7. Un extrait de *L'Enracinement*, traduit par Takeshi OKI a été publié, également en 1967, chez Heibonsha : XXVII, 4, 336-7.

OC VI, 1-4 :

* *Cahiers* [de Simone Weil]: de Marseille, de New York + *Carnets* de Londres], toutes éditions confondues, depuis leur réduction partielle initiale dans *La pesanteur et la grâce*²⁴ inclusivement :

II, 3, 121; V, 1, 7 et 8; VI, 4, 394; VIII, 2, 178 références bibliographiques sommaires de Simone Weil dans ses C; IX, 2, 214 écrire fut pour Simone Weil un exode comme le fut son existence, et la Simone Weil la plus vraie est celle des *Cahiers* [Lucienne PORTIER]; 3, 236; XIII, 3, 351; XIV, 1, 77 et 3, 287 [Maria Teresa BULCIOLU]; XVI, 2-3, 250 ; XVII, 1, 7; 3, 276 et 282; XVIII, 1, 79-82 [CR de Robert CHENAVIER] quoique consacré au premier tome de l'éd. des *Cahiers* dans les OC, cet article expose clairement, succinctement et assez complètement la problématique des *Cahiers* de Simone Weil et de leur édition; 2, 199 [Christine Ann EVANS, Joan DARGAN]; XIX, 3, 313 le laboratoire [central], le vivier de sa pensée [Christine Ann EVANS]; XX, 1, 74; XXII, 1, 80; 2, 213 réticence généralement partagée, et justifiée, à considérer les *Cahiers* comme un journal intime : mais les choses sont-elles aussi nettes ? Dans bien des passages, Simone Weil s'interpelle et se fustige elle-même directement et elle y dit mainte fois : *je*, 221 [Rupert NEUDECK]; XXIV, 3, 237; XXX, 2, 185; 4, 461; XXXI, 2, 115-118 [Robert CHENAVIER], 119-153 l'écriture des *Cahiers* comme *exercice de l'absence*, 123-7 herméneutique de la condition humaine [Pascal DAVID] / *terrifiante mise à nu du psychisme humain* [Monique BROC-LAPEYRE] / *physique surnaturelle de l'âme humaine* [Simone Weil], 149 l'enjeu des *Cahiers*: arracher le désir des choses, du présent, pour le diriger vers l'absence, vers le secret, vers ce dont nous ignorons tout, sauf le nom [→ OC VI, 4, p. 201-3], 153-171 ce qui domine dans les *Cahiers*, c'est le sentiment de *l'impossible* [Maria Concetta SALA], le besoin et l'effort de le chercher, de l'approcher au plus près, là où il est le plus sensible, et le plus nécessaire : aller jusqu'à *La Porte*, sans pouvoir la franchir, 175-187 une écriture brève et discontinue [Adriano MARCHETTI], 187-206 une ligne de crête dans les *Cahiers*: Mt XXVII, 46 Dieu qui crie, Dieu qui se tait, vibration déchirante et suprême harmonie [Gabriël MAES]; 3, 342 les C. comme *pensée chantée*, comme l'accomplissement de ses compositions poétiques : *La poésie devient elle-même une pensée chantée, elle préserve la pensée des tentations du dogmatisme logique* [Adriano MARCHETTI]; 4, 363-372 le collectif, source de lumière et d'aveuglement dans les *Cahiers* de Simone Weil : le *social* [Desmond AVERY], 373-387 la volonté, dans l'itinéraire spirituel des *Cahiers* [Martin STEFFENS], 389-400 des cris de l'âme [Monique BROC-LAPEYRE], 401 ; XXXII, 1, 15 retours significatifs dans les C. : l'exemple d'Agamemnon [Christine Ann EVANS], 41 la faim dans les C., 65 les C. lus par Elsa Morante ; XXXIII, 1, 58 *l'homme sage (celui dont Simone Weil trace l'itinéraire dans les Cahiers)* [sic !!!], 154-6 analyse du « *Cahier 18* » [sic, en fait il s'agit du *Carnet de Londres* [codé «K 18» dans OC VI, 4, p. 357-96] ; 2, 265 *itinéraire d'un dressage spirituel visant à l'effacement complet du sujet dans l'obéissance* [Martin STEFFENS], 3, 444 ; XXXIV, 1, 104; 3, 319; 4, 471-2; XXXV, 1, 1, 9 de New York et de Londres, 29, 33, 39, 76, 83, 85 bas/haut; lumière/ténèbres; dehors/dedans, 87, 162; 3, 328 amorce de la cession des *Cahiers*

de Marseille à Gustave Thibon, 337-368 les *Cahiers* de Marseille et l'architecture du « Je » [Rita FULCO], 344 les C. permettent de saisir la genèse complexe de certaines idées fondamentales pour comprendre la pensée de la dernière Simone Weil, et les C. de Marseille sont essentiels pour l'approche de celle de subjectivité; sources indiennes, puis chrétiennes de la réflexion de Simone Weil sur le "je". Le "je" des premiers C. de Marseille, toujours sous l'influence du volontarisme d'Alain et de la confiance de Descartes dans le *cogito*, est, en dépit de l'expérience ouvrière du malheur et de la déconvenue d'Espagne, dénué des connotations négatives qu'il prendra par la suite, 408; XXXVI, 2, 104 dans les C. de Marseille, le travail de soi sur soi prend la forme d'un effacement décréatif du sujet: *Que je parte, et la création et le Créateur échangeront leurs secrets* (OC t. VI, vol. 3, p. 109), 111, 114 quête du réel, détermination à sortir du rêve ; XXXVII, 3, 283-6, 286 « texte fragmentaire et néanmoins de plus en plus cohérent à mesure qu'il avance » ; XXXIX, 1, 42 (et note 2), 57 Les C. = *notes pour des exercices spirituels en vie d'une transformation de soi* (P. DAVID) ; XL, 1, 80 langue nouvelle propre aux *Cahiers*.

* *La Pesanteur et la grâce* [PG]²⁵ : II, 1, 3 et 3, 113-4 en éd. de poche dans la collection 10/18 [PG³], 116-7; V, 2, 73-4, 78; VI, 4, 390; VIII, 2, 188-193 [annoté par Charles MAURON] et 213 ne sera pas réimprimé en 10/18; IX, 2, 132; XI, 1, 65 souvenirs et jugement de G. MARCEL; XII, 2, 179 rééd., et timide protestation du censeur, André-A. DEVAUX que l'on n'ait pas nettoyé les textes découpés et réunis par Thibon des traficotages de celui-ci ; XIV, 2, 190, 3, 251 note 90 témoignage de Thibon au philosophe Alain Vinson qui lui disait sa perplexité ; 4, 398 [rééd. demi-luxe dans la coll. *Bibliothèque du XXème siècle du Club France-Loisirs*, avec la préface allégée et le post-scriptum de Thibon]; XV, 1, 109; 3, 288 [PG³ arrêté en 10/18 mais reparaît dans *Presses Pocket "Agora"* n° 99, avec préface écourtée et révisée, et un post-scriptum de G. THIBON daté de décembre 1990]; XVI, 2-3, 109 [CR de Simone PÉTREMENT]; XIX, 2, 239 [éd. nipponnes]; XXI, 3, 249-254 critique américaine; XXVIII, 1, 88, 3, 189-194 [Robert CHENAVIER] ; 195-218 réception en France [André-A. DEVAUX], 219-224 [CR de Victor CRASTRE], 225-232 [réplique de Gilbert KAHN au CR de Victor CRASTRE], 232-3 [réaction de Victor CRASTRE à la réplique de Gilbert KAHN]; 235-261 [concordance de M.-A. FOURNEYRON] ; XXXI, 2, 117 ; XXXII, 1, 106; 4, 575; XXXIII, 3, 444, 450; XXXV, 1, 32; 2, 323; 3, 412, 419; XXXVI, 1, 57 ; XXXVII, 2, 169 ; XXXVIII, 4, 370 ; XL, 1, 58 n17 Mauriac juge négativement la publication des *Cahiers* de Simone Weil et estime en revanche qu'avec *La Pesanteur et la Grâce* Thibon a donné le modèle du travail à accomplir : *extraire un chef-d'œuvre de la masse informe des notes posthumes*, 93 ; 3, 398 ; 4, 412-3 La Simone Weil que privilégia

²⁵ Anthologie thématique composée par Gustave THIBON à partir des *Cahiers* dits de Marseille (= I-XIII partim) qu'elle lui avait remis avant de quitter la France au printemps de 1942, et publiée après la guerre en 1947: extraits diversement retravaillés par lui : combinés, rangés, arrangés, rapetassés, retouchés, réécrits, pastichés à l'occasion. Assez peu scrupuleux, en dépit de ses dénégations persistantes, dans le respect du texte authentique de *Cahiers* qui lui avaient été confiés sans conditions, Thibon ne saurait en revanche être accusé d'en avoir falsifié l'esprit. Cet esprit est saisi, il est vrai, limité dans le temps, celui d'une tranche de vie de Simone Weil : celui de ses *Cahiers de Marseille*, jusqu'à son départ pour les Etats-Unis et l'Angleterre. Thibon y a sélectionné des passages, les a découpés, classés thématiquement sous des titres de son choix, et assaisonnés à sa façon, toutes opérations qui font de lui l'auteur à demi avoué d'un ouvrage dont Simone Weil n'a finalement fourni que les matériaux, que Thibon a arrachés à la chronologie réelle du cheminement réel de la pensée de celle-ci, avec ses reprises et ses corrections. Le titre général, heureux dans la mesure où par sa simplicité parlante il stimule l'imagination, pêche par le défaut de tous les titres donnés ultérieurement à d'autres textes weilien par leurs éditeurs : *Attente de Dieu*, *Oppression et liberté*, *L'enracinement*, *La source grecque*, *Intuitions pré-chrétiennes*. Ils ne sont pas, ils ne sauraient avoir été de Simone Weil, qu'ils soumettent indûment à une lecture préalable partisane. Quoique citer *La pesanteur et la grâce* se soit rareté dans les travaux weilien de ces dernières années, l'ouvrage est manifestement toujours utilisé. Aussi ne saurait-on en interdire l'usage, si opportun qu'il soit de ne le faire qu'avec circonspection.

André Devaux fut toujours celle qu'il découvrit en 1947 dans *PG* de Thibon, 427.

Traductions de *La pesanteur et la grâce*:

* *A Gravidade e a Graça* - São Paulo, Editora de Cultura Espiritual, ²1986:

XII, 3, 299 cette éd. est présentée ici par Paulo LEME comme la seconde, mais dans XXVIII, 1, 5 Fernando REY PUENTE semble considérer qu'il s'agit de la première. D'autres trad. ont paru depuis sous le même titre: au Brésil, celle de Paulo NEVES - São Paulo, Martins Fontes, 1^a Edição, 1993, 208 pág. : XXVIII, 1, 6, et au Portugal celle de Dóris GRAÇA DIAS - Lisboa, Relógio de Água Editores, 2004, 179 pág.

* *Gravity and grace* with Introductions by Th. R. NEVIN. Transl. By A. WILLS - Lincoln, Univ. Of Nebraska Press, 1997, xii, 236 p.: XXI, 3, 249-254 [CR de Ronald K. L. COLLINS] la vraie nouveauté par rapport à l'éd. originale de cette traduction datée de 1952 est l'*Introduction* de Thomas R. NEVIN: *an opportunity was missed – one missed for far too long now*. Il ne s'agit au mieux que de la moitié de l'odyssée de l'une des plus grandes figures spirituelles du siècle ; XXIII, 3, 366 et XXVI, 1, 109 rééd. chez Routledge & Kegan Paul à Londres (1992 et 2002).

* *Jegyzetfüzet* [PG]. Fordította: BÁRDOS László, JELENITS István - Budapest, Új Mandátum Könyvkiadó, 1993, 102 p. L'année suivante sera publié *Jegyzetfüzet* 2. -ford. BÁRDOS László, JELENITS István – Budapest, Új Mandátum, [1994], 138 p., Emberhalász könyvek, ISSN 1217–3835 - En 2003 nouvelle édition en 1 volume : *Jegyzetfüzet* - Budapest, Új Ember :Új Mandátum, 2003, 187 p. ; Egys. cím: *La pesanteur et la grâce* - Ford. BÁRDOS László, JELENITS István : XVII, 2, 227

* *Kegyelem és nehézkedés*, fordította: PILINSZKI János: XXIII, 3, 349 trad. partielle de *PG* par le grand poète hongrois.

* *La Gravedad y la Gracia*, [1^o traducción de María Eugenia VALENTIÉ - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1953. Con introducción de Gustave THIBON; 2^o traducción, introducción y notas de Carlos ORTEGA - Madrid, Trotta, 1994] : XVIII, 2, 183 [CR de Isabel de ARRILLAGA]; 3, 307-8; XXI, 3, 252; XXII, 3, 342 [rééd. 1998]; XXX, 2, 164.

* [*La Pesanteur et la grâce*] [*Ai yto Shi no panse = Pensées sur l'amour et la mort*] trad. en japonais par K. NOGUCHI avec l'avant-propos de G. THIBON - éds. Nansô-sha, Tokyo, 1969, 558 p. : XIX, 2, 240 comprend en outre une introd. à la vie et à la pensée de Simone Weil et un résumé critique de celle-ci par Martin BUBER. Quelques fragments ont été traduits des *Cahiers* mêmes. *Schwerkraft und Gnade* et *Gravity and Grace* sont critiqués pour avoir censuré le chapitre sur *Israël* ; XXVII, 4, 336-7.

* [*La Pesanteur et la grâce*], trad. en japonais par Kazutami WATANABE et Yoshinaru WATANABE avec l'avant-propos de G. THIBON [= t. III des *Œuvres* de Simone Weil - éds. Shunyû-sha, Tokyo, 1968 (1^{ère} éd.), 1990 (10^{ème} éd.): XIX, 2, 239-40 publié avec *Venise sauvée* ; XXVII, 4, 336-7.

Cf. Junko IMAMURA, *Essai sur la réception de la pensée de Simone Weil au Japon* <http://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/download.php/pdf¥AN10030184-20080331-0153.pdf?file_id=14664>

* [*La Pesanteur et la grâce*], *Jûryoku to onchô: Simônu Veiou*: extraits des *Cahiers* de Simone Weil, par Tamotsu TANABE - "Caie" shô - 1995 / ISBN4-480-08242-5] : XIX, 2, 239-241 éd. revue de celle de 1974 [CR de Mimiko SHIBATA qui fait un état complet et une évaluation de l'édition de l'anthologie de Thibon, au Japon et en France]; XXVII, 4, 336-7.

* *L'Ombra e la Grazia* : XII, 3, 241 ; XV, 1, 101 ; XXVII, 3, 224 trad. italienne de *PG* par Franco FORTINI [1^{ère} en 1951 aux *Edizioni di Comunità*, à Milan, puis en 1985, en 1991 et en 1996 chez *Rusconi Libri*, et en 2002 chez Bompiani à Milan ; XXXII, 1, 67.

* *Painovoima ja armo*. Suomentanut ja johdannolla varustanut Maija LEHTONEN -

Delfiniikirjat, Otava 1957¹, 1976² : XI, 1, 81 et XXXIII, 1, 179 traduction finnoise de *PG*, avec préface et commentaire d'une dame prof. de litt. française à l'univ. de Turku, puis de Helsinki.

* *Schwerkraft und Gnade* [*PG*] : IV, 4, 247; XII, 2, 197 [rééd.]; XII, 3, 276-7 [CR de Dorothee FRAGEMANN, aujourd'hui SEELHÖFER]; XXVIII, 2, 104 [tr. Par Friedhelm KEMP, premier **livre** de Simone Weil paru en allemand, en 1952, mais amputé de la section *Israël*]; XXXI, 3, 255 lu par → Nelly Sachs.

* *Tyngden och nåden*. I översättning och med inledning av Margit ABENIUS – Stockholm, Alba, 1978 (autrefois Stockholm, Bonnier, 1948): XXXIII, 4, 609.

Traductions des *Cahiers*²⁶ :

* *Cahiers. Aufzeichnungen* : XIV, 4, 397-8 le tome I^{er} (de 4 qui se suivront - annonce-t-on - d'année en année) sort dès septembre 1991; XV, 1, 92; 2, 195; 3, 279; XVI, 1, 74 [prix *Paul Celan* décerné aux traducteurs]; 2-3, 235; 4, 359; XVII, 1, 7 tr. du discours d'acceptation du prix ; XXIII, 1, 105-6 *Die Seele im Feuer des Kosmos. Simone Weil neu gelesen* [Otto BETZ, CR de Ellen FISCHER] ; 4, 454-455; XXIV, 2, 137-9; XXVIII, 2, 106-7.

Bd. I: XIV, 4, 97; XV, 1, 92 [Michel NARCY], 195; 3, 279; XVI, 1, 74; 2-3, 235; 4, 359; XVII, 1, 7 et 2, 203-210 qui prend également en compte le tome suivant (206) et le cinquantième de la mort de Simone Weil (206-9), 229.

Bd. II: XVII, 3, 308-9 [CR de Michel NARCY], 222; 3, 308 et 4, 433.

Bd. III: XIX, 3, 333, 341; 4, 415-6.

Bd. IV: XXII, 1, 104; 2, 223-4 et 4, 440; XXIII, 1, 105].

* [*Cahiers*] traductions japonaises parues chez *Misuzu shobu*, éditeur : XVII, 4, XXVII, 4, 336-7. Une brochure y est insérée : Tsutomu SASAKI, [*Simone Weil l'antagonisme avec André Weil*].

Cahiers 1. Traduits par Youchirou YAMASAKI et Yoshihiko HARADA, 1998.

Cahiers 2. Traduits par Tamotsu TANABE et Kouji KAWAGUCHI, 1993.

Cahiers 3. Traduits par Mayumi TOMIHARA, 1995.

Cahiers 4. Traduits par Mayumi TOMIHARA, 1992.

* *Cuadernos*. Traducción y edición de Carlos ORTEGA BAYÓN [Madrid, Trotta, 2001, 864 p.]: XXII, 3, 342; XXIV, 3, 260 annonce de la publ. chez Trotta à Madrid.

* *Quaderni* [trad. italienne des *Cahiers* par Giancarlo GAETA, parue à Milan chez *Adelphi*] : XII, 3, 242 entre 1981 et 1988, la traduction des *Cahiers* par Giancarlo GAETA;

— **tome I^{er}** précédé d'une copieuse introduction: ¹1982, ²1988, ³1991]: V, 3, 236; VI, 1, 78-9 CR de Anne REYNAUD]; VII, 2, 175.

— **tome II:** ¹1985, ²1991]: VIII, 4, 416 ; X, 4, 410 résumé d'un CR paru dans l'*Osservatore*

²⁶ Entamées et publiées dès avant l'achèvement de l'édition des *Cahiers* dans les *Œuvres Complètes*, les traductions italienne, allemande et castillane ont été faites à partir des éditions Plon des *Cahiers* de Marseille et de *La connaissance surnaturelle*, paru chez Gallimard, pour ceux de New York et pour le *Carnet* de Londres. Il en va de même de la traduction japonaise entreprise par divers traducteurs weilien : [XV, 3, 290; XVIII, 1, 87; XXVII, 4, 336-7]

Romano de fin novembre 1985, par Alain BIROU; XI, 3, 260-1 CR d'Adriano MARCHETTI, 261 liste de sept CR de ce tome parus en Italie

— **tome III**: ²1988, ²1995]: XIII, 1, 103 et 4, 443-5 CR d'Alyette DEGRÂCES; XIV, 1, 77-8 CR de Eugenio BORGNA et de Anna Chiara PEDUZZI dans la revue italienne *Immediati Dintorni* (Bergamo) de 1990 (pour les trois premiers volumes).

— **tome IV**²⁷: ¹1993]: XVI, 1, 62 et 4, 343 CR de Anna Chiara PEDUZZI, 366-7; XVII, 3, 315; XVIII, 3, 308.

- **OC VI, 1** : *Cahiers*, vol. 1 (1933-septembre 1941). Textes établis et présentés par Alyette DEGRÂCES, Pierre KAPLAN, Florence de LUSSY et Michel NARCY – Paris, Gallimard, 1994 : XVII, 4, 406 [avec rappel des 2 tomes = 4 volumes parus précédemment]; XVIII, 1, 79-82 [CR de Robert CHENAVIER]

- **OC VI, 2** : *Cahiers*, vol. 2 (septembre 1941-janvier 1942). Textes établis et présentés par Alyette DEGRÂCES, Marie-Annette FOURNEYRON, Florence de LUSSY et Michel NARCY – Paris, Gallimard, 1997 : XX, 2, 140 [+ rappel des 2 t. = 5 vol. parus, à savoir **OC I, II, 1, 2, 3 et VI, 1**] et 158; 4, 325 et 333; XXI, 3, 255 et 256-7; 4, 387.

- **OC VI, 3** : *Cahiers*, vol. 3 (février 1942-juin 1942) *La porte du transcendant*. Textes établis et présentés par Alyette DEGRÂCES, Marie-Annette FOURNEYRON, Florence de LUSSY et Michel NARCY – Paris, Gallimard, 2002 : XXV, 1, 83; 2, 149-151, 159-161; 3, 276; 4, 345, 355-6; XXVI, 1, 97; 2, 223.

* *Prologue* [OC t. VI, vol. 3, p. 369-70 *Cahier* XI; 421 *Cahier* XII et 445-6 "brouillon"]:

I, 1, 15-21 et II, 3, 136; VI, 3, 209 et 213; VII, 3, 259-60 analyse de Gianni BAGET BOZZO et 4, 349; VIII, 2, 203-4; IX, 2, 212; X, 4, 381; XI, 1, 50; 2, 141; 3, 259 le P. *topos* de l'exil, de la souffrance et du désir d'amour, 285; XII, 1, 67; XIII, 1, 48; XVI, 2-3, 135-7; 4, 373; XVII, 2, 166 et sqq., 195 [3 trad. italiennes], 206 et 3, 282; XVIII, 4, 430 P. comparé au *Mémorial* de Pascal; XX, 3, 165; XXI, 4, 385 et 397; XXII, 1, 105; 2, 191-221 lecture(s) de *Prologue* [Gabriël MAES]; XXIII, 1, 104; 2, 191; XXIV, 2, 131; 3, 244 trois versions allemandes; XXV, 2, 160 ; 3, 271; XXVI, 1, 11 le 'brûlant' *Prologue* [!]; 2, 223; 3, 324 comparé à la *Visitation d'un hôte sans visage* de Louis Massignon; XXVII, 3, 263; XXVIII, 2, 75; 4, 379, 443-445, 452; XXX, 1, 96-8 [André-A. DEVAUX, CR de Robert CHENAVIER²⁸]; XXXI, 2, 120, 122, 213, 218, 219-22; 4, 422-4, 428; XXXII, 3, 364; 4, 566; XXXIII, 1, 133; 2, 292, 295; XXXIV, 2, 240; 4, 416; XXXV, 1, 138; XXXVI, 4, 325, 336; XXXVII, 1, 69; XL, 1, 53n jugé par François Mauriac ; 3, 369, 381 ; 4, 540-1, 571-583.

- **OC VI, 4** : *Cahiers*, vol. 4 (juillet 1942-juillet 1943). *La connaissance surnaturelle* (*Cahiers de New York et de Londres*). Textes établis et présentés par Marie-Annette

²⁷ Ce volume comprend des index d'une grande richesse et d'une qualité tout à fait remarquable, de la main de Maria Concetta SALA. Même depuis la parution de OC VI, 4, ils peuvent être consultés avec profit par ceux qui auront eu la patience de reporter sur leurs exemplaires français, ou en d'autres langues, la pagination italienne des *Quaderni*.

²⁸ Cet article recensé par R.C. sera intégralement repris dans les XL, 4, 571-583.

FOURNEYRON, Florence de LUSSY et Jean RIAUD – Paris, Gallimard, 2006 : XXIX, 4, 423; XXX, 1, 89-93; 3, 375 et 382, 4, 474; XXXI, 2, 231 CR de Miklós VETŐ; 3, 348 CR de Pascal DAVID; XXXII, 3, 376-7 autre CR de Pascal DAVID.

* *Carnet de Londres* [cahier XVIII] : XXXIII, 1, 154-156 [Guy PETITDEMANGE].

* *Exemple de prière* [Cahier XVI: OC VI, 4, p. 279-80] : VI, 1, 55-9; XXXII, 1, 50-3 ; XXXIX, 2, 171 prière « décréatrice ».

* *La Connaissance surnaturelle* :

V, 2, 78; VI, 4, 346 et VII, 1, 68 [c. de Dieu]; XVI, 1, 49 [CR de Victor GOLDSCHMIDT].

Traductions:

* *Chou shizenteki ninshiki*. Traduction de Tamotsu TANABE – Keiso shobou, éditeur, 1976 : XXVII, 4, 336-7.

* *El Conocimiento sobrenatural*. Trad. de María TABUYO y Agustín LÓPEZ - Madrid, Trotta, 2003: XXV, 4, 364; XXVI, 2, 235.

* *Nadnaravna spoznaja*, prevela s francuskoga Mirjana DOBROVIĆ - Zagreb, Naklada Ljevak, 2000 (= *Biblioteka Religija i mistika*): XXIII, 4, 455 [CS en croate].

* *Notes sur le vide* [OC, t. VI vol. 4, p. 403-7]: XXXV, 1, 143.

- OC VII-1-3

Correspondance de Simone Weil

Traduction :

* *Seventy Letters*. Some hitherto untranslated texts from published and unpublished sources. Translated and arranged by Richard REES - London, Oxford University Press, 1965 [first English edition]. Octavo, xiv, 207 p. plus 4 p. of plates: IX, 4, 427 projet de traduction italienne des originaux de cette collection de lettres traduites en anglais, toujours la seule en son genre jusqu'à ce jour, langue originale comprise - en attendant la parution du tome VII des OC, le projet de Gabriella FIORI et de Adriano MARCHETTI n'ayant apparemment pas abouti; XXXV, 3, 330.

Traduction :

* *Lettre à Charles G. Bell* [1938] rédigée en anglais, recueillie et publiée avec sa traduction française en regard dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 297-305 : XXXII, 2, 275 et note 1.

Lettres publiées (et/ou traitées) par les CSW:

avec **Alain** II, 4, 177-8; XXI, 1-2, 2-4 extrait d'un brouillon. Un autre extrait a paru dans *Sur la science*, p. 111-5. Le texte intégral est reproduit dans le *Bulletin de l'Association des Amis d'Alain*, n° 58, juin 1984, p. 30-7 ;

avec **Antonio Atarés** VII, 3, 201-218; XVII, 1, 81-2 republiées par Florence de LUSSY dans *Poésie* 93, la revue de Pierre SEGHERS [CR de Michel NARCY] et 2, 197 traduites par Domenico CANCIANI et publiées sous le titre de *Le stelle nell'anima* [CR d'André-A.

DEVAUX]; XXXIII, 1, 112-3; XXXVII, 1, 27-9.
avec **Huguette Baur** XIV, 3, 195-205; XVII, 1, 1-5; XX, 1, 33; XXXV, 3, 329;
avec **Georges Bernanos** XXI, 3, 230; XXXII, 2, 269-70 et 4, 541-9 ;
avec **Victor Bernard** I, 3, 22; VII, 2, 190 et 4, 320-334;
avec **Louis Bouët** XXXII, 4, 417-50;
avec **Joë Bousquet** VIII, 1, 104; 4, 374 note 11; X, 4, 395-405; XIX, 2, 137-153; XX, 1, 73
présentation scénique en italien, par A. MARCHETTI, G. FAVA et OZONO, avec
accompagnement musical de A. SCALAMBRA; XXV, 1, 1; XXXIII, 4, 582 note 9;
avec **Francis-Louis Closon** V, 3, 223 [partim, fac-simile];
avec **René et Véra Daumal** XI, 1, 1-4;
avec les sœurs **Dérieu, Claire & Michelle** XX, 1, 32 [sept lettres non communiquées];
avec **Suzanne Faure** XX, 1, 31;
avec **David Garnett**; XXI, 4, 334;
avec **Suzanne Gauchon**, plus tard épouse de Raymond **Aron** : XXXIX, 4, 385-6.
avec **Simone Gibert** XX, 1, 31 [CO², p. 31-7-CO³, p. 66-72 et SP I, p. 405-7 et 437-40];
avec **Jean Giraudoux** VIII, 4, 319-321;
avec **Robert Guihéneuf** [OC II, 2, p. 163 et 164] XX, 1, 16; XXI, 1-2, 1-20;
avec **Gilbert Kahn** II, 3, 121 note 4; XVIII, 4, 335-342; XXXV, 3, 333-4;
avec **Jacques Lafitte** III, 3, 162-166 ;
avec **René Lefevre** XXXII, 2, 145-9 ;
avec **Marie-Louise Magdelénat** XX, 1, 34 [quelques lettres, disparues / non communiquées];
avec **Jacques Maritain** III, 2, 68-70 et 72-74; XX, 2, 156;
avec **Claire Marullaz** XX, 1, 32 [plusieurs lettres peut-être disparues];
avec **Pierre Monatte/Maurice Chambelland/Daniel Guérin** du *Cri du peuple* XVIII, 2,
105-8;
avec **Emmanuel Mounier** VI, 4, 293-6 et VII, 2, 122-3; 4, 313-319: XXXVIII, 1, 3;
avec **Joseph-Marie Perrin** : XXXIII, 4, 581 note 7; XXXV, 3, 335;
avec **Simone Pétrement**: XXXV, 3, 330 ;
avec **Jean Posternak** II, 3, 120 et X, 2, 101-136 six lettres de Simone Weil à JP; 121-3
[*Fragment d'une lettre à un étudiant* [Jean Posternak] = S, p. 117-20 ; XXXIX, 2, 210, 3,
291-295.
avec **Déodat Roché** [+PSO, p. 62-67] : I, 1, 3 et 3, 3; XXV, 2, 133-146 problèmes de
chronologie dans la correspondance entre Simone Weil et Déodat Roché. Proposition d'une
nouvelle datation [Francesca VELTRI] ; XXVII, 4, 373 ; XXXIII, 2, 301.
avec **Maurice Schumann**: XXXV, 3, 330 ;
avec **Boris Souvarine** VII, 1, 51; XV, 1, 1-22; 2, 117-129; XXXV, 3, 329 ;
avec **Gustave Thibon** IV, 2, 65-74; 3, 129-138 et 4, 193-200; XXVI, 4, 351; XXXV, 3, 325-
8 (lettre de janvier 1942 (?)) qui n'avait pas été publiée dans les CSW. La correspondance entre
S. Weil et G. Thibon a été publiée dans trois livraisons des CSW (juin, septembre et décembre
1981), à l'exception de deux lettres restées inédites, dont la présente, 331, 336;
avec **Jean Wahl** II, 3, 121 note 3; X, 1, 1-5; XXXIII, 4, 516 ; XXXV, 3, 332 ;
avec **André Weil** XXII, 1, 63-6 ; XXXV, 3, 331 ;
avec mademoiselle **X** XXXV, 4, 429-431. Lettre adressée à une inconnue, dont Simone Weil
cherche l'appui pour faire libérer deux personnes internées dans des camps de concentration
français: Antonio Atarés (à Djelfa, en Algérie) et Max Berlstein (au Vernet d'Ariège).

- **OC VII, 1**: *Correspondance*, vol. 1 *Correspondance familiale*. Textes établis et
présentés par Robert CHENAVIER et André DEVAUX avec la collaboration de Marie-
Noëlle CHENAVIER-JULLIEN, Annette DEVAUX et Olivier REY – Paris, Gallimard, 2012
: XXXV, 4, 539 *Correspondance familiale* de Simone Weil, placard; XXXVI, 1, 185 ; 3, 279-

287 CR de Monique BROCC-LAPEYRE; 4, 390 CR de François MARXER.

Traduction:

Simone WEIL, André WEIL, *L'arte della matematica*. A cura di Robert CHENAVIER e André A. DEVAUX ? Edizione italiana a cura di Maria Concetta SALA – Milano, Adelphi, 2018 (= *Piccola Biblioteca* 717) : XLI, 2, 264-5 correspondance entre André Weil incarcéré et sa sœur de février à avril 1940 (= trad ; de OC, t. VII, vol. 1, p. 433-484 et 531-561 suivie d'une postface de Maria Concetta SALA, *Il genio dell'attenzione, l'aristocrazia dell'intelligenza*)

- OC VII, 2-3 : Correspondance, vol. 2 et 3 Correspondance générale en préparation

Simone WEIL, Joë BOUSQUET, *Correspondance*. Avant-propos de Jil SILBERSTEIN — Lausanne, éd. L'âge d'homme, 1982, 52 p. ' = Coll. *Le Bruit du temps*) : VI, 2, 185 [CR de André-A. DEVAUX]

Traduction:

* Simone WEIL, Joë BOUSQUET, *Nella verità del proprio essere*. Corrispondenza S Weil/J. Bousquet. Per cura di Adriano MARCHETTI – Bologna; *In Forma di Parole*, n° 2, aprile-maggio-giugno 1984, p. 181-223: VIII, 1, 104-5 Adriano MARCHETTI y a joint une traduction de *Love* de George HERBERT, et d'une réponse de Joë BOUSQUET à Pierre et Hélène HONNORAT qui lui avaient appris à la fin de 1944 la mort de Simone Weil ; XI, 3, 262.

* Joë BOUSQUET - Simone WEIL, *Lettere della guerra*, a cura di Luca COPPOLA – Vicenza, La Locusta, 1988, 47 p. : XVIII, 1, 84 [CR de Nicole MAROGER].

Lettres déjà publiées²⁹ dans divers ouvrages de Simone Weil:

* *Autobiographie spirituelle*³⁰ [AD³, p. 35-62] : XII, 4, 391 dans *Mysticism* (Penguin) et en italien ; XIII, 2, 146; XIX, 2, 65; XVIII, 4, 436-7; XXVIII, 1, 35-48 une *Autobiographie*

²⁹ On peut y ajouter les lettres reproduites, intégralement ou en partie, **dans SP**, telles la lettre à Georges Ripert, secrétaire d'État à l'instruction publique et à la jeunesse, vers la deuxième quinzaine d'octobre ou en novembre 1940 (SP II, p. 289-291), la lettre à Xavier Vallat, commissaire aux questions juives, du 18 octobre 1941 (*id.*, p. 377-379) et la lettre de démission à Francis-Louis Closos, du 26 juillet 1943 (*id.*, p. 505-509), toutes lettres délicates, importantes, et que le public ne connaît que par cette seule source. Les CSW ne les ont pas, comme ils ont fait en revanche pour bien d'autres, reproduites intégralement, et il n'en a pas été publié d'édition critique jusqu'ici. Citée, elle aussi partiellement, dans SP II, p. 407-8, la lettre du 13 avril 1942 à Joë Bousquet a été publiée intégralement dans les *Cahiers du Sud*, 37^{ème} année, n° 304, 2^{ème} semestre 1950, p. 431-8, précédée de la lettre de Joë Bousquet, p. 428-30. Cette lettre a été (mal) traduite en italien : XI, 3, 262.

³⁰ Il s'agit de la lettre IV au P. Perrin, du 15 mai environ (AD³, p. 35-62). Dans une lettre suivante (VI), écrite et envoyée de Casablanca le 26 mai 1942, Simone Weil parle d'une *esquisse de mon autobiographie spirituelle* [AD³, p. 75].

Pour le texte anglais de *Love*, cf. le fac-simile d'une copie faite de la main de Simone Weil dans SP II, encarté entre les pages 128 et 129.

Le P. Perrin a publié (les) sept lettres que Simone Weil lui a adressées - dont la lettre précitée, la plus connue et la plus commentée : I. Du 19 janvier 1942 (AD³, p. 13-22) ; II. S. D. (*id.*, p. 13-22) ; III. Du 16 avril 1942 (*id.*, p. 30-33) ; V. S. D. mais localisée à Casablanca, sans doute immédiatement avant le réembarquement de Simone Weil pour les Etats-Unis, qui eut lieu le 7 juin 1942. Il s'agit en fait d'une lettre accompagnant divers écrits envoyés au P. Perrin, commencés à Marseille et achevés en mer et aux escales, adressée en fait à Solange Beaumier, la secrétaire du P. Perrin, ainsi que la lettre VI qui lui est directement adressée et qui a été rédigée avant ; VI. Du 26 mai 1942 (AD³, p. 68-84) ; un fragment de lettre S. D. (*id.*, p. 248-251). Ce fragment est suivi de l'extrait d'une lettre à Gustave Thibon simplement datée *mercredi* et publiée intégralement dans IV, 3, 129-131, ainsi que l'extrait d'une lettre à Maurice Schumann (AD³, p. 253-4) absent de celles qui figurent dans EL, p. 185-215.

spirituelle ? [Anne Christine EVANS], 72-5 Julien MOLARD, Simone Weil en quête de vérité. Texte intégral de son *Autobiographie spirituelle* présenté et analysé [CR-érintage de Robert CHENAVIER], 86; XXXIII, 2, 282; 3, 355, 359; 4, 479, 581; XXXIV, 1, 132; XXXVII, 2, 100 et 110 passage de AD³, p. 38 (évalué différemment) sur le désespoir de Simone Weil adolescente devant *la médiocrité de ses facultés* ; XLI, 2, 124-134 ; 3, 339-340.

Love [AD³, p. 44 en trad. française] → George Herbert : I, 1, 6; II, 2, 84; III, 3, 167; V, 3, 212; VI, 3, 198 et 216; XII, 2, 200; XVII, 3, 293; XVIII, 4, 423; XXII, 2, 223; XXIII, 2, 200; XXVI, 3, 323; XXVIII, 1, 75, 2, 185; XXIX, 4, 417-8; XXX, 2, interprétation féministe délirante, aberrante, gauchissante et idéologisante ; XXXIV, 4, 415; XXXV, 1, 146 ; XLI, 3, 339.

* *Lettre à Déodat Roché* [PSO, p. 62-67] cf. *supra*.

* *Lettre à Georges Bernanos* [EHP, p. 220-4]: XXXIII, 4, 601-3; XXXIV, 2, 209.

Traduction.

Carta de Simone Weil a Georges Bernanos. Traduccción de Juan Ramón CAPELLA, en : *Mientras tanto* (Barcelona) N° 54, mayo-junio 1993, p. 117-121.

* *Lettre à un religieux*³¹ – Paris, Gallimard, 1951 (coll. *L'Espoir*) [LR] : VII, 3, 310 réponse de Serge Boulgakov à cette lettre; X, 1, 29; 3, 237; XVII, 2, 228 colloque de Bologne 29-II-1994 consacré à LR; XVIII, 3, 241 note 1; XXI, , 397; XXVI, 1, 20; XXVII, 2, 159; XXX, 3, 239 ; XXXII, 4, 565-6 ; XXXIII, 2, 278, 3, 333, 355 ‘*quelque peu abominable*’ [scripsit Eric O. SPRINGSTED], 364, 433-440 [Joanna WEBER], 444 ; 4, 536 ; XXXIV, 1, 132; XXXV, 4, 513-8 libelle de Michel-Louis GUÉRARD des LAURIERS publié par Francesco RICOSSA, fondamentaliste/intégriste d’extrême-droite: *Cristina Campo o l'ambiguità della tradizione. Risposta alla lettera ad un religioso di Simone Weil / Cristina Campo ou l'ambiguité de la tradition*, avec la réaction de Jacqueline et de Claude MALLAN et la contre-réaction de Jean RIAUD; XXXVI, 2, 201-4 et 204; XLI, 1, 1-22 réception contemporaine à la parution du livre. Cet article, rédigé par Jean RIAUD à partir de comptes rendus de l’époque que lui avait remis André-A. DEVAUX, est le parfait complément de l’article de ce dernier *L'accueil fait à La pesanteur et la grâce dans les années 50 en France* (XXVIII, 3, 195-218) : on y retrouve en partie les mêmes critiques (en prenant ce mot au masculin comme au féminin) : André Rousseaux, Rabi, le P. Augustin Léonard, Marcel Moré. S’y ajoute le compte rendu de *Réponses aux questions de Simone Weil* – Paris, Aubier, 1964 (= Coll. *Les grandes âmes*) [l’ouvrage du collectif formé de Joseph-Marie Perrin, Jean Daniélou, Ceslas-Georges Durand, J. Kaelin, L. Lochet, B. Hussar, J-M Emmanuelle] qui a fourni plus récemment à François Marxer l’occasion de développer la critique de son confrère Jean Daniélou (XXXV, 2, 192-5), et plus récemment encore, Guérard des Lauriers (cf. ci-dessus), 70-5; 2, 123.

Traductions:

³¹ Un nouveau tirage de cette lettre a été fait en 1980, mais la pagination a été modifiée. Cette anomalie a pour conséquence qu’il y a deux paginations pour le seul sigle LR¹. Considérée comme un essai - ce qui avait été le cas déjà de la *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature* (OC, t. IV, vol. 1, p. 69-72) - la *Lettre à un religieux* sera reprise, mais sous le titre modifié de *Lettre au père Couturier*, dans OC, t. V, vol. 1 à paraître. Dédicée et titrée à André-A. Devaux, l’*Introduction* à cette lettre a paru dans XLI, 1, 1-22 (mars 2018), p. 1-22 avec comme sous-titre *La réception de la Lettre au père Couturier*.

- * *Brev til en gejstlig*. Oversat [et précédé d'une copieuse introduction] af Elsebeth JUNCKER - København, Steen Hasselbalchs forlag, 1953 (= *Hasselbalchs Kultur-Bibliotek*, 124) [= LR] : XXXIII, 3, 481-2 première traduction d'une œuvre de Simone Weil en danois.
- * *Carta a un religioso*. Prologo de Carlos ORTEGA. Traducción de María TABUYO y Agustín LOPEZ [Madrid, Trotta, 1998]: XXII, 3, 342 = LR; XXVI, 2, 235. Une traduction a été faite d'abord en Argentine: *Carta a un religioso*. Traducción de María Eugenia VALENTIÉ - Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954: XVII, 2, 215].
- * *Door God gezocht. Brief aan een kloosterling*. Ingeleid door prof. dr. Herman BERGER, vertaald door Laurent BASTIAENS - Kampen, Kok Agora / Kapellen, DNB, 1994: XVII, 2, 201 trad. néerlandaise de LR [rééditée par Ten Have, Baarn / Carmelitana, Gand, 2003].
- * *Entscheidung zur Distanz* [trad. Par F. KEMP, 1988, de la *Lettre à un religieux*]: XI, 3, 267; XII, 1, 63-4 ; XV, 1, 98; XXVIII, 2, 104.
- * *Geistliche Rechenschaft* [trad. F. KEMP]: XXVIII, 2, 103 [*Lettre IV de AD* parue dans le *Merkur*, V. Jg., 12. Heft, Dezember 1951].
- * *Lettera a un religioso* [GC GAETA]: XIX, 4, 413 trad italienne de LR; XXI, 1-2, 162; XXVII, 3, 224 [1970].
- * *Simone Weil Chosakushu* - [...] *mi wo machinozomu / aru shudousha heno tegami*. Traduction de Shu WATANABE [*Attente de Dieu*] et Takeshi OKI [*Lettre à un religieux*]-Shunjusha, éditeur, 1967: XXVII, 4, 336-7.

* *Lettres à Albertine Thévenon, à Nicolas Lazarévitch, à Simone Gibert, à Boris Souvarine, à Victor Bernard, à Jacques Lafitte, à Auguste Detœuf ; lettre ouverte à un syndiqué* [CO³, p. 51-76; 212-163, 282-295 et 355-360] cf. *supra*

* *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature* [OC, IV, 1, 69-72]: X, 4, 354 il s'agit de **Léon**-Gabriel GROS, poète, traducteur [de l'anglais] et principal critique des *Cahiers du Sud* pour la poésie et membre du comité de rédaction de la revue (concurrencé par Jean TORTEL, qui a finalement pris le dessus) ; XXXVI, 1, 44 ; XXXVII, 3, 266.

Textes de Simone Weil rédigés/traduits en anglais à New York (1942)

* *About the Problems in the French Empire*: VI, 3, 264; XXII, 3, 229-256 avec traduction française en regard de J. Patricia LITTLE.

* *Gaullism is a political Movement ...* [Simone Weil] : XXII, 1, 32-57 avec traduction française en regard de J. Patricia LITTLE.

* *These are the Impressions of a Parisian ...* [Simone Weil] : XXII, 1, 6-32 avec traduction française en regard de J. Patricia LITTLE.

* *Treatment of Negro War Prisoners from the French Army*: VI, 3, 264; XXII, 3, 256-261 avec traduction française en regard de J. Patricia LITTLE.

Non inclus dans les Œuvres Complètes = LP

* *Leçons de philosophie* [à Roanne, notées par une lycéenne: Anne GUÉRITHAULT] : II, 3, 122; IX, 1, 62 note 8; XI, 3, 269; XIII, 1, 73-4 [André-A. DEVAUX], 105 et 2, 221 rééd. chez

Plon en 1989 [LP³], 3, 317; XIV, 1, 78 et 4, 387-8 rééd. ; XIX, 3, 269-284 Simone Weil, professeur de philosophie [Marc SCHWEYER].

Traductions:

Aulas de filosofia - Campinas, Editora Papyrus, 1991[LP]: XXVIII, 1, 6 → *Lições de Filosofia* [LP].

* *Lectures on Philosophy* – Cambridge, Cambridge University Press, 1978; XX, 4, 254 et 255.

* *Lições de Filosofia*. [Por: Paulo Neves]. São Paulo: Martins Fontes, 1990 [LP] → *Aulas de filosofia* [LP].

* *Tetsugaku kougî*. Traduction de Takanori KAWAMURA et de Kazatami WATANABE – Jinbun shoin, éditeur, 1981 : XXVII, 4, 336-7.

* *Weil no tetsugaku kougî*. Traduction de Takanowi KANAMURA – Chikuma shobou, éditeur, 1996 : XXVII, 4, 336-7.

Anthologies :

* *A condição operária e outros estudos sobre opressão*. Obra organizada por Ecléa BOSI – Rio de Janeiro, Editora Paz e Terra, 1979, 1996 2.^a edição, 399 p.

Copieuse anthologie d'œuvres de Simone Weil comprenant successivement, outre les composantes jugées principales de *La condition ouvrière*, le *Journal d'Espagne* (1936) et divers autres articles extraits d'*EHP* et concernant l'hitlérisme, *Réflexions sur la guerre* (1933), le colonialisme, *Un soulèvement à Florence au XIV^{ème} siècle*, *L'agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique* (1941), *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* (1934), ainsi que deux essais de *La source grecque: Antigone* et *L'Iliade ou le poème de la force*, et enfin, sous le titre général de *A gravidade e a graça*, divers textes des *Cahiers* sur ce sujet, sur la contradiction, l'attention et la volonté et la mystique du travail et deux fragments londoniens : XII, 3, 299; XIII, 2, 205; XXVIII, 1, 4 et 31-2 table des matières [large choix de textes extraits de *CO*, *OL*, *EHP*, *SG*, *PG*].

* - *Ami személyes és ami szent* [*La personne et le sacré*], fordította: PILINSZKY János, REISINGER János, SZEDŐ Dénes - Budapest, Vigilia-Könyvek, 1983 : XVII, 2, 227 ; XXIII, 3, 349 importante anthologie de Simone Weil, en hongrois.

* *Autobiografia espiritual*, i altres escrits de Marsella [*L'amor de Déu i la desgràcia i Formes del Amor implicit a Déu*], amb traducció i estudi de Emilia BEA – Paiporta, Denes, 2008 : traduction en valencien (catalan) de l' « Autobiographie spirituelle », de *L'amour de Dieu et le malheur*, et de *Formes de l'amour implicite de Dieu*.

* *Contre le colonialisme*. Préface de Valérie GÉRARD – Paris, Payot & Rivages, 2018 (= Rivages Poche / Petite bibliothèque) : textes écrits par Simone Weil entre 1937 et 1943, publiés primitivement dans *EHP* et dans *EL* : XLI, 2, 227-9 [CR de Robert CHENAVIER].

* *Désarroi de notre temps et autres fragments sur la guerre*. Présentation, notes et index, par Pascal DAVID. Postface de Paul CORLAT – Lyon, éd. Peuple libre, coll. Altercathos, 2016, 217 p. : XXXIX, 3, 295-8 [CR de Robert CHENAVIER] extraits de *OC*, t. II, vol. III.

* *Formative Writings 1929-1941*. Edited and translated by. Dorothy TUCK McFARLAND and Wilhelmina Van NESS - London, Routledge & Kegan Paul, 1987, 289 p. : X, 4, 427-8 [CR de J. P. LITTLE] ; XXII, 2, 198.

* *Gateway to God*, [translated from the French ; selected and] edited by David RAPER [David MINTON], with the collaboration of Malcolm MUGGERIDGE and Vernon SPROXTON – New York, Crossroad / Glasgow, William Collins Sons and Co., 1974 / London, Fontana Books, 1982: II, 3, 121; XXII, 2, 198 out of print.

Ce choix de textes est accompagné (p. 184-190) d'une interview d'André WEIL par Malcolm MUGGERIDGE: *A scientist discusses his sister with Malcolm Muggeridge*, qui avait paru dans *The Listener*, London, May 24th 1973, p. 673-4 et 678-9. Il paraît en traduction française dans *Simone Weil. La soif de l'absolu* [*Sud* n° 87-88, novembre 1989 préparé par JP LITTLE et A. UGHETTO].

* *Il Chicco di melagrana* / Simone Weil : a cura di Enrica BRAMBILLA — Cinisello Balsamo, San Paolo, 1998, 133 p. : XXII, 1, 117 anthologie weilienne.

* *Im Bann der Wahrheit*. Hundert Worte von Simone Weil. Hrsg. von Emanuela GAZZOTTI— München, Neue Stadt, 2009 (2000¹), 100 S. : XXXIV, 2, 226 [CR de Dorothee SEELHÖFER].

Traduction :

L'avventura di uno sguardo puro. 100 pagine di Simone Weil. Traduzione dal tedesco di Lucia VELARDI – Roma, Città Nuova Editrice, 2001 : les 62 premières pages de cette traduction italienne se lisent sur Internet : https://books.google.be/books?id=CsA-pnLi_l0C&pg=PP5&lpg=PP5&dq=emanuela+gazzotti+simone+weil&source=bl&ots=DIFbLvln&sig=IbcJtiroxqp3MnZUf2HEriX2EFE&hl=de&sa=X&ved=0ahUKEwi6wp-EqvLNAhUHBBBoKHb4xCjQQ6AEIYDAP#v=onepage&q=emanuela%20gazzotti%20simone%20weil&f=false

L'auteur est professeur à l'*Università Cattolica del Sacro Cuore* de Milan.

* *La pesanteur et la grâce* → *supra*, OC, t. VI, 1-3.

* *Morale e letteratura*. Traduzione e nota di Nicole MAROGER- Pisa, ETS, 1990, 97 p. (*Piccola Miscellanea*, 2): XII, 3, 325: outre le texte qui donne son titre au recueil tout entier [OC t. IV, vol. 1, p. 90-5], celui-ci contient: *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature* [OC, t. IV, vol. 1, p. 69-72]; *La Personne et le Sacré* [EL, p. 11-44]; le CR de Lettres de prison de Rosa Luxemburg [OC, t. II, vol. 1, p. 300-302]; *Lettre à Jean Giraudoux* [CSW, VIII, 4, 319-321]; une lettre à Valéry et une autre à David Garnett.

* *Œuvres* – Paris, Gallimard, 1999 (= coll. *Quarto*) : XXII, 2, 209, 215; 3, 343, 4, 420-2 [CR de François L'YVONNET] et 435-8, 440; XXIV, 3, 254; XXVII, 2, 157; XXX, 3, 315; XXXI, 2, 216.

* *Onderdukking en vrijheid*. Filosofische en politieke geschriften (Oppression et liberté. Écrits philosophiques et politiques. Traduit en néerlandais par Johnny LENAERTS et préfacé par Thomas DECREUS) : choix de textes comprenant *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *Perspectives : Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?*, *Méditation sur l'obéissance et la liberté*, *Sur les contradictions du marxisme*, *Examen critique des idées de révolution et de progrès*, *L'Iliade ou le poème de la force* et *Note sur la suppression générale des partis politiques* : XLI, 2, 229-234.

* *Ordenes makt* [*Le pouvoir/la force des mots*]. Essays i utvalg ved Lajla GEDDE-DAHL. Oversatt av Christine AMADOU og Aasmund BRYNILDSEN. Etterord ved Truls WINTHER - Oslo, Solum, 1990, 141 s. (*Solums smale serie*, 11): IX, 1, 110; XII, 2, 200;

XIV, 1, 92, 2, 175. [anthologie de 14 textes de Simone Weil traduits en norvégien Bokmål, avec une postface de Truls Winther]

* *Pagine scelte*, con un saggio di Giancarlo GAETA - Genova/Milano, Marietti, 2009 : XXXII, 4, 551-3 [CR de Francis CHIAPPONE] et XXXVII, 3, 278 note 3 textes sur la guerre et la force, augmentés d'extraits des *C*, de *EL : La personne et le sacré*, p. 177-204; *Note sur la suppression générale des partis politiques*, p. 205-223; *Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain*, p. 225-233, et de la *LR*.

* *Pensées choisies* [de Simone Weil, réunies par le père BIROU]: VI, 4, 345.

* *Personen och det heliga* [*La personne et le sacré*]: essäer och brev [essais et lettres]. U och inledning Margit ABENIUS, översättning Karin STOLPE – Stockholm, Bonnier, 1961 : XXXIII, 4, 609 outre l'essai qui donne son titre à l'anthologie, celle-ci donne à lire au lecteur suédois *L'Iliade ou le poème de la force, Morale et littérature, Cette guerre est une guerre de religions, Fragments et Notes, Lettre à un religieux, Lettre à Bernanos, Lettre ouverte à un syndiqué, Lettres à ses parents*.

* *Profesión de Fe*. Antología critica - Mexico, Universidad Autonoma Metropolitana, 1990 (Colección Molinos de Viento) [Sylvia María de Jesús VALLS PÉREZ]: XIII, 4, 445 et 462 **textes de Simone Weil** recueillis et présentés pour l'Instituto Simone Weil A.C. [*La personne et le sacré, Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain, Note sur la suppression générale des partis politiques* (partim), *Idées essentielles pour une nouvelle constitution*, *Fragments* de 1943 sur le marxisme [OL, p. 205-220], autres extraits de OL, 34 p. de pensées choisies tirées surtout de C² III] + quelques articles.

* *Responsabilità della Letteratura*, a cura di Adriano MARCHETTI - Bologna, Il Capitello del Sole, 2008, 47 p. (= Collana *Metàphrasis*): XXXII, 2, 241[CR de Robert CHENAVIER] trad. italienne de *Morale et littérature*, et de 4 lettres de Simone Weil: aux *Cahiers du Sud* sur la responsabilité de la littérature, à Jean Giraudoux, à Georges Bernanos, et à Joë Bousquet (le 13 avril 1942), avec une Postface. Deux de ces textes (*Lettera sulle responsabilità della letteratura* et *Morale e letteratura*) avaient déjà été joints à → *Poesie e altri scritti*, par les soins du même A. MARCHETTI.

* *Schönheit spricht zu allen Herzen. Das Simone Weil-Lesebuch* [Otto BETZ] → [2°]
Ouvrages consacrés à Simone Weil

* *Selected Essays*, by Simone Weil, translated by Richard REES – Oxford, Oxford University Press, 1962: IX, 4, 395 note 1.

* *Simone Weil. An Anthology* [Siân MILES]: XI, 2, 182-3 [CR d'André-A. DEVAUX]; XII, 3, 290; XXVIII, 2, 140 et 4, 474.

* *Simone Weil. Aufmerksamkeit für das Alltägliche*. Ausgewählte Texte zu Fragen der Zeit [O. BETZ]: XI, 2, 189 et 3, 266-7[CR de Heinz Robert SCHLETTE, traduit par Gilbert KAHN] ; XXI, 3, 243 et 245.

* *Simone Weil Chosakusyu sensou to kakumei – henoshoukatsu rekishetekiseijeteki chosakushu – roudou no jouken girishia no izumi*. Traduction de Ishimei HASHIMOTO e. a. – Shunjusha, éditeur, 1968 : XXVII, 4, 336-7 traductions japonaises d'un extrait (?) d'*Écrits*

historiques et politiques, de *La condition ouvrière* et de *La source grecque*.

* *Simone Weil Chosakushu aru bunmei no kumon – rekishiteki seijiteki chosakushu roudou no zyoken – girishia no izumi zen kirisutokyou teki chokkan* – Shunjusha, éditeur, 1968 : XXVII, 4, 336-7 traductions japonaises réunies dans l'ouvrage précédent, mais cette fois augmentées des traductions d'*Intuitions pré-chrétiennes* et d'*Écrits de Londres et dernières lettres*.

* *Simone Weil. Formative Writings 1929-1941* [D. TUCK McFARLAND & W. Van NESS]: X, 4, 427-8; XII, 3, 290; XXVIII, 2, 141.

* *Simone Weil. Les sept pas vers la grâce* – Avignon, éd. Docteur Angélique, Avignon, 2014, 2 vol. français/anglais [Alice NICOLLE]: XXXVII, 2, 197 florilège préfacé de textes weilien

* *Simone Weil ou l'expérience de la nécessité* – Neuvy-en-Champagne, éditions Le passager clandestin, 2016, 102 p. (= Coll. *Les précurseurs de la décroissance*). [Anthologie établie et commentée par Geneviève AZAM et Françoise VALON]: XXXIX, 4, 390-3 [CR de Robert CHENAVIER] Extraits pris dans: *Méditation sur l'obéissance et la liberté*, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *Après la visite d'une mine*, *Lettres à Boris Souvarine*, à Antonio Atarés, Projet de prologue pour *L'enracinement* ; XLI, 3, 355.

* *Sloboda i tlačenje: (i drugi eseji)* [prevela Mirjana DOBROVIĆ] - Zagreb, Naprijed, 1979 [= extraits de: *Oppression et liberté*, *La condition ouvrière*, *L'enracinement*, *Écrits de Londres*, *La pesanteur et la grâce*]. - Str. 5-45: *Simone Weil: u potrazi za slobodom* / Gajo PETROVIĆ]: X, 4, 448

Détail des traductions par le prof. Kosta DOŠEN, mathématicien et philosophe – aujourd'hui émérité mais plus actif que jamais - de l'université de Belgrade: *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *Méditation sur l'obéissance et la liberté* ; de *CO* : *La condition ouvrière*, *Expérience de la vie d'usine* et *Condition première d'un travail non servile*; de *E* : les dernières pages, ajoutées en 1950 au nouveau tirage de la première édition, de l'année précédente, et commençant par *Le travail physique consenti* ... [OC, t. V, vol. 2, p. 359-365] ainsi que *Les besoins de l'âme*, primitivement la première partie de l'ouvrage [id., p. 111-142]; de *EL* : *La personne et le sacré* et *Luttons-nous pour la justice?* ainsi qu'une trentaine de pages extraites de *PG*.

* *Simone Weil. Le ravissement de la raison* [Stéphane BARSACQ³²] - Paris, Le Seuil, 2009 (= *Points-Sagesses*) : XXXII, 1, 106 [CR de Robert CHENAVIER, irrité par la promotion éditorialement réactionnaire, rétrograde de *La pesanteur et la grâce* qui occupe plus du quart de cette petite anthologie mal emmanchée], 130 ; 2, 234.

* *Simone Weil. Poetica attenta*, con una scelta di testi [a cura di Adriano MARCHETTI] - Napoli, Liguori, 2010: XXXIII, 3, 441-2 anthologie chronologique commentée; XXXVII, 3, 278 note 3 contient e. a. *Luttons-nous pour la justice ?*, p. 179-190.

* *Simone Weil / Writings selected with an introduction by Eric O. SPRINGSTED* - Maryknoll, NY, Orbis Books, 1998: XXII, 2, 197-9 [CR de Christine Ann EVANS, qui souligne le caractère polémique du choix de l'éditeur, soucieux de redresser une certaine image de Simone Weil, qui refléterait davantage la confusion des lecteurs que celle de

³² Stéphane BARSACQ, *Trois clefs pour comprendre Simone Weil* [le travail, l'amour et la vérité], dans *Le Monde des religions*, novembre-décembre 2010, p. 59-62 : XXXIII, 4, 604-5.

Simone Weil elle-même].

* *Szerencsétlenség és istenszeretet*. Válogatott írások. Fordította: BENDE József - Budapest, Vigilia Kiadó, 1998, 215 p. : XXIII, 3, 349 [extraits de *AD*, *CS*, *EL*, *PSO* traduits en hongrois] [CR de Miklos VETŐ].

* *The Simone Weil Reader* - New York, David McKay, xlii, 529 p., 1977, 1981; New York, Moyer Bell, 1985] [George A. PANICHAS (ed.)]: VII, 3, 288; VIII, 4, 417 CR par A.-A DEVAUX du CR de Joyce Carol OATES; XVII, 3, 295-307

* *Versi e prosa*, con testo francese a fronte, a cura di Adriano MARCHETTI - Villa Verucchio (Rimini), Casa editrice Pazzini, 2014, 117 p. : XXXVIII, 2, 194.

* *Zeugnis für das Gute*. Spiritualität einer Philosophin [München, 1990 -DTV Nr. 11289]: XIV, 1, 86 [rééd. en poche de l'anthologie constituée par Friedhelm KEMP, éditée primitivement en Suisse: Olten, Walter, 1976], 2, 188; XV, 1, 98 et 3, 278; XXI, 3, 254 [nouvelle rééd.: *Zeugnis für das Gute* - Zürich/Düsseldorf, Benziger Verlag GmbH, 1998 (= *Klassiker der Meditation*, Band 9 von Simone Weil aus der Reihe *Klassiker der Meditation*) L'anthologie regroupe certaines trad. de F. KEMP parues antérieurement [*L'amour de Dieu et le malheur*, *Réflexions sur le bon usage des études scolaires en vue de l'amour de Dieu*, *À propos du Pater*, *Etude pour une déclaration des obligations envers l'être humain*, *5 lettres à J.-M. Perrin et lettre du 12 mai 1942 à Joë Bousquet*, augmentées de celles d'extraits de C¹, I, II et III, de *Prologue* et de *La porte / Die Pforte*].

[2°] Ouvrages³³ consacrés à Simone Weil

* *Abissi e vette*. Percorsi spirituali e mistici in Simone Weil - Libreria Editrice Vaticana (= Collana di Mistica), 304 p. [Attilio DANESE & Giulia Paola Di NICOLA] : XXV, 3, 277 Cet ouvrage donnera lieu à un « concert-théâtre pour Simone Weil » → [5°] *Expression artistique de l'œuvre et de la vie de Simone Weil* : XXVI, 2, 238 ; XXVIII, 4, 457-8 et 459-461 [CR mitigés de José PACHECO-GONÇALVES et de Francis CHIAPPONE].

Traduction:

* *Abismos e Ápices* – São Paulo, Loyola, 2003: XXVII, 1, 75.

* *Against imagination. The 'Via Negativa' of Simone Weil*, dans *Spring*, 1972 [Roger WOOLGER]: IV, 1, 51-2

* *Against interpretation* – New York, 1962 [Susan SONTAG]: X, 3, 303, 305-6.

Traduction:

Anmerkung zu Simone Weil, in *Kunst und Antikunst* – Frankfurt, Fischer, 1982, S. 102-104]: X, 3, 303, 305-6.

* *An der Schwelle zur Kirche: Simone Weil dans Mütter und Geliebte, Nonnen und Rebellen, Frauen die Geschichte machten* – Graz-Wien-Köln, 1997, p. 332-40, [Cettina MILITELLO] : XXII, 4, 433 CR de Dorothee SEELHÖFER → (?) 1999 : * Célébration du 90ème anniversaire de la naissance de Simone Weil au Monastero di Bose, I-13887 Magnano BI - 11-IV - *Sulla soglia della chiesa: Simone Weil*

* *Avev μητρος / Senza madre. L'anima perduta dell'Europa. Maria Zembrano e Simone Weil* – Napoli, La scuola di Pitagora editrice, 2014: XXXVIII, 2, 206-9 CR de Domenico CANCIANI ; 3, 301-2.

* *Anorexies religieuses. Anorexie mentale*. Essai de psychanalyse sociohistorique. De Marie de l'Incarnation à Simone Weil [J. MAÎTRE] → *Les Indomptables* : XXIII, 2, 226.

* *Antigone, perennità di un mito*. Ed. Centro Italiano Femminile della Sicilia, Agrigento, 1990, 126 p.. [Maria CHIAIA und Giulia Paola Di NICOLA] : actes de la journée internationale des femmes organisée en Sicile le 8 mars 1990 sur le thème d'Antigone, par le Centro Italiano Femminile : XIII, 4, 457-8

* *Armen zijn altijd bij ons, De –*. Nieuwe armoede: probleem en uitdaging [Frans MAAS], in: *Tijdschrift voor geestelijk leven*, septembre-octobre 2014, p. 71-80: XXXVII, 4, 367-8 Simone Weil et son option singulière pour les pauvres.

* *Ascèse et vérité*

chez Albert Camus et Simone Weil. Mémoire de maîtrise (dactylographié), sous la dir. de Jan-

³³ Ont été inclus les **articles** auxquels a été consacré un compte rendu comparable à celui des livres, ou censés jouer un rôle notable dans la diffusion de la pensée de Simone Weil. Le titre d'un très grand nombre d'ouvrages de critique weilienne commençant par « Simone Weil ... », on s'est efforcé ici, sans tenir compte de la ponctuation – virgule, apostrophe ou point – de s'en tenir à un ordre strictement, uniquement alphabétique. On trouvera dans XXVII, 4, 340 un **Tableau des écrits japonais sur Simone Weil (titres translittérés)** arrêté en 2004.

Jacquess WUNENBURGER, Université de Bourgogne, 1998, 157 p. [Nadia LANG] : XXII, 4, 430-2 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *Attentive fruition*. Simone Weil's vocation of attention / by Dwight Wesley HARWELL – Strasbourg, Université de Strasbourg, Faculté de Théologie Protestante, [1959?]. - 319 p. Thèse de Doctorat d'Université, soutenance: le 23 juin 1959 : VI, 1, 85.

* *Audience, Intention and Rhetoric in Pascal and Simone Weil* – New York, Peter Lang, 1996, 170 p. [Thomas STOKES]: XXI, 4, 373-5 [CR de Patricia LITTLE]; XXII, 2, 204-5 [CR de Joan DARGAN, en anglais].

* *Between the Humane and the Divine: The political Thought of Simone Weil* [Mary Golden DIETZ] (PhD University of California, Berkeley, 1982, 439 p. : VII, 2, 193; VIII, 4, 414.

* *Beyond Power. Simone Weil and the Notion of Authority* [Desmond AVERY] - Plymouth, UK / Lanham, MD, Rowman and Littlefield Publishers, Inc., Lexington Books, 2008. Pp. x, 199: XXXI, 4, 445; XXXII, 3, 363.

* *Breve storia dell'infinito* – Milano, Adelphi, 1980 [Paolo ZELLINI] : XI, 3, 257-8 nombreuses citations des *Cahiers de Marseille*.

* *Categorie dell'impolitico / Catégories de l'impolitique* [Roberto ESPOSITO]: XXIX, 3, 318 Simone Weil liée par de multiples fils souterrains à Robert Musil, à Ernst Bloch, à Franz Kafka et surtout ... à Elias Canetti !!! Les références principales de Roberto ESPOSITO, qui met en cause le politique comme idolâtrie, sont Romano Guardini, Hannah Arendt et ... Georges Bataille.

* *Centenaire Simone Weil. Itinéraire d'une femme en quête d'absolu*, dans *Philosophie Magazine* n° 25, décembre 2008-janvier 2009, p. 62-73 dossier et cahier central : XXXI, 4, 437.

* *Charles de Gaulle o, La fede nello spirito* – Milano, Marzorati, 1973, xiii -324 p. [Piero FOSSI]: VIII, 4, 414-5 [CR de Jean BASTAIRE] éclaire sur une trentaine de pages le rapport entre les deux personnages. L'ouvrage a été traduit et publié en français : *Charles de Gaulle, ou, La foi en l'esprit*, par Piero FOSSI, traduit de l'italien par Chantal ROUX de BEZIEUX – Beyrouth, Librairie du Liban, 1974, 174 p.

* *Chez les Weil : André et Simone* - Paris, Buchet-Chastel, 2009, 269 p., → Weil, Sylvie: XXXI, 4, 418-421 CR de Robert CHENAVIER ; XXXII, 1, 113-4 [Jean-Pierre KAHANE], 116, 117 ; XXXIII, 3, 482 CR dans la *Quinzaine littéraire*, 4, 607 traduit en allemand.

Traductions :

* *André und Simone - Die Familie Weil*. Übersetzt von Ellen D. FISCHER - Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2010 [Sylvie WEIL]: XXXIII, 4, 607.

* *At Home with André and Simone Weil* (English translation of Sylvie WEIL, *Chez les Weil, André et Simone*. Translated by Benjamin IVRY — Evanston, IL, USA, Northwestern University Press, 2010, 192 p. ISBN-13: 978-0810127043: XXXIV, 2, 239 excellent CR de Lucy BECKETT dans le *Times Literary Supplement* du 15/10/2010.

* *En casa de los Weil. André y Simone*. Traducción de Alberto SUCASAS - Madrid, Editorial Trotta, 2011(= Colección *La Dicha de Enmudecer*) [Sylvie WEIL]: ***.

* *Christianisme et politique chez Hannah Arendt et Simone Weil*, dans *Théophylon*, V-2, 200, p. 287-322 [Emmanuel GABELLIERI] : XXIII, 4, 439-441 CR de Patrice ROLLAND.

* *Christus Mediator*. The platonic doctrine of mediation. A Dissertation submitted to the Faculty of Princeton Theological Seminary – Princeton, NJ, June 1980, 358 p. [E. SPRINGSTED]: IV, 1, 56-8 CR de Mayumi TOMIHARA; V, 4, 241, 334-5 publication sous un titre modifié: *Christus Mediator : Platonic Mediation in the Thought of Simone Weil* – Chico, CA, Scholars Press, 1983.

* *Cité Réelle, Cité Rêvée*. Percorsi d'estetica politica in Simone Weil. Thèse présentée en octobre 2008 devant le Fac. de lettres de l'Università Cà Foscari – Venezia [Elena ROCCA] : XXXI, 4, 445 “Nella tesi si analizza approfonditamente l’opera di Simone Weil « Venise Sauvée » tradotta e curata da Cristina Campo”
<<http://www.cristinacampo.it/public/opera%20di%20simone%20weil%20%20venezia%20salva%20%20tradotta%20e%20curata%20da%20cristina%20campo.pdf> >

* *Comme un veilleur attend l'aurore*. Propos recueillis par Bénédicte DUBOIS [Joseph-Marie PERRIN]: XXI, 3, 238, 265; 4, 387.

* *Comment et jusqu'où Simone Weil est-elle philosophe ?* dans *Revue thomiste*, t. LXXXVI, n° 3, juillet-septembre 1986, p. 423-444 [A. BIROU] : X, 1, 82-5 [CR de André-A. DEVAUX].

* *Conhecer Simone Weil* – Braga, Livraria Cruz, 1967 [Ana Luísa JANEIRA]: VI, 3, 284.

* *Contemporary French political Thought* – Oxford University Press, 1966 [Roy PIERCE]: II, 3, 133.

* *Corrispondere al limite. Simone Weil: il pensiero e la luce* [Rita FULCO]: XXX, 2, 180, 185 CR de Bruna COLOMBO.

* *Cristina Campo o l'ambiguità della tradizione. Risposta alla lettera ad un religioso di Simone Weil* – Verrua Savoia, Centro Librario Sodalitium, 2005, 172 p. [Francesco RICOSSA / Michel-Louis GUÉRARD des LAURIERS]: il libro ha come appendice la *Riposta alla lettera ad un religioso di Simone Weil*, di Padre Guérard des Lauriers.

Traduction

Cristina Campo ou l'ambiguïté de la tradition, etc. 2006 : XVIII, 3, 241 note 1; XXXV, 4, 513-8 Cet opuscule de propagande “sédévactionniste” donne en annexe la réponse déjà intégriste à la *Lettre à un religieux*, adressée autrefois par Simone Weil à son confrère le P. Couturier [CR de Jean RIAUD, qui suscitera la réaction de Jacqueline et Claude MALLAN, weiliens médusés (comme bien d’autres restés poliment silencieux) devant cette parution stupéfiante, ou à tout le moins énigmatique: XXXVI, 2, 201-4 et 204.

* *Critique de la modernité et philosophie de l'enracinement*. La médiation des valeurs dans l’œuvre de Simone Weil, thèse de doctorat de philosophie présentée à l’Université Jean Moulin de Lyon 3, le 12 février 2013 [Fabien Mathurin ENYEGUE ABANDA]: XXXVI, 2, 197-8.

* *Das Christusverständnis der Simone Weil*. Zulassungsarbeit für das erste Saatsexamen – Freiburg-im-Breisgau, Dezember 1983 [Bernhard MAIER] : VIII, 1, 94-5 [Gibert KAHN]

- * *Das Unglück und die Gottesliebe* – Der Weg Simone Weils, in *Werke*, Band IV, München/Zürich, Piper, 1978, S. 128-155 [Ingeborg BACHMANN]: X, 3, 303, 306-7
- * *Da una giovinezza lontana*. Anni Trenta. Simone Weil e la tempesta. Prefazione di Ivo LIZZOLA [Mauro MINERVINI] - Troina (EN), Città aperta, 2008, 160 p. : XXXII, 3, 365-71 [CR de Francis CHIAPPONE].
- * *Découvrir Simone Weil. La passion de la vérité* [R. CHENAVIER] : XXIV, 3, 251; XXV, 1, 65; XXVII, 2, 157.
- * *Décréation et désintéressement chez Simone Weil et Emmanuel Levinas*, dans *Les nouveaux cahiers* n° 89, été 1987 [Jacques ROLLAND] : X, 4, 432 [CR de Gilbert KAHN]
- * *De Gedachtenwereld van Simone Weil* [L'univers intellectuel de Simone Weil] par Herman BERGER, chez Paul Brand, à Bussum, 1955]: XV, 2, 183; XVII, 2, 201 en néerlandais.
- * *De Geschonden ziel*. Over de menselijke waardigheid. Vertaald, ingeleid en toegelicht door Frits de LANGE [*L'âme abîmée par la violence de Simone Weil*. De la dignité de l'homme. Traduit, introduit et annoté par -] - Baarn, Ten Have, 1990, 80 blz. : XV, 2, 183 [trad. néerlandaise de *La personne et le sacré*, EL, p. 11-44].
- * *Der Arbeitsbegriff bei Simone Weil und Hannah Arendt*³⁴ [Peter REDINGER]: VI, 1, 81.
- * *Der jüdische Selbsthaß* [La haine juive de soi] - Berlin 1930, Jüdischer Verlag, 256 S. [Theodor LESSING]. Essays über Paul Rée, Otto Weininger, Arthur Trebitsch, Max Steiner, Walter Calé und Maximilian Harden: XXXIII, 4, 587.
- * *Des choses cachées depuis la fondation du monde* – Paris, Grasset, 1979 [René GIRARD]: III, 3, 179-197.
- * *Deuten als Entwerden* - Eine Synthese des Werkes Simone Weils in hermeneutisch-religionsphilosophischer Sicht, 1989 [Rolf KÜHN] → *Lecture décréative* - une synthèse de la pensée de Simone Weil : XIII, 1, 75 [CR de Gilbert KAHN] ; XIV, 1, 71-2 [CR de Reiner WIMMER]; XXX, 1, 51; XXXVIII, 2, 95.
- * *Deux jugements sur Simone Weil*, dans *Christianisme social* (Paris), n° 8-9, 1956, p. 570 [Jean CZARNECZKI]: II, 3, 133
- * *Deux pensées du social, Hannah Arendt et Simone Weil*, dans *Études*, n° 4210, octobre 2014, p. 53-62 [Paul VALADIER³⁵]: XXXVII, 4, 368-70 [CR de R. CHENAVIER, en désaccord avec l'auteur].
- * *Die Bedeutendsten Mystiker*. Große Mystiker des Christentums aus zwei Jahrtausenden. – Wiesbaden, Marix Verlag, 2013 (= Reihe *Marixwissen*) [Hartmut SOMMER]: XXXVII, 1, 75.
- * *Die Gesichte der Simone Machard* [Lion FEUCHTWANGER & Bertold BRECHT] et

³⁴ Je n'ai pu trouver trace de ce mémoire ailleurs que dans cette mention des CSW, qui précisent (?) : Diplôme d'Études Supérieures d'Études Politiques, Munich, avril 1981.

³⁵ Le P. VALADIER suit en quelque sorte Simone Weil dans sa revue *Études*.

Simone Weil: XII, 1, 29.

* „Die Hebräische Tradition ist mir fremd“. Zum 100. Geburtstag der französischen Philosophin Simone Weil [Helen THEIN]. In: *Dialog* (Moses Mendelssohn Zentrum - Europäisch-Jüdische Studien - Universität Potsdam, 2009) Heft 42, S. 3: XXXII, 2, 255.

* *Die Junge Simone Weil*, article de Heinz ABOSCH dans la *Neue Zürcher Zeitung* du 27/4/1989: XII, 3, 302 → cohérence, continuité vs. tournant de Simone Weil; unité vie / pensée → *Simone Weil. An Introduction to her Thought* [John HELLMAN] → mystique → Abosch

Die Lehre vom Unbewußten und der Glaube an Gott - Ein Gespräch zwischen Psychoanalyse und Glauben - Jacques Lacan und Simone Weil [= Dialogue entre la psychanalyse et la foi - Adaptation française du titre par l'auteur du CR dans les CSW, Bernhard MAIER] – Düsseldorf, Patmos Vg., 1983 (= Reihe *Themen und Thesen der Theologie*): VI, 1, 77-8 version publiée ultérieurement de la thèse de théologie catholique soutenue à l'université de Freiburg im Breisgau le 28 janvier 1981.

* *Die Neue Aufmerksamkeit Simone Weils*. Religiös-ästhetische Dimensionen auf dem Weg der Transzendenz. Die Frage nach dem Sein – Münster, LIT, 2012 [Marie SCHÜLERT] : XXXVII, 1, 76-8.

* " *Die Perle des Schweigens Gottes finden*". Simone Weil : Jüdische Grenzgängerin zwischen den Religionen - Vortrag von Dr. Gotthard FUCHS, 22. April 2009, Niedernhausen / Wiesbaden, Roncalli-Haus.

* *Diese Wortzusammensteller*: Simone Weils kritische Analyse der Funktion von Intellektuellen [Helen THEIN], XXXVI, 3, 292-75 [CR de Gabriël MAES].

* *Dietrich Bonhoeffer and Simone Weil: A Study in Christian Responsiveness* [Vivienne BLACKBURN, James M. M. FRANCIS (Ed.)]- Oxford-Bern-Berlin-Bruxelles-Frankfurt am Main-New York-Wien, Peter Lang Publishing, 2004, 272 p. : XXXI, 2, 232.

* *Dio e il male in Simone Weil* [Paolo FARINA]: XXXV, 1, 162-5 [CR de Domenico CANCIANI] (et 143-4).

* *Dionysos ou le Crucifié: à la recherche d'un style éthique*. Mémoire de maîtrise présenté par Christophe HAGENBACH devant la faculté de théologie catholique à l'université de Strasbourg (Prof. Raymond MENGUS), le 16 mai 1985, 99 p. : IX, 2, 214-7 dialogue entre Nietzsche et Simone Weil [CR de André-A. DEVAUX]

* *Dios busca al hombre*. La trayectoria de Simone Weil, dans *Estudio Agustiniano*, Vol. XII, Fasc. I-III, 1977, p. 99-128 [Blas SIERRA, OSA]: IV, 1, 52-55 [CR de Gilles POPINEAU].

* *Donne tra memoria e scrittura*. Fuller, Weil, Sachs, Morante – Roma, Carocci ed., 2009, 328 p. [Claude CAZALÉ-BÉRARD]: XXXIII, 3, 447-452 [CR de Francis CHIAPPONE].

* *Emmanuel Mounier e Simone Weil. Testimoni del XX secolo* - Roma, Aracne Editrice, 2010 [Giuseppe MACCARONI]: XXXIII, 4, 609 ; XXXIV, 1, 102-4 [CR de Carmen HERRANDO].

* *En vadrouille dans la classe ouvrière : prédécesseurs méconnus*, dans *Les temps modernes*, 684-5, juillet-octobre 2015, p. 187-203 [Xavier VIGNA]: XXXVIII, 4, 360-4 [CR de Robert CHENAVIER]; XL, 1, 81.

* *Estetica e Esistenza* [D. CANCIANI et alii]: XXIV, 3, 261.

* *Éthique et personnalisme* – Louvain-la-Neuve, 1989 [Attilio DANESE et Giulia Paola Di NICOLA]: XIV, 1, 80-1 le cas de Simone Weil.

* *Être et don chez Simone Weil et dans la phénoménologie contemporaine*. Cahier n° 4 de l'Association des philosophes chrétiens, 1992 [Emmanuel GABELLIERI]: XVI, 4, 349-351 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *Être et don*. L'unité et l'enjeu de la pensée de Simone Weil [E. GABELLIERI]: XX, 2, 157 thèse de doctorat d'État en philosophie, défendue le 1^{er} mars 1997 à l'U. de Nice-Antipolis; 3, 214-223 [CR de Rolf KÜHN. Enfin, de la part d'un des meilleurs exégètes de Simone Weil, le texte parfaitement lisible d'une pensée décantée. Difficulté n'exclut pas limpidité]; XXVI, 1, 28; XXVII, 1, 77 version publiée de la thèse de doctorat d'État, avec le sous-titre modifié de *Être et don*. Simone Weil et la philosophie; XXVIII, 2, 180; 4, 473; XXXII, 2, 236; XXXIII, 3, 328; 4, 516; XXXV, 1, 1.

* *Everything must change* - Bridgton (Wales), Seren Press, 2007 → *Rhaid i Bopeth Newid*: XXXIV, 1, 93.

* *Exaucez-nous*. Roman – Paris, Gallimard, 1999 [Élisabeth BARILLÉ]: XXIII, 1, 113-5 Cette romancière s'est par ailleurs intéressée à Anaïs Nin et à Colette Peignot: XX, 4, 331 mais aussi, ayant assez longtemps habité Amsterdam, à Etty Hillesum.

* *Expérience de la contradiction et condition de son dépassement chez Simone Weil*, dans *Jérusalem et Rome*. Mélanges ... Jean RIAUD ... [André-A. DEVAUX]: XXIV, 2, 141-2 [CR de Robert CHENAVIER]

* *Expérience spirituelle et loi naturelle*. Une approche de Simone Weil, dans *Le retour d'un concept en miettes ?* sous la dir. de E. GAZIAUX et L. LEMOINE, dans *Revue d'éthique et de théologie morale* - Paris, éd. du Cerf, septembre 2010, p. 185-200 [Ghislain WATERLOT]: XXXV, 4, 518.

* *Extremistin in extremen Zeiten* [Wolfgang MATZ]: XXXII, 1, 125; 2, 254 CR de l'article consacré à Simone Weil par le traducteur allemand de → *Cahiers. Aufzeichnungen* pour le centenaire de la mort de Simone Weil, dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 04.02.2009

* *Faith and Ambiguity* - London: S.C.M., 1984, xii + 113 p. [Stewart R. SUTHERLAND]: IX, 3, 313 un chapitre compare Simone Weil et Albert Camus.

* *Filosofia oppressiva e verità liberante* – Lecce, Capone, 1990 (Coll. *I Nodi*, N° 11) [Licia SEMERARO]: XIV, 1, 70-1 [CR de Guglielmo FORNI].

* *Glaubens- und Lebensvollzug als ständiges Sich-entwerden* [Rolf KÜHN]: VIII, 4, 408-9 [CR de Marc SCHWEYER].

- * *Gotteswahrnehmungen in Schönheit und Leid*. Theologische Ästhetik als Lesart der Logik der Liebe bei Simone Weil und Hans Urs von Balthasar – Freiburg im Breisgau, Herder Vg., 2016, 560 p. [Stefanie VÖLKL]: XXXIX, 4, 387-390 [CR de Dorothee SEELHÖFER].
- * *Gustave Thibon* — Lausanne / Paris, L'Âge d'Homme, 2012, 651 p., (= *Les Dossiers H*) : XXXV, 3, 326-7 et 418-20,
- * *Hommage à Simone Weil*, chez l'auteur [Jean CAPDEVILLE], Céret, 1971 : XXXIII, 1, 105, 109.
- * *I Greci di Simone Weil*, dans *ACME*. Annali della Facoltà di Lettere e filosofia dell'Università degli Studi di Milano, vol. XXIX, fasc. III (sett. –dic. 1986), p. 49-65 [Anna Chiara PEDUZZI]: VII, 4, 424 ; X, 2, 222-3 [CR de Michel NARCY] ; XI, 3, 257, 263.
- * *Il « credo » di Simone Weil* – Firenze, Le Lettere, 2013 (= Coll. *Saggi/Le Lettere* n° 133) : XL, 1, 75-9 CR de Francis CHIAPPONE.
- * *Il Dio delle donne* - Milano, Mondadori, 2003 / *Le Dieu des femmes* - Bruxelles, Lessius, 2006 [Luisa MURARO]: XXXIII, 3, 321 Simone Weil y figure en bonne place.
- * *Il Diritto è estraneo al Bene*. Lo scandaloso pensiero di Simone Weil - Assisi, Cittadella Ed., 2009. 102 p. [Matteo PAPINI]: XXXIII, 1, 181; 4, 609; XXXIV, 1, 97-102 [CR de Francis CHIAPPONE] la question du droit dans les écrits de Simone Weil. Les textes qui font (légitimement) scandale et qui assignent de nouveaux fondements à toute la pensée politique, sont *La personne et le sacré* et *Les besoins de l'âme*, dans *L'enracinement*.
- * « *Il faut aimer la vérité plus que la vie* », *Simone Weils Herausforderung*, dans 50 Jahre Philosophische Gesellschaft Innerschweiz – Luzern, 1991, S. 99-105 [Imelda ABBT] : XIV, 4, 382-3 [CR de Marc SCHWEYER].
- * *Il Graal* di Simone Weil— Villa Verucchio, Pazzini ed., 2012 [Fausto GIANFREDA] : XXXV, 3, 426 ; XXXVI, 2, 182-4 [CR de Francis CHIAPPONE] .
- * *Il Lavoro e la grazia*. Un percorso attraverso il pensiero di Simone Weil [Giovanna BORRELLO]: XXIV, 3, 261; XXV, 1, 69-71[CR de Domenico CANCIANI, qui éreinte le livre tout en louant la tentative d'étudier le travail chez Simone Weil dans une perspective philosophique, et non pas seulement sociologique, comme fait Aris ACCORNERO. Et Robert CHENAVIER dans cette affaire? Ah, c'est vrai: il y a les Alpes].
- * *Il Lavoro e la verità*, in *Il Progetto*, anno IV, luglio-agosto 1984, p. 73-82 [Sandro ANTONIAZZI] : XI, 3, 255 [Adriano MARCHETTI].
- * *Il pensiero di Simone Weil su una società libera dall'oppressione e in accordo con le esigenze dello spirito*, dans *Il Futuro dell'uomo*, autunno 1981, p. 25-33 [Gabriella FIORI]: VI, 1, 81.
- * *Il primato delle passioni*. Alain interprete di Descartes – Milano/Údine, Mimesis edizioni, 2012, 147 p. [Massimiliano MARIANELLI]: XXXV, 3, 426.

- * *Immagini dell'oppressione in Simone Weil* [Giuseppe MACCARONI] dans *Forma e immagine*, a cura di Romeo BUFALO, *Bollettino Filosofico* XXII (2006), p. 317-325 : XXXII, 1, 109-110 CR de Francis CHIAPPONE.
- * *Introduction au message de Simone Weil* – Paris, Plon, 1954 (= Coll. *Témoins du XX^{ème} siècle*) [Marie-Magdeleine DAVY]: XII, 2, 192 note 3 ; XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise ; XXXI, 1, 95.
- * *Invito al pensiero di Simone Weil* – Milano, Ugo Mursia editore, 1994, 224 p. [Maurizio ZANI] : XVII, 3, 311 + note 2 pour ses articles weiliens : *La logica nell'assurdo nel pensiero di Simone Weil* ; *L'identità personale secondo Simone Weil* ; *Il tema del dolore nel pensiero di Simone Weil* [CR de Michel NARCY] ; XXV, 1, 69.
- * *Ius talionis. Simone Weils biblische Kritik der Macht* [Susanne SANDHERR]: XXVI, 1, 91-93 [CR de Marcl SCHWEYER].
- * *Jalons sur la route de Simone Weil: I. La recherche de la vérité chez Simone Weil; II. Essai de bibliographie de Simone Weil* - Paris, Minard, 1959 (= *Archives des Lettres modernes*) [M. THIOU † 26.07.1983]
- * *Jüdin durch Geburt – Christin aus Überzeugung. Eine Grundkategorie der Religion bei Simone Weil*³⁶ – Frankfurt am Main/Bern/New York, Peter Lang, 2000 (= *Würzburger Studien zur Fundamentaltheologie*, Vol. 269), 414 S. [Bettina-Sophia KARWATH] : XXVII, 4, 367-9 CR de Wolfgang MÜLLER
- * *La beauté du travail ouvrier chez Simone Weil*, dans *Le Philosophoire*, n° 34, 2011, p. 81-94 [Alexandre MASSIPE]: XXXIV, 2, 226-8 CR de R. CHENAVIER.
- * *La Bilancia e la croce. Diritto e giustizia in Simone Weil* – Torino, Giappichelli, 2006 [Tommaso GRECO]: XXXI, 4, 428-432 CR de Francis CHIAPPONE ; XXXIV, 1, 11, 14.
- * *La Città perduta. Simone Weil e l'universo di Linguadoca. Prefazione di Gianfranco FIORAVANTI* - Soveria Mannelli [CZ], Rubbettino Editore, 2002 [Francesca VELTRI]: XXVI, 4, 437.
- * *La conception du temps chez Simone Weil*, thèse de doctorat de philosophie soutenue à l'Université Paris VIII Vincennes/Saint-Denis, le 28 novembre 2012 [Juan RUIZ JIMÉNEZ]: XXXVI, 2, 197.
- * *La conception weilienne de la création. Rencontre avec la Kabbale juive*, dans *Simone Weil, philosophe, historienne et mystique* – Paris, Aubier, 1978, p. 152- [Wladimir RABI]: X, 3, 296.
- * *La coupe de la Beauté. Expérience esthétique et expérience mystique chez Simone Weil (1909-1943)* dans -9, *Patience de l'avenir. Petite philosophie théologique* — Bruxelles,

³⁶ Publication en librairie, sous un titre légèrement raccourci de la thèse de doctorat de cette religieuse franciscaine : Bettina-Sophia KARWATH [*Jüdin durch Geburt – Christin aus Überzeugung. Die Schwelle als eine Grundkategorie der Religion bei Simone Weil*, thèse de doctorat, Universität Würzburg - [XXIII, 1, 121; XXIV, 3, 243.

Lessius, 2012 (= Coll. *Donner raison*, n° 40)³⁷: XXXVI, 1, 66-9 et 2, 198.

* *La Critica disvelante* - [A. MARCHETTI]: XIII, 1, 74 rééd. augmentée.

* *La Croce e il nulla* – Milano, Adelphi, 1984, p. 47-53 [Sergio QUINZIO]: XI, 3, 259 deux conceptions différentes de la vérité s'entrecroisent : la grecque et la juive

* *L'Action politique selon Simone Weil* [B. SAINT-SERNIN] : XII, 4, 376-9 [CR d'André-A. DEVAUX] et 401; XIV, 2, 173; XX, 2, 142; XXV, 3, 275; XXX, 2, 206 ; XXXII, 1, 130 sur *Internet*, 4, 513 = obéissance ; XXXVI, 2, 188.

* *La Déchirure*³⁸ du réel, Simone Weil et la métaphysique. *Personne et impersonnel* dans la pensée de Simone Weil [Pascal DAVID]: [VII, 4, 406]; XXVI, 4, 436 mémoire de DEA dirigé par Jacqueline LICHTENSTEIN, soutenu à Paris-X en octobre 2003 ; XXVII, 4, 369-70 CR d'André-A. DEVAUX.

* *La décréation: annotations sur un néologisme philosophique, religieux et littéraire* [Rolf KÜHN]: VIII, 4, 408-9 [CR de Marc SCHWEYER].

* *La fisica soprannaturale. Simone Weil e la scienza*. Pref. di Marco VANNINI – Milano, San Paolo, 2011 (= *Prospettive teologiche*, 55) [Sabina MOSER]: XXXIX, 2, 187-191 [CR de Francis CHIAPPONE] <http://www.paginatre.it/online/la-fisica-soprannaturale-di-simone-weil-intervista-a-sabina-moser>

* « *La Giustizia è la nostra tragedia necessaria* », précédé de la traduction italienne de *Luttons-nous pour la justice ?*, dans *Tratti*. Fogli di letteratura e grafica da una provincia dell'impero, 55, autunno 2000, p 50-59 [Adriano MARCHETTI]: XXIV, 2, 143-5 [CR de Francesca VELTRI et Massimiliano MARIANELLI].

* *La Grande mutation*. Enquête sur la fin d'un millénaire (*Question de*, sous la dir. De F. L'YVONNET) : XX, 1, 99 et 107-8.

* *La justice selon Simone Weil*, dans *Esprit*, décembre 1977, p. 118-127 [Wladimir RABI] : VI, 2, 183-4 [CR de Patrice ROLLAND]

* *La Kénose chez Simone Weil*, thèse de doctorat en Histoire religieuse, défendue à Lille III par Christine HOF le 20 décembre 2006 : XXX, 1, 107-8.

* *La metafora ritrovata*. Miti e simboli nella filosofia di Simone Weil [Massimiliano MARIANELLI] *La -* → *Literature and Apologetics* [Marie CABAUD]: XXVI, 1, 110 thèse de doctorat; XXVIII, 4, 474 primé à Rome; XXIX, 3, 314-6 [CR de la version publiée par Giovanni TRABUCCO].

* *La Métaphysique religieuse de Simone Weil* [M. VETŐ] : XX, 3, 226 [rééd. à l'identique de

³⁷ Publié autrefois dans la revue *Axes*, février-mars 1975, p. 13-22.

³⁸ « *déchirure* »: *L'espace s'est ouvert et déchiré* [à Joë Bousquet, éd. *L'âge d'homme*, 1982, p. 38]; *Le beau absolu* [...] *On y a accès par une sorte de déchirure* [IPC, p. 89]; *La déchirure inconcevable entre le Père et le Fils au moment de la parole: "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"* [à G. Thibon, CSW, IV, 4, 195. Il se peut que cette image ait été inspirée à Simone Weil par la lecture de *Matthieu 27:51 Et voici : le voile du temple se déchira en deux du haut en bas*.

l'originale de 1971]; XXI, 3, 257-8; XXIV, 3, 262 [et XXV, 1, 68] tr. italienne, 4, 329 tr. anglaise; XXVIII, 3, 324 tr. hongroise ; XXXI, 2, 232; XXXV, 1, 32.

Traductions:

* *La metafisica religiosa di Simone Weil*. Trad. Giuseppe GIACCIO – Bologna, Casalecchio, 2001: XXIV, 3, 262 et XXV, 1, 68 [Domenico CANCIANI].

* *Simone Weil Vallásos metafizikája*, fordította BENDE József. A filozofia újai - Budapest, L'Harmattan, 2005 [M. Vető]: XXVIII, 3, 324 = *La Métaphysique religieuse de Simone Weil* - traduit dans la langue maternelle de l'auteur par un compatriote resté au pays.

* *The Religious Metaphysics of Simone Weil*, translated by Joan DARGAN – Albany, The State University of New York Press, 1994: XX, 3, 226; XXIV, 4, 329, note 45.

* *L'analogie et le signe chez Simone Weil et Descartes*, dans *Philosophie*, 43, 1^{er} septembre 1994 – Paris, éd. de Minuit, p. 45-62 [Rolf KÜHN]: XVII, 4, 431-2.

* *L'anarchiste et la philosophe : Antonio Atarés et Simone Weil (1941-1951)*, dans le dossier *L'anarchisme espagnol* de la revue en ligne *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine*, 1/2012 [Bernard SICOT] < <https://ceec.revues.org/3928> > : XXXVI, 1, 88 ; 2, 181-2 [CR de Daniel BOITIER] .

* *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: SPRINGSTED, Eric O., *Contradiction, Mystery and the Use of Words in Simone Weil*; ALLEN, Diogenes, *George Herbert and Simone Weil*; DUNAWAY, John M., *Estrangement and the Need for Roots: Prophetic Visions of the Human Condition in Albert Camus and Simone Weil*; LOADES, Ann, *Eucharistic Sacrifice: Simone Weil's Use of a Liturgical Metaphor* : VIII, 3, 313; IX, 1, 100.

* [*La Notion de sacrifice chez Simone Weil*] : XXXIII, 4, 609 thèse de doctorat de Junko SUZUKI soutenue en 2009, à paraître incessamment, et qui a valu à cette dame le prix scientifique 'Hajimé Kawakami' ; XXXVII, 4, 333-345, la notion de s. chez Simone Weil avant et après la lecture de Suzuki, 343 triple aspect du sacrifice chez Simone Weil, inspirée par le bouddhisme zen : 1° le s. (rédempteur) des dieux pour les hommes, 2° le s. des hommes aux dieux en retour (par destruction décréatrice), 3° le s. des hommes pour les hommes.

* *La notion de travail chez Simone Weil*. C. D. R. P. de l'Académie de Strasbourg (= Coll. « Philosophie en cours »), 2014, 113, p. [Mickaël LABBÉ] : XXXVII, 1, 72-4.

* *La passion de la vérité chez Simone Weil* – Paris, Téqui, 1987 [Jean de MIOLLIS]: XI, 1, 88-9 [CR d'André-A. DEVAUX]

* *La passione della purezza* [Federica NEGRI]: XXIX, 4, 397 [CR de Emanuela GRESELIN].

* *La pensée libre*. Essai sur les écrits politiques de Simone Weil [Philippe RIVIALE]: XXVIII, 3, 312 ; XXXII, 1, 122 ; XXXIII, 2, 304; XXXVII, 3, 254 la pensée libre contre l'esprit de parti.

* *La pensée politique de Simone Weil, de 1931 à 1939 – 1977*, 696 p. [Alexis SUZZONI]: II, 2, 105 note 2 (thèse de troisième cycle dirigée par Simone FRAISSE, encore sous forme de

dactylographiée); II, 3, 123 note 10.

* *La philosophie au travail de Simone Weil* dans *Économie et humanisme* n° 259, mai-juin 1981[René PRÉVOST]: IV, 4, 247-8 [CR de René TAVERNIER].

* *La philosophie au travail. L'expérience ouvrière de Simone Weil* [Nadia TAÏBI] - Paris, L'Harmattan, 2009, 270 p.: XXXII, 3, 391 ; XXXIII, 2, 271 CR de R. CHENAVIER ; XXXV, 3, 342.

* *La philosophie mystique de Simone Weil* [Gaston KEMPFNER]: III, 4, 227 note 6; XIII, 1, 95; XX, 4, 331 rééd. ; XXXV, 1, 32 ; XL, 3, 325.

* *La poetica soprannaturale. Coscienza della Verità in Simone Weil* [G. TRABUCCO]: XXIII, 3, 349 [important ouvrage de théologie : vue synthétique de la pensée de Simone Weil], XXXIII, 4, 535.

* *La Révolte sied à Électre*, chapitre du livre de Linda LÊ, *Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau* consacré à Simone Weil (seule femme à côté des 15 hommes « qui l'ont aidée à vivre ») : XXXII, 1, 119.

* *L'art et le beau. Simone Weil et l'esthétique*, thèse de doctorat canonique présentée à la faculté de philosophie de l'université catholique de Lyon [Christine ZYKA]³⁹: XXXVII, 2, 198

* *La souffrance des autres*, thèse de philosophie soutenue à l'université de Lille en janvier 1984 [Chantal PASSOT]⁴⁰ : XII, 1, 66-8

* *La souffrance des autres* – Paris, Le Cerf, 1988, 212 p. (= Coll. *Parole présente*) [Chantal PASSOT] : XII, 1, 66-8 [CR d'André-A. DEVAUX] « réduction héroïque » de la thèse.

* *La Trollesse. Centenaire de la naissance de Simone Weil* – Avignon, éd. Docteur Angélique, Avignon, 2009 [Alice NICOLLE]: XXXVII, 2, 197

* *La unidad de la verdad y de la pluralidad de las culturas en Simone Weil*. Tesis doctoral que presenta D. Rafael AMELA RUEDA – Valencia, Facultad de derecho, 2016 : XL, 2, 206

* *Laure. Une rupture. 1934. Correspondances croisées de Laure avec Boris Souvarine, sa famille, Georges Bataille, Pierre et Jenny Pascal, Simone Weil*. Texte établi par Jérôme PEIGNOT. Repères biographiques de J. PEIGNOT, augmentés d'une correspondance inédite de Michel Leiris - Paris, éd. des Cendres, 1999, 186 p. : XXII, 2, 209; 3, 323.

³⁹ Un chapitre de cette thèse, ou un article qui s'en inspire, a paru dans le *Cahier de l'Herne* consacré à *Simone Weil* et dirigé par Emmanuel GABELLIERI, directeur de la thèse, et par François L'YVONNET, à savoir *L'esthétique de Simone Weil. La terre et le ciel : une double origine de l'œuvre d'art*, p. 185-190. L'auteur, d'origine française, enseigne au *Newmaninstitutet*, högskola för teologi, filosofi och kultur, à Uppsala en Suède.

⁴⁰ Chantal Passot, dans sa thèse sur *La souffrance des autres*, fait le compte rendu synthétique et exhaustif des différentes perspectives philosophiques sur le sujet de la souffrance et de la douleur dans l'existence individuelle (Elise NOETINGER, *L'imaginaire de la blessure: étude comparée du Renégat ou un esprit confus d'Albert Camus, de Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline, de Light in August de William Faulkner, et de The Snow of Kilimanjaro d'Ernest Hemingway* – Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 2000).

* *La Vie de Simone Weil* – Paris, Fayard, 1973, 1978, 2vol. [→ PÉTREMENT, Simone] -: XI, 1, 73; XXI, 3, 272 et 4, 387; XXII, 1, 103 rééd. en 1 vol., 1997. L'originale [1973] et son nouveau tirage [1978] étaient en 2 vol.; XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise ; XXXII, 1, 13, 2, 227.

Traductions:

* *La Vita di Simone Weil*. Traduzione di Efrem CIERLINI, a cura di Maria Concetta SALA, con una nota di Giancarlo GAETA - Milano, Adelphi, 1994, XXIX = 684 p. [= SP]: XVII, 3, 310-1 [CR de Michel NARCY]; 315, 316-7; XVIII, 1, 91-2.

* *Simone Weil. A Life*. Translated by Raymond ROSENTHAL [Simone PÉTREMENT] - New York, Pantheon, 1976, 577 p., ISBN: 0394734629 : rééd. à l'identique en *paperback* : NY, Schocken Books, 1988, 577 p., ISBN: 0805208623 [SP]

* *Simone Weil. Ein Leben*. Aus dem Französischen von Ellen D. FISCHER - Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2007, 753 S. Gebundene Ausgabe, [SP]: XXXI, 2, 231 et XXXII, 1, 105 [CR de Wolfgang MÜLLER] version abrégée selon les indications de l'auteur [comme celle de Maria Concetta SALA en italien], émondée, amendée et mise à jour grâce à un appareil de notes adapté; XXXIII, 4, 488.

* *Simone Weil. Översättning och noter* Eva ALEXANDERSON. Förord Gunnel VALLQUIST – Stockholm, Natur och kultur, 1978⁴¹

* *Vida de Simone Weil*. Traducción castellana de Francisco Díez del CORRAL - Madrid, Editorial Trotta, 1997 (= Colección *Estructuras y Procesos*. Religión) [= SP]: XXXIII, 2, 279.

* *La Vie parfaite*. Jeanne Guyon, Simone Weil, Etty Hillesum [Catherine MILLOT] : XXIX, 4, 411, 411-2; XXX, 1, 107 ; 2, 183-5.

* *Lebenserfahrung und Geistesarbeit*. Simone Weil und der Anarchismus. Charles JACQUIER (Hg.). Aus dem Französischen von Lou MARIN, Beate SEEGER und Silke MAKOWSKI - Nettersheim, Verlag Graswurzelrevolution, 2006, 380 S., 24,80 €, ISBN 3-939045-04-7. [Mit Texten von Domenico CANCIANI, Robert CHENAVIER, Charles JACQUIER, Géraldi LEROY, Adriano MARCHETTI, Louis MERCIER-VEGA, Anne ROCHE, Patrice ROLLAND, Boris SOUVARINE, Simone WEIL]: XXIX, 4, 419 → SW. *L'expérience de la vie et le travail de la pensée* [Ch. JACQUIER]⁴².

* *Le Bleu du ciel*, [G. BATAILLE] → Bataille, Georges : V, 2, 81 [*La représentation de Simone Weil dans «Le bleu du ciel» de Georges Bataille*, par Simone FRAISSE. Cf. Jeremy BILES, *Ecce Monstrum: Georges Bataille and the Sacrifice of Form*]; VI, 1, 72 [précisions d'Aimé PATRI]; VII, 1, 54; XIII, 4, 376-7 [Domenico CANCIANI]; XIV, 2, 189 [CR de *L'Enracinement* par BATAILLE]; 4, 394 [rééd. du *Bleu du ciel*]; XVI, 1, 67 [témoignage de P. WALDBERG dans une lettre de 1943 à sa femme, à propos de Simone Weil, de BATAILLE, d'Aimé PATRI et du *Bleu du ciel*]; XXVII, 3, 262 [Simone Weil *Vierge sale, épouvantail planté au milieu d'un champ, oiseau de malheur, cheveux [en] ailes de corbeau, grand nez de juive maigre, à la chair jaunâtre, démarche saccadée et somnambulique*]; XXVIII, 3, 321 d'autres que lui ont instrumentalisé Simone Weil au lieu de lui faire droit: Anne CARSON, Megan TERRY, Dorothy BRYANT; 4, 463 [dans la *Pléiade*].

⁴¹ Cette toute première traduction, abrégée, de la biographie de Simone Weil de la main de Simone Pétrement, depuis longtemps épuisée, a donné lieu à une correspondance entre la traductrice et son auteur, qui ont négocié des coupures. Le texte établi pour cette édition suédoise semble avoir servi de norme pour les traductions ultérieures.

⁴² Autre CR dans: *Zeitschrift für Religions- und Geistesgeschichte* (Potsdam, 2007) Heft 4, S. 189-191 [Helen THEIN].

* *Le Choc Simone Weil* — [J. JULLIARD] : XXXVII, 2, 182, 183, 189 ; 3, 279-282 [CR de P. ROLLAND], 295, 296, 299 ; XXXVIII, 2, 213.

* *Le complexe d'Élie*. Politique et spiritualité – Genève, Labor et fides, 2016 [Marion MULLER-COLLARD] : XL, 1, 83.

* *Lectoras de Simone Weil* – Barcelona, Icaria Editorial, 2013 [Rosa RIUS GATELL et Fina BIRULÉS] : XXXVI, 2, 197 + contributions de Àngela LORENA FUSTER, Carmen REVILLA GUZMÁN, Elena LAURENZI, Adrià CHAVARRIA, Margherita PIERACCI HARWELL, Giancarlo GAETA, Emilia BEA et Francisco FERNÁNDEZ BUEY.

* *Lecture décréative* - une synthèse de la pensée de Simone Weil. Thèse de doctorat soutenue le vendredi 29 novembre 1985 à la Sorbonne par R. KÜHN → *Deuten als Entwerden* - Freiburg im Breisgau, Herder, 1989. Presque achevée, la publication intégrale de cette thèse rédigée en français (si l'on peut dire) restée inédite en volume (!) est prévue dans les CSW : 1° Introduction (remaniée) = XXXIII, 4, 511-541 sous le titre : *Unité réflexive et ontologie du réel chez Simone Weil* ; 2° la 1^{ère} partie = XXX, 1, 51-88 sous le titre : *L'attention comme méthode décréative*; 3° la 2^{ème} partie = XXXIII, 3, 375-415 sous le titre : *La christologie comme geste et modèle*; 4° la 3^{ème} partie est à paraître sous le titre : *La praxis décréative*: VIII, 4, 417, IX, 2, 209-11[CR de Gilbert KAHN]; XII, 1, 75; XXX, 1, 51; XXXVIII, 2, 95.

* *Lectures*. Chroniques du *New Yorker*. Introduction de Robert BOYERS. Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel DAUZAT⁴³ - Paris, Gallimard, 2010, 404 p. (= Coll. Arcades) [G. STEINER = traduction française de: *George Steiner at The New Yorker*. With an Introduction by Robert BOYERS - New York, W. W. Norton & Company, 2009, 344 p. (= *New Directions Paperbacks*)]: XXXIII, 4, 585-597 CR enflammé de *Vendredi mal-saint* [p. 314-327 de l'éd. française] = *Bad Friday* [p. 219-229 de l'éd. américaine]. D'autres textes de G. STEINER sont pris en compte par l'auteur du CR, en particulier *From the House of the Dead* (sur Albert Speer) et *Cat Man* (sur Louis-Ferdinand Céline), mais aussi par ailleurs *Wien, Wien, nur Du allein* (sur Webern et Vienne) et *Black Danube* (sur Karl Kraus et Thomas Bernhard), ainsi que divers essais sur des écrivains dont — comme Simone Weil elle-même — un nombre considérable sont juifs : *The Friend of a Friend* (sur Walter Benjamin et Gershom Scholem), *The lost Garden* (sur Claude Lévi-Strauss), *A Tale of three Cities* (sur Elias Canetti), *La Morte D'Arthur* (sur Arthur Koestler) et *The Tongues of Man* (sur Noam Chomsky) → Israël: antisémitisme, bible (AT), christologie, Giniewski, haine de soi; judaïsme / judéité / judaïcité, juifs / hébreux, etc.].

* *Le Dieu séparé* – Paris, Le Cerf, 1984, 698 p. [Simone PÉTREMENT : VII, 1, 99-100]

* '*Le discours de la servitude volontaire*' — *La Boétie et la question du politique*, textes de Lamennais, P. Leroux, G. Landauer, S. Weil, P. Clastres et Cl. Lefort – Paris, Payot, 1976 (= Coll. *Critique de la politique*) : VI, 2, 183 [CR de Patrice ROLLAND]

* *Leere und Aufmerksamkeit*. Studien zum Offenbarungsdenken Simone Weils [Rolf KÜHN]: XXXVII, 2, 195; XXXVIII, 2, 95, 111-9.

* *Leiden* – Stuttgart, Kreuz Vg., 1973 [Dorothee SÖLLE] : I, 1, 32; X, 4, 428-9 [Gilbert

⁴³ Auteur de *Le nihilisme chrétien* - Paris, PUF, 2001. Cf. François MARXER: XXXIII, 3, .351 note 89.

KAHN]

* *Le lacrime degli eroi* – Turin, Einaudi, 2013 [Matteo NUCCI] : XL, 2, 184-9 [CR de Francis CHIAPPONE]

* *Le mal et la souffrance* [Xavier TILLETTE] : XIII, 4, 451-4.

* *Le monde comme texte*. Perspectives herméneutiques chez Simone Weil, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, n° 64, octobre 1980, p. 509-530 [Rolf KÜHN]: IV, 4, 245-7 [CR de Gilbert KAHN].

* *Le Peuple par écrit*. Préface de Jacques Le GOFF — Paris, Le Seuil, 1986, 281 p. [Geneviève BOLLÈME] : IX, 3, 309-10 ouvrage consacré à la voix du peuple, à son cri inarticulable, la voix de la culture dominée face à la dominante: celle de ceux qui savent parler et qui décident (cf. *EL*, p. 14, 28-9, 32, 36). Dans la deuxième des trois parties du livre, Michelet, la Simone Weil de *La condition ouvrière*, et le Chinois Luxun donnent à entendre et à lire l'cri silencieux du malheur essentiellement impuissant à se dire.

* *Le piège de Dieu (sur une philosophie du beau dans le pensée de Simone Weil)* [Pascal DAVID, o. p.]: XXIV, 1, 60 mémoire de maîtrise; XXVII, 2, 158, 4, 377.

* *Le Rivoluzioni di Simone Weil*, a cura di Giovanni INVITTO. N° speciale di *Segni e comprensione*, n° 11, 4° anno, sett. - dic. 1990 - Cavallino di Lecce, Capone ed.: XII, 4, 402; XIII, 1, 107; XIV, 2, 167 actes.

* *Les années souterraines 1937-1947* – Paris, La Découverte, 1990 [Daniel LINDENBERG]: XIV, 2, 182-3

* *Le Sang des autres* [S. de BEAUVOIR]: XXXIII, 4, 561.

* *Les critères de l'action bonne selon Simone Weil*, dans *Justification de l'éthique* (Recueil des actes du XIX^{ème} Congrès de l'association des sociétés de philosophie de langue française (Bruxelles-Louvain la Neuve, 6-9 septembre 1982) – Bruxelles, éd. de l'U. L. B., 1984, p. 235-238.

* *Les Dogmes et le respect de l'intelligence: plaidoyer inspiré par Simone Weil*, [André NAUD] - Saint-Laurent, QC (Canada), Éditions Fides, 2002 : XXVI, 4, 435; XXVII, 2, 158-160; XXXIII, 3, 355, 365.

* *Le Sentiment de l'amour chez Simone Weil* [Micheline MAZEAU] : XI, 2, 198 thèse défendue le 28-I-1998 à Paris I avec Miklos VETŐ et Maurice PATRONNIER de GANDILLAC dans le jury.

* *Les Indomptables*. Figures de l'anorexie [G. RAIMBAULT & C. ELIACHEFF] → psychologie de Simone Weil : XII, 2, 199; 3, 280-2 [CR de Chantal PASSOT], 282-8 [surtout 283 CR de M.-A. FOURNEYRON] et 296 [R. JACCARD, B. de CESSOLE]; 4, 390; XIII, 2, 137-157; XIV, 2, 190 [rééd.]; XV, 2, 192-3 [CR par A. DEVAUX de *Les pâles figures de l'anorexie mentale* de J.-L. CODACCIONI]; XXI, 3, 266 [J. MAÎTRE, *Mystique et féminité*]; XXII, 2, 227; XXIII, 2, 149, 226; XXXI, 2, 128 et 219-22 Dominique-M. DAUZET, O. Praem., *La mystique bien tempérée. Écriture féminine de l'expérience mystique* XIX^{ème}-XX^{ème}

siècles et Simone Weil, *passion anorectique, vision eucharistique* ; XXXIX, 3, 304.

* *Les infidèles* [Jean-Michel HIRT] : XXVI, 3, 321-4 Victor Segalen, Thomas Edward Lawrence, Louis Massignon et Simone Weil [CR de Monique BROC-LAPEYRE].

* *Les philosophes et le communisme*. Hors-Série n°21 – Mars-Avril 2014, de *Philosophie Magazine* : XXXVII, 2, 197 deux pages consacrées à Simone Weil.

* *L'Espoir et l'effroi*. Luites d'écritures et luites des classes en France au XX^{ième} siècle – Paris, La Découverte, 2016 [Xavier VIGNA]: XL, 1, 81-3 [CR anonyme de la main de Robert CHENAVIER, dans la rubrique *Citations*].

* *L'Esprit du peuple* – Paris, Laffont, 2017 (= *Coll. Bouquins*) [Jacques JULLIARD]: XLI, 1, 96-7 [CR de Robert CHENAVIER], 103.

* *Les présupposés métaphysiques de la « lisibilité » de l'Être*. Examen critique de la « lecture dé-créative » chez Simone Weil. *Archives de philosophie* – Paris, Beauchesne, tome 54, cahier 1, janvier-mars 1991, p. 43-64 [Rolf KÜHN]: XIV, 3, 273-4 [CR de Michel NARCY] *Aujourd'hui, Rolf KÜHN prend nettement ses distances avec Simone Weil. Le dépassement de toute "lecture" vers une "non-lecture", la recherche d'une saisie de la réalité hors de tout point de vue, c'est-à-dire hors de toute auto-affirmation du sujet, fût-ce le sujet divin, la non-lecture identifiée, donc, avec la décréation par laquelle l'homme imite le retrait divin, tout cela, écrit Rolf KÜHN, trahit chez Simone Weil une attitude de refus ... à l'égard de l'être créé. Simone Weil se voit accuser, dans son désir même d'apprendre à ne plus dire "Je", d'une surévaluation du moi. C'est en revenir au jugement de Gustave Thibon: "son moi était comme un moi qu'elle avait peut-être réussi à effacer, mais qui restait souligné"* [Michel NARCY].

* *Les valeurs chez Simone Weil* [Julien MOLARD] - Le Muveran, Les Plans-sur-Bex (Suisse), éd. Parole et silence, 2008 : XXXII, 1, 130.

* *Le tourment de Simone Weil*- Paris, Desclée De Brouwer, 1970 [François d'HAUTEFEUILLE] : VI, 1, 64-71.

* *Le voile et le masque* – Paris, Fayard, 1985 [Gustave THIBON]: IX, 3, 314-8

* *L'expérience ouvrière de Simone Weil*, dans *L'Université française*, n° 113 (octobre-novembre-décembre 1982) et n° 114 (janvier-février-mars 1983) [André HENRY]: VI, 2, 187-8 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *L'expérience vécue de Simone Weil* – Paris, Plon, 1957 [Jacques CABAUD] : II, 3, 129, note 26 ; XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise.

* *L'idée du beau* – Paris, Bordas, 1986 (= *Coll. Philosophie présente*), p. 115-9 *Beau et modernité : Définition de l'attention* [Jean LACOSTE]: XI, 2, 183-4 [Adriano MARCHETTI].

* *L'Indicibile tenerezza*. In cammino con Simone Weil – Milano, Feltrinelli, 2016, 220 p. [Eugenio BORIGNA] : XXXIX, 4, 393-7 [CR de Francis CHIAPPONE]

- * *L'Insoumise* - Arles, Actes Sud, 2008 [Laure ADLER] : XXXI, 4, 432-5 chaleureuse présentation de Simone Weil, par une journaliste française peut-être plus connue qu'elle des Français d'aujourd'hui [CR de Monique BROU-LAPEYRE], 437 ; XXXII, 1, 117, 123, 130; 2, 223, 226; 4, 573.
- * *L'Intelligence et l'amour*. Réflexion religieuse et expérience mystique chez Simone Weil [Domenico CANCIANI]: XXIII, 3, 358; XXVII, 3, 193; XXXI, 1, 15.
- * *L'Inter-esse come "metaxù" e "praxis"*. Assonanze e dissonanze tra Simone Weil e Hannah Arendt [Graziella di SALVATORE]: XXX, 2, 187-190 CR de Bruna COLOMBO.
- * *Literature and Apologetics*. Simone Weil 's Christological Interpretations of Ancient Greek Texts, thèse de doctorat défendue à Oxford en 2002 par Marie CABAUD → *La metafora ritrovata*. Miti e simboli nella filosofia di Simone Weil [Massimiliano MARIANELLI]: XXIII, 1, 51-77; XXV, 3, 275, 277; XXXI, 1, 103 publié en 2007 sous le titre → *Simone Weil 's Apologetic Use of Literature*. Her Christological Interpretations of Ancient Greek Texts, 4, 434 [CR de P. LITTLE].
- * *Living Contradiction*, in: *The Women's Review of Books* Vol. 5, No. 1 (1987), p. 13-14 [MINNICH, Elizabeth Kamarck]: XII, 3, 290-1 [CR de Michel NARCY]
- * *Logos alogos*. La giustizia cristologica nei *Cahiers* di Simone Weil [Fausto GIANFREDA] - Villa Verucchio, RN, [Pazzini](#) (Collana [Scienze religiose Gregorio da Rimini](#)) : XXXVI, 4, 396; XXXVII, 3, 283-6 [CR de Francis CHIAPPONE], 284.
- * *L'Origine della politica*. Hannah Arendt o Simone Weil ? [R. ESPOSITO]: XX, 2, 141, 144 ; XXXIII, 2, 220
- * *L'Ospitalità di Abramo*, [D. CANCIANI]: XXIX, 4, 404.
- * *Marcel Légaut – Madeleine Delbrêl – Simone Weil, oder Die neuen Wege des Geistes*, dans *Geist und Geistesgaben*. Die Erscheinungsformen des geistlichen Lebens in ihrer Einheit und Vielfalt – Zürich, Benziger Vg., 1980, p. 247-271 [Anton ROTZETTER (Hg.)]: IV, 2, 120-1.
- * *Marguerite Yourcenar – Simone Weil: Elettre. Letture d'un mito greco* [D. CANCIANI e Maria Antonietta VITO]: XXIX, 4, 404-7.
- * *Mathematics and Religion : on a Remark by Simone Weil* [Kim SOLIN, Postdoctoral Research Fellow in the Department of Philosophy at Uppsala University and Honorary Research Fellow in the School of Historical and Philosophical Inquiry at The University of Queensland, Australia], dans *Logic in Theology*, B. BROZEK, A. OLSZEWSKI, M. HOHOL (eds.) – Cracovie (Pologne), Copernicus Center Press, 2012⁴⁴: XXXVI, 2, 199 l'auteur a reçu

⁴⁴ A collection of essays devoted to the peculiarities of theological language and logic. The issues covered include such topics as the logic of miracles, the problem of God's omniscience, the application of non-classical logics to theology and the relationships between science and theology, viewed from the perspective of logic. Contributors Mieszko Tałasiewicz, Jan Woleński, Marek Porwolik, Pavel Materna, Damian Wąsek, Antonino Rotolo, Bartosz Brożek, Adam Olszewski, Marie Duži, [Kim Solin](#), Jan D. Szczurek, Kazimierz Trzęsicki, Jerzy Dadaczynski, Wojciech P. Grygiel, Eric Calardo.

Le retentissement de cet ouvrage a donné lieu à un colloque organisé les 2/3 juillet 2014 par la faculté de théologie de l'UCL – Collège Albert Descamps, à Louvain-la-Neuve (Belgique), sur le thème *Is God Beyond Logic? Logic and Theology: Contemporary Debates*. Successivement, le 2/7: "Summer School" on the

pour cet article le prix de la *John Templeton Foundation* remis à l'université de Heidelberg en octobre 2012.

* *Mistica e rivoluzione in Simone Weil* – Mandria (Ta), Piero Lacaita ed., 1979, 144 p. [Mario CASTELLANA]: III, 4, 294-5.

* *Mitä Simone Weil on minulle opettanut* [Ce que Simone Weil m'a appris] - [Juha VARTO]: XXXIII, 1, 180 ; 3, 467.

* *Mit der Aporie leben*. Zur Grundlegung einer Philosophie der Religion [H. R. SCHLETTE]: XX, 3, 225 les p. 84 à 111 de ce livre de 211 p. sont consacrées Simone Weil. La thèse de l'A. est que l'expérience mystique de Simone Weil ne l'a pas fait sortir de l'aporie que révèle l'ouverture fameuse du *Carnet de Londres: La méthode propre de la philosophie consiste à concevoir clairement les problèmes insolubles dans leur insolubilité, puis à les contempler sans plus, fixement, inlassablement, pendant des années, sans aucun espoir, dans l'attente* [OC VI, 4, p. 362]. Philosophiquement, elle n'a jamais dépassé, pose H. R. SCHLETTE [d'après AD³, p. 75-6], l'agnosticisme dans lequel elle a été élevée par ses parents et dont elle n'a jamais eu le moindre désir de sortir. [Mais s'agit-il encore de *philosophie* lorsqu'on en est bientôt réduit à écrire: *J'éprouve un déchirement qui s'aggrave sans cesse, à la fois dans l'intelligence et au centre du cœur, par l'incapacité où je suis de penser ensemble dans la vérité le malheur des hommes, la perfection de Dieu et le lien entre les deux* [EL, p. 213]? Peut-être est-ce alors, loin de toute banalité d'expression : an der Aporie sterben ; XXXIII, 4, 563.

* “*Mit der Welt heimisch werden*⁴⁵...” Grundkonzepte über Arbeit und Menschenwürde. (Religionsunterricht an höheren Schulen 6, Düsseldorf, 1983 (= *Mensch und Arbeit*): VII, 2, 190-1.

* *Mon dialogue avec Simone Weil* [J.-M. PERRIN] : I, 2-11 transcription de l'exposé oral fait sous ce même titre au Colloque de la Sainte-Baume, le 28 mai 1977, au début du premier n° de *Cahiers Simone Weil*; VIII, 1, 84, 2, 203-5 *Mon dialogue avec Simone Weil*. Préface d'André-A. DEVAUX – Paris, éd. Nouvelle Cité, 1984 (= Coll. *Rencontres*), 208 p. [J.-M. PERRIN] CR de Jacques BONNARDOT et 4, 413; X, 1, 88 ; XXXII, 1, 130 réimpression pour le centenaire aux éd. Nouvelle Cité, 2009.

* *Mystik-Ereignis radikaler Menschlichkeit?* Ein theologischer Versuch anhand Simone Weils Leben und Werk [W. BUDER]: XIII, 3, 329-330; XV, 1, 98.

* *Mystique et féminité* [J. MAÎTRE]: XXI, 3, 266.

importance of contemporary discussions on Logic and Theology, et le 3/7: More specialised discussion on the challenge of syntactic and semantic dimensions of Logic in theology.

⁴⁵ L'expression, positive, semble signifier ici, dans un contexte weilien: s'enraciner, de manière à se sentir chez soi dans le monde. A contrario, dans le sens du déracinement définitif, on pourrait citer ce passage qui clôt *Tortur*, un article de → Jean Améry - torturé au fort de Breendonk près d'Anvers pendant la guerre - paru dans *Merkur* en 1977: „Wer der Folter erlag, kann nicht mehr heimisch werden in der Welt. Dass der Mitmensch als Gegenmensch erfahren wurde, bleibt als gestauter Schrecken im Gefolterten liegen: Darüber blickt keiner hinaus in eine Welt, in der das Prinzip Hoffnung herrscht. Der gemartert wurde, ist waffenlos der Angst ausgeliefert. Sie ist es, die fürderhin über ihm das Szepter schwingt.” Malheur insurmountable, suicide prolongé. Le texte a été récemment republié dans *Die Zeit* Nr. 53/2014, 23. Dezember 2014 : <http://www.zeit.de/2014/53/folter-auschwitz-buch-jean-amery>

* *Okzitanisch-Franziskanische Inspiration*. Wider den Ungeist der Macht (Griechisch-romanische Synthese und Dualismus bei Simone Weil als Kulturkritik, dans *Franziskanische Studien*, 1982, Nr. 2, S. 150-187 [Rolf KÜHN]: VI, 2, 181; VII, 1, 92-95 [CR de Marc SCHWEYER].

* *Ontologia della relazione*. La „convenientia” in figure e momenti del pensiero filosofico [Massimo MARIANELLI] — Roma, Città Nuova Editrice, 2008, 190 p., : XXXI, 4, 445; XXXVII, 2, 171-5 CR de Gabriël MAES.

* *O pensamento de Simone Weil*, 1960, 165 p. [Maria Gabriela Mira DELGADO]: VI, 3, 284 thèse de maîtrise présentée à la Faculté de Lettres de Lisbonne.

* *Oppressions et liberté. Simone Weil ou la résistance de la pensée*, n° 46, mai 2016, de la revue *Tumultes*, dirigée par Pascale DEVETTE et Étienne TASSIN : XXXIX, 3, 310 ; 4, 405 ; XL, 1, 71-5 CR de M. BROCC-LAPEYRE.

* *O problema religioso de Simone Weil*, dans *Estudos*, Coimbra, 44 (451), 1966, p. 536-549 [Carlos Alberto CARROLO]: VI, 3, 284.

* *Paris à New York*. Intellectuels et artistes français en exil (1940-1947) [Emmanuelle LOYER] → Mehlman, Jeffrey : XXIX, 1, 71 fait aussi écho à l'ouvrage analogue de MEHLMAN, *Emigré New York*; XXIX, 4, 415-7 CR assorti de citations.

* *Paul Nizan et les années 30* : « *Faire la révolution* », n° 13 de la revue *Aden*, octobre 2014, Groupe Interdisciplinaire d'Etudes Nizaniennes (G.I.E.N.) et Encre éditions, 2014, 316 p. : XXXVII, 4, 365-7 CR de R. CHENAVIER. Cette livraison comprend des articles sur Simone Weil, Emmanuel Mounier, Pierre Besnard, Nicolas Lazarévitch, André Prudhommeaux, Charles Ridel, Valentin Feldman, Louis Guilloux et sur les grèves de 1936.

* *Pensare è un atto eroico*. Pensiero e azione in Simone Weil⁴⁶, dernier cours, de 42 heures, donné en 2009 à l'université de Padoue par Domenico CANCIANI : *Lire Simone Weil dans son centenaire*. Sous le même titre, avec sa femme Maria Antonietta VITO, conférence houleuse aux Visitandines animatrices du groupe *Donne per la Teologia* de Pignerol (Salone dei Cavalieri, Pinerolo, Piemonte): XXXIII, 2, 312.

* *Pensée du religieux et exigence de justice*, dans *Penser la religion*. Recherches en philosophie de la religion – Paris, Beauchesne, 1990, p. 262-275 [Alfredo GOMEZ-MÜLLER]: XIV, 3, 272-3.

* *Penser la politique avec Simone Weil* [Dominique CARLIEZ]: XXXIII, 1, 156 ; 2, 310.

* *Penser le hasard et la nécessité = Versants*, revue Suisse des littératures romanes, n° 61, 2014/1: XXXVIII, 2, 195-9 CR de Monique BROCC-LAPEYRE qui prend surtout en compte les deux contributions weiliennes de R. CHENAVIER et de Massimo MARIANELLI.

⁴⁶ http://www.alpcub.com/simone%20weil_canciani.pdf

* *Penser le soin avec Simone Weil*, sous la direction de Martin DUMONT et de Nathalie ZACCAÏ-REYNER – Paris, P.U.F., 2018, 220 p. (= Coll. Question de soin) [= Actes de *Autour de Simone Weil : le malheur et l'amour*⁴⁷ au prisme du soin. SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES SUR LE SOIN le vendredi 27 janvier 2017 salle Dussane à l'École Normale Supérieure de Paris]: XLI, 2, 235-248 CR de Robert CHENAVIER.

* *Penser le travail avec Simone Weil* – Bruyères-le-Chatel, éd. Nouvelle Cité, 2017 (= Coll. *Penser avec*) [Emmanuel GABELLIERI]: XL, 2, 194 CR de Robert CHENAVIER.

* *Petit traité de la joie. Consentir à la vie* – Mulhouse, Salvator, 2011 [Martin STEFFENS]: XXXIV, 2, 231-3

* *Phänomenologie des Unglücks. Zu Leben und Werk Simone Weils (1909 – 1943)* – Egelsbach-Köln-New York, Hänsel-Hohenhausen, 1992, ISBN 3-89349-506-1 (= *Deutsche Hochschulschriften*, 506) [Thomas HOLTHAUS]: XI, 1, 97.

* *Poetica soprannaturale. Coscienza della verità in Simone Weil*. Prefazione di Angelo BERTULETTI- Milano, Glossa, 1997, 277 p. (= *Dissertatio, Series mediolanensis*, 6) [Giovanni TRABUCCO]: XXIII, 3, 349-353 CR d'Emmanuel GABELLIERI.

* *Poétique de Simone Weil* - [Tchié ISHIZAKA]: XXVI, 4, 436 mémoire de DEA dirigé par Miklos VETŐ.

* *Poetry in an Age of Misery*, conférence de Mimiko SHIBATA : XXXII, 2, 275.

* *Politik und Mystik im Denken Simone Weils* (Über das Interesse an Simone Weil), dans *Orientierung*, Zürich, Nr. 15-16, 15/31 August 1983, S. 169-173 [H. –R. SCHLETTE]: VII, 1, 96.

* *Pouvoir, connaissance, conscience : aspects sociologiques de la pensée de Simone Weil*, dans *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. LXXXIII, 1987, p. 257-280 [Rolf KÜHN]: XI, 2, 184-5 [CR de Gilbert KAHN].

* *Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain* → *Enracinement, L'* —: XXII, 1, 81.

* *Présence au Puy de Simone Weil*. Une inspiration dans la ville, 2009 [Jean-Marc GHITTI] : XXXII, 4, 403 et XXXIII, 2, 274-9.

* *Prier 15 jours avec Simone Weil* [Martin STEFFENS] - Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2009, 120 p. : XXXII, 1, 130; 2, 234; 4, 553-5 [CR d'André-A. DEVAUX].

Traduction : *15 Meditazioni*, a cura di Martin STEFFENS — Milano, Gribaudi editore, 2011: XXXIV, 4, 2011.

* *Pro theologica mystica clavis* → Sandaeus, Maximilianus, SJ (Index des noms propres)

⁴⁷ Le texte weilien de base soumis à l'étude de tous les intervenants était: *L'amour de Dieu et le malheur* (OC, t. IV, vol. 1, p. 347-374).

* *Quand Simone Weil passa chez nous*, dans *Les lettres nouvelles*, avril-mai 1964 [Jean DUPERRAY] : VII, 4, 335 note*.

* *Quand Simone Weil passa chez nous*. Témoignage d'un syndicaliste et autres textes inédits. Éd. présentée par Éric DUSSERT - Paris, Mille et une nuits [Fayard], 2010 [Jean DUPERRAY]: XXXIII, 4, 577; XXXIV, 1, 63; 3, 300.

* *Rakkauden välittäjä : Kulttuurikritiikki ja eettisen ihmisen ideaali Simone Weilin ajattelussa* [Le médiateur de l'amour : critique de la culture et idéal de l'homme éthique dans la pensée de Simone Weil] : thèse de doctorat du weilien finnois Jukka HANKAMÄKI, publiée en 1997 sous un titre légèrement différent [*ideaali* remplacé par *idea*] : XXXIII, 1, 180; XXXIII, 3, 462 : 2^{ème} éd., mise à jour: *Rakkauden välittäjä. Kulttuurikritiikki ja eettisen ihmisen idea* Simone Weilin ajattelussa - Helsinki, Like, 2006, 380 p. (= Coll. *Like-pokkari* [livre de poche *Like* n° 140]) [Jukka HANKAMÄKI].

* *Realism and Faith in Transformation through the Creativeness of a Conscious Life : Simone Weil (1909-1943)* in : Anna-Theresa TYMIENECKA, ed., *Analecta Husserliana* LX (1999), p. 473-504 [Gabriella FIORI]: XXIII, 4, 438-9 CR de Michel Narcy qui tempère la radicalité de la thèse de GF que Simone Weil a su donner son unité à son existence par la conscience qu'elle eut très tôt de sa vocation philosophique, la vérité ne pouvant être cherchée que par le travail physique (qui fait la différence entre le travail et le rêve), en faisant valoir la part importante de conjoncturel, d'événementiel, d'imprévisible (de ces *hasards* dont la *nécessité* est faite dans une vie humaine) dans sa vie.

* *Red Virgin: A Poem of Simone Weil*, The - [by Stephanie STRICKLAND, University of Wisconsin Press, 1993] → *ange rouge* [pour *Vierge rouge* ?] ; *vierge* : XVII, 3, 312.

* *Regards croisés sur le colonialisme et l'Algérie*. Textes d'écrivains algériens choisis et présentés par Domenico CANCIANI – Padova, Ed. Libreria Rinoceronte (sic), 2000, 278 p. [CR de Robert CHENAVIER]

* *Relire Simone Weil*, dans *Les temps modernes*, n° 440 pour le centenaire de la mort de Marx, mars 1983, p. 1677-1714 [Robert CHENAVIER]: VI, 3, 284-6 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *Réponses aux questions de Simone Weil* – Paris, Aubier, 1964 (= Coll. *Les grandes âmes*) [Joseph-Marie PERRIN, Jean DANIELÉLOU, Ceslas-Georges DURAND, J. KAEIN, L. LOCHET, B. HUSSAR, J-M EMMANUELLE]: XVIII, 3, 241 note 1; XLI, 1, 11-14.

* *Retorno de un cruzado* – Madrid, Encuentro, 2013 [José JIMÉNEZ LOZANO]: XXXVII, 1, 74

* *Rhaid i Bopeth Newid* - Llandysul, Gwasg Gomer, 2004 [Grahame DAVIES]: XXXIV, 1, 93 roman gallois mettant face à face Simone Weil et un personnage de fiction → *Everything must change* [CR de Patricia LITTLE]

* *Richesses et limites de la pensée de Simone Weil à la lumière de l'anthropologie théologique de saint Thomas d'Aquin*, dans *Actes du IX^{ème} Congrès thomiste international*, vol. III, *Anthropologie thomiste (Studi tomistici, N° 42* – Rome, 1991, Librairie vaticane, p. 362-372 [Emmanuel GABELLIERI]: XIV, 4, 383-5 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *Schönheit spricht zu allen Herzen. Das Simone Weil-Lesebuch* - München, Kösel, 2009 [Otto BETZ]: XXXII, 4, 566-7.

* *Sehnsucht nach der Wahrheit*. Ein Versuch, Simone Weil zu verstehen. Herausgegeben und eingeleitet von Karl-Heinz MENKE - Würzburg, Echter Verlag, 2006 [Stephan GOERLICH]: XXXIII, 4, 579.

* *S'engager aux côtés de la classe ouvrière pour 'changer la vie' : 1919-1939*. Parcours poétique et politique des surréalistes et de Simone Weil : XXXIII, 2, 310 thèse de doctorat soutenue à Strasbourg le 24.2.2010 par Alexandre MASSIPE.

* *Si apriva il balcone sull'amata Parigi – lettere e memoria della madre di Simone Weil* – Bari, ed. Poiesis, 2017 [Margherita PIERACCI HARWELL, Roberta de MONTICELLI, curatore] : XLI, 1, 92-5 [CR de Francis CHIAPPONE].

* *Simone*. Recreación en catorce quadros – Madrid, Fundamentos editorial, 2018 (= Colección Espiral Teatro) [Santiago ARAÚZ DE ROBLES]: XLI, 3, 354.

* *Simone Weil* - Collection "Témoins du XXème siècle" - Paris, éd. Universitaires, 1956 et 1961 / Collection "SUP" - Paris, P.U.F., 1966 [Marie-Magdeleine DAVY] : IV, 1, 1-3 *Prélude*, de Gabriel MARCEL, *Simone Weil témoin de l'absolu*; XII, 2, 192; XXX, 2, 171 traduit en castillan par D. PÉREZ [Barcelone, Fontanella, 1966] ; XXVII, 4, 336-7 trad. en japonais par Youichirou YAMASAKI.

* *Simone Weil*. Essai biographique et critique, suivi d'une Anthologie raisonnée des Œuvres de Simone Weil - Paris, PUF, 1960, 316 p. [Eulalie PICCARD] : XXII, 4, 422; XXVIII, 3, 389 réédité en 1970 à Neuchâtel par *Le Lis Martagon*.

* *Simone Weil*. Présentation, choix de textes, biographie et bibliographie - Paris, éd. Seghers, 1965 (= Coll. *Philosophes de tous les temps*, n° 18) [François HEIDSIECK] : III, 1, 57 note 8 ; XXXV, 1, 125-7 réédition à L'Harmattan (Paris), en 2011 [CR de Robert CHENAVIER].

* *Simone Weil* – London, SCM Press, 1971[David ANDERSON]: VII, 3, 309.

* *Simone Weil*. An Introduction to her Thought – Waterloo, ON (Canada), Wilfrid Laurier University Press, 1983 [John HELLMAN] → VI, 2, 181; VII, 2, 105; VIII, 2, 211.

→ **mystique et / ou politique?** poursuit la polémique déclenchée par ce livre: Marie HÉRAUD: VII, 4, 360 / Heinz ABOSCH: VII, 1, 85 / Patrice ROLLAND: VII, 4, 438 / Judith KLEIN: VIII, 4, 411

→ **cohérence** ... : VII, 1, 88-92 la vision globale est contestée par le censeur Wayne Roderick SHEPPARD⁴⁸ (Cf. A. MARCHETTI: VII, 3, 300: *maintenir tels quels les espaces d'insolubilité*); A. BIROU: VIII, 1, 1; XVI, 2-3, 227, Michel NARCY dans sa critique de Rolf KÜHN: XIV, 3, 274; et Heinz ABOSCH: XII, 3, 302] ; VIII, 2, 211 ; XXXV, 1, 6

⁴⁸ Son compte rendu très fouillé a été rédigé en anglais et traduit en français avec l'aide de Gérard VALLÉE qui a dirigé sa thèse → *The Idea of the Absence of God in Simone Weil* < <https://macsphere.mcmaster.ca/handle/11375/6299> >

* *Simone Weil* – Paris, La Découverte, 1989, 274 p. index, Coll. *Actes et Mémoires du Peuple* [Georges HOURDIN] : XII, 3, 277-9 [CR de André-A. DEVAUX] et 300-1; XVIII, 3, 305 trad. en castillan (Barcelona, Luciérnaga, 1994).

* *Simone Weil. Zur Einführung* - Hamburg, Junius, Vg, 1990 (Neuausgabe: *Simone Weil : eine Einführung* - Wiesbaden, Panorama, 2005 (Reihe *Große Denker*). ISBN: 3-88506-858-3).[H. ABOSCH] : XIV, 3, 276 critique sévère de Ulrich HAUSMAN, *Zwischen Avantgardismus und Entsagung* dans la *Süddeutsche Zeitung* des 6/7 avril 1991 [la promesse faite ici de rendre compte de l'ouvrage de H. ABOSCH dans un prochain CSW n'a pas été tenue] Une des trois présentations critiques succinctes de Simone Weil et de son œuvre en allemand, avec celles de Angelika KROGMANN (1970) et de Dorothee BEYER, aujourd'hui SEELHÖFER (1994); XX, 2, 155 à la mort de l'auteur, l'ouvrage est jugé contestable dans sa présentation des idées politiques de Simone Weil.

* *Simone Weil* – Firenze, Edizioni Cultura della pace, 1992 [Giancarlo GAETA] : XVII, 1, 93; XVIII, 1, 84-7 [CR de Adriano FABRIS].

* *Simone Weil* – Paris, Julliard, 1995 [Huguette BOUCHARDEAU]: XVIII, 3, 295-7 [CR d'André-A. DEVAUX]; XIX, 2, 259-60; XXIII, 4, 456 rééd. en poche (Aigues-Vives (Gard), Hb éditions, 2000).

* *Simone Weil* – Paris, Association pour la diffusion de la pensée française, [2000 (?), 2006]-Portfolio (dossier contenant une affiche et 29 fiches, reprises en anglais et en espagnol dans deux cahiers séparés) [François L'YVONNET] : XXIII, 2, 224; XXVII, 1, 67.

* *Simone Weil* – Paris, Ellipses, 2001, coll. « philo-philosophes » [E. GABELLIERI] : XXIV, 4, 357; XXV, 4, 345; XXVII, 2, 157; XXVIII, 2, 180.

* *Simone Weil* – New York, Viking Press, 2001, coll. *Penguin Lives* [Francine du PLESSIX GRAY] : XXV, 2, 151-3; XXVII, 1, 68 [trad. française de Corinne DURIN avec la collaboration de Christiane MAYER – Montréal, Fides, 2003], 69, 70; XXX, 1, 107 ; XXXIV, 3, 355, 360.

* *Simone Weil* – Madrid, Fundación Mounier, 2005 (= Colección *Sinergia*) [Carmen IBARLUCEA]: XXIX, 1, 61 CR de Carmen HERRANDO

* *Simone Weil* - Paris, éd. du Cerf, 2009 (= Coll. *Cahiers d'histoire de la philosophie*) [Chantal DELSOL]: XXXII, 2, 236; XXXIV, 1, 127.

* [*Simone Weil ?*], dossier dans *Tribune juive* (Montréal) n° 48, mai 2009 : XXXII, 3, 387-8.

* *Simone Weil* - London, Reaktion Books, 2011, 189 p. [Palle YOURGRAU] : XXXIV, 3, 354-65; XXXV, 2, 323.

* *Simone Weil*, dir. par Emmanuel GABELLIERI et François L'YVONNET – Paris, L'Herne, 2014, 407 p. (= *Cahier de l'Herne*) : XXXVII, 1, 88 ; 2, 167-70 CR de M. BROC-LAPEYRE, 179, 182-3, 191, 192 ; 3, 290-1, 291-2, 292, 295, 303 ; 4, 366 ; XXXVIII, 1, 78 ; 2, 216-7.

Simone Weil - Paris, Preses Universitaires de France, 2016 (= Coll. *Que sais-je*, n° 4037) [Florence de LUSSY] : XXXIX, 4, 411.

* *Simone Weil. Abitare la contraddizione* [G. P. di NICOLA & A. DANESE]: VII, 4, 406-7; X, 4, 448; XIV, 2, 191; 3, 268-9 [CR de Michel NARCY] ; XV, 1, 99; 2, 208; 4, 359; XVI, 2-3, 237 et 4, 351, 366.

* *Simone Weil. Ação e contemplação* [Giulia Paola Di NICOLA (org.), Maria Clara LUCHETTI BINGEMER (org.)] - Bauru, SP, EDUSC, 2005, 258 p., ISBN: 8574602787: XXVIII, 4, 470 [Actes des colloques de 2003 au Brésil: XXVI, 3, 345 platonisme de Simone Weil; Simone Weil et la Grèce → *Simone Weil e a Grécia : influências, interpretações e apropriações*; XXVII, 1, 75-7; XXVIII, 1, 1, 13, 29, 4, 470 ; XXXII, 2, 236] — *Simone Weil. Action et contemplation*, (éd.) Emmanuel GABELLIERI et Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER — Paris, L'Harmattan, 2008, 182 p. : XXXIV, 2, 215-220 CR de R. CHENAVIER [= Version française — diminuée de la contribution de Maria VILLELA-PETIT sur Simone Weil et Etty Hillesum, parue dans les CSW,, t. XVIII, n° 4, décembre 1995 — de *Simone Weil. Ação e contemplação* [Giulia Paola Di NICOLA (org.), Maria Clara LUCHETTI BINGEMER (org.)] - Bauru, SP, EDUSC, 2005, 258 p., ISBN: 8574602787: XXVIII, 4, 470 [Actes des colloques de 2003 au Brésil: XXVI, 3, 345 platonisme de Simone Weil; Simone Weil et la Grèce → *Simone Weil e a Grécia: influências, interpretações e apropriações* ; XXVII, 1, 75-7; XXVIII, 1, 1, 13, 29, 4, 470 ; XXXII, 2, 236] → *Simone Weil. Ação e contemplação*.

* *Simone Weil. A modern Pilgrimage* [R. COLES] : IX, 4, 427 ; XI, 2, 189; XII, 3, 282-8 [CR de Marie-Annette FOURNEYRON]; et 288-90 [CR de G. GRANT → XVII, 4, 442];

Traduction :

XVI, 1, 72 parution de la trad; française: *Simone Weil. Une vie à l'œuvre*, aux éd. Des Femmes/Antoinette Fouque ; XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise.

* « *Simone Weil and René Girard : Violence and the Sacred* », in : *American Catholic Quarterly*. The Journal of the American Catholic Philosophical Association, Charlottesville (VA), 2010, vol. 84, nr 3, p. 565-589 [Marie CABAUD MEANEY]: XXXV, 2, 299-302 [CR de Gabriël MAES]

* *Simone Weil and the Intellect of Grace* [Henry Leroy FINCH, ed. by Martin ANDIC]: XXIII, 2, 228 l'ouvrage inachevé d'un mort, édité par un collègue qui bientôt allait mourir à son tour.

* *Simone Weil and the Specter of self-perpetuating Force* - Notre Dame, Ind., University of Notre Dame Press, 2010, xii, 280 p. [E. Jane DOERING]: XXXIII, 3, 482; XXXIV, 2, 213-5 CR de Marie CABAUD MEANEY (reparu par erreur dans 3, 349-351 !); XXXV, 3, 411; XXXVI, 1, 31.

* *Simone Weil and the Suffering of Love*. Preface by Robert COLES – Cambridge, MA : Cowley Publications, 1986 / Eugene, OR, Wipf & Stock Publishers, 2010 [Eric O. SPRINGSTED]: IX, 3, 313; X, 4, 429-31 [Judith GORDON⁴⁹, J.P. LITTLE].

* *Simone Weil à New York et à Londres : les quinze derniers mois* – Paris, Plon, 1967 [J.

⁴⁹ Judith Gordon avait traduit dans VI, 3, 275 et sqq. l'article de Henry Leroy FINCH. C'est elle aussi qui traduira *Le désir chez Simone Weil* de Ralph NAZARETH: XII, 4, 307-315. J'ignore si c'est la même « Judith Gordon » que celle que Simone Weil a eue, adolescente, comme condisciple au Lycée Fénelon, et que Simone Pétrement nomme trois fois dans sa biographie : SP I, p. 47 et 54.

CABAUD] : II, 3, 176 trad. en japonais par Yoichiro Yamasaki – Tokyo, éd. Misuzu Shibo, 1978 ; ; XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise; XXXII, 1, 12-13.

* *Simone Weil*. A propósito de un centenario, en : *Diálogo filosófico* (Madrid), Año 26. III/10, Septiembre / Diciembre 2010, n° 78, p. 389-459: XXXV, 3, 408-413 [CR de Gabriël MAES].

* *Simone Weil - A Razão dos Vencidos* – São Paulo, Brasilense, 1982, 94 p. (= “*Encanto Radical*”) [Ecléa BOSI]: V, 2, 181; VI, 3, 284 [CR de Ana Luísa JANEIRA]

* *Simone Weil a Roma*, a cura di Domizia ALLIATA e di Thérèse BÖSPFLUG - Roma, Edizioni Lavoro, 1997: XXI, 1-2, 166 plaquette composée à l'issue de la présentation du livre de A. PUTINO, *Simone Weil e la passione di Dio* en juin 1997 à Rome et offerte au congrès des 10/11 octobre suivant: *Simone Weil. La libertà del pensiero* 4, 388.

* *Simone Weil. A Sketch for a Portrait* – Southern Illinois University Press, 1967 [Richard REES] : XXVII, 4, 336-7.

Traduction

* *Simone Weil. Esquisse d'un portrait*. Préface de M.-M. DAVY - Paris, Buchet-Chastel, 1969 [Richard REES] : XVIII, 1, 79 également traduction japonaise, sur la même page.

* *Simone Weil au plus près*, dans *La quinzaine littéraire* n° 980, 16-30 novembre 2008 [Lucette FINAS] : XXXI, 4, 437 Giniewski

* *Simone Weil. Azione e contemplazione nel rapporto con Dio* – Roma, ed. Pontificia, Università Lateranense, 1989, 140 p. [Norma MANCINI BADIALI] : XIII, 1, 79-81.

* *Simone Weil. Biografia di un pensiero* [Gabriela FIORI]: V, 1, 61 et 62; XIII, 2, 211 [trad. américaine: *Simone Weil. An intellectual Biography*]; XIV, 1, 76; XXVIII, 2, 143, 152.

* *Simone Weil. Contributions Toward A Critique Of Science (Social Oppression, Religion vs. Science, France)* [Jane Marie PRATT] ETD Collection for Marquette e-Pubs. Paper AAI8526788: <http://epublications.marquette.edu/dissertations/AAI8526788> [Marquette University, Milwaukee, WI] : X, 2, 233.

* *Simone Weil. Dal cogito al sogetto de-creato*. [Paola FURLAN] : XIV, 4, 380-1 thèse soutenue à la faculté de lettres de l'université de Trieste [CR de Gilbert KAHN].

* *Simone Weil de l'athéisme à la foi profonde* – mémoire pour le DEA présenté en septembre 1998 à l'université de Tours par Julien MOLARD, 75 p. : XXII, 1, 115

* *Simone Weil. Dentro e fuori la Chiesa ? (Dans l'Église et dehors ?)* [Actes du colloque* de Trani dans les Pouilles en Italie, du 4 au 6 avril 2011], a cura di Paolo FARINA e Domenico MARRONE — Barletta, Editrice Rotas, 2011, 312 p. : Présentation de l'archevêque Giovanni Battista PICHIERRI et Introduction du directeur de l'institut, Domenico MARRONE; *Simone Weil. Il carisma della soglia: contesto e domande (Simone Weil. Le charisme du seuil: réponse et demandes)* [Domenico CANCIANI]; *Dio, dentro e fuori della Chiesa*. Appunti per una analisi filosofico-teologica del concetto weiliano di Dio (*Dieu et l'Église: dedans et dehors*. Notes pour une analyse philosophique et théologique du concept weilien de Dieu) [Tomeu ESTERLICH]; *Mondi lontanissimi, mondi vicinissimi - Simone Weil e la gnosi (Mondes très éloignés, mondes très proches - Simone Weil et la gnose)* [Matteo CANEVARI];

Enraciner la scienza. Spunti weiliani sui rapporti fra scienza e fede (*Enraciner la science. Premières approches weiliennes sur les rapports entre science et foi*) [Mario CASTELLANA]; Egli mi portò in una chiesa. Era nuova e brutta. *S. Weil: mistero e problema* (Il m'emmena dans une église. Elle était neuve et laide. *Simone Weil: mystère et problème*) [Franco CASTELLANA]; *Il dopo Weil. Prospettive per la cristianità (L'après-Weil. Perspectives pour le monde chrétien*) [Antonella LUMINI]; *Simone Weil e il mistero della grazia: due testimonianze sulla sua fede cristiana; Dom Georges Frénaud, O.S.B. e Flannery O'Connor (Simone Weil et le mystère de la grâce: deux témoignages sur la foi chrétienne: ...)* [Elizabeth Jane DOERING]; *Le provocazioni di Simone Weil nel dialogo tra credenti e non credenti (Les défis de SW dans le dialogue entre croyants et non-croyants)* [Attilio DANESE et Giulia Paola Di NICOLA]; *Il sogno di una cosa: la fiaba dell'usignolo Gizar (Le songe d'une chose. La fable du rossignol Gizar)* [Maria Antonietta VITO]. CR du colloque par son organisateur Paolo FARINA dans *Prospettiva Persona*, n° 77-8, juillet-décembre 2011 et dans *Salós*. Revista di Scienze religiose San Nicola il Pellegrino, IX/11, settembre 2011, p. 311-9, augmenté du texte d'une intervention en marge du colloque: Giuseppe GADALETA, *Attesa di Simone Weil (Attente de Simone Weil)*, p. 311-4 et d'une note de Giuseppe BRESCIA à propos de la pensée de Simone Weil: "Il patto originario dello spirito con l'universo" (*Le pacte originel de l'esprit avec l'univers*), p. 315-9: XXXV, 1, 176-7.

* *Simone Weil. Descifrar el silencio del mundo* [Carmen REVILLA, 1995]: XXVIII, 1, 69; XXX, 2, 172; XXXIII, 2, 279.

* *Simone Weil devant Machiavel, dans Machiavelli attuale*, a cura di Georges BARTHOUIL – Ravenna, Longo editore, 1982, p. 131-7 [Adrée MANSAU] : VI, 1, 81 [CR de André-A. DEVAUX].

* *Simone Weil. Die Politik der Askese - Stuttgart*, 1981 [Athanasios MOULAKIS]: V, 1, 63 et 2, 151-3 [CR de Heinz-Robert SCHLETTE].

* *Simone Weil. Een pelgrim naar het absolute* [Robert HENSEN, 1960]: XV, 2, 183.

* *Simone Weil. Eine Logik des Absurden – Bern / NewYork*, Lang Verlag, 1983 [Maja WICKI-VOGT]⁵⁰: VII, 1, 103 et 4, 406-9 [CR de Gilbert KAHN]; XXXIII, 4, 495.

* *Simone Weil e la condizione operaia – Roma*, Editori Riuniti, 1985 [A. ACCORNERO, G. BIANCHI, A. MARCHETTI]: IX, 3, 312; 4, 405-7 [CR d'Alain BIROU] ; XI, 3, 260.

* *Simone Weil e l'amore per la città. Venezia terrena e celeste*, a cura di Laura GUADAGNIN, con la collaborazione di Grazia STERLOCCHI – Padova, il Poligrafo, 2011, 250 p. : XXXVIII, 2, 199-204 CR de Francis CHIAPPONE.

* *Simone Weil e la passione di Dio. Il ritmo divino nell'uomo – Bologna*, Edizioni Dehoniane, 1997, collana *Quaderni di Camaldoli* [Angela PUTINO]: XXI, 1-2, 166 et 4, 388 débat à la bibliothèque romaine A. Ruspoli pour la présentation du livre, avec Rosetta STELLA, Elmar SALMAN, Mario TRONTI et l'auteur A. P.

* *Simone Weil. El silenci de Déu - Barcelona*, Fragmenta Editorial, 2008, 204 p. [Josep

⁵⁰ Thèse de doctorat soutenue à Zürich (*Das Philosophiestudium konnte sie erst 1983 mit einer Dissertation über Simone Weil in Zürich abschliessen, eine Denkerin, die sie bis heute fasziniert*, dans *Die Wochenzeitung* (Zürich), Nr. 15/2010 vom 15.04.2010).

OTÓN CATALÁN, *Institut Superior de Ciències Religioses de Barcelona*: XXXI, 4, 421-4 commentaire approfondi de *Prologue*. En catalan [CR de Carmen HERRANDO].

* *Simone Weil et Edith Stein. Malheur et souffrance* – Namur, Culture et vérité, diff. : Turnhout, Brepols, 1992 [J.-Fr. THOMAS] : XVI, 1, 69 et 4, 347; XVII, 3, 314 [CR d’Emmanuel GABELLIERI].

* *Simone Weil et la condition ouvrière: liberté et pensée dans le travail* (TER⁵¹) [Florence CHENAVIER] : XXII, 4, 441.

* *Simone Weil et la guerre d’Espagne : l’idéal révolutionnaire à l’épreuve du réel*, dans *Aden*, n° 9, octobre 2010, p. 76-89 [Alexandre MASSIPE]: XXXIV, 2, 226-7 CR de R. CHENAVIER.

* *Simone Weil et la Grèce* - Paris, éd. de l’Harmattan, 2007, 241 p. (= Coll. *Ouverture philosophique*) [Fernando REY PUENTE]: XXXII, 2, 243-50 CR de R. CHENAVIER ; XXXIII, 4, 607.

* *Simone Weil et la Grèce antique*, dans *Commentaire* — Paris, Julliard, n° 10, été 1980, p. 243-250 [Philippe GAUTIER]: IV, 1, 58-9 [CR de Jacqueline GAILLARDOT]

* *Simone Weil et l’Algérie coloniale*, dans *L’ivrEscQ* N° 18, 15 juillet 2012, Alger: *Lettres de Simone Weil à Olivan Antonio Atarès, un interné espagnol au camp de Djelfa (1941-1942)*; « Les oiseaux d’Arabie » adapté des lettres de Simone Weil: XXXVI, 1, 63.

* *Simone Weil et la philosophie*, n° 82 – 2007/3 des *Études philosophiques*, 128 p. : XXXII, 2, 231-265 CR de Igor KRTOLICA (jeune philosophe franco-serbe (° 1984) formé en France) qui passe en revue les contributions de Anissa CASTEL-BOUCHOUCHI (261, 262 et 263), Valérie GÉRARD (261-2), Marion VORMS (262), Robert CHENAVIER (262, 263-4), Thomas DOMMANGE (262, 263, 264-5) et Frédéric WORMS (265).

* *Simone Weil et la philosophie dans son histoire* (*Archives de philosophie*, t. 72, cahier 4, octobre-décembre 2009, 200 pages, ISSN : 0003-9632) < <http://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2009-4.htm> > : XXXIII, 1, 146-56 et 2, 310.

* [*Simone Weil et les Grecs*] [Anna Chiara PEDUZZI]: VII, 4, 424 thèse de doctorat soutenue à l’Université de Milan en juillet 1984.

* *Simone Weil et l’expérience de Dieu*, dans *Reue des Deux-Mondes*, mai 1982, p. 264-270 [Maurice SCHUMANN]

* *Simone Weil et Spinoza*. Essai d’interprétation – Sherbrooke, Quebec, éd. Naaman, 1982 [Alain Joseph GOLDSCHLÄGER] : VI, 2, 181; 4, 385-7; XIV, 3, 227.

* *Simone Weil, Etty Hillesum, Edith Stein. Pourquoi elles fascinent les chrétiens* [Xavier ACCART et Olivier REY], dans *La vie*, n° 3308 (25-28 janvier 2009), p. 9-13

⁵¹ TER = travail d’étude et de recherche réalisé au cours du Master 1 consistant, en France, en une initiation à la recherche.

* *Simone Weil et Walter Benjamin*, dernière partie (p. 91-111) de l'ouvrage de Philippe FLEURY, *Walter Benjamin : un itinéraire philosophique* – Paris, L'Harmattan, 2016 (= Coll. *Ouverture philosophique*) : XXXIX, 4, 397-8 [CR de Robert CHENAVIER].

* *Simone Weil. Experiencia y significado del misterio de la existencia* = Revista *Anthropos*. Huellas del Conocimiento N° 211- Barcelona, 2006, 224 pp. [Coordinador: Adrià CHAVARRIA, † 2009]: XXX, 1, 107.

* [Simone Weil] *Extremistin in extremen Zeiten* [Wolfgang MATZ, traducteur des *Cahiers / Aufzeichnungen*, dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 04.02.2009: XXXII, 1, 125.

* *Simone Weil. Filosofía del Trabajo y del Arraigo* [Emilia BEA PÉREZ] : VII, 2, 198 thèse [de maîtrise ?] défendue le 29/11/1983, 4, 415 [prof. de philosophie du droit, Universitat de València (2003)], 4, 415-8 [CR de Montserrat NEGRE RIGOL].

* *Simone Weil. Idéologie et politique* [Ph. DUJARDIN]: IV, 1, 33-38 *Cristianesimo, etica, politica: il caso Weil*, dans *Servitium*, Serie II, anno XI, (1977) 24 – Sotto il Monte (Bergamo), p. 737-757 [CR par Adriano MARCHETTI, *Morale universelle et morale sociale selon Simone Weil*, d'un article de Anna BOSCHETTI]; 2, 186-190 [CR courtoisement polémique de André-A. DEVAUX] ; VII, 1, 6 prise de position de Gilbert KAHN par rapport à ce livre; XV, 3, 211-8 [Guglielmo FORNI] ; XXII, 1, 83.

* *Simone Weil. Il coraggio di pensare. Impegno e riflessione politica tra le due guerre* [Domenico CANCIANI] - Roma, Ed. Lavoro, 1995: XIX, 3, 327-8 CR de Michel NARCY; XXXII, 2, 236-7 remanié et réécrit en français par l'auteur → *Simone Weil. Le courage de penser*. Préface de Robert CHENAVIER. Postface de Daniel LINDENBERG — Paris, Beauchesne, 2011, 518 p.

* *Simone Weil : il pensiero del femminile* – Milano, La salamandra, 1986, 146 p. [Paola MELCHIORI e Anna SCATTIGNO]: X, 4, 435 ; XI, 1, 82-4 [CR de Adriano MARCHETTI].

* *Simone Weil. Incontri libertari* [Maurizio ZANI]: XXIV, 3, 261; XXV, 1, 68-9. L'ouvrage comprend un choix de textes politiques jusqu'en 1936 traduits, présentés sous le titre de *Un pensiero inquieto* (p. 7-19) et commentés par l'auteur/éditeur.

* *Simone Weil. Interpretations of a Life* – Amherst, Univ of Massachusetts Press, 1981. [George Abbott WHITE]: VI, 2, 184-5 [CR assez négatif de Eric O. SPRINGSTED d'un recueil d'articles tirés d'un symposium qui s'est tenu en 1976]: VII, 3, 309 ; XII, 4, 313 note 9.

Titres des contributions, et auteurs:

Introduction / George Abbott White

The jagged edge / Michele Murray

Simone Weil's mind / Robert Coles

The life and death of Simone Weil / J.M. Cameron

Simone Weil, last things / Michele Murray

Simone Weil's Iliad / Michael K. Ferber

Notes on Simone Weil's Iliad / Joseph H. Summers

Patriotism and The need for roots / Conor Cruise O'Brien

Marxism-Leninism and the language of Politics magazine / Staughton Lynd

Simone Weil's work experiences / George Abbott White.

* *Simone Weil. Introduction et choix de textes* [François HEIDSIECK]: XXXV, 1, 125 réédition du livre publié chez Seghers en 1965;

* *Simone Weil in Italia* [Saveria ADDOTTA]: XVI, 1, 74 et 4, 345 *Rezeptionsgeschichte*. Dactylographie inédite.

* *Simone Weil in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten* [Angelica KROGMANN⁵², 1970, ISBN: 349950166X]: XIX, 3, 329 la plus ancienne, en allemand, des présentations critiques succinctes de Simone Weil et de son œuvre, avant celles de Heinz ABOSCH (1990) et de Dorothee BEYER (1994); constamment rééditée, en dépit de la mort précoce de l'auteur. Aussitôt traduite en néerlandais sous un titre criard: *Simone Weil. De 'rode Jeanne d'Arc'*. Vert. Yolande C. van OSS - Rotterdam, Lemniscaat, 1970 [met *Getuigenissen, Tijdsafel en Bibliografie*, 176 pp.].

* *Simone Weil. Konturen einer außergewöhnlichen Theologie und Mystik unserer Zeit* [Dorothee FRAGEMANN]: IX, 2, 217-8; 3, 310-311 thèse présentée en février 1984 devant l'univ. de Münster in Westfalen (Prof. Dr. LENGSEFELD) d'une weilienne allemande qui a signé plus tard ses travaux Dorothee BEYER et aujourd'hui Dorothee SEELHÖFER.

* *Simone Weil. La conciencia del dolor y la belleza* - Madrid, Trotta, 2010 = actes du colloque international de Valence, (22/24-X-2008, sous la dir. de Emilia BEA PÉREZ, en castillan, les contributions italiennes, catalanes et française ayant été traduites : XXXIII, 1, 178 et 2, 279-292 [CR de Gabriël MAES] ; XXXIII, 3, 482 CR de Patricia De SOUZA dans *El País* du 19/06/2010: *Simone Weil la insatisfecha* et de Elisa MARTÍN ORTEGA dans *El Norte de Castilla* du 05/06/2010: *Las cosas terrenas*: Una serie de artículos, reunidos por Emilia BEA, recorre el pensamiento de Simone Weil y sus reflexiones sobre el dolor y la belleza; XXXIV, 2, 237 CR de Antonio LASTRA dans *madri+d : Simone Weil: un resto de Israel*; de José María CARABANTE dans *La Torre del Virrey*. Revista de Estudios Culturales, Serie 6.a, 2010/2, 254; de María Clara BINGEMER, dans *Criterio* (Buenos Aires - Argentina), N° 2361, julio 2010: *Libros: Simone Weil. La conciencia del dolor y de la belleza*; de Manuel LANUSSE ALCOVER, dans *Cuadernos Electrónicos de Filosofía del Derecho* [CEFD, Universitat de València], n° 20, 2010, p. 154-8: *Simone Weil. La conciencia del dolor y de la belleza*; dans *Sal Terræ* (Santander), juillet-août 2010; de Carmen HERRANDO dans *Acontecimiento* número 95 (Instituto Emmanuel Mounier, España), 2010/2; de Rafael AMELA, dans *ISEGORÍA*. Revista de Filosofía Moral y Política de l'Instituto de Filosofía (Madrid), N° 42, enero-junio 2010, p. 316-319: *Simone Weil. Claves para acceder al reino puro de lo real* (Emilia BEA (ed.): *Simone Weil. La conciencia del dolor y de la belleza*); de Rafael AMELA RUEDA, dans *A Parte Rei*. Revista de Filosofía (Madrid) n° 70, Julio 2010: *Simone Weil. La conciencia del dolor y de la belleza*.

* *Simone Weil. La critica disvelante* [Adriano MARCHETTI]: VI, 3, 291-2; VII, 3, 267-75 [Gabiella FIORI]; VIII, 1, 105 ; XI, 3, 262 ; XIII, 1, 74.

* *Simone Weil. La détresse de la nuit*, dans : *Au péril de la nuit*. Femmes mystiques du XX^{ième} siècle – Paris, éditions du Cerf, 2017, p. 165-224.

⁵² Écrivain, fille de Carl Vincent Krogmann, bourgmestre de Hambourg pendant la guerre, Angelica Krogmann est morte comme lui en 1978. C'est à sa mémoire que Gilbert KAHN a dédié *Valeur du travail manuel chez Simone Weil* (I, 3, 51-61), elle-même ayant traité le sujet: *Le travail. Expérience et notion* à Cerisy-la-Salle en 1974, dans un colloque historique réuni par Gilbert KAHN.

* *Simone Weil. La discesa di Dio*. Presentazione di Italo MANCINI – Napoli, Edizioni Dehoniane, 1985, 222 p. [Franco CASTELLANA]: IX, 2, 211-4 [CR de Lucienne PORTIER⁵³]

* *Simone Weil, l'admirable*, dans *Esprit*, n° 211, mai 1995, p. 31-46 [Stanislas BRETON] : [CR de Michel NARCY].

* *Simone Weil, l'Altissime* – Paris, Lemieux, 2015 (= Coll. *Monde d'idées*) [François L'YVONNET]: XXXVIII, 4, 355-6 [CR de Robert CHENAVIER].

* *Simone Weil. La memoria de los oprimidos* [E. BEA PÉREZ]: XVI, 2-3, 227-230 [CR d'Alain BIROU]⁵⁴ ; XXX, 2, 172.

* *Simone Weil. L'amicizia pura. Un itinerario spirituale* [D. CANCIANI e Maria Antonietta VITO]: XXIX, 4, 404, 408; XXX, 2, 214; XXXI, 1, 14

* *Simone Weil. La passione della verità* – Brescia, Morcelliana, 1984, 160 p. [D. CANCIANI, Gabriella FIORI, Giancarlo GAETA, Adriano MARCHETTI]: XI, 3, 262.

* *Simone Weil, la pensée du "sacrifice"* [Junko SUZUKI], Fujiwarashoten, 2012: XXXVI, 4, 382 CR de Shigeru KASHIMA. Cet ouvrage a été continué par son auteur dans une communication présentée à Zaragoza en 2013 et parue dans les CSW en décembre 2014: *Entre sacrifice et "destruction de l'âme". Simone Weil, lectrice de Daisetz Suzuki*: XXXVII, 4, 333-245.

* *Simone Weil. La provocazione della Verità*. Introduzione di Gabriella FIORI – Napoli, Liguori, 1990 [Giannina LONGOBARDI, Anita SANVITTO, Wanda TOMMASI, Elisabetta (« Betty ») ZAMARCHI, Chiara ZAMBONI, Gloria ZANARDO]: XIV, 1, 62-66 important ouvrage du pôle véronais des féministes italiennes de la différence, issu de la conjonction de l'association culturelle féminine *Il filo di Arianna* et de la communauté philosophique *Diotima*, dont Simone Weil restera une des inspirations les plus durables, 62 bibliographie de leurs travaux, 64-5 embryons d'études interprétatives : le concept de cité, éclairé à la fois par Simone Weil et par Luce Irigaray, et *la parabole du naufragé accroché à sa planche* (OC, t. VI, vol. 4, p. 396-7 et 400 *Cahier XIII*) qui représente aussi le chemin de toutes les femmes dont l'existence, sollicitée par les contradictions, par les imprévus comme par les tentations possibles, se réduit en fait à une errance sans but [CR de Nicole MAROGER].

* *Simone Weil. La provocazione dell'intelligenza* [Anna Maria VERNA]: XXII, 4, 428-30 [CR de Michel NARCY].

* *Simone Weil. La quête des racines célestes* [Sylvie COURTINE-DENAMY] - Paris, éd. du Cerf, 2009 (= Coll. *La nuit surveillée*) : XXXII, 1, 106-8, [CR de Robert CHENAVIER], 130, 2, 234-5 (et note 23 !), 3, 377 ; XXXIII, 1, 176 ; XXXV, 1, 176.

⁵³ Lucienne Portier (1894-1996), professeur à la Sorbonne, linguiste et philosophe (Rosmini, Fogazzaro), a été une éminente spécialiste de l'italien ancien et moderne et est l'auteur d'une nouvelle traduction de « La Divine Comédie » - Paris, Le Cerf, 2001, 576 p. Elle a publié aussi un CR de OC I : IX, 2, 211-4; XII, 2, 197.

⁵⁴ Cet ouvrage est la version imprimée de la thèse de doctorat intitulée *Antropología y filosofía política en Simone Weil*, soutenue le 21 septembre 1990 à l'université de Valencia.

* *Simone Weil. La ragionevole follia d'amore* [Paolo FARINA]: XXV, 1, 69-70 [CR de Domenico CANCIANI]; XXVI, 3, 347.

* *Simone Weil, la rebelión del espíritu* [Fernando GARCÍA de CORTÁZAR], article du journal monarchiste madrilène ABC du dimanche 24 janvier 2014: XXXIX, 1, 97.

* *Simone Weil. La soif de l'absolu* [Sud n° 87-88, novembre 1989 préparé par JP LITTLE et A. UGHETTO] : XII, 4, 389; XIII, 2, 208 et 3, 332; XIV, 1, 66-70 ; XV, 2, 195 [CR de Alain BIROU]. En traduction française une interview d'André Weil parue autrefois en anglais dans *Gateway to God*, [translated from the French ; selected and] edited by David RAPER [David MINTON], with the collaboration of Malcolm MUGGERIDGE and Vernon SPROXTON – New York, Crossroad / Glasgow, William Collins Sons and Co., 1974 / London, Fontana Books, 1982, choix de textes accompagné (p. 184-190) d'une interview d'André WEIL par Malcolm MUGGERIDGE: *A scientist discusses his sister with Malcolm Muggeridge*, qui avait paru dans *The Listener*, London, May 24th 1973, p. 673-4 et 678-9. Contient en outre des souvenirs de Jean Tortel et de Maurice Schumann, des réflexions de Florence de LUSSY sur le sens spirituel du folklore universel pour Simone Weil, un texte de Patricia LITTLE sur la pensée analogique, de Adriano MARCHETTI sur le style de Simone Weil.

Traduction.

* *Conte esquimau, Thème du géant qui cache sa vie, Thème de la neige et du sang, Les sept cygnes, Cendrillon*, p. 37-9 et 42-8 = *Folklore and Spirituality : Eskimo Tale, Theme of the Giant who hides his Life, Theme of Snow and Blood, Th Seven Swans, Cinderella* [Martin ANDIC].

* *Simone Weil. La sua complessa religiosità* [Mario CASULA] : XXXIII, 3, 443-7 pamphlet violemment hostile, au nom de l'orthodoxie catholique, rédigé par un philosophe, religieux jésuite italien (ce théologien philosophe respire un autre âge: dans les années 50, il s'en est pris à son confrère le P. Joseph Maréchal, néo-thomiste et kantien belge, déjà fort malmené).

* *Simone Weil. L'attention au réel* [Robert CHENAVIER] - Paris, Michalon, 2009 (= Coll. *Le bien commun*): XXXII, 1, 130, 2, 235, 3, 376, 377, 4, 555-8 [CR d'André-A. DEVAUX] ; XXXIII, 4, 495; XXXVI, 1, 58 ; 3, 304.

Traductions :

en anglais des USA :

Simone Weil: Attention to the Real – University of Notre-Dame Press, 2012, par Bernard DOERING primée en 2012 ; XXXVII, 3, 301

en castillan :

Simone Weil. La atención a lo real – Madrid, Fundación Emmanuel Mounier, 2014 (Coll. *Persona*).

en italien :

Simone Weil. Attenzione al reale, con la curatela di Federica NEGRI, che ne firma anche la traduzione e la postfazione – Trieste, Asterios, 2016 : XXXIX, 4, 411 ; XL, 1, 93.

* *Simone Weil. L'attention et l'action* [Joël JANIAUD] : XXV, 3, 277 ; XXVI, 2, 219-220 [CR de Robert CHENAVIER]; XXVII, 2, 157, 3, 189.

* *Simone Weil. L'attenzione. Il passaggio dalla monotonia dell'apparenza alla meraviglia dell'essere* [Chiaretto CALÒ]: XXIV, 3, 241.

* *Simone Weil. Le courage de l'impossible* [Christiane RANCÉ] - Paris, Le Seuil, 2009, 248 p

: XXXII, 1, 108-9 [CR de Robert CHENAVIER], 130; 2, 225, 227; 3, 377 biographie inspirée ; XXXIII, 4, 608 ; XXXVI, 2, 194; XXXVII, 4, 366 rééd. en poche (Le Seuil, *Points Essais*) ; XXXIX, 4, 386.

* *Simone Weil. Le courage de penser*. Préface de Robert CHENAVIER. Postface de Daniel LINDENBERG — Paris, Beauchesne, 2011, 518 p. [Domenico CANCIANI]: XXXIV, 4, 473; XXXV, 1, 176; 2, 310; 3, 397-401 CR d'André-A. DEVAUX; 4, 537; XXXVI, 1, 89 [= version française réécrite de: *Simone Weil. Il coraggio di pensare. Impegno e riflessione politica tra le due guerre* — Roma, Ed. Lavoro, 1996 → XIX, 3, 327-8 CR de Michel NARCY; XXXII, 2, 236-7] ; XXXV, 1, 176; 4, 537-8 ; XXXVI, 1, 89 ; 4, 395.

* *Simone Weil. Le grand passage* - [Numéro spécial double de la revue] *Question de*, n° 97, 1994 [dir. par F. L'YVONNET] : XVIII, 1, 99 ; 2, 169-182 [Étude critique de André-A. DEVAUX]; XX, 1, 69; XXVI, 1, 97; XXVII, 1, 67; XXIX, 4, 421 [rééd. abrégée en livre de poche].

* *Simone Weil, le laideron lumineux*, dans *Cancer !*, éd. Mille et une nuits, 2003, p. 13-48 [Bruno DENIEL-LAURENT]: XXVI, 4, 418-420 [Robert CHENAVIER] exercice irrévérencieux d'admiration, parfois insolent et "blasphématoire", peu châtié dans son langage, qui en apprend plus sur Simone Weil que tous les pensums des louangeurs et écrivains de légende dorée.

* *Simone Weil, Leo Strauss and Paul Ricoeur on the Conflict of Power and Wisdom in Plato's "Republic"*, MA thesis, University of Louisville, 111 p. : VIII, 4, 414.

* *Simone Weil. Le progrès contre la liberté*, dans *Radicalité, 20 penseurs vraiment critiques* [Cédric BIACINI, Guillaume CARCINO et Patrick MARCOLINI] – L'échappée, Coll. Frankenstein, 2013, p. 393-5 [Charles JACQUIER]: XXXVII, 2, 176-7; 4, 367.

* *Simone Weil. L'exigence de la non-violence* [J.-M. MULLER] : XV, 2, 131, 185 et 207; 3, 280; 4, 358, 365 et 368; XVI, 1, 61; XVII, 1, 111 ; 4, 432 trad. Italienne due à Saverio NISIO: *Simone Weil. L'esigenza della nonviolenza*; XVIII, 2, 184 rééd.; XXI, 3, 265; XXVII, 1, 72; XXX, 2, 137.

* *Simone Weil. L'expérience de la vie et le travail de la pensée* [Ch. JACQUIER]: XXI, 3, 272; XXII, 1, 97-99 [CR d'André-A. DEVAUX], XXIX, 4, 419 traduction allemande → *Lebenserfahrung und Geistesarbeit. Simone Weil und der Anarchismus*. Charles JACQUIER (Hg.). Aus dem Französischen von Lou MARIN, Beate SEEGER und Silke MAKOWSKI - Nettersheim, Verlag Graswurzelrevolution, 2006, 380 S. [Mit Texten von Domenico CANCIANI⁵⁵, Robert CHENAVIER⁵⁶, Charles JACQUIER⁵⁷, Géraldi LEROY, Adriano MARCHETTI, Louis MERCIER-VEGA, Anne ROCHE, Patrice ROLLAND⁵⁸, Boris SOUVARINE, Simone WEIL]⁵⁹ ; XXXVII, 2, 176.

⁵⁵ = *Débats et conflits autour d'une courte expérience, ou les guerres d'Espagne de Simone Weil*, paru primitivement dans les CSW : XIII, 4, 375-403.

⁵⁶ = *Relire Simone Weil*, dans *Les temps modernes*, n° 440 pour le centenaire de la mort de Marx, mars 1983, p. 1677-1714.

⁵⁷ = *Le témoignage des copains*, paru primitivement dans les CSW : XXI, 3, 221-236.

⁵⁸ = *Simone Weil et le syndicalisme révolutionnaire*, paru primitivement dans les CSW : III, 4, 245-273.

⁵⁹ Autre CR dans: *Zeitschrift für Religions- und Geistesgeschichte* (Potsdam, 2007) Heft 4, S. 189-191 [Helen THEIN].

* Simone Weil, *L'Iliade poème du XXI^{ème} siècle*. Éd. établie par E. ESCOBAR, M. GONDIKAS et P. VERNAY - Paris, Arléa, 2006, 168 p. (= Coll. *Post scriptum*) [Bernard KNOX] : XXXII, 1, 130 et 2, 241-2 = → *L'Iliade, poème de la force* de Simone Weil + *Introduction à l'Iliade* de l'helléniste Bernard McGregor Walker KNOX

* Simone Weil. *L'obstacle d'autrui. De l'obstacle à la totalité, le parcours d'une nouvelle science* [thèse de F. CHIAPPONE] : XXVI, 1, 90 ; XXVII, 1, 7.

* Simone Weil. *Malheur et beauté du monde*, 1967 [M. NARCY] : VIII, 4, 393.

* Simone Weil. *Médiation et universalité* [Ricardo NIRENBERG], dans *Orient lointain – Proche Orient. La présence d'Israël dans la littérature francophone*⁶⁰, hrsg. von Till R. KUHNLE, Carmen OSZI und Saskia WIEDNER – Tübingen, Günter Narr / eds. Lendemain, 2011, 160 p. : XXXIV, 2, 228-9 [CR de Robert CHENAVIER]

* Simone Weil. *Militante, philosophe et mystique (La Nef, n° 208, octobre 2009, p. 22-31)* : XXXIII, 1, 173.

* Simone Weil. *Mistica e rivoluzionaria* –, Milano, Figlie di san Paolo, 2001 [Roberto RONDANINA]: XXVIII, 1, 89.

Traduction :

* Simone Weil : *Mística y revolucionaria* – Madrid, Editorial san Pablo, 2004, 384 p. : XXVIII, 1, 89.

* Simone Weil. *Mystère et lumière — Approches*, n° 148, janvier 2012: XXXV, 3, 402-3 et 415: Guy SAMAMA, *Mystère Simone – Miss ter Simone* [laborieuse sottise]; Florence de LUSSY, *Simone Weil, fille d'Alain* ; Anissa CASTEL-BOUCHOUCHI, *La Grèce antique : un enracinement pour notre pensée* ; Sylvie WEIL, *Simone Weil et les rabbins : compassion et tzedaka* [peu convaincante tentative de récupération]; Florence DELAPORTE, *Simone Weil et la dévotion : un désir d'amour sans chair et sans autre* [divine surprise]; Sylvie COURTINE-DENAMY, *L'imitatio Christi ou le « péché d'envie » de Simone Weil* ; Pascal DAVID, *Hors de soi, l'arrachement du désir* ; Marc BALLANFAT, « *Arjuna, c'est moi* » ; Ewa LEWINSON, *Le corps de Simone* ; Guy SAMAMA, *Questions posées à Maria VILLELA-PETIT* [XXXV, 3, 415].

* Simone Weil, *mystique et rebelle* [Christine RABEDON et Jean-Luc SIGAUX] - Paris, éd. Entrelacs, 2009, 252 p. : XXXII, 1, 130, 2, 255-60 [CR de Gabriël MAES].

* Simone Weil. *Naissance d'une vocation* — Paris, éditions Riveneuve, 2015 [Danielle NETTER]: XXXVIII, 4, 373; XXXIX, 1, 90-1 [CR de Monique BROC-LAPEYRE].

* Simone Weil. *Nombrar la experiencia* [Carmen REVILLA, 2003] : XXVIII, 1, 69-70 [CR de Carmen HERRANDO] ; XXX, 2, 172.

⁶⁰ Benjamin Fondane, *Vision de la Palestine* -- Till R. Kuhnle, *Israël - l'écharde dans la chair* -- Carmen Oszi, *Un territoire en papier: Benjamin Fondane et le débat sioniste dans la presse juive roumaine* -- Ulrike Eisenhut, *À la recherche d'une identité juive narrée*. Gustave Kahn: *Contes juifs* (1926) et *Terre d'Israël* (1933) -- Dominique Guedj, *"Le peuple élu" entre bovarysme et messianisme* -- Monique Jutrin, *Rachel Besspaloff et "la science des moments de détresse"* -- Maria Villela-Petit, *Un indépasseable 'entre-deux'. Rachel Besspaloff: entre Athènes et Jérusalem* -- Ricardo Nirenberg, *Simone Weil: médiation et universalité* -- Manuela Nunes, *David Reibeni et Shlomo Molcho ou le rêve d'un état territorial juif au 16^e siècle et son reflet littéraire*.

* *Simone Weil, notre contemporaine*, dans *Esprit*, n° 387, août/septembre 2012: Frédéric WORMS, *Simone Weil, Albert Camus, le siècle et nous*. Introduction; Nadia TAÏBI, *Être de son temps*; Daniel LINDENBERG, *Politique de Simone Weil* (→ XXXVI, 1, 58); Robert CHENAVIER, [Encadré :] *Anti-hébraïsme, antijudaïsme ou antisémitisme ?*; Valérie GÉRARD, *Simone Weil, 'L'Enracinement', la décolonisation*; Alice HOLT, *À la recherche du socialisme démocratique. La pensée politique de George Orwell et de Simone Weil*; Guy SAMAMA,

Albert Camus et Simone Weil : le sentiment du tragique, le goût de la beauté; Robert CHENAVIER, *Quand agir, c'est lire. La lecture créatrice selon Simone Weil*; Joël JANIAUD, *Simone Weil, le malheur et l'invisible*; Olivier MONGIN, *Maurice Blanchot, un lecteur attentif de Simone Weil. Entre Emmanuel Levinas et Albert Camus*. Un second encadré présente l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil et sa revue, les *Cahiers Simone Weil* : XXXV, 3, 425; 4, 534; XXXVI, 1, 57-62 [CR de Monique BROCLAPEYRE].

* *Simone Weil. Om livets tragik - och dess skönhet* [Catharina STENKVIST, 1984]: VII, 3, 305-6; XXXIII, 2, 317.

* *Simone Weil on Colonialism. An Ethic of the Other* - New York, Rowman and Littlefield, 2003 [J. Patricia LITTLE]: XXVI, 3, 347; XXVIII, 1, 70-1 [CR de E. Jane DOERING].

* *Simone Weil ou la haine de soi* – Oxford-New York-Hamburg, Berg International, 1978 [Paul GINIEVSKI]: I, 1, 31 et 2, 30-42; II, 3, 120-1; III, 2, 75, 99, 107, 129 note 2, 137 note 13; 4, 274-5, 286-7; XIII, 1, 104; XIV, 4, 292 [polémique avec W. RABI et A. DEVAUX dans *Esprit* et *Le Figaro*]; XXI, 3, 221; XXIII, 3, 358; 4, 450-1; XXV, 4, 305; XXX, 3, 217, 226, 241, 267, 277; XXXIII, 1, 139, 4, 587, 589.

* *Simone Weil ou la transparence*. Paris, Plon, 1963. Coll. « La Recherche de l'absolu » [V.-H. DEBIDOUR] : XI, 4, 380, XIII, 2, 218.

* *Simone Weil ou le combat de l'ange contre la force* — Paris, Hermann, 2011, 187 p. [Marc BALLANFAT]: XXXIV, 4, 473; XXXV, 1, 128.

* *Simone Weil ou les effets de la nécessité sur l'âme humaine*, dans *La philosophie en France au XX^{ème} siècle*, - Paris, Gallimard, 2009 (= Coll. *Folio Essais*) : XXXIV, 1, 116-8; 3, 370.

* *Simone Weil: pensar con un acento nuevo. Lecturas y textos*. Coordinadores: Emilia BEA y Alejandro del RÍO HERRMANN (N° 5 de *Ápeiron*. Estudios de filosofía, Octubre, 2016): XXXIX, 4, 409 Contributions de Emilia Bea, Alejandro del Río Herrmann, Robert Chenavier, Carmen Revilla Guzmán, Laia Colell Aparicio, Maria Antonietta Vito, Domenico Canciani, Josep Otón, Maria Villeta-Petit, Rosa Rius Gatell, Daniel Boitier, Michel Narcy et Carmen Herrando; XL, 2, 205.

* *Simone Weil. Person und Werk* [Reiner WIMMER] : XXXII, 1, 125; 4, 564-6.

* *Simone Weil, philosophe, historienne, mystique*⁶¹. Communications regroupées par Gilbert KAHN. Ouvrage publié avec le concours de la foundation européenne de la Culture par

⁶¹ Cf. colloques annuels, réguliers, de l'Association, 1974: colloque de Cerisy-la-Salle. L'ouvrage sera republié en 1993

l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil – Paris, Aubier, 1978 : II, 2, 104-9 [CR de Rolf KÜHN]

* *Simone Weil, Philosophin, Gewerkschafterin, Mystikerin* [Dorothee BEYER]: XIX, 3, 329 la plus récente, en allemand, des présentations critiques succinctes de Simone Weil et de son œuvre, après celles de Angelica KROGMANN (1970) et de Heinz ABOSCH (1990) ; XXX, 4, 477 et XXXII, 1, 126 : réédition mise à jour sous le nom, cette fois, de Dorothee SEELHÖFER [ci-devant BEYER], 134 trad. tchèque → *Simone Weilová filosofka, odborárka, mystička* - Olomouc, Refugium Velehrad-Roma, 2008.

* *Simone Weil. Poesia e impegno* [G. FIORI, Mariolina GRAZIOSI, A. MARCHETTI]: XXVIII, 1, 67-9 [CR de Ester BORGHESE-KEENE].

* *Simone Weil. Poetica attenta* - Napoli, Liguori, 2010 [Adriano MARCHETTI] : XXXIII, 3, 441-2 anthologie chronologique commentée.

* *Simone Weil. Portrait of a Self-Exiled Jew* - Chapel Hill, 1991, 488 pp. [Thomas R. NEVIN]: IX, 4, 427 ; XV, 2, 209; XVI, 1, 56-60 et 62-64 [CR de P. LITTLE et de G. STEINER]; XXI, 3, 250 ; XXXIII, 4, 585-6;

* *Simone Weil prima di Simone Weil*, 1983 [Domenico CANCIANI]: VII, 3, 300-1 et VIII, 1, 105 [CR d'Adriano MARCHETTI].

* *Simone Weil profezie di una eretica*, dans *La Sampa* (Turin), le 11 janvier 1994, p. 13 [Alberto PAPUZZI]: XVII, 2, 198-9 [CR de Niole MAROGER]

* *Simone Weil, Reader of the Dionysiaca* [Domenico ACCORINTI], in *Nonnus of Pannopolis in context. Poetry and Cultural Milieu in Late Antiquity with a Section of Nonnus and the Modern World* [Constantinos SPANOUDAKIS, ed.] – Berlin, De Gruyter, 2014: XXXVII, 3, 302.

* *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009 : XXXII, 1, 130, 2, 236, 250-4 ; 3, 391 reprise d'art. anciens, avec une introduction nouvelle de la rééditrice [CR de Michel SOURISSE]⁶²

* *Simone Weil 's Apologetic Use of Literature. Her Christological Interpretations of Ancient Greek Texts* - Clarendon Press/ Oxford University Press, 2007 [Marie CABAUD-MEANNEY], édition en librairie de *Literature and Apologetics*. *Simone Weil 's Christological Interpretations of Ancient Greek Texts*, thèse de doctorat défendue à Oxford en 2002 par Marie CABAUD: XXIII, 1, 51-77; XXV, 3, 275, 277; XXXI, 1, 103; 4, 424-8 [CR de J-Patricia LITTLE].

* *Simone Weil. Sa vie, son enseignement. Un cours de philosophie [...]* oct. 1935-juin 1936 [J. MOLARD] : XXVII, 3 270; 4, 363-4.

* *Simone Weil. Scendere verso l'alto*. A cura di Giusi Maria REALE - Udine, Campanotto Editore, 2008, 208 p. (= *Collana Territori delle idee*): XXXII, 3, 395 florilège d'articles anciens traduits du français, ou originalement italiens.

⁶² Autre compte rendu, détaillé, d'Élise PELLERIN : <http://www.actu-philosophia.com/spip.php?article103>

* *Simone Weil. Simone ou l'ascétisme*, dans *Mots de femme*, p. 263-291 [Mona OZOUF] : XIX, **1**, 115-6, 124, 128 [qui rectifie XVIII, **3**, 309].

* *Simone Weil's Passion Mysticism: The Paradox of Chronic Pain and the Transformation of the Cross*, dans *Pastoral Psychology*, February, 2009 - Springer Netherlands, ISSN: 0031-2789 (Print) 1573-6679 (Online), Volume 58, Number 1, p. 55-63 [Philip BROWNING HELSEL] : XXXII, **2**, 273 il ne s'agit pas d'un livre - comme on l'annonce - mais d'un article.

* *Simone Weil's the "Iliad" or the Poem of Force: a critical Edition* [James P. HOLOKA ed. and trans.]: XXVI, **4**, 417; XXVII, **2**, 163.

* *Simone Weil's "Venise sauvée"*. Thèse manuscrite, Johns Hopkins University, 1966 [W. S. BURFORD]: II, **3**, 131.

* *Simone Weil telle que nous l'avons connue* – Fercé-sur-Sarthe, La Colombe/éditions du Vieux Colombier, 1952 [Joseph-Marie PERRIN et Gustave THIBON] ; XXVII, **4**, 336-7. traduction japonaise.

Traductions :

Simone Weil as we knew her [J.-M. PERRIN & G. THIBON, trad. E. CRAUFURD, intr. J.-P. LITTLE]: XXVI, **4**, 436 et XXVII, **2**, 180 [rééd. augmentée de la trad. anglaise [1953].

* *Simone Weil tal como nosotros la conocimos*. Traducción: Arturo ÁLVAREZ – Madrid, Editorial Trotta, 2015, 286 p. : XXXVIII, **4**, 373.

* *Wir kannten Simone Weil* – Paderborn, Ferdinand Schöningh, 1954 [= *Simone Weil telle que nous l'avons connue*, trad. par Karl PFLEGER] : XXVIII, **2**, 110.

* *Simone Weil. The Just Balance* [Peter -] → Winch, Peter Guy: XII, **4**, 379-383 [CR de Michael POCHIN] ; XIII, **3**, 317-321 [JP LITTLE] et 321-3[M. VETÖ]; XIV, **2**, 175; XV, **1**, 98; XVIII, **4**, 421-2 [CR de Michel NARCY jugeant Diogenes ALLEN et Eric SPRINGSTED après avoir réglé son compte au malencontreux Leszek Kołakowski] ; XX, **2**, 95; **4**, 255; XXXII, **3**, 383; XXXIII, **3**, 354, **4**, 526; XXXIV, 393-4 n. 20 ; XLI, **2**, 242.

* *Simone Weil. Theologische Splitter* - Zürich, Theologischer Verlag Zürich, 2009 [Wolfgang W. MÜLLER]: XXXIII, **4**, 584 [CR de Dorothee SEELHÖFER]; XXXIV, **1**, 104 [CR de Reiner WIMMER]

* *Simone Weil. The Way of Justice as Compassion* [Richard H. BELL]: XXII, **2**, 228; **4**, 423-7 [CR de J. Patricia LITTLE].

* *Simone Weil. Thinking poetically* – Albany, State University of New York Press, 1999, XI+148 p. [Joan DARGAN] : XXIII, **2**, 222-4 [CR de Patricia LITTLE]

* *Simone Weil, tout d'une sainte* [J-Chr. BLONDEL], dans : *l'éléphant*, revue de culture générale, n° 22, avril 2018, p. 84-94 [CR de R. CHENAVIER]

* *Simone Weil. Una donna assoluta* [G. FIORI] → *Simone Weil. Une femme absolue* / *Simone Weil. Una donna assoluta* [G. FIORI]

- * *Simone Weil. Una Mística en los Limites* — Madrid, Ciudad Nueva, 2011 [MC LUCCHETTI BINGEMER]: XXXIV, 4, 473 ; XXXV, 1, 134-136 [CR de Emilia BEA] .
- * *Simone Weil. Una profetessa per il nostro tempo* – Roma, Ed. Logos, 1992, 60 p. [Salvatore CALASSO]: XVI, 1, 60 [CR de Guglielmo FORNI]
- * *Simone Weil und die religiöse Frage* [Wolfgang MÜLLER]: XXX, 3, 376-9 [CR de Erika SCHWEITZER]
- * *Simone Weil und Gott* [Dorothee SEELHÖFER]. *Simone Weil und die Religion* [Otto BETZ], dans *Christ in der Gegenwart* (Freiburg im Breisgau, Herder Vg.), 15.02.2009 : XXXII, 1, 125.
- * *Simone Weil. Une femme absolue / Simone Weil. Una donna assoluta* [G. FIORI] → Fiori, Gabriella: XI, 1, 104; 3, 268 [CR de Michel NARCY] et 4, 373; XII, 2, 200 et 3, 292; XIV, 3, 287; XV, 1, 100; XVI, 4, 357; XVII, 1, 101-2; 2, 215; XVIII, 2, 184 et XXVII, 4, 336-7 traduction japonaise (1993) ; XXVIII, 2, 152; XXIX, 4, 420 trad. en espagnol (Argentine): *Simone Weil. Una mujer absoluta*. Traducción de Silvio MATTONI - Buenos Aires, Adriana Hidalgo Editora, 2006, 236 pages, ISBN: 987-1156-40-5 (= Colección *Biografías y testimonios*); XXXII, 2, 275 rééd. de *Simone Weil. Una donna assoluta* chez Baldini Castoldi Dalai editore (qui a absorbé *La Tartaruga*, le premier éditeur) à Milan en 2009.
- * *Simone Weil, une mystique pour le temps présent*, dans *Golias magazine* n° 125, mars-avril 2009, p. 42-59 : XXXII, 3, 373-5.
- * *Simone Weil. Une philosophie du travail* [R. CHENAVIER] : XXIV, 3, 260; 4, 348-9 Dieu qui se tait; XXVI, 2, 227-8; XXVII, 2, 157, 166; XXVIII, 4, 473 ; XXXII, 2, 236 ; XXXIII, 1, 104 ; 3, 525, 529, 566.
- * *Simone Weil. Un' intima estraneità* [Angela PUTINO]: XXX, 4, 461-5 [CR de Francis CHIAPPONE]; XXXII, 3, 310 et 394 communication de Tristana DINI sur ce livre au colloque de Naples (2009).
- * *Simone Weil. Uno Sguardo vicino e lontano* [Gian Andrea FRANCHI], p. 561-574 in: *L'età del comunismo sovietico. Europa 1900-1945*. A cura di Pier Paolo POGGIO - Milano, Jaca Book / Brescia, Fondazione Luigi Micheletti, 2010, 693 p. (= Vol. 1 di *L'altronevecento*. Comunismo eretico e pensiero critico, nella Collana *Di fronte e attraverso* : XXXIII, 3, 482-3.
- * *Simone Weil. Utopian Pessimist* → *Utopian Pessimist: the Life and Thought of Simone Weil* [David McLELLAN]
- * *Simone Weil. Waiting on Truth* [J.-P. LITTLE]: IX, 2, 227; XI, 1, 97 et 4, 363; XII, 2, 182-5 [CR de Michel NARCY] et 3, 302; XIII, 1, 105, 4, 355 ; XIV, 1, 1 [horriblement mal traduit, hélas] ; XXXIII, 4, 580-1.
- * *Simone Weil. Wirklichkeitsdeutungen und Transzendenz* [R. KÜHN]: XIII, 1, 75.
- * *Singularité et responsabilité. Kierkegaard, Simone Weil, Levinas* [Joël JANIAUD] - Paris, Champion, 2006 (= *Travaux de philosophie* n° 8), 479 p.: XXX, 1, 93-5 ; XXXI, 1, 96 ; 2, 231. Un chapitre de cet ouvrage, intitulé *Stratégies de l'abnégation*, a été recueilli dans *Simone*

Weil. *Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 207-229]

* *Sinn und Genese des Begriffs « Décréation » bei Simone Weil (Münsteraner Theologische Abhandlungen, 16)* – Altenberge, Oros Vg., 1992, 186 S. [Dorothee BEYER]: XV, 4, 356-7.

* *Sinnlichkeit als Offenbarung*. Eine phänomenologische Analyse zum Denken Simone Weils, dans *Salzburger Jahrbuch für Philosophie*, vol. 46/47 (2001-2), p. 49-69 [Rolf KÜHN]: XXIX, 1, 66-7 [CR de Reiner WIMMER]

* « *Situation de Simone Weil*. À propos de plusieurs publications récentes, dans *Permanences*, revue franco-grecque, Paris, avril-juin, 2003, p. 39-48 [Pascal DAVID]: XXVII, 2, 157-8 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *Some Influences of Simone Weil on George Grant's Silence*, dans *George Grant in Process*, ed. Edwin B. HEAVEN et David R. HEAVEN – Toronto, Anasi Press, 1978, p. 68-78: VI, 1, 80-1. [CR d'André RAPHAEL]

* *Song of the Earth*. Lectures on Ethics — Helsinki, 2011 [Juha VARTO]: XXXV, 3, 403-8.

* *Souvenirs d'apprentissage* [André WEIL]: XIV, 4, 389-393; XVII, 4, 443-4 trad. japonaise; XVIII, 1, 89 trad. italienne

* *Spirit, Nature and Community*. Issues in the Thought of Simone Weil [D. ALLEN & E. O. SPRINGSTED]: XVIII, 4, 419-23.

* *Spirituele filosofie en de ziel. Mystieke oerteksten met Simone Weil als gids* [Jacques GRASTE]: XXXV, 1, 154-9 [CR de Gabriël MAES].

* *Sur le seuil, dans l'attente: affinités théologiques de quelques thèmes littéraires contemporains*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 67, (1983), p. 3-43 [Jean-Pierre JOSSUA]: VIII, 4, 409-410 [CR de Janet-Patricia LITTLE].

* *Tasapainon geometria : Simone Weilin käsitys eetisen ihmisen todellistumisesta* [Géométrie de l'équilibre : la conception weilienne de la manifestation de l'homme éthique] – Filosofisia tutkimuksia Tampereen yliopistosta, vol. 34, Sufi-tutkimuksia 4 — Tampere, Tampereen yliopistosta, 1992 [Jukka HANKAMÄKI]: XXXIII, 1, 180.

* *The Beauty That Saves*. Essays on Aesthetics and Language in Simone Weil. John M. DUNAWAY and Eric O. SPRINGSTED, editors - Macon, Mercer University Press, 1996: XIX, 1, 117 simple compilation de communications déjà répertoriées dans cet index [celles qui avaient paru en français ou en allemand ayant été traduites en anglais].

* *The Half Gods* - Boston, Houghton Mifflin, 1968 - 562 p. [Charles G. BELL]: VI, 2, 167-177.

* *The Idea of the Absence of God in Simone Weil*. Dissertation Ph. D. McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada, 1981, 281 p. [Wayne R. SHEPPARD]: V, 3, 237; VI, 1, 85.

* *The Importance of Simone Weil in Emperor of the Earth: Modes of Eccentric Vision* - University of California Press, 1977, p. 85-8 [Czesław MIŁOSZ]

Traduction française :

* *L'importance de Simone Weil*, dans *Empereur de la terre*. Traduit de l'anglais et du polonais par Laurence DYEUVRE – Paris, Fayard, 1987, p. 114-130 [Czesław MIŁOSZ] : XI, 1, 85-6 [CR d'André-A. DEVAUX] ; XXXII, 2, 253 article repris dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 47-63.

* *Théorie et pratique de la poésie chez Simone Weil*⁶³ : XXXI, 1, 30, 103-4 thèse de doctorat de troisième cycle de Gizella GUTBROD soutenue à l'université de Budapest : *Eötvös Loránd Tudományegyetem*, en mai 2008 sous le titre qui était déjà celui de Judith KLEIN [X, 4, 368] et qu'elle-même a repris dans son exposition [XVII, 2, 145 et sqq., 211]

* *The Red Virgin: A Poem of Simone Weil* - University of Wisconsin Press. 1993 [Stephanie STRICKLAND]: XVII, 3, 312 [CR d'André-A. DEVAUX].

* *The Relevance of the Radical. Simone Weil 100 Years Later*, edited by A. Rebecca ROZELLE-STONE & Lucian STONE. Preface of Jacques CABAUD - London/New York, Continuum Publishing Group / T & T Clark International, 2009 → **colloques annuels, réguliers**, de l' *American Weil Society* : XXXII, 1, 128 ; XXXIII, 1, 178 recueil d'articles de weiliens américains (USA, Canada, Brésil), avec un noyau de communications du 29^{ème} colloque annuel de l' *American Weil Society*, à Southern Illinois University-Edwardsville, IL 62026, les 24/25-IV. 2009 : *Simone Weil: Are We Ready for Her Yet ?*

* *The Religious Philosophy of Simone Weil. An Introduction* – New York/London, I. B. Tauris, 2014, vii, 264 p., [Lissa Mc CULLOUGH]: XXXVIII, 1, 70-2 [CR de E. Jane DOERING]; 2, 216.

* *Three Outsiders* – Cambridge, Cowley Press, 1983 [Diogenes ALLEN]: VII, 3, 299 Pascal, Kierkegaard et Simone Weil [CR de Eric O. SPRINGSTED]

* *Totale beschikbaar. Het ethos van Simone Weil* [F. de LANGE]: XV, 2, 183 [CR de R. HENSEN, qui résume la *Rezeptionsgeschichte* de Simone Weil aux Pays-Bas, à l'époque]; 3, 285.

* *Totalitarisme, arrelament i nació en l'obra de Simone Weil* [Josep OTÓN CATALÁN]: XXXII, 4, 567-573.

* *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Presses Universitaires de France, Paris, 1958 [Chaïm PERELMAN (1912-1984) et Lucie OLBRECHTS-TYTECA (1899-1987)] : X, 3, 344 ; XI, 1, 32.

* *Tra sventura e bellezza*. Riflessione religiosa e esperienza mistica in Simone Weil [Domenico CANCIANI]: XXI, 4, 389; XXIII, 1, 101-2 [CR de Michel NARCY], 111; XXVII, 3, 193.

Traduction française:

* *L'Intelligence et l'amour*. Réflexion religieuse et expérience mystique chez Simone Weil [Domenico CANCIANI]: XXIII, 3, 358; XXVII, 3, 193; XXXI, 1, 15.

⁶³ Cette thèse peut se lire intégralement sur Internet : <http://doktori.btk.elte.hu/lit/gutbrod/diss.pdf>

* *Tre donne, una domanda. Edith Stein, Simone Weil, Hannah Arendt* - Milano, Ed. Ares, 2012, p.328 [Giuliana KANTZÁ]: XXXVII, 1, 60.

* *Trois femmes dans de sombres temps. Edith Stein, Hannah Arendt, Simone Weil ou Amor fati, amor mundi* [Sylvie COURTINE-DENAMY]: XX, 4, 327.

* *Una voce dal mondo : Simone Weil*, in AA. VV., *De caritate ecclesia. Il principio « amore » e la chiesa (Associazione teologica italiana)* – Padova, edizioni Messaggero, 1987, p. 337-346 [Norma MANCINI BADIALI]: XI, 1, 84-5 [CR de Adriano MARCHETTI].

* *Un Comunismo 'senza classe né partito' - . La proposta di Simone Weil* [Alasia NUTI], p. 575-589 in: *L'età del comunismo sovietico. Europa 1900-1945*. A cura di Pier Paolo POGGIO - Milano, Jaca Book / Brescia, Fondazione Luigi Micheletti, 2010, 693 p. = *L'altronevecento. Comunismo eretico e pensiero critico*, Vol. 1 - Collana *Di fronte e attraverso* : XXXIII, 3, 482-3 ; XXXVII, 1, 37-56.

* *Unglück einer Extremistin*, dans *Die Zeit*, 17.10.1986, S. 49-52 [Ria ENDRES] : X, 3, 303-306.

* *Un Granello di senape* - [Un grain de sénevé], numéro spécial de la revue *Esodo* [septembre 2009], animée par Alessandra De PERINI et Nadia LUCCHESI de l'Association *Vicine di casa*, et consacrée à quatorze témoignages du vécu personnel de la rencontre de *Simone Weil* par chacun des témoins : XXXIII, 2, 314.

* *Un indépasseable 'entre-deux'. Rachel Bespaloff: entre Athènes et Jérusalem* [Maria VILLELA-PETIT], dans *Orient lointain – Proche Orient. La présence d'Israël dans la littérature francophone**, hrsg. von Till R. KUHNLE, Carmen OSZI und Saskia WIEDNER – Tübingen, Günter Narr / eds. Lendemain, 2011, 160 p. ; Simone Weil évoquée aux p. 84-5 et 88 : XXXIV, 2, 228-9 [CR de Robert CHENAVIER]

* *Uprooting and Integration in the Writings of Simone Weil* – New York, Peter Lang, 1986 (American University Studies, Series VII, Theology and Religion, vol 20 [B. McLANE-ILES]:

IX, 3, 313⁶⁴ ; X, 3, 345; XI, 3, 269-272 [CR de Gilbert KAHN, de Michel NARCY=N.D.L.R. ; de Eric O. SPRINGSTED, de Patricia LITTLE et de Patricia FOGARTY]; XIII, 3, 317.

* *Utopian Pessimist: the Life and Thought of Simone Weil* – London, Macmillan, 1989 [David McLELLAN]: XIII, 2, 210-1; 3, 325-8 [Florence de LUSSY] et 350; XV, 2, 207 ; XXXII, 2, 252 reprise d'un chapitre de cet ouvrage : *Simone Weil critique du marxisme* dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 65-84.

* *Utopie und Mystik im Denken der Simone Weil*, thèse de Tamara ALBERTINI⁶⁵, soutenue à l'université de Bâle en 1984 (Prof. Hansjörg SALMONY et Annemarie PIEPER) : XII ; 1, 88

⁶⁴ "Déracinement/Enracinement" in the *Writings of Simone Weil* (sic).

⁶⁵ À l'occasion d'un échange de e-mails avec elle (qui enseigne à l'université de Honolulu) le 17 novembre 2013, cette universitaire m'apprend qu'à Bâle où, jeune universitaire, elle rencontrait André Weil venu pour une édition des œuvres de Bernouilli, elle lui a demandé pourquoi sa sœur était morte. si jeune, Il lui a répondu du tac au tac : *Pourquoi Mozart est-il mort jeune ? Il y a des gens qui vivent plus vite.*

espoir de « publier l'essentiel de ce travail, traduit en français par l'auteur ». Promesse tenue : XIII, 3, 265-285 et 4, 425-441 : *Utopie et mystique dans la pensée de Simone Weil*.

* *Verwurzelt im Ortlosen*. Einblicke in Leben und Werk von Simone Weil [Barbara ROHR, Behindertenpädagogin an der Universität Bremen]: XXIV, 1, 51, 59.

* *Viaggio in Italia*. A cura di Domenico CANCIANI e Maria Antonietta VITO – Roma, Castelvechi, 2015 : XXXIX, 2, 210, 3, 291-295 [CR de Francis CHIAPPONE].

* *Vier jüdische Philosophinnen* – Tübingen, Attempto Vg., 1990 [Reiner WIMMER] : XIV, 3, 269-271 Rosa Luxemburg, Simone Weil, Edith Stein, Hannah Arendt.

* '... wie sehr das Wesen des Notwendigen von jenem des Guten unterscheidet' [= Platon, Rép. VI, 493 c: τὴν δὲ τοῦ ἀναγκαίου καὶ ἀγαθοῦ φύσιν, ὅσον διαφέρει τῷ ὄντι]. Zur Frage der Platonrezeption bei Simone Weil, contribution de Jörg DISSE à *Vernunft und Glauben*. Ein philosophischer Dialog der Moderne mit dem Christentum, Père Xavier Tillette SJ zum 85. Geburtstag. Hrsg. von Steffen DIETZSCH und Gian Franco FRIGO - Berlin, Akademie Verlag, 2006, p. 373-392: XXIX, 4, 419 et XXX, 3, 383.

* *Weltschöpfung durch Ichentwerdung. Simone Weils Religionsphilosophische Bedeutung für das Verständnis und den Vollzug von 'Weltfrommigkeit'* [R. KÜHN]: VIII, 4, 407-8 [CR de Gilbert KAHN].

* *Writing as Resistance*. Four Women confronting the Holocaust: Edith Stein, Simone Weil, Anne Frank, Etty Hillesum [Rachel Feldhay BRENNER]: XXXIII, 1, 137-146 [CR de Gabriël MAES].

Traduction castillane:

* *Resistencia ante el Holocausto: Edith Stein, Simone Weil, Ana Frank y Etty Hillesum*. Traducción de Federico De CARLOS OTTO [Rachel Feldhay BRENNER]: XXXIII, 1, 137.

* *Zwischen Heimat und Exil*, dans *Orientierung* (Zürich), Nr. 7, 15. April 1986 [Heinz Robert SCHLETTE]: IX, 3, 321

Ouvrages généraux

* *À la gauche du Christ. Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, sous la direction de Denis PELLETIER et de Jean-Louis SCHLEGEL – Paris, Le Seuil, 2012 une citation indirecte de Simone Weil dans *Intellectuels chrétiens entre marxisme et évangile*, p. 212 [Frédéric GUGELOT].

* *At the Existentialist Café. Freedom, Being and Apricot Cocktails with Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Albert Camus, Martin Heidegger, Edmund Husserl, Karl Jaspers, Maurice Merleau-Ponty and others*⁶⁶ – London, Chatto & Windus, 2016 [Sarah BAKEWELL]: XLI, 1, 106-7.

Traduction

⁶⁶ Dont Simone Weil, étrange "existentialiste". Plus étrange encore Edmund Husserl, mort avant la guerre. Et même Heidegger, égaré au *Flore* ... On a ratissé large.

Au café existentialiste. Traduit par Pierre-Emmanuel DAUZAT et Aude de SAINT-LOUP – Paris, Albin Michel, 2018 : XLI, 3, 343-4.

* *Biographisch-Bibliografisches Kirchenlexicon*⁶⁷ – Herzberg, Vg. Traugott Bautz, t. XIII, 1998, col. 605-613 [*Simone Weil*, par Dorothee SEELHÖFER]: XXII, 1, 114.

* *Catholicisme* – Paris, Letouzey et Ané, t. XV, fasc. 74, p. 1410-1414 [*Simone Weil*, par André-A. DEVAUX]: XXIV, 2, 142-3 CR de Robert CHENAVIER

* *Cours de philosophie*. I. Traité de philosophie ; II. Histoire de philosophie par les textes – Paris, Gamma, 1989, 2 vol. Réédité aux Editions Universitaires, 1995 [Isabelle MOURRAL et Louis MILLET] : XII, 1, 69-70.

I. Simone Weil citée 1, à propos du rapport entre la psychanalyse et la philosophie, à partir des *Leçons de philosophie* de Roanne (1933/34) ; 2) à propos de la perception ; 3) à propos de l'attention (AD) ; 4) à propos de la liberté.

II. Sur 247 textes, 4 sont de Simone Weil : un passage d'AD sur l'attention ; deux de E sur « La condition première d'un travail non servile » (sic) et sur « La dimension religieuse de la culture » ; un passage extrait de CS sur cette connaissance même.

* *Découvrir la philosophie* – Paris, Odile Jacob, 2010 : XXXIV, 3, 468 plus de 200 noms, mais non pas celui de Simone Weil.

* *Denken aus Leidenschaft*. Sieben Philosophinnen und ihre Lebensgeschichte – Weinheim/Basel, Beltz Vg., 2001, 304 S. [I. GLEICHAUF]: XXV, 3, 267-8 Christine de Pisan, Rahel Varnhagen von Ense, Karoline von Günderode, Edith Stein, Hannah Arendt, Simone de Beauvoir, Simone Weil.

* *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier*, publié sous la direction de Jean MAITRON, IV^{ème} partie (1914-1939), tome 43 – Paris, Les éditions ouvrières, 1993, p. 355-6 [*Simone Weil*, notice de Géraldi LEROY]: XVI, 4, 352-3 [CR d'André-A. DEVAUX] ; XX, 4, 337 les notices consacrées à Georges Bataille et à Albert Camus, de la main de Charles JACQUIER, vont mention de Simone Weil.

* *Dictionnaire de Gaulle*, sous la direction de Claire ANDRIEU, Philippe BRAUD et Guillaume PIKETTY – Paris, Laffont, 2006 (= Coll. *Bouquins*): XXIII, 3, 478. Notice *Simone Weil* [J.-L. BARRÉ]

* *Dictionnaire de la France libre*, sous la dir de François BROCHE, G. CAÏTUCOLI et de J. F. MURACCIOLE – Paris, Laffont, 2010 (= Coll. *Bouquins*), p. 1494-5 : XXIII, 3, 478 *Simone Weil* [notice de François BROCHE]

* *Dictionnaire des intellectuels français* – Paris, Le Seuil, 1996 [Jacques JULLIARD et Michel WINOCK], p. 1173-1175 [Jean-Pie LAPIERRE] : XX, 1, 72 ; XXXII, 1, 132 nouvelle édition en 2009. Jean-Pie LAPIERRE a rédigé la notice consacrée à Simone Weil (p. 1427-8)

* *Dictionnaire des lettres françaises. Le XX^{ème} siècle*, dirigé par Martine BERCOT et André GUYAUX – Paris, Le livre de poche (= Coll. La Pochothèque), 1998, p. 1159-1161 [*Simone Weil*, par Nathalie PIÉGAY]: XXII, 1, 108.

⁶⁷ Accessible sur Internet, moyennant paiement.

- * *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens*, sous le dir. de Patrick SBALCHIERO – Paris, Fayard, 2002, p. ? [Florence de LUSSY]: XXVI, 3, 344 *Simone Weil*.
- * *Dictionnaire des Philosophes* – Paris, P. U. F., 1984, p. 2642-2649 [Gilbert KAHN] : VIII, 1, 92-3 *Simone Weil*, dans le - [Michel NARCY].
- * *Dictionnaire des Philosophes* – Paris, Armand Colin, 1997 [*Simone Weil*, notice de Jacqueline LAFFITTE] : XX, 4, 336 à ne pas confondre avec l'ouvrage du même titre publié aux PUF en 1984.
- * *Dictionnaire des Philosophes* – Paris, Encyclopaedia Universalis/Albin Michel, 1998, p. 1570-1573 [François HEIDSIECK]: XXII, 1, 115 à ne pas confondre avec les ouvrages du même titre publiés aux PUF en 1984 et chez Armand Colin en 1997. La notice *Simone Weil* a été écrite « autrefois » pour *Encyclopaedia Universalis*. Cette encyclopédie, accessible aujourd'hui (6/7/2016) sur Internet au delà de la première page (libre) signale toujours François HEIDSIECK comme auteur, mais son nom est précédé de celui de Sylvie COURTINE-DENAMY <http://www.universalis.fr/encyclopedie/simone-weil/> /
- * *Dictionnaire de Spiritualité*, vol. 16 – Paris, Beauchesne, 1994, col. 1346-1355 [*Simone Weil*, notice de André-A. DEVAUX] : XVII, 4, 430 [CR de Michel NARCY].
- * *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* – Paris, PUF, 1996 [sous la dir. de Monique CENTO-SPERBER], p. 1620-1623 [*Simone Weil*, notice de Bertrand SAINT-SERNIN] : XX, 2, 156.
- * *Dictionnaire du travail* – Paris, PUF, 2012 (= Collection *Quadrige Dicos poche*) [Antoine BEVORT, Annette JOBERT, Michel LALLEMENT, Arnaud MIAS]: XXXV, 1, 168 réservé à la seule *sociologie* du travail. *Simone Weil* n'apparaît que dans la bibliographie de l'art. *Ouvriers*
- * *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation*, sous la direction de M. et J.-P. COINTET – Paris, Tallandier, 2000, p. 708-9 [Jacques PRÉVOTAT]: XXVII, 1, 71 *Simone Weil* y est évoquée
- * *Dictionnaire historique de la Résistance* – Paris, Laffont, 2006 (= Coll. *Bouquins*): XXIII, 3, 478 *Simone Weil* [Robert MENCHERINI].
- * *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne* – Paris, éd. Jean Bosco, 2003, p. 683-4 : [André-A. DEVAUX] et dans le même ouvrage, à la p. 366 une allusion à *Simone Weil* dans la notice consacrée à l'*inculturation* [Olivier de BERRANGER]: XXVII, 3, 266.
- * *Dictionnaire historique et géopolitique du 20^{ème} siècle*, sous la dir. de Serge CORDELIER – Paris, La découverte/Poche, 2007, p. 645 : XXXII, 1, 123 allusion à *Simone Weil*, comme collaboratrice à *La Critique sociale*, dans l'article consacré à Boris Souvarine
- * *Dictionnaire Martin Heidegger* – Paris, éd. du Cerf, 2013 [Hadrien FRANCE-LANORD]: XXXVII, 2, 186-7 *Simone Weil* cite dans les art. *Gigantesque* (p. 549) [Hadrien FRANCE-LANORD] et *Travail* (p. 1336-7) [Philippe ARJAKOVSKI]

* *Emigrés à New York. Les intellectuels français à Manhattan 1940-1944*. Traduit par Pierre-Emmanuel DAUZAT. Préface de Régis DEBRAY – Paris, Albin Michel, 2005 (Coll. *Idées*) = traduction française de *Émigré New York: French Intellectuals in Wartime Manhattan, 1940-1944* – Johns Hopkins University Press, 2000 [Jeffrey MEHLMAN]: XXVIII, 3, 301-7 CR polémique de la trad. fr. par R. CHENAVIER; XXIX, 1, 71 écho de cet ouvrage et de celui d'Emmanuelle LOYER, *Paris à New York. Intellectuels et artistes français en exil (1940-1947)* ; XXX, 3, 267.

* *Enciclopedia del pensiero politico. Autori, concetti, dottrine*. Nuova edizione ampliata e aggiornata, a cura di Roberto ESPOSITO e di Carlo GALLI – Bari, Laterza, 2005 (Collana *Manuali Laterza* [223]), p. 910-1: XXXIV, 2, 222 note 2 *Simone Weil*.

* *Encyclopédie de la philosophie**, éd. Jean MONTENOT – Paris, Le Livre de poche, 2002) (Coll. *Pochothèque*), p. 1674-5 : XXVI, 4, 433-4 *Simone Weil*.

* Il s'agit d'une adaptation française de la *Garzantina "Filosofia"*, dirigée par Gianni VATTIMO, *Enciclopedia di Filosofia* – Milano, Garzanti, 1981, 1993, 2004.

* *Encyclopédie des mystiques* (Coll. *Petite Bibliothèque Payot* | Numéro : 273) – Paris, Payot & Rivages, 1996, t. II, p. 530 et 545-553 [Marie-Madeleine DAVY].

* *Encyclopédie philosophique universelle* [sous la dir. d'A. JACOB]. *Les œuvres philosophiques. Dictionnaire* [sous la dir. de Jean-François MATTEI]. – Paris, PUF, 1992, p. 2923-2925 [Miklos VETŐ et Michel NARCY]: XVI, 1, 72 *Simone Weil*, dans -

* *Eстетica ed esistenza. Deleuze, Derrida, Foucault, Weil* [a cura di Loredano Matteo LORENZETTI e di Maurizio ZANI]- Milano, Franco Angeli, 2001: XXXI, 3, 341 note 5, et plus généralement 340-4 pour la contribution d'Adriano MARCHETTI [CR de Francis CHIAPPONE]. Recueil collectif comprenant les contributions de Domenico CANCIANI, Chiara Di MARCO, Claudia DOVOLICH, Aldo Giorgio GARGANI, Adriano MARCHETTI, Valerio MARCHETTI et Wanda TOMMASI.

* *Fascisme et totalitarisme* – Paris, Laffont, 2008 (= Coll. *Bouquins*), p. 910 : XXXI, 4, 441 référence à Simone Weil du préfacier italien (Massimo AMATO) de *I presupposti storici del nazionalsocialismo*, Milan, Marinotti, 1998, ouvrage de Ernst NOLTE dont la traduction française parue en 2002 est partiellement intégrée dans cette compilation.

* *Femmes philosophes, femmes d'action* – Paris, éd. Le temps des cerises, 2004, [Michael PARAINÉ]: XXVII, 3, 267 un chapitre *Simone Weil*.

* *Französische Literatur des 20. Jahrhunderts. Gestalten und Tendenzen. Zur Erinnerung an Ernst Robert Curtius (14 April 1886-19 April 1956)* – Bonn, Bouvier Vg. Herbert Grundmann, 1986 [Gisela SCHLÜTER] *Simone Weil*, dans - : X, 2, 224 [CR de Gilbert KAHN].

* *French Women Writers. A Bio-Bibliographical Source Book*. Ed. by Eva Martin SARTORI and Dorothy Wynne ZIMMERMANN - Santa Barbara, CA, Greenwood Press, 1991 / Lincoln, NE, University of Nebraska Press, 1994: XII, 3, 302 *Simone Weil* - contribution de JP LITTLE

- * *Histoire de la pensée* – Paris, Tallandier, 1990 (= Coll. *Approches*) [Jean-Louis DUMAS], p. 385-390.
- * *Histoire de la philosophie française* – Paris, Perrin, 2002, 622 p. [DENIS HUISMAN] : XXVI, 1, 94-5 [CR de Pascal DAVID] haine juive de soi, mysticisme néantiste; ironie obscène contre Simone Weil: un démolisseur peu scrupuleux
- * *Histoire des chrétiennes* – Paris, Bayard Centurion, 2008, p. 548, 1063, 1121 note [Isabelle DUFOURCQ]: XXXI, 4, 441 le respect de la religion juive empêche l’auteur de récupérer Simone Weil comme chrétienne, en dépit de son attachement personnel à sa pensée, et de sa proximité avec la religion chrétienne
- * *Histoire des théologies chrétiennes*, tome III – Paris, éd. du Cerf, 1997, 4 pages (e. a. les p. 696-7) [*Simone Weil*, par Evangelista VILANOVA]: XXI, 3, 272.
- * *Histoire du peuple français*, sous la dir. de Louis-Henri PARIAS, t. IV 1931-1947 Paris, Nouvelle librairie de France, 1999², p. 498 : XXIII, 3, 362 Simone Weil y est évoquée
- * *Kontingenz im Widerspruch der Identität* [Maja WICKI-VOGT], chapitre [Simone Weil] dans *Philosophinnen des 20. Jahrhunderts* – Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2004, 284 S. [Regine MUNZ]: XXVIII, 1, 71-2 CR de Dorothee SEELHÖFER, onze portraits de femmes philosophes (Simone Weil, Edith Stein, Hannah Arendt, Simone de Beauvoir e..a.), faits par des femmes.
- * *Laat heb ik je liefgehad. Christelijke mystiek van Jezus tot nu* – Leuven, Davidsfonds, 2002, 476 p [Boris TODOROFF]. Simone Weil, range parmi les dix mystiques les plus importants et les plus représentatives du vingtième siècle, est traitée aux p. 404, 409, 410-4, 420, 425, 426, 432, 434-8 et 449 : XXIX, 1, 62-66 la mystique chrétienne en Occident de Jésus à aujourd’hui [CR de Gabriël MAES].
- * *La mystique bien tempérée. Écriture féminine de l’expérience mystique. XIX^{ème} –XX^{ème} siècles* – Paris, éd. du Cerf, 2006 (= Coll. *Sciences humaines et religions*) [Dominique-Marie DAUZET⁶⁸] : XXX, 4, 469-471 [CR de Robert CHENAVIER]; XXXI, 2, 128, 220.
- * *La Philosophie de A à Z*, sous la dir. de Laurence HANSEN-LOVE – Paris, Hatier, 2011 : XXXIV, 3, 468 *Simone Weil*.
- * *La philosophie en France au XX^{ème} siècle. Moments* – Paris, Gallimard, 2009, 643 p. [Frédéric WORMS] : XXXIV, 1, 114-122 [CR de Pascal DAVID] ; 3, 370. *Simone Weil ou les effets de la nécessité sur l’âme humaine*, dans -
- * *La philosophie française* – Paris, Armand Colin, 2000 [Jean-Louis VIEILLARD-BARON]: XXVII, 3, 265-6 Simone Weil y est évoquée.

⁶⁸ Les réflexions de cet auteur, religieux prémontré (° 1961) ont été développées par lui dans un article qui a suscité la réponse de Blanca GARÍ de AGUILERA, médiéviste de l’université autonome de Barcelone (Catedrática d’Universitat-Departament d’ Història Medieval, Paleografia i Diplomàtica) et editrice de *Redes femeninas de promoción espiritual en los Reinos Peninsulares (s. xiii-xvi)*, Roma, Viella, 2013, 287 p., à savoir: « *Simone Weil (1909-1943). Passion anorectique, vision eucharistique* », dans *Les enjeux philosophiques de la mystique*. Textes réunis par Dominique de COURCELLES – Grenoble, Jérôme Millon, 2007, p. 121-138 [Dominique-Marie DAUZET], suivi de *Simone Weil y la mística del descenso*. Réponse à Dominique-Marie DAUZET [Blanca GARÍ de AGUILERA]: XXXI, 2, 220-2 [CR de Robert CHENAVIER].

* *Las armas y las letras*. Literatura y guerra civil (1936-1939) – Barcelona, Ediciones Destino, 2010 (Colección Imago Mundi, Volumen 167), 633 p. [Andrés TRAPIELLO] ; XXXIII, 4, 601-3 [CR de G. MAES] [références notables à Simone Weil]

* *La victoire des sans roi*. Révolution gnostique – Paris, PUF, 2017 [Pacôme THIELLEMENT]: XLI, 3, 344-5.

* *Le Désir de conversion* - Paris, Le Seuil, 2011 [Catherine CHALIER]: XXXIV, 1, 105; XXXV, 1, 176 Rosenzweig, Bergson, Simone Weil (à laquelle un chap. de 38 p. est consacré), Thomas Merton et Ety Hillesum [CR de Pascal DAVID]

* *Les Écrivains face à Dieu*. Hugo, Dostoïevski, Péguy, Saint-Exupéry, Simone Weil, Camus, Christian Bobin, ... - Paris, In-Press, 2003 (= Coll. *Lecture des religions*) [Collectif: Robert CHENAVIER, Guy COQ, André-A. DEVAUX, Michel ELTCHANINOFF, Emmanuel GODO, Michel LEPLAY et Jacqueline LÉVI-VALENSI, sous la direction d'Alain HOUZIAUX]: XXVII, 1, 61-3 CR de Maria VILLELA-PETIT: l'hétérodoxie foncière de l'écriture l'emporte sur la stricte hétérodoxie. Chaque poète invente sa spiritualité, plus en fidélité à ses idiosyncrasies qu'aux dogmes. Car la spiritualité est loin d'être un thème comme un autre en poésie. Il engage tout l'être et l'oblige souvent à redéfinir le statut même de l'écriture poétique (Emmanuel GODO).

* *Les femmes mystiques*, dirigé par Audrey FELLA. Postface de François MARXER – Paris, Laffont, 2013 (= Coll. *Bouquins*) : XXXVI, 2, 198 *Simone Weil*

* *Les Gauches françaises 1762-2012* Histoire, politique et imaginaire – Paris, Flammarion, 2012 [Jacques JULIARD]: XXXV, 4, 532-4 plusieurs évocations de Simone Weil; XXXVI, 1, 79.

* *Les grands initiés du XX^{me} siècle*. Trente voies pratiques de réalisation – Paris, éd. du Félin, 1998, p. 234-240 [*Simone Weil*, par Jean BIÈS]: XXI, 4, 496

* *Les intellectuelles européennes dans la guerre d'Espagne*. De l'engagement personnel à la défense de la république espagnole – Paris-Nanterre, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2016, 322 p. [Allison TAILLOT]: XXXIX, 4, 398-9 [CR de Robert CHENAVIER]

* *Les philosophes et la question de Dieu*, sous la dir. de Luc LANGLOIS et de Yves-Charles ZARKA – Paris, PUF, 2006: chapitre *Le Dieu créateur*, de Miklos VETŐ: XXIX, 4, 417

* *Les philosophes: vie intime* – Paris, PUF, 2004 (= *Perspectives critiques*) [Pierre RIFFARD], p. 7, 175, 219, 237 et 251: XXVII, 4, 373

* *Lexicon für Theologie und Kirche*, Band X – Freiburg, Herder, 2001³, colonnes 1025-1026 [Karl Dieter ULKE]: XXIV, 4, 357 *Simone Weil*.

* *Marseille*. Histoire et dictionnaire - Michel VERGÉ-FRANCESCHI – Paris, Laffont, 2013 (= Coll. *Bouquins*), p. 361 : XXXVI, 2, 198 [*Simone Weil*, Robert MENCHERINI]

* *Midi rouge*. Ombres et lumières: une histoire politique et sociale de Marseille et des Bouches-du-Rhône de 1930 à 1950, tome 3, *Résistance et occupation* (1940-1944) – Paris, éd.

Syllepse, 2011 [Robert MENCHERINI]: XXXIV, 1, 134 la figure de Simone Weil y est très présente; 3, 367-9, 470.

* « *Nirgends, Geliebte, wird Welt sein als innen* ». Lebensbilder der Mystik im 20. Jahrhundert – Gütersloh, Gütersloher Verlagshaus (Bertelsmann), 2011, 252 S. [Gerhard WEHR]: XXXIV, 3, 351-3 [CR de Dorothee SEELHÖFER]. Simone Weil est traitée dans la première des 5 parties du livre.

* *Notions de philosophie*, tome III. Édition publiée sous la dir. de Denis KAMBOUCHNER, avec la collaboration d'Alain BOYER, Claire BRUNET, Laurent JAFFRO, Gérard LEBRUN, Michel NARCY, Martine PECHARMAN et Francis WOLFF. Première édition – Paris, Gallimard, 1995 (= Coll. *Folio-Essais* n° 279), p. 305-368.
Ce volume contient [...] *Tradition et histoire* par Michel Narcy : XIX, 2, 255-8.

* *Paris à New York: Intellectuels et artistes français en exil (1940-1947)* – Paris, Grasset, 2005 [Emmanuelle LOYER]: XXIX, 1, 71.

* *Penser le présent. Chroniques d'actualité 1997-2010* – Paris, François Bourin, éd., 2011, p. 398 et 426 [Chantal DELSOL]: XXXIV, 3, 374-5 Simone Weil y apparaît

* *Philosophie moderne et christianisme* – Louvain, Peeters, 2010, p. 1256-1267 [Emilio BRITO]: XXXIV, 3, 374 et XXXV, 1, 175-6 *Simone Weil au croisement de la mystique chrétienne et de la philosophie*, dans -

* *Philosophinnen II. Von der Romantik bis zur Moderne*, hrsg. von Marit RULLMANN – Frankfurt, Suhrkamp, 1998, p. 220-6 : XXIV, 2, 145-6 CR de D. SEELHÖFER qui stigmatise un manque effroyable de connaissance et de compréhension de la pensée weilienne et juge que ce que l'auteur [de la notice] présente comme théologie weilienne [...] est également scandaleux (p. 146).

* *Poliética* – Madrid, Losada, 2003⁶⁹ [Francisco FERNÁNDEZ BUEY]: XXVIII, 1, 89 relation entre éthique et politique chez sept intellectuels, dont Simone Weil.

* *Praktisches Lexicon der Spiritualität*, hrsg. von Christian SCHÜTZ osb - Freiburg im Breisgau, Herder, 1988 [notice de Rolf KÜHN] *Simone Weil* – dans - .

* *Profetische Gestalten im 20. Jahrhundert* – Kevelaer, 2009, 141 S. (= *Topos Taschenbuch* 681) [Hans-Ulrich WIESE]: XXXIII, 1, 165-6 zwölf Gottsucher [12 chercheurs de Dieu]: Nikolaus Groß, Thérèse von Lisieux, Charles de Foucauld, Franz Rosenzweig, Edith Stein, Simone Weil [qui a affirmé avec vigueur n'avoir jamais cherché Dieu, mais en avoir été cherchée], Dietrich Bonhoeffer, Alfred Delp, Romano Guardini, Helder Camara, Heinrich Böll und Thomas Merton. Le portrait de Simone Weil est dû à → Stephan GOERLICH.

* *Ritratti di donne* - Milano, Rizzoli, 1992 [Pietro CITATI]: XXXII, 4, 464 note 11

Traduction

* *Portraits de femmes* [*Ritratti di donne*] Trad. de l'italien par Brigitte PÉROL - Paris,

⁶⁹ *Introducción*^[SEP]; La conciencia moral en el rigor de la palabra: Karl Kraus; ^[SEP]Historia (personal) y conciencia de clase: György Lukács; ^[SEP]La historia del hombre vista por un ángel: Walter Benjamin^[SEP]; Conciencia política, pensamiento crudo: Bertolt Brecht; ^[SEP]De la conciencia radical de la desgracia: Simone Weil^[SEP]; Del mal radical a la trivialidad del mal: Hannah Arendt^[SEP]; La conciencia ético-política de la ofensa: Primo Levi.

Gallimard, 2001(= Coll. *L'arpeur*) [Pietro CITATI]: XXIV, 4, 353 Simone Weil est l'une d'elles: sainte Thérèse d'Avila, Jane Austen, Lou Andreas-Salomé, Virginia Woolf, Katherine Mansfield, Marina Tsvetaïeva, Karen Blixen, Simone Weil, Flannery O'Connor, Cristina Campo, Anna Maria Ortese, Ingeborg Bachmann... L'auteur a été interrogé e. a. à son propos par une journaliste italienne: XXXII, 4, 464 note 11. L'interview peut se lire à: <<http://www.cristinacampo.it/public/intervista%20a%20pietro%20citati.pdf>>

* *Séquences philosophiques*, t. VI – Sury-en-Vaux, A à Z Patrimoine, 2012, 174 p. [Julien MOLARD]: XXXVI, 1, 83-4 se réclame explicitement de Simone Weil dans une « vaste enquête sur “le mystère du mal”, de l'Antiquité occidentale et orientale jusqu'à Hannah Arendt ».

* *Sodobni misleci* – Celje, Mohorjeva družba, 1981, p. 121-164 [Edvard KOBCEK] : X, 1, 81-2 *Simone Weil*, dans - [CR de Josip KUMPES⁷⁰].

* *Tendenzen der Theologie im 20. Jahrhundert. Eine Geschichte in Porträts* – Stuttgart-Berlin, Kreuz Vg / Olten und Freiburg, Walter Vg., 1966 [Heinz FLÜGEL]: II, 4, 296-7

Traduction:

* *Simone Weil*, dans *Mysterium Salutis*, Supplémento, vol. 12, *Lessico dei Teologi del Secolo* – Brescia, 1978, p. 632-638.

* *The Literary Encyclopedia*, en ligne <https://www.litencyc.com/index.php> (2008), (payant) [J.-P. LITTLE] : XXXI, 4, 445 *Simone Weil*, notice.

* *Transitions* – Rimini, Panozzo editore, 2010, 262 p. [Adriano MARCHETTI]: XXXIV, 1, 134-5 ouvrage de critique littéraire comprenant (p. 163-196) deux articles sur Simone Weil parus dans les *Cahiers : Simone Weil. Poétique des Cahiers* : XXXI, 2, 175-185 et *Simone Weil et Joë Bousquet : affinités et concordances ?* : XXIV, 4, 267-285.

* *Un siècle de philosophie (1900-2000)* – Paris, Gallimard, 2000 (= Coll. *Folio-Essais*), p. 447, n. 2 [Catherine CHEVALLEY]: XXIV, 2, 156 Catherine CHEVALLEY (° 1951) est la fille du mathématicien Claude CHEVALLEY, un des membres fondateurs, avec André Weil, du groupe *Bourbaki*. Un article d'elle: *Simone Weil et la science: “refuser la puissance”*. Remarques sur la critique de la physique de son temps, a été reproduit dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 85-123.

* *Vägmärken [Markings, Jalons]* (Dag HAMARSJÖLD): XXXIII, 3, 338.

* *Vestiges de Dieu. Athéisme et religiosité* [J.-M. HIRT] : XXIII, 3, 353-7 [CR de Monique BROCC-LAPEYRE].

* *Vingtième siècle*, portraits groupés de 477 personnalités - dont Simone Weil - qui ont fait le - [fresque au 103 du quai Branly à Paris temporaire de 880 m2 sur un projet de D. DURAND] : XIV, 4, 398.

* *Violence et civilité*. Sur les limites de l'anthropologie politique [Étienne BALIBAR], dans *
* *La question de l'humain entre l'éthique et l'anthropologie* [Alfredo GOMEZ-MULLER]:

⁷⁰ Josip KUMPES prépare une thèse de doctorat de 3ème cycle: *Simone Weil entre le marxisme et la religion*. L'importance sociologique et philosophique d'une conception de la liberté : X, 1, 95.

XXXII, 1, 121-2

* *Vivre ensemble la fin du monde* [Martin STEFFENS]: XXXV, 2, 315-7

* *Weavers of Wisdom: Women Mystics of the Twentieth Century* - Penguin Books, 1990
[Anne BANCROFT]

Traduction:

Femmes en quête d'absolu, de Simone Weil à Elisabeth Kübler-Ross – Paris, Albin Michel, 1991, 270 p.

* *Wie Frauen das Leben bewegen*. Texte von und zu Maria, Hildegard von Bingen, Elisabeth von Thüringen, Mutter Teresa, Simone Weil u. a. – Kevelaer, Verlagsgemeinschaft Topos plus, 2010 (= *Topos Taschenbücher*, Bd. 74) [hrsg. von Heidi ROSE, Brunhilde STEGER, Gertrud WIDMANN]: XXXIV, 3, 353-4 CR de Dorothee SEELHÖFER

[3° A] Index des notions

* **abdication** → décréation, je, moi, sujet: IV, 4, 223 On ne comprendra pas la pensée de Simone Weil si on n'aperçoit pas, au centre de sa réflexion, l'idée d'a. [Bernhard CASPER, prof. de philosophie à l'univ. de Freiburg im Breisgau]; XXXV, 1, 10.

* *Abgeschiedenheit* → Eckhart : XXXVI, 1, 74

* **absence [de Dieu en ce monde, du Bien pur dans l'ordre de la nécessité]** → présence-absence [→ vide]; exil; abdication, décréation, je, moi, sujet: IX, 3, 247 ; XXXV, 1, 52 «autant d'absence, autant de réel» = le principe des principes de la philosophie, 143 ; XXXVI, 2, 105 concept d'absence (de Dieu, du moi) décisif pour comprendre ce qu'est l'activité philosophique weilienne (P. DAVID) ; XLI, 1, 26 derrière l'absence de sens propre à la vie humaine, trouver le sens de l'absence (P. DEVETTE) .

* **absolu (adj.) ; l'Absolu** → Dieu; transcendant; Bien pur : IV, 1, 1-3 ; IX, 3, 266 a. politique : totalitarisme ; XXXI, 3, 341 écrire = animé par *une sorte de foi sans représentation ontothéologique de son a.* [Adriano MARCHETTI]; XXXIII, 4, 519 dans la mesure où la seule totalité de l'être représente cet A. que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la réalité qu'à cette totalité qui se concrétise dans l'être universel et ses structures de nécessité et de beauté [Rolf KÜHN]; XXXV, 1, 29-87 l'A. peut-il faire l'objet d'une science expérimentale ? [Pascal DAVID]; XXXVIII, 3, 259.

* **abstraction(s)** → algèbre, signes : XXXIV, 3, 300; XXXV, 1, 29 ; XXXVII, 2, 203 ; XXXIX, 3, 269 abstractions vides.

* **absurde, -ité** → **contradiction**; impossible, croix, koan, philosophie; *Simone Weil. Eine Logik des Absurden*: VII, 4, 406; XIV, 1, 58 et 2, 191; XV, 2, 189; XVI, 4, 351 ; XXXIX, 4, 371-384 l'absurdité intime de cette civilisation ; XLI, 1, 32 Simone Weil et Albert Camus.

* **acte, -tion (volontaire, méthodique** → méthode), **-tivité, agir ; effort** → travail; volonté, non-agir; mystique et / ou politique ? :

II, 1, 4-13 action et travail et 3, 127; V, 2, 95 action sans désir; VI, 3, 291 pensée et a.; VII, 3, 304 [a. bonne]; VIII, 1, 48 a. vertueuse; IX, 3, 287 3, 286-296 [Jane Marie PRATT*], 287 parce qu'elle l'a réduit⁷¹ à la notion d'*action méthodique*, le concept de liberté parfaite qu'offre Simone Weil est trop faible pour supporter le poids qu'elle lui impose, 293-6, 304 l'effort mal placé vers Dieu⁷²; XII, 2, 150-4 travail, action, 153 chez Hannah Arendt, franche opposition de la connaissance et de l'action, chez Simone Weil recherche de continuité ; 4, 376-9 a. politique ; XIII, 1, 79 et 2, 194; 4, 361; XIV, 4, 393; XVIII, 4, 357-366 en ce qui concerne les choses spirituelles, l'effort musculaire ne sert à rien [Patricia LITTLE]; XXII, 2, 135, 143; 4, 361, 408 l'impossibilité d'agir sur le monde suscite chez Simone Weil l'activité de penser comme vertu, en toute *lucidité*⁷³ 416 vertu de néant d'action [sic⁷⁴]; XXIII, 4, 391

⁷¹ Mais **en 1934**, telle qu'elle la décrit dans *Tableau théorique d'une société libre* (OC, t. II, vol. 2, p. 71-93) !!!

⁷² PSO, p. 41.

⁷³ La *lucidité* est la limite *avant* novembre 1938.

⁷⁴ N'est-ce pas là faire l'impasse sur novembre 1938 et l'irruption d'*autre chose que la force* et que - face à elle - l'impuissance héroïque de la *lucidité* ?

individualisme méthodique en histoire, 399 langage, mots et action; XXIV, 4, 337-343 action et décréation [Michael ROSS]; XXVI, 2, 219-220; XXIX, 1, 27-38 Simone Weil et Camus entre agir et pâtir [Christina VOGEL]; XXX, 2, 185, 187 *inter-esse*, agir communicationnel: vertical pour Simone Weil: entre l'homme et le divin. Horizontal pour Hannah Arendt: entre les humains ; XXXII, 1, 28 ; 2, 262 l'éducation se situe pour Marion VORMS au cœur du cercle problématique weilien selon lequel il n'y a pas de pensée vraie qui ne naisse de l'épreuve du monde, ni d'action juste sans pensée. Dès lors l'enjeu de l'éducation – politique et métaphysique – consistera à éviter deux écueils symétriques : la dépossession de la pensée qui régit l'a. et l'abstraction théorique de la science, double écueil que Simone Weil évite en concevant l'éducation comme apprentissage de la nécessité par l'a. Le symbole joue dans ce processus un rôle clef (exercice d'un métier manuel comme métaxu, éminemment celui d'agriculteur, ou de pêcheur); 4, 513 l'action non-agissante est l'obéissance ; XXXIII, 2, 253-269 l'a. chez Simone Weil [Martin STEFFENS]; XXXIV, 3, 320; XXXV, 3, 338 dans la pensée de Simone Weil, évolution des fonctions *actives* de la subjectivité vers celles où prévaut la *passivité* du sujet, 342 ; XXXVI, 4, 314-5, 316n KAMENAROVIC Ivan P., (2005), *Agir, non-agir en Chine et en Occident* – Paris, Editions du Cerf, 2005, 148 p., 321 nature primordiale de l'action dans la Gītā ; 324 ascèse indienne triple: relative à la connaissance (*jñānayoga*); relative à l'action (*karmayoga*); relative à la dévotion (*bhaktiyoga*); 336 destin tragique de Simone Weil de n'avoir pas pu épouser cette sérénité dans l'action que son esprit brillant avait si bien comprise; XXXVIII, 2, 97, 100 le monde dans sa totalité est déjà implicitement voulu ou affirmé par l'effort le plus humble d'un mouvement gestuel esquissé en tant que déplacement spatial et réaction intérieure ou vivante à une résistance solide, 104 l'a. humaine contient une triple manifestation: 1° la nécessité de la matière comme potentialité et obstacle, 2° la pensée libre comme objet téléologique d'une valeur absolue, et 3° la multiplicité individuelle qui fait de la réalisation de cette valeur une création permanente; 4, 308 s'engager dans l'a., c'est s'approcher asymptotiquement de la beauté pure, de la vérité absolue, de la justice parfaite, en sachant tout en même temps qu'on ne saurait y parvenir ici-bas; XXXIX, 1, 69-75 conduire vers le bien par l'action publique: milieux d'influence, atmosphère, *imprégnation*, 76 les a. qui entraînent vers le bien, 80 les a. transforment l'âme (le soi) et suscitent des mobiles et des sentiments ; XL, 1, 80 langue nouvelle propre aux *Cahiers*, pour servir une recherche aimantée vers une préoccupation toujours pratique : trouver une réponse au dilemme moral de l'a. propre à Simone Weil. Ce dilemme concerne le domaine subjectif de sa propre détermination à agir et elle ira chercher dans la *Bhagavat Gita* notamment une formulation renouvelée du problème de la manière d'agir de façon juste dans un contexte de violence injuste [Martin MÉVEGAND] ; 4, 453.

* **acteurs**: XXXII, 1, 133.

* **action** → acte, etc.

* **action non-agissante, non-agir**, *wou wei* : XXI, 1-2, 168; XXII, 2, 143, 148, 190; XXIII, 2, 234; XXVII, 3, 187, 192; XXX, 2, 192 type d'action inspiré, dont la subjectivité n'est pas le seul principe, mais qui est habité par la présence même de la fin dans l'ordre des moyens; XXXIII, 3, 321; XXXIV, 3, 340; 4, 415; XXXV, 3, 348 action individuelle qui ne soit pas l'expression d'une volonté de puissance mais l'effet d'une harmonie totale avec la nécessité ; XXXVI, 4, 322 ; XXXVII, 4, 308 ; XL, 3, 374 ; XLI, 3, 289-298 Simone Weil fait avec Krishna l'apprentissage de l'a. non-agissante. [M. BALLANFAT].

* **actualité/inactualité de (la pensée de) Simone Weil** → avenir (possible, souhaité) des études weiliennes (une esquisse de Pascal DAVID, en 2004) :

II, 1, 1-3 ; 3, 176 réaction de Dorothee SÖLLE à Heinz ABOSCH et à Jean AMÉRY ; IX, 3, 276-284 ; X, 1, 13-14 son héritage spirituel; 3, 238-254 *Civilisation du travail ou civilisation des loisirs ? (Actualité de la pensée de Simone Weil)* [Robert CHENAVIER → causerie de la rue Monticelli (6/12/1986), sa première publication dans les CSW]; XII, 1, 80-1; 4, 381 *comment éviter de nous poser la question de savoir si aujourd'hui* [1989] *dans nos campagnes françaises de plus en plus mécanisées et aussi déchristianisées, l'appel de Simone Weil à la transformation de « la vie quotidienne [des agriculteurs] en une métaphore à signification divine » a encore quelque chance d'être largement entendu ?* [André-A. DEVAUX]; XIII, 1, 43-4; XV, 3, 287; XVI, 4, 365 a. en Italie [Domenico CANCIANI] ; XXVII, 2, 157-8 « *Situation de Simone Weil*. À propos de plusieurs publications récentes, dans *Permanences*, revue franco-grecque, Paris, avril-juin, 2003, p. 39-48 [Pascal DAVID] : CR d'André-A. DEVAUX qui juge que P. DAVID, qui s'était assigné le double objectif d'établir le bilan des études weilennes en France et de montrer l'actualité de la pensée weilienne est largement rempli ; XXVIII, 3, 313-5; XXXIV, 1, 1 ; XXIX, 4, 371 a. de l'idée weilienne de « contacts réels avec l'Orient » [Mimiko SHIBATA]; XXXIII, 1, 45-60 en tant que Colombien, ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa philosophie politique et le fait qu'on pouvait l'appliquer presque point par point au contexte actuel de l'Amérique latine en général et la Colombie en particulier. *Les notions weilienues comme celles de force et déracinement me sont apparues comme des grilles qui me semblent donner des lumières très pertinentes pour comprendre les formes que l'oppression sociale a prises dans cet horizon du monde. Simone Weil aurait trouvé dans la Colombie actuelle un des scénarios les plus terrifiants de l'histoire moderne, et de l'histoire tout court, où se conjuguent toutes les manifestations d'abus de pouvoir et d'utilisation de la force* [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ] ; XXXIV, 1, 1-6 a. de Simone Weil [Robert CHENAVIER].

* **accueil, hospitalité** > < exil, exclusion : IX, 2, 135 exil; XXVI, 4, 421, 425 exclusion.

* **affectivité** : IX, 1, 74 ne doit être ni détruite ni refoulée mais « sauvée » par le sentiment authentique qui est la régénération vivifiante de l'unité humaine par une nature spirituelle

* **agir, non-agir** → acte; action, etc.

* **agneau égorgé** (Apoc. 13:8b): XXXIV, 4, 417 image du surnaturel

* **agnosticisme** → athéisme ; foi: XL, 2, 201 foi de Simone Weil, a. d'un lecteur ; XLI, 2, 167 Simone Weil agnostique d'inspiration chrétienne, 212 Simone Weil agnostique parce que rationaliste et matérialiste.

* *aham* (je, moi) : XXXV, 3, 345, 346, 348, 350n, 352.

* **algèbre**, signes, abstraction → analogie ; épistémologie weilienne ; géométrie ; mathématiques ; pensée ; physique ; science :

XIII, 1, 99; XIV, 1, 47-8 pur maniement de signes, l'algèbre équivaut à une abdication de l'esprit et se constitue en domaine intellectuel opaque réservé à une infime minorité d'initiés, mais il faut lui reconnaître la rigueur. Cette condamnation, Simone Weil l'étend à la physique. L'espoir de comprendre est annihilé par la magie du calcul. La philosophie n'est-elle pas, comme la science, menacée de devenir un jeu stérile de concepts sans souci de la

transformation de l'âme, comme l'entend Platon⁷⁵ ?; XIX, 4, 394; XXI, 1-2, 9, 15, 19; XXVI, 2, 235 monstre de la modernité; XXIX, 4, 401; XXXII, 2, 156, 180 disqualification sauvage de l'a. par Simone Weil; XXXIII, 4, 509, 531; XXXV, 3, 333 ; XXXVII, 2, 134 a. babylonienne approximative vs. mathématique pythagoricienne, 152-7 Simone Weil critique de l'a. ; XXXIX, 4, 378.

* **aliénation** → oppression : XXXIII, 1, 67, 76; XXXIV, 3, 278.

* **âme**: IX, 2, 199-200 les parties de l'â. et leur conflit ; XII, 1, 58 les deux âmes : la créée et l'incrée ; XXII, 4, 408-419 *Soin de l'âme et souci du monde. Signification politique de la « force d'âme et d'esprit »* [Robert CHENAVIER, article repris dans : *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 137-152] ; XXVI, 3, 239-248 l'â. et la raison dans *L'Enracinement* [Bertrand SAINT-SERNIN]; XL, 2, 134 les besoins de l'â. sont à la vie de l'â. ce que les besoins du corps sont à la vie du corps, 135 l'aspiration au bien est la définition même de l'âme et c'est la tâche des pouvoirs publics (et pas seulement d'eux !) d'étudier les moyens (et de les mettre en œuvre !) pour rendre cette aspiration effective ; XL, 4, 481 partie naturelle/surnaturelle ; XLI, 2, 251-2 François CHENG à propos de l'â. chez Simone Weil.

* **amertume homérique** → *L'Iliade ou le poème de la force* : XL, 2, 184-9

* **amitié** : IV, 1, 31-2; IX, 1, 59; 2, 173-188 et 3, 250-259 passion, amour charnel, amitié [Micheline MAZEAU] ; 3, 250; XVII, 4, 374-5 et 403-5 a. non pas une exception au devoir d'amour universel mais un exemple de ce que tout amour proprement dit doit être ; XXV, 3, 236, 249, 261; XXVII, 2, 158; XXVIII, 1, 85, 4, 465-6; XXIX, 2, 128-139 Albert Camus et Simone Weil, une amitié *quasi sub specie aeternitatis* [Gabriella FIORI]; XXX, 2, 119-120 « une joie gratuite » et « une vertu » [Robert CHENAVIER], 151; 4, 387, 405; XXXI, 1, 1-10 a. pythagoricienne [φιλία] entre inégaux (cf. l'« harmonie » de Philolaos) par opposition à l'amitié aristotélicienne (entre égaux), 10 vertu surnaturelle de celui/celle qui aime *comme l'émeraude est verte*, impersonnellement, à distance, celui/celle dont il a faim, 11-26 amitié du P. Perrin et de Simone Weil [Domenico CANCIANI] ; XXXI, 3, 235-252 l'a., des Anciens [l'Écriture Sainte, les Grecs & les Latins] aux modernes [Hobbes, Hume & Kant] ; XXXIII, 2, 314 *Simone Weil. L'amicizia pura. Un itinerario spirituale* [D. CANCIANI & M. A. VITO]; XXXIV, 3, 307 a. trinitaire ; XXXVIII, 2, 215, 218 ; XLI, 1, 104.

* **amor fati** → consentement [à la nécessité, dans l'amour], monde [ordre du -] ; providence impersonnelle ; volonté de Dieu : IX, 2, 216 Nietzsche et Simone Weil se rejoignent dans l'a. f; XIV, 2, 102 ; 3, 201 *Il vaut mieux considérer tout ce que le sort apporte, bonheur ou malheur, vie ou mort, comme une grâce* ; XXXIV, 4, 393; XXXV, 3, 405-6 ; XL, 4, 451, 531 ; XLI, 2, 124-6, 132.

* **amour charnel, passionnel, sexuel** → énergie végétative ; moi ; égoïsme, etc. : VIII, 2, 128-138 chez Platon; IX, 2, 173-188 et 3, 250-259 passion, amour charnel, amitié [Micheline MAZEAU]; 3, 250; X, 1, 89 a. de soi; 4, 429; XI, 2, 198; 4, 333 a. de soi; XIII, 4, 456; XXV, 3, 223; XXX, 4, 451-2 vs. amour surnaturel; XXXIV, 3, 372; XXXV, 4, 524.

* **amour surnaturel, - de Dieu**, inconditionnel → consentement; croix; descente de Dieu; surnaturel; *L'Amour de Dieu et le malheur* [OC IV, vol. 1, p. 346-74] ; *Pensées sans ordre*

⁷⁵ Pierre KAPLAN, qui se fonde sur une lettre à Guihéneuf de 1935 environ, publiée dans les CSW, XXI, 1-2, 1-20.

concernant l'amour de Dieu ; Réflexions sans ordre concernant l'amour de Dieu (p. 35-45)
[OC t. IV, vol. I, p. 272-9] :

VI, 3, 197; VII, 3, 310; VIII, 2, 128-138 chez Platon et 3, 281; 3, 281-292; IX, 2, 189-208 [Alain BIROU], 195 et 3, 297-303 l'a. s. dynamise toute la vie psychologique vers Dieu, 297-303 effets de l'amour surnaturel dans la vie humaine (et l'ordre naturel)⁷⁶ ; X, 1, 1, 18 au delà du domaine de l'intelligence, le domaine de l'a. s., des mystères de la foi, 89 amour de soi et amour de Dieu chez Simone Weil [Alain VINSON] ; XI, 1, 84-5; 2, 198 Micheline MAZEAU; 3, 285 le *Don Giovanni* de Mozart et l'a. du prochain; 4, 337 amour de soi, légitime, illégitime ; XIII, 3, 351; 4, 436, 455 a. de soi et a. de Dieu chez Simone Weil; XIV, 2, 179 agapè-αγάπη; 3, 234 ordre de la charité; XV, 1, 102; XVII, 1, 51; 3, 304; XVIII, 4, 423; XX, 2, 158 a. de Dieu, foi et nouvelle société civile; XXI, 4, 342 a. et force absolument hétérogènes, 407; XXII, 3, 264 et 340; XXIII, 2, 129-144 conscience du mal(heur) et charité de l'écriture [Adriano MARCHETTI]; 3, 309-332 l'a. de Dieu chez Simone Weil et saint François de Sales [Micheline MAZEAU], 342; 4, 413; XXVI, 3, 322 paradoxe : la suractivité manifeste de Simone Weil, ses engagements multiples, la surproductivité dont témoigne la masse de ses écrits en une si courte vie, et d'autre part la radicale passivité qu'elle exige pour la vie spirituelle, Jean-Michel HIRT en donne cette interprétation que Monique BROCLAPEYRE trouve « lumineuse », d'une Simone Weil »visionnaire du réel«, attentive à regarder en face le malheur insupportable jusqu'à ce que cette vision de l'insoutenable fasse apparaître le visage de l'amour⁷⁷ ; XXVII, 2, 132-6 connaître est-il aimer? : a. passe connaissance [Florence de LUSSY] ; 4, 273-303, 292 a. et mort [conf. de A. COMTE-SPONVILLE à la Sorbonne, l'après-midi du samedi 25.10.2003, en prélude au colloque des 26-27 sur la réception de Simone Weil]; 4, 374-5; XXVIII, 3, 336 a. de Dieu à travers la beauté du monde et a. de Dieu par l'amour du vide, non celui du nihilisme mais de l'attention la plus pure; 4, 456; XXIX, 4, 401 amour apparemment impossible mais fondement

⁷⁶ On peut ajouter à l'article d'Alain BIROU ces deux passages des *Cahiers*, et d'un écrit contemporain (tous trois new yorkais) sur le caractère indirectement, mais réellement constatable, vérifiable, des effets de l'amour surnaturel :

La valeur d'une forme de vie religieuse, ou plus généralement spirituelle, s'apprécie par l'éclairement projeté sur les choses d'ici-bas. Les choses charnelles sont le critérium des choses spirituelles. [...] Si sous prétexte que les choses spirituelles ont seules une valeur on refuse de prendre pour critérium l'éclairage projeté sur les choses charnelles, on risque de n'avoir pour trésor que du néant. Les choses spirituelles ont seules une valeur, mais les choses charnelles ont seules une existence constatable. Par suite la valeur des premières n'est constatable que comme éclairage projeté sur les secondes. [...] Dieu, qui a voulu créer ce monde, a voulu qu'il en soit ainsi.

[...] ... si un homme donne d'une certaine manière un morceau de pain à un malheureux, ou parle d'une certaine manière d'une armée vaincue, je sais que sa pensée est sortie du monde, et s'est assise, avec le Christ, à côté du Père qui est dans les Cieux. Si un homme me décrit en même temps les deux flancs opposés d'une montagne, je sais qu'il se trouve en un lieu plus élevé que le sommet. Il est impossible de comprendre et d'aimer à la fois les vain- [192] queurs et les vaincus, comme fait l'Iliade, sinon du lieu, situé hors du monde, où siège la Sagesse de Dieu.

(OC, t. VI, vol. 4, p. 191-2, *Cahier XIV*)

Un poème comme l'Iliade ne pourrait pas avoir été écrit sans véritable charité. Quand une jeune fille se marie, ses amis ne pénètrent pas dans la chambre conju- [57] gale : mais quand on voit qu'elle est enceinte, il est tout à fait sûr qu'elle n'est plus vierge. De même personne ne peut constater quelles sont les relations entre une âme et Dieu ; mais il y a une manière de concevoir la vie d'ici-bas, les hommes et les choses, qui n'apparaît dans une âme qu'après la transformation par l'union d'amour avec Dieu. La manière dont le poète de l'Iliade parle de la guerre, montre que son âme avait passé par cette union d'amour ; le même critérium est certain, car « on connaît l'arbre à ses fruits ».

(PSO, p. 56-7 *Israël et les Gentils*).

⁷⁷ N'est-ce pas là se consoler philosophiquement ou psychanalytiquement à bon compte ? Rien ne dit que Simone Weil mourante, comme le Christ mourant, ne se soient pas sentis, n'aient pas été « abandonnés », privés de cette apparition du visage de l'amour.

nécessaire de la justice; XXX, 4, 467; XXXI, 3, 350, 355 ; XXXII, 1, 28; 3, 393 la justice en acte, l'a. [E. BEA PÉREZ]; XXXIII, 2, 283 ; 3, 321-352 *devenir rien*, Simone Weil, Charles de Foucauld, Dag Hammarskjöld : se perdre par a. [François MARXER], 353-374 — et intelligence [Eric O. SPRINGSTED], 358 l'attention et l'— surnaturel seuls ont accès aux mystères de la foi, 452-462 — de conception platonicienne, chez Iris MURDOCH comme chez Simone Weil ; 4, 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] Incarnation qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'— de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une attente patiente [...] jusqu'au vide dans le silence duquel* [descend, se communique et se vit] *la miséricorde de Dieu*, 604 ; XXXIV, 1, 132 aimer Dieu à travers le mal que l'on hait; 3, 386, 390 a. de Dieu et connaissance surnaturelle du surnaturel; XXXV, 1, 57-67, 144, 149 a. de Dieu personnel/impersonnel, 323; 3, 406 ; XXXVII, 4, 379; XXXVIII, 2, 161 la substance du monde dans lequel nous vivons est a. ; XXXIX, 4, 387-390 ; XLI, 1, 42-51 l'a. comme lieu vide.

* **analogie** (> < signes), **pensée analogique**, **analectique** → herméneutique; métaphore (réelle); signe; symbole ; rapport ; mesure ; limite ; proportion: III, 4, 241-2; V, 4, 334; VIII, 4, 346 connaissance analogique. La démarche de Simone Weil = essentiellement herméneutique: une interprétation qui est reconnaissance du divin dans les symboles, médiation entre le monde transcendant et celui des phénomènes; XIV, 1, 49-50 l'usage weilien de l'a., conçue au sens mathématique du terme comme rapport, *logos*, « similitude relationnelle », devrait pouvoir conduire à l'élaboration d'une *analectique du concret*, qui serait une alternative à la dialectique de style hégélien. L'espoir de Simone Weil était de parvenir à « penser d'une manière à la fois absolument pure et absolument concrète ». Comment ? « Il n'y a qu'une manière de concevoir une série sans en détacher les termes, c'est l'a. » (S, p. 111) Cela vaut toujours en 1941 : « ma solution [pour résoudre l'antinomie due au fait qu'on ne peut “réfléchir sur le particulier, alors que l'objet de la réflexion est par essence l'universel [...] l'a. » (OC, t. VI, vol. 1, p. 233 *Cahier II*), 67 [Patricia LITTLE] ; XVI, 4, 384; XVII, 4, 431-2 *L'analogie et le signe chez Simone Weil et Descartes*, dans *Philosophie*, 43, 1^{er} septembre 1994 – Paris, éd. de Minuit, p. 45-62 [Rolf KÜHN]; XX, 1, 17, 18 et XXI, 1-2, 11, 14, 20, 144; XXX, 2, 195 l'a. distinguée avec pertinence de la ressemblance, but: l'ample *belle prose* du vaillant déconstructionniste qui opère cette distinction est considérée comme globalement négative et vouée aux gémonies par le sourcilieux bon sens spirituel de son censeur. Cette indispensable once d'amour silencieux et méditatif manque à celui dont la Trinité sophistiquée et trafiquée ressemble aux tours de Babel de Pieter Brueghel, de Lucas et de Maarten van Valckenborgh, 196 pour dire le *mystère de l'innommable*, Simone Weil est contrainte d'user de *catachrèse* plutôt que de *métaphore*⁷⁸, 3, 243 limites de l'a. dans l'analyse de l'hitlérisme par Simone Weil ; XXXII, 2, 153-160 le physicien Bernard d'ESPAGNAT critique l'*anthropocentrisme* de Simone Weil en matière de s., qui fait *dépendre la valeur de toute connaissance objective de ses vertus curatives ou d'émouvantes analogies entre elle et nos exigences morales*⁷⁹; 3, 340; XXXIII, 4, 509 *au lieu de maîtriser la réalité à l'aide d'un langage sémiotique abstrait représentant faussement toute la pensée, l'économie des signes [doit être] intégrée à l'idée d'—, qui relève de l'intuition*; XXXV, 1, 126, 144 ; XL, 3, 368-9.

* **anarchisme, -iste, anarcho-syndicalisme -te, syndicaliste révolutionnaire, syndicaliste**

⁷⁸ Mais n'est-il pas spécieux de forcer le trait en désolidarisant *langue* et *discours*, ou en faisant mine de le faire? (GM).

⁷⁹ Mais n'est-ce pas précisément ce qui fonde leur intérêt ? (GM).

tout court, Simone Weil — → Antonio Atarés ; CNT/FAI ; Espagne (1936-39), Simone Weil et la guerre d' - / Simone Weil et l'Espagne; syndicalisme, syndicat révolutionnaire, Simone Weil anarcho-syndicaliste, syndicaliste révolutionnaire, syndicaliste tout court :

XXXVI, 1, 80-1 a. chrétien, 88 a. espagnol ; 3, 297 l'anarchosyndicalisme de Simone Weil acquiert un fondement religieux ; XXIX, 3, 271 tempérament d'anarchiste de Simone Weil ; XL, 2, 169-181 XL, 2, 161 n. et finalité ; 174-9 Simone Weil témoins de la cruauté des anarchistes espagnols.

* **anathema sit, excommunication, exclusion** → mettre à part :

X, 1, 31; XXVI, 4, 424 et note 8 ; XXXIII, 2, 301, 3, 356, 369, 4, 591; XXXV, 2, 282 ; XXXVI, 4, 359 ; XLI, 2, 199.

* **“ange rouge (sic)”** [pour → *Vierge rouge* ?] : V, 1, 2.

* **animaux**: XXXV, 2, 227 peu d'intérêt de Simone Weil pour les a.

* **années '20** → Alain et « chartiéristes » anarcho-syndicalisme ; pacifisme ; Brunschvicg ; Alexandre ; Ganuchaud ; Guindey ; Marcoux ; Letellier, etc. :

XII, 1, 72-78 Jean-François SIRINELLI, *Khâgneux et Normaliens dans l'entre-deux-guerres* – Paris, Fayard, 1988 : témoignages sur sa conduite, son mépris brutalement agressif et répressif (habillement) de tout ce qui dans sa féminité aurait pu séduire (témoignages de Queffélec, de Debidour, de Hourcade).

* **années '30 en France** → cohérence de la pensée de Simone Weil; *Front populaire*, grèves de juin 1936; *Ordre Nouveau* ; pacifisme; politique ; social, syndicat révolutionnaire, etc. ; Jean-Louis LOUBET del BAYLE, *Les non-conformistes des années trente* – Paris, Le Seuil, 1969 ; Marc SIMARD, *Intellectuels, fascisme et antimodernité dans la France des années trente*, dans *Vingtième Siècle*, 1988, vol. 18, n° 1, pp. 55-76 (“Esprit”, “Ordre nouveau” et “Prophètes de la décadence”, Drieu la Rochelle et Brasillach -
<http://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1988_num_18_1_2916 >

II, 3, 120-138 les années de formation ('20 et '30) de la pensée de Simone Weil (Rolf KÜHN); VII, 4, 320-334 ouvriers et patron: quelles sont les dominantes de la condition ouvrière dans les années '30? ; X, 1, 96 *Les années tournantes (1930-1936) Regards sur les revues*, exposition à Paris en nov. 1986 ; 2, 130 [en 1938] *la France est un pays assez triste [qui] est en train de passer du premier rang au deuxième rang des puissances*; 3, 255-268 Simone Weil journaliste politique de 1937 à 1940 [Simone FRAISSE] ; XII, 1, 72; 2, 93-139 collaboration et fréquentations de Simone Weil à *La révolution prolétarienne* [Domenico CANCIANI], 94-5 intellectuels mineurs et revues critiques de gauche; XIII, 2, 213, 217; 3, 338; 4, 408-11; XVI, 2-3, 242; 4, 355; XVII, 1, 82 *Simone Weil et l'anthropologie des a. '30: une rencontre manquée?* [Anne ROCHE]; XVIII, 2, 190-2; XIX, 1, 97-113 ouvrières en usine dans les années '30 : condition ouvrière et condition féminine chez Simone Weil [Siân REYNOLDS]; 3, 327, 331; XXI, 1-2, 61-84 [Domenico CANCIANI]; 3, 259; XXII, 1, 99 évolution politique de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de lucidité. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et fascisme également totalitaires, où l'oppression par la fonction succède à celle par le capital [Charles JACQUIER]; XXIII, 4, 449; XXIX, 1, 72 *Congrès international des écrivains*, Paris

juin 1935; XXXIII, 1, 173 et 174 grèves de 1936 ; 4, 577-8; XXXV, 1, 137, 150 la philosophie du sujet d'Alain, volontariste et autorédemptrice, relayée dès les années '30 par une ph. de la décréation du sujet, qui sera désormais celle de Simone Weil, 169 ; XXXVIII, 1, 20-1; 4, 242 pessimisme et désengagement de Simone Weil ; XXXIX, 3, 295-8 *Désarroi de notre temps et autres fragments sur la guerre*, extraits commentés de OC, t. II, vol. III, 298-9 *Grèves de joie pure. Une arme nouvelle : le occupations d'usine, 1936*: extraits de OC, t. II, vol. II ; 305 années trente, grande période techno-critique ; XXXIX, 4, 398-9 *Les intellectuelles européennes dans la guerre d'Espagne*. De l'engagement personnel à la défense de la république espagnole – Paris-Nanterre, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2016, 322 p. [Allison TAILLOT]; XL, 2, 207-8.

* **anonymat, -me** : XXXII, 4, 514 la perfection ou son contraire; XXXV, 3, 339 l'impersonnel et l'a.⁸⁰.

* **anorexie (et sa lecture métaphysique)** → psychologie de Simone Weil

* **anthropologie de Simone Weil** → philosophe, Simone Weil - :

XXXIV, 3, 275; XXXV, 1, 51, 87 *le surnaturel*, concept central pour fonder en toute rigueur l'a., 148, 150 ; XXXIX, 1, 59 et 60 *l'Enracinement* fonde l'a. philosophique de Simone Weil ; XLI, 1, 23 la pensée chrétienne de Simone Weil, ancrée dans une lecture des religions, pose les bases d'une véritable a.

* **anticolonialisme** → colonialisme

* **antiquité préchrétienne** → civilisation méditerranéenne (préromaine), *civilisations inspiratrices* (d'Orient et d'Occident ; du patrimoine universel), pythagorisme, Grecs, Iliade, Romains, ... : XXIX, 4, 363, 366.

* **'antisémitisme' ou antihébréisme, antijudaïsme de Simone Weil** → Israël

* **à part** → *mettre à part*

* **apologétique weilienne, 'preuves' de Dieu**; → miracles: foi; expérience : XXXI, 4, 424-8 centrée sur l'approche des trois mystères de la vie humaine que sont la → beauté, la → nécessité et la → justice (impliquant → compassion et → reconnaissance) usage des textes de l'antiquité grecque, voies indirectes pour toucher le surnaturel, révélatrices de la présence réelle de Dieu [Marie CABAUD]

* **aporie** herméneutique → contradiction, '*philosophe*', Simone Weil —, philosophie weilienne, ou jugée par Simone Weil, ou dans une perspective weilienne → métaphysique weilienne de la transcendance, expérience intellectuelle de Simone Weil: XX, 3, 225 Simone Weil, idéaliste *aporétique*: il y a compénétration, symbiose entre l'aporie et la mystique (Heinz Robert SCHLETTE)

* **apprentissage** → enseignante, éducatrice, formatrice, pédagogue, Simone Weil - ; éducation

⁸⁰ EL, p. 16-7 et 21 *matière humaine a.*

* **après-guerre en France (préparation de l' —)** → guerre mondiale; résistance; *Français de Londres, L'Enracinement, Écrits de Londres*, etc. : VII, 2, 129.

* **argent** : IX, 3, 323; XIII, 1, 99; XVII, 3, 318; XXIV, 3, 210-216 le travail (*herstellen*, dans la langue de Hannah Arendt) fabrique des objets, non de l'a. [Mimiko SHIBATA]; XXXIII, 4, 531; XXXIV, 3, 264; XXXIX, 3, 217-224 la pesanteur de l'argent et son pouvoir corrompteur. [Robert SPARLING], 237-239 et 243-4 déconsidérations sur l'argent, l'argent agent du dracinement [Paul CLAVIER], 249-268 l'argent : stimulant orrupteur, mensonge, obstacle à la compassion [Sophie BOURGAULT], 272 [Dominique CARLIEZ], .

* **arithmétique** → algèbre ; géométrie ; mathématique ; signes ; symboles, etc. : XXXV, 1, 104.

* **arrêt** [OC t.VI, vol. 2, p. 77] → limite : III, 4, 242-4 ; XL, 4, 453.

* **art, création artistique, Simone Weil critique d'art** → beau: de la beauté infinie de l'univers entier à celle, finie, d'une portion de matière :

II, 3, 131 la création artistique est essentiellement pour Simone Weil un acte de “traduction”; VI, 1, 30-46 statues grecques; VIII, 1, 48; 3, 313; X, 3, 271-2 la nécessité dans l'a. chez Simone Weil [Gilbert KAHN]; 4, 447 a. et morale; XIV, 1, 17; XV, 4, 364-5; XVI, 1, 17-30 la création artistique chez Simone Weil [Patricia LITTLE] et 31-6 critères de Simone Weil en littérature et arts plastiques [Gilbert KAHN], 369; XVII, 1, 11 et 3, 256-269 des beaux-arts à la beauté [Chantal PASSOT]; XVIII, 1, 33, 40 et 45; XXV, 1, 76 [architecture weilienne ?]; XXVII, 3, 269; XXVIII, 3, 322 art religieux du Nouveau-Mexique, signe du *pacte renoué de l'esprit avec l'univers*; XXXI, 1, 46 qualité de l'a. et moralité de l'artiste; 3, 288 l'a. au-delà et en deçà de l'idéologie ; XXXII, 4, 475 ; XXXIII, 2, 283 a. de premier, de deuxième et de n^{ème} ordre, art diabolique; XXXVII, 2, 155 la mathématique n'est pas autre chose qu'un a.; 198 *L'art et le beau*. Simone Weil et l'esthétique, thèse de doctorat canonique de Christine ZYKA dirigée par Emmanuel GABELLIERI; XXXVIII, 2, 161-180 théorie trinitaire de la création artistique d'après le *Timée* [Inese RADZINS, en réaction à Luc BRISSON], 180 le processus de la création artistique est à même de communiquer à la fois ce qu'est le monde et ce que devrait être notre rapport avec lui: la contemplation; XXXVIII, 4, 305-316 l'a. et la construction d'une civilisation nouvelle, 306-7 selon un même principe, celui de la composition simultanée sur plusieurs plans, l'a., la science, la politique ont à s'orienter vers la perfection de leur système de valeurs : resp. le beau, le vrai, la justice: l'a. peut servir à cet égard de modèle, 314 l'articulation entre travail, éducation et a. impose une reconceptualisation des trois notions, 315 a. et religion assurent un contact avec ce monde et l'autre.

* **artistes inspirés par Simone Weil, ou l'ayant représentée**⁸¹.

* **ascèse, -ètes, ascétisme** → détachement; renoncement : IV, 4, 226; XIX, 1, 91, 115; XXXVI, 4, 324 a. indienne triple: relative à la connaissance (*jñānāyoga*); relative à l'action (*karmāyoga*); relative à la dévotion (*bhaktiyoga*), 344 ascètes forestiers (*āranyaka*); XXXVII, 2, 132 conception ascétique de la géométrie.

* **aspiration** (cf. OC, t. V, vol. 2, p. 380): XL, 2, 135 l'a. au bien est la définition même de l'âme

⁸¹ Se reporter à l'index des noms propres et à la section *Expression artistique de l'œuvre et de la vie de Simone Weil*. Les philosophes et autres penseurs d'une part, les poètes et écrivains de l'autre, ont été rassemblés à part.

et c'est la tâche des pouvoirs publics (et pas seulement d'eux !) d'étudier les moyens (et de les mettre en œuvre !) pour rendre cette a. effective.

* **athéisme** [purificateur, ou dégradant] → agnosticisme ; foi :

VII, 2, 186-9 et XI, 4, 324-5 l'a. de Geneviève LANFRANCHI, une forme de vie spirituelle ; XII, 4, 308 « a. religieux » de Simone Weil, 314 *Simone Weil*, l'un des tenants les plus intransigeants d'un athéisme religieux de notre temps ; XIII, 3, 287-315 ; XVII, 3, 318 ; XX, 3, 232 ; XXII, 1, 115 *Simone Weil de l'athéisme à la foi profonde* [Julien MOLARD] ; XXIII, 3, 353-7 a. et religiosité ; XXIV, 1, 35-49 progrès, idée athée par excellence ; XXVII, 2, 174 ; XXVIII, 4, 443 ; XXIX, 4, 342-4 ; XXX, 1, 100-2 ; XXXII, 3, 390 ; XXXV, 1, 142 a. réinterprété ; 2, 280 nier Dieu ce n'est pas ne pas croire en lui, c'est être violent en croyant que Dieu est avec nous ; XXXIX, 4, 338 athéisme et beauté ; XXXIX, 4, 408 ; XLI, 2, 128 ; 212-4 athéisme de Simone Weil jusqu'en novembre 1938.

* **ātman** [conscience, âme, principe conscient; soi] → *brahman*:

XIV, 1, 46 passage du duel à l'architectonique dans la pensée hindoue – passage constitué par la corrélation des contraires, selon un mode vertical (niveaux à parcourir dans une succession de ruptures) sur la voie du retour au principe, dans lequel ātman et brahman s'unifient [Alyette DEGRÂCES-FAHD], 53-4 [Gabriella FIORI] ; XVII, 1, 82 désir, ātman, dharma ; XXXV, 3, 345-6, 350 ; XXXVI, 1, 33 ; 4, 342, 344, 345 l'enseignement des *Upaniṣad* tient en une seule équation: se savoir identique à l'absolu: ātman = brahman, 347, 349, 350.

* **attente**⁸², **υπομονή** [constance, patience, persévérance, ténacité] → *Attente de Dieu* ; attention ; patience:

II, 2, 99 *attendre* ce dont on ne dispose pas (*das Unverfügbare*) : l'attention weilienne ; III, 4, 231, 278 ; V, 3, 209 ; VII, 4, 392-402 en particulier 398-402 ; VIII, 4, 409 ; IX, 3, 311 ; X, 1, 7-10 a., condition pour l'état mystique, 10-13 « prise » ; XII, 1, 54 ; 4, 312-3 l'a. pure et simple, ultime état mystique pour Simone Weil ; XV, 1, 62 ; 2, 184 ; 3, 285 ; XVIII, 2, 187 ; XXI, 3, 265 ; XXII, 2, 227 a. et attention ; XXIII, 3, 319 ; XXVII, 2, 175, 192 ; XXVIII, 1, 76-7 ; XXIX, 3, 332 ; XXX, 1, 37 a. de la vérité, 81 ; XXXII, 4, 574 ; XXXIII, 4, 519 *attitude décréative, état d'ouverture, de disponibilité envers l'absolument transcendant (sic), l'Origine de tout ce qui est, qui, en tant que Fondement, donne le vrai sens absolu à l'être* (Rolf KÜHN), 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] Incarnation qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'Amour de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une - patiente [...] jusqu'au vide dans le silence duquel [descend, se communique et se vit] la miséricorde de Dieu, 550, 582 — de la vérité* ; XXXIV, 4, 395, 429, 490 ; XXXVIII, 4, 305 l'art est a. ; XL, 1, 92 ; 3, 373-388, 4, 457 attention et attente, 482-3, 550 a. de la vérité ; XLI, 1, 25 une inspiration commune à toutes les traditions révèle un besoin semblable chez tous les

⁸² L'intuition géniale de Simone Weil qui soude l'une à l'autre l'attention et l'attente n'est pas l'effet d'un simple jeu de mots mais - comme Littré en fait la remarque à propos de la forme pronomiale d'*attendre* - elle a son fondement dans la langue la plus ancienne: REMARQUE 2. *S'attendre, avec le sens d'espérer, compter, serait inintelligible si on ne connaissait pas à attendre un autre sens que celui qu'il a aujourd'hui. Ce verbe signifiait aussi faire attention, ce qui en est le sens propre.* S'attendre, c'est donc s'appliquer à, tendre son esprit à, et de là la signification dérivée dont il s'agit. Lorsque le 1^{er} décembre 1690, dans une lettre à une dame de Saint-Cyr, M^{me} de Maintenon écrit : *Et attendrez-vous à vous corriger par votre propre expérience ?* c'est ce qu'elle signifie à la religieuse (*Lettres de Madame de Maintenon*, éd. par H. BOTS et E. BOTS-ESTOURGIE - Paris, 2010, vol. II, p. 85). Cf. aussi XV, 3, 285.

êtres humains, suscité par le même manque : l'a. du bien pur [Pascale DEVETTE].

* **attention-ήσυχία** (XII, 1, 52-3), *smriti* → attente ; *care*⁸³, soin, souci :

II, 1, 15 et 2, 57, 108; V, 3, 209; VI, 1, 85; IX, 1, 78 ; 2, 202 l'a. attitude et acte suprêmes de tout l'être profond ; 3, 268 l'idolâtrie provient d'un manque d'a., 312 et 4, 418; XI, 1, 84; 2, 183 et 3, 207; XII, 1, 52, 55, 59-62 attention et nécessité ; 2, 170 ; 3, 287 altruisme; XIV, 1, 69 [Bertrand SAINT-SERNIN] et 3, 265-7 réalisme et attention ; XV, 1, 32, 42 et 3, 285; XVI, 2-3, 237, 248 ; 4, 384 et XVII, 1, 77-8 *La spiritualité de l'a. dans la tradition augustinienne et chez Simone Weil*; XVIII, 2, 145; XIX, 4, 357-371 l'éducation comme a. à la faute [Daniel BOITIER], 364; XX, 2, 158 a. indissociable de la compassion, du travail, de la justice; XXI, 3, 273 ; 4, 347-368 [Martin ANDIC], 407 a. comme culture de l'obéissance; XXII, 1, 67-78 a. au malheur dans la pensée politique de Simone Weil à Londres [Mimiko SHIBATA], 119 a. condition de justice; 2, 133, 223; 3, 288; XXIII, 1, 108-9 *Pädagogik der Aufmerksamkeit*; 2, 236; XXIV, 3, 182-199 Edith Stein et Simone Weil [Roberta de MONTICELLI], 241-2 la partie la plus originale et la plus féconde de cette étude est la seconde : *L'a. comme pont entre nécessité et grâce* [Chiaretto CALÒ, dans un CR de José PACHECO GONÇALVES]; XXVI, 1, 109 a. force communautaire; 2, 219-220; 3, 242 [l'a. = une forme de courage qui ne soit pas un raidissement contre la peur et une faculté de raisonner qui, elle non plus, ne soit pas nourrie par l'angoisse]; XXVIII, 3, 321, 4, 443 solitude sublimée; XXX, 1, 51-88 a., méthode décréative [Rolf KÜHN], 60 l'a. dépasse de beaucoup une obéissance faite uniquement de soumission mais implique au contraire une obéissance consentie librement avec amour, accédant à ce qui est inaccessible par la seule théorie, 64, 76, 108, l'a. comme exercice spirituel ; 2, 189, 191 a. et vigilance ; 3, 242-3 ; 4, 392; XXXI, 3, 339-340, 350, 356, 357 diversité du regard et degrés de l'a.; 4, 401-416 l'a. est dans les *Cahiers* la force transformée [Claude DROZ]; XXXII, 2, 163, 165 ; 3, 385, 393 de l'éthique de la reconnaissance à l'éthique de l'a. [S. TARANTINO] ; 4, 536 l'a. intellectuelle et la faculté surnaturelle de consentement donnent au travail sa pleine réalité, 555-6 relation entre l'a. et la réalité même, chez Simone Weil, 574, 586 ; XXXIII, 2, 262, 287 ; 3, 358-69 l'— et l'amour surnaturel seuls ont accès aux mystères de la foi. Impliquant sacrifice et une kénose qui ouvre un autre espace à l'existence, ils ont une dimension de connaissance (capable de reconnaître les affligés et d'entendre leurs plaintes muettes et inarticulées) que n'a pas l'intelligence ordinaire, limitée par les possibilités du langage, et une dimension de création (donnant à l'autre la possibilité d'exister) (E. O. SPRINGSTED), 375, 450, 454 ; 4, 495 *attention* weilienne et *Aufmerksamkeit* de Husserl, 519, 537; XXXIV, 1, 133 amour = reconnaissance d'autrui = attention; 2, 205 seule l'a. orientée hors du monde révèle les véritables besoins de l'âme et du corps ; 3, 294 a. opposée à vigilance, 328; 4, 396, 401 surnaturel et a.; XXXV, 1, 98, 128 passage de Simone Weil d'une a. discursive à une forme intuitive, 145 étude, a., prière; 3, 337, 343 fait se rejoindre le *décentrement* et la *décréation* du sujet dans la dernière Simone Weil; 4, 487 Simone Weil remet en question la conception aristotélicienne du politique selon laquelle l'essence de celui-ci tient au langage et à la délibération collective. À ce brouhaha démocratique Simone Weil oppose une politique qui repose sur l'idée que le pilier le plus fondamental de la justice n'est pas la parole mais le silence, un silence *attentif* qui seul permet d'entendre la voix des opprimés et des malheureux; XXXVI, 1, 87 l'a. comme finalité de l'éducation; 4, 340-1 raccourci de l'itinéraire spirituel de Simone Weil découvrant la *Bhagavad Gītā* (*moha*, *smriti*, *prasāda*: égarement, **attention**, grâce) [Marc BALLANFAT], 377; XXXVII, 1, 71 L'instrument privilégié de la décréation est l'a., 76 *Die neue Aufmerksamkeit Simone Weils*. Religiös-ästhetische Dimensionen auf

⁸³ Martine Aubry : « Il faut passer d'une société individualiste à une société du *care*, selon le mot anglais que l'on pourrait traduire par "le soin mutuel" » (*Médiapart*, 2 avril 2010).

dem Weg der Transzendenz. Die Frage nach dem Sein – Münster, LIT, 2012 [Marie SCHÜLERT]⁸⁴, 77 l'a. chez John DEWEY et chez Simone Weil; 2, 113-4, 132 *ne pas penser à l'ours blanc : L'arrachement de l'âme qui cesse de penser à quelque chose est le modèle du bien* [OC, t. VI, vol. 1, p. 338], 144 l'accès aux mathématiques n'exige rien qu'une certaine faculté d'a. voire de concentration; 192 inattention, 195 *Leere und Aufmerksamkeit*. Studien zum Offenbarungsdenken Simone Weils [Rolf KÜHN]; *Simone Weil y la atención* [Carmen HERRANDO]; 3, 207 a. aux vaincus; XXXVIII, 2, 111, 113 n 3 *Aufmerksamkeit, Achtung, Acht*, 216; 4, 367; XXXIX, 1, 52 a. créatrice, 84 ; XL, 1, 72-3 et 74, 88 ; 2, 199 la *Abgeschiedenheit* de Eckhart, l'*indiferencia* d'Ignace de Loyola, l'*attention* de Simone Weil ; 3, 321, 331, 335 ; 4, 451-464, 480-8 ; XLI, 2, 134-142 ce qui importe, ce n'est pas le discours, ce n'est pas même d'accorder une valeur de vérité à une doctrine religieuse, c'est l'exercice spirituel que l'on met en œuvre : accomplir un effort d'a. avec le seul désir de devenir plus apte à saisir la vérité, 255.

* **au-delà**: XI, 3, 285 le thème de l'hostilité de Simone Weil à l'au-delà de la vie humaine, lié à la décréation du moi, est un sujet assez peu abordé: ici une lecture américaine dite *révisionniste*.

* **autonomie**: VIII, 1, 47 chez Kant et chez Simone Weil ; XXXIV, 3, 322 idolâtrie.

* **autorité** (*Authority*) → commandement ; hiérarchie ; obéissance ; souveraineté : XXI, 3, 260 autoritarisme ; XXX, 1, 15-24 l'a. d'après Simone Weil [Desmond AVERY] ; XXXI, 4, 445 ; XXXII, 3, 363-4 ; XXXVI, 1, 81, 86-7 autorité et obéissance.

* **avant-guerre** → années trente, cohérence, pacifisme, politique, social, syndicat révolutionnaire, etc.

* **avenir** → temps : XII, 4, 313-4.

* **avenir (possible, souhaité) des études weiliennes (une esquisse de Pascal DAVID, en 2004)** : XXVII, 2, 157-8 « *Situation de Simone Weil*. À propos de plusieurs publications récentes, dans *Permanences*, revue franco-grecque, Paris, avril-juin, 2003, p. 39-48 [CR d'André-A. DEVAUX]. Champs de recherche proposés : le « vocabulaire des passions et la « doctrine weilienne de la vertu » - le détachement, le consentement, l'humilité, la justice, la chasteté ; le thème de l'amitié, qui a son impact sur la théologie trinitaire ; l'approfondissement de la conception de la finalité, de l'histoire, l'apport de Simone Weil à l'étude du national-socialisme, le rôle de la science ; une confrontation entre Simone Weil et Michel Henry, pionnier d'une phénoménologie de la révélation chrétienne ; des recherches sur les concepts de 'personne' et d' 'impersonnel' (que P. DAVID lui-même envisage de poursuivre) et un dossier Emmanuel Mounier/Simone Weil qui reste à écrire. L'objectif entrevu étant de mettre à sa juste place une pensée qui, inachevée, n'est pas pour autant la plus importante du XX^{ème} siècle mais la plus riche d'intuitions et la plus féconde pour penser notre avenir – pensée qui ne fonctionne pas comme système mais comme stimulant. La visée de la pensée weilienne porte au delà d'une alternative entre une ontologie sans éthique (Heidegger) et une éthique sans ontologie (Levinas) (sic !) : c'est là répondre à la question : « La pensée weilienne relève-t-elle de la philosophie ? »

84

<https://books.google.be/books?id=glZ9QZl7iRoC&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false>

* **avortement** : IX, 3, 281-4.

* **axiomatique**: XXXVII, 2, 157-8.

B

* **babyloniennes, mathématiques** : → mathématiques; algèbre:

XXXVII, 2, 133 nous sommes retournés à la conception babylonienne des mathématiques.

* **balance, équilibre** → croix, mesure [norme transcendante] :

VII, 4, 382; VIII, 4, 392; XVII, 4, 384, 392; XXXI, 4, 428-432 symbole de justice [Tommaso GRECO]; XXXVI, 4, 319-20 balance d'or de Zeus, balance du dharma, balance à bras inégaux.

* **baptême** → sacrements: XXXV, 2, 217, 224.

* **baptisée ou non, Simone Weil ?**⁸⁵ → Deitz, Simone. - :

III, 3, 218; VII, 3, 310 jugement de Eric O. SPRINGSTED; IX, 1, 1-7 témoignage et jugement du Dr Bercher, ami des Weil; XII, 3, 208 et 4, 401; XII, 1, 49 ; 2, 208; XIII, 2, 208; XVI, 4, 300 il importe de noter que J. CABAUD, qui désigne clairement S. Deitz sans la nommer [299 et 307] néglige totalement le geste qu'elle a toujours prétendu avoir eu. La crédibilité de ce "baptême" qu'elle aurait administré repose sur son seul témoignage. Or la personnalité du témoin, plutôt propre à confirmer dans leur doute ceux qui n'y croient guère - ou point du tout - qu'à rassurer ceux qui y croient, fait problème dans un sens comme dans l'autre. Quoi qu'il en ait été, les *Cahiers de New York* et le *Carnet de Londres* ne portent pas à tirer argument de ce *baptême obscur et ignoré* [PSO, p. 152] auquel manque le moindre signe autographe de consentement, le moindre aveu verbal, même implicite, que *Simone Weil* aurait pu faire à d'autres personnes et qui eussent accrédité sans équivoque le témoignage isolé de Simone Deitz, que Simone Weil semble avoir considéré *de facto* comme nul et non avenue. Le plus sage est de s'en tenir aux textes; XVIII, 4, 420 position isolée de Eric O. SPRINGSTED quant à la réalité du batême de Simone Weil; XIX, 2, 242; XXII, 3, 319 état de la question, après la mort du témoin unique; XXV, 3, 260; XXVI, 2, 176; XXXI, 1, 95 ; 2, 201, 221 ; XXXII, 1, 1-13 témoignage de l'abbé de NAUROIS touchant la question du « baptême » de Simone Weil et le rôle de Simone Deitz. Sage jugement de Robert CHENAVIER : il convient de *laisser ouverte* cette *question non résolue*. Comme lui, je crois qu'il faut, tout en suspendant son jugement sur le fait, s'en tenir aux textes : « *la signification qu'elle donnait à sa propre 'progression spirituelle' est inscrite dans les textes que tous peuvent lire et méditer* » J'ajouterais qu'aucun témoignage nous est resté que Simone Weil se soit, dans l'expression de ses dernières volontés ou de ses derniers gestes, considérée comme baptisée ; 3, 350, 374; 4, 566 ; XXXIII, 2, 285 geste de liberté radical de la part de Simone Weil ; XXXV, 2, 217, 224 ; XL, 4, 515-6 ; XLI, 2, 202 au b. Simone Weil a finalement préféré la voie de la sainteté nouvelle à laquelle tout homme est appelé par la pratique de la spiritualité du travail.

* **barbares, -rie; bestialité, brutalité, cruauté, férocité** → civilisation; crime; force; tuer, massacre; violence :

⁸⁵ *Le malheur consenti, accepté, aimé, est vraiment un baptême* = OC IV, 1, 367

VIII, 3, 266; IX, 3, 260-285 psychologie du gros animal et philosophie de la barbarie chez Simone Weil [Emmanuel GABELLIERI], 262-267 la question *comment devient-on barbare*, est étrange dès lors que Emmanuel GABELLIERI cite *Je proposerais volontiers ce postulat: on est toujours barbare envers les faibles* (OC, t. II, vol. 3, p. 223 *Réflexions sur la barbarie*) ; XIV, 1, 51 entre 1931 et 1934, le terme d'*oppression* domine dans son discours politique, entre 1937 et 1943, ce sont les mots de *force* et de *b.*, en corrélation avec le thème du *malheur*, qui reviendront le plus souvent [Domenico CANCIANI]; 3, 280 ; XVI, 2-3, 242-3; XXI, 3, 248-9; XXII, 3, 328-331; XXIV, 4, 355-6 à l'occasion de l'attentat du 9/11 à New York; XXV, 1, 77; XXVI, 4, 430 ; XXVII, 2, 171-2 les penchants criminels de l'Europe démocratique; XXXI, 1, 96; XXXIII, 4, 603 victimes transformées en bourreaux; XXXV, 2, 260; XXXVI, 3, 207; 4, 428; XXXVII, 3, 209, 215; 4, 310 ; XLI, 2, 223 ; 3, 350.

* *bâton d'aveugle* → perception :

III, 4, 237-9; IV, 4, 245; VIII, 1, 31; XIII, 4, 456; XVIII, 1, 3, 4, 397 ; XXXII, 3, 359 à la lettre, crayon en main; XXXVI, 4, 343, 348.

* **beau, beauté (du monde), le Beau, κόσμος** → esthétique, monde [ordre du -]; transcendants, prédicats - ; univers; *Le Beau et le Bien* [OC, t. I, p. 60-73] :

I, 2, 2-9; II, 3, 124; V, 2, 120; VI, 1, 18; VII, 4, 408; VIII, 2, 128-138 chez Platon; IX, 1, 96 le B. pour Simone Weil comme pour Platon, est de nature intelligible et pourtant il se révèle aux sens: il est une véritable expérience mystique; 4, 418-20 (et XI, 2, 183-4) [Jean LACOSTE]; X, 1, 46 médiation de la b.; 2, 120, 153-169 l'espace giottesque. Lecture d'après l'esthétique de Simone Weil [Adriano MARCHETTI], 203; 3, 287; XI, 1, 31 [appel muet du Bien] et 2, 183; 3, 206 et 212; XIII, 1, 45; 3, 349; XVI, 1, 1-16 la b. du monde [Mimiko SHIBATA] ; XVII, 1, 11, 23-33 la b. témoigne que Dieu n'est pas abstrait, 35-54 présence réelle de Dieu dans la matière, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 51, 52 et 3, 256-269 des beaux-arts à la beauté [Chantal PASSOT], 321; XVIII, 1, 31 la b. du monde = point de départ du Timée, où elle est la seule preuve de Dieu légitime, 57 *the one who truly walks in beauty does not so much walk in dance as in rhythm. And while the pauses are the moments of grace, without gravity there is no dance, there is no movement, there is no return or echo of love*; 2, 109, 199 et 3, 299; XIX, 1, 117; 3, 341; 4, 388; XX, 1, 73; 4, 327; XXI, 1-2, 168; 3, 243-5 théologie de la b., 245-8 la preuve de Dieu tirée de l'expérience du beau; 4, 389, 407; XXII, 2, 222; 3, 333 et 340; XXIII, 1, 101, 111, 121; XXIV, 1, 60 [+ XXVII, 2, 158 ; 3, 247 théologie de la beauté [Otto BETZ]; 4, 377] le b., piège de Dieu; 3, 204, 246-7; 4, 432 *only if the beauty of the eternal is somehow infused into the struggle for existence, can the soul survive the reduction of its work to a means*; XXV, 1, 67; 3, 197; XXVI, 2, 235 valeur morale de la beauté naturelle: Kant et Simone Weil; XXVII, 1, 70; 3, 269; 4, 313; XXIX, 4, 365; XXXI, 1, 30; 3, 267; XXXII, 2, 196 *la vraie définition de la science, c'est qu'elle est l'étude de la b. du monde* ; XXXIII, 1, 10; 2, 313 ; 3, 377 ; 4, 519 dans la mesure où la seule totalité de l'être [sic!] représente cet Absolu que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la réalité qu'à cette totalité qui se concrétise dans l'être universel et ses structures de nécessité et de beauté [Rolf KÜHN], 553, 566-7; XXXIV, 1, 19 le b. et le bien; 2, 227 b. du travail ouvrier, 232; 3, 310 b. impersonnelle; XXXV, 2, 273 la b. et la prière sont les bonnes réponses au mal, 322 la b. et sa violence ; XXXVII, 4, 379 ; XXXIX, 4, 315-338 la beauté, une réponse à l'oppression au travail ? [Pascale DEVETTE] ; 332-8 la relation à la beauté comme ralentissement de la course à la puissance [Pascale DEVETTE], 387-390 ; XLI, 1, 35-41 [Pascale DEVETTE].

* **besoin(s) du corps et de l'âme**: II, 2, 106-7; VII, 2, 134-140; IX, 2, 158-160; XIII, 2, 137;

XV, 3, 247; XVII, 2, 177 et 3, 291; XVIII, 1, 59; XX, 2, 158 ; XXII, 1, 87; 2, 223; XXXIII, 1, 19 *b. terrestres de l'Homme* ; XXX, 2, 197; XXXIII, 3, 443; XXXIV, 1, 99-100; 2, 205 seule l'attention orientée hors du monde révèle les véritables b. de l'âme et du corps, 206-8; XXXV, 2, 322: "*Simone Weil, Needs and the Capability Approach*", 32nd Annual Colloquy - Notre Dame, South Bend, IN, USA, 22/24-III / "*Simone Weil et la question des besoins humains*", *Pourquoi s'indigner ?* Actualité de la pensée économique et politique de Simone Weil, CIRCEM, Université d'Ottawa, 4 avril 2012 [Sophie BOURGAULT]; 3, 363 *b. terrestres du corps et de l'âme humaine* ; XXXVII, 1, 37-56 suraccentuant le besoin, le marxisme néglige la force; XXXVIII, 3, 276-281; XXXIX, 1, 35 l'étude des b. humains, nécessaire préalable à toute constitution politique et sociale ; XL, 2, 126-8.

* **bête sociale** → *gros animal* [Rép. VI, 493c] / la Bête [Apoc. XIII].

* **bible** → Bible (A. T.) et (N.T.)

* **bibliographe, Simone Weil** — : VIII, 2, 178-187; 4, 347 [OC, t. VI, vol. 4, p. 411-426 Annexe IV = *Notes à caractère bibliographique*, et leur suite dans le *Cahier XIII*: p. 102 et sqq.].

* **bibliographie « Simone Weil »** : XVII, 1, 82-3 ; XXXI, 3, 358 Debra JENSEN († Jul. 15, 2012) and Sandra LIPTON, Mount Royal University and University of Calgary, AB, Canada, *Project of an annotated bibliography of works on Weil published since 1995*; XXXIV, 2, 237 *Simone Weil Bibliography* [<http://www.ucalgary.ca/simoneweil/>]

Pour les premières années, on pourra consulter :

Michel THIOU, *Jalons sur la route de Simone Weil* : I. *La recherche de la vérité chez Simone Weil*; II. *Essai de bibliographie de Simone Weil* - Paris, Minard, 1959 (= *Archives des Lettres modernes*): VI, 4, 395 mort le 14 décembre 1983.

Janet Patricia LITTLE, *Simone Weil: a Bibliography* - London, Grant and Cutler, 1973, 92 p. (= *Research Bibliographies and Checklists*, 5) complété par

id., *Simone Weil: a Bibliography* . Supplement - London, Grant and Cutler, 1979, 76 p. (= *Research Bibliographies and Checklists*, *): IV, 1, 55-56 et 4, 213 note 1;

id., *Compléments bibliographiques* :VI, 2, 178-181.

Adriano MARCHETTI, *Compléments bibliographiques* : I — En Italie ; II — Varia : VI, 4, 378-380.

* **bibliophilie « Simone Weil »** : XVI, 1, 73; XVII, 1, 115.

* **bien (pur, impossible OC VI, 3, 120); bien et mal, bien relatif, particulier)** *atome de* —, *point surnaturel de l'âme*, → **grain de grenade**, *de sénevé, semence, point d'éternité* [OC VI, 3, p. 354], infiniment petit ; **bien absolu** = *réalité étrangère à ce monde* ; Platon; *République*; transcendants, prédicats - :

II, 2, 107; 3, 124; VII, 2, 116 s'arracher à l'opposition du b. et du mal; VIII, 1, 52; IX, 1, 20 l'expérience religieuse de Simone Weil la convainc de la présence au centre de l'âme d'un

point infinitésimal de B. pur; 2, 193 ce vers quoi, hors du monde tout homme au regard bien orienté se sent invinciblement attiré; XI, 1, 12 *Idée séparée*; XIV, 1, 4 la vérité est une manifestation du b. absolu et la recherche de la vérité est une attention au b. (Patricia LITTLE); 3, 277; XV, 1, 228; XVI, 1, 1 et 49; XVII, 1, 52 et 2, 177; XVIII, 1, 45; 3, 260, 271; 4, 420; XIX, 2, 241-2; 3, 241; 4, 349, 390; XXI, 4, 284; XXII, 1, 71 tout être humain y est lié: cela fonde sa valeur; 2, 144, 151 B. p. et vie politique; 4, 367-388 le colonialisme et l'exigence de Bien absolu [Patricia LITTLE]; XXVI, 1, 51-87 primauté et dialectique du B. : la critique de Marx par Simone Weil [Rolf KÜHN]; 2, 172, 198 Simone Weil et Heidegger opposés dans son interprétation; XXVII, 1, 1-9 « un ciel dun bleu intense », 8 [François HEIDSIECK]; XXVIII, 4, 334 une pensée, une religion, une tradition universelles; XXXI, 1, 50-1 et 73 surréalisme et existentialisme, courants modernes en art et en philosophie, dénoncés pour n'être pas a priori orientés vers le bien pur et récuser l'opposition entre le bien et le mal; XXXIII, 1, 8 laïcisé en dimension d'un *ordre ternaire, au sein duquel les inévitables relations de pouvoir* [duelles, de type dominant-dominé] *puissent être référées à des lois qui les transcendent*, 16 escamoté comme fondement dans *E²*, p. 10-12 / *CE*, p. 1027-8 cité sélectivement par un chercheur qui s'inspire de Kantorowicz et de Kant dans sa lecture de Simone Weil, p. 16-17 et 18; 90-1, 142, 181 *Il Diritto è estraneo al Bene*; 2, 313; 3, 326, 331-2, 377, 4, 503 montée de l'âme vers le — (Husserl) vs. descente du — quêtant le consentement de l'âme (Simone Weil), 520, 533, 546 *l'Incarnation chrétienne, c'est le bien se rendant contingent et se soumettant à la nécessité du monde*; XXXIV, 1, 99 le consentement au travail et à la mort permet au corps d'entrer en contact avec le B., 101-2; 3, 320, 326, 342; XXXV, 1, 1, 94, 96; 2, 267, 283 bien et mal, bien relatif, particulier; 3, 332, 341, 407, 409, 412; XXXVI, 1, 27; 2, 105; XXXVII, 2, 131-3 b. incommensurable et géométrie grecque, 140, 173-4, 176; XXXVIII, 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Ê. et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'Ê. à la souveraineté absolue du b. pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER); XXXIX, 1, 57 *l'Enracinement* vise à créer les conditions sociales d'existence pour faciliter l'accès de chacun au b. pur (« conduire les créatures humaines [...] vers le b. » [OC, V, 2, 263]) dont tout homme porte en soi l'exigence indéracinable, impersonnelle; XL, 2, 128 le b. remplacé aujourd'hui par la loi du profit; XLI, 3, 355.

* **biographie de Simone Weil :**

- **lieux weiliens marquants** : domiciles de Simone Weil, lieux de séjour temporaire, de passage, ou d'exil → Allemagne (Berlin) ; Ashford ; Assise ; Auxerre ; Bourges ; Carcassonne ; En Calcat ; Espagne (Barcelone, Sitges, etc. en Catalogne, Pina de Ebro en Aragon) ; Italie (1937, 1938) ; Le Puy-en-Velay; Londres ; Marseille ; New York ; Paris ; Pina de Ebro (Zaragoza) ; Póvoa de Varzim (?) ; Roanne ; Saint-Etienne; Saint-Quentin; Solesmes

- **témoignages de contemporains** ayant fréquenté ou rencontré Simone Weil (Index des noms propres)

- **ouvrages** : → *Comme un veilleur attend l'aurore* [Joseph-Marie PERRIN] ; *La Vie de Simone Weil* – Paris, Fayard, 1973, 1978, 2 vol. [Simone PÉTREMENT]; *L'expérience vécue de Simone Weil* [Jacques CABAUD]; *Simone Weil à New York et à Londres : les quinze derniers mois* [Jacques CABAUD]; *Simone Weil, ou les prémices d'une jeunesse*. Faire tenir en une seule vie tout l'essentiel [II, 3, 120-138 Rolf KÜHN]; *Simone Weil telle que nous l'avons connue* [J.-M. PERRIN et G. THIBON] ;

→ chronologie, histoire & historicité ; psychologie de Simone Weil (psychisme, tempérament, caractère, comportements, déviances, hantises, saillies, etc.) ; singularité irréductible, solitude de Simone Weil:

XIV, 1, 7-25 [Julien MOLARD], 53 dans l'œuvre entière de Simone Weil Gabriella FIORI lit « une confession autobiographique qui focalise l'enseignement en poésie ». ; XXVIII, 1, 35-48 une *Autobiographie spirituelle* ? [Anne Christine EVANS]; XXXIII, 4, 527 *légitimation* [?] de l'exclusion relative [sic] de la biographie en faveur de la réflexion [sic] (Rolf KÜHN), 537-8 (cf. II, 3, 120-126); itinéraire de Simone Weil dans la recherche d'une croisée entre l'amour et l'esclavage, entre le désir et l'effort (ou la volonté), entre l'attention extrême, donc la religion authentique, et la condition (ou la misère) humaine [Maria Concetta SALA].

* *bon larron* [AD³, p. 51]: XXXV, 2, p. 293.

* **bonheur** → malheur : XL, 2, 184 Simone Weil et Hannah Arendt : la politique entre b. et malheur ; 4, 563.

* **bouc émissaire** → René GIRARD : XXIII, 3, 357-8. et 4, 435-6 (CR complet, par Florence de LUSSY du *Je vois Satan tomber comme un éclair* de René GIRARD ; XXXV, 2, 301.

* **bouddhisme** [petit et grand véhicules, tantrisme tibétain, zen, etc.] : VIII, 4, 351 le thème de la voie dans le bouddhisme zen; XIV, 1, 45; XV, 2, 122 zen; XVII, 1, 82 taoïsme, tantrisme et zen; XIX, 3, 313 kōan; XXIII, 2, 179 tantrisme tibétain, 181 chöd; XXVI, 4, 407; XXVII, 1, 47-60 tantrisme tibétain [Patricia LITTLE]; 4, 331-3; XXXV, 3, 344 et XXXVI, 2, 120 b. zen; XXXVII, 3, 230, 285 b. zen, 4, 333-345 Simone Weil lectrice de Suzuki (b. zen).

* *brahman* [puissance d'être, qui fait exister les êtres et les choses], **brahmanisme**⁸⁶ → *ātman* ; *Upaniṣad* ; *Bhagavad Gita* ; Inde, hindouisme, pensée indienne ; Vedānta : XXXV, 3, 344-5, 350; XXXVI, 1, 33 ; 4, 345 *ātman* = *brahman*.

* **bruit** : XVIII, 3, 299 les b. insignifiants du monde empêchent de percevoir la suprême harmonie = le déchirement entre le cri du Christ et le silence du Père.

* **bureaucratie** : XX, 1, 16-26 [Huguette BOUCHARDEAU]; XXXIII, 2, 238; XXXVII, 1, 45, 49 totalitarisme bureaucratique ; XXXIX, 3, 280.

C

* **camps de concentration français** → Annamites de Marseille : XIV, 1, 83 [Les Milles]; 4, 301; XXIX, 2, 170, 175-6 ; XXXIII, 1, 113 [Djelfa et Rivesaltes]; 2, 292 ; XXXIV, 1, 56; XXXV, 4, 429, 467-485 [Charles JACQUIER], 477, 478 Le Vernet d'Ariège, 481-2 Djelfa, 538 Les Milles.

⁸⁶ Le passage du → védisme au *brahmanisme* commence avec la rédaction des *Brāhmaṇa*. Et la transition du *brahmanisme* à l' → hindouisme s'accompagne de la rédaction des → *Āraṇyaka* puis des → *Upaniṣad*.

* **camps de concentration allemands : de déportation, de transit, de travail et d'extermination de la seconde guerre mondiale** → génocide:
XXXVI, 1, 62 ; XXXVII, 1, 43

* **capitalisme** → **anarcho-syndicaliste, Simone Weil** - ; Marx; social; syndicat révolutionnaire, syndicalisme; politique; etc. :
XV, 3, 286; XXX, 3, 296 un mal juif [?] ; XXXIX, 3, 269-288 un après-capitalisme weilien [Dominique CARLIEZ] : vers un système vertueux, partageur et écologique (281) ?, 270 trois penseurs marquent d'emblée l'analyse que fait Simone Weil du régime capitaliste : Marx, Proudhon et Thucydide. Il faut y ajouter le Nouveau Testament (*Tim* 6 :10, *Lc* 16 :10 et *Mt* 6 :24) [N'oublions pas Platon et Machiavel (GM)]; 4, 318, 322-332 nouvelles formes d'oppression dans le capitalisme néolibéral [Pascale DEVETTE], 383; XL, 1, 33 le système capitaliste s'oriente tout entier vers la d., 40 sa double contradiction : 1) entre forces productives et rapports de production → antagonisme de classe entre bourgeoisie et prolétariat (Marx) – 2) détérioration par le capital lui-même des conditions naturelles de son déploiement (Simone Weil, Julius Dickmann, James O'Connor) [Robert CHENAVIER]; 2, 106-7

* **caractère**: XXXV, 3, 381-396 vocation, caractère et personne [Maria Concetta SALA], 390-1, 395.

* **care**⁸⁷, **soin, souci** → attention ; éthique : XLI, 2, 235-248 *Penser le soin avec Simone Weil* ; 236 mettre à la fois en soi la plus parfaite altérité et la plus parfaite subjectivité ; 246-7 le care suppose à la limite la sainteté.

* **catharisme, cathares, 'albigéois'** → gnosticisme, manichéisme, oc [à distinguer → VI, 4, 341 et VII, 1, 93], platonisme ; *Lettre à Déodat Roché* : VI, 2, 105-112 [Jean RIAUD], 161 et 4, 340-5 [Alain BIROU]; VII, 1, 92-5 et 4, 420; VIII, 3, 309; IX, 2, 128-9; XII, 2, 176-8; XIII, 3, 451; XV, 3, 282, XIX, 1, 1-17 douleur et mal chez Simone Weil et dans le c. [Francesco ZAMBON]; XX, 1, 64, 2, 145; XXIV, 4, 350; XXV, 2, 133, 146; XXVII, 4, 373; XXIX, 3, 322 ; 4, 345-357 chute et rachat : la lecture weilienne des « récits cathares » [Francesca VELTRI], 407; XXX, 3, 273 ; XXXII, 2, 253; XXXIII, 3, 426; 4, 456; XXXVI, 1, 19 les c. n'étaient ni manichéens, ni platoniciens ; 4, 351 ; XXXVII, 3, 268 ; XXXIX, 2, 154, 156.

* **'catholique'** [au sens où l'entend Simone Weil: *relié par un fil à rien qui soit créé, sinon à la totalité de la création — ou non*] → baptisée ou non, Simone Weil ? ; christianisme; contes, folklore ; Église ; Grecs ; monde [ordre du -], κόσμος ; Marc-Aurèle ; Platon ; univers ; religion ; stoa ; symbole, ... etc..., etc. :
VII, 4, 316 Simone Weil dans sa lettre de [mars 1937] à Mounier: *Pour moi, personnellement, je ne suis pas catholique, mais je considère l'idée chrétienne, qui a ses racines dans la pensée grecque, qui a nourri au cours des siècles toute notre civilisation européenne, comme quelque chose à quoi on ne peut pas renoncer sans s'avilir; cela ne m'empêche pas de me sentir chez moi à la C. G. T.* ; XXIX, 4, 383; XXXIV, 3, 313; XXXV, 1, 3; 3, 334-5 ; XXXVII, 2, 169-70 Simone Weil abusivement annexée, d'une manière partisane, par les esprits partisans de l'église c. romaine ; 3, 229 ; XXXIX, 2, 134 ; XL, 4, 503-520 conditions d'un catholicisme de fait (A.-A. DEVAUX) ; XLI, 2, 207 la spiritualité weilienne, une catholicité réelle.

* **centenaire** de la naissance de Simone Weil (2009) → **colloques**, etc. et, pays par pays, dans

⁸⁷ Martine Aubry : « Il faut passer d'une société individualiste à une société du *care*, selon le mot anglais que l'on pourrait traduire par "le soin mutuel" » (*Médiapart*, 2 avril 2010).

la section [4°] *Vie associative weilienne*, ainsi qu'à l'entrée qui s'y trouve, libellée comme ici.

* **centre** → bien (pur, etc.) : XL, 4, 489 le c. réel, caché de l'univers, source transcendante du Bien et unique fin du monde gouverné par la nécessité.

* **cercle; mouvement, temps circulaires** : XXIV, 3, 200 temps circulaire ; XXXII, 2, 155, 3, 333 mvt. circulaire : Proclus vs. Nicolas de Cuse ; XXXVI, 2, 116.

* **chair** → besoins ; corps ; faim etc.

* **charité** → amour (de Dieu) : XIV, 3, 234-254 l'ordre de la ch. chez Pascal, Péguy et Simone Weil

* **chasteté** : IX, 2, 186-8 et 3, 250; X, 2, 201; XII, 4, 389; XXVII, 2, 157.

* **châtiment, peine, pénal, punir, -ition** : XIII, 3, 245-7 surpénalisation de la vie publique ; XXXIX, 2, 128 le don et le ch., deux formes de l'amour des malheureux.

* **chemin, voie, voyage, itinéraire, passage, périple ; voie (négative/via negativa)** → exil ; médiation ; méthode ; mystique; seuil, porte, passage, etc. ; tao : IV, 1, 51-2 v. négative, apophasique ; VII, 1, 39-50 médiation entre ce monde et le domaine hors du monde; 4, 409 image du *seuil*; VIII, 4, 344-364 ch. de vérité et voie orientale : 346 le parcours extrême de Simone Weil: à partir du christianisme, qui constitue le centre de sa démarche, comme surgeon d'un passé dont le contenu existait avant le Christ, Simone Weil a recherché les traces d'une révélation universelle *des vérités transcendantes et éternelles susceptibles d'être réfractées diversement par divers peuples* [OC t. VI, vol. 2, p. 478] [Marie-Ève COLIN], 347, 348-352, 348 chemin, *tao*, 351 le thème de la voie dans le bouddhisme zen ; XII, 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH], 311-2 *via negativa* ; 4, 341-362 expérience spirituelle: sa structure. Trois éléments relatifs au mode de présence de Dieu au monde : 1° présence de création et 2° de décréation (retrait, abdication), 3° malheur de l'homme sous le regard de Dieu. Deux voies : 1° voie négative, 2° voie du paradoxe [Alyette DEGRÂCES]; XIV, 1, 46 α) passage du duel à l'architectonique dans la pensée hindoue – passage constitué par la corrélation des contraires, selon un mode vertical (niveaux à parcourir dans une succession de ruptures) sur la voie du retour au principe, dans lequel atman et brahman s'unifient ; β) passage (au niveau cosmologique) « du mouvant au point d'appui » support provisoire vers le support des supports, au delà duquel rien ne peut plus être nommé. Dans les deux cas doit s'opérer un « renversement » révélateur du brahman grâce auquel la connaissance relative atteint le réel, et l'action, obéissant à l'ordre du monde, aboutit à l'assimilation en Dieu [Alyette DEGRÂCES-FAHD], 61 « *La méthode propre de la philosophie consiste à concevoir clairement les problèmes insolubles dans leur insolubilité, puis à les contempler sans plus, fixement, inlassablement, pendant des années, sans aucun espoir, dans l'attente* » [OC, t. VI, vol. 4, p. 362] le chemin qui va du naturel au surnaturel, du domaine de la nécessité à celui du Bien, du langage articulé au silence plus parlant qu'aucune parole [Patricia LITTLE] ; XV, 2, 185 l'idée de la métaphysique de Simone Weil proposée par Frits DE LANGE, *Totale beschikbaarheid*. Het ethos van Simone Weil, comme charnière entre la philosophie et la théologie, paraît à Robert HENSEN, dans son CR de l'ouvrage, une surestimation de l'aspect ontologique dans sa pensée. À son avis, les éléments de cette

métaphysique sont avant tout des indications pour l'itinéraire mystique, les symboles sont des conseils pour le pèlerin contemporain, des articulations, des étapes sur la route vers le bien ; XVII, 3, 270-289 le voyage immobile de Simone Weil: trois itinéraires. Premier itinéraire : le Portugal, Assise, Solesmes. Deuxième : ce voyage qu'est l'écriture des *Cahiers* [OC, t. VI, vol. 3, p. 291 et vol. 4, p. 318]. Troisième: celui de *Prologue* [Nicole MAROGER]; 4, 436-7; XVIII, 2, 169-180 [André-A. DEVAUX], 169-70 images de médiation: *le passage, le pont, le seuil* [+ 173], *la porte* [→ *La Porte*], 170-1 pont, seuil, porte [Patricia LITTLE], 172-3 de la médiation comme metaxu et passage; 3, 218 Simone Weil : *l'univers sensible lui-même, en tant précisément qu'il apparaît à nos yeux comme rigoureusement soumis à la nécessité, est un tissu de symboles* (OC, t. VI, vol. 3, p. 215) – Eugen Drewermann : *à la différence des Grecs et des Indiens, les anciens Égyptiens ne procèdent pas par abstraction à partir du niveau de l'expérience sensible, mais ils transmutent le monde des sens en symboles de l'invisible* : Michel SOURISSE : ces deux textes disent la même chose : ils définissent le symbole comme « pont » joignant le visible à l'invisible, à la façon d'un metaxu platonicien ; 4, 423 ; XIX, 1, 83; XXI, 4, 407 Simone Weil: *eine Existenz auf der Schwelle*; 2, 155-175 le mal n'est pas un vice de fonctionnement de l'univers mais la condition même de la créature finie éprise du Bien infini: un itinerarium, un οδοπορικον, un μεταξύ. Aimer Dieu εν υπομονη est la seule manière d'aborder le mal [Alain BIROU]; XX, 4, 237-251 Walter BENJAMIN et Simone Weil, deux figures des passages⁸⁸ impossibles [Daniel BOITIER] ; XXXI, 3, 341 l'écriture comme passage décréatif à l'impersonnel [Adriano MARCHETTI] ; 4, 373-387 la volonté, dans l'itinéraire spirituel des *Cahiers* [Martin STEFFENS]; XXXIII, 1, 58 *l'homme sage (celui dont Simone Weil trace l'itinéraire dans les Cahiers)* [sic !!!], 163-5 *Die Verschiedenheit der Wege – Schriften zur Theologie der Religionen (1959-2006)* [Heinz Robert SCHLETTE] ; 3, 325: progrès philosophique (au sens de *The Pilgrim's Progress*), spirituel); 4, 554 les trois piliers du parcours weilien: 1° souffrance du juste (*Rép.* 360e-361d), Prométhée, Électre, Antigone), 2° beauté, 3° ordre du monde. Les deux voies de salut selon Simone Weil : 1° la voie intellectuelle [*République/Théétète*] ; 2° la voie de la beauté et de l'amour [*Banquet/Phèdre*] [Emmanuel GABELLIERI]; XXXIV, 3, 322 périple de la volonté amoureuse, errance initiatique ; XXXVI, 4, 339-350 concepts indiens dans la pensée de Simone Weil : l'égarement, la grâce, la grande clarté : les trois stades, le triple itinéraire du parcours de Simone Weil et de tout esprit en quête de vérité [Marc BALLANFAT] ; XL, 3, 332-4 la v. où se croisent les religions et la politique.

* **chlorophylle morale** : XXXVIII, 2, 216.

* **choix** → consentement, liberté : XXXIII, 3, 382 ; XXXVI, 4, 313-5 ; XXXIX, 2, 151 ch. et consentement.

* **chômage** → Lecerf, Éric : XXVI, 1, 99-102 ; XXXIV, 3, 371-2.

⁸⁸ L'auteur qui, manifestement sans avoir lu, ni bien sûr citer l'ouvrage de Benjamin, parle fort bien du *passage* comme métaphore (p. 238) et l'applique pertinemment aux deux philosophes atypiques que sont Benjamin et Simone Weil, mais il n'y fait qu'assez vaguement allusion (note 3), tout en considérant à juste titre *Das Passagen-Werk* comme son « ouvrage majeur » : immense chantier laissé en déshérence par le malheur de son auteur qui, réfugié à Paris, a fréquenté si assidûment la BN pour y travailler que Simone Weil a forcément dû l'y apercevoir incognito un jour ou l'autre (et a fortiori Simone Pétrement). Elle non plus ne mènerait pas à terme l'ouvrage qu'après sa mort on publierait sous le titre de *L'Enracinement*. L'ambition de Benjamin était de fixer le vertige du dix-neuvième siècle, tout en « passages », tels que les ont vécus les contemporains, principalement français et allemands, plus soubvent ébahis et enthousiastes que critiques et circonspects. Il me semble difficile de parler du dix-neuvième siècle, qui prend une si grande place dans le jugement historique de Simone Weil, sans s'être imprégné de ce livre qui ambitionnait d'en être la somme et le déchiffrement : *Das Passagen-Werk*. Herausgegeben von Rolf TIEDEMANN – Frankfurt, Suhrkamp, 1983, 2, vol. 1354 p.

* **chosification** → réification

* **chrétienté**: XXXIV, 2, 240 la c. après Simone Weil.

* **christianisme de / selon / jugé par Simone Weil, chrétien(s) ; christique**⁸⁹ christologie de / selon Simone Weil, christocentrisme, Christ; *Le christianisme et la vie des champs* (p. 21-33)⁹⁰:

II, 3, 125 la certitude de Simone Weil d'avoir toujours vécu "depuis la naissance", l'essence même du c., qui est aux yeux d'Alain la forme implicite d'une pensée universelle que la philosophie réflexive rend consciente d'elle-même par l'accomplissement fidèle des actes perceptifs ; V, 2, 149, 3, 208; 4, 320 et VI, 1, 55 Simone Weil et l'orthodoxie [Eglise d'Orient]; 4, 394 la mystique, salut du c.; VII, 1, 102; VIII, 4, 344 [C. de droit], 390 c. authentique ; IX, 1, 8, 99; 3, 248 chr. et narcissisme, 323; XII, 4, 346-7; XIII, 1, 45-50 [G. KAHN], 107 force, éthique, sotériologie: pensée et christianisme chez Simone Weil [Miranda CORBASCIO CONTENTO, *Scienza, Etica e Religione nel Pensiero di Simone Weil* - Bari, Levante, 1992]; 3, 350 Simone Weil augure d'une renaissance du c.? ; XV, 2, 143; XVII, 2, 227; XVIII, 2, 109, 199; 3, 241; XXI, 3, 273 c. et autres fois; XXIII, 4, 439-441 c. et politique; XXIV, 2, 152; XXVI, 1, 109 c. anti-politique? ; XXVII, 1, 65-6 ; XXVIII, 4, 326 assumant hellénisme et paganisme, 329-339 Grecs et chrétiens chez Simone Weil et Camus [Heinz Robert SCHLETTE], 378 *religion des esclaves*, 387-438 « pour disposer Camus au christianisme » [Jean SAROCCHI]; XXIX, 4, 340 *doit contenir toutes les vocations*; XXX, 1, 25, 37; 3, 250-4 ; XXXI, 3, 265-272 ch. et platonisme dans l'œuvre de Simone Weil ; XXXII, 3, 382-3, 387; XXXIII, 1, 127; 3, 476-7 ; XXXIV, 3, 267-287 le ch. matérialiste de Simone Weil, sa compatibilité avec le marxisme [Inese RADZINS]; XXXVI, 3, 208 religion d'État, 289 ; XXXVIII, 2, 218 ; 3, 229 ; XXXIX, 2, 119 et 125-6 *les erreurs de notre époque sont du ch. sans surnaturel. Le laïcisme en est la cause, et d'abord l'humanisme* (OC t. VI, vol. 3, p. 201), 126 le ch. comme l'humanisme ont tous deux failli par rapport à l'idéal originel, le poison du progressisme chrétien, 129 l'unique mission sociale du ch. consiste à être, dans les pays de races blanche, l'inspiration; XL, 1, 77 le c. tragique de Simone Weil; 3, 320 *une rencontre personnelle avec le Christ : cette rencontre ne coïncide pas avec la reconnaissance des fondements historiques, événementiels du c., à savoir une Révélation unique dans la personne de Jésus, et encore moins avec la reconnaissance d'une tradition ecclésiale dont elle rejette la position dogmatique [...]* La rencontre de personne à personne avec le Christ, révélatrice d'une centralité christique, est le seul absolu chez elle. Rapporté à l'Église, cela signifie que seule est inconditionnée en elle la présence du Christ dans l'Eucharistie [Robert CHENAVIER]; XLI, 1, 25-6, 75; 2, 124-5 religion des esclaves, 125 ch. implicite de Simone Weil: esprit de *pauvreté* et de *justice* (charité), 126-131 une *pratique*, non une croyance. *Un christianisme sans dogmes, sans sacrements, sans culte, sans Église, sans hiérarchie et sans communauté, sans Dieu et sans Christ. Une orthopraxie plutôt qu'une orthodoxie, (134 et sqq.)* faite d'attention, d'attente, d'orientation du désir, d'amour du prochain, de l'ordre du monde, des *pratiques* religieuses, et d'amitié [Pascal DAVID], 245 le malheur est au centre du c. et la connaissance du malheur est la clef du c. (P. DAVID).

* **christologie** de / selon Simone Weil, **christocentrisme**, théologie du **Christ**;
christ(olog)ique → croix; Dionysos: λογος, Médiateur, Osiris, Prométhée, verbe, rapport :

II, 3, 138 « si Simone Weil établit une unité entre la philosophie et la religion à travers un

⁸⁹ XVIII, 2, 109 note (1).

⁹⁰ OC t. IV, vol. I, p. 263-71.

certain type de christologie, et ceci en renouant avec la tradition réflexive de la représentation « pratique », elle nous introduit au cœur du questionnement moderne qui n'entrevoit de plus en plus, dans son *statut théorique* même, qu'une *image* à dépasser vers un *modèle différent*⁹¹. C'est-à-dire une présence absente. » [Rolf KÜHN] ; III, 2, 127 si la « figure » du Ch. est celle-là même qui est « nommée » commela réalisation concrète et de Dieu et d'une liberté humaine exemplaire, comme leur lien particulier idéal, cette histoire ou métaphore réelle [OC VI, 4, 114; 97, 101, 126] provoquera nécessairement des christologies, tentatives de capter le réel symboliquement dans sa densité maximale, afin d'instaurer une pratique vraie, qui crée, chaque fois aussi, ce symbolisme qui sauve, si cette vérité cristallisée s'accomplit en fait [Rolf KÜHN]; IV, 1, 4-15, 56, 81; 2, 100-117, 103 esclave crucifié, 110 pain de vie, 112 modèle universel; VII, 3, 310 le C. et la géométrie; VIII, 1, 94-5; 4, 344; XII, 4 344-353; XV, 2, 174-7 [Dorothee BEYER (SEELHÖFER)] ; 4, 333-351 Christ médiateur et rédempteur [Alain BIROU] et 353-5 le Christ de la philosophie [Xavier TILLETTE] ; XVIII, 3, 241-256 nouvelle c. de Simone Weil [Guglielmo FORNI], 297; XIX, 1, 8-16 rien de plus éloigné de la religion cathare, de sa c. docétiste où la 'souffrance rédemptrice' n'a aucune place, que la théologie weilienne de la croix, entendue comme présence de Dieu au point extrême du mal ; 4, 422; XXI, 3, 237-8 Simone Weil et Gabriel Marcel devant le Christ; 4, 383-5; XXII, 2, 206-7; 3, 321-25 [Daniel BOITIER] ; XXIII, 1, 51; 3, 333 ontologie et c. chez Simone Weil [Guglielmo FORNI ROSA]; XXV, 1, 64-5 [Monique BROCC-LAPEYRE]; 4, 307 C. intemporel; XXVI, 1, 13; 2, 119, 149-160 compréhension transcendantale du message de Jésus chez Simone Weil [Imelda ABBT], 223 'C. mathématique' ; XXIX, 1, 71-2; 2, 101 C. Intercesseur; 4, 356, 382; XXXI, 3, 324 l'exp. mystique de Simone Weil est essentiellement christique: *according to her experience, Christ encourages men to break all institutional ties and to free themselves from collective thinking* [OC VI, 2, p. 419 et Hébreux XIII, 11-4]; 4, 424 ; XXIII, 1, 51-77 mystique et herméneutique : lecture christologique d'*Electre* et du *Prométhée enchaîné* [Marie CABAUD] ; 3, 345; XXXIII, 3, 375-415 la ch. comme geste et modèle [Rolf KÜHN], 394 christologie gestuelle impliquant une lecture non-idolâtrique des récits de la Passion, 396 la « construction » christologique comme modèle perceptif, instrument du cheminement weilien d'une *symbolique éthique* à une *poétique surnaturelle* du Christ, 405, 424 Simone Weil absorbe le christianisme dans la pensée de Platon; 4, 535, 539 platonisme et — [...] *Toute substance d'une réalité n'atteint sa finalité véritable que par l'intention créatrice de Dieu dont témoigne éminemment la révélation* — , 540 *Le chaos des significations polyvalentes avec leur puissance symbolique qui impose une évidence à la mesure du désir se trouve [?] décréé dans le but de permettre une nouvelle symbolisation [...] qui englobe la totalité du réel à resymboliser selon la plénitude herméneutique [...] du modèle christologique, 543-557* ch. philosophique [Emmanuel GABELLIERI]; XXXIV, 1, 111; 2, 219; 3, 267; christocentrisme universel de Simone Weil, 332-5; XXXV, 1, 85, 138 le Christ crucifié à l'intersection des mondes naturel et surnaturel, modèle de soumission à la nécessité, 147; 2, 190 christocentrisme: critique de Simone Weil par Jean DANIELLOU, défenseur inconditionnel de la primauté cruciale du christianisme comme révélation définitive et indépassable de Dieu en Jésus-Christ unique Médiateur, 207-8 la croix de Jésus de Nazareth est celle du Ressuscité, celle du Christ de Dieu, 304; XXXVI, 3, 289-90 ; XXXVIII, 2, 131 ; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Ê. et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'Ê. à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER) ; XXXIX, 3, 305 christologie philosophique de Simone Weil, qui rejoint Maine de Biran, Félix

⁹¹ De la différence qu'il y a entre le bien et le nécessaire (Platon, République 493 c).

Ravaisson-Mollien, Maurice Blondel et Gabriel Marcel ; XL, 3, 319, 320 *une rencontre personnelle avec le Christ : cette rencontre ne coïncide pas avec la reconnaissance des fondements historiques, événementiels du christianisme, à savoir une Révélation unique dans la personne de Jésus, et encore moins avec la reconnaissance d'une tradition ecclésiale dont elle rejette la position dogmatique* [Robert CHENAVIER] Cette rencontre a un caractère mystique (et donc paradoxal), non pas dogmatique; 321, 361 décomposition, deconstruction de la christologie, 366 sa défense contre Rahner par Urs von Balthasar; 4, 508-510; XL, 4, 531-547 Simone Weil et la rencontre du Christ; XLI, 1, 25, 29.

* **chronologie** → histoire; temps : XXIV, 1, 35 superstition chevillée au mythe athée par excellence: le progrès: 1° *La c. ne peut avoir un rôle déterminant dans un rapport entre Dieu et l'homme, [...] dont un terme est éternel* [LR¹, p. 16; 50] - 2° *la philosophie authentique [...] enseigne avec Platon que l'imparfait ne peut pas produire du parfait, ni le moins bon du meilleur* [OC t. IV, vol. 2, p. 415. Cf. OC t. IV, vol. 1, p. 194 et t. V, vol. 2, p. 295] [Marc SCHWEYER]; XXV, 1, 69-70 et 71 sages remarques de méthode de Domenico CANCIANI à l'adresse des commentateurs, nombreux, qui en prennent à leur aise avec la chronologie dans leurs analyses des écrits et des conduites de Simone Weil. Le cas le plus flagrant (non signalé par CANCIANI) est l'effacement souvent total de la date décisive de novembre 1938, considérée comme « négligeable », nulle et non avenue ; XXIX, 4, 390 dictature de la chr.

* **'chute'** → péché (originel)

* **ciel**⁹², *de l'autre côté du* —→ transcendant ; *Bien pur* : XXXV, 2, 215.

* **cité** [Πόλις] → Marc-Aurèle, médiation, μεταξύ, Platon, Stoa, *Venise sauvée* : VII, 1, 39-50; VIII, 4, 347; XIII, 3, 275-80 gros animal et c.; XIV, 1, 51 rendre au politique toute la noblesse de son étymologie, qui met l'accent sur le prix de la c. regardée par Simone Weil comme un milieu nourrissant; XV, 4, 308; XVII, 1, 83; XVIII, 2, 124 et 143; XXII, 1, 98-9; XXV, 3, 185; XXVI, 4, 381, 387-398 *L'Enracinement*, une quête de la cité perdue [Francesca VELTRI]; XXXI, 4, 371-2; XXXVI, 4, 351-364 cités perdues, cités retrouvées. Premiers contacts entre l'Occitanie et la pensée de Simone Weil [Francesca VELTRI], 362, 377.

* **citoyenneté, civisme** → cité, politique, ... : XI, 3, 257 *passione civile* (Mariuccia SALVATI); XV, 4, 303, 307 c. enracinée à l'échelon local; XXI, 4, 400.

* **civilisation occidentale moderne** d'inspiration judéo-chrétienne et gréco-romaine⁹³, *pays de race blanche, notre époque*; mondialisation / globalisation → déracinement vs. civilisation du travail et de l' → enracinement préconisés par Simone Weil → *L'Enracinement* :

II, 2, 104; III, 1, 43-5; 4, 292; VI, 2, 91 et 4, 304; VII, 1, 94 perte du sens de la beauté et technicisation; 4, 376 et 416 Simone Weil critique de la sécularisation du monde moderne; IX, 1, 74 *La c. où nous vivons écrase le corps humain. L'esprit et le corps sont devenus étrangers l'un à l'autre. Le contact est perdu* [OC, t. VI, vol. 1, p. 111 (1934)] Simone Weil a sans cesse tenté de montrer des voies pour rétablir ce contact ; X, 2, 225; 3, 238-254 civilisation du

⁹² *Phèdre* 247c = OC, t. IV, vol. 2, p. 227-8 et 304 → OC, t. IV, vol. 1, p. 304 et 2, p. 424; t. VI, vol. 3, p. 126

⁹³ Sans oublier (ou refouler) le substrat païen que pour le meilleur et pour le pire Simone Weil explore aussi ailleurs que dans l'hellénisme et à Rome, e. a. dans les → contes recueillis, triés, épurés et arrangés par les frères → Grimm, et par d'autres.

travail ou civilisation du temps libre ? 248 refus d'une c. des loisirs, 251 et 4, 406-417 [Robert CHENAVIER, son premier texte dans les CSW, → causeries de la rue Monticelli, 6/12/1986]; XIII, 1, 99 technique, 107 Simone Weil et le 'nouvel ordre industriel'; XV, 3, 215 des Lumières 1° au stalinisme et 2° aux démocraties et aux fascismes: deux faillites historiques, 218 *Gemeinschaft* contre *Gesellschaft* ; 4, 303 et 312 [3 vagues: agraire, industrielle, post-industrielle], 362 modernité; XVI, 1, 73; 2-3, 248 globalisation et enracinement; XVII, 1, 55 la c. occidentale n'est pas celle du progrès des Lumières et de la raison mais celle d'un déracinement qui en 1940 a atteint son point critique; 3, 318; XX, 2, 99, 141; 4, 273; XXI, 1-2, 25 la société actuelle livrée aux manieurs de symboles; 3, 248; XXII, 1, 92 [c. nouvelle, débarrassée 1° de la fausse idée de la *grandeur*; 2° de la dégradation du sens de la justice; 3° de l'idolâtrie de l'argent; 4° du manque d'inspiration religieuse]; XXII, 2, 125 Simone Weil et le libéralisme anglo-américain [Hobbes et Locke → Bentham et Mill → Nozick et Rawls]; 4, 424; XXIII, 3, 333-48 [spécialisation accrue: solutions politique et métaphysique-christologique]; XXIV, 3, 159, 200-203 malade [Mimiko SHIBATA]; XXVI, 1, 91 et 3, 254 technique; XXVII, 2, 171, 173 deux camps s'affrontent *en fiera y desigual batalla* dans le champ philosophique du XX^{ème} siècle européen: 1° ceux qui comme Heidegger et Sartre déclarent incompatibles la libre aventure de la pensée et la référence obéissante à une Révélation, 2° les tenants de la *philosophia ancilla theologiae*. Et le tiers exclu: Simone Weil, Gustav Siewerth, Karl Rahner et pour partie Hans Urs von Balthasar [→ avec plus d'ampleur: XXIX, 1, 68]; XXIX, 3, 322 c. du travail selon Simone Weil, 359 c. occidentale et orientales; 4, 360 la technologie n'est pas la c. mais une expression de la force, 363 une c. digne de ce nom doit impérativement se ressourcer au monde antique préromain; XXX, 1, 25-35 dialogue et confrontation des c. à la lumière de la pensée de Simone Weil [E. Jane DOERING]; XXXIII, 3, 474 Simone Weil et Alfredo BOSI, *Ideologia e Contraideologia* : temas e variações - São Paulo, Companhia das Letras, 2010⁹⁴ - *um ensaio sobre seis séculos da acidentada civilização ocidental* ; XXXIV, 1, 1; 3, 264 c. à l'agonie ?, 293 l'usine, inversant fins et moyens, témoigne d'une façon exemplaire de l'état de notre c.; XXXV, 1, 121 c. de conquête du monde vs. spiritualité des pêcheurs; 3, 405 ; XXXVI, 4, 315 tradition judéo-chrétienne et pensée traditionnelle "orientale"; XXXVIII, 1, 8 pour Maritain, le primat de l'économie dans la politique et dans la coexistence entre les hommes ne va pas jusqu'à la radicale remise en cause de Simone Weil, pour qui la maladie de l'Occident est dans la domination absolue exercée par la force; 4, 305-316 l'art et la construction d'une c. nouvelle, 310 opposer l'idée d'une c. dont la grandeur reside dans sa nature spirituelle à un monde où elle se fonde sur des rapports de force et de pouvoir, est la manière dont Simone Weil envisage son combat au service de la *France libre* ; XXXIX, 1, 48-55 vers une nouvelle culture (sic) universelle contextualisée ; XXXIX, 2, 119 et 125-6 *les erreurs de notre époque sont du christianisme sans surnaturel. Le laïcisme en est la cause, et d'abord l'humanisme* (OC t. VI, vol. 3, p. 201); 4, 339-354 Simone Weil et le monde moderne [Jacques JULLIARD], 371-384 l'absurdité intime de cette civilisation; XL, 1, 2; 2, 190 une c. du travail qui fasse de celui-ci un acte de médiation capable d'unir le plus bas (la soumission aux nécessités) au plus haut (les aspirations spirituelles) [Emmanuel GABELLIERI]⁹⁵ ; XLI, 1, 54 malaise de la c. néolibérale : croyance en l'immortalité numérique, fanatisme, idolâtrie de la mort, répulsion à l'égard du corps des femmes, porteuses de la vie [Maria Concetta SALA].

⁹⁴ http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1413-24782010000200017

⁹⁵ Une chose qui passe complètement au bleu dans le CR de Robert CHENAVIER, et dans l'ouvrage en question (dans la mesure, il est vrai, où nous pouvons le lire au travers de ce CR : laissons-lui le bénéfice du doute), c'est le caractère pénal du travail, (OC, t. V, vol. 2, p. 359) son caractère de consentement à la mort – par la mise de son propre être, âme et chair, dans le circuit de la matière inerte (id., p. 364), son analogie avec la croix et la Passion du Christ (OC, t. V, vol. 2, p. 363 et sqq., 382), mais cette vérité-là, capitale, voire décisive pour SW concluant *L'Enracinement*, n'est pas celle qu'attend le marché postmoderne de la lecture, qui veut, au mieux, du Simone Weil *light*, ou *soft*.

* **civilisations inspiratrices**, civilisation susceptible de valoir quelque chose (civilisation du travail et de l' → enracinement)⁹⁶, civilisation occitanienne / méditerranéenne → Chine, Égypte de l'Antiquité, Grèce, Inde, et autres c. antiques, non-européennes, mortes, éradiquées ou mises à mal : cathares, Orient, etc.; dualisme, manichéisme, oc, Romains; contes, ... ; *Les Trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne*⁹⁷; tradition :

VI, 2, passim, e. a. 89-90, 91-5 la notion de c. [Gilbert KAHN], 96-104 la c. d'oc [Andrée MANSAU] et 4, 340; VII, 1, 92 et 3, 303; X, 1, 3-5; XIV, 3, 287 [Renato LAURENTI]; XV, 3, 224-231 l'amour des civilisations disparues et le problème de la révolution [Guglielmo FORNI], 229 cet amour a tout d'abord un sens religieux, mettant en lumière le caractère illusoire de tout enracinement sociologique ; 4, 303, 305 et 312 [Guillermo BONFIL BATALLA, *México profundo: una civilización negada* - México, D.F., Grijalbo, 1987]; XVI, 1, 73; XVIII, 4, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de c. susceptible de valoir quelque chose*, 423 appel d'André-A. DEVAUX à une « nouvelle c. » ; XX, 1, 64 Simone Weil et l'héritage de la c. méditerranéenne; XXIV, 2, 178; XXV, 2, 89, 92, 101, 121; 3, 185, 331-3; XXXVI, 3, 207-10 ; 4, 365-379 bâtir une civilisation nouvelle : Simone Weil et l'inspiration occitanienne [Domenico CANCIANI]; XXXVII, 1, 7 ; XXXIX, 2, 129 et 134 le christianisme est complice du divorce qui l'exclut de la vie sociale. Il a ignoré l'Antiquité préchrétienne [Patrice ROLLAND], 160 îlots du passé demeurés vivants sur la surface de la terre.

* **civisme** → citoyenneté

* **classe, lutte des classes** → Marx, marxisme : XXXIII, 2, 237-252 qu'est-ce que découvrir une nouvelle c. sociale ? [Francesca VELTRI] ; XXXV, 4, 442 schéma insuffisant pour expliquer la montée du fascisme en Allemagne et celle de la bureaucratie stalinienne, dite communiste, en URSS.

* **cohérence, continuité, évolution, unité de la vie et de la pensée de Simone Weil**⁹⁸ (diversement affirmée ou niée par les commentateurs : *tournants, passages, seuils, virages*, etc.); unité vie / pensée → *philosophe*, Simone Weil (?) - & philosophie weilienne, ou jugée par Simone Weil, ou dans une perspective weilienne; *Simone Weil. An Introduction to her Thought* [John HELLMAN]; mystique et / ou politique ? ; Abosch ; contradiction :

I, 1, 12-14 et II, 3, 120 note 1 c. absolue (André FONTAINE et Rolf KÜHN); III, 2, 110; IV, 1, 2 et 4, 201; V, 4, 304; VII, 1, 88-91, 96; 2, 105 réactions et contre-réactions [→ VIII, 1, 85-90], 130 entre 1933 et 1943 les positions politiques de Simone Weil ont radicalement changé, mais est restée l'exigence de justice ; 3, 261 sans rapport apparent avec la polémique en cours, Aris ACCORNERO (professeur émérite de *sociologie* industrielle à l'Université "La Sapienza" de Rome) développe l'aspect théorico-social de l'engagement de Simone Weil et conclut à l'implosion de sa réflexion sous la tension entre sa notion "géométrique" du travail conçu comme le seul moyen de mettre le corps en rapport avec le monde, et la réalité de la

⁹⁶ OC, t. V, vol. 2, p. 287.

⁹⁷ OC, t. IV, vol. 1, p. 374-86.

⁹⁸ ... le point où je me trouve depuis la naissance, à l'intersection du christianisme et de tout ce qui n'est pas lui (AD³, p. 54).

“cage” de l’usine moderne “rationalisée”, qui la portera à passer d’une lecture euclidienne et réaliste du travail à une lecture spirituelle et métaphysique, non pas pour résoudre le problème mais pour le sublimer, 300 on ne saurait capturer Simone Weil dans un système interprétatif totalisant, 4, 360 non seulement cohérence mais unité, 368-91 religion/politique, expérience/pensée: VI, 2, 113-129; 4, 297-318 et VII, 2, 105-119] et 414-5 *Simone Weil: Intellectuelle – Arbeiterin – Mystikerin* [Imelda ABBT] ; VIII, 1, 50, 80 tension dramatique entre Simone Weil philosophe et Simone Weil mystique, 85, 91 et 96; IX, 2, 191 il faut prendre Simone Weil dans l’intégralité de son être au monde et à Dieu et dans la totalité de sa trajectoire historique; 3, 296 Jane Marie PRATT pose que Simone Weil étant morte à 34 ans, *il est presque “surréaliste” de parler de son œuvre du début ou de la fin*: c’est là simplifier commodément le problème de la cohérence de sa pensée, et s’autoriser opportunément à limiter sa recherche sur le concept de liberté parfaite chez Simone Weil à ce qu’elle en pensait avant même sa cruciale année d’usine; XI, 2, 145-154 unité de la vie et de la pensée de Simone Weil [Alain BIROU]; XII, 2, 93, 170; 3, 240 l’œuvre de Simone Weil est une phénoménologie de l’expérience humaine avant de devenir son discours, règle, paradigme philosophique : elle déjoue notre impatience à y mettre impatientement une cohérence à tout prix [Anna Chiara PEDUZZI]; 4, 403 rapport entre langue, travail et pensée = clef de la philosophie de l’éducation de Simone Weil; XIII, 1, 24, 26-7, 79, 107; 2, 169 et sqq. tournant (régressif ?), 194; XIV, 1, 71; 3, 273, 276 ; XV, 1, 99 KÜHN et 2, 145 spiritualité: synthèse de mystique, de philosophie et d’engagement; XVI, 2-3, 227 et 4, 350-351 [Emmanuel GABELLIERI], 360; XVII, 1, 80 et 4, 430; XVIII, 2, 169, 173-4 [Robert CHENAVIER] *Quoiqu’il me soit arrivé plusieurs fois de franchir un seuil, je ne me rappelle pas un moment où j’aie changé de direction* [Simone Weil, brouillon de sa dernière lettre au P. Perrin], 177 ; XX, 3, 225 Heinz Robert SCHLETTE s’interdit de spéculer sur l’authenticité des expériences mystiques de Simone Weil, se contentant de s’interroger sur leur rapport avec sa conception de la philosophie; XXI, 1-2, 13 théorie/pratique, 125 nécessité d’une adéquation entre pensée et action; XXII, 1, 97 ; 2, 221 [Rupert NEUDECK]; 3, 277 [mystique et exigence de raison]; 4, 351-3 [Robert CHENAVIER], 389, 398-9; XXIII, 3, 350, récusation de la division entre moment critique et moment religieux dans l’œuvre de Simone Weil – tableau de la pensée weilienne en Italie : tension entre interprétation chrétienne et interprétation platonico-gnostique de la pensée weilienne ne parvenant pas à mettre en pleine lumière l’articulation entre vérité et histoire. Ce débat se prolonge par une analyse critique nourrie de *il pensiero debole* puis de la lecture analytique de Peter Winch : il rend impossible de reconnaître l’unité de la pensée weilienne, qui pense le rapport du sujet et de la vérité au lieu de les dissoudre. Il subsiste un certain dualisme dans la métaphysique de Miklos VETŐ, où raison et foi restent extrinsèques l’une à l’autre, et dans la lecture décréative de Rolf KÜHN, où la relation Dieu-homme est encore pensée comme un face-à-face. Selon Giovanni TRABUCCO Simone Weil maintient le lien entre l’universel et la temporalité singulière. Il lie étroitement décréation et lecture vraie en montrant que la clef du concept de « lecture » réside dans le lien opéré entre *connaissance et amour* de même que la clef de la double dénomination de Dieu : *impersonnel et personnel* réside dans le lien entre *singulier et universel* opéré par le consentement à l’ordre du monde [Giovanni TRABUCCO, dans le CR d’Emmanuel GABELLIERI] ; 4, 437-8 la mystique et la métaphysique évacuées de l’œuvre de Simone Weil [XXVIII, 3, 312], 438-9 Michel NARCY tempère la radicalité de la thèse de Gabriella FIORI (Simone Weil a su unifier son existence par la conscience qu’elle eut très tôt de sa vocation philosophique, la vérité à laquelle elle s’était vouée ne pouvant être cherchée que par le travail physique, qui fait la différence entre le travail et le rêve) en faisant valoir la part importante de conjoncturel, d’événementiel, d’imprévisible dans sa vie - de ces *hasards* dont la *nécessité* est faite dans une vie humaine, 454; XXV, 1, 69 Domenico CANCIANI défend la continuité contre Maurizio ZANI, qui défend la thèse de l’éloignement progressif de la politique après la

participation à la Guerre d'Espagne, pour se consacrer uniquement à l'histoire des religions, à la philosophie, à la mystique religieuse; 3, 184-203 la subordination sociale comme réponse au malheur, 185, 187 tournant' de Simone Weil: à partir de 1934 il y aurait eu plutôt *traduction* que *coupure*: la mystique de Simone Weil opère une radicalisation de la politique, non son renîment [Daniel BOITIER]; XXVI, 4, 299 mystique moderne et engagement social; XXVII, 4, 320-2; XXVIII, 4, 456; XXIX, 2, 199 ; 3, 315, 320-322 ; 4, 401 vocations intellectuelle et mystique de Simone Weil = liées; XXX, 3, 376 ; XXXII, 2, 254 W. MATZ refuse à Simone Weil une *pensée consistante*, 268 « clivage » entre pensée et action [Geneviève FRAISSE]; 3, 363 d'après P. LITTLE, dans son CR du → *Beyond Power* de Desmond AVERY, celui-ci récuse toute *transformation*, et a fortiori *coupure* dans la pensée de Simone Weil, discernant *un point de vue transcendant qui illumine son œuvre du début à la fin* [personne, à ma connaissance, ne s'était jusqu'ici avancé aussi loin dans ce sens], 376 *déchirée par les contradictions de sa pensée, tiraillée entre les rudesses du réel et l'évanescence de ses idéaux* [sic], *Simone Weil ne pouvait trouver d'issue que dans la conscience de son impuissance, le désespoir et la mort*; 4, 555 et 573 *l'irréductible énigme - marque d'une brûlure de la transcendance ? - qui pourrait être le noyau unificateur de tant de facettes et de déterminations contradictoires* [...] [François MARXER], 586 ; XXXIII, 1, 3 *découper Simone Weil en tranches* (juridique, sociologique, philosophique, politique, théologique, etc.) est le plus sûr moyen de ruiner l'unité et la force de sa pensée, 45 *toute la pensée politique de Simone Weil est articulée autour du problème philosophique et mystique de la médiation* [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 60 la contradiction appelée à concilier les deux attitudes de la philosophe : celle, pessimiste, qui soutient que toute tentative pour nous retrouver dans le monde est illusoire (celle des Cahiers) et celle qui nous appelle à agir, à lutter pour bâtir une civilisation nouvelle (celle de L'enracinement)[Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 90 le franchissement d'un seuil spirituel ne provoque dans la pensée de Simone Weil ni rupture ni renoncement, mais y ajoute *une certaine subordination et une certaine uniformité*, comme *souffrances inscrites dans l'essence même du travail et inséparables de la vocation surnaturelle qui y correspond*, 157 la pensée politique de Simone Weil présente d'un bout à l'autre cohérence et continuité, son expérience mystique la fait baigner dans une lumière nouvelle ; 2, 276, 284, 287; 4, 512 massivement défendue par Rolf KÜHN (comme elle le sera après lui par un autre souteneur de « thèse » : Emmanuel GABELLIERI, et par Desmond AVERY) : *les phases chronologiques de ses écrits les plus divers relèvent d'une progression méthodologique ou épistémologique conséquente* [sic] grâce à laquelle *une théorie de la connaissance ainsi que des phénomènes historiques et sociaux s'unissent à une philosophie religieuse. Justifier cette affirmation, c'est le but même de [l'] étude [de KÜHN], qui saisit l'unité de l'œuvre entière de Simone Weil en y décelant une phénoménologie réflexive au sens large du terme, liée à une herméneutique métaphysique* ; XXXIV, 1, 118; 3, 321; XXXV, 1, 5, 125, 127, 128, 152; 2, 323; 3, 337 la question de la subjectivité [...] centrale dans la pensée weilienne [...] se développe à travers des noyaux thématiques qui la ponctuent du début jusqu'à la fin; noyaux qui se transforment de façon radicale entre les premiers écrits philosophiques et les écrits de Londres. On va ainsi de l'exhortation à une utilisation lucide et rigoureuse de la pensée à la nécessité de la domestication «de l'animal qui est en nous» ; ou encore de l'attention envers la capacité de concentration — thématiques qui concernent entièrement les fonctions actives de la subjectivité — jusqu'aux réflexions sur l'attention à vide, le vidage de soi, la recherche d'une non-perspective et la décréation — thématiques qui témoignent, elles, d'un changement d'horizon, où la passivité et l'affaiblissement du sujet deviennent essentiels (Rita FULCO), 352 incohérence philosophique des phrases [où Simone Weil parle] d'*annihilation totale [du moi]* par rapport à la logique de sa propre pensée [...] Il aurait [...] été plus juste de faire référence à l'*annihilation du je-égoïsme*, l'*aham*, [...] et non pas à la totalité du je, qui englobe également la partie qui peut correspondre avec le niveau

suraturel (*id.*), 369 les réflexions de Simone Weil sur la notion de valeur (au début de 1941 à Marseille) sont *conduites dans le souci d'organiser et d'articuler [...] les différents univers de discours qui font tous partie intégrante de sa pensée* [Christina VOGEL], 371, 375; XXXVI, 2, 118 continuité dans sa recherche philosophique depuis 1926 (OC VI, 3, 91) ; XXXVII, 1, 71 ; 2, 167 M. VETÓ : l'ensemble de la pensée de Simone Weil rapportée au centre mystique d'un christianisme entendu au sens universel (M. BROU-LAPEYRE) ; 3, 202, 280 renonçant à « faire des emplettes » dans la pensée de Simone Weil, J. JULLIARD la prend comme un tout unissant philosophie, politique et mystique, 283 n. 5 *deux périodes de la vie et de la pensée de Simone Weil* : la première (depuis 1934 jusqu'à la rédaction – située par lui pendant l'hiver 1939-1940 – et la publication de *L'Iliade ou le poème de la force*, se voyant qualifiée par Fausto GIANFREDI de *méditation sur la force*, et la seconde, de *méditation sur la justice dans les Cahiers* ; 4, 311 ; XXXVIII, 1, 1 dans *La personne et le sacré*, Simone Weil englobe dans un même élan : philosophie, politique et religion ; XXXIX, 2, 119-139 évolution ou rupture, par rapport à la laïcité ? les deux, on ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre [Patrice ROLLAND] ; 4, 406-7 ; XL, 43 Simone Weil a pris congé en 1934 de la politique pour se consacrer à la réflexion mais la guerre l'a reconduite à la politique et à l'action. La « dernière » Simone Weil n'est pas une pure spirituelle en quête de racines célestes [Robert CHENAVIER] : les racines, fussent-elles célestes, ne sont pas tout l'arbre, 80 cohérence d'une trajectoire weilienne qui réunit les textes anticolonialistes aux notes prises sur les grands textes indiens. Langue nouvelle propre aux *Cahiers*, pour servir une recherche aimantée vers une préoccupation toujours pratique : trouver une réponse au dilemme moral de l'action propre à Simone Weil. Ce dilemme concerne le domaine subjectif de sa propre détermination à agir et elle ira chercher dans la *Bhagavad Gita* notamment une formulation renouvelée du problème de la manière d'agir de façon juste dans un contexte de violence injuste [Martin MÉVEGAND] ; XLI, 2, 199.

* **coïncidence** : XXXII, 3, 289.

* *coincidentia oppositorum* → contradiction [*levier de la transcendance*], contraires, paradoxe → impossible, absurde, croix; harmonie : XXXII, 3, 336.

* **collectif, collectivité ; communauté** → *gros animal* ; masse ; social: IX, 3, 267-9 la foule ; XXXI, 4, 363 le c. source de lumière et d'aveuglement dans les *Cahiers* de Simone Weil ; XXXV, 1, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du « moi »* [accédant] à un état de *décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana*; 3, 365-7, 411; 4, 487 ; XXXIX, 1, 65 imposer au collectif la marque de l'impersonnel ; XL, 2, 133 les collectivités ne valent que si elles sont des milieux de vie.

* **colonialisme (et anti-), -sation, -sateur, -sé, colonies (surtout françaises)** → Annamites, conquête; déracinement; Metlaoui; Yen Bay :

VI, 3, 259-274; 4, 394; VII, 3, 258; IX, 2, 124 note 2 et 125-6; X, 3, 261; XIII, 1, 89; XIV, 3, 271-2 [Adriano MARCHETTI] ; XV, 4, 191, 203; XVI, 2-3, 243; XXII, 1, 39; 3, 229; 4, 367-388 le c. et l'exigence de Bien absolu [Patricia LITTLE]; XXIII, 2, 230-2, 233; XXIV, 1, 21-34 [Domenico CANCIANI], 29 décolonisation: occasion de repenser sainement le destin de la France; XXVI, 2, 235 c. et 'Empire' français; XXVIII, 1, 70; 3, 319, 320; XXIX, 4, 360, 403-5; XXX, 3, 255, 295; XXXI, 3, 356 ; XXXIII, 2, 288; XXXIV, 1, 93 ; XXXV, 2, 192 ; XXXVI, 3, 212 forme de l'esclavage, 220 ; 4, 326 ; XXXVII, 1, 1-9 [Gilles MANCERON], 5

c. analogue au national-socialisme ; 11 dans la politique weilienne le « paradigme de la colonisation est fondamental » (Valérie GÉRARD) ; 11-25 le concept de déracinement trouve sa source dans la « tragédie de la colonisation » et au fond dans la révolte de Yen Bay [à quoi s'est ajouté en 1937 la fusillade sur le carreau de la mine de Metlaoui en Tunisie, le 7 mars 1937] [Daniel BOITIER]; 3, 302 ; XXXVIII, 2, 209, 216 ; 3, 265-281 ; XXXVIII, 4, 370-1 ; XL, 1, 80 cohérence d'une trajectoire weilienne qui réunit les textes anticolonialistes aux notes prises sur les grands textes indiens. Réunir trois éléments de la pensée de Simone Weil qu'on a tendance à isoler: 1) la réflexion sur les situations politiques coloniales, 2) l'idée selon laquelle les Grecs auraient été les dépositaires privilégiés d'une sagesse universelle qui gît dans les textes les plus anciens de l'humanité, et 3) l'appropriation des écrits de l'Inde ancienne pour tenter de surmonter une crise qui est à la fois celle de toute une civilisation et la sienne propre ; 2, 227-9.

* **commandement** → autorité ; hiérarchie ; obéissance: XXXVIII, 4, 328.

° **communauté** → **collectif, collectivité ; communauté**

* **communion** → eucharistie ; sacrements : XLI, 1, 69 la réflexion de Simone Weil sur les religions révèle un *désir de communion universelle* (M. Cl. LUCCHETTI BINGEMER).

* **communisme, -istes**, PC, Staline: stalinisme, staliniens → années '30; engagement et dégagement politiques de Simone Weil; marxisme, Souvarine; Staline, etc. : III, 2, 203--215; 4, 245; IV, 3, 186; XVII, 1, 82 Simone Weil et le stalinisme; XVIII, 3, 311-3; XXII, 1 35, 49; XXVII, 3, 269 critique du stalinisme; XXXVII, 1, 37 le c. sans classe ni parti de Simone Weil; XLI, 1, 105 *Le siècle de Lénine*.

* **compassion, empathie** → **gentillesse** : IV, 4, 231-235; VII, 2, 131; VIII, 1, 102; 4, 340 et 4, 386-402 et IX, 1, 75-86 malheur et c. [André-A. DEVAUX] ; IX, 1, 75; XIII, 1, 107; ; XIV, 1, 6 ; XV, 2, 189; XVI, 4, 385 la c. entre expérience religieuse et politique; XVII, 2, 228; XVIII, 2, 148 et 3, 241, 243-5308; XX, 2, 158; XXII, 2, 133; 4, 423; XXV, 3, 249; XXVI, 2, 221 intransigeance éthique et mystique de la compassion [Monique BROCC-LAPEYRE] ; XXXI, 2, 201 ; XXXIII, 3, 483 ; XXXIV, 3, 335; XXXV, 1, 152; XXXVI, 1, 37, 38, 61 ; XXXVIII, 1, 15; 4, 367-8 c. et maladie.

* *composition concordante sur plusieurs plans* → domaines; lecture; niveaux: XVIII, 3, 311 ; XXIV, 3, 242 l'ontologie (sic) weilienne est une ontologie de niveaux superposés, dans un rapport de transcendance-exclusion réciproque : « Les illusions et l'apparence sont vaincues par la lecture des rapports » (Chiaretto CALÒ, dans le CR de José PACHECO GONÇ; XXXV, 1, 145 ; XXXVII, 3, 203, 284 ; XXXVIII, 4, 305-316 l'art et la construction d'une civilisation nouvelle, 306-7 selon un même principe, celui de la composition simultanée sur plusieurs plans, l'art, la science, la politique ont à s'orienter vers la perfection de leur système de valeurs : resp. le beau, le vrai, la justice.

* *comprendre avec toute l'âme* → âme : XXXVII, 2, 114.

* *conditions d'existence* (notion darwinienne reprise par Simone Weil): XXI, 1-2, 13; XXXIII, 2, 203; XXXIV, 4, 435, 437; XXXVI, 2, 112; XXXVII, 2, 139 en mathématiques (Cahier X) ; XXXIX, 1, 66.

* **condition féminine** → femmes ; *Diotima* : XIII, 4, 408; XIX, 1, 97-113 ouvrières en usine dans les années '30 : condition ouvrière et condition féminine chez Simone Weil [Siân REYNOLDS].

* **condition humaine** → **homme** ; malheur ; misère humaine :

* **condition ouvrière, ouvriers** → esclavage ; homme ; malheur; misère humaine :

I, 3, 22; VI, 4, 394; IX, 1, 96; 4, 405; XII, 2, 138 dégrisée par rapport à la révolution, déçue par le syndicalisme et s'étant progressivement éloignée du militantisme, Simone Weil approfondira son intérêt pour la c. ouvrière en intérêt pour la condition humaine : le malheur ouvrier devient alors une métaphore du malheur tout court; XX, 4, 319; XXI, 1-2, 1 et 4, 394; XXII, 1, 35, 49; XXV, 3, 203; XXVI, 1, 99; 2, 219 les impasses de la c. o. sont toujours à l'arrière-plan du discours de la décréation [Joël JANIAUD]; XXVII, 1, 73 ; XXXIV, 2, 216 la c. o. a représenté pour Simone Weil « l'étape décisive pour une lecture de la condition humaine dans son ensemble ».

* **congruence** → convenance; mathématiques : XXXVII, 2, 160.

* **connaissance (naturelle, scientifique ou non)** → pensée; philosophie; savoir; science: II, 3, 126 l'accès à la c., tout en étant catégoriquement soumis à des conditions précises, est fondamentalement ouvert à tous, 131 la c. est liée pour Simone Weil jeune, à une volonté conçue comme obligation d'actions justes à partir d'une perception juste ; VIII, 4, 346 ; XII, 2, 153 chez Hannah Arendt, franche opposition de la connaissance et de l'action, chez Simone Weil recherche de continuité ; XV, 1, 37-40 la c. sans mots; XXVII, 1, 35-6 c. n. vs. c. surnaturelle [Christina VOGEL], 132-6 connaître est-il aimer? [Florence de LUSSY] ; XXXII, 2, 165-8 le nouvelles conditions de la c. scientifique; XXXIV, 4, 385-6, 391 c. surnaturelle = science expérimentale; 389 c. du 2^{ème}, du 3^{ème} genres ; XXXVI, 4, 324 ascèse indienne triple: relative à la connaissance (*jñānāyoga*); relative à l'action (*karmāyoga*); relative à la dévotion (*bhaktiyoga*) ; XXXVIII, 2, 101 la pensée entière est effectivement présente dans toute perception et toute c. Il s'agit d'un acte de l'esprit total qui procède « du dedans au dehors, du supérieur à l'inférieur » et « c'est par un tel acte que se trouve déterminée la perception sensible (Lagneau) = la clef de la « lecture » de Simone Weil.

* **connaissance (surnaturelle):**

V, 3, 165-183 la doctrine d'Eleusis comme exemple de c. sans mots [Rolf KÜHN]; VI, 4, 346-355 et VII, 1, 68-79 foi et c. de Dieu dans l'argument ontologique de Simone Weil ; VIII, 4, 352-5 Simone Weil et les traditions orientales de la connaissance; IX, 2, 156; XV, 2, 209; 4, 346, 349 la croix, seule porte de la c.; XVI, 1, 49-55 [Victor GOLDSCHMIDT]; XVII, 3, 294 *unlike biblical study & theological construction Simone Weil's intellectual work is directed toward giving a person nourishment through contact with God*; XXIII, 3, 350; XXVII, 1, 35-6 c. naturelle vs. c. surnaturelle [Christina VOGEL]; 2, 132-6 connaître est-il aimer? [Florence de LUSSY] ; XXXV, 1, 55-7.

* **conquête** → colonialisme; État : XXXVIII, 3, 242 ; XL, 1, 33 Il s'agit à présent dans la lutte pour la puissance économique bien moins de construire que de conquérir, et comme la c. est destructrice, le système capitaliste s'oriente tout entier vers la d.

* **conscience** [Gewissen] → éthique, morale, singularité irréductible de Simone Weil : XXVI, 2, 221 seule autorité immédiate, mais soumise à des conditions de probité

intellectuelle draconiennes et imposant des → obligations absolues dans le relatif des événements et des faits, parce que découlant du → Bien pur, source de toute morale et légitimation ultime de l'éthique; XXXVIII, 3, 228-236 la vocation de la France libre est la direction de c. à l'échelle de la France.

* **consentement** (aimant) **à l'ordre du monde, amor fati** → nécessité, souffrance, mort; amour; volonté; décréation :
III, 4, 278; V, 4, 281; VII, 2, 131; IX, 1, 74 si la logothérapie de V.-E. Frankl veut apprendre à l'homme d'aujourd'hui qu'aucune situation de la vie n'est jamais dépourvue d'un sens à découvrir, Simone Weil démontre de même que tout être humain peut toujours consentir à l'univers, 95; X, 3, 300 note 4 c. à la décréation; XVI, 4, 262; XIX, 1, 92 conceptions nietzschéenne et weilienne de l'*amor fati* à première vue d'une ressemblance troublante mais radicalement opposées par les conséquences qu'ils en tirent, 4, 355; XX, 4, 327; XXII, 1, 118; 3, 271 Simone Weil et Nietzsche communient dans le même *amor fati* [sic: M. BROCLAPEYRE]; XXV, 3, 185 le passage de Simone Weil - à partir de l'année d'usine - de l'insubordination revendiquée à la subordination reconnue prépare à la υπομονή, au *consentement nuptial à Dieu* [PSO, p. 78]; XXVI, 2, 220 la décréation, l'obéissance, le c. à la nécessité sont liés à l'oppression sociale; le libre c. est ce qui fait toute la différence d'avec la destruction du moi venue, elle, du dehors; XXVII, 2, 157; XXVIII, 1, 87 condition pour que Dieu *perçoive sa propre création* et que nous soyons des *médiateurs entre Dieu et la partie de la création qui nous est confiée* [OC VI, vol. 3, p. 86]; XXIX, 4, 380-1; XXX, 2, 190; 3, 254; XXXI, 4, 382-3 c. désigne au niveau pratique ce que *décréation* désigne au niveau ontologique; XXXII, 2, 261; 3, 363 ce quelque chose au-delà de la force, qui transforme l'obéissance mécanique en libre c.; 4, 536 l'attention intellectuelle et la faculté surnaturelle de c. donnent au travail sa pleine réalité; XXXIII, 3, 331; XXXIV, 2, 200, 231-3, 233; 3, 315, 320; XXXV, 1, 37, 117-120 c. à la nécessité, jusqu'à la possibilité d'être détruit; 2, 206; 3, 356; XXXVII, 4, 364; XXXVIII, 2, 115, 142-153, 216 c. à la souffrance individuelle; 3, 232 le c., c.-à-d. la reconnaissance de l'obligation que le pouvoir symbolise dans la mesure où il aide à son expression au travers d'actes politiques, y compris d'actions de guerre, est la seule source de légitimité; XL, 4, 558 c. à *orienter son attention et son amour hors du monde vers une réalité située au delà de toutes les facultés humaines* (EL, p. 74), 565.

* **constitution (future), idées constitutionnelles de Simone Weil** → *France Libre*; Londres; *Écrits de Londres*; *L'Enracinement*: XIII, 3, 228-244 [Patrice ROLLAND].

* **contact réel entre un être humain et Dieu** (AD³, p. 45) → mystique: XXXIV, 1, 117; XXXVII 2, 140 contact paradoxal avec une réalité hors du monde

* **contemplation** (→ mystique, beauté, connaissance surnaturelle) :

XIII, 1, 79, 107; XV, 1, 37 [c. racine extrême du langage]; XVIII, 1, 45; 3, 271; XXXV, 1, 62, 65, 67; XXXVIII, 2, 180 le processus de la création artistique (selon le *Timée* tel que le lit Simone Weil) est à même de communiquer à la fois ce qu'est le monde et ce que devrait être notre rapport avec lui: la c.; XXXIX, 1, 85; XLI, 2, 141 c. eucharistique, c. de l'hostie consacrée.

* **contes, folklore** → Culture populaire; mythes :

II, 2, 106; VIII, 4, 329-330; X, 2, 171-180 analyse d'un c. selon l'esprit de Simone Weil (*Bomesh*, raconté par Asia Begum (narratrice du village de Haiderabad, dans la vallée de la Hunza centrale au Pakistan himalayen, la « vallée des Immortels »); XIII, 3, 351; XIV, 1, 57;

2, 188; XV, 1, 61-91, 84 trad. angl. des *Lutins du feu*, du *Conte des six cygnes* dans Grimm, du *Conte esquimau*, du *Thème du géant qui cache sa vie*, du *Thème de la neige et du sang*, des *Sept cygnes* et de *Folklore et spiritualité*, parus dans *Simone Weil. La soif de l'absolu* [Martin ANDIC]; XVIII, 4, 357-366 « aller au bout du mal », le conte du cordonnier (OC, t. VI, vol. 4, p. 281) [Patricia LITTLE]; XIX, 1, 115 *Marie-Or et Marie-Goudron*, forme arrangée [? par Simone Weil ? par sa mère ?], peut-être, d'une version (la 6^{ème}) de *Frau Holle* (le N° 24 des *KHM*), originaire de Thuringe. Mais là, ce n'est pas dans la forêt que la marâtre envoie la fille mal aimée, comme se le rappelle Simone Weil, c'est à la source où elle a laissé tomber son fuseau maculé; XX, 1, 73; XXIII, 4, 454; XXX, 1, 1-14 Simone Weil et la c. populaire : contes, mythes et folklore [Federica NEGRI]; 3, 377 ; XXXIII, 1, 121, 128-9, 168 ; 2, 295 *Conte des six cygnes* dans Grimm, *Le* - [OC, t. I, p. 57-9]; 3, 340, 355, 365, 381, 403 *Le conte des six cygnes* dans Grimm [OC, I, p. 57-9], 451; XXXIV, 4, 414 *Le conte des six cygnes* dans Grimm; XXXV, 1, 76, 152 2, 194; 3, 333 ; XL, 3, 329 note.

* **contingence, -gent** → hasard; Histoire & historicité, contre-histoire

* **continu / discontinu** : XXXII, 2, 208.

* **contradiction** [*levier de la transcendance*], **contraires** (et leur unité) → paradoxe, impossible, absurde, folie, croix; **harmonie** ; *Simone Weil. Eine Logik des Absurden* [Maja WICKI-VOGT] ; *Simone Weil. Abitare la contraddizione* [G. P. di NICOLA & A. DANESE] ; *La logica dell'assurdo nel pensiero di Simone Weil : una proposta di lettura*, dans *Fenomenologia e società* (Milano), XIII, 2, 1990, p. 117-128 [Maurizio ZANI] *Franchir un seuil sans changer de direction* in : François L'YVONNET (dir.), *Simone Weil. Le grand passage* n° 97, 1994, p. 135-147 (et Paris, Albin Michel, 2006) [Robert CHENAVIER]:

V, 4, 334; VII, 4, 407; VIII, 1, 19-20; 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: SPRINGSTED, Eric O., **Contradiction, Mystery and the Use of Words in Simone Weil** : ; X, 3, 296, 300, 302; XI, 2, 105; XII, 3, 290; XIV, 1, 46 passage du duel à l'architectonique dans la pensée hindoue – passage constitué par la corrélation des contraires, selon un mode vertical (niveaux à parcourir dans une succession de ruptures) sur la voie du retour au principe, dans lequel atman et brahman s'unifient [Alyette DEGRÂCES-FAHD], 60 la non-pensée, ce moment de recul devant le langage et d'attente, permet de dépasser les limites de la pensée discursive pour que la c. se dénoue au niveau supérieur à celui où s'affrontent les termes opposés. Ainsi le silence apparaît-il comme le couronnement même de l'effort de la pensée et de la parole adéquate à la pensée [Patricia LITTLE]; 2, 191; XVI, 4, 351 la c. est - maintenue par souci de vérité - en chacune des positions de Simone Weil, non entre des positions adoptées à des moments différents [sauf l'*erreur criminelle* du pacifisme !] [Simone FRAISSE], 362, 383; XVIII, 4, 404; XIX, 1, 48 c. de la bonté et de la malédiction originelles de l'être; 2, 180; XXII, 3, 282, 284; 4, 406-7 [vivre l'invivable, supporter l'insupportable, tenir dans l'intenable: d'en haut et du dehors le malheur apparaîtra visage d'amour]; XXIV, 2, 141-2; XXV, 4, 357; XXVIII, 4, 327 [la différencie de Camus]; *jam' al-diddayn* la *coincidentia oppositorum* de Ibn Arabî; XXXI, 1, 40; XXXII, 2, 263 philosopher, c'est mettre en rapport les contraires, 3, 336-7; XXXIII, 1, 60 appelée à concilier les *deux attitudes de la philosophe* : celle, *pessimiste*, qui soutient que toute tentative pour nous retrouver dans le monde est illusoire (celle des Cahiers) et celle qui nous appelle à agir, à lutter pour bâtir une civilisation nouvelle (celle de L'enracinement)[Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ] ; 2, 289; 4, 574 ; XXXIV, 2, 238; 4, 448, 452; XXXV, 1, 144, 163; XXXVI, 2, 106 et 111 drame essentiel au cœur de la vie humaine: la nécessité de s'orienter vers des

valeurs qu'on ne saurait définir: le vrai, le beau, le bien ; XL, 2, 158-163 ; 4, 474-5 et 525 unité des contraires, 549-558 expérience de la c. et conditions de son dépassement chez Simone Weil : effort vers le Bien et soumission à la nécessité [A.-A. DEVAUX], 551-5 contradictions fausses, artificielles, et contradictions légitimes, qui font passer à la transcendance; XLI, 1, 23-51 la c. comme méthode de perception chez Simone Weil et chez Albert Camus [Pascale DEVETTE], 26 la posture contradictoire d'une présence se dévoilant sous le signe de l'absence constitue le cœur du s. weilien (*id.*), 48-9.

* **convenance** : XXX, 2, 193 mystérieuse complicité du Bien pur et de la nécessité ; XXXIII, 1, 49, 150; XXXIV, 2, 218 c'est « par la notion de c. que le symbole se révèle comme le dernier facteur intermédiaire entre l'être humain et Dieu » [Massimo MARIANELLI]⁹⁹; XXXVII, 2, 171-5.

* **conversion, (se) convertir** → cohérence, batême de Simone Weil ; Église, etc. : XII, 4, 344-6 ; XIV, 4, 333; XVII, 2, 228 et 4, 363-72 l'impossible c. de Simone Weil; XXII, 1, 115 *la c. par l'expérience : Simone Weil mystique ?* ; XXVI, 1, 105 « Pour moi le mot *conversion* n'a aucun sens » ; 3, 324, 342 terme ambigu: *l'obéissance à une vérité qui se révèle à vous comme une forme d'évidence à laquelle on ne peut se dérober* [pasteur Alain HOUZIAUX] vs. « Pour moi, le mot '*conversion*' n'a aucun sens ¹⁰⁰ » ; 3, 324-5, 342; XXVIII, 1, 40; 2, 182 ; 4, 467; XXIX, 1, 73; 3, 320 [et 330] bras de fer de R. CHENAVIER avec S. COURTINE-DENAMY; XXXI, 1, 21, 39-40 [!]; 2, 136 Simone Weil préfère l'*ἐπιστροφή* platonicienne [transformation de l'être] à la *μετάνοια* chrétienne [coupure du soi]; XXXIV, 1, 105-114 exigence religieuse et philosophique (t'chouva, metanoïa, épistrophè) et problème clef pour Simone Weil qui refuse l'appartenance au Bien par droit de naissance (comme en Israël, peuple élu), la naissance étant contingente. Elle y substitue la *vocation* (109) personnelle, le choix d'un Dieu qui *descend*; 3, 370-1 *Désir de conversion* de Catherine → CHALIER - Paris, Le Seuil, 2011; XXXV, 1, 128 *quasi-c. mystique* de Simone Weil (Monique BROCC-LAPEYRE) ; XXXVII, 3, 269 ; XXXIX, 1, 76 *l'Enracinement* est un texte qui invite d'abord son lecteur à la c., à une transformation de soi ; XL, 4, 534 ; XLI, 2, 191.

* **coopératif (mouvement, système, etc.), coopératives** : XXXIX, 3, 282 Simone Weil s'est trop peu intéressée aux sociétés coopératives dans sa critique des systèmes de pouvoir d'entreprise.

* **coordination** : XXI, 1-2, 13-15, 20 [3 stades de c. décroissante: 1° déménageurs:volonté générale; 2° voilier: un seul sait et commande; 3° usine: les signes et les machines prennent le relais. Abdication maximale]; XXII, 2, 147.

* **coplas**: V, 2, 79-80 ; XXXVII, 3, 250.

* **corps, chair, mains** → âme ; besoins ; condition ouvrière ; énergie vitale, supplémentaire ; travail physique :

VIII, 2, 207 c. mystique; IX, 1, 74 *La civilisation où nous vivons écrase le c. humain. L'esprit*

⁹⁹ Simone Weil ne parle-t-elle pas plutôt, ici, d'*analogie*? Cf. OC, t. VI, vol. 1, p. 233 *Ma solution, si j'avais pu... : l'analogie* ou d'*harmonie* (Philolaos) ?; *L'analogie et le signe chez Simone Weil et Descartes*, dans *Philosophie*, 43, 1^{er} septembre 1994 – Paris, éd. de Minuit, p. 45-62 [Rolf KÜHN]; XVII, 4, 431-2, et François HEIDSIECK : XXXV, 1, 126.

¹⁰⁰ Simone Weil dans un brouillon de sa dernière lettre au P. Perrin, pour qui le mot en avait un de très précis: celui de tous les dictionnaires. Cf. aussi AD³, p. 36-40 et 122-3.

et le c. sont devenus étrangers l'un à l'autre. Le contact est perdu [OC, t. VI, vol. 1, p. 111 (1934)] Simone Weil a sans cesse tenté de montrer des voies pour rétablir ce contact ; XI, 4, 314 chez Jean de la Croix ; 343 le c. dans l'amour de soi ; XV, 2, 204 ; XVII, 2, 229 le temps et le c. ; XVIII, 1, 45-57 [Ann PIRRUCCELLO] à rapprocher de ce que Simone Weil dit de l'oubli du c. dans l'expérience scientifique (la notion de *négligeable*) : OC, t. IV, vol. 1, 166, 176 et 185, et surtout p. 175 ; XXII, 1, 119 *somatic modes, skillful means / the Body as the Organ of Learning & Doing*, 3, 287 ; XXIV, 2, 103 ; XXV, 1, 18-34 Joë Bousquet et Simone Weil : le c., l'exil et l'excès [Katy BARASC] ; 3, 223 ; XXX, 2, 178 ; XXXI, 2, 147, 4, 383 ; XXXIII, 1, 20 *ordre juridique fondé sur la valeur première du corps humain* (sic) ; 2, 283-4 ; XXXIV, 1, 109, 132 ; XXXV, 2, connaître de toute son âme, c'est y faire participer activement son c. ; XXXVI, 1, 109 le travail sur soi passe par le c. ; 3, 238-9 ; XXXVII, 1, 32 vendanges : le temps qui entre dans le c., 3, 203.

* **correspondance épistolaire de Simone Weil** → ci-dessus **Première Partie** : [1°] *Œuvres de Simone Weil* - OC VII-1-3 **Correspondance de Simone Weil : Lettres publiées (et/ou traitées) par les CSW**

* **cosmologie** → monde, ordre/beauté du monde, κόσμος, univers, ordre *cosmique*, cosmologie

* **courage** : XXI, 1-2, 49-61 c. de Simone Weil en un temps où « tout ce qui semble constituer une raison de vivre s'évanouit, où l'on doit, sous peine de sombrer dans le désarroi ou l'inconscience [ou le mensonge !], tout remettre en question » (OC, t. II, vol. 2, p. 29) ; XXVI, 4, 430 tendresse et c. ; XXXIV, 2, 237 c. de Simone Weil ; XL, 3, 403.

* **création** → *décréation* : retrait, renoncement / abdication / retrait de Dieu : III, 2, 92-3, 104-7, 122-3 et 141 ; VI, 4, 394 ; X, 3, 296-302 réfutation de W. RABI par G. CHAROT ; XII, 4, 403 ; XVIII, 3, 241, 245-251 lien entre création et rédemption : un des aspects cruciaux de la pensée de Simone Weil, 257-283 le mal, brisure originelle entre l'amour et la puissance dans l'acte créateur [Georges CHAROT] ; XIX, 1, 21, 57, 167 ; 2, 159 à la fois bonne et mauvaise dans l'innocence de Dieu ; 4, 412 ; XXI, 1-2, 167 ; XXIII, 1, 106-7 *Emanuel Levinas, Simone Weil und ihre Anregungen für die christliche Schöpfungstheologie* [Inge BROY] ; XXV, 3, 195 ; XXVII, 4, 274 [amour et c.], 287 [amour et *décréation*] ; XXX, 1, 2-3 ; XXXIII, 4, 536-7 *l'essence même de Dieu implique d'aller à la « dernière place », comme le prouvent l'Incarnation et la Passion, afin de ressaisir sa c. à partir de l'éloignement le plus grand*, 538 le travail confronte le sujet à la *poétique décréative* [qui] conduit l'interprétation du texte du monde vers un *déchiffrement* dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la c. et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du malheur ; XXXV, 1, 143 ; 2, 319 ; XXXVIII, 2, 161-188 théorie de la c. artistique d'après le *Timée* ; XL, 2, 155-168

* **credo** [Symbole de Nicée-Constantinople, Symbole des apôtres] : II, 3, 169-170 ; XXXV, 1, 84.

* **cri** ¹⁰¹ → croix ; malheur ; voix :

XVIII, 3, 299 harmonie suprême = le déchirement entre le cri du Christ et le silence du Père (EL, p. 213) ; XXXI, 4, 389 ; XXXIII, 2, 233 ; XXXIX, 1, 54-5 ; XL, 4, 543 ; XLI, 1, 29, 33-4,

¹⁰¹ *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* (OC, t. VI, vol. 4, p. 365, *Carnet de Londres*).
Pourquoi me fait-on du mal? (EL, p. 13, 14, 31, 32, 36).

65, 67 Simone Weil a crié dans le désert la vérité muette de tous ; 2, 224.

* **crime** → tuer, massacrer : XXXIII, 4, 560, 564

* **crise** : XL, 2, 121 le défaut de correspondance entre le gain et le travail a produit la substitution du régime financier au régime industriel (SW en 1931). La c. aujourd'hui ne concerne plus seulement les inégalités sociales mais la destruction des écosystèmes, la fusion des domaines politique et financier et la précarisation généralisée.

* **croisade**: XXI, 1-2, 160 un détournement criminel et idolâtre: la c. : XXXVI, 4, 351, 367.

* **croissance** → décroissance: XXXVII, 3, 204.

* **croix** → balance, et image parfaite du malheur :

III, 3, 200; IV, 4, 227-230, 288; VI, 3, 206; VII, 3, 309 *'La croix fut l'inspiration, le centre, le foyer de toute sa vie et de toute sa pensée'* (Malcolm MUGGERIDGE); 4, 392; VIII, 3, 285-7, 291-2 Simone Weil se préfère *plutôt qu'à une croix très humble, se croire attachée à une sorte de Croix cosmique arbitrairement définie par elle-même (!!!)*; 4, 394 image parfaite du malheur; IX, 2, 214; X, 2, 201; XI, 4, 374; XII, 4, 310, 349; XIII, 3, 306 et 4, 451; XIV, 1, 69 [→ 2, 97-106 la vocation de la c. [Georges CHAROT]]; XV, 4, 349-351 c., seule porte de la connaissance; XVI, 4, 383 c. et salut; XVIII, 3, 275, 297; XIX, 1, 10 culte de la c. rejeté par les cathares; XX, 4, 291; XXI, 1-2, 160 un détournement criminel et idolâtre: la croisade; 3, 273; XXII, 2, 222; XXIII, 4, 447; XXVI, 3, 323; XXIX, 3, 221-248 la souffrance crucifiée [Michel SOURISSE], 247; XXIX, 4, 400 c. et résurrection conceptuellement interdépendants selon Eric O. SPRINGSTED; XXX, 3, 251; XXXI, 1, 39; 2, 190, 192; 3, 266; 4, 428-432 symbole de justice [Tommaso GRECO]; XXXIII, 1, 118 la théologie weilienne est une science de la c. : s'il y a unité parfaite en Dieu, par la Création, l'Incarnation et la Passion, il y a aussi une distance infinie entre le Père et le Fils. Nous sommes un point de cette distance; 4, 536-7 *l'essence même de Dieu implique d'aller à la « dernière place », comme le prouvent l'Incarnation et la -, afin de ressaisir sa Création à partir de l'éloignement le plus grand*, 544 philosophie chrétienne de la c., 550, 551-2 médiation platonicienne [Timée 31c] telle que l'entend Simone Weil = l'Incarnation poussée jusqu'à la perfection de la Passion et de la cr., 580; XXXIV, 3, 315; 4, 417-20, 463-6 *La Passion du Christ et les philosophes* – Paris, Le Cerf, 2011 [Stanislas BRETON, CR de Robert CHENAVIER], 471; XXXV, 1, 138 le Christ crucifié à l'intersection des mondes naturel et surnaturel, 142 c. et mort de Dieu: Simone Weil interprétée d'une manière aberrante; XXXV, 2, 189-214 unicité de la c. et pluralité des religions [François MARXER], 198, 202, 205 rapport en nous du plus bas au plus haut, expérience d'un amour surnaturel qui dépasse la connaissance naturelle de l'intellect, 209 Jésus de Nazareth se sacrifie à Jésus comme Christ, 211 la c. qui contient le tout de la révélation est plénitude surnaturelle, 216 contradiction de la c., 272 et 275 la c. seule réponse adéquate au mal, 278 vocation surnaturelle de la c., 323 et XXXVI, 2, 104 ; XXXVIII, 2, 106 ; XL, 3, 382-4 ; 4, 509, 542-6 ; XLI, 1, 28.

* **croissance** → foi ; incrédulité, -ule, incroyance, -ant :

XXXII, 4, 506 l'aveuglement du marxisme repose sur la c. que de la nécessité le bien peut surgir, ou que la matière peut produire un ordre surnaturel¹⁰²; XXXVII, 1, 39 c. de Marx en la

¹⁰² Elle condamne avec la même détermination les variantes de la laïcité humaniste et républicaine française, de l'utilitarisme [*The creed which accepts as the foundation of morals Utility, or the Greatest Happiness Principle*

constitution d'une démocratie véritable découlant du simple développement des forces productives, dénoncée par Simone Weil ; XLI, 1, 25, 54 ; 2, 143 à la foi on arrive aussi bien par l'incrédulité que par la c. ; 147 la religion de Simone Weil est sans c. ; 184-7 foi et c. ; 201 c. laïque, 236

* **cruauté** → barbarie

* **cube** (perception du – chez Lagneau et Simone Weil): XXXVIII, 2, 101 la pensée entière est effectivement présente dans toute perception et toute connaissance. Il s'agit d'un acte de l'esprit total qui procède « du dedans au dehors, du supérieur à l'inférieur » et « c'est par un tel acte que se trouve déterminée la perception sensible (Lagneau) = la clef de la « lecture » de Simone Weil.

* **culture, culture ouvrière/populaire** → civilisation :

VII, 2, 102, 148-151; VIII, 4, 322-331 c. populaire ; XIII, 1, 97, XV, 291; XVI, 2-3, 248 diversité culturelle ; XXIX, 4, 373-388 unicité de la vérité et universalisme religieux weilien comme lieu de rencontre entre les cultures/civilisations [Massimo MARIANELLI], 389-396 le mythe de l'Église invisible dans la pensée interculturelle de Simone Weil et Raimon Pannikar [Fabrice DUBOSC] ; XXX, 1, 1-14 Simone Weil et la c. populaire : contes, mythes et folklore [Federica NEGRI]; XXXII, 4, 493; XXXIV, 4, 469-470 ; XXXVI, 3 , 292-5.

* **cyniques** → pythagorisme: XXXVI, 2, 108, 113, 114, 117, 130 Simone Weil très proche de la tradition des philosophes c.

D

* **darwinisme** → Darwin, Charles

* *Dasein* → Heidegger : XXXIII, 4, 568, 574-5.

* *débâcle*¹⁰³ → défaite, occupation et collaboration/résistance de la France

* **décentralisation**¹⁰⁴: VI, 4, 325-9 d. de l'État, de l'armée, des entreprises; XXII, 2, 143 ; XXXIX, 3, 280.

* **décentrement de la subjectivité weilienne, du je** [déplacement du centre du sujet → OC, VI, 2, p. 575, n. 374 sur le *renoncement* indien, à propos de *id.*, p. 374] : XXXV, 3, 342-3, 345, 347, 359, 362-3, 394.

(John Stuart MILL)] et du libéralisme économique (OC, t. V, vol. 2, p. 307-8)].

¹⁰³ Terme consacré par le roman homonyme de Zola (1892), et qui s'est quasi substitué à celui de *déroute*.

L'étrange défaite, titre de l'historien Marc Bloch, est une sorte d'euphémisme.

¹⁰⁴ *Singulière*, soucieuse de liberté individuelle, de salut individuel, méfiante à l'égard du collectif, du social, des États, des partis, des Églises, Simone Weil est antitotalitaire, girondine, antijacobine.

* **déchirement** (*Zerrissenheit*), -er → absurde, contradiction, *La déchirure du réel* : XII, 4, 310, 312 l'éternité entre quand le temps déchire l'âme ; XVIII, 3, 299 harmonie suprême = le déchirement entre le cri du Christ et le silence du Père (*EL*, p. 213) ; XLI, 1, 28.

* **décréation** [*renoncement [...] à tout ce que j'appelle 'moi'* ¹⁰⁵, kenose-κένωσις, retrait de Dieu → abdication; anéantissement ; châtement ; création; détachement; matière (inerte); moi, mort ; renoncement; souffrance; travail :

II, 2, 71, 108 et 3, 121, 131, 143; 4, 227-8; III, 4, 287-9; IV, 2, 113; V, 2, 150; 3, 210 et 4, 234; VI, 1, 55-9 [commentaire de la prière terrible de Simone Weil dans *OC* t. VI, vol. 4, p. 279-80] et 4, 381-4 CR d'un art. de Rolf KÜHN par Marc SCHWEYER, 394; VII, 1, 86-7 *le terme de dé-crétation [...] a un je ne sais quoi de blasphématoire [...] Il faudrait plutôt exalter, quand on se réfère à Simone Weil, la voie du retour à Dieu par la Beauté du Monde et le Silence. La dé-crétation weilienne est un dépassement de l'être et non la negation de l'être* ¹⁰⁶. Elle n'est [...] que purification du Désir et orientation du Désir vers Dieu, finalement *Attente de Dieu* (Béatrice Clémentine FARRON-LANDRY); 4, 390-1 décréation et politique: seule la représentation divine impliquée dans cette conception de la création fonde la lutte et la résistance à la force, c'est-à-dire l'avènement de la justice [Patrice ROLLAND], 394 et 408; VIII, 3, 313; 4, 347, 407-9 deux articles de Rolf KÜHN [CR de Gilbert KAHN et de Marc SCHWEYER] 413 et 417; IX, 1, 27; 2, 203 d. et amour surnaturel, 209 ; 3, 243, 249 d. et narcissisme, 310, 320 et 323; X, 1, 41-53, la « d. » comme méthode psychologique de construction de « l'âme créée » chez Simone Weil [Georges CHAROT], 48; 2, 212 la passion du Christ, la croix, modèle de d., 3, 296-302 réfutation de W. RABI et de Judith KLEIN (301 note 5) qui lient la décréation au refus de la sexualité, par G. CHAROT, 299, 301, 343 et 4, 432; XI, 2, 185 ; 3, 285 l'idéal kénotique de Simone Weil; XII, 1, 26, 52-63 et 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la vérité et de la nécessité est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la liberté n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la nécessité est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la vérité. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de vérité (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence [Robert CHENAVIER], 170-5, (Béatrice Clémentine LANDRY FARRON), 189, 201 thèse de Caroline Y. SNYDER : *Simone Weil. A Study of her Thought with special reference to the Concept of « Decreation »* [University of Wales at Bangor, UK, 1969-70] et 3, 271-5 [Emmanuel GABELLIERI] ; 4, 310 ; XIII, 1, 75; XIV, 1, 71; 3, 249 κένωσις - kénōsis, 273 R. KÜHN se ravise-t-il ? et 4, 380 du cogito au sujet décréé; XIV, 1, 5 ; XV, 2, 207 et 4, 356-7 [*Sinn und Genese des Begriffs "décréation" bei Simone Weil* thèse de Dorothee BEYER [née FRAGEMANN,auj. SEELHÖFER] et son CR par R. KÜHN]; XVI, 2-3, 227 et 4, 369; XVII, 1, 83, 92; 3, 318; XVIII, 3, 257-283 le mal, brisure originelle entre l'amour et la puissance dans l'acte créateur [Georges CHAROT], 267, 273; XIX, 1, 1, 19-65 origine et d. du mal chez Simone Weil [Emmanuel GABELLIERI] ; 2, 256 la d. de 1940 et la chute de la III^{ème} République obligeaient à en réécrire l'histoire en des termes qui en rendissent compte; 4, 354 processus nihiliste, mais méthodique, thérapeutique, pédagogique [M. BROCC-LAPEYRE];

¹⁰⁵ AD³, p. 225/OC t. IV, vol. 1, p. 343, consentement à la destruction qu'opère Dieu.

¹⁰⁶ C'est très exactement ce qu'écrit Simone Weil : *Consentir par amour à ne plus être, comme nous devons faire, n'est pas anéantissement, mais transport vertical dans la réalité supérieure à l'être.* (*OC* t. VI, vol. 3, p. 251-2, *Cahier X*).

XXIII, 1, 107, 122; 3, 259, 344; XXIV, 3, 244 *Entschaffung, Entwerden*, 245; 4, 301, 315-343 s. du travail : évolution de la conception du travail de Simone Weil, de 1929 à 1943 (liée à sa conception de la pensée rationnelle, de la liberté entendue comme consentement, de la nécessité, et aussi de l'attention et de l'imitation de Dieu souffrant : c'est la décréation qui résout les tensions entre tous ces éléments [d. = clef de la spiritualité du travail de Simone Weil] [Michael ROSS], 337, 340; XXV, 3, 169, 199 critère des religions et fondement de la compassion; 4, 357 XXVI, 1, 51; 2, 219-20 les impasses de la condition ouvrière sont toujours à l'arrière-plan du discours sur la d. ; 4, 436; XXVII, 1, 53; 4, 287, 322; XXVIII, 2, 181; 4, 446 [mise en acte de la solitude de Simone Weil]; XXIX, 4, 353, 401 abdication mystique de soi [sic !!!]; XXX, 1, 51-88 a., méthode décréative [Rolf KÜHN]; 2, 186, 188-9; 4, 451; XXXI, 2, 188, 194, 196; 3, 341 l'écriture comme passage décréatif à l'impersonnel [Adriano MARCHETTI]; 257; 4, 441-2 la d. distinguée et même opposée à la *destruction* par Simone Weil, dans une note de François MARXER dans la rééd. de l'*Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*, de Henri BREMOND; XXXII, 4, 498 *comment passer du déracinement à la d. ?*, 514, 556 ; XXXIII, 1, 58 ; 2, 288; 3, 321, 328, 372 philosophie weilienne et — : l'intelligence y cède sa primauté à la transcendance du mystère, 375, 385 ouverture au « vide » de l'attention, 426-8, 450, 454 ; 4, 513, 515 l'intérêt du phénoménologue KÜHN pour la — est d'ordre épistémologique, c'est la façon propre à Simone Weil d'accomplir la *réduction phénoménologique* husserlienne, 520 [chez Simone Weil] *le désir dans sa tension immanente* [sic] vers [d]es valeurs lors de la recherche du bien [...] *met en branle la liberté par la « dialectique » de la lecture et de la —*, autrement dit par la fixation et le détachement des significations ayant obtenu valeur momentanée d'un sens donné [quel réductionnisme !], 525 *la recherche de la vérité demande des lectures décréatives sur les plans sensible, émotionnel, intelligible, ainsi que sur les plans éthique et religieux, c.-à-d. une symbolique, et une poétique s'ajoutant à une sémiotique*, 533 réduction décréative weilienne, 536 *le niveau du vide décréatif dans la lecture symbolique représente l'acte de retrait ou de renoncement de la part de Dieu au moment où il crée, et cet acte est la manière de rendre présent un Amour qui, du côté humain consent à l'existence d'un autre être*, 538 *le travail confronte le sujet à la poétique décréative [qui] conduit l'interprétation du texte du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du malheur*, 540 *Le chaos des significations polyvalentes avec leur puissance symbolique qui impose une évidence à la mesure du désir se trouve [?] décréé dans le but de permettre une nouvelle symbolisation [...] qui englobe la totalité du réel à resymboliser selon la plénitude herméneutique [...] du modèle christologique*, 553, 568, 585; XXXIV, 1, 17, 110 P. DAVID récusé l'identification souvent faite de la d. avec toute la pensée de Simone Weil, 132; 2, 196-8 la d. dans les écrits de Londres; 3, 284-6, 338; 4, 399-400; XXXV, 1, 10, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du « moi »* [accédant] *à un état de décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana*, 143, 146, 150, 158; 2, 205, 207, 296 ; 3, 338, 342-3, 350-66, 390; 4, 519 ; XXXVI, 3, 289 ; 4, 323 conséquence de la nature illusoire du je par rapport à l'être et à la vérité ; XXXVII, 1, 70-1 mystique et d. L'instrument privilégié de la d. est l'attention, 73 travail et d., 107 ; XXXVIII, 2, 104, 110, 116 n 4. ; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Être et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'être à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER) ; XL, 2, 155-168 ; 3, 335 consentement à la désappropriation,

336-7 *La question centrale sur laquelle Simone Weil s'efforce de se concentrer est que naturellement, selon l'ordre naturel des choses*¹⁰⁷ *et celle des lois en vigueur, le conatus essendi [la πλεονεξία, République I, 336b-350c et Colossiens 3:5], la volonté de puissance et de domination partout où on en a le pouvoir, constituent la règle. Pour suivre la méthode qu'elle indique en vue de l'élévation spirituelle il faut agir « contre nature » et marcher en un certain sens à reculons sur le chemin de la création, désirer la diminution de son être, la contraction du propre, l'abdication du pouvoir [... :] c'est la décréation* (Rita FULCO) ; 338 la remise en question du sujet, qui est contre nature, est l'humilité, *conditio sine qua non* de tout décentrement par rapport à la perspective du propre, et de la décréation, 385.

* **décroissance** → croissance : XXXIX, 4, 390-393 ; XL, 2, 207-8.

* **défaite, occupation et collaboration/résistance de la France** [de 1940 (la débâcle) à 1943, à la mort de Simone Weil], réaction de Simone Weil et des 'intellectuels' → *L'Enracinement* ; Marseille; Emmanuelle Loyer; Jeffrey Mehlman :

II, 3, 161 responsabilité des écrivains: Simone Weil et la polémique des 'mauvais maîtres' ; X, 1, 3 jugement de Simone Weil sur les événements de 1940 en France; XVII, 1, 55; XXI, 4, 277; XXII, 1, 3, 7, 21 [et 53] collaboration française avec l'ennemi allemand, 41, 79, 82 responsabilité collective; XXIII, 4, 449-450 *De la Victoire à la débâcle*. 1919-1940 ; XXIV, 3, 257; XXV, 4, 358-9; XXVI, 2, 230; XXVIII, 1, 80; 3, 301-7 colonie new-yorkaise des exilés français, dont Simone Weil; XXIX, 3, 330; XXX, 3, 224; XXXIV, 2, 167-182 la débâcle vue par quelques contemporains (Robert Brasillach, Lucien Rebatet, Marc Bloch, Léon Blum, Charles de Gaulle) et 178 jugée par Simone Weil: issue d'une politique de *grandeur* exaltant la force: centralisation, uniformisation, expansion, annexion [Christine Anne EVANS]; XXXVI, 1, 47 ; XXXIX, 2, 114-7 ; 159-173 interprétation de Gn 3, 17-19 sur le caractère pénal du travail [Robert CHENAVIER], 165 le t. est pénal, non comme punition émanant d'un Dieu dont la sévérité humilierait, mais comme un rappel à l'obéissance à une nécessité naturelle qui définit notre condition. Dieu rappelle à l'ordre du monde. Ce qui de notre point de vue existentiel (charnel) est punition par une domination brutale, est, par l'effacement de soi dans l'amour surnaturel, consentement à l'essence même de la réalité (à savoir la nécessité)¹⁰⁸ Ainsi le châtement doit-il être une « imitation de Dieu », qui a lui-même renoncé à sa puissance en la déléguant à la nécessité (la « décréation) [Robert CHENAVIER].

* **démessure-ὄβρις** → Nemesis-Νέμεσις : XXVIII, 4, 352; XXXV, 2, 322.

* **démiurge** → Dieu, *Timée*, Trinité : XXXVI, 3, 240-1 *le Père, le démiurge* : aux yeux de BRISSON cette identification faite par Simone Weil est impossible (il n'est qu'un dieu parmi d'autres, il se retire une fois son travail terminé <mais – objection à BRISSON - n'est-ce pas ce que fait Elohim après le 7^{ème} jour ? Et dans la pensée de Simonr Weim n'est-ce pas ce en quoi il faut l'imiter par la décréation ?> et il n'est bon que comme doit l'être tout dieu : on ne peut faire de ce dieu le Bien (de la *République*) vers qui va l'amour, cela n'existe pas dans la Grèce ancienne). En revanche, 247 : si BRISSON confirme le jugement de Simone Weil qu'*en Grèce le travail était chose servile* <OC, V, 2, 360> il voit dans le d. qui fabrique le monde un divin ouvrier qui

¹⁰⁷ Je proposerais volontiers ce postulat: on est toujours barbare envers les faibles. (OC, t. II, vol. 3, p. 223 *Réflexions sur la barbarie*).

¹⁰⁸ Il y a ici comme un rappel de « C'est une seule et même chose qui relativement à Dieu est Sagesse éternelle, relativement à l'univers parfaite obéissance, relativement à notre amour beauté, relativement à notre intelligence équilibre de relations nécessaires, relativement à notre chair force brutale. » (OC, t. V, vol. 2, p. 358).

travaille le métal, le bois, les fibres, la cire, etc. Cela d'ailleurs fait sa spécificité ; on ne retrouvera plus d'ailleurs ce modèle technique dans les cosmologies antiques ultérieures, le travail manuel étant déprécié dans ces sociétés. Retrouver la figure de l'ouvrier dans le personnage du d. eût été une innovation enrichissante dans le contexte du militantisme syndical où évoluait Simone Weil.

*** démocratie :**

VII, 2, 127-8 épinglée par Simone Weil, qui vise Maritain; XVI, 2-3, 169-180 essai de Simone Pétrement sur Rousseau et la démocratie, 238-9 ; XX, 2, 141; XXII, 3, 311-4; XXVI, 3, 249-264 Simone Weil critique de la démocratie dans *L'Enracinement* [Patrice ROLLAND ; XXVII, 2, 171 ; XXXII, 3, 393 régimes, partis et crétinisation générale [M. FORCINA] ; XXXIII, 1, 68 critique weilienne de théoriciens [Arendt, Habermas] de la d. qui dévoluent la politique à des citoyens, et non pas à des membres d'une société civile structurée par une division du travail, 71 d. et justice devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la domination et de l'injustice qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont des dimensions essentielles de l'expérience du travail ; 2, 251 d. totale : illusoire ; XXXIV, 1, 98, 102; 2, 203 ; XXXVI, 3, 295 ; XXXVII, 3, 204-5, 258-9 *La Note sur la suppression générale des partis politiques* oppose propagande et d. ; XXXVIII, 1, 7, 64.

*** dépossession** → décréation ; détachement (tyâga) ; possession/dépossession ; renoncement (samnyâsa) : XXXVII, 2, 192.

*** déracinement, déraciné** → enracinement:

VI, 3, 291; 4, 307; VII, 4, 416; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: DUNAWAY, John M., **Estrangement** and the Need for Roots: *Prophetic Visions of the Human Condition in Albert Camus and Simone Weil*; IX, 2, 135 et 4, 374-393 *dialectique de l'enracinement et du déracinement dans la pensée de Simone Weil* [Michel SOURISSE] ; X, 3, 345 ; XI, 3, 269; XV, 3, 215 et 223 d. moderne = d. par rapport à l'univers [Guglielmo FORNI], 4, 291-301 d. par conquête coloniale et militaire et par domination économique [au Brésil par la monoculture et l'élevage extensif], 292 migration déracinante, 291 et 303-315 conquête européenne déracinante des 'Indes occidentales'; XVII, 1, 55 l'h. de France n'est pas celle du progrès des Lumières et de la raison mais celle d'un déracinement qui en 1940 a atteint son point critique; 3, 320 et 4, 437 d. par la globalisation; XX, 3, 228; 4, 244 prostitution; XXI, 4, 286 France déracinée par une croissance territoriale conquérante et par le despotisme centralisateur de l'État; XXII, 1, 119 d. et éducation; XXIII, 2, 179, 185; XXVI, 1, 99 chômage et précarité; XXVII, 4, 317; XXIX, 2, 199; XXX, 3, 295 ; XXXII, 4, 498 *comment passer du d. à la décréation ?*; XXXIII, 1, 45-60 en tant que Colombien, ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa philosophie politique et le fait qu'on pouvait l'appliquer presque point par point au contexte actuel de l'Amérique latine en général et la Colombie en particulier. Les notions weilienues comme celles de force et d. me sont apparues comme des grilles qui me semblent donner des lumières très pertinentes pour comprendre les formes que l'oppression sociale a prises dans cet horizon du monde. Simone Weil aurait trouvé dans la Colombie actuelle un des scénarios les plus terrifiants de l'histoire moderne, et de l'histoire tout court, où se conjuguent toutes les manifestations d'abus de pouvoir et d'utilisation de la force [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 57 ; 4, 488 — du sujet ; XXXIV, 2, 206, 238 d. du moi; 3, 289-298 le déraciné, l'immigré et l'homme nouveau [Nadia TAÏBI], 289 l'usine, lieu où le d. apparaissant sans voile, son essence peut être questionnée,

295, 371-2 chômage ; XXXVI, **4**, 326 ; XXXVII, **1**, 7, 11-2 le concept de d. trouve sa source dans la « tragédie de la colonisation » et au fond dans la révolte de Yen Bay [à quoi s'est ajouté en 1937 la fusillade sur le carreau de la mine de Metlaoui en Tunisie, le 7 mars 1937], 15, 22 « clochardisation¹⁰⁹ » (Germaine TILLION) des colonisés, notion proche de celle de d. ; 23-4 ; 23 analyse du d. par Pierre BOURDIEU ; XXXVIII, **2**, 209-10 ; **4**, 328-330, 365 le réfugié ; XL, **2**, 150 de loin la maladie la plus dangereuse des sociétés humaines, car il se multiplie lui-même.

* **descente de Dieu, quête de l'homme par Dieu** → attente [*Il ne faut pas vouloir trouver*: OC t. VI, vol. 2, p. 236], Dieu, surnaturel :

IV, **1**, 54; VIII, **4**, 356-360 et IX, **1**, 23-4 d. au second degré ; **2**, 211-4; XIV, **1**, 57; XXVIII, **1**, 76-7[Jean-Louis CHRÉTIEN, CR de Maria VILLELA-PETIT]; XXIX, **4**, 343 *La liaison entre l'universel et le particulier est un mouvement descendant, jamais montant; un mouvement de Dieu, non de nous* [OC t. VI, vol. 2, p. 430, 431 et 3, 42] ; XXXII, **2**, 262-4; XXXIII, **4**, 550, 585.

* **déshumanisation** → **homme, humain, -anité, déshumanisation** [en- / déracinement] → droit; obligation; humanisme [→ rationalisme des *Lumières*]

* **désir** :

II, **3**, 136 dialectique du d. : *d. et possession différents pour les faux biens, pour le vrai bien, aucune différence* [OC, t. VI, vol. 4, p. 202 fin du *Cahier XIV*, de New York] ; III, **4**, 298 d. et amour de Dieu chez Simone Weil ; V, **2**, 95 d. sans objet; **4**, 334; VI, **4**, 346; VII, **1**, 68-79; IX, **2**, 158-172 la force incoercible du désir [Marie-Annette FOURNEYRON]; **3**, 236-249 moi désirant [Judith KLEIN]; XII, **4**, 307-315 CR (?) d'un article de Susan Anima TAUBES, *The Absent God*, par Ralph NAZARETH, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du d.* [Ralph NAZARETH]; XIII, **2**, 182; XVII, **1**, 42, 44 et **3**, 321; XVIII, **2**, 109, 185 extinction du d. ; XXIII, **3**, 319; XXV, **3**, 204-222 « l'impatience désirante, l'expression de penser : Simone Weil, Joë Bousquet » [Sylvie GOUTTEBARON], 223; XXXI, **2**, 149 enjeu des *Cahiers*: arracher le d. des choses, du présent, pour le diriger vers l'absence, vers le secret, vers ce dont nous ignorons tout, sauf le nom; XXXIII, **4**, 534, 580 ; XXXIV, **3**, 321, XXXV, **1**, 92; XXXVI, **1**, 31-42 ce que voit Simone Weil dans le miroir de l'Inde, ou la vérité du d. [Marc BALLANFAT], 36 désir vrai ou vain souhait; XXXVII, **2**, 145 d. du mathématicien impossible à assouvir ; XXXIX, **1**, 83 ; XL, **4**, 453, 477-491 d. et amour de Dieu [A.-A. DEVAUX] ; XLI, **3**, 317, 319-320, 322-5 attention animée de d.

* **destinée** → salut, vocation : XXXVIII, **4**, 327-8 l'être humain (mais non pas la collectivité) ayant une d. éternelle, l'obligation envers lui l'est aussi ; XXXIX, **1**, 34, 35.

* **destruction** → décréation ; je : XL, **1**, 33 le système capitaliste s'oriente s'oriente tout entier vers la d.

* **détachement** (*tyāga*) → décréation ; possession/dépossession ; renoncement (*samnyāsa*) :

¹⁰⁹ *Nous sommes en train de devenir nous-mêmes ce que nous avons fait d'eux* (Cl. Lévi-Strauss)

II, 2, 71-83; III, 4, 278; IV, 4, 375; V, 2, 98 l'ambition de la Gītā est de substituer au renoncement visible et institutionnel (*samnyāsa*) un renoncement informel et invisible, intériorisé, au lieu du travail, à la place assignée par son propre *dharma*, et qui se limite à l'abandon du ruit des actes (*tyāga*) ; IX, 1, 27; X, 3, 272-5 le détachement par la contemplation de la nécessité chez Simone Weil; la nécessité intérieure [Gilbert KAHN] ; XVIII, 2, 185 ; XXVII, 2, 157; 3, 186; XXVIII, 4, 443 solitude sublimée; XXXI, 2, 144; XXXIII, 3, 333; XXXV, 1, 87, 161; 3, 372, 373, 374 le d., condition sine qua non de la réflexion sur les valeurs; XXXVI, 1, 39; 2, 105 la réflexion philosophique implique un d. qui incombe à l'homme tout entier et non pas à sa seule intelligence; 107 d. = valeur suprême pour le philosophe, renoncement à toutes les fins possibles, sans exception, 121, 122, 124, 131 ; 4, 321; XXXVII, 2, 192.

* **devenir** → Hegel: XII, 4, 310.

* **devoirs envers l'être humain** → **obligation(s)**; justice; droits [de l'homme]; Kelsen; Wittgenstein :
XXXVI, 3, 265-280 déclarations des droits et des devoirs : problèmes contemporains à la lumière de Simone Weil (E. J. DOERING); XXXIX, 1, 5: il importe, par rapport aux *droits*, de ne pas confondre *devoirs* (terme qui ressortit à la conscience personnelle et à l'éthique) et *obligations* (au domaine juridique, justicier), 43 le discours des devoirs a en Espagne un relent de franquisme.

* **dévotion** (*bhakti*) : XXXVI, 4, 324-5 ascèse indienne triple: relative à la connaissance (*jñānayoga*); relative à l'action (*karmayoga*); relative à la dévotion (*bhaktiyoga*).

* **dévouement** : XXXVI, 3, 223, 229.

* *dharma* → vocation : V, 2, 127; XXXVI, 4, 313, 319 et n 21, 321, 323; XXXVII, 2, 102-6.

* **diable, diabolique**, démons, démoniaque, satanique:
XXXIV, 3, 245 la politique; XXXV, 2, 221, 303.

* **dialectique (hégélienne)**: VIII, 1, 19; 3, 239 caractère d. de l'approche du temps: pour accéder à l'éternité il faut accepter pleinement le destin temporel.

* **dictateur, -ure** → Hitler; lecture; propagande : XXXVII, 3, 206.

* **Dieu** : XL, 4, 505 le D. de Simone Weil est *bon*, et non *puissant* et despotique à l'image du Yahvé des Hébreux et de l'empereur des Romains. Il est « le Bien au-dessus de l'Être », 504 Il « existe » et n' « existe » pas, 505-6 « est » et n' « est » pas, 507-8 personnel et impersonnel

* **différence** par excellence, dans la métaphysique religieuse weilienne:

XVIII, 2, 173 ; XXIX, 4, 419 [et XXX, 3, 383] le platonisme de Simone Weil sous le signe de **493 c - combien différent l'essence du nécessaire et celle du bien**; XXXII, 3, 287 *toute sa philosophie ne consiste qu'à discerner, avec rigueur, ces deux domaines* [F. REY PUENTE] ; XXXIII, 3, 389 distinction platonicienne entre la nécessité et le bien, 391 *les deux fondements de l'Être — celui du Nécessaire et du Bien — trouvent leur médiation dans le symbole* [R. KÜHN], 458 distinction entre le nécessaire et le bien [I. MURDOCH] ; 4, 546 *le Bien « au-delà de l'essence et de l'existence » comme le dit la République* [E. GABELLIERI], *ibid.*,

l'originalité de Simone Weil est de maintenir [...] l'inflexibilité d'un certain ordre du monde [...] et le prestige du Bien [...]. L'Absolu [...] est l'union de ces deux impossibles [S. BRETON]; XXXV, 1, 143 seul le retrait de Dieu de ce monde qu'il crée permet au sujet de dire "je", ce "je" même dont le sujet à son tour a vocation de se retirer dans la décréation; 2, 216; 3, 331 et 332: *D. perpétuel géomètre* et *D. suprême poète*; XXXVI, 1, 3 *D. des armées* vétérotestamentaire.

* **différence** (sexuelle), féminisme italien de la — : XXXVIII, 2, 199-204, 205-8.

* **dignité humaine** → honneur:

VII, 2, 141-151 et 190; XIV, 1, 54; XXI, 3, 197; XXVI, 3, 255 ; XXXIII, 1, 16-20 *avec la dignité, c'est le corps humain qui se trouve placé au centre de l'ordre juridique* ; XXXV, 2, 322 d. du travail ; XXXVIII, 4, 310.

* **dilemme** → cohérence:

XL, 1, 80 langue nouvelle propre aux *Cahiers*, pour servir une recherche aimantée vers une préoccupation toujours pratique : trouver une réponse au d. moral de l'action propre à Simone Weil. Ce d. concerne le domaine subjectif de sa propre détermination à agir et elle ira chercher dans la *Bhagavat Gita* notamment une formulation renouvelée du problème de la manière d'agir de façon juste dans un contexte de violence injuste [Martin MÉVEGAND]

* **discernement** → jugement (*Urteilkraft*): XXXVII, 3, 262.

* **discontinu** → continu

* **distance** → amitié ; amour ; malheur ; séparation :

XIV, 4, 383; XXX, 4, 390, 393-4, 396; XXXI, 3, 350 *Aimer purement, c'est consentir à la d., c'est adorer la d. entre soi et ce qu'on aime* (PG³, p. 71)¹¹⁰, 358; XXXIV, 4, 403 ; XLI, 1, 28.

* **dix-septième siècle français**: goûts et dégoûts littéraires de Simone Weil :

II, 1, 33; III, 1, 33; VI, 1, 5, 76; VII, 3, 267; XII, 1, 74; XIV, 1, 53; XV, 1, 31.

* **documents photographiques publiés dans les Cahiers Simone Weil** : → [5°] Expression artistique de l'œuvre et de la vie de Simone Weil

IV, 4, 396 photo de la pierre tombale de Simone Weil ; VII, 1, 81 deux photos de *la maison*

¹¹⁰ *Formule magnifique*, juge le philosophe Rémi BRAGUE. Il ne s'agit probablement pas d'une citation de Simone Weil, la phrase ne figurant pas dans les *Cahiers*, réplique le rédacteur de la rubrique « Citations ». En effet : sauf à imaginer qu'il ait pu avoir une autre source authentique, orale ou écrite, on a ici un exemple patent de Simone Weil « amélioré », voire pastiché, façon Thibon. Mais Thibon est en quelque sorte un faussaire honnête : il ne falsifie pas sciemment et délibérément la *pensée* de Simone Weil mais s'efforce naïvement, en collègue qui s'estime plus compétent dans le métier d'écrire, de servir au mieux un auteur quasiment inconnu qu'il publie à sa façon, en connaisseur du marché de l'édition. On trouve à sa décharge dans OC, VI, 3, p. 345 *Cahier XI*, une pensée proche, authentique : *L'amour qui unit est proportionnel à la distance*, expression philosophique du verset biblique prononcé par Jésus mourant : *Mon Dieu ...* tel que l'entend et l'explicite si souvent Simone Weil, où la distance est divinement poussée à la limite.

de conte de fées habitée à Saint-Martin-d'Ardèche par Simone Weil pendant son séjour chez les Thibon en 1942 [Evrard de LIMBURG STIRUM] ; VIII, 4, 435 Myriam Sousbie, fille d'Albertine Thévenon et sa mère, Gilbert Kahn, Eugène Fleuré, Anne Reynaud, Robert Gaillardot et François Heidsieck, 436 Suzy Allemand, Albertine Thévenon, le Père Perrin, Anne Reynaud et Gilbert Kahn [Ingela ROMARE] ; XI, 1, 76/77 (encarté) reproduction du portrait de Simone Weil par Charlotte Calmis ; XV, 1, 97 *Simone Weil* - [portrait charge de Philip Norman] ; XVI, 1, 34-35 deux reproductions de peintures de Imre Perely.

* **dogmatisme, -ique ; dogme(s)** → penser, raison; partis; religion:

X, 1, 57-61 la revitalization des dogmes selon Loisy et Simone Weil; XXXVII, 3, 269 ; XL, 3, 320 *une rencontre personnelle avec le Christ : cette rencontre ne coïncide pas avec la reconnaissance des fondements historiques, événementiels du christianisme, à savoir une Révélation unique dans la personne de Jésus, et encore moins avec la reconnaissance d'une tradition ecclésiale dont elle rejette la position dogmatique* [Robert CHENAVIER]; XLI, 2, 147-8 du bon usage des dogmes.

* **domaine**: X, 1, 18 au delà du d. de l'intelligence, le domaine de l'amour surnaturel, des mystères de la foi; XXXVII, 3, 202 *une nouvelle logique base sur la notion de domaines* (OC V, 2, 355-6; VI, 2, 348; 4, 177; AD³, p. 13-5); XXXIX, 1, 20-1 les deux mondes et leurs connexions.

* **domination, -ner, -nant** → oppression :

XII, 2, 154-163 ; XXXI, 3, 284 ; XXXIII, 1, 8, 71 démocratie et justice devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la d. et de l'injustice qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont des dimensions essentielles de l'expérience du travail ; XXXV, 3, 388, 392 ; XXXIX, 1, 12.

* **don, partage** : XI, 1, 84 partage; XVI, 4, 349; XIX, 1, 19-65 [Emmanuel GABELLIERI]; XX, 2, 157 : 3, 214; XXXI, 4, 379 d. contradictoire; XXXIV, 1, 22 ; XXXIX, 2, 128 le d. et le châtement, deux formes de l'amour des malheureux.

* **douleur** → souffrance, mort:

VIII, 4, 305; XIII, 3, 306-310 d. et mort; XIX, 1, 1-17, 14 métaphysique et morale cathares ne permettent pas d'attribuer la moindre fonction cathartique ou salutaire à la d.; XXIX, 3, 229 et sqq. [M. SOURISSE !!!]; XXXI, 1, 36, 49; 2, 169; XXXIV, 2, 235-6; XXXV, 1, 147, 167 ; XXXVIII, 1, 41-2, 44-7, XXXIX, 1, 54 Tommaso GRECO, *Dal dolore alla giustizia. Strategie di risposta tra carità e diritto* ; XXXIX, 4, 393-5 ; XL, 2, 187.

* **douzième siècle**: XXXVII, 3, 267.

* **dramaturge, Simone Weil** - (*Venise sauvée*) : V, 3, 192; XI, 2, 127; XIII, 1, 1; XIV, 2, 107, 119 et 135; XVII, 2, 212-5 [Nicole MAROGER] ; XVIII, 2, 123 et 143.

* **dressage** → conversion : XI, 4, 343-9 (Micheline MAZEAU); XXXI, 2, 137-8 substitution de l'attention obéissante au dressage volontaire ; XL, 4, 463.

* **droit(s)** → devoirs; obligation(s) ; personne; laïcité; Lumières; révolution de 1789:

VI, 3, 291 d. et obligations; VII, 2, 120, 126 (S. FRAISSE) notion discréditée chez Simone Weil, comme celle de *personne*, 127 le d. a faussé la morale et rendu impossible toute nuance de charité ; 133 critique weilienne de la notion de d. en rapport avec les besoins de l'âme (L. BLECH-LIDOLF); VIII, 2, 148-9; IX, 4, 394-404 d. et obligations (Eric O. SPRINGSTED); XIII, 2, 188, 190 et 3, 227-251 (P. ROLLAND), 238-244 d. de l'homme et devoirs envers l'être humain, 244-251 réduction moralisante du doit, 280-5 d. et obligation (T. ALBERTINI) et 4, 458; XVII, 2, 229 nature et d. naturel; droit pénal; XIX, 2, 217 d. et obligation (A. DANESE), 265 d. de l'homme; XXI, 4, 297-8 d. naturel, un bobard des Lumières (M. VILLELA-PETIT); XXII, 2, 125 (D. McLELLAN); XXVI, 1, 109; 3, 265-280 déclarations des droits et des devoirs : problèmes contemporains à la lumière de Simone Weil (J. DOERING); 4, 432 ; XX, 2, 208 d. et devoirs; XXXI, 1, 87, 91-2; 4, 428-432 d. et justice; XXXII, 3, 369, 393 l'obligation au-delà du d. : pour une autre justice [Rita FULCO] ; XXXIII, 1, 3-43 , 4 connaître-comprendre-juger (A. SUPLOT): Simone Weil réunit ces trois dimensions qui font le juriste au plein sens du terme, 14, 91 (R. CHENAVIER) 170 vanité des théories du d. qui se passent de l'idée de justice, 181 *Il Diritto è estraneo al Bene* ; 2, 291; XXXIV, 1, 33-48 droits de l'homme et à-venir de la responsabilité [Rita FULCO] ; XXXVII, 1, 5 erreur de l'auteur qui fonde l'anticolonialisme de Simone Weil sur le "droit"; 3, 209 d. pénal international; XXXVIII, 1, 10 les d. de l'homme seront toujours insuffisants à réaliser pleinement la justice (XXXIX, 1, 5: on ne peut parler de droit réel que lorsque sont identifiés très précisément les titulaires et les obligataires et que les manquements aux droits sont passibles de sanctions juridiques effectives- "opposables"); XXXVIII, 1, 84; XXXIX, 1, 1-26, 23 faillite de la notion de d., 54 d., devoir, justice ; XL, 1, 20, 125 ; 2, 128-134 d. et obligations, 183-4.

* **druides** : XII, 1, 71.

* **dualisme** → Platon, gnosticisme, cathares :

II, 1, 14, 2, 108 d. professé et refusé de Simone Weil ; V, 2, 159; 4, 285; VII, 1, 92; VIII, 3, 273-280 d. weilien, 310, 313; XI, 1, 6, 13; XII, 3, 269; XIII, 3, 291 note 82; XVI, 2-3, 159-165 essai de Simone Pétrement sur le d., 167-8 lettre de Louis Lavelle à Simone Pétrement sur le d., 241; XVIII, 3, 204 ; XXV, 1, 46-62 le d. des deux mondes chez Simone Weil et chez Simone Pétrement [Florence de LUSSY]; 3, 243; d. chez Alain, Simone Weil et Simone Pétrement: le d. de *Descartes* (tiré de l'âme et du corps) et celui d'*Alain* (tiré de la liberté et de la nécessité) sont recyclés par Simone Pétrement en un d. *platonicien du sensible et de l'intelligible*. Mais peut-on dire que Simone Weil ait poussé le non-dualisme de la lecture de Platon par Alain jusqu'à **annuler** l'opposition entre liberté et nécessité? Le consentement décréatif ne serait-il dès lors qu'une simple formalité?; XL, 1, 1-6 dualisme moderne justice/mécanisme, homme/nature [Dominique BOURG].

E

* **échecs** (?), déceptions, impasses , apories et déboires **de Simone Weil** → impossible, transcendance: VIII, 2, 163 il ne fait aucun doute que la déception engendrée par la faillite de l'espérance révolutionnaire a été la raison de son orientation vers la religion [Heinz ABOSCH] ; XXXV, 1, 152 comme enseignante, comme révolutionnaire, comme ouvrière et comme militante syndicaliste, comme combattante, comme résistante.

* **écologie, environnement** → enracinement ; milieu :

VI, 4, 319-337 Micheline MAZEAU; VIII, 4, 403-4 [Judith KLEIN]; XVIII, 4, 425-6 ; XXXIX, 2, 200 ; 3, 212-4, 276 ; XXXIX, 4, 391 ; XL, 1, 1 Simone Weil n'est pas écologiste mais elle est un des rares penseurs modernes à avoir interrogé le dualisme caractéristique de la pensée moderne, opposant la nature purement mécanique comprise à travers la science de Galilée et de Newton, et une humanité hors nature porteuse de valeurs et d'aspirations désincarnées [Dominique BOURG], 14 la pensée écologique est-elle compatible avec la mystique de Simone Weil?, 17 la pensée de Simone Weil et l'encyclique *Laudato si'* (2015), 34-39 dimension écologique de la pensée de Simone Weil; XL, 3, 397, XLI, 1, 107; 3, 347 écologie intégrale, 349-350.

* **économie** : XXXIX, 3 et 4 ; XL, 1 et 2 : économie, écologie, critique du capitalisme chez Simone Weil.

* **écriture et pensée, style de/selon Simone Weil** → poésie, poétique:

X, 3, 344 force persuasive du discours weilien, en particulier dans son art des définitions dissociatives : Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Presses Universitaires de France, Paris, 1958, p. 70, 286-7, 337, 370, 402, 474, 499, 528, 592, 602 (exemples pris dans les écrits de Simone Weil, avec commentaire; 4, *passim*, e.a. 358-367 souci du mot juste [Monique BROCC-LAPEYRE : 363 la pensée de Simone Weil est une pensée aussi peu athée que possible. Elle se situe d'emblée en Dieu et toute la technique de spiritualité consistera à lui faire toute la place, en se vidant de soi], 379-382 style narratif de Simone Weil [Gilbert KAHN]; XI, 1, 31-44 [Adriano MARCHETTI] rhétorique et silence, *et passim*; 2, 105-114 [J.-P. LITTLE], 115-126 marche de l'é., progression de la pensée [F. de LUSSY], 127-135 é. théâtrale de *Venise sauvée* [Andrée MANSAU], 188; XIV, 1, 52-3 et 67; 3, 211 différence de style d'avec Alain; XVI, 2-3, 250; XXIII, 2, 129-144 conscience du mal(heur) et charité de l'é. [Adriano MARCHETTI], 222; XXIV, 3, 237 é. en fragments [???!!!*], é. de l'essai [Florence de LUSSY], 4, 268 un amas de *fragments*¹¹¹ [??? !!!]; XXV, 2, 163-4; XXVIII, 3, 320 écrire comme acte d'obéissance, de consentement à la nécessité: n'être que l'intermédiaire entre le crayon et le papier; XXXI, 2, 127 les C. comme é. d'une expérience, 142 l'acte d'écrire est par lui-même un exercice spirituel; 3, 341 l'é. comme passage décréatif à l'impersonnel [Adriano

¹¹¹ Le *fragment* est à la mode, comme l'ont été l'*écriture*, le *texte* et le *langage*. Il a le prestige du clinquant et du tape-à-l'œil des magazines et il entend se faire passer pour le fin du fin de l'expression littéraire. Or, les *Pensées* de Joseph Joubert sont-ils des *fragments* ? Ou d'autres œuvres aphoristiques le sont-elles ? Les violences du temps et de l'histoire, elles seules, ont fait de ce qui nous reste d'Héraclite et de bien d'autres présocratiques, des *fragments*. Simone Weil n'écrit pas plus en *fragments* qu'un architecte sensé ne bâtit en ruines. Ni sa pensée ni l'expression de celle-ci sur papier (sauf accident, ou coupure matérielle du support, comme dans *La pesanteur et la grâce*) ne sont *fragmentaires*. Si elle use du mot à la fin du onzième cahier, dans une note mise entre parenthèses : (*Suit une masse non ordonnée de fragments*), c'est sans savoir au juste la forme que Thibon, à qui elle remettait les cahiers, pourrait éventuellement donner au *livre qui contiendrait ces pensées et beaucoup d'autres*. Il faut exclure qu'elle ait pu penser à ses cahiers d'écolier remis à Thibon comme à une *œuvre*, conçue comme telle et à publier telle quelle, ayant son style propre : le style du *fragment*. Sans doute envisageait-elle bien plutôt la possibilité que Thibon les assimile et en fasse du Thibon, ou à la limite qu'il les configure et publie à sa façon comme il a fait : elle lui en laissait la liberté. Thibon, il est vrai, a *fragmenté* et *rapetassé* dans *La pesanteur et la grâce* les notes des cahiers de Simone Weil : l'*écriture en fragments* de celle-ci, comme elle-même a pu le prévoir en lui remettant les cahiers, est un artefact thibonien, une violence (autorisée mais non légitime) de Thibon, permise par Simone Weil. Lui confier ses *Cahiers* était une forme concrète de *décréation* de la part de Simone Weil auteur.

MARCHETTI] ; XXXVII, 2, 168 leçon de s. à G. Thibon (lettre du 15/09/1941 écrite au Poët); XXXVIII, 1, 2 note 3: *il est impossible d'avoir une belle âme quand on écrit aussi mal* ; XXXVIII, 2, 218 l'obligation d'é. de Simone Weil ; XXXIX, 1, 2 bêtise grammaticale, carence morale, 42 thèse de Laia Colell *Escritura y pensamiento en los Cuadernos de Simone Weil* (chez le Prof. Victoria Cirlot) ; XL, 1, 80 langue nouvelle propre aux *Cahiers* ; 2, 201-2.

* **écrivains & poètes inspirés par Simone Weil**, ou ayant pris position par rapport à elle → index des noms propres

* **éducation** → enseignante, éducatrice, formatrice, pédagogue, Simone Weil - :

XIX, 4, 357-371 l'é. comme attention à la faute [Daniel BOITIER] ; XXV, 4, 325-344 l'é. morale et spirituelle est un apprentissage de la *lecture* [Eric O. SPRINGSTED]; XXXII, 2, 262 l'é. se situe pour Marion VORMS au cœur du cercle problématique weilien selon lequel il n'y a pas de pensée vraie qui ne naisse de l'épreuve du monde, ni d'action juste sans pensée. Dès lors l'enjeu de l'é. – politique et métaphysique – consistera à éviter deux écueils symétriques : la dépossession de la pensée qui régit l'action et l'abstraction théorique de la science, double écueil que Simone Weil évite en concevant l'é. comme apprentissage de la nécessité par l'action. Le symbole joue dans ce processus un rôle clef (exercice d'un métier manuel comme métaxu, éminemment celui d'agriculteur, ou de pêcheur); XXXIV, 1, 29 ; XXXVIII, 2, 216, 4, 312-3 la question de l'instruction, de l'é. = cruciale dans le projet weilien de civilisation fondée sur la spiritualité du travail, d'où la fonction pilote de l'art. Sa visée est esthétique, et non moralisatrice ou normative, 314 l'articulation entre travail, é. et art impose une reconceptualisation des trois notions.

* **effort** → acte, action, agir; travail ; volonté : XL, 4, 452.

* **égalité** → infiniment petit : VIII, 2, 163 ; XXXIX, 3, 271 Simone Weil ne conçoit les rapports humains « que sur le plan de l'égalité » (*Lettre à Victor Bernard* [directeur d'usine] Bourges, le 3 mars 1936, dans *CO*³, p. 222) ; XL, 1, 2 ; 2, 143-4 égalité/hierarchie ; 4, 421 é. des esprits.

* **égarement (moha)**: XXXVI, 4, 340 raccourci de l'itinéraire spirituel de Simone Weil découvrant la *Bhagavad Gītā* (*moha*, *smṛiti*, *prasāda*: **égarement**, attention, grâce) [Marc BALLANFAT].

* **égocentrisme, égoïsme**, → moi : XXXIII, 1, 152 radicalement mis en cause par Simone Weil ; XXXIII, 3, 225 amour-propre ; XXXV, 3, 337, 343, 355 l'é. sans je.

* **élection, 'peuple élu'** → *Israël*: XXXIV, 1, 108

* **élite** : XXXIX, 3, 257 se doit de s'imposer une dépossession volontaire qui incline à la compassion et ouvre l'oreille à la voix du malheur et de la souffrance : le choix d'être pauvre non seulement spirituellement, mais en fait.

* **émotion(s)** : IX, 1, 62-70 universalisation de l'émotion, 68 l'é. en tant que fait conscient est une abstraction; XXVII, 1, 33-46 [Christina VOGEL], 40-6 la fonction symbolique des émotions [Christina VOGEL].

* **emploi** → travail

* **énergie** [*végétative*, animale ou vitale, *supplémentaire*, ou volontaire, *spirituelle*, ou *surnaturelle*]:

VIII, 4, 347, 355-364 énergies naturelles et surnaturelle [Marie-Ève COLIN]; IX, 1, 22-31 e. *végétative*, ou vitale, et *supplémentaire*, ou volontaire (28-9), et pesanteur [Gilbert KAHN]¹¹² *Tout est combinaison d'énergie solaire et de pesanteur (le pain surnaturel mis à part)* [OC t. VI, vol. 2, p. 205; cf. *id.*, p. 110 et *id.*, vol. 3, p. 237], 23-4 descente à la deuxième puissance, 26-7 transformation, transmutation, requalification de l'é., 28 é. surnaturelle, 30-1 é. végétative et é. supplémentaire dans la perspective du salut ; 2, 162 [é. suppl.], 166 comment la requalifier?, 182-8 [é. sexuelle et chasteté], 200-1 é. supplémentaire, désir et surnaturel; XII, 4, 311 l'é. du désir ; XIV, 1, 69 [d'une interprétation mécaniciste à une i. mystique]; XXI, 4, 399; XXVII, 2, 137; XXX, 4, 447-55 é. végétative: sa *mise à nu* ; XXXIV, 3, 324 é. supplémentaire; XXXV, 1, 39; 3, 357, 364-5, 383, 385-8 ; XL, 3, 328 é. et énergétique, 340 métaphysique de Simone Weil.

* **enfant, -ance** : XXXI, 1, 97.

* **enfer** (Platon & Simone Weil) : V, 4, 241; X, 3, 309; XIV, 1, 26-40 ; XXXIII, 3, 321 ; XXXV, 2, 290, 294 ; XXXVI, 3, 213 n. 4

* **engagement et déengagement politiques / moral de Simone Weil, militantisme** → anarchosyndicalisme; capitalisme, cohérence, communisme, parti, politique, révolution, social, totalitarisme, etc. :

III, 3, 203 et 4, 245; IV, 3, 186; VI, 4 *passim*; VII, 1, 6, 22; 2, 105; 3, *passim*, e.a. 251; 4, *passim*, e.a. 313, 360, 368 et 415; VIII, 1, 85 et 96; 2, 164 et 3, 254 Simone Weil a désespéré de tout e. politique; IX, 4, 409; X, 3, 255; XII, 2, 93 et 4, 376, 382 *ce que rappelle Simone Weil, c'est que l'e. moral de Simone Weil en faveur des perdants et des oubliés est la face cachée de la démocratie* (Paul THIBAUD, personnaliste, dans un article de *L'Express* qui récupère un titre de Camus: *La femme révoltée (De l'usine au christianisme, la quête exaltée de Simone Weil)*; XIII, 1, *passim*; 2, *passim* e.a. 290; XIV, 1, 50, 73, 76 et 78; XV, 2, 145; 3, 211 et 232; 4, 362; XVI, 2-3, 227 et 242; 4, 352, 385; XVIII, 3, 311; XIX, 2, 259-260 e. ouvrier de Simone Weil (Huguette BOUCHARDEAU) ; XXI, 3, 239 la quadrature du cercle : (comment) Simone Weil l'a-t-elle résolu ? Aucun de ses e. successifs ne satisfait aux exigences qui le fondent. Le danger qui guette le combattant soucieux d'éthique est la symétrie avec les valeurs de l'aversaire moins regardant : d'où l'option de la dissidence. Son chef-d'œuvre fut le *Projet d'infirmières de première ligne* : en posant la valeur du plan symbolique dans le domaine politique, Simone Weil a résolu la quadrature ... à ceci près que son projet n'a pas été pris au sérieux et n'a pas connu même un début de réalisation. Ergo ... ; XXVI, 4, 399-415 mystique moderne et e. social. Lecture croisée de Simone Weil, René Guénon et Pierre Bourdieu [Patricia REYNAUD] ; XXVII, 1, 42 une des bases du projet révolutionnaire de Simone Weil: la nécessité de la participation active de la population tout entière, 49 Simone Weil se débarrasse dès août 1933 de l'illusion révolutionnaire d'une réalisation immédiate d'une action efficace pour s'orienter vers une nouvelle formulation du politique enraciné dans l'humanité de l'individu ; XXXII, 4, 575-6; XXXIII, 2, 292-5, 310;

¹¹² L'excellent *Avant-propos* 3 à OC, t. VI, vol. 2, p. 35-50 : *La science de l'âme, une énergétique*, de Marie-Annette FOURNEYRON, dont le titre s'inspire de OC, t. V, vol. 2, p. 357 (*faire de l'étude de l'âme une science*), plutôt que de *id.*, p. 330 (*une physique surnaturelle de l'âme humaine*) ne prend en compte ni l'article de Marie-Ève COLIN, ni celui de Gilbert KAHN, excellents eux aussi.

XXXIV, 1, 49, 93 militantisme ; XXXIX, 2, 114-7 portrait de la militante Simone Weil, par Boris Souvarine, 116 « ces dix années de vie militante dans le « monde inhabitable » de notre temps ont été des années de tourments indicibles ».

* **ennemis**: XXXV, 2, 289 l'amour des e., sommet de l'enseignement de Jésus.

* **ennui ouvrier**¹¹³, désœuvrement: XL, 3, 398-9.

* **enracinement**¹¹⁴, réenracinement → déracinement, metaxu-μεταξύ, intermédiaire :

V, 2, 141 et 3, 227; VI, 4, 297; VII, 4 passim, e.a. 368, 415 et 423; VIII, 1, 61 et 3, 266-270, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: DUNAWAY, John M., *Estrangement and the Need for Roots: Prophetic Visions of the Human Condition in Albert Camus and Simone Weil*; IX, 4, 374; XI, 3, 269; XIII, 1, 51; 2, 182 et 194; XIV, 1, 50 et 4, 329 [e. impossible de Simone Weil]; XV, 1, 23-40 e. et pouvoir des mots [Nicole MAROGER]; 41-60 [Jeanne PARAIN-VIAL] intersubjectivité chez Gabriel Marcel et e. chez Simone Weil; 3, 211, 229 tout e. sociologique provisoire et illusoire mais nécessaire, 247; 4, 291 et 309; XVI, 1, 37-48 e. spirituel de Simone Weil [Jean RIAUD] et 73, 2-3, 248; XVII, 1, 55 et 2, 177 l'ordre présuppose l'e. ; XVIII, 1, 59-78 e., obligation, surnaturel et metaxu [Alain BIROU] et 2, 151; XX, 2, 131; XXI, 4, 278; XXII, 1, 78, 83; 2, 148; XXIV, 1, 29; 3, 256; XXVI, 4, 393; XXIX, 4, 339 [≠ repli identitaire et immunitaire], 384-8 ; XXXII, 2, 268 et 3, 381-2 [Mona OZOUF]; 4, 567; XXXVII, 1, 15 récusation de l'interprétation nationaliste du concept d'e.; 3, 301; XXXVIII, 2, 216 e. dans l'éternel, 218; 4, 327-340 e. dans l'éternel; XXXIX, 1, 29-40 tension entre fait et obligation, entre ontologie et morale, entre être et devoir-être, *is/ought* ; 4, 409-410 ; XLI, 2, 254.

* **enseignante, éducatrice, formatrice, pédagogue, Simone Weil** -, enseignement → éducation ; Puy, Le - (1931-32), Auxerre (1932-33), Roanne, (1933-34), Bourges (1935-36), Saint-Quentin (1937-38) :

VI, 3, 291 *Education and Uprootedness*; X, 4, 440-2; XII, 4, 403 colloque de Santa Fé de 1989 sur Simone Weil et l'éducation → colloques annuels de l' *American Weil Society*; XIV, 1, 13-18 et 74 à Bourges; 4, 399; XVII, 1, 113 et 4, 443 la pédagogie de Simone Weil, thème d'une session, les 8/9.10.1994, à la *Evangelische Akademie Bad Boll*, de Reichenau [Otto BETZ]; XIX, 1, 130; 3, 269-284 Simone Weil professeur de philosophie [Marc SCHWEYER]; 285-301 Simone Weil e. à Bourges, 303-312 qu'est-ce qu'enseigner la philosophie? [Marie-Jeanne COUTAGNE]; 4, 345, 357; XX, 1, 27-47 contact épistolaire avec d'anciennes élèves [André-A. DEVAUX]; XXI, 1-2, 142; XXII, 1, 89, 119 et XXV, 4, 325 apprentissage spirituel; XXVII, 2, 87; XXX, 4, 387 amitié pour ses élèves et sensibilisation à la politique ; XXX, 4, 387-404 un espace privilégié pour la politique et pour l'amitié : Simone Weil et ses élèves; XXXII, 2, 262 double enjeu d'une éducation à la fois politique et métaphysique : éviter la dépossession de la pensée dans l'engagement, et l'abstraction théorique de la science. Simone Weil la conçoit comme *apprentissage de la nécessité par l'action*; 3, 389; XXXIII, 2, 275 au Puy; XXXVII, 1, 88; 2, 168; XXXVIII, 1, 69-70 ; XXXIX, 2, 130 la question de l'école, essentielle pour la laïcité française, est résolue par Simone Weil en ce sens qu'elle propose un enseignement non-religieux des religions, trésors de l'humanité ; XL, 4, 463 l'e. de Simone Weil est simple (sic !) : il consiste dans l'invitation

¹¹³ OC, t. II, vol. 3, p. 272-5 et 304 ; CO³, p. 89, 125, 167, 331, 334, 255 et 419 ; t. V, vol. 2, p. 157.

¹¹⁴ *Peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine*, E², p. 61

sans cesse adressée à l'homme d'imiter Dieu, la perfection de Dieu : « Soyez parfaits ... » (A.-A. DEVAUX).

* **entre-deux-guerres** → années '30 en France, cohérence, pacifisme, politique, social, syndicat révolutionnaire, etc.

* **entropie** : XL, 1, 39

* **environnement** → écologie ; enracinement ; milieu : XL, 1, 6-7 e., milieu, *Umwelt*.

* **épistémologie weilienne** → algèbre, analogie; connaissance :

X, 3, 286-8 la théorie de la connaissance se fait éthique; XIII, 1, 107 l'approche épistémologique chez Simone Weil; 3, 351; XIV, 1, 70 gnoséologie négative de Simone Weil ; 3, 255 ; XXXII, 1, 133 André et Simone Weil : épistémologie et mathématiques ; XXXV, 1, 144.

* **epochè-εποχή** : XXVIII, 4, 399 [humilité dans l'ordre de l'intelligence].

* *époque, notre* - → civilisation occidentale (actuelle)

* **épreuve/éprouver, expérience** : XXXIII, 4, 567 la nécessité n'est pas à connaître mais à éprouver par un travail, 580-1; XXXV, 1, 123, 126.

* **équilibre, rapport** → balance ; dharma ; harmonie ; tao :

II, 1, 17; IV, 1, 4 et 56 rapport; XVII, 2, 229 é. naturel sur la terre; 3, 291 notion centrale du *surnaturel* weilien: é. entre le *bien pur* (qui est *amour*) et la *nécessité*; XXII, 2, 185, 223; XXVI, 4, 389 é. des forces ; XXXII, 3, 389 *déséquilibre* contemporain; XXXVI, 4, 374-5 les valeurs propres de la civilisation d'oc s'expriment par le sens de l'é. des contraires ; XXXIX, 3, 283 Simone Weil privilégie toujours l'équilibre entre des forces défendant des intérêts contradictoires plutôt que l'un ou l'autre des extrêmes ou une formule moyenne ; XL, 1, 12 é. naturel, cosmique.

* *eros, philia et agapè* → amour

* **ersatz** : XXXIII, 2, 294.

* **eschatologie paradoxale de Simone Weil** : XXIV, 2, 121-9 [François HEIDSIECK]; XXXV, 2, 207.

* **esclaves, esclavage**¹¹⁵, **servitude** → La Boétie, Etienne de – (1630-1663) *Discours de la servitude volontaire* ; malheur :

II, 3, 116 Simone Weil indignée parce que Maritain, dans *Art et scolastique*, a affirmé que Aristote reconnaissait le bien-fondé de l'e.; IV, 2, 103-9 le Christ, e. crucifié; IX, 2, 130; ; XIV, 3, 280; XXV, 3, 190 servitude; XXVI, 4, 353-368 Simone Weil et le devenir-esclave

¹¹⁵ C'est de l'*esclavage* que Simone Weil a fait l'expérience comme ouvrière, et peu après, au Portugal, elle a su, les entendant chanter en procession, que les esclaves avaient une religion. Au travers de l'expérience mystique de novembre 1938, cette expérience de l'esclavage s'est approfondie en expérience du *malheur*.

[Monique BROC-LAPEYRE]; XXVII, 3, 188-9, 198; XXVIII, 4, 378; XXX, 3, 289; XXXIII, 1, 9, 13 servage, asservissement ; 2, 229, 3, 483; XXXIV, 3, 278, 321, 329; XXXVI, 3, 211 penser l'e. à partir de l'*Iliade* [Bruna COLOMBO] ; XXXVII, 1, 52 l'asservissement dégrade les hommes au point de s'en faire aimer, 56 servitude volontaire des masses aux rares dompteurs du gros animal ; XXXVIII, 1, 11 Aristote et l'e. ; XLI, 2, 124-5 le christianisme religion des e.

* **espace** : X, 2, 153 e. pictural de Giotto, 163 ; XXXIII, 3, 325 ; 4, 527; XXXV, 2, 205 temps et e., paramètres de la chair et du malheur.

* **esprit / Esprit**:

VIII, 1, 16 [πνεύμα héraclitéen et stoïcien]; XXI, 1-2, 13 [*La fonction propre de l'e. est de coordonner. Toutes les fois que l'e. abdique cette fonction, il y a servitude. Cf. AD³, p. 56 et LP², p. 170*]; XXII, 4, 408-419 soin de l'âme et souci du monde. Signification politique de la « force d'âme et d'e. » [Robert CHENAVIER]; XXXVII, 4, 307 portée de l'e. méthodique pour la pensée de Simone Weil dans son rapport au réel; XXXVIII, 2, 169 Esprit et inspiration artistique.

* **essence, essentialisme** : VI, 3, 249-258 Edith Stein et Simone Weil, essentialisme et existentialisme (Erich PRZYWARA, SJ); XXXIII, 4, 566; XXXIV, 2, 214.

* **esthétique** → beau, le - ; monde:

X, 2, 120, 153-169 l'espace giottesque. Lecture d'après l'e. de Simone Weil [Adriano MARCHETTI]; XVII, 1, 36 et 2, 229 e. de la durée; XXII, 1, 68 [l'expérience e., clef du problème du malheur]; XXXI, 1, 45 éthique et e.; 2, 169; XXXVII, 3, 283 ; XXXIX, 4, 387-390 [Stefanie VÖLKL] l'idée centrale de l'esthétique théologique de Simone Weil est celle de *médiation*.

* **éternité, -el** → bien pur; chronologie, temps; transitoire :

VIII, 3, 231-3 temps et é.; XII, 2, 171 ; 4, 312 l'é. entre quand le temps déchire l'âme, 314 pour Simone Weil, l'é. ne doit pas occulter le temps, mais être au contraire la lumière la plus intime du temps; XV, 2, 209; XVII, 1, 50; XVIII, 1, 45 ; XXXII, 2, 245; XXXV, 2, 322 ; XXXVIII, 4, 327-340 l'éternel et le transitoire dans l'*Enracinement*; 327-8 l'être humain ayant une destinée éternelle, l'obligation envers lui l'est aussi.

* **éthique; moral(e), -ité** → action ; amour surnaturel; bien; civilisation, consentement ; enracinement, *L'Enracinement* ; non-agir ; sainteté ; spiritualité du travail ; surnaturel ; vertu :

II, 1, 14 morale sociale et m. universelle ; 3, 131 l'é. de la connaissance de Simone Weil jeune la veut liée à une volonté conçue comme obligation d'actions justes à partir d'une perception juste ; III, 3, 216; IV, 1, 33-8 morale universelle ; VI, 3, 275 morale universelle; VII, 3, 304; VIII, 1, 45 convergence Platon/Kant ; 3, 226 théologie et é. ; XII, 2, 93-139 é. de la lucidité [Domenico CANCIANI], 206; XIII, 3, 244; XV, 2, 184 la tâche de l'é. est d'indiquer de quelle manière l'homme doit avoir la possession d'une subjectivité intégrale pour se soumettre volontairement à la nécessité de l'univers; XVI, 2-3, 241 é. dualiste ; 4, 383 é. et vérité ; ; XVIII, 4, 423; XXIV, 3, 261 é. et mystique; XXV, 4, 325-344 l'éducation morale et

spirituelle est un apprentissage de la *lecture* [Eric O. SPRINGSTED]; XXIX, 4, 381; XXXI, 1, 45 é. et esthétique : confrontation avec Maritain [Jacques CABAUD]; XXVI, 2, 221 intransigeance éthique et mystique de la compassion [Monique BROC-LAPEYRE]; XXXII, 2, 173, 183 l'essentiel des réflexions de Simone Weil se trouve dans sa critique é. de la science moderne, 194; 3, 393 de l'é. de la reconnaissance à l'é. de l'attention [S. TARANTINO]; XXXIII, 1, 91, 141-2 le surnaturel weilien ramené à l'é. [et sa *folie* à de la *sagesse* : 51], 152 phénoménologie é. de l'impersonnel [sic]; 3, 463 ; 4, 514 la métaphysique de Simone Weil est une é. *parce que le travail sur soi est identique au processus d'élucidation immanente de la pensée*, 515-6 l'orientation délibérément éthique de Simone Weil distingue sa pensée de la phénoménologie de Husserl [ce que *de facto* met en doute l'article précédent de M. VILLELA-PETIT qui voit les deux penseurs *mus* par une même *aspiration au bien* [p. 489-509], et qui ignore superbement la thèse de KÜHN] comme de l'*ontothéologie* de Heidegger; XXXIV, 2, 217 l'é. chez Simone Weil ; 3, 266 é. de la frugalité; XXXV, 1, 85 notre rapport au surnaturel est immédiatement é.; XXXVII, 2, 131 l'*objectivisme moral* de Simone Weil : « *Réalité = bien* » [OC, t. VI, vol. 1, p. 172] ; 137 connexion de l'é. et de la géométrie ; XXXVIII, 1, 8 pour Maritain, primat de l'é. dans la politique et dans la coexistence entre les hommes ; 3, 262-4 la morale ne dissuade pas, elle encourage le déchaînement de la violence. La sainteté est le dernier rempart de l'é.; 4, 312-3 la question de l'instruction, de l'éducation = cruciale dans le projet weilien de civilisation fondée sur la spiritualité du travail, d'où la fonction pilote de l'art. Sa visée est esthétique, et non moralisatrice ou normative ; XXXIX, 1, 31 "*Ethics, if it is anything, is supernatural, and our words express facts; as a teacup will only hold a teacup full of water and if I were to pour out a gallon over it*" (Wittgenstein, *A Lecture on Ethics* in: *The Philosophical Review* vol.74, no.1, 1965, p. 7) ; XL, 4, 478 morale laïque, kantienne

* **étranger, l' -** :

XII, 2, 190; XIII, 1, 77-9 et 84; XV, 4, 325-332 la notion de l'é. dans l'œuvre de Simone Weil, 331 relevé des évocations de **civilisations étrangères** par Simone Weil dans les *Cahiers*, 332 r. des images du Médiateur et de la Trinité dans les *Cahiers*, classées en fonction de leurs civilisations d'origine; XXVI, 4, 369-386 l'é. dans *L'Enracinement* [Daniel BOITIER], 372 é. déraciné, é. suppliant ; XXXII, 4, 563.

* **être → transcendants, prédicats - → Être et don** [E. GABELLIERI] :

III, 2, 130 note 3 diffusion de l'identité entre "Dieu et l'Être" dans *Dieu et l'Être*. Exégèses d'Exode 3, 14 et de Coran 20, 11-24 – Paris, Brepols, 1978 (= Collection des *Études augustinienes*. Série *Antiquité*) ; XII, 3, 231 Heidegger et l'être (Michel SOURISSE); XXI, 3, 266-7 la question d'être ; XXII, 1, 102 « plénitude de l'être » ; XXXIII, 3, 321 ; 4, 514, 516 selon KÜHN *pour Simone Weil l'ê. même ne peut se manifester qu'à travers une disposition décréative ou vide qui a toujours déjà renoncé à tout sens ontique préalable, afin de permettre par cette suspension éthique ou religieuse l'autodotation de l'être même* [l'élimination préalable de l'ê. par Simone Weil dans la *décréation* serait purement tactique, permettant son retour - autodoteur- en grande pompe] [...] le Vrai et le Bien doivent être cherchés dans le *retrait* ou même la *perte* de l'ê. , 519 dans la mesure où la seule totalité de l'ê. représente cet *Absolu* que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la réalité qu'à cette totalité qui se concrétise dans l'ê. universel et ses structures de nécessité et de beauté [Rolf KÜHN], 565 — et existence; XXXV, 2, 323 ; XXXVII, 2, 173-4 ; XXXVIII, 2, 103 la philosophie réflexive de Lagneau, reprise par Alain et Simone Weil, s'achève par une philosophie de l'amour qui, contrairement à l'onto-théologie, se situe résolument au delà

de l'être conçu mondainement ; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Ê. et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'ê. à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER) ; XXXIX, 1, 60 note 4 judicieuse mise au point de P. DAVID quant à « être », à « réalité » et à ontologique ».

* **étude(s)** → attention ; école ; laïcité : XXXV, 1, 145 é., attention, prière ; XLI, 2, 136.

* **études weiliennes en Allemagne, en Angleterre, au Brésil, en Espagne, aux Etats-Unis, etc.,** → Allemagne, Simone Weil en -, au Brésil, en Espagne, aux Etats-Unis, en Italie, etc. dans la partie [4°] Vie associative weilienne : XXVIII, 3, 319.

* **eucharistie** → pain (naturel et surnaturel); matière; sacrements ; travail :

II, 4, 179-281; III, 4, 278; IV, 1, 16-25 défense de la sacramentologie de Simone Weil par Etienne OSTIER, contre Marcel MOREÉ, et en consonance avec le P. LÉONARD, op, qui déjà l'avait défendue dans *La Vie spirituelle*. Supplément, n° 15 (1952): la foi de Simone Weil est parfaitement orthodoxe en ce qui concerne l'E. et se développe en une théologie assez neuve mais non sans points d'attache nombreux et profonds avec celle de saint Thomas d'Aquin; 2, 110-2; V, 1, 15-21 [Jean GUITTON]; VIII, 2, 173-8 Jean GUITTON, Xavier TILLETTE et Simone Weil, 3, 310, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: LOADES, Ann, **Eucharistic Sacrifice: Simone Weil's Use of a Liturgical Metaphor** et 4, 405; XII, 4, 325 pain et vin; XIII, 1, 45; XIV, 4, 336; XXV, 3, 277 *pane soprannaturale o pane quotidiano* (Rita FULCO) ; XXIX, 3, 319-320 philosophies eucharistiques de Descartes à Blondel; 4, 356 ; XXXI, 2, 221-2 ; XXXII, 1, 57; XXXIV, 3, 316, 360, 375; XXXV, 2, 224, 229 ; XXXVII, 4, 371-2., XL, 1, 75-6 ; 3, 319, 320 *une rencontre personnelle avec le Christ : cette rencontre ne coïncide pas avec la reconnaissance des fondements historiques, événementiels du christianisme, à savoir une Révélation unique dans la personne de Jésus, et encore moins avec la reconnaissance d'une tradition ecclésiale dont elle rejette la position dogmatique [...] La rencontre de personne à personne avec le Christ, révélatrice d'une centralité christique, est le seul absolu chez elle. Rapporté à l'Eglise, cela signifie que seule est inconditionnée en elle la présence du Christ dans l'Eucharistie* [Robert CHENAVIER].

* **évangile(s)** → Bible (NT) dans l'index des noms propres.

* **événement** : XLI, 2, 125.

* **évolution de la pensée de Simone Weil** → **cohérence, continuité, évolution, unité de la pensée de Simone Weil** (diversement affirmée ou niée : *tournants, passages, seuils*, etc.); unité vie / pensée

* **exclusion** → *anathema sit*, excommunication, exclusion, exclusivisme ; mettre à part ; religion(s)

* **exercice, exercices spirituels** → action ; expérience ; pratique :

XXXI, 2, 140, 144 les *Cahiers* sont, à proprement parler, des exercices spirituels (les « *Essais* » de Montaigne en étant la version laïque); XXXV, 1, 33, 87; 3, 407 ; XXXVI, 3, 299 e. de la vérité comme transformation de soi, comme altération et dépouillement de soi ; XLI, 2, 134-142 ce qui importe, ce n'est pas le discours, ce n'est pas même d'accorder une valeur de vérité à une doctrine religieuse, c'est l'e. spirituel que l'on met en œuvre : accomplir un effort d'attention avec le seul désir de devenir plus apte à saisir la vérité ; 142-3 Simone Weil fonde son action et sa pensée sur un e. spirituel qui se doit d'être une attitude : l'attention. Et la forme supérieure de cet e. d'attention est ce que l'on appelle la prière.

* **exil**¹¹⁶, **exode** :

VIII, 2, 211 le 26/11/1984 *Simone Weil and the Theme of Exile*, conférence prononcée au colloque de la Mid-Hudson Modern Language Association, Poughkeepsie NY = IX, 2, 135-143 le thème de l'e. chez Simone Weil (Joan DARGAN), 214 écrire fut pour Simone Weil un exode comme le fut son existence, et la Simone Weil la plus vraie est celle des *Cahiers* [Lucienne PORTIER]; XIV, 1, 64-5 l'e. des femmes ; XXV, 1, 18-34 Joë Bousquet et Simone Weil : le corps, l'e. et l'excès [Katy BARASC]; XXXII, 4, 573; XXXVI, 2, 102, 135-144 l'e. et la métaphore [Francis CHIAPPONE]; XXXVII, 4, 319-332, 326 l'e. et le malheur chez Simone Weil et María Zambrano.

* **existence/exister** → *Dasein*, être, réalité, décréation :

IX, 1, 69 l'e. n'est pas production poétique et pratique de signification mais accueil de soi et du monde à travers la différence même que l'esprit ressent en s'affirmant *autre* que le monde sur lequel il prend appui. Simone Weil a été déchirée par cette laterite fondée ontologiquement en Dieu créateur [Rolf KÜHN] ; X, 1, 3 il n'y a rien de tel que la mauvaise fortune pour donner le sentiment de l'e. ; XV, 2, 191-2 ; XXXII, 4, 473-495 signification existentielle du travail (d'après John Ruskin) [Patrick LANG]; XXXIII, 4, 565-576 la notion d'existence [Robert CHENAVIER], 584-5; XXXVI, 2, 107 *vivre en cessant d'e.* [OC VI, 3, 162], 120, 121, 123; XXXVII, 3, 203-4 ; XXXVIII, 2, 218 ; XL, 3, 393.

* **existentialisme, -istes, philosophes de l' existence** :

II, 3, 133 une analyse existentialiste, absurdiste, tragique ou pessimiste irrecevable pour la pensée de Simone Weil; XXXIII, 4, 565, 566, 576 ; 584 ; XXXIV, 3, 245, 299; XXXVII, 3, 203; XL, 3, 394.

* **expérience (mystique, ouvrière, religieuse, spirituelle, vécue, etc.), -imental** → corps ;

¹¹⁶ L'exil, pour Simone Weil était métaphysique : les Grecs en avaient selon elle un sentiment intense : « *Il n'y a aucune angoisse chez les Grecs [...] Ce qu'ils ont eu intensément, c'est le sentiment de l'exil, le sentiment que l'âme est exilée dans le monde* » (OC, t. VII, vol 1, p. 482 ébauche de lettre à son frère, début avril 1940). Elle s'efforce de minimiser l'exil concret, matériel, au sens le plus ordinaire et non métaphorique du terme (dédicace aux Ballard, sous les vers 781-800 de l'*Antigone* de Sophocle : *Pour que Françoise lise le texte et la traduction – surtout le texte – quand elle aura seize ans ; et que ses parents gardent une trace du passage de quelqu'un qui par eux se sentait chez soi à Marseille, au moment où tant de gens s'y sont crus exilés* : XVII, 1, 109) mais elle en ressentait les effets : *J'aime de plus en plus cette ville, ce pays et les gens qui l'habitent*, écrit-elle de Londres à ses parents le 31 décembre 1942, *mais un des aspects pénibles de la vie d'exilé, c'est qu'il est presque impossible de dire à ceux parmi qui on se trouve qu'on les aime* (OC, t. VII, vol. 1, p. 256). Cet effet secondaire de la misère humaine lui paraissait malgré tout négligeable en ce qui la concerne, sa vocation lui prescrivant de se trouver seule, étrangère et *en exil par rapport à n'importe quel milieu humain sans exception* (AD³, p. 26).

épreuve; usage ; *Expérience de la vie d'usine*¹¹⁷; Le Senne ; science :

II, 1, 21-26 une e. vécue de Simone Weil: la marche des mineurs du 3/12/1933; V, 3, 216 et VI, 1, 75 e. spirituelles de Simone Weil ; VII, 1, 102;4; 347-9 e. ouvrière de Simone Weil; 4, 368-391 religion et politique : e. et pensée de Simone Weil [Patrice ROLLAND]; VIII, 1, 67-84 passion de la vérité et e. mystique de Simone Weil; 4, 374 e. mystique, 377-385 Il y a pour G. KAHN un problème d'affectivité, de *lyrisme intempérant*, dans l'e. mystique de Simone Weil, *qui forge une sorte de mythe métaphysique, théologique et pneumatologique, façon de s'exprimer* que Gilbert KAHN estime *quelque peu délirante* ; 380 que dans cette e. [mystique] possible, comme dans l'e. précise vécue par l'auteur [à savoir Simone Weil, auteur des lettres à Joë Bousquet et au P. Perrin où elle décrit son vécu] quelque chose se passe, c'est clair. Mais ce n'est pas dans le langage de la science qu'on pourra en rendre compte; IX, 1, 18 L'e., rien que l'e., mais *toute* l'e., voilà le guide que Simone Weil n'a cessé de vouloir suivre [André-A. DEVAUX], 20 l'e. religieuse de Simone Weil la convainc de la présence au centre de l'âme d'un point infinitésimal de Bien pur, 95 l'idée de Dieu et l'e. mystique chez Simone Weil, 96 le Beau, pour Simone Weil comme pour Platon, est de nature intelligible et pourtant il se révèle aux sens: il est une véritable e. mystique [Gilbert KAHN]; 2, 191 e. = capitale pour juger de l'authenticité de l'aventure spirituelle de Simone Weil, non l'analyse sémantique de son discours, 207-8 présence et e. de Dieu; X, 1, 15-27 e. mystique, 32 e. du Christ ; XI, 1, 45, 48 et 2, 145-154 e. mystique; 3, 257 analogie entre l'expérience paradoxale de Simone Weil (intelligence/amour ; médiation/instantanéité ; action/passion : opposés et irréductibles) et l'expérience de l'herméneutique contemporaine (entre l'affirmation de la conscience et l'ouverture de l'être) ; 4, 327 e. de vacuité; XII, 4, 336 quête et démarche philosophiques, 349-352 e. mystique; XIII, 1, 48 [critique du concept d'*expérience* m. par G. KAHN] ; XIV, 1, 68 e. du travail en usine, 70 e. intellectuelle de Simone Weil [philosophie oppressive et vérité qui libère]; 4, 341-362 e. spirituelle: sa structure. Trois éléments relatifs au mode de présence de Dieu au monde : 1° présence de création et 2° de décréation (retrait, abdication), 3° malheur de l'homme sous le regard de Dieu. Deux voies : 1° voie négative, 2° voie du paradoxe [Alyette DEGRÂCES]; XV, 3, 288 e. mystique; XVI, 1, 2 e. *totale* du beau, 4-16 e. de *la voix* : attention et écoute [Mimiko SHIBATA]; 4, 385 la compassion entre e. religieuse et politique; XVII, 1, 92; 3, 290 l'e. mystique de Simone Weil en rapport avec sa pensée ultérieure [il s'agit en qq. sorte d'un *miracle*, d'où sa réserve épistémologique], examen critique de "l'e. m." de Simone Weil et évaluation de la place qu'elle tient dans sa pensée [Diogenes ALLEN], 295 *la foi, c'est l'e. que l'intelligence est éclairée par l'amour*; XX, 1, 1-15 une e. pour former les ouvriers à la pensée libre [Domenico CENCIANI], dont Simone Weil a pu se souvenir en écrivant en 1943 qu' « une culture ouvrière a pour condition un mélange de ceux qu'on nomme « les intellectuels » avec les travailleurs » (OC, t. V, vol. 2, p. 168) ; XXII, 1, 97-9 *Simone Weil. L'e. de la vie et le travail de la pensée* [Charles JACQUIER], 115 *la conversion par l'e. : Simone Weil mystique ?*; XXIII, 1, 36-51 relecture théologique de l'e. m. chez Simone Weil [Wolfgang MÜLLER]; 101 et 111 e. mystique; 3, 268, 271, 323 e. mystique; XXIV, 2, 138 l'e. mystique est l'incompréhensible par son essence même. Elle s'impose par son évidence vécue, 141 e. de la contradiction; XXV, 3, 185 e. du travail en usine ; XXVI, 3, 346; XXVII, 3, 263-4; XXVIII, 1, 69; XXIX, 4, 392 le dialogue comme e. religieuse, 402 l'e. mystique de Simone Weil comparable - sauf pour ce qui est de l'affiliation ecclésiastique - à celles de Diadoque de Photice, de Bernard de Clairvaux, de García Jiménez de Cisneros et d'Ignace de Loyola mais aussi à celles des disciples du Christ ressuscité, dans les évangiles [par Bartomeu ESTELRICH i BARCELÓ, *Universidad Pontificia de Comillas*, Madrid → XXXI, 3, 301 in extenso, traduit du castillan en anglais];

¹¹⁷ CO³, p. 327-51; OC II, 2, p. 289-307.

XXX, 4, 469-71 critique du concept d'e. mystique par M. Blanchot; XXXI, 2, 127-130 les *Cahiers* comme écriture d'une e. du transcendant: impossible et pourtant réelle; XXXI, 3, 301-37 *le Christ lui-même est descendu et m'a prise* [AD³, p. 45] l'expérience mystique de Simone Weil = épreuve décisive: *For Simone Weil the entrance of God in the human heart establishes a turning point that marks a before and an after in her way of perceiving the world. The divine irruption is like a rebirth that marks definitively the life of a person and allows one to experience reality as it really is* (→ XXIX, 4, 402); XXXII, 2, 261 le travail en usine: épreuve de la perméabilité des frontières entre ce qui dépend de soi et ce qui n'en dépend pas. L'élévation morale ne dépend pas de la liberté offerte par les conditions extérieures, mais par la possibilité d'accepter activement les mobiles d'action qu'elles nous imposent : « l'acceptation de ce que l'on comprend comme nécessaire fait le sujet actif et libre, la soumission à la force en fait une chose passive. Ainsi pour Simone Weil, loin d'être autarcique, l'intériorité morale du moi s'articule nécessairement aux conditions sociales susceptibles de l'encourager à distance et d'en confirmer la valeur en lui donnant une réalité sensible¹¹⁸ [Valérie GÉRARD] ; XXXIII, 1, 3-4 la philosophie du travail de Simone Weil s'enracine dans l'e. de l'univers industriel, 33 il n'est de bonnes réformes de l'organisation du travail que celles qui procèdent de l'e. du travail ; 2, 272-3 expérience de l'usine = philosophique, sociale, politique, métaphysique, 284 et 287 e. mystique / religieuse de Simone Weil, 292 *Espejismo y silencio. La experiencia mística de Simone Weil*, e. et engagement de Simone Weil, 292-5; XXXIV, 2, 214 e. mystique et réponse spirituelle au problème de la force; 3, 289 usine = lieu où le déracinement apparaissant sans voile, son essence peut être questionnée, ou 290 lieu où se fabrique un homme nouveau (Taylor); 4, 391 e. de la vérité, du surnaturel; XXXV, 1, 29-87 l'absolu, objet d'une science e., 32, 76 e. du surnaturel, 101, 110 e. de la vie de pêcheur/de la vie d'usine, 144; 3, 330 le désir de «contact avec la vie réelle», trait constant de sa vocation, 407 ; 4, 518-520 e. spirituelle et loi naturelle ; XXXVI, 2, 145-165 la prière du *pater* et l'e. trinitaire de Simone Weil [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER]; XXXVII, 2, 198 e. mystique ; XXXIX, 4, 387 les critères de la vérité dans les expériences religieuses sont d'après Simone Weil l'attention, l'ascension, la contradiction et le détachement [Stefanie VÖLKL] ; XL, 3, 373-388 e. de la présence de Dieu, 376 e. mystique. personnelle et impersonnelle ; 4, 459 toute la doctrine weilienne de l'attention s'enracine dans une e. vécue qui fut absolument décisive (A.-A. DEVAUX), 466, 512-3 e. spirituelle, 538-541 e. mystiques de Simone Weil, 549-558 e. de la contradiction et conditions de son dépassement chez Simone Weil [A.-A. DEVAUX]; XLI, 1, 27 un même sens inherent à l'e. esthétique chez Simone Weil et Albert Camus [P. DEVETTE], 63 c'est sa propre e. spirituelle qui permet à Simone Weil d'affirmer que les *formes d'amour implicite de Dieu* ne sont pas « le monopole des siècles et des pays où l'Église a été présente¹¹⁹ », 112 e. religieuse et ses prolongements éthiques, sociaux et politiques ; XLI, 2, 141 *le style philosophique de Simone Weil s'appuie chaque fois sur son e.* [P. DAVID].

* **exploitation sociale** → oppression, social, malheur :

XXXII, 2, 264 l'oppression confondue par Marx avec l'e. s. Or, l'oppression est métaphysique et non pas simplement économique : elle fait de l'homme de la matière inerte; 4, 498 quelle signification métaphysique donner à l'e. s. ?, 503 e. et oppression

¹¹⁸ Tout ça est bien joli et bien noble et bien philosophique, mais l'année d'usine a été pour Simone Weil non pas une mise à l'épreuve bien maîtrisée et finalement victorieuse de sa liberté, elle a été l'affrontement presque fatal de sa destruction par le malheur, jusqu'à la tentation d'en finir en se jetant à la rivière.

¹¹⁹ OC, t. IV, vol. 1, p. 333 *Amour explicite et amour implicite*.

F

* **faim, (ne pas) manger, nourriture** → besoin ; énergie, eucharistie; obéissance; sacrements :

III, 2, 70 faim du pain surnaturel chez Simone Weil, mais ne pas manger sans en ressentir expressément l'obligation. Il semble que tout à la fin de sa vie la f. se soit faite de plus en plus pressante et l'attitude de l'Église (chantage au baptême) ressentie comme une cruelle injustice (PSO, 151; OC, VI, 4, 337, 338, 339, 340, 344, 347); 4, 276-280 [Marie-Annette FOURNEYRON] ; VIII, 2, 150; IX, 1, 10-13 hantise de Simone Weil, jugée par le Dr Bercher, un ami; X, 1, 32; XII, 2, 280 faim; XIII, 2, 137-157 ; f.; XIV, 4, 330 [rapport de Simone Weil à la nourriture lié à son rapport à la judéité, à sa féminité], 336-340 de l'interdit alimentaire à la manducation divine, entre judaïsme et christianisme; XV, 1, 100 Roberta Corvi, professeur à la faculté de psychologie de l'université du Sacré-Cœur à Milan, compare les livres de Gabriella FIORI, *Una donna assoluta*, et de DANESE/di NICOLA, *Abitare ...* soulignant dans ce dernier ouvrage la signification religieuse de « la grande métaphore de l'anorexie » chez Simone Weil. Dans la volonté de celle-ci de se tenir sur la ligne de partage entre la vie et la mort, R. C. lit un refus des équilibres contingents, une tentative pour comprendre la signification symbolique de la nourriture, et un moyen de ne pas oublier le malheur des hommes, leur faim matérielle et spirituelle. C'est dans cette capacité de s'immerger dans la douleur d'autrui, de vivre à fond les valeurs auxquelles elle croyait, que réside le fascinat on que continue d'exercer Simone Weil ; XVII, 3, 303; 4, 366 note 4 et 370 note 11; XXII, 1, 41; 4, 432; XXIII, 2, 150, 183; XXVII, 1, 47 ; XXXII, 1, 41-63 [Mimiko SHIBATA]; XXXIII, 1, 133, 3, 442 chair et faim/nourriture dans la vie et l'œuvre ; XXXIII, 3, 442-3 ; XXXIV, 3, 360; XXXV, 2, 221, 225 s'il nous faut absolument manger, il faudra manger Dieu, 265; XXXIX, 1, 37-9.

* **famille** : XIII, 2, 155 ; XXX, 4, 394 *La famille est de la prostitution organisée/légalisée* (Simone Weil, d'après J. CABAUD)

* **fascisme** → civilisation occidentale moderne ; hitlérisme, national-socialisme, totalitarisme ; *anathema sit*, christianisme, Eglise, Israël, Romains, État, nation, Maritain,... :

XIX, 1, 122 ; XXII, 1, 99 évolution politique de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de lucidité. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et f. également totalitaires, où l'oppression par la fonction succède à celle par le capital [Charles JACQUIER]; XXXIV, 2, 183-193 W. Benjamin et Simone Weil cherchent tous deux à dépasser le f. comme perversion de la modernité; 3, 245

* **femmes, féminin, féminisme, féminité**, etc. → *Anorexies religieuses. Anorexie mentale*, J. MAÎTRE; *Les Indomptables. Figures de l'anorexie* [G. RAIMBAULT & C. ELIACHEFF] ; *Simone Weil. La provocazione della Verità* (comunità filosofica femminile → *Diotima* di Verona) ; condition (féminine) :

V, 1, 4; VI, 4, 394; VII, 3, 310 Simone Weil et spiritualité féministe; VIII, 4, 410; X, 4, 447 Simone Weil et la spiritualité des Afro-Américaines; XI, 1, 82; XII, 3, 280 et 4, 382; XIII, 1, 93-5; 4, 355-373 [Nicole MAROGER], 457-8 Simone Weil et le féminisme italien; XIV, 1, 62-6, livre-manifeste des féministes italiennes de l'université de Vérone [CR de Nicole

MAROGER], 89 colloque interdisciplinaire à Paris VIII (*Centre d'études féminines*) consacré aux *Lectures de la différence sexuelle* : dans une communication sur *La femme et la guerre*, une universitaire américaine, → Rosette LAMONT évoque l'attitude de Simone Weil durant la guerre, et *L'Iliade* ou le poème de la force; 2, 170 malaise féminin de Simone Weil [Marisa FORCINA]; 4, 381-2; XV, 1, 93-6 *Donne in filosofia* [CR de Nicole MAROGER], 110 congrès de la revue *Progetto Donna* (Brescia) en collaboration avec le Centre de Recherches personnalistes de l'université de Teramo (Abruzzi); XVI, 2-3, 237 *Maternal thinking*, l'attention de Simone Weil à l'enfance; 4, 396 thèse [Ph. D] de Eva Theresa Csiffary HUTINET : *Teresa of Ávila and Simone Weil : Mystic Rebels Fighting for a Sacred Feminine Space*; XVII, 1, 71-76 *Donne in poesia* [Nicole MAROGER], 3, 325; XVIII, 1, 99-100 *Il teatro delle donne*; 3, 309, 319; XIX, 1, 97-113 ouvrières en usine dans les années '30 : condition ouvrière et condition féminine chez Simone Weil [Siân REYNOLDS], 115-6 et 124 [Mona OZOUF], 127 Simone Weil vue dans le cadre de : *Ironia e saperi femminili. Relazioni sulla differenza* [Marisa FORCINA]; 2, 243-4; XXI, 3, 266; 4, 375-7 [Wanda TOMMASI], 389 mystique féminine; XXII, 4, 423; XXIII, 2, 146; 3, 359 se traiter soi-même comme lieu de passage à l'universel en arrachant l'apparence qui enchaîne à l'être (OC VI, 2, 329) est-ce se débarrasser de sa féminité et de sa judéité (déjà corrélées par Hannah Arendt) ?; XXIV, 2, 145-6 f. philosophes; 3, 248-250 le choix du neutre chez deux femmes de pensée : Hannah ARENDT et Simone Weil, par Geneviève FRAISSE (qui poursuit la réflexion de sa mère Simone F. dans ce domaine) CR de Monique BROCC-LAPEYRE, point de vue vertement critiqué par M. SOURISSE: XXV, 4, 346], 257-8 *Femmes sous l'Occupation*, 4, 353; XXV, 1, 81; 3, 267, 270; 4, 346-7; XXVI, 3, 327 Anna Maria Ortese, exemple d'un savoir féminin, « una sapienza femminile » préservé même pendant les périodes les plus sombres de notre histoire contemporaine, 342 Michelle PERROT, *Histoire des femmes en Occident*, et Simone Weil; XXVII, 1, 73 *L'inégalité à la chaîne. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre* (Laura Lee DOWNS); 3, 262-3 mystiques au féminin, 267; 4, 378; XXVIII, 1, 71-2 *Kontingenz im Widerspruch der Identität* [Maja WICKI-VOGT], chapitre dans *Philosophinnen des 20. Jahrhunderts* – Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2004, 284 S. [Regine MUNZ]: CR de Dorothee SEELHÖFER, onze portraits de femmes philosophes (Simone Weil, Edith Stein, Hannah Arendt, Simone de Beauvoir e.a.), faits par des femmes, 90; 3, 309 *Il femminile tra antropologia e cristianesimo*. La lettura di Angela ALES BELLO¹²⁰ [Giovanni INVITTO], 323; XXX, 1, 104 [et 3, 381] *Philosopher ou l'art de clouer le bec aux femmes* (Aude LANCELIN, qui ne voit comme femmes philosophes, au vingtième siècle, que Beauvoir, Arendt et « ce parangon de féminité » Simone Weil. Et Edith Stein ? Et Iris Murdoch ? Et Elisabeth Anscombe ? Et Martha Nussbaum ?); 2, 179, 186, 197 sauce féministe au goût du jour, 3, 358 [M. SOURISSE rapproche le malaise de Simone Weil vis-à-vis de sa judéité de son malaise vis-à-vis de sa féminité]; 4, 387, 394 *La famille est de la prostitution légalisée, [ou] organisée/La femme est une maîtresse réduite à l'esclavage* (Simone Weil, cahiers d'élèves); 463, 469-71 [et XXXI, 2, 128, 220] écriture f. et expérience spirituelle : *La mystique bien tempérée*. Écriture féminine de l'expérience mystique. XIX^{ème} – XX^{ème} siècles – Paris, éd. du Cerf, 2006 (= Coll. *Sciences humaines et religions*) [Dominique-Marie DAUZET¹²¹],

¹²⁰ Angela ALES BELLO, née à Rome en 1940, est une phénoménologue italienne, fondatrice et directrice du *Centro Italiano di Ricerche Fenomenologiche* de Rome.

¹²¹ Les réflexions de cet auteur, religieux prémontré (° 1961) ont été développées par lui dans un article qui a suscité la réponse de Blanca GARÍ de AGUILERA, médiéviste de l'université autonome de Barcelone (Catedrática d'Universitat-Departament d' Història Medieval, Paleografia i Diplomàtica) et editrice de *Redes femeninas de promoción espiritual en los Reinos Peninsulares (s. xiii-xvi)*, Roma, Viella, 2013, 287 p., à savoir: « Simone Weil (1909-1943). Passion anorectique, vision eucharistique », dans *Les enjeux philosophiques de la mystique*. Textes réunis par Dominique de COURCELLES – Grenoble, Jérôme Millon, 2007, p. 121-138

473 ; XXXI, 2, 220, 232 ; 4, 440 un f. dans l'histoire de la philosophie; XXXII, 1, 126 ; 3, 394 ; 4, 564 Pietro CITATI ; XXXIII, 1, 140 ; 2, 309 ; 3, 447, 4, 563 figures — de sacrifice; XXXIV, 1, 75-91 mystique et politique : un nouveau discours féminin [Emilia BEA], 78 ; 3, 353-4; XXXV, 1, 169; XXXVI, 2, 189-190 [Mona OZOUF]; XXXVII, 1, 61-5 Simone Weil, Edith Stein et Hannah Arendt femmes (filles de leur mère) et juives : trois attitudes (approche lacanienne) ; 2, 199-204 féminisme italien *de la différence* ; XXXIX, 2, 197-2, 206 ; 4, 393-398-9 intellectuelles dans la guerre d'Espagne ; XL, 1, 72 Flora Tristan et Simone Weil, 85-6 f. mystiques ; 2, 185 mémoire féminine ; 3, 401.

* **fidélité / infidélité** : VIII, 4, 339; XXI, 1-2, 61, 68 fidélité critique et dépassement lucide; XXVI, 1, 1, 321; 4, 358-9.

* **figure** → image; métaphore réelle :

III, 2, 127 si la « f. » du Christ est celle-là même qui est « nommée » comme la réalisation concrète et de Dieu et d'une liberté humaine exemplaire, comme leur lien particulier idéal, cette histoire ou métaphore réelle [OC VI, 4, 114; 97, 101, 126] provoquera nécessairement des christologies, tentatives de capter le réel symboliquement dans sa densité maximale, afin d'instaurer une pratique vraie, qui crée, chaque fois aussi, ce symbolisme qui sauve, si cette vérité cristallisée s'accomplit en fait [Rolf KÜHN].

* **fin, finalité**:

XXXVIII, 2, 162-188 *dans le monde comme dans l'œuvre d'art il y a finalité sans aucune fin représentable*, [OC, IV, 2, p. 163]; 165 la notion fondamentale qui différencie selon Simone Weil le monde des choses qu'on y trouve est celle de finalité: *On ne peut jamais trouver assez de finalité visible dans le monde pour prouver qu'il est analogue à un objet fabriqué en vue d'une fin* [ibid.] *L'univers est absolument vide de finalité* [OC, IV, 1, p. 311]; XL, 2, 161 nécessité et finalité.

* **foi** → croyance; idolâtrie, religion :

II, 2, 102-3, 104 convergence entre l'esprit de la science et celui de la f. ; 3, 169; IV, 3, 191; 4, 213-225 f. et temporalité; VI, 4, 346-355 et VII, 1, 68-79 f. et connaissance de Dieu dans l'argument ontologique de Simone Weil [Silvia BERNADETTE]; VIII, 4, 345; IX, 2, 191; X, 1, 18 au delà du domaine de l'intelligence, le domaine de l'amour surnaturel, des mystères de la f. ; XII, 4, 347 raison et foi; XIII, 3, 287-310 [Emmanuel GABELLIERI], 294, 299, 351; XIV, 3, 259 [f. et scepticisme]; XVII, 1, 51, 3, 295 et XVIII, 3, 274 *la f., c'est l'expérience que l'intelligence est éclairée par l'amour*; XVIII, 4, 421 Michel NARCY d'une part, et d'autre part Leszek KOŁAKOVSKI et Simone Weil, ne sont pas sur la même longueur d'onde, s'agissant de la f. ; XIX, 4, 350; XXII, 1, 37-40 f. et mystique dans la vie de Simone Weil [Wolfgang MÜLLER], 41-5 f. et mystique dans la pensée de Simone Weil [Wolfgang MÜLLER], 115 *Simone Weil de l'athéisme à la foi profonde* [Julien MOLARD]; XXVI, 2, 161-179 *vrai Dieu, vraie foi, religion vraie* [José Maria PACHECO-GONÇALVES]; XXXI, 3, 341 écrire = animé par *une sorte de f. sans représentation ontothéologique de son absolu* [Adriano MARCHETTI]; XXXIII, 1, 97 la f. polémique de Simone Weil, mise en rapport avec Pascal, Camus et Kierkegaard par Max BENSE, et opposée par lui à Merleau-Ponty; 3, 363-9 *la subordination consentie de toutes les facultés naturelles de l'âme à l'amour*

[Dominique-Marie DAUZET], suivi de *Simone Weil y la mística del descenso*. Réponse à Dominique-Marie DAUZET [Blanca GARÍ de AGUILERA]: XXXI, 2, 220-2 [CR de Robert CHENAVIER].

suraturel ; XXXIV, 2, 240 science et f., foi et incroyance; 3, 326; 4, 392 f. et connaissance suraturelle; XXXV, 1, 57 ; XXXIX, 4, 411 f. et liberté de croire ; XL, 2, 201 f. de Simone Weil, agnosticisme d'un lecteur ; 3, 321 ; 4, 451 f. de Simone Weil avant novembre 1938 ; XLI, 1, 62 vraie f. ; 2, 143 à la f. on arrive aussi bien par l'incrédulité que par la croyance ; 184-7 f. et croyance ; 187-191 f. et raison

* **folie (d'amour)**, *fruit fool*, *Shakespeare 's Fools*, *folie comme μεταξύ* [OC t. VI, vol. 2, p. 368, 443, 481]:

V, 3, 194; VIII, 1, 83; IX, 3, 323; XI, 2, 160; XVII, 4, 373-405 [Martin ANDIC]; XX, 2, 157 fondement de la vocation de Simone Weil; XXI, 3, 176 [Maurice SCHUMANN]; XXIII, 2, 181; XXV, 1, 69; XXVIII, 4, 326; XXXI, 1, 69 *Shakespeare 's Fools* ; XXXII, 1, 27, 32-3 ; XXXIII, 4, 553; XXXIV, 2, 214; XXXV, 2, 271; XXXVI, 1, 28 folie d'en-bas, f. d'en-haut ; XXXVIII, 3, 239 ; XLI, 1, 67 la folie d'amour, la seule source raisonnable aujourd'hui.

* **folklore** → contes: XXXVIII, 4, 315 ; XL, 3, 329 note.

* **force, pouvoir, puissance** [Macht, Power], **violence** [Gewalt] → *Iliade, L' - , poème de la force* ; nécessité [*C'est une seule et même chose qui relativement à Dieu est Sagesse éternelle, relativement à l'univers parfaite obéissance, relativement à notre amour beauté, relativement à notre intelligence équilibre de relations nécessaires, relativement à notre chair* **force brutale**, OC, t. V, p. 358 *L'Enracinement*] ; *Simone Weil and the Specter of self-perpetuating Force* [E. Jane DOERING]:

II, 3, 131; V, 1, 3 [le 26 09 1935: *Malraux n'adore que la force*] et 3, 184; VI, 3, 292 prestige, force sociale; VII, 1, 92 [*wider den Ungeist der Macht*]; VII, 2, 174; 4, 390 décréation et politique: seule la représentation divine impliquée dans cette conception de la création fonde la lutte et la résistance à la f., c'est-à-dire l'avènement de la justice [Patrice ROLLAND]; VIII, 3, 257 grandeur, vraie et fausse; X, 2, 114; XI, 2, 184; XII, 2, 154; 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la p. et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH]; XIII, 1, 86; XIV, 1, 51 entre 1931 et 1934, le terme d'*oppression* domine dans son discours politique, entre 1937 et 1943, ce sont les mots de *f.* et de *barbarie*, en corrélation avec le thème du *malheur*, qui reviendront le plus souvent [Domenico CANCIANI], 82; XIX, 1, 54 [faiblesse divine]; 4, 397; XV, 2, 131 puissance; 3, 274; XVIII, 3, 316; XIX, 1, 57, 60, 79; XXI, 4, 342 amour et f. absolument hétérogènes; XXIV, 1, 13, 21; XXV, 3, 190; XXVI, 1, 91-3 Susanne SANDHERR : *Simone Weils biblische Kritik der Macht* , 109; 3, 281-320 élan et f. : phénoménologie de la violence historique chez Simone Weil [Rolf KÜHN], 303, 308; XXVII, 2, 164, 4, 319; XXIX, 4, 360; XXX, 1, 64; 3, 250-1; XXXI, 4, 401 f. transformée par l'attention sous forme de prière, 439-440 Nietzsche et Simone Weil, 445 ; XXXII, 1, 53; 2, 265 Frédéric WORMS montre que les *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* de 1934 analysent de l'extérieur la logique de la f., , sans s'interroger sur les effets métaphysiques de celui-ci sur l'âme humaine, tandis que les textes du début des années 1940, notamment *L'amour de Dieu et le malheur* (1942), se placent immédiatement dans l'âme. Par l'introduction du concept de malheur, distinct de celui de souffrance, Simone Weil ajoute du même coup à l'ordre naturel une dimension proprement suraturelle : en manifestant le déchirement de l'âme, le malheur indique en creux la nécessaire relation qui existe entre elle et le divin – double regard sur la nécessité, à la fois naturel et suraturel [Thomas DOMMANGE, CR de Igor KRTOLICA], 268-9; 3, 363 ce quelque chose au-delà de la f., qui transforme l'obéissance mécanique en libre consentement, 388, 393 la f. finissante [G. CARILLO] ; 4, 559-560; XXXIII, 1, 22, 25 souveraineté de la f.,

45-60 en tant que Colombien, ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa philosophie politique et le fait qu'on pouvait l'appliquer presque point par point au contexte actuel de l'Amérique latine en général et la Colombie en particulier. Les notions weiliennes comme celles de f. et déracinement me sont apparues comme des grilles qui me semblent donner des lumières très pertinentes pour comprendre les formes que l'oppression sociale a prises dans cet horizon du monde. Simone Weil aurait trouvé dans la Colombie actuelle un des scénarios les plus terrifiants de l'histoire moderne, et de l'histoire tout court, où se conjuguent toutes les manifestations d'abus de pouvoir et d'utilisation de la force [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 91, 2, 215-236 Simone Weil et le tragique de la f. [Étienne BALIBAR], 220 et 255 le tragique de la f., 313 ; 3, 418-9, 421-3, 426, 428, 431 ; 4, 530, 537 balance, point d'équilibre où les — s'annulent, 538 - sans domination ; XXXIV, 2, 179 prestige de la f. , 213, 217 f. et violence; 3, 322-4 la f. s'autodétruit; 4, 390 Marx a ignoré la réalité du surnaturel et la possibilité d'une f. réelle opérant d'une façon surnaturelle en modifiant les équilibres et les rapports de f. en ce monde ; XXXV, 1, 4, 11, 59, 89, 94, 128, 138, 147; 2, 301 violence, f., pesanteur; 4, 443, 465; 518 loi naturelle = loi de la f.; XXXVI, 3, 212, 300 ; 4, 354-364 et 372-9 oc : une civilisation qui cherche à bannir l'usage de la force, 379 ; XXXVII, 1, 19, 56 suraccentuant le besoin, le marxisme néglige la f., 68; 2, 175 la f. sociale comme "opinion"; 3, 218 l'empire de la f. ; XXXVIII, 1, 8-10 la maladie de l'Occident est dans la domination absolue exercée par la f.; 2, 112 Simone Weil devait parvenir à une aporie herméneutique dans la mesure où aucun signe, qu'il soit porté ou non par l'histoire, ne saurait être en lui-même [la] vérité de Dieu. Que [celle-ci] doive se « révéler » est l'indice qu'elle appartient à une autre dimension à laquelle Simone Weil a sans équivoque renvoyé afin d'orienter l'Europe vers une [...] nouvelle manière de penser et afin de la libérer de ce qui n'est pas l' « esprit » de sa « vocation » intérieure — de la libérer de tout pouvoir (R. KÜHN) ; 3, 232 le consentement, c.-à-d. la reconnaissance de l'obligation que le pouvoir symbolise dans la mesure où il aide à son expression au travers d'actes politiques, y compris d'actions de guerre, est la seule source de légitimité ; XXXIX, 1, 18-9 la f. a jusqu'ici été de règle en politique : il faut une autre inspiration, 4, 317-8 ; XL, 1, 80 comment s'opposer aux effets délétères qu'exerce la force sur le commun des mortels ; 2, 186 ; 3, 339-340.

* **formalisme** → **algèbre**; **analogie**; mathématiques; physique; science ; signes :

XIV, 1, 49-50 L'analogie, voie privilégiée vers une mathesis universalis, au delà du f., pour retrouver les choses mêmes (*auf die 'Sachen selbst' zurückgehen*, Husserl) [Robert CHENAVIER], 53 la "forme" apparaît chez Simone Weil comme l'opposé de la matière-langue, étant du côté des signes par rapport au signifié. Elle écrit jusqu'à l'épuisement de ses forces pour triompher des formes. Son engagement est « fait tout entier du passage incessant de l'écriture au corps » et ce qui l'intéresse prioritairement c'est *le tout*. Sa manière originale d'aborder le monde de la politique consiste dans « une critique qui tient compte exclusivement du tout des choses » [Francis CHIAPPONE].

* **fragment(s)** : XI, 1, 36-8; XXXI, 2, 122-3.

G

* **gauche** (libertaire → anarcho-syndicaliste, Simone Weil) : XXXVII, 2, 177 *la vieille g. étatiste et jacobine, aux symboles éculés, du bonnet phrygien de la Révolution française au Front Populaire de 1936* (Charles JACQUIER)

* *Gelassenheit*: XXXVI, 1, 74

* **génie / sainteté** vs. **intelligence** (naturelle) ou **talent** → saint, sainteté :

X, 1, 73; XII, 3, 266-8 g. et sainteté; XVI, 1, 27-9; XXV, 3, 240; XXVI, 2, 178; XXVIII, 3, 263-300; XXXI, 1, 64-5, 68-9, 68 et 73 g. démoniaques; XXXIV, 3, 312, 316.

* **gentillesse, tendresse** → compassion, empathie : XXXIX, 4, 393 *la gentillesse de Simone Weil*

* **génocide, ignorance/connaissance du - par Simone Weil, camps d'extermination** :

XXVIII, 3, 323 ; XXX, 3, 229-231, 263, 297-298, 312, 314; XXXI, 2, 232 ; XXXIII, 2, 292.

* **géométrie grecque ; figures g. : lignes droites, courbes, etc., cercle, spirale, volumes, etc.** ... → croix, mathématiques, science, algèbre, signes / analogie :

VI, 1, 17, 25 initiation à la contemplation; VII, 3, 310 le Christ et la g. ; XIV, 1, 48-9 la g. peut être envisagée 1° comme production, comme travail, dans le prolongement de la perception ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la g. telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des relations et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la nécessité [Michel SOURISSE], 49-50 le problème philosophique [épistémologique? cosmologique?] essentiel pour Simone Weil : comment être géomètre en dehors de la g. ? [Robert CHENAVIER, qui trouve réponse à sa question à partir de deux textes de Simone Weil à propos de l' → analogie : OC, t. VI, vol. 1, p. 234-5 *Cahier II*, et S. 111-2 *Lettre à Alain* (début de 1935, soit pendant son expérience de travail en usine !)] ; XXVI, 4, 406 symbolique du cercle et de la spirale ; XXVII, 2, 127; XXVIII, 2, 172 et 173-4 *En défense de la g. : Edmund Husserl et Simone Weil* [Maria VILLELA-PETIT]; XXXII, 3, 333 lignes droites, courbes, etc. ; XXXIII, 1, 49; XXXVI, 2, 131 *l'objectivisme moral* de Simone Weil [« Réalité = bien » OC, t. VI, vol. 1, p. 172] et la g. ; 131-2 conception ascétique de la g. ; 137 137 connexion de l'éthique et de la g. ; XXXVII, 2, 137 initiation du bien ; 141 la tentative weilienne de concevoir la g. comme approche de l'objectivité du bien pur = un échec profitable.

* **globalisation** → mondialisation, américanisation

* **gnose, gnosticisme¹²² et manichéisme** → cathares, marcionisme ; Église ; Augusto del Noce ; Guérard des Lauriers ; Charles Moeller ; Marcel Moré ; *Simone Weil. La sua complessa religiosità* [Mario CASULA] :

III, 2, 143-4; IV, 3, 166; V, 3, 234; VI, 2, 161-6 le mal, le temps, le cosmos [article de Luce BLECH-LIDOLF qui appellera une sévère mise au point de S. PÉTREMENT : VII, 2, 184-6], 161 et 4, 340; VII, 1, 92 et 2, 184 [cf. *supra* VI, 2, 105: S. PÉTREMENT semble surtout

¹²² Accusation ou qualification récurrente → Marcel Moré, Charles Moeller, Augusto Del Noce, Paul Ginievski, Joyce Carol Oates, etc.

préoccupée de se démarquer de sa bête noire Charles-Henri PUECH, excellent connaisseur des textes mais accusé - hou ! le méchant - de *les interpréter comme Nietzsche interprétait le christianisme*]; VIII, 1, 99 et 3, 313; IX, 3, 313; X, 4, 447; XI, 1, 5-17 lettre de Gaston Aubourg et réponse de Simone Pétrement (thèmes : Simone Weil ; le gnosticisme ; le manichéisme); et 3, 227-240 [Maura Aiken DALY¹²³] ; XII, 1, 80 ; 2, 176-8 violente réaction de Philippe DANON au texte précédent de M. DALY ; 3, 244 Simone Weil , en séparant le Christ du christianisme historique pour l'helléniser offre - selon del NOCE - une présentation complète de l'archétype gnostique, 290; XIV, 2, 182-3; XV, 3, 263, 276-7 platonisme et g. : Simone Weil en est une représentante moderne selon Massimo CACCIARI [l'article dont Michel NARCY rend compte a été recueilli dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 153-164], 278 anthologie du gnosticisme (Peter SLOTERDIJK et Thomas MACHO) et 282; XVI, 2-3, 139-140 on a souvent rapproché du gnosticisme la pensée religieuse de Simone Weil mais elle s'en sépare profondément quand elle parle de la beauté du monde, 159-165 essai de Simone Pétrement sur le gnosticisme, 193 échec du gnosticisme (Simone Pétrement), 197-202 lettre à Carsten COLPE (1929-2009 *Religionswissenschaftler*, exégète et iranologue) sur le gnosticisme, 203-208 le problème du gnosticisme par Simone Pétrement, 209-211 témoignage et évaluation de Simone Pétrement par Robert M. GRANT (1917-2014) théologien américain, spécialiste du christianisme des premiers siècles et exégète, 215-6 platonisme hérétique !, 221; XVII, 3, 316; XX, 2, 145; XXI, 4, 389; XXII, 1, 115 *Simone Weil et les hérésies : Simone Weil gnostique ?* [Julien MOLARD] ; XXV, 2, 146-8; XXVIII, 2, 171 ; XXX, 3, 383; XXXII, 2, 253; XXXIII, 3, 322-3, 426 ; XXXIV, 1, 113 Simone Weil n'est pas gnostique; 2, 240; XXXV, 1, 143 syncrétisme gnostique de Simone Weil; 2, 205 ; XLI, 3, 344-6.

*** gouvernance :**

XXXIX, 3, 284 capacité d'assurer « *la coordination efficace de l'ensemble des activités d'une entité socio-économico-politique quand les ressources, le pouvoir et l'information sont vastement distribués* » [Luc JUILLET, Gilles PAQUET, Jeffrey ROY, *Le nouveau modèle québécois axé sur la gouvernance*]: y a-t-il une gouvernance véritablement démocratique? [Dominique CARLIEZ]: <https://interventionseconomiques.revues.org/1032>

*** grâce, lumière incréée, *prasâda* :**

II, 2, 108; IV, 4, 226-235; VII, 2, 174; VIII, 4, 355, IX, 1, 22; 2, 129 état de g. ; XIX, 4, 397-411 sa violence (métaphore du mariage par enlèvement, du viol mystique) [Ann PIRRUCCELLO]; XXIII, 2, 228; 3, 262; XXIV, 1, 39 [grâce, individu et Platon vs. progrès, collectivité et Marx]; XXX, 1, 76 ; XXXII, 2, 251 grâce violente; 4, 507 dans la mesure où l'objet de la révolution est le bien, ou l'avènement « d'une faiblesse forte », l'intervention de la g., impossible, est nécessaire; XXXIII, 3, 325 ; XXXIV, 2, 188 reprenant l'idée de Carl Schmitt que la souveraineté s'exerce lorsque *l'état d'exception* l'exige, Walter Benjamin fait de l'exception - c.-à-d. de la *révolution*, l'état ordinaire de l'Histoire; 189 Simone Weil dans les *R* (1934) met à nu, elle, la cause de la domination des puissants, de l'*oppression*, qui fait de l'histoire une catastrophe sans fin = *le renversement du rapport entre les moyens et les fins* [OC, II, 2, p. 58]; 192 la *révolution* comme objectif mythique de la gauche ne saurait y mettre fin: la g. seule permet d'y échapper, par *miracle*; 240; 345; 4, 390 opération de la g. sur l'âme, 427, 430; XXXV, 1, 32, 83-4, 94, 138 entre les mondes naturel et surnaturel, l'éclair de la g.; 2, 322, 323; 4, 519; XXXVI, 1, 71; 4, 340 raccourci de l'itinéraire spirituel de Simone Weil découvrant la *Bhagavad Gītā* (*moha*, *smṛiti*, ***prasâda***: égarement, attention, ***grâce***)

¹²³ Maura Aiken Daly, assistant professor of French at the University of Notre Dame.

[Marc BALLANFAT], 373 ; XLI, 3, 267-287 nature et g. : Simone Weil et saint Augustin.

* **grain de grenade, de sénevé, semence, point d'éternité** [OC VI, 3, p. 354], infiniment petit
→ Bien pur ; impersonnel:

XXXIV, 3, 342; XXXV, 1, 37, 72, 94, 164.

* **grandeur**¹²⁴: VIII, 3, 257-60 fausse g.; XXXIV, 2, 179; XXXIX, 1, 66-9 et 78
transformation du sens de la g. ; ; XL, 3, 394

* **grégorien, chant -, plain-chant**: XXXIV, 3, 373-4.

* **grèves de 1936** → années '30 en France; Front populaire, grèves de juin 1936; *Paul Nizan et les années 30* : « *Faire la révolution* », n° 13 de la revue *Aden* : XVIII, 2, 190-1 [François FURET]; XXXIII, 1, 173 et 174 ; XXXVIII, 2, 211 ; XXXIX, 3, 298-9 et 4, 411.

* *gros animal* [Rép. VI, 493c] / la Bête [Apoc. XIII] = **bête sociale** → barbarie, idolâtrie, oppression, social, totalitarisme:

II, 1, 42-45 μετᾱξύ et “gros animal”: Simone Weil et l'Église catholique; 4, 205-212 avatars de l'adoration, de l'idolâtrie du g. a. totalitaire: Église, État, Rome, Israël; VII, 2, 102, 115; VIII, 1, 51-2 et 2, 139-146 [Athanasios MOULAKIS]; 4, 366, 368 ; IX, 3, 260-285 en particulier 276-284 psychologie du g. a. et philosophie de la barbarie chez Simone Weil [Emmanuel GABELLIERI], 276; X, 2, 114; XIII, 2, 184 et 3, 275-280 g. a. et Cité; XV, 3, 222; 4, 317; XVIII, 2, 124; XXV, 4, 347; XXVI, 1, 92; XXVII, 2, 159; XXXI, 3, 284, 290; 4, 366 ; XXXIII, 2, 285, 3, 429, 4, 533, 539; XXXIV, 3, 292, 295; XXXV, 2, 231 ; XXXVI, 4, 376; XXXVII, 1, 37-8, 53, 55 alignement total des opinions individuelles sur celles que propage le gros animal ; 3, 261.

* **guerre** → force; violence :

VII, 3, 204; VIII, 3, 304; XI, 3, 256; XIII, 4, 413; XX, 2, 105 ; 3, 228; XXVI, 3, 286; XXXV,

¹²⁴ Curieusement, au contraire de ce qu'on pourrait croire, Simone Weil était sensible à cette valeur ronflante, d'allure « gaullienne », qui flatte l'amour-propre des Français et qui passe parfois à l'étranger pour être un de leurs ridicules mais qui occupe une si grande place dans les écrits de Londres et en particulier dans *L'Enracinement*. Mais elle la voulait de bon aloi, et même transcendante. Elle accorde à la *grandeur* une possibilité qu'elle refuse au *prestige*.

L'ayant rencontrée au sortir de la BN le 28 décembre 1938, Claude Jamet, son ancien condisciple à Henri IV et à l'ÉNS, notait en rentrant chez lui: « elle essaie de raccrocher ses espoirs à Bergery, en qui elle voit “un certain sens de la grandeur”. De l'Espagne (elle y est allée): c'est l'opérette, dit-elle, et *Miles gloriosus*. Les chefs du P.O.U.M. une fois leur patrie libérée, allaient libérer Rome, en attendant Berlin! Hier encore, Durruti parlait de reprendre Burgos, d'abord, puis Madrid [??] — avec quoi? Toute rodomontade lui fait horreur. Et c'est pourquoi elle n'aime pas les héros de Corneille, “qui n'ont peur de rien, qui n'auront jamais peur”, qui ne veulent jamais être humiliés, parce qu'il faut qu'ils gardent leur prestige (social) d'hommes d'épée. Exception faite pour *Phèdre*, elle déplore l'inhumanité de notre littérature tragique en général. Il n'y a que les Grecs qui lui semblent humains. »

(Claude JAMET, *Quelques notes de Journal concernant Simone Weil*, dans CSW, t. V, n° 1 mars 1982, p. 4-5). C'était pour elle, en quelque sorte, une question de vie ou de mort. « À quatorze ans je suis tombée dans un de ces désespoirs sans fond de l'adolescence, et j'ai sérieusement pensé mourir, à cause de la médiocrité de mes facultés naturelles. [...] Je [...] regrettais [...] de ne pouvoir espérer aucun accès à ce royaume transcendant où les hommes authentiquement grands sont seuls à entrer et où habite la vérité. [...] Sous le nom de vérité, j'englobais aussi la beauté, la vertu et toute espèce de bien, de sorte qu'il s'agissait pour moi d'une conception du rapport entre la grâce et le désir. »

(AD³, p. 38-9 Lettre au P. Perrin, Marseille, le 15 mai [1942] environ).

2, 305 ; XXXVI, 4, 309-337 Simone Weil et la *Bhagavad Gītā* : l'angoisse de la g. et l'Inde [Patricia LITTLE], 325, 339 ; XXXVII, 4, 309-11 penser la g. ; XXXVIII, 1, 8, 84 ; 3, 241-264 la g. jugée par Edith Stein, Rosenzweig, Levinas, Hegel et Simone Weil, 260-1 ; XXXIX, 2, 114-7.

* **guerre mondiale**, Simone Weil dans la seconde — → **défaite (1940)**, occupation et collaboration/résistance de la France; **Marseille**, Simone Weil à - (1940-42); **New York**, Simone Weil à - (6 juillet – 10 novembre 1942) ; **Londres** (1942-1943), Simone Weil à - ; **mort** / 'suicide' de Simone Weil à **Ashford** [Kent] ; **baptisée** ou non, Simone Weil ? : ; XL, 3, 403 *temps et autres fragments sur la guerre*. Présentation, notes et index, par Pascal DAVID. Postface de Paul CORLAT – Lyon, éd. Peuple libre, coll. Altercathos, 2016, 217 p. : XXXIX, 3, 295-8 [CR de Robert CHENAVIER] extraits de OC, t. II, vol. III.

* **guna** → descente au deuxième degré ; énergie:

VIII, 4, 356-360 et IX, 1, 23-4; XXXVI, 4, 318.

H

* '**haine de soi**':

I, 2, 30-42 Simone Weil, ou la h. de s. ; XIV, 4, 329-340 Simone Weil, ou la h. de s. ? [Robert CHENAVIER]; XVI, 4, 363-4 affirmée par George STEINER, contredit par Henry Leroy FINCH; XXIII, 3, 358-361 [Martine LEIBOVICI, dans le CR de Robert CHENAVIER]; XXXIII, 4, 587 *Der jüdische Selbsthaß* [La haine juive de soi] [Theodor LESSING].

* **harmonie (pythagoricienne), union des contraires, λογος héraclitéen** → balance (à bras inégaux) ; contradiction ; Philolaos ; Pythagore :

XVIII, 3, 299 harmonie suprême = le déchirement entre le cri du Christ et le silence du Père (EL, p. 213) ; XIX, 2, 180; XXVIII, 4, 343; XXXI, 1, 8 h. pythagoricienne, dialectique de limite et d'illimité; XXXIII, 4, 552 où il se trouve entre les contraires le maximum de distance et le maximum d'unité (crucifixion du juste parfait); XXXVI, 1, 71 ; XL, 4, 557

* **hasard, contingence, fortune, sort** :

XII, 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la vérité et de la nécessité est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la liberté n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la nécessité est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la vérité. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de vérité (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence [Robert CHENAVIER]; XIV, 3, 201 *Il vaut mieux considérer tout ce que le sort apporte, bonheur ou malheur, vie ou mort, comme une grâce* ; XXXIII, 4, 546 *l'Incarnation chrétienne, c'est le*

Bien se rendant contingent et se soumettant à la nécessité du monde, 567 ; XXXIV, 1, 109 ; XXXVII, 2, 171; XXXVIII, 2, 151, 195-199 h. et nécessité.

* **hébreux, hébraïque** → Israël

* **hellénisme** → Grecs et Grèce de l'Antiquité

* **hérésie, hérétique** → dogme ; Église, orthodoxie ; gnose ; manichéisme ; religion ; singularité de Simone Weil ; vérité ; ... :

XVII, 2, 198-9 Simone Weil non pas h. au sens religieux mais philosophique et politique du terme : cette figure de l'h. atteint son point culminant et final en Italie dans l'introduction d'A. Del Noce à la trad. italienne de *PSO : L'Amore di Dio* - Torino, Borla, 1968, pp. 1-56, à savoir *Simone Weil (1909-1943) Interprete del mondo di oggi* ; XXII, 1, 115 *Simone Weil et les hérésies : Simone Weil gnostique ?* [Julien MOLARD].

* **herméneutique** → analogie ; lecture ; signe ; religion ; spiritualité ; symbole ; Ricœur:

V, 3, 161 l'entreprise de reconstruction de la spiritualité grecque de Simone Weil = réflexion h. dans la mesure où la théorie cosmologique, éthique et perceptive s'enracine dans une symbolique elle-même dépendante d'une révélation salvatrice [Rolf KÜHN]; VII, 1, 56-66 éléments d'une h. weilienne de la pensée religieuse égyptienne [Marie-Ève COLIN¹²⁵] et 2, 152-173; VIII, 4, 346 connaissance analogique de Simone Weil. Sa démarche = essentiellement h.: une interprétation qui est reconnaissance du divin dans les symboles, médiation entre le monde transcendant et celui des phénomènes [Marie-Ève COLIN]; XXIII, 1, 51-77 mystique et h. : lecture christologique d'*Electre* et du *Prométhée enchaîné* [Marie CABAUD] ; XXVI, 1, 27-49 Simone Weil entre le paganisme et la Bible : un dialogue h. avec Ricœur, Levinas, Schelling et Pascal [Emmanuel GABELLIERI]; XXXI, 2, 123-7 les *Cahiers* sont une h. de la condition humaine [Pascal DAVID] ; XXXVI, 2, 101-133 h. du sujet dans les *Écrits de Marseille* [Pascal DAVID].

* **hiérarchie** : XXXIII, 1, 7-8, 4, 514, 519, 537 hiérarchisation des lectures ; XXXIX, 3, 271 ; XL, 2, 143-4 égalité/hiérarchie.

* **hindouisme** → Inde

* **historienne, Simone Weil -, histoire & historicité, contre-histoire, histoire de France** → *Écrits historiques et politiques* ; chronologie ; hasard, contingence ; eschatologie ; temps ; éternité¹²⁶ :

¹²⁵ Marie-Ève COLIN, égyptologue, enseignante à l'Université d'Upsala (Suède), puis à l'Institut universitaire de technologie de Saint-Denis (Paris XIII). Elle fait l'inventaire de ses sources weilienues à la p. 56 et s'appuie sur l'article de Rolf KÜHN sur les mystères d'Eleusis : V, 3, 161-183.

¹²⁶ *L'éternel seul est invulnérable au temps [...] Pour qu'une conception de la condition humaine puisse demeurer la même à travers les multiples expériences et les vicissitudes de la fortune — il faut une inspiration qui descende du monde situé de l'autre côté du ciel. Le temps par son cours use et détruit ce qui est temporel (aussi hélas bien des choses essentiellement éternelles [...]) Ainsi il y a plus d'éternité dans le passé que dans le présent [...] Le passé nous présente quelque chose qui est à la fois réel et meilleur que nous, qui peut nous tirer vers le haut, ce que l'avenir ne fait jamais. Le Progrès a été inventé au XVIII^{ème} (Descartes est responsable). Le XX^{ème} siècle est un siècle de retour à l'histoire. On peut y chercher de quoi exalter l'imagination ; ou on peut y chercher ce qui est plus pur que nous-mêmes* (OC, t. VI, vol. 3, p. 131).

II, 2, 104; VII, 1, 92 [vision de l'h; dualiste de Simone Weil: Grecs vs. Hébreux et Romains. Echec de la source grecque, héritière de la révélation primitive dans le catharisme des pays d'oc]; II, 3, 131 h. à réécrire; 4, 201-205 idolâtrie de l'h. ; VIII, 3, 253-272, 266 h. oscillation entre barbarie et enracinement; XII, 4, 310; XV, 3, 247; XVI, 2-3, 248; 4, 313; XVII, 1, 55-70 la nature du récit (abandon de celui du progrès indéfini hérité des Lumières) dans la vision weilienne de l'histoire : la nécessité de racines historiques [Christine Anne EVANS]; 2, 177; 3, 321; XVIII, 3, 311 ; 4, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose*, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XIX, 2, 255-8 Simone Weil et Walter BENJAMIN refusent l'idée hégélienne de tribunal de l'histoire, dont les juges ne sont pas *nus et morts* comme ceux du *Gorgias*; XXI, 4, 277-299 lecture weilienne de l'h. de France [Maria VILLELA-PETIT], 280, 282 lire l'h. suppose qu'on en sorte en la jugeant selon le bien pur, du vrai, du beau: la mesure de l'imparfait ne saurait être que le parfait, 301-327 lecture gaullienne; XXII, 4, 359; XXIII, 1, 52; 4, 351 et 391 individualisme méthodique en h.; XXIV, 1, 7, 48 [H.= *tissu de bassesses et de cruautés où quelques gouttes de pureté brillent de loin en loin* [E², p. 293]; 2, 89-102 [*Heilsgeschichte*] 89-91 et 92-7 h., 91-2 et 97-101 h. du salut [Wolfgang MÜLLER], 103-119 le temps comme chair originaire et incarnation [Rolf KÜHN], 105-110 le temps comme signe de l'impuissance de notre existence, 110-4 chair et vie intemporelles comme révélation, 114-9 perspective d'une historialité charnelle pure [Rolf KÜHN]; 3, 121 eschatologie paradoxale, 159; XXV, 2, 163; 4, 324; XXVI, 3, 281-320 élan et force : phénoménologie de la violence historique chez Simone Weil [Rolf KÜHN]; XXVII, 2, 158 conceptions de la *finalité* et de l'*histoire* trop peu approfondies et trop rapidement analysées jusqu'ici dans l'œuvre de Simone Weil [Pascal DAVID] ; XXXII, 2, 244 ; XXXIII, 1, 128, 148-150 Simone Weil et l'h. de la philosophie [Miklos VETŐ]; 4, 546 *l'Incarnation chrétienne, c'est le Bien se rendant contingent et se soumettant à la nécessité du monde*; XXXIV, 2, 168 h. française sacralisée de la III^{ème} République, 175: h. version *Révolution Nationale*, et 177-181: vision de l'h. de France de Simone Weil, qui substituerait au *prestige de la force* la *vérité, la justice et l'amour* émanant du *bien pur*; 183-193 h. pensée comme *catastrophe* par Walter BENJAMIN et par Simone Weil: comment en sortir ?; XXXV, 2, 211 le Christ absolument concret et absolument universel est au centre de l'h.; 4, 441-9 Simone Weil historienne: vers une h. prospective [Christine Anne EVANS]; XXXVI, 3, 205-210 (+ XXXVII, 2, 177 et 3, 214) *contre-histoire* de Simone Weil ; XXXVIII, 2, 218 ; XXXIX, 2, 152 peu de choses parfaitement pures en h. Comme personnages, Simone Weil cite : Aristide ; Dion, l'ami de Platon ; Agis, le petit roi socialiste de Sparte tué à 20 ans ; Jeanne d'Arc¹²⁷. Et chez les Romains, un [seul] *exemple* [anonyme] *de bien parfaitement pur*¹²⁸. Dans la Bible, il y a les préabrahamites : Abel, Hénoc, Noé, Melchisedech, et hors de l'histoire : Job. Le seul Hébreu pur serait Daniel¹²⁹; XL, 3, 394.

* **holocauste** → génocide, ignorance/connaissance du - par Simone Weil : XXXIII, 1, 137-144.

* **homme, (être) humain -, anité, condition humaine, déshumanisation** [→ en- / déracinement], → droit; obligation; humanisme [→ rationalisme des *Lumières*] :

¹²⁷ OC, t. V, vol. 2, p. 296

¹²⁸ OC, t. V, vol. 2, p. 296

¹²⁹ OC, t. VI, vol. 3, p. 285-6

VIII, 2, 147; 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: DUNAWAY, John M., *Estrangement and the Need for Roots: Prophetic Visions of the Human Condition in Albert Camus and Simone Weil* ; XII, 2, 138 dégrisée par rapport à la révolution, déçue par le syndicalisme et s'étant progressivement éloignée du militantisme, Simone Weil approfondira son intérêt pour la condition ouvrière en intérêt pour la c. h. : le malheur ouvrier devient alors une métaphore du malheur tout court; 4, 403; XIV, 1, 58; XV, 4, 313 déshumanisation des relations personnelles; XXIV, 2, 152; XXVI, 1, 106 ; XXX, 1, 37-50 aux racines de la pensée de Simone Weil : la source grecque, la pensée orientale, le christianisme face à la réalité humaine [Santo Alessandro ARCOLEO] ; XXXII, 2, 153-160 le physicien Bernard d'ESPAGNAT critique l'*anthropocentrisme* de Simone Weil en matière de s., qui fait *dépendre la valeur de toute connaissance objective de ses vertus curatives ou d'émouvantes analogies entre elle et nos exigences morales* [mais n'est-ce pas précisément ce qui fonde leur intérêt ?]; XXXIII, 1, 141 humanité de Simone Weil, 150-3 déshumanisation [Joël JANIAUD] ; 4, 553; XXXIV, 2, 216 la condition ouvrière a représenté pour Simone Weil « l'étape décisive pour une lecture de la condition h. dans son ensemble »; XXXVI, 3, 255 Simone Weil et les humanistes de la première Renaissance; XXXVIII, 1, 84; 2, 218 ; XL, 2, 125 le fondement de toute « déclaration », c'est l'être humain, non en tant que sujet de droit mais en tant qu'être de besoins ; 3, 373-388 finitude humaine et présence de Dieu ; XLI, 1, 53-68 la condition h. à la lumière de la lecture des religions [Maria Concetta SALA], 53 l'enjeu de la science actuelle est la mise à mort de la mort et le dépassement de la condition h., 64-8 vérité de la condition h.

* **honneur** → **dignité humaine** : XXXVI, 4, 358 ; XL, 2, 144-6 l'honneur/le châtement.

* **hors de l'Église, pas de salut**¹³⁰ *anathema sit*, exclusion: XL, 3, 348, 357, 369.

* **humanisme** → homme, humanité, (dés)humanisation → en- & dé-racinement ; laïcité ; Lumières ; Maritain ; personnalisme ; rationalisme des *Lumières* (laïcité républicaine) ; Maritain ; Renaissance¹³¹ ; république ; révolution française de 1789¹³²;

VIII, 2, 147-150 (Heinz-Robert SCHLETTE) plaidoyer pour un « humanisme de la paix » philosophique, weilien ; XII, 4, 314 (Susan TAUBES); XIV, 1, 58 inventaire des ressources weilien pour un h. chrétien [Eric-O. SPRINGSTED]; XXVI, 1, 106 (T. TODOROV); XXVII, 4, 343-360 réception de *La Condition ouvrière* – reçue et méconnue – en France : « un h. au sein même du capitalisme » ? Pourquoi cet engouement pour Simone Weil dans les milieux de droite (chrétienne-démocrate ou moins démocrate, ou royaliste ... ? Sa doctrine leur paraît à même de réconcilier oppresseurs et opprimés sans changer les structures sociales et techniques de la production) [Robert CHENAVIER]; XXXV, 1, 137, 149; 2, 200; XXXVI, 1, 25 h. de la « fausse » Renaissance; XXXVII, 2, 170 Monique BROU-LAPEYRE critique M. MARIANELLI dans son article du Cahier de l'Herne pour y considérer le fait que SW interprète contes et mythes comme des révélations aussi inspirées que la bible comme une marque d'h. ; XXXIX, 2, 119 et 125-6 *les erreurs de notre époque sont du christianisme sans surnaturel. Le laïcisme en est la cause, et d'abord l'h.*¹³³, 126 le christianisme comme l'h. ont tous deux failli par rapport à l'idéal originel, 133 *il faut dissoudre la notion même de l'h., en reconnaissant que l'h., et en même temps ce qui s'oppose à l'h., en reconnaissant que l'h. est*

¹³⁰ LR² (1980), p. 46.

¹³¹ OC, t. IV, vol. 2, p. 418 et 424.

¹³² *Les hommes/gens/ceux de 1789* OC, V, 2, 112, 132, 215, 257, 260, 341.

¹³³ OC t. VI, vol. 3, p. 201

la foi chrétienne¹³⁴, 137 ; XL, 1, 2-3 ; 2, 152 ; 4, 413.

* **humilité / humiliation** → dignité :

I, 1, 22-29 h. de Simone Weil et orgueil de Nietzsche; VI, 4, 381 [*Demut*]; VI, 4, 381-4 [CR d'un art. de Rolf KÜHN par Marc SCHWEYER]; VIII, 3, 291 William BUSH cherche en vain chez Simone Weil, depuis des années l'humilité de Bernanos; XIX, 4, 345 extrême humilité et complète assurance [*existence simultanée des vertus contraires dans l'âme comme pinces pour atteindre Dieu*, OC VI, 3, p. 73]; XXVIII, 4, 392 humiliation, passage obligé sur le chemin de la vérité et de la vie spirituelle, 399 ; XXXII, 4, 504 l'humiliation déshumanisante subie par la pensée = le fait principal de l'exploitation sociale; XXXVIII, 3, 236 l'h., centre, essence et saveur de la vertu chrétienne ; XXXIX, 3, 272-3 humiliation de l'ouvrier ; XL, 2, 198 et 3, 401 *L'humiliation, le Moyen Âge et nous* [Michel ZINC]; 3, 338 la remise en question du sujet, qui est contre nature, est l'humilité, *conditio sine qua non* de tout décentrement par rapport à la perspective du propre, et de la décréation ; XLI, 2, 207-210 Simone Weil humaniste et juge de l'humanisme.

* **humour** : XI, 1, 19-30 [Simone FRAISSE] ; XXXI, 3, 360 crée un vide qui appelle la grâce.

I

* **ici-bas** → force; nature(l); ordre du monde; monde; nécessité, etc. : XXXVIII, 3, 222.

* **iconographie de Simone Weil** → **artistes inspirés par Simone Weil**: XXXIII, 1, 103 *Notes pour un portrait de Simone Weil*: Simone Weil tend à l'effacement de sa propre subjectivité et à la constitution d'un sujet impersonnel; XXXVII, 2, 167 *Cahier de l'Herne*.

* **idéisme, -iste** → Platon, platonisme : XXII, 1, 115 *Les ouvertures raisonnables : Simone Weil idéiste ?* [Julien MOLARD] ; XXXII, 2, 263 Simone Weil rend caduque l'opposition classique entre i. et matérialisme; XXXVII, 3, 203.

* **identité nationale (française)**: XXXIV, 2, 168.

* **idéologie** → État ; force ; idolâtrie ; partis ; pensée : XIV, 2, 160-2.

* **idoles, idolâtrie** [matérialisation satanique de la puissance sociale], dieux lourds → État; religion:

II, 4, 197-213; III, 2, 90, 94, 101-3, 135; VII, 2, 110 l'essence même du nazisme; 4, 382-4; IX, 2, 144; 3, 241 i. et idolâtrie sociale, 264-295 ; XI, 3, 285; XIII, 2, 182-201; XV, 3, 263 et 4, 317 [religions néo-séculières d'autoaffirmation-et-célébration]; XVI, 2-3, 227; XX, 2, 108; XXI, 4, 278, 280; XXII, 2, 221 [Susanne SANDHERR]; XXIII, 1, 103-4 [Daniel CADRIN, o. p., CR de Robert CHENAVIER]; XXVI, 2, 167 religions idolâtres, adoratrices de la force, 176 ou Dieu ou l'i. : c'est tout l'un ou tout l'autre; XXIX, 3, 318 i. du politique; XXX, 1, 2; XXXI, 3, 356, 359 ; XXXIII, 1, 151 ; 2, 300; 3, 443-7 les dieux lourds ; XXXIV, 3, 295, 322,

¹³⁴ OC, t. VI, vol. 3, p. 163-4

325 l'idole est un *vertige horizontal* [expression de Pierre Drieu La Rochelle]; XXXV, 1, 39, 85, 92; 2, 279-297 désarmer les dieux avec Simone Weil [Jean-Marie MULLER], 299 ; XXXVII, 4, 317 ; XXXVIII, 1, 11 i. de Maritain ; 2, 111 ; 3, 234-6 un patriotisme qui ne soit pas de l'idolâtrie.

* **illusion, mirage** → image, imagination; perception ; représentation; rêve : VIII, 2, 162 ABOSCH juge positif chez Simone Weil qu'elle ait dénoncé l'illusion trompeuse (*l'espérance creuse*) de la révolution comme opium du peuple XXXIII, 2, 292 *Espejismo y silencio. La experiencia mística de Simone Weil*.

* **image (représentation), imagination, imaginaire** → figure; métaphore réelle ; rêve, illusion :

II, 3, 138 ; III, 2, 125-140 l'iconoclasme levé, ou la vérité par l'image, 135 le passage de Kant à Platon, qui correspond à l'explicitation du christianisme chez Simone Weil, signale philosophiquement la place légitime pour un imaginaire vrai et une vérité par l'image à l'encontre du refus judaïque d'une incarnation pensée « universellement » à partir de la représentation [PSO, p. 51 *Israël et les gentils refus* [par Israël] *des connaissances égyptiennes concernant la médiation et la passion divines*; LR² (1980), p. 79; OC, t. VI, vol. 3, p. 289 et 297] ; IV, 1, 51-2; V, 1, 38, 4, 334 images finies de la transcendance dans l'imaginaire de Simone Weil; VII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays; VIII, 2, 121-6 reconstitution d'un cours de Simone Weil au Puy; IX, 2, 158, 161; 3, 236-244 [Judith KLEIN], 241 i. et idolâtrie sociale, 247; XII, 4, 403 place de l'i. dans l'éducation; XV, 2, 209 l'impersonnel et l'i.; XVII, 2, 125-144 i. libératrice et créatrice vs aliénante et destructrice [Claude DROZ]; XVIII, 2, 131 imagination et réalité [Giulia Paola di NICOLA], 174-5 imaginaire et symbolisme [Rolf KÜHN]; XXVI, 1, 109; XXX, 2, 185 ; XXXII, 2, 201, 211 de son bon usage, 245; XXXVII, 1, 68 ; XXXIX, 2, 147 se méfier des intrusions de l'imaginaire dans la vie spirituelle ; XL, 3, 319, 352-3 et XLI, 2, 156 et 177 images du Christ.

* **immanence vs transcendance** → Bien pur, dualisme, Platon :

XIII, 3, 298; XXXIV, 4, 425-6 et XXXV, 3, 343 transcendance et i.

* **immigré** : XXXIV, 3, 289-298 le déraciné, l'immigré et l'homme nouveau [Nadia TAÏBI]

* **immobile, -ité** : XXXIII, 3, 392 retrait/suspension de l'action immédiate en faveur de l'être, modèle intra-trinitaire voire celui de la Création et de la Passion ; XXXV, 4, 490 ; XL, 3, 374, 375.

* **immortalité** : VIII, 4, 347.

* **impersonnel** [prééminent chez Simone Weil; à ne pas confondre avec le *collectif* !] → *La déchirure du réel* ; *amor fati* ; Bien pur ; décréation ; Dieu ; grâce ; grain de grenade/de sénévé, semence, *point d'éternité* [OC VI, 3, p. 354], infiniment petit ; personne ; providence (impersonnelle); sacré, surnaturel :

V, 2, 134; VII, 2, 124, 128; IX, 4, 400-1; X, 4, 432 désintéressement; XIII, 3, 272; XIV, 1, 2 *elle était tout à la fois en étroit contact et profondément en désaccord avec la plupart des courants de la première moitié du vingtième siècle. Elle était profondément*

antipersonnaliste : la seule partie de l'être humain qui ait eu de l'importance à ses yeux était cette partie infinitésimale et i. de l'âme qui aspirait ardemment à un ailleurs auquel elle appartenait [Patricia LITTLE] ; XXII, 2, 128; XXIII, 2, 222; XXVI, 2, 171; XXVII, 2, 123; XXVII, 2, 158, 4, 369-370 [Pascal DAVID] ; XXXI, 1, 9, 86-91 CR par E. Jane DOERING d'articles de Christopher HAMILTON et de Eric O. SPRINGSTED sur la personne et l'impersonnel; 3, 341 l'écriture comme passage décréatif à l'i. [Adriano MARCHETTI] ; XXXII, 1, 129 et 132-4, 2, 163 ; XXXIII, 1, 91, 152 phénoménologie éthique de l'i. [sic] ; XXXIV, 3, 299-317 personne et i. [Attilio DANESE et Giulia Paola Di NICOLA], 305; XXXV, 1, 31, 133-4 et 136-153 personnel et i., 145-7; 2, 289-90; 3, 337 l'«*annihilant*» (355, 360) i., *terrible*, *effrayant* (338), *effroyable* (340, 364), *méchant* (365): il y aurait chez Simone Weil deux impersonnels, l'un positif, l'autre négatif: l'un sacré, l'autre sinon exécrable du moins *hideux*, *comme est toujours la vie à nu* [OC, VI, 2, p. 321], *la vie végétative à nu* [...] *presque de la matière inerte* [OC, VI, 4, p. 343]; 341; 345-6 le *je-ātman* = *je-univers* est à la fois personnel et i.. Le thème de l'impersonnel plonge sans aucun doute ses racines dans la spiritualité orientale, et dans les *Cahiers de Marseille* il n'est pas opposé à la personne (en particulier à la personne pécheresse qu'il y aurait lieu d'annihiler et de remplacer par l'impersonnel), 407, 413 ; XXXVI, 4, 331 la force impersonnelle de *prakriti*, 381 ; XXXVIII, 2, 216 ; XXXIX, 1, 23-4, 65 imposer au collectif la marque de l'i. ; XL, 4, 493 le souci constant d'impersonnalité anime la recherche de Simone Weil en tout domaine.

* « **impolitique** », concept introduit par Roberto → ESPOSITO, philosophe en poste à la SNS de Pise : XXXIV, 2, 222-4 [CR de Francis CHIAPPONE]

* **impossible** → contradiction, absurde, croix :

VII, 4, 406; XII, 1, 52; 2, 171-4 conduit au surnaturel; XXII, 4, 408 morale de l'action impossible¹³⁵; XXV, 3, 245; XXXI, 2, 141, 153 ; XXXII, 2, 253¹³⁶; 4, 566; XXXV, 2, 231 la conception de Simone Weil conduit à une impasse, menant tout droit sur l'i., mais cet i¹³⁷. est ce qui, pour elle définit le surnaturel [Monique BROCC-LAPEYRE]; XL, 3, 339-340 et 342-3.

* *imprégner*, -ation : XXXIX, 2, 133 la Renaissance s'est *imprégnée* de la Grèce, moins la spiritualité grecque, 135 la fonction propre de la religion consiste à *imprégner* de lumière toute la vie profane, sans aucunement la dominer (OC, t. V, vol. 2, p. 208), 139 comment la laïcité, qui au delà de la laïcisation de l'État, a été un facteur de sécularisation de la société française, peut-il laisser la société se laisser « *imprégner* de lumière » par la religion ? Une laïcité qui n'est pas un laïcisme ne devrait pas être hostile à une vie profane pleine de spiritualité [Patrice ROLLAND]

* **incarnation** → *metaxu-μεταξύ*; médiateur, médiation :

III, 2, 135 le passage de Kant à Platon, qui correspond à l'explicitation du christianisme chez Simone Weil, signale philosophiquement la place légitime pour un imaginaire vrai et une vérité par l'image à l'encontre du refus judaïque d'une i. pensée « universellement » à partir

¹³⁵ → XXXI, 2, 141

¹³⁶ L'article de David TRACY *Simone Weil et l'impossible, une pensée radicale de la religion et de la culture* a été recueilli dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 273-295.

¹³⁷ La vie de Simone Weil est jalonnée d'échecs, qui sont la marque, la trace de cet *impossible* contre lequel elle n'a cessé de buter. *Le bien impossible. Exemple : Jaffier, la veille de la Pentecôte. Don Quichotte. Irréalité de l'aspiration au bien en ce monde* (OC, t. VI, vol. 4, p. 81, *Cahier XIII*).

de la représentation [PSO, p. 51 *Israël et les gentils refus* [par Israël] *des connaissances égyptiennes concernant la médiation et la passion divines*; LR² (1980), p. 79; OC, t. VI, vol. 3, p. 289 et 297]; IV, 1, 9-13; VIII, 4, 347; IX, 3, 323 i. dans l'évangile et dans la *Gita*; XII, 4, 310, 320, 328; XIII, 3, 331; XVII, 1, 46; XXXI, 2, 147; XXXI, 3, 270 loin de mythifier le christianisme Simone Weil accorde le primat à l'incarnation, l'étend à l'infini; XXXIII, 4, 536-7 *l'essence même de Dieu implique d'aller à la « dernière place », comme le prouvent l'— et la Passion, afin de ressaisir sa Création à partir de l'éloignement le plus grand*, 538 le travail confronte le sujet à la poétique décréative [qui] conduit l'interprétation du texte du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'—, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du malheur, 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] — qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'Amour de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une attente patiente [...] jusqu'au vide dans le silence duquel [descend, se communique et se vit] la miséricorde de Dieu*; 546 *l'incarnation chrétienne, c'est le Bien se rendant contingent et se soumettant à la nécessité du monde*, 551 médiation platonicienne [Timée 31c] = l'— poussée jusqu'à la perfection de la Passion et à la croix, 557 le rapport entre l'a priori transcendantal et l'a posteriori concret qui le vérifie = la vérité de l'i.; XXXV, 2, 323; XXXVIII, 3, 227 les valeurs les plus hautes ont besoin d'être incarnées; XL, 4, 508-510 pluralité des i. divines; XLI, 1, 29; 2, 154-6.

* *incommensurables*, découverte des - = **irrationnelles (nombres irrationnels)**, crise des - → algèbre; géométrie; mathématiques: XXXVII, 2, 133-141, 150-1.

* **inconscient**: IX, 1, 64-5 Simone Weil et l'i.

* **incrédulité, -ule, incroyance, -ant** → *anathema sit*; croyance; Église; foi; orthodoxie: XLI, 2, 143 à la foi on arrive aussi bien par l'i. que par la croyance

* **individu** (*lui, cet homme, tout simplement*, EL, p. 11), **-el, individualisme, -iste** → personne; *L'Enracinement*; homme; moi; singularité irréductible, solitude complexe et inconfortable: insurgée, préservée, réservée, souffrante, à la fois subie et voulue; compatissante de Simone Weil:

IX, 3, 286 pour Simone Weil, l'i. est en fin de compte responsable de sa propre liberté; XIV, 1, 5; XVII, 1, 83 i. et société chez Simone Weil; XXII, 1, 115 *Les refus de Simone Weil: Simone Weil individualiste?*; XXIII, 4, 391-398 théorie de l'individualisme méthodologique dans l'œuvre de Simone Weil [Maurizio ZANI]; XXIII, 4, 391 individualisme méthodologique de Simone Weil; XXVI, 2, 220 le travail de l'attention, tâche individuelle, ne concerne pas les opérations d'un esprit solitaire, mais les gestes d'un individu engagé dans un contexte social déterminé [Joël JANIAUD]; XXXII, 4, 513 i. et figure; XXXIV, 3, 293 *Simone Weil maintient que la justice d'une organisation sociale se mesure aux capacités qu'elle accorde à chacun pris dans sa singularité, il s'agit donc d'établir un gouvernement «de moindre mal»* (Nadia TAÏBI); XXXV, 1, 128 Simone Weil passe du renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'i. dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du «moi» [accédant] à un état de décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana, 130; XXXVII, 1, 39, 49 Simone Weil se débarrasse dès août 1933 de l'illusion révolutionnaire d'une réalisation immédiate par une action efficace pour s'orienter vers une nouvelle formulation du politique enraciné dans l'humanité de l'i.; XXXVIII, 1, 3 note 4 Simone Weil critique-t-elle la notion

d'i., comme fait Mounier, et comme D. CANCIANI semble vouloir ici que fasse Simone Weil? Il n'en est rien. Quoi qu'il ait pu en être de Mounier, Simone Weil n'a jamais *pris à partie la notion d'individu en tant que telle*, ni même, quitte à surprendre, celle de *personne*, (quand on ne la réduit pas à sa *fonction juridique* du *droit latin*, *id.*, 13) ni celle de *force*¹³⁸, susceptibles, à ses yeux, d'un légitime usage positif¹³⁹. Ce qu'elle *prend à partie* – et avec quelle violence – c'est l'individualisme et le personnalisme¹⁴⁰; 104 « Notre être réel consiste dans la négation de notre individualité » (Lagneau) Aussi longtemps que cette exigence morale ne se trouve pas respectée, il reste une contradiction entre l'être universel et l'être singulier. Autrement dit, le « Moi » forme un « lieu » dans l'univers où leur unité est brisée, dont Simone Weil se fera écho dans sa critique de toute philosophie personnaliste ou existentialiste en fonction de la décréation d'un tel Moi (*EL*, p. 11 et sq) ; XXXIX, 4, 353 primat de l'individu libre ; XLI, 2, 179-183 le judaïsme et l'héritage judaïque du christianisme.

* **infini(s)** : XXX, 4, 462 ; XXXII, 3, 331, 333, 339, 559 « la maladie de l'i. »!

* **'influences' subies par Simone Weil** → Alain : XIII, 3, 253-263 i. de Platon sur la théorie de la justice de Simone Weil ; XIV, 3, 208 i. exercée par Alain sur la pensée de Simone Weil [Gilbert KAHN] ; XXXIII, 4, 520, 527 les i. *en matière de théorie de la connaissance phénoménologique et herméneutique* ont le pas sur sa *biographie*, dont Rolf KÜHN proclame froidement l'*exclusion relative*, exprimant dès lors ses *réticences devant une approche seulement* [sic] *biographique de Simone Weil*, 528.

* **information**: XXXV, 2, 322

¹³⁸ OC, t. V, p. 358 *L'Enracinement*.

¹³⁹ OC, t. II, vol. 1, p. 47 *Réflexions concernant le service civil* ; *id.*, p. 278 *Perspectives. Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?* ; *id.*, vol. 2, p. 46, 61, 84, 96 et 109 *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* ; *id.*, vol. 3, p. 216 *Quelques réflexions sur les origines de l'hitlérisme* ; OC, t. VI, vol. 1, p. 78 *Cahier I* ; *id.*, vol. 3, p. 344 *Cahier XI* ; AD³, p. 56-7 *Lettre du 15 mai 1942* environ au P. Perrin ; *EL*, p. 133 et 138 *Note sur la suppression des partis politiques*

¹⁴⁰ On trouve la même confusion chez un esprit aussi aigu, aussi ouvert (partout ailleurs) que Simone FRAISSE qui écrit avec conviction, mais sans nuance : *Alors qu'elle réduit la personne à l'individu, Mounier au contraire subordonne l'individu à la personne. Pour elle, la personne est incluse dans l'être humain. Pour lui, elle l'inclut tout entier. Les défauts que Simone Weil attribue à la personne, Mounier les reproche à l'individu* (VII, 2, 125). Mounier et sa mouvance sont fondamentalement des spiritualistes ressortissant à l'esprit des Lumières (*Aufklärung*) et de 1789, des chrétiens de la laïcité, démocrates et bien implantés dans l'immanence. Simone Weil, elle, est enracinée dans *l'autre côté du ciel* et l'homme, tout homme, ne vaut que de l'être tout comme elle-même (elle se tue à le dire dans la bonne dizaine de rédactions plus ou moins abouties du *Prélude*, ou préambule qu'elle aurait voulu mettre à l'ouvrage qu'on a intitulé après sa mort *L'Enracinement*, et qu'on a publié sans eux). Bref, l'homme, à ses yeux, tout homme sans exception, individuellement, ne faisant pas nombre, ou somme, vaut non pas par son âme de *personne*, mais par cet *infiniment petit* en lui qui n'est pas lui, qui l'impersonnalise dans le Bien pur. La *décréation* n'est rien d'autre que le processus de la croissance, par consentement, de cet infinement petit, présence en lui de l'autre ordre, qui seul importe finalement. Vis-à-vis de cette « région supérieure » d'où il émane (VII, 2, 129), la confusion, le malentendu, l'incompréhension de Simone FRAISSE semblent sans remède: *Pratiquement*, écrit-elle, *Simone Weil imagine qu'au-dessus des institutions destinées à protéger le droit, les personnes et les libertés démocratiques (sic !), les hommes de l'avenir devraient inventer une super-institution, destinée à discerner et à abolir ce qui écrase les hommes sous l'injustice, le mensonge et la laideur. Cette institution cristalliserait dans la vie publique « le bien supérieur », qui est impersonnel et sans relation avec aucune forme politique* » (*EL*, 43). Le bien pur, cette réalité située hors du monde, *c'est-à-dire hors de l'espace et du temps, hors de l'univers mental de l'homme, hors de tout domaine des facultés humaines* [et manifestement celles d'une Simone FRAISSE très douée] *peuvent atteindre* n'a pas à être « cristallisé », et aucune « super-institution » n'est à inventer pour le faire. *À cette réalité répond au cœur de l'homme cette exigence d'un bien absolu qui y habite toujours et ne trouve jamais aucun objet en ce monde humaines* [OC, t. V, vol. 2, p. 96].

* **inhumain** → barbarie: XXXIX ; 4, 401-2.

* **injustice** → justice:

XXXIII, 1, 71 démocratie et justice devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la domination et de l'i. qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont des dimensions essentielles de l'expérience du travail, 4, 488 ; XXXIV, 2, 238 i. sociale; XXXV, 1, 152.

* **inspiration** → propagande:

II, 2, 104; VII, 2, 117 insuffler une inspiration au peuple français XII, 3, 212; XIII, 1, 86; XXXI, 3, 350; XXXVI, 4, 365 i. occitane; XXXVII, 1, 8 i. authentique; XXXVIII, 2, 179 *this is one of the most radical suggestions that Weil makes: to act from i. rather than ends, principles, forms, or universals* ; XLI, 2, 126 communauté d'i. entre stoïcisme et christianisme, entre Homère et évangiles.

* **intellectualisme** → rationalisme

* **intellectuel(s)** (substantif):

XII, 2, 93-5 et 95-110 intellectuels « mineurs » antistaliniens [Domenico CANCIANI, très documenté], 189 i. « dogmatiques » (Sartre) et « pathétiques » (Bataille, Simone Weil (!), Nizan, Camus); XIV, 3, 275-6 i. ou militants ? ; XIX, 3, 331 *Intellettuali e società nelle Francia del Novecento* [Giorgio CAMPANINI, CR de Michel NARCY]; XXI, 3, 259-260 *Le siècle des i.* [Michel WINOCK]; XXVII, 1, 73-4 l'honneur des i. (Jack London, George Orwell, Simone Weil, ...); XXIX, 1, 71 i. catholiques; XXVIII, 1, 80 les i. et l'Occupation, 82-3 i. « déplacés »; XXXVI, 3, 292-7; 4, 325; XXXVII, 2, 185 Simone Weil jugée dans *Y a-t-il un parti intellectuel en France ? (Éléments de réponse)*, Armand Colin, 2013 [D. LINDENBERG]; 4, 365; XXXVIII, 4, 361-4 intellectuels ouvriers en usine ; XXIX, 2, 2024 *La fin de l'i. français* (Shlomo SAND) ; XXXIX, 4, 398-9 intellectuelles dans la guerre d'Espagne, 402-3 la vie i. en France.

* **intelligence** → foi; génie, penser, raison:

II, 2, 102-3; X, 1, 18-27 (et 28 réaction du père BIROU) au delà du domaine de l'i., le domaine de l'amour surnaturel, des mystères de la foi: Simone Weil a vécu la tension entre les deux domaines; XI, 2, 116-9 doctrine platonicienne de l'i., 119-122 démarche « *more geometrico* » de l'i., 122-6 itinéraire de l'i. à un au-delà de l'i. [F. de LUSSY]; XIII, 2, 217-8 ; XXV, 1, 70 la dialectique entre l'i. et l'amour est fondamentale chez Simone Weil : c'est le rapport hiérarchique de ces deux facultés qui est à l'origine de son refus de l'Église en tant qu'institution sociale et de sa pratique dogmatique [Domenico CANCIANI] ; XXVIII, 3, 263-300 rôle de l'i. selon Simone Weil; XXXI, 3, 273-300 l'i. libératrice et ses formes [Alfredo BOSI] ; XXXIII, 3, 354 rôle de l'— dans la vie spirituelle, 359 distinction weilienne capitale entre l'*attention* qui est constituée par l'*amour*, et l'i. discursive, 365.

* **intuition** :

XIX, 2, 247 Simone Weil est *inclassable*, en raison de son *paroxysme*, mais un *singulier*

alliage [sic] de mysticisme et de rationalité, transpercé de certitudes intenses, pourrait faire d'elle une figure de l'i. intellectuelle, sans qu'elle l'ait thématisée [sic] (Xavier TILLIETTE); XXXIII, 4, 509 au lieu de maîtriser la réalité à l'aide d'un langage sémiotique abstrait représentant faussement toute la pensée, l'économie des signes [doit être] intégrée à l'idée d'analogie, qui relève de l'i. ; XXXV, 1, 66

* **inventer** : XXXVI, 3, 231.

* **irrationnelles (nombres irrationnels), crise des -** = *incommensurables*, découverte des - ; → algèbre ; géométrie ; mathématiques: XXXVII, 2, 133-141, 134 crise qui tue le nombre au profit du logos (rapport) et ruine le pythagorisme pour aboutir à Platon et à Euclide.

* **islam** : XXV, 4, 360; XXVI, 4, 421 ; XXXIII, 2, 300.

J

* **jansénistes**: XXXIII, 3, 325.

* **je, moi** → moi ; décréation; individu ; personne ; sujet

* **joie** :

X, 2, 139-152 [Anne REYNAUD-GUÉRITHAULT]; XXIV, 1, 7, 14-16 et note 32; XXVIII, 2, 178-180 *La j. imprenable. Pour une théologie de la prodigalité* [Lytta BASSET]; XXXIV, 2, 231-3; XXXVI, 4, 383 *La joie au cœur des Cahiers de Simone Weil* dans : *Revue française de yoga* [Marc BALLANFAT] – Paris, Dervy-Médicis, n° 47, janvier 2013, p. 111-8 ; XXXVII, 1, 27, 35 j. profonde de Simone Weil dans son expérience de travail agricole, 107.

* **journaliste politique, Simone Weil** - : IV, 3, 186; X, 3, 255-268 de 1937 à 1940 [Simone FRAISSE] ; XII, 2, 93; XVI, 4, 352.

* **juifs, etc.** → Israël

* **juriste, Simone Weil** —, → droit

* **justice** (platonicienne; “christologique”; vertu surnaturelle), **juges, pouvoir judiciaire** → devoir, obligation, droit(s); bien pur; vérité :

II, 3, 131; III, 2, 99; 3, 216; V, 4, 262-7 Juste parfait [*Rép.* II, 360e-362a] [Michel NARCY]; VI, 2, 183; 3, 291 j. impersonnelle et j. pénale; VII, 2, 126, 127 la *justice* contre le *droit*, 128; 4, 390 décréation et politique: seule la représentation divine impliquée dans cette conception de la création fonde la lutte et la résistance à la force, c'est-à-dire l'avènement de la j. [Patrice ROLLAND] ; VIII, 4, 338; XI, 1, 84; XIII, 3, 247 pouvoir judiciaire, surévalué ou à réévaluer?, 253-263 influence de Platon sur la théorie de la j. de Simone Weil, 350; 4, 437; XIV, 1, 68; 2, 179-180; 3, 272 et 280; XV, 2, 198, 209; XVII, 1, 52 et XVII, 4, 373-405 [Martin ANDIC] j. et amour surnaturels, c'est tout un; XIX, 1, 51; XX, 2, 158; XXI, 4, 298; XXII, 2, 148 harmonie de l'inspiration et de l'institution, 223; 3, 301; 4, 423; XXIV, 2, 143;

XXVI, 2, 163; 3, 239; XXVII, 2, 157, 4, 319; XXVIII, 3, 321; 4, 392; XXXI, 3, 267; 4, 428-432 droit et j. [T. GRECO]; XXXII, 1, 27-40 j. vertu surnaturelle, fleur suprême et parfaite de la folie d'amour [E. Jane DOERING] ; 133 j. et économie ; j. et droit; 3, 393 la j. en acte, l'amour [E. BEA PÉREZ], j. weilienne sans bandeau ni épée [T. GRECO], 394 j. et travail pour un degré plus élevé de citoyenneté [G. BORRELLO], l'obligation au-delà du droit : pour une autre j. [R. FULCO], pas de j. sans pensée [W. TOMMASI]; 4, 582 ; XXXIII, 1, 4, 69 critique weilienne de la théorie libérale de la justice de John Rawls, Nancy Fraser, Axel Honneth, incapable de rendre compte du *travail* (auquel est substitué l'*emploi*), 71 démocratie et j. devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la domination et de l'injustice qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont des dimensions essentielles de l'expérience du travail, 170 vanité des théories du droit qui se passent de l'idée de j. [Alain SUPLOT]; 2, 222, 291, 295n ; 3, 362 *l'attention*, qui aime, accomplit une — plus profonde que *l'intelligence* calculatrice, 462, 477 ; 4, 547-9 (et XL, 3, 351) le *Juste parfait* [Rép. II, 360e-362a] image spéculaire du *Serviteur souffrant* [4^{ème} Chant d'Isaïe 52, 13-53, 12] ; XXXIV, 1, 10n droit et j., 98; 2, 198-200, 205; XXXV, 1, 140 droit et j.; 4, 487 Simone Weil remet en question la conception aristotélicienne du politique selon laquelle l'essence de celui-ci tient au langage et à la délibération collective. À ce brouhaha démocratique Simone Weil oppose une politique qui repose sur l'idée que le pilier le plus fondamental de la j. n'est pas la parole mais le silence, un silence attentif qui seul permet d'entendre la voix des opprimés et des malheureux; XXXVI, 1, 70 ; 3, 300 ; XXXVII, 2, 113 ; 3, 207 j. internationale, 283-6 j. « christologique » ou christique ; XXXVIII, 1, 2, 10 les droits de l'homme seront toujours insuffisants à réaliser pleinement la j, 13 ; 2, 216 ; 4, 307 ; XXXIX, 1, 16 *souveraineté de la nation*: notion critiquée par Simone Weil, la j. seule étant à ses yeux souveraine, 54 ; 2, 128 vertu surnaturelle ; XL, 1, 8-9 le néolibéralisme, et plus largement la science économique *mainstream*, considèrent le marché comme un mécanisme implacable et optimal en matière d'allocation et de ressources, par rapport auquel l'idée même de j. est dépourvue de sens, 15, 80 langue nouvelle propre aux *Cahiers*, pour servir une recherche aimantée vers une préoccupation toujours pratique : trouver une réponse au dilemme moral de l'action propre à Simone Weil. Ce dilemme concerne le domaine subjectif de sa propre détermination à agir et elle ira chercher dans la *Bhagavat Gita* notamment une formulation renouvelée du problème de la manière d'agir de façon juste dans un contexte de violence injuste [Martin MÉVEGAND], 2, 120 nécessité d'une sensibilité universelle à la justice et à l'injustice ; 3, 385-6 la spiritualité m. se doit de répondre à la demande de j. ; 4, 534.

K

* *karma* (de la racine sanskrite KRI, *signifie acte, action, rite*): XXXV, 1, 160.

* **kénose** - κένωσις (d'après Philippiens 2 :7 : "*heauton ekenosen*") → décréation, vide, tsimtsum: VI, 1, 55-9 *Exemple de prière* [OC VI, 4, 279-280]; XII, 4, 308; XXXIV, 4, 421; XXXV, 1, 146, 164; 2, 190 note 2, 323 ; XXXVII, 2, 169-70 ; XXXVIII, 3, 227-239 politique de la k. 237-9 ; XXXIX, 4, 411.

* **koan** → bouddhisme; Suzuki; zen:

II, 2, 105 ; XIX, 3, 313-324 The parabolic reversal : the example in Simone Weil's *Notebooks* (la parabole évangélique, un koan ?) [Christine Ann EVANS]; XXXVI, 2, 120 ; XXXVII, 4, 338-341; XXXVIII, 1, 70.

* **kosmos-κόσμος** → monde, univers

L

* **laïcité ; (système, philosophie, esprit) laïque, laïcisme, laïcisation** → rationalisme des Lumières ; Renaissance (du Seizième siècle) ; Lumières ; républicains, principes - :

VII, 4, 377-9 ; XIV, 2, 168 Simone Weil à contre-courant de la pensée du monde moderne, qui va à l'exaltation de la laïcité ; XVII, 3, 322 ; 4, 436 ; XXV, 1, 75 ; XXVI, 3, 256 la neutralisation de l'espace public l'appauvrit tragiquement ; XXXIV, 2, 220 mystique et l. [Giulia Paola Di NICOLA] ; 3, 245 République laïque, héritière des Lumières et fille de la Révolution ; XXXV, 3, 418 ; XXXVI, 3, 235 Rivaud et Cornford ont une approche laïque du *Timée*, Simone Weil une interprétation chrétienne ; XXXVII, 2, 192 ; XXXVIII, 2, 216 ; XXXIX, 1, 9 autonomie du droit par rapport à la loi naturelle (l'affirmation de cette autonomie aurait des précédents chez Francisco Suárez, S.J. (1548-1617), et avant lui chez Francisco de Vitoria, OP (1486-1546), mais cette *laïcisation* remonterait en fait à Thomas d'Aquin, OP (*id.*, 10 note 17) ce qui n'aurait pas étonné Simone Weil ; XXXIX, 2, 119-139 [Patrice ROLLAND], 122-3 la laïcité de Simone Weil, dans les années '30, est critique, peu dogmatique, 124 dans les années '40 le vocabulaire change, mais dès 1933 elle posait qu'il ne s'agissait pas d'émanciper les esprits mais de substituer à la religion de l'Église une religion de l'État, 119 et 125-6 *les erreurs de notre époque sont du christianisme sans surnaturel. Le laïcisme en est la cause, et d'abord l'humanisme*¹⁴¹, 128 fausseté de l'idée l, 137-9 l. et sécularisation ; 139 conserver le principe laïc comme protection de la liberté et de l'intelligence tout en réclamant pour la religion une fonction sociale, XL, 1, 74 ; 2, 215-220 laïcité de Simone Weil.

* **laideur** physique de Simone Weil : VIII, 4, 419 sans doute se voyait (voulait ?)-elle laide (ou non-belle) ; elle accentuait et devançait par son habillement l'indifférence des hommes.

* **langue(s), langage** (“*langatge*”), **parole** :

VI, 1, passim ; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) ; XIII, 1, 107 ; XIV, 1, 41, 53 linguistique, 56 *langage de la chambre nuptiale* et *langage de la place publique*¹⁴² [Heinz Robert SCHLETTE], 58-9 refus de la l. de bois [Monique BROC-LAPEYRE] ; XVIII, 3, 299-301 ; XIX, 4, 422 langage religieux chez Simone Weil ; XX, 2, 111 manipulation du l., 129-139 l. étrangères [français, allemand, anglais, italien et espagnol] [Jean RIEUNAUD] ; XXIII, 4, 399-412 le pouvoir des mots : du langage à l'action [E. Jane DOERING] ; XXIV, 3, 163 Simone Weil et l'allemand, 244 l'allemand et Simone Weil ; XXIX, 4, 373 [*lieu*' de toute rencontre et de tout dialogue interculturels] ; XXX, 1, 25 dialogue ; XXXIII, 3, 359-60 — de la place publique et — de la chambre nuptiale ; XXXV, 4, 488 c'est le langage qui, différenciant l'homme de l'animal, fait la politique, selon Aristote. Simone Weil veut que ce soit le silence, très négligé, avec l'écoute, par les penseurs du politique ; XXXVI, 1, 86 ; 3, 267 patriotisme viscéral, patrie cathare : le “*langatge*” ; 4, 357, 362 ; XXXVIII, 2, 216 l. de la chambre nuptiale et l. de la place publique [AD³, p. 58].

¹⁴¹ OC t. VI, vol. 3, p. 201.

¹⁴² AD³, p. 58.

* **lecture et non-lecture, lire** → *Essai sur la notion de lecture* [OC t. IV, vol. 1, p. 73-9]
herméneutique ; perception:

II, 2, 106; III, 4, 225-244; IV, 4, 201-212 [“lire” Simone Weil] et 245 [lectures superposées]; VIII, 3, 215, 243 et 305; IX, 2, 147-157 et 193; X, 3, 285-6 et 4, 369; XIII, 1, 77 réflexion sur soi puis opérateur d'un radical dessaisissement de soi, 107 l. et écriture chez Simone Weil; 3, 350 D. ALLEN et Joan DARGAN: lire les *Cahiers* de Simone Weil à la lumière des *Pensées* de Pascal; XIV, 3, 255 objectivité, 273; XV, 3, 279 *Lektüre* jugé par R. KÜHN plus approprié que *Lesart* [ou *Leseart* emprunté à la philologie = 'leçon', *lectio*, *Überlieferungsvariante: Grammatici certant et adhuc sub iudice lis est*]; XVII, 3, 291; XVIII, 2, 174 l. des symboles, 4, 423; XXI, 4, 277 l. de l'*Histoire de France* par Simone Weil, 405; XXV, 3, 201; 4, 281 [l. de la Bible], 325; XXVI, 1, 51; XXX, 2, 185-6, 193 le monde est un texte à lectures superposées: on passe de l'une à l'autre par un travail; XXXI, 2, 135 ; XXXII, 2, 245; 4, 557 et 574 ; XXXIII, 1, 84 et 89 monde comme l. d'un texte à plusieurs significations, dont seul le travail fait l'expérience ; 2, 201-213 l. comme réception et production du sens [Christina VOGEL], 272, 3, 393, 4, 520 [chez Simone Weil] *le désir dans sa tension immanente* [sic] *vers [d]es valeurs lors de la recherche du bien [...] met en branle la liberté par la « dialectique » de la — et de la décréation, autrement dit par la fixation et le détachement des significations ayant obtenu valeur momentanée d'un sens donné [quel réductionnisme !], 528, 535 — de la croix, surnaturelle, 540 la — *décréative* de Simone Weil *contient le dessein d'une herméneutique universelle qui [...] est [...] une initiation « œcuménique » et par là eschatologique au déchiffrement du sens que réclame le réel* [authentiquement 'catholique'], 567 *lire la nécessité à travers les sensations c'est saisir la réalité et sortir du rêve*, 574, 583 ; XXXIV, 1, 128, 132 + 2, 196 et 228 lectures superposées; 4, 470-1; XXXV, 1, 1, 87; 3, 347; XXXVI, 1, 60-1, 3, 218 ; XXXVII, 3, 204-6 ; XXXVIII, 1, 16-7; 2, 101-2 la pensée entière est effectivement présente dans toute perception et toute connaissance. Il s'agit d'un acte de l'esprit total qui procède « du dedans au dehors, du supérieur à l'inférieur » et « c'est par un tel acte que se trouve déterminée la perception sensible (Lagneau) = la clef de la « lecture » de Simone Weil ; XXXIX, 1, 50-1 ; XL, 4, 457 la vocation de l'homme est la l. du monde ; XLI, 1, 55 l. des religions par Simone Weil.*

* **légitimité** :

XXII, 2, 149; 3, 302 et 336; XXVI, 3, 253; XXVII, 1, 11-31 l'idée de l. [Michel SOURISSE]; XXXIV, 2, 204-6 l. du pouvoir ; XXXVIII, 3, 232 le consentement, c.-à-d. la reconnaissance de l'obligation que le pouvoir symbolise dans la mesure où il aide à son expression au travers d'actes politiques, y compris de guerre, est la seule source de l.

* **lettres de Simone Weil** → correspondance de Simone Weil avec - [destinataires classés par ordre alphabétique]. Se reporter à la **Première Partie** : [1°] *Œuvres de Simone Weil* - OC VII-1-3 **Correspondance de Simone Weil : Lettres publiées (et/ou traitées) par les CSW**

* **levier**: XXXVI, 4, 348-50.

* **libéralisme (avancé), ultralibéralisme** → rationalisme des Lumières, civilisation occidentale moderne:

XXII, 2, 125 Simone Weil et le libéralisme anglo-américain [Hobbes et Locke → Bentham et Mill → Nozick et Rawls]; XXXVII, 2, 186 caractère foncièrement *illibéral* de la pensée de

Simone Weil; XL, 2, 119-154 critique du l. avancé dans *L'Enracinement*, 124 éloge de l'abandon généralisé : tout est dérégulé = soumis à la fluctuation imprévisible des opinions et des marchés : l'éducation, la santé, le droit au travail, l'agriculture et la culture, le climat, la vie amoureuse

* **liberté, libre** → nécessité, oppression; opinion, liberté d'- ; *Oppression et liberté; Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale ; Méditation sur l'obéissance et la liberté*¹⁴³;

III, 4, 292; IV, 3, 149, 191; V, 1, 35-45 l. et nécessité; IX, 1, 33-4; 3, 286-296 [Jane Marie PRATT¹⁴⁴], 287 parce qu'elle l'a réduit à la notion d'*action méthodique*, le concept de l. parfaite qu'offre Simone Weil est trop faible pour supporter le poids qu'elle lui impose; X, 3, 238, 241 et 270-1 n. et liberté chez Simone Weil [Gilbert KAHN] ; XI, 1, 10; XII, 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la l.* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH], 391; XIII, 1, 89 ; 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la vérité et de la nécessité est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la l. n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la nécessité est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la vérité. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de vérité (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence [Robert CHENAVIER]; 3, 328; XIV, 1, 54; XVI, 1, 73; XXI, 1-2, 23; XXVI, 1, 93; XXVII, 2, 159 et 3, 190 exigence de l. totale pour l'intelligence; XXX, 1, 103; XXXI, 3, 273 intelligence libératrice ; XXXIII, 3, 369 la raison pour laquelle l'intelligence doit être libre est qu'elle doit pouvoir s'offrir à la nécessité quand elle la perçoit, 4, 520, 568 ; XXXIV, 2, 201; XXXV, 1, 106; 2, 275 la vraie liberté n'est possible qu'avec le secours de la grâce, 323 ; XXXVI, 4, 313 ; XXXVII, 1, 52 la l. n'est précieuse qu'aux yeux de ceux qui la possèdent effectivement ; 2, 176 ; XXXVIII, 2, 100 « La vraie réalité de la pensée, ce n'est pas ce qu'elle est, c'est ce qu'elle doit être » : la réflexion sur la *nécessité* est au centre de la philosophie de Lagneau comme elle le sera de Simone Weil. D'un côté la nécessité est la forme transparente de toute connaissance vraie au moment où celle-ci atteint l'évidence de son intuition. D'autre part, il y a un caractère nécessaire dans l'acte du consentement par lequel la pensée adhère à l'évidence interne. C'est un acte de l. qui doit s'enraciner dans une réalité absolue, 109, 211 ; XXXIX, 1, 11 l. des cultes ; 2, 120 l'ambition de Simone Weil : réussir la synthèse manquée à la Renaissance entre la l. et la spiritualité ; 4, 350-3 conditions d'une société libre [Jacques JULLIARD]; XL, 2, 137-143 liberté/obéissance; 4, 465-476 liberté et nécessité [A.-A. DEVAUX], 466 la l. de l'homme consiste à dire oui ou non à la nécessité, 559-569 vocation et l. chez Simone Weil.

* **licence**: XXXVI, 4, 353.

¹⁴³ OC, II, 2, p. 128-33.

¹⁴⁴ Attachée à l'époque à l'université *Marquette*, Milwaukee, des jésuites américains, Jane Marie PRATT prononça en 1981 au colloque de Princeton *Simone Weil on Liberty* parue sous le titre de *Le concept de liberté parfaite selon Simone Weil* dans les CSW aux pages indiquées ici. Jane Marie PRATT, Simone Weil: Contributions toward a Critique of Science (Social Oppression, Religion vs. Science, France)" (January 1, 1985) *Dissertations* (1962 - 2010) <http://epublications.marquette.edu/dissertations/AAI8526788>

* **lieux**¹⁴⁵ **weiliens marquants : domiciles de Simone Weil, lieux de séjour temporaire, de passage, ou d'exil** → Allemagne (Berlin) ; Ashford ; Assise ; Auxerre ; Bourges ; Carcassonne ; En Calcat ; Espagne (Barcelone, Sitges, etc. en Catalogne, Pina de Ebro en Aragon) ; Italie (1937, 1938) ; Le Puy-en-Velay ; Londres ; Marseille ; New York ; Paris ; Pina de Ebro (Zaragoza) : Póvoa de Varzim (?) ; Réville, Roanne ; Saint-Etienne ; Saint-Quentin ; Solesmes, ... etc.

* **limite** :

II, 3, 123 note 12; III, 4, 242; VI, 4, 375 séparation → détachement; XIII, 1, 86; XIV, 2, 107; XVIII, 4, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux l. qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose*, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XXV, 3, 277 *pane soprannaturale o pane quotidiano. La riflessione di Simone Weil sul naturel e sul limite* (Rita FULCO); XXI, 1-2, 26 la l., seuil au delà duquel la ligne du progrès présumé indéfini se retourne en destruction, 31-49 esquisse d'un tableau idéal des limites du progrès humain [Robert CHENAVIER], 93-7 *limits to growth* [David McLELLAN]; XXXIII, 1, 22, 25 souveraineté de la l. ; XXXI, 2, 227-8 ; XXXVIII, 1, 45 la l. est ontologique pour Simone Weil et non pas simplement épistémologique ; XXXIX, 2, 200.

* **lire** → *lecture et non-lecture*

* **littérature, Simone Weil critique littéraire** → art, beau; *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature*¹⁴⁶; *Morale et littérature*¹⁴⁷ :

III, 1, 33 et VI, 1, 76-7 ; VII, 3, 267, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985); X, 2, 171 exégèse littéraire façon Simone Weil; XII, 4, 403; XIII, 1, 74; XV, 1, 28; XVI, 1, 31 ; XL, 4, 494-6 responsabilité, talent, génie littéraires.

* **liturgie** → baptême ; eucharistie ; sacrements; symbole :

VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: LOADES, Ann, *Eucharistic Sacrifice: Simone Weil's Use of a Liturgical Metaphor*.

* **logos-λόγος** → proportion, rapport, médiation, balance, équilibre, raison, ... :

VI, 1, 22 proportion ; VIII, 1, 21; 4, 344; XII, 4, 335, 342-3 ; XIX, 1, 88 le λόγος de Simone Weil l'oppose irréconciliablement à Nietzsche et à sa sagesse de l'instinct, où l'apollinien régit le dionysiaque ; XXXII, 4, 574; XXXV, 2, 191 semences de L. ; XXXVII, 2, 134 *logoi alogoi*; 3, 283 ; XL, 2, 187 ; 3, 358 logos créateur (saint Jean) et logos de la croix (saint Paul),

¹⁴⁵ Certains lieux sont représentés indirectement par les personnes avec lesquelles Simone Weil a vécu ou communiqué : Posternak et les Rosin pour Montana en Suisse ; les Thévenon et d'autres pour Saint-Etienne, Thibon pour Saint-Martin-d'Ardèche, etc. etc.

¹⁴⁶ OC, t. IV, vol. 1, p. 69-72.

¹⁴⁷ OC t. IV, vol. 1, p. 90-5.

370.

* **logothérapie** → Frankl, Viktor Emil:

IX, 1, 74 si la l. veut apprendre à l'homme d'aujourd'hui qu'aucune situation de la vie n'est jamais dépourvue d'un sens à découvrir, Simone Weil démontre de même que tout être humain peut toujours consentir à l'univers.

* **loi** → Antigone ; droit(s); devoirs/obligations); volonté générale; Rousseau; Viau :

XXXVII, 3, 261 la majesté intrinsèque de la l.; XXXIX, 1, 9 l. naturelle

* **loisirs** :

X, 3, 238 et 4, 406; XV, 2, 209; XXI, 1-2, 99-110 [Sylvie COURTINE-DENAMY].

* **lucidité**¹⁴⁸ éthique de la -:

VIII, 2, 172 cette exigence de l. que Simone Weil mettait au dessus de tout; XII, 2, 93-139 é. de la l. [Domenico CANCIANI], 107 [On dirait que les militants craignent les réflexions démoralisantes.] *Pour moi, j'ai décidé depuis un certain temps déjà que, une position « au-dessus de la mêlée » étant en fait impossible, je choisirais toujours, même en cas de défaite assurée, d'avoir part à la défaite des ouvriers plutôt qu'à la victoire des oppresseurs ; mais quant à fermer les yeux de crainte d'affaiblir la croyance en la victoire, je ne le veux à aucun prix* [Fonds Simone Weil de la BN, I, 110 - cité aussi par SPI, p. 307 qui y voit un fragment de lettre, qu'elle date de peu après les 23/24 janvier 1933, 137-8 *J'ai décidé de me retirer entièrement de toute espèce de politique, sauf la recherche théorique [...] je ne veux aucune responsabilité, si mince soit-elle, même indirecte, parce que je suis sûre que tout le sans qui sera versé sera versé en vain, et qu'on est battu d'avance* (lettre à Simone Pétrement, SP I, p. 401, en 1934) ; XVI, 2-3, 242; XXI, 1-2, 49-59, 61-84 l. historique de la gauche dissidente [Domenico CANCIANI]; 3, 188 et 201; XXII, 1, 99 évolution politique de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de l.. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et fascisme également totalitaires, où l'oppression par la fonction succède à celle par le capital [Charles JACQUIER]; 4, 409-412 au lieu de se réfugier comme Marx dans le rêve pour ne pas désespérer, Simone Weil se serait réfugiée dans la l. en arrêtant vers 1934 son action militante]; XXVI, 2, 221; XXVIII, 4, 327; XXX, 3, 246-7 et 258; 4, 410, 442; XXXIII, 4, 577 ; XXXV, 3, 337; 4, 445.

* **lumière (incrée)** → grâce : IV, 4, 226-236 ; XL, 4, 423 lumière et Lumières.

* **lutte des classes** → classe, lutte des classes

M

* **machine, machinisme**: III, 3, 162; XIII, 1, 99; XVII, 3, 318 ; XXXIII, 4, 531.

¹⁴⁸ désespérée ? cf. *Méditation sur l'obéissance et la liberté*, OC, t. II, vol. 2, p. 133

* **main(s)** → corps ; travail physique

* **maîtrise(r)**: XXXIII, 4, 509 au lieu de - la réalité à l'aide d'un langage sémiotique abstrait représentant faussement toute la pensée, l'économie des signes [doit être] intégrée à l'idée d'analogie, qui relève de l'intuition.

* **mal** :

II, 2, 71-83 détachement, renoncement et origine du m. selon Simone Weil; III, 2, 123; VII, 1, 94 Simone Weil manichéenne envers le m. social?; X, 3, 309, XI, 3, 211; XII, 2, 163-9; 4, 382; XIII, 1, 82 et 4, 451; XVI, 4, 383 résistance au m.; XVII, 3, 322; XVIII, 2, 109-122 le m. et la beauté chez Simone Weil [Mimiko SHIBATA], 123-142 le m. et la nécessité [Giulia Paola di NICOLA], 136; 3, 257-283 le m., brisure originelle entre l'amour et la puissance dans l'acte créateur [Georges CHAROT], 262 et 311 le m. au XX^{ème} siècle; 4, 343, 357 et 367 aller au bout du m., non par l'effort musclé d'une volonté farouche mais par une attention bien orientée; XIX, 1, 1, 19-65 origine et décréation du m. chez Simone Weil [Emmanuel GABELLIERI]; 2, 155-175 non pas un vice de fonctionnement de l'univers mais la condition même de la créature finie éprise du Bien infini: le m. est un itinerarium, un οδοπορικον, un μεταξυ. Aimer Dieu εν υπομονη est la seule manière d'aborder le m. [Alain BIROU], 177-198 le m. n'a pas d'essence qui permettrait de le penser et d'en délimiter les contours : il a seulement une existence qui se constate : il n'y a donc pas de problème du m. dialectiquement intégrable dans une vision globale du monde, et donc soluble intellectuellement, mais un mystère à vivre, sinon à élucider: Simone Weil joue ici la dialectique platonicienne - où verticalement la contradiction au plan du fini trouve son harmonie à celui de l'éternité - contre la hegelienne, mauvaise union des contraires enfermée dans l'horizontalité du devenir [Michel SOURISSE], 199-223 la politique du moindre m. [Attilio DANESE], 241; XXI, 4, 382-3; XXII, 1, 100-1 puissance du m., impuissance de Dieu [Emmanuel GABELLIERI], 115 Simone Weil et le mal; XXIII, 2, 129-144 conscience du mal(heur) et charité de l'écriture [Adriano MARCHETTI]; 4, 413, 450; XXIV, 2, 157; XXVI, 2, 176: absolutiser le mal en l'opposant au Bien, c'est se donner bonne conscience dans le meurtre; XXIX, 3, 265-280 la notion du mal chez Simone Weil et chez Albert Camus [Virginie LUPO]; 4, 349 ; XXXII, 1, 107 *accepter l'existence de tout ce qui existe, y compris le mal, excepté seulement la portion de mal que nous avons la possibilité et l'obligation d'empêcher* [OC t. IV vol. 2, p. 278 et 286 ; CO³ 432 ; EL 78]; XXXIII, 4, 560 ; XXXIV, 1, 132 aimer Dieu à travers le mal que l'on hait; 2, 185 selon Kant, Hegel et Marx; 3, 381; XXXV, 1, 59 la force est le m., 143 le m. et la présence absente de Dieu, 143-4, 162-5; 2, 255-278 mystère ou banalité du m. [Marie CABAUD MEANEY¹⁴⁹], 256 sans le surnaturel le mal reste incompréhensible: la croix, 258 m. sans profondeur, fade et monotone, 273 la beauté et la prière sont les bonnes réponses au m., 277 le m. est naturel ; XL, 1, 54 le m. en nous, l'origine du m. social chez Mauriac et Simone Weil ; XLI, 1, 28 m. et souffrance ; 2, 138-140

* **malheur**¹⁵⁰; **-eux** → esclavage ; mal, péché :

I, 2, 18-29; II, 3, 134; 4, 184-196; IV, 4, 226-235; VI, 4, 394; VII, 2, 118, 127-9; VIII, 1, 102;

¹⁴⁹ XXXVI, 2, 197 publié en allemand *Die Banalität des Bösen aus der Perspektive Simone Weils, mit einem Blick auf Hannah Arendt*.

¹⁵⁰ Réévaluation et approfondissement de la notion d'esclavage, après 1938. Déracinement total, l'épreuve même du réel / une des deux formes du mal avec le péché. Cf. *L'Amour de Dieu et le malheur* (OC IV, vol. 1, p. 346-74).

2, 136 seul le m. donne la pleine révélation de la beauté; 3, 282-5, 310; 4, 386-402 et IX, 1, 74-86 m. et compassion [André-A. DEVAUX], 405 et 412; IX, 1, 75-66, 95 ; 3, 299-301 m. et surnaturel; X, 3, 309-319 J. Nabert et Simone Weil devant le malheur et le péché; XI, 1, 97, XII, 2, 138 dégrisée par rapport à la révolution, déçue par le syndicalisme, et s'étant progressivement éloignée du militantisme, Simone Weil approfondira son intérêt pour la condition ouvrière en intérêt pour la condition humaine : le m. ouvrier devient alors une métaphore du m. tout court, 185; XIII, 4, 452; XIV, 1, 51 entre 1931 et 1934, le terme d'*oppression* domine dans son discours politique, entre 1937 et 1943, ce sont les mots de *force* et de *barbarie*, en corrélation avec le thème du m. qui reviendront le plus souvent [Domenico CANCIANI], 54 et 70 [désastre]; 3, 201 *Je n'ai jamais recherché le malheur ...* ; XVI, 1, 347; XVIII, 3, 367-387 le m. chez Simone Weil et chez Dostoïevski [Sophie OLLIVIER]; 4, 423; XIX, 1, 24, 33; 2, 198 quand le m. a rompu toutes nos attaches, il n'y a plus rien à faire sinon être là avec notre cœur meurtri et nos mains vides, comme Marie au pied de la croix [Michel SOURISSE]; 4, 351; XX, 2, 151; 3, 229; 4, 321; XXI, 1-2, 167; 3, 193 accepté ou refusé, 272; 4, 389; XXII, 1, 67-78 attention au m. dans la pensée politique de Simone Weil à Londres [Mimiko SHIBATA], 68-9 comment le penser *avec toute l'âme* ?; 2, 222; 3, 340; 4, 424; XXIII, 1, 101, 111; 2, 129-144 conscience du mal(heur) et charité de l'écriture [Adriano MARCHETTI]; 4, 413; XXIV, 1, 7; XXV, 1, 35; 3, 184-203 la subordination sociale comme réponse au m. [Daniel BOITIER], 195; XXVI, 2, 129 etc., 137 [au bout du malheur, la révélation de la beauté du monde], 221 [cette merveille de la technique divine]; XXVII, 4, 305, 310, 319; XXVIII, 4, 327; XXVIII, 4, 379; XXX, 1, 64; 2, 213 ; 3, 251-6 aller vers le m. : un enjeu de pensée ; XXXI, 3, 343 c'est dans *le malheur* que selon Adriano MARCHETTI la pensée de Simone Weil trouve son unité¹⁵¹; XXXII, 2, 265; 4, 518 ; XXXIII, 2, 311; XXXIII, 3, 375, 4, 488, 534 absence totale de signification, 538 *le travail confronte le sujet à la poétique décréative* [qui] *conduit l'interprétation du texte du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du m.*, 580; XXXIV, 1, 90; 2, 185 selon Kant, Hegel et Marx, 238 le don du m.; 3, 273, 313 impersonnalité du malheur, 331-7 consentir au malheur en devenant malédiction, et par compassion, 381; XXXV, 1, 144; 2, 203-5 la porte qui ouvre au surnaturel, 322; 3, 351 le m. auquel il est loisible de consentir et celui qui du dehors détruit le je, sans recours, nous privant de la faculté d'y consentir, 391, 398; XXXVI, 1, 61, 86; 3, 213 ; XXXVII, 2, 107 ; 4, 326-331 l'exil et le m. chez Simone Weil et María Zambrano ; 4, 379 ; XXXVIII, 1, 80-1 ; XXXIX, 2, 128 le don et le châtement, deux formes de l'amour des malheureux ; 3, 335 m. et beauté ; 4, 393-5 ; XL, 1, 92, 184 ; 3, 370 le point d'intersection entre l'humanité de l'homme consacrée par le sceau du malheur et la transcendance de Dieu qui épouse le malheur¹⁵² devrait être le point de convergence de toutes les religions, qu'elles activent la dissemblance ou la ressemblance ; XL, 1, 64 le m. (ou autrement dit : la croix) est le véritable nœud théorique et l'incontournable *Erfahrung und Erlebnis* de la pensée de Simone Weil ; 2, 235-248 *Penser le soin avec Simone Weil*, 245 le m. est au centre du christianisme et la connaissance du m. est la clef du christianisme (P. DAVID), décrire l'expérience du m. serait le geste philosophique le plus propre de Simone Weil (Martin DUMONT).

* **manger** → eucharistie ; faim ; sacrements

* **manichéisme, manichéen(s)** → cathares, gnose :

¹⁵¹ La *spiritualité du travail* à quoi conduit *L'Enracinement*, est la forme socialisée de la croix, qui sacralise le malheur.

¹⁵² étranges « épousailles » où le Fils abandonné crie et le Père, éternellement, se tait.

VII, 1, 94 attitude m. de Simone Weil envers le mal social, 95 et XIII, 4, mythe de l'Esprit déchiré dans les *Képhalaia* [OC t. IV, vol. 1, p. 152 et t. VI, vol. 1, p. 384 et 391 et vol. 3, p. 79]; XI, 1, 13; XX, 2, 145; XXVIII, 1, 85-6 'manichéisme' contemporain [Jean-Claude GUILLEBAUD]; XXXI, 1, 89.

*** manuscrits de Simone Weil:**

IV, 1, 64 un microfilm complet des mss de Simone Weil, réalisé par les soins de la BN de France, où *l'ensemble de ses écrits a été déposé au département des manuscrits* (OC, t. I, p. 52, note *), est en dépôt depuis 1981 à la bibliothèque de l'*Institute for Advanced Study*, Princeton N. J. 08580, pouvant être consulté moyennant l'autorisation de la bibliothécaire et de M. André Weil.

*** marxisme** → Marx, Karl et le marxisme; matérialisme, -iste (historique)

*** masochisme** prétendu **de Simone Weil** → psychologie de Simone Weil, souffrance :

III, 4, 275; IX, 1, 27 hostilité de Simone Weil aux privations; XI, 1, 57-64 et 2, 155-164 pour en finir avec le m. de Simone Weil [Marie-Annette FOURNEYRON]; XIX, 1, 116; XXII, 1, 71 obligation inconditionnelle de mettre fin aux privations.

*** masse** → collectivité; collectif, collectivité, social:

XXXVII, 1, 53 la m. dominée par le gros animal, ne représente jamais une force en soi et pour soi. Très versatile, elle s'en remet toujours à de nouveaux régimes coercitifs.

*** matérialisme, iste (historique = marxien ; marxiste ; weilien)** → Diderot, Marx, marxisme (*historique*):

XVIII, 3, 315 ; XXX, 2, 193 le m. rend compte de tout, sauf du surnaturel ; XXXII, 2, 263 Simone Weil rend caduque l'opposition classique entre idéalisme et m.; 4, 556 *pas de « contradiction réelle » pour Simone Weil entre « le véritable m. et le spiritualisme authentique », mais « seulement un paradoxe pour l'intelligence humaine [...] »* ; XXXIII, 1, 86 ; XXXIV, 3, 267-287 le christianisme matérialiste de Simone Weil, sa compatibilité avec le marxisme [Inese RADZINS]; XXXIII, 3, 420 ; XXXIV, 2, 195; 3, 268 Simone Weil articule un platonisme chrétien avec un m. cohérent ; XXXVII, 1, 84 *La méthode matérialiste consiste avant tout à examiner n'importe quel fait humain en tenant compte bien moins des fins poursuivies que des conséquences nécessairement impliquées par le jeu même des moyens mis en usage*¹⁵³; 3, 203 ; 4, 316 méthode matérialiste de Simone Weil.

*** mathématiques** → algèbre ; *Bourbaki* ; Euclide ; Eudoxe ; géométrie ; nombres ; rapport ; mesure ; limite ; proportion ; Pythagore ; signes ; André Weil, etc. :

II, 3, 123 et 126; VI, 1, 15 m. grecque; XIII, 1, 107 m. et ontologie chez Simone Weil; XIV, 1, 47-50 colloque de Grenoble (1990), 48 le langage des m., voie vers Dieu comme l'Un suprême. Comment se fait-il que la m., qui apparaît comme un produit de l'esprit humain, puisse exprimer en même temps la loi des choses ?; 2, 169 les m. ne sont pas une convention scientifiquement et techniquement commode: elles exposent une structure de la réalité et

¹⁵³ OC, t. II, vol. 1, p. 292.

gardent le contact avec le réel; XVII, 3, 323; XX, 2, 158 l'analogie des m.; XXI, 1-2, 1; XXVII, 3, 257-8 opposition faite par Simone Weil entre deux images de la pensée, celle du géomètre, qui allie rigueur à la conscience claire de ses objets à celle de l'algébriste purement opératoire et combinatoire au détriment du sens et de la valeur. La question, en science, n'est pas celle de la technicité mais du rapport à la vérité : la science contemporaine sacrifie la notion même de vérité à une tilité opératoire formelle, aveugle et vide. C'est la clef de sa sévérité pour la théorie des quanta [Hervé GUINERET et Hubert VINCENT]; XXVIII, 1, 80; 4, 456; XXIX, 306 André Weil impitoyable pour sa sœur touchant les maths & les sciences: *it was unfortunately one of her pet ideas that the categories of 'good' and 'bad' can be applied to scientific theories (algebra and quantum theory being bad). Her argumentation against quantum theory is wholly unsound, and it mars much of her writings on science*, 401; XXXII, 1, 133 André et Simone Weil : épistémologie et mathématiques ; la mathématique comme compréhension du monde; 3, 331, 348 contemplation m. prenant appui sur les relations mathématiques; XXXV, 1, 104, 144 ; XXXVI, 2, 199 m. et religion/logique et théologie ; 3, 244-5, 284-5 ; XXXVII, 2, 100, 108, 111-121 ; 115 et 152 dimension spirituelle des m. ; 133-141 les irrationnelles (incommensurables) et les mathématiques grecques ; 143-166 Simone et André Weil, 150 relations des m. avec la philosophie (et la politique) ; 152 m. grecques et babyloniennes. Pour les Grecs : m. = clef de la nature (identité de structure entre l'esprit humain et l'univers) et condition de la plus haute vertu, 169 ; XL, 4, 467.

* **matière** → corps, monde, nature, matérialisme; nécessité, travail :

XVII, 1, 35: le beau, "présence réelle de Dieu dans la m."; XXXVI, 3, 238-9; 245 la khora = réceptacle : Vierge et Mère, 246-7 assimilée à la m. ; XXXVII, 1, 38 m. sociale (Marx), 44 la révolution a pour but de restituer un rapport juste de l'homme avec la matière ; 2, 175 m. sociale (Marx) ; 4, 318 soumission voulue de Simone Weil à la m.

* **mécanisme, mécanique**: XXXV, 1, 44; 3, 354 ; XXXVII, 2, 175 la « physique universelle » du m. social.

* **médecine** : XXXIII, 2, 311.

* **médiateur, médiation** [le chemin/tao, le passage, le pont, la porte, le seuil], **metaxu-μεταξύ** → christologie, *Christus Mediator*. The platonic doctrine of mediation [E. SPRINGSTED]> < Israël, islam :

II, 1, 42-45 μεταξύ et "gros animal": Simone Weil et l'Église catholique, 142; III, 1, 4 et 2, 91 et 125; IV, 1, 13-15 et 56; V, 2, 159; 4, 241, 285-306, 294 et 334; VI, 1, 22; VII, 1, 39-50 médiation entre ce monde et le domaine hors du monde; 4, 409 image du *seuil*; VIII, 1, 61 et 4, 344, 348 chemin, *tao*; X, 1, 46 m. de la beauté; 3, 238; XI, 2, 111 tout ce qui attire et refuse en même temps de nous combler peut jouer le rôle de médiateur; XIII, 1, 107; 4, 438; XV, 3, 253; 4, 332 tableau général de toutes les figures du Médiateur chez Simone Weil, 333-351 le Christ médiateur et rédempteur selon Simone Weil [Alain BIROU], 336, 393; XVI, 2-3, 227; XVIII, 1, 59-78 enracinement, obligation, surnaturel et m. [Alain BIROU], 73 et 2, 169-70 images de m. : *le passage, le pont, le seuil* [+ 173], *la porte* [→ *La Porte*], 171-2 ontologie de la m. [Emmanuel GABELLIERI], 172-3 de la m. comme metaxu et passage; XIX, 1, 83; XXI, 4, 407 *Simone Weil: eine Existenz auf der Schwelle*; XXII, 2, 132; XXIII, 1, 93, 106; XXV, 4, 325; XXVI, 2, 169; 3, 308 m. de la force; XXVII, 1, 37-8 [Christina VOGEL]; 4, 310; XXVIII, 2, 172; 4, 355; XXIX, 4, 356; XXX, 2, 187, 195; XXXI, 2, 147, 200; 3, 270 ; XXXII, 3, 346, 349 Simone Weil réalise une saisissante synthèse entre la proportionnalité

grecque et le christianisme, usant de la m. mathématique au sens théologique, **4**, 520 et 534 le temps comme loi de médiation ascendante ; XXXII, **1**, 15 retours significatifs dans les C. : l'exemple d'Agamemnon, le précurseur de Prométhée, médiateur *quasi sub specie æternitatis* [Christine Ann EVANS]; **3**, 368; XXXIII, **1**, 45-60 *toute la pensée politique de Simone Weil est articulée autour du problème philosophique et mystique de la médiation* [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ] ; **3**, 423-6, 428, 454 ; **4**, 503, 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] Incarnation qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'Amour de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une attente patiente [...] jusqu'au vide dans le silence duquel [descend, se communique et se vit] la miséricorde de Dieu*, 551 médiation platonicienne [*Timée* 31c] poussée jusqu'à la perfection de la Passion et à la croix, 552 [note 19] niveaux de médiation/rapport: 1° Trinité, 2° relation Dieu-crédation, 3° amitié Dieu-homme, 4° amitié entre hommes, 5° nombre donnant son logos interne à la nécessité matérielle elle-même [E. GABELLIERI]; XXXIV, **1**, 133 médiation platonicienne par l'amour, reprise par Simone Weil dans une perspective évangélique (Jean 14:6) ; **2**, 219, 228; **3**, 334; **4**, 421; XXXV, **1**, 16, 23, 92, 145 fonction médiatrice de la science; **2**, 322 *Médiation contre démesure dans la pensée politique weilienne*, Colloque du CIRCCEM « Pourquoi s'indigner? Actualité de la pensée économique et politique de Simone Weil », le 4 avril 2012, Université d'Ottawa, Ottawa [Minh NGUYEN] ; **3**, 422; XXXIX, **4**, 387-390 [Stefanie VÖLKL] l'idée centrale de l'esthétique théologique de Simone Weil est celle de *médiation* ; XL, **3**, 331 ; **4**, 508.

* **mémoire, oubli** → passé:

XV, **3**, 254; XVI, **2-3**, 227 et **4**, 313; XXXVII, **3**, 207; XXXVIII, **4**, 319-325 les notions de *nation* et de *patrie* selon Renan et selon Simone Weil. Celle-ci refuse la définition de Renan de la nation comme assemblage bien soudé de territoires glorieusement conquis, dont la mémoire patriotique s'impose, supposant toutefois une constante renégociation de son principe spirituel par des moyens politiques consensuels : une part de souvenir, mais aussi une part d'oubli, celui-ci intolérable pour Simone Weil. Pour elle la patrie est *un certain milieu vital*.

* **mensonge** → illusion, imagination, imaginaire, irréalité, rêve; vérité :

II, **3**, 171-4 refus du m. [A.-A. DEVAUX]; IX, **3**, 273-4; X, **2**, 131; XVI, **4**, 263; XIX, **2**, 248 *Quand la vie témoigne, de manière dangereuse et droite, de l'œuvre, et réciproquement, le risque de triche s'éloigne et s'évanouit ; car le m., avant l'erreur, interdit la vérité [...]* *L'existence et le martyre de Jean Cavaillès et de Simone Weil, philosophes français exemplaires de ce siècle, éradiquent assurément les m. auxquels s'exposent les brigues et intrigues des patrons d'école* [Michel SERRES], 258 parler d'un possible « sens de l'histoire » s'apparente au m. ; XXX, **4**, 401 ; XXXII, **4**, 575 « le principal m. » est [...] « l'oubli de l'infinie distance qui sépare l'essence du nécessaire de celle du bien »; XXXV, **1**, 38 ; XXXVIII, **1**, 11 m. atroce d'Aristote à propos de l'esclavage ; XXXIX, **4**, 381.

* **merci** → grâce; oc: XXXVI, **4**, 373

* **messie, messianisme**, attente **messianique**: XXXVII, **1**, 40 sa version marxiste.

* **mesure** [norme transcendante] → balance, équilibre, croix; ; Maât ; Némésis :

X, 2, 161; XXV, 3, 244 sagesse: mesure et harmonie; XXIX, 3, 223; XXXVIII, 2, 210-1.

* **métaphore**, *métaphore réelle* → figure ; image, imagination:

III, 2, 127 si la « figure » du Ch. est celle-là même qui est « nommée » comme la réalisation concrète et de Dieu et d'une liberté humaine exemplaire, comme leur lien particulier idéal, cette histoire ou métaphore réelle [OC VI, 4, 114; 97, 101, 126] provoquera nécessairement des christologies, tentatives de capter le réel symboliquement dans sa densité maximale, afin d'instaurer une pratique vraie, qui crée, chaque fois aussi, ce symbolisme qui sauve, si cette vérité cristallisée s'accomplit en fait [Rolf KÜHN]; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: LOADES, Ann, *Eucharistic Sacrifice: Simone Weil's Use of a Liturgical Metaphor* ; XXXI, 4, 412, 424 ; XXXIII, 3, 390, 394; XXXIV, 2, 219 et 4, 388-9 ; XXXV, 1, 85, 94, 151, 158; XXXVI, 2, 135-144 l'exil et la m. [Francis CHIAPPONE] ; XL, 3, 319.

* **métaphysique weilienne (de la transcendance; réflexive)** → μεταξύ, pensée religieuse de Simone Weil ; 'philosophe', Simone Weil ? - & philosophie weilienne, ou jugée par Simone Weil, ou dans une perspective weilienne:

IV, 3, 191 comm. de Eric O. SPRINGSTED au colloque de Princeton, le 1^{er} de l'*American Weil Society*; V, 4, 285-306 [Eric O. SPRINGSTED]; IX, 2, 221 et 310; X, 1, 82 [Simone Weil philosophe ?]; XII, 1, 84 ; 3, 269-275 m. et mystique [Emmanuel GABELLIERI]; XIII, 2, 182-201 m. de l'idolâtrie et m. de l'enracinement ; XV, 2, 145, 185 l'idée de la m. de Simone Weil proposée par Frits DE LANGE, *Totale beschikbaarheid*. Het ethos van Simone Weil, comme charnière entre la philosophie et la théologie, paraît à Robert HENSEN, dans son CR de l'ouvrage, une surestimation de l'aspect ontologique dans sa pensée. À son avis, les éléments de cette métaphysique sont avant tout des indications pour l'itinéraire mystique, les symboles sont des conseils pour le pèlerin contemporain, des articulations, des étapes sur la route vers le bien ; 4, 353; XVI, 1, 49 philosophie du Bien pur 2-3, 129, 4, 384 et XVII, 1, 78 signification m. de l'œuvre de Simone Weil et sa place dans la philosophie occidentale [J.-L. VIEILLARD-BARON]; 3, 270 [cheminement métaphysique et mystique de Simone Weil] et 290 insuffisance et inadéquation de la philosophie et des sciences religieuses par rapport à l'expérience mystique; XIX, 1, 82; XXIII, 3, 249-281 les notions de « métaphysique » chez Gabriel Marcel et de « surnaturel » chez Simone Weil [Geneviève DUSO-BAUDUIN], 333 ontologie et christologie chez Simone Weil; XXVI, 2, 195; XXVII, 4, 369; XXXI, 1, 62 la m. ne serait qu'un chapitre du journal mystique de Simone Weil, un répertoire de métaphores sur le rapport entre infini et contingence, l'expression en termes philosophiques du dialogue amoureux entre Créateur et créature [J. CABAUD] ; XXXIII, 4, 511 exclue par la modernité alors que Simone Weil la considère comme indispensable à tous les niveaux de l'existence humaine, 513 Rolf KÜHN : *l'herméneutique réflexive et l'analytique phénoménologique de Simone Weil = une — axiologique en attente, en symbiose avec la religion et la science* ; XXXV, 1, 7, 87 ; XXXIX, 4, 411 Kénose et création. De Simone Weil à l'élargissement de la m.

* **metaxu-μεταξύ** → médiateur, médiation

* **méthode** → action méthodique:

XIV, 1, 50 Simone Weil s'est voulue avant tout géomètre dans sa quête d'une m. propre à

mettre fin au désarroi de son époque, et a fortiori de la nôtre ; XXXVII, 1, 84 *La m. matérialiste consiste avant tout à examiner n'importe quel fait humain en tenant compte bien moins des fins poursuivies que des conséquences nécessairement impliquées par le jeu même des moyens mis en usage*¹⁵⁴; 4, 311-3 esprit méthodique de Simone Weil, 316 m. matérialiste de Simone Weil, 316-8 m. mystique de Simone Weil; XXXVIII, 1, 47-8 m. propre à la philosophie ; 3, 228 m. pour insuffler une inspiration à un peuple ; XL, 3, 332.

* **mettre à part** → idolâtrie; nation; nous; partis politiques, églises (et chapelles) ; *anathema sit, excommunication, exclusion* : IX, 3, 265; XV, 4, 306 exemple pathétique de l'anthropologue mexicain Guillermo BONFIL BATALLA, 363-4; XXVII, 3, 269 esprit partisan; XXXI, 4, 367.

* **meurtre** → tuer, massacrer

* **milieu (vital)** → besoins ; environnement : XXXIX, 4, 355-370 l'homme et ses racines : la notion de milieu chez Simone Weil et Georges Canguilhem, XL, 2, 133 les collectivités ne valent que si elles sont des milieux de vie.

* **milieu familial de Simone Weil** → Weil, André ; Weil, Dr Bernard - ; Weil, Sylvie ; Weil-Reinherz, Selma ; *Chez les Weil*. André et Simone.

* **milieux pour la pensée** → pluralisme : XXXVII, 3, 262.

* **militantisme** : → engagement et déengagement politiques / moral de Simone Weil, militantisme

* **miracles, prodiges** → impossible ; monde, ordre du - ; surnaturel:

VII, 4, 388-9; XXXII, 3, 291-307 m. et *physique surnaturelle*, science et religion [Vance G. MORGAN] ; XXXV, 1, 54-5 et XL, 3, 338-9 *marche sur les eaux*¹⁵⁵.

* **mise en abyme** :

XXVI, 2, 224 Benoît CHANTRE voit dans le symbolisme de l'*Hymne à Déméter*¹⁵⁶ tel que le décrypte Simone Weil le nœud de sa pensée tout entière : « La nécessité naturelle obéit à une nécessité intérieure qui est surnaturelle » et permet la contemplation salvatrice. Dans cette hymne se dévoile le vrai sens de la décréation : « Se décréer c'est faire passer la substance humaine dans la Parole dont il est dit qu'elle est « l'âme du monde », la médiation requise pour que le bien et la nécessité, les deux attributs du divin tragiquement scindés, soient enfin réunifiés »

* **missions, (entreprises) missionnaires**: IX, 2, 223-4 ; XLI, 2, 191.

¹⁵⁴ OC, t. II, vol. 1, p. 292.

¹⁵⁵ OC, IV, 1, 365 et 510; V, 2, 332; LR² (1980), p. 56-7

¹⁵⁶ Les textes – tantôt de la main de Simone Weil elle-même, tantôt cités ou commentés par elle - sont très nombreux à être considérés comme *le nœud de sa pensée*, son expression symbolique la plus ramassée, la plus forte. Celui-ci est peu évoqué. Plus fréquents → *La Porte*, *Prologue*, *Prométhée* ; *le Notre Père*; *Love*, de Herbert, *τὴν δὲ τοῦ ἀναγκαίου καὶ ἀγαθοῦ φύσιν, ὅσον διαφέρει τῷ ὄντι* (Rép. 493c), etc.

* **mobile(s)**¹⁵⁷:

VII, 1, 46; XXXIX, 1, 80 les actions qui entraînent vers le bien (76-81) transforment l'âme (le soi) et suscitent des m. (81-3) et des sentiments (80-1).

* **modèle**:

XXXVIII, 2, 168 *l'artiste de tout premier ordre travaille d'après un m. transcendant*, 169 ce qu'il y a de caractéristique chez Simone Weil c'est que ce modèle n'est pas une chose mais une activité, un travail : connaissance, amour et création.

* **modernité** → civilisation occidentale moderne ... :

XV, 4, 362-3 ; XX, 2, 99-117 Simone Weil et Georges Bernanos sur la m., 141-3 m., démocratie et totalitarisme; XXXIV, 2, 183-193 Walter BENJAMIN et Simone Weil cherchent tous deux à dépasser le fascisme comme perversion de la m.; 3, 243-66 Simone Weil et Jacques ELLUL : critique de la modernité [Michel SOURISSE]; XXXV, 1, 148 ; XXXVIII, 2, 216 moderne, postmoderne, prémoderne ; XXXIX, 4, 339-354 Simone Weil et le monde moderne [Jacques JULLIARD]; XL, 1, 1 Simone Weil n'est pas écologiste mais elle est un des rares penseurs modernes à avoir interrogé le dualisme caractéristique de la pensée moderne, opposant la nature purement mécanique comprise à travers la science de Galilée et de Newton, et une humanité hors nature porteuse de valeurs et d'aspirations désincarnées [Dominique BOURG], 71 et 73-4 Simone Weil antimoderne, modérément moderne ou altéromoderne? [Robert CHENAVIER] ; 2, 122 la m. construisait en béton et en acier. La postmodernité en plastique biodégradable.

* **modification de l'âme**¹⁵⁸: XXXVI, 3, 213.

* **moi** connaissant: *cogito*, **moi** désirant, idolâtre, **narcissisme**; "je", **ego** → aham ;
décréation; individu ; personne ; sujet :

II, 2, 108; III, 3, 220; 4, 281; V, 1, 22-45 ; VII, 1, 86 le moi pur de Valéry; 2, 124 ; 4, 420 Simone Weil *si excessive, si juive* à repousser le m. triomphant [Emmanuel LEVINAS] ; VIII, 1, 44 Kant/Weil; IX, 3, 236-249 moi désirant [Judith KLEIN]; XI, 3, 285; XII, 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la vérité et de la nécessité est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la liberté n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la nécessité est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la vérité. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de vérité (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence [Robert CHENAVIER]; 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH], 308-9 ; XIII, 2, 183; XIV, 1, 50 et 4, 380 [du *cogito* au sujet décréé]; XVI, 4, 369; XXII, 3, 287; XXIV, 3, 241; XXVI, 2, 220 détruit du dehors par *le social*, cela ne saurait suffire: le moi doit être décréé par libre

¹⁵⁷ *Triebfeder*, notion kantienne; OC, t V, vol. 2, p. 263-320.

¹⁵⁸ « Je suis modifié » (Maine de Biran, OC, VI, 2, 454).

consentement; XXX, 2, 196 d'abord cartésien, le moi de Simone Weil se vide de soi pour que croisse le Christ, qui l'a prise en novembre 1938, 4, 452 égoïsme; XXXI, 2, 130-3 le je des C = parfois le je *empirique* [note 15], plus souvent *universel*, mais aussi, intérieur aux C, : le je qu'elle, Simone Weil, a vocation à devenir et vis-à-vis duquel elle mesure et parfois stigmatise son insuffisance actuelle; 4, 374 ; XXXII, 1, 43 *manger* dans la réalité du moi; 2, 153-5 pour se désengager du m. dans la recherche de la vérité, il n'y a qu'une voie : celle de la science ; 4, 561-4 ; XXXIII, 2, 264; 3, 321, 482 ; XXXIV, 3, 323, 329 idole; XXXV, 1, 83, 120, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du «moi»* [accédant] à un état de *décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana*, 138, 143, 155; 3, 337-68, 3443, 344 sources indiennes, puis chrétiennes de la réflexion de Simone Weil sur le «je». Le je des premiers *Cahiers de Marseille*, toujours sous l'influence du volontarisme d'Alain et de la confiance de Descartes dans le *cogito*, en dépit de l'expérience ouvrière du malheur et de la déconvenue d'Espagne, est dénué des connotations tout à fait négatives qu'il prendra par la suite, 345-6 le je-ātman = *je-univers* est à la fois personnel et impersonnel, 348 à partir du *Cahier II*, sans pour autant se substituer au je-ātman, le je-aham (égoïste) passerait au premier plan¹⁵⁹ (Rita FULCO), 350-1 *annuler* le je, démarche bien différente de l'apprentissage entrepris pour aboutir à la correspondance avec l'univers entier: le *détruire*, le *décréer*, 351 je-metaxu, 390; XXXVI, 1, 47, 2, 104, 112 ; 4, 323, 344-6 ; XXXVII, 3, 284 ; XXXVIII, 2, 104 « Notre être réel consiste dans la négation de notre individualité » (Lagneau) Aussi longtemps que cette exigence morale ne se trouve pas respectée, il reste une contradiction entre l'être universel et l'être singulier. Autrement dit, le « Moi » forme un « lieu » dans l'univers où leur unité est brisée, dont Simone Weil se fera écho dans sa critique de toute philosophie *personnaliste* ou existentialiste en fonction de la *décréation* d'un tel Moi (*EL*, p. 11 et sq) ; XXXVIII, 2, 135-7 ; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Être et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'être à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le m. personnel, en soumettant le sujet au principe *décréatif* de la kénose christique (François MARXER), 387-8.

* **monde**, ordre/beauté du monde, **κόσμος**, **univers**, **ordre cosmique**, **cosmologie** → *amor fati*; beau (le) ; consentement [à la nécessité, dans l'amour]; nécessité ; volonté de Dieu (impersonnelle) > < ce monde; civilisation occidentale moderne :

I, 2, 2; IV, 4, 245 texte à lectures superposées; V, 2, 120; VII, 2, 144 et 190; X, 2, 161; XI, 3, 201, 206; ; XIV, 1, 48-9 la géométrie peut être envisagée 1° comme production, comme travail, dans le prolongement de la perception ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la géométrie telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des relations et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la nécessité [Michel SOURISSE]; XV, 2, 184 la tâche de l'éthique est d'indiquer de quelle manière l'homme doit avoir la possession d'une subjectivité intégrale pour se soumettre volontairement à la nécessité de l'univers ; 3, 215 et 223 *déracinement moderne* = *déracinement* par rapport à **l'univers**; XVI, 1, 1; XIX, 1, 127; XXII, 4, 408-419 *soin de l'âme et souci du monde*. Signification politique de la « force d'âme et d'esprit » [Robert CHENAVIER] ; XXIV, 3, 200-216 [Mimiko SHIBATA], 203-4 *tableau du monde propre à la science occidentale* ;

¹⁵⁹ Il me semble que cela ne s'amorce que plus tard, vers la fin du *Cahier IV* (OC, VI, 2, 124-5), et au *Cahier VI* (OC, VI, 2, 292-3) et que le passage au premier plan n'est acquis qu'à partir du *Cahier VIII*.

XXV, 4, 325; XXVI, 1, 102 ; 2, 235 joie et réalité du m.; XXVII, 2, 123-136 « rien de moins que l'univers » [Florence de LUSSY] ; XXIX, 4, 368 rythme; XXXII, 2, 196 *la vraie définition de la science, c'est qu'elle est l'étude de la beauté du m.*, 201-222 quelle image du m. dans la science contemporaine ? [Robert CHENAVIER], 202 la science donne une vision du m., propose une forme de la réalité, à côté des mythes, de la religion ou de l'art, 246 ; XXXIII, 1, 84 et 89 et 2, 212 m. conçu comme lecture d'un texte à plusieurs significations, dont seul le travail fait l'expérience, 3, 309, 4, 527 *en marquant la position initiale de Simone Weil en matière de théorie de la connaissance phénoménologique et herméneutique, la sémiotique signifie que la réalité du - revêt une structure de texte*¹⁶⁰ *et que l'acte corrélatif de connaître reste lié à la lecture des significations* [Rolf KÜHN], 537 *la structure du — comparable à un texte offre des modèles d'action décréatifs* qui échappent au régime de la force; XXXIV, 1, 112; 3, 308; 4, 389; XXXV, 4, 518 ; XXXVI, 3, 235 cosmologie platonicienne, 238 un vivant composé d'une âme (intermédiaire entre le dieu et les corps, elle assure la sauvegarde du monde) et d'un corps composé à partir des 4 éléments issus d'une matière unique, homogène et indifférenciée = le 3^{ème} genre, la cause errante, l'étendue, le réceptacle, la $\chi\omega\rho\alpha$ (= selon Luc BRISSON l'interprétation du *Timée* par les Pères de l'Eglise reprise en gros par Simone Weil); 345 le "je" a vocation à renvoyer à "soi", non au "moi", parce qu'on ne peut pas réaliser l'unité avec le tout de l'univers sans dépasser le "moi"; XXXVII, 1, 27-9, 37-8 ; 28 le monde > < *ce monde*; 2, 137 le m. des Grecs, cite de tous les êtres raisonnables; XXXVIII, 2, 100 le m. dans sa totalité est déjà implicitement voulu ou affirmé par l'effort le plus humble d'un mouvement gestuel esquissé en tant que déplacement spatial et réaction intérieure ou vivante à une résistance solide ; 176 le m. est une œuvre d'art qui s'offre à la contemplation : 177 il inspire et demande attention ; XXXIX, 4, 339-354 Simone Weil et le monde moderne [Jacques JULLIARD].

* **mondialisation, globalisation** → **civilisation occidentale moderne**:

XXXIII, 4, 533; XXXIV, 1, 10, 102 ; XXXIX, 4, 379, 409 ; XL, 2, 198 *Seule la géniale Simone Weil a deviné, à Londres, en 1943, l'américanisation en marche du monde* (Régis Debray).

* **monnaie** → argent

* **monotonie**¹⁶¹ → ennui; travail : XXXVI, 3, 299

* **moral (e)** *universelle* ; morale *laïque* → éthique

* **moralisme** : XXXIX, 3, 262 lourd moralisme dans la réflexion de Simone Weil sur les *bons* et les *mauvais plaisirs* (alcool et débauche ; *Marie-Claire*).

* **mort**¹⁶² → consentement à l'ordre du monde tuer, massacrer, meurtre ; suicide :

V, 3, 215; XIII, 1, 89; 3, 306 et 4, 408, 411; XVI, 2-3, 248 mourir, l'attention suprême, 4, 259-274 du bon usage de la mort selon Simone Weil [André-A. DEVAUX]; XXI, 3, 196; XXII, 3, 321 [et XXXI, 1, 36] suicide; XXV, 3, 264; XXVII, 4, 273, 292; XXIX, 3, 281-297 « Être ou ne pas être », est-ce là la question? Le thème de la m. dans la pensée de Simone Weil et

¹⁶⁰ *Ordo et connexio idearum idem est, ac ordo et connexio rerum* [Baruch SPINOZA, *Eth. Lib. II, prop. VII*]

¹⁶¹ OC, t. VI, vol. 1, p. 355, vol. 2, p. 65, 109, 237, 253, 256; vol. 3, p. 268, 273, 325, 326.

¹⁶² *purificatrice*: OC VI, 3, p. 166.

d'Albert Camus [Patricia LITTLE] ; XXXII, 4, 582-3 la m. au travail ; XXXIV, 1, 125; XXXV, 1, 38; 2, 323 ; XXXVII, 1, 83 ; 3, 285 ; XXXVIII, 2, 125.

* **mort / 'suicide' de Simone Weil à Ashford [Kent]** → baptisée ou non, Simone Weil ? ; Deitz, Simone; Londres Simone Weil à -

IV, 4, 243-4; VI, 1, 87, 2, 192 et 4, 391 inauguration de la *Simone Weil Avenue*, Kingsnorth, Ashford, Kent, et 396 photo de la tombe de Simone Weil; IX, 1, 69 ; 4, 328 derniers temps de la vie de Simone Weil et sa mort; X, 3, 334, 345-6 et 4, 448; XI, 3, 287 *La mort de Simone Weil : suicide ou oblation ?* [Maurice SCHUMANN]; XII, 4, 353 m. de Simone Weil et de Edith Stein; XIV, 2, 106; XV, 2, 208 et 4, 369 cinquantenaire de la mort de Simone Weil à A. du 14 au 17 avril 1993 (40 participants prévus, et les conférences de David McLellan, Jacques Cabaud et André Devaux); XVI, 1, 73 messe du cinquantenaire de la mort, à Paris, 386 ; XX, 3, 227 l'erreur prêtée par André-A. DEVAUX à Jean MOUTAPPA et à *d'autres* qu'il ne ferait que *répéter* est trop bénigne pour que cette *version des faits* soit dite *formellement* *récusée* par l'abbé René de Naurois : celui-ci, de son propre et réel aveu, s'est trompé de gare, et non de train (cf. la lettre de cet abbé à Gérard LEHMANN, reproduite XXXII, 1, 8) : est-ce pendable ? ; XXI, 3, 175 témoignage de Maurice Schumann sur l'enterrement. Simone Pétrement [SP II, p. 519] énumère elle aussi sept assistants au service funèbre. Parmi eux, le prof. Reinhard Fehling, ami de Paul Otto et Ulla Rosin, que Simone Weil avait rencontrés chez eux à Montana. En revanche, Simone Pétrement omet curieusement la belle-mère française du directeur du sanatorium, elle-même propriétaire des lieux: Mrs. Jones¹⁶³, et elle évite de nommer explicitement Simone Deitz, ce que ne fait pas non plus, par prudence, Jacques Cabaud. Son énumération à elle reste prudemment hypothétique: *Je crois ...* Elle a raison toutefois, contre Jacques Cabaud, de ne pas mentionner Louis-Francis Closon qui, alors en mission secrète en France, ne pouvait être là [IX, 4, 328, ligne 4]¹⁶⁴. J'ignore pourquoi Jacques Cabaud [XVI, 4, 308] passe sous silence le Prof. Reinhard Fehling. Ses sept à lui sont Mrs. Francis, Mrs. Jones, [à raison], Louis-Francis Closon [à tort] et sa femme Marie-Thérèse [à raison], Ulla Rosin, Maurice Schumann, Suzanne Gauchon¹⁶⁵ – l'épouse de Raymond Aron, une de ses toutes meilleures amies depuis le lycée Victor-Duruy en 1924/25 – et, incognito, Simone Deitz : soit huit personnes, et non pas sept; XXI, 3, 175, 177 [Maurice SCHUMANN]; XXII, 2, 219; XXVIII, 2, 147 rencontre/correspondance de/avec des témoins de l'époque par Gabriella FIORI (qui estropie le prénom de l'une d'eux, Madame Rosin, qu'en réalité on appelait *Ulla*, diminutif hypocoristique de *Ulrike*); XXIX, 3, 305-6 ; XXXII, 4, 587 *Tree Planting Ceremony to commemorate the 100th Anniversary of the Birth of Simone Weil & → Attending : A Celebration of Simone Weil 's Thought* à la gare Eurostar International d'A.; XXXIII, 1, 174-5 Christian BOBIN ; XXXVI, 4, 386-8; XXXVIII, 3, 255,

¹⁶³ Mrs. Jones, propr[iétaire] de Grosvenor Sanatorium — Ashford (Kent) (OC, t. VI, vol. 4, p. 362)

¹⁶⁴ Dans la lettre du 1er novembre [1943] à André Weil et à sa femme, ici citée, Madame Closon écrit que son mari était absent de Londres *depuis trois mois*. Devenu en 1942 Directeur au commissariat à l'intérieur du Comité français de libération nationale Francis-Louis Closon devait, pour sa deuxième mission en France occupée (du 15 août 1943 au 4 mai 1944, date de son retour à Londres), y être parachuté pour constituer des comités de la Libération à Paris, Rouen, Dijon, Lille, Marseille, Toulouse, etc. etc. Faisant en quelque sorte, à son niveau, ce que Simone Weil mourait de ne pouvoir faire au sien, Closon fut alors, à tous points de vue, dans leur amitié même, *ailleurs* qu'elle.

Sources: <http://www.insee.fr/fr/insee-statistique-publique/default.asp?page=connaître/histoire/closon> ; <http://www.ordredelaliberation.fr/fr/les-compagnons/215/francis-louis-closon> .

Il y a beaucoup d'embarras aussi chez Raymond Aron vis-à-vis de Simone Weil mourante et morte, comme en témoigne Robert Gaillardot, ami de la famille (VII, 1, 84-5).

¹⁶⁵ Suzanne Gauchon était arrivée le 14 juillet 1943 à Londres avec sa fille, et Raymond Aron confirme dans ses *Mémoires* qu'elle a assisté le 30 août à l'enterrement de Simone Weil.

258 la m. à la guerre ; XL, 4, 426.

* **mot(s) (- juste, mots et choses, pouvoir des -, ...) :**

VII, 3, 226-7 mots qui tuent: *dignité, honneur*; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: SPRINGSTED, Eric O., *Contradiction, Mystery and the Use of Words in Simone Wei*; X, 4, 358; XIII, 4, 405, 456; XIV, 1, 57-8, XV, 1, 23-40 le pouvoir des m. est un pouvoir d'illusion et d'erreur. Et de meurtre [Nicole MAROGER] et 29; XX, 2, 107; XXII, 2, 129 [m. de la région moyenne]; XXIII, 4, 399-412 le pouvoir des m. du langage à l'action [E. Jane DOERING]; XXIX, 3, 281; XXXV, 1, 89-92, 176 Alexandre MASSIPE, *Quand les m. viennent aux travailleurs. De Simone Weil à Fatima Elayoubi* : <http://www.raison-publique.fr/article483.html> ; XXXVIII, 1, 13 m. de la région moyenne: droit, démocratie, personne.

* **mouvement:**

XXXVI, 2, 116 m. circulaire; XXXVIII, 2, 99 par le m. peut commencer l'acte de connaître en tant que transformation ou pouvoir exercés sur les choses.

* **moyenne proportionnelle** → médiation : XXXII, 3, 346 ; XXXIV, 2, 228.

* **musique** → Bach, grégorien ; Monteverdi:

IV, 1, 27-30; V, 4, 307-319; VIII, 3, 223 monotonie; XVII, 3, 231-255 [Michel SOURISSE] ; XXXII, 1, 133 personnel/impersonnel en m.

* **mystère(s)** : II, 2, 102-3; V, 3, 161-183 m. d'Eleusis; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays; X, 1, 18 au delà du domaine de l'intelligence, le domaine de l'amour surnaturel, des m. de la foi; 2, 222 ; XII, 4, 316; XVIII, 3, 258; XXII, 3, 283; XXXIII, 3, 359 comment le comprendre ; XXXIV, 2, 240 m. et problème; XXXV, 1, 62 ; XXXVIII, 1, 49-60 intelligibilité du m. selon Blondel, Marcel et Simone Weil (pour celle-ci : 56-9)

* **mystique**¹⁶⁶; **mystique et / ou politique**¹⁶⁷ ? → attente, attention, *Autobiographie spirituelle*¹⁶⁸ cohérence, contes, croix ; descente de Dieu, douleur ; expérience, « expérience » m. de Simone Weil [± novembre 1938]; *Lettre à Joë Bousquet*, 12 mai 1942¹⁶⁹ ; malheur, *Porte, La -* ; *Prologue* ; souffrance ; travail ; etc. ; ; *Simone Weil. An Introduction to her Thought* [John HELLMAN] ; *Mystique et féminité* [J. MAÎTRE] :

II, 1, 14; II, 3, 136 *ce qui se manifeste dans cette "déchirure" [...] ce sont finalement les structures fondamentales de l'existence et de l'être, et nullement un paradis lyrique [...]*

¹⁶⁶ VII, 2, 105-119 Michel NARCY.

¹⁶⁷ Réminiscence quasi lexicalisée d'une phrase célèbre, mais ironique, amère et désabusée, de Charles Péguy : *Tout commence en mystique et tout finit en politique*, dans *Notre jeunesse* – Paris, Editions Gallimard (= *Folio Essai*), 1993, p. 115.

¹⁶⁸ Lettre au P. Perrin, du 15 mai environ (AD³, p. 35-62). Dans une lettre suivante, écrite et envoyée de Casablanca le 26 mai 1942, SW parle d'une esquisse de mon autobiographie spirituelle [AD³, p. 75].

¹⁶⁹ PSO, p. 73-84.

expérience intense du réel [Rolf KÜHN] ; III, 4, 294-5 m. et *revolution*; V, 3, 207 [expérience m. et probité intellectuelle], 214, 215 et 4, 241; VI, 3, 215 et 229-235 [Valéry, anti-m./m. sans Dieu]; 4, 394 la m. sauve(ra) le christianisme; VII, 1, 96 *Politik und Mystik im Denken Simone Weils* (H. –R. SCHLETTE); 2, 105-119 [m. et/ou politique ? Poursuit une polémique déjà entamée à la parution du livre de J. HELLMANN: M. HÉRAUD réagit: VII, 4, 360-7, avec H. ABOSCH: VII, 1, 85 et P. ROLLAND: VII, 4, 438]; 2, 193; 3, 310 vision m. de Simone Weil et foi chrétienne, 311; 4, 360 [VIII, 1, 86-90 échange de courrier entre Marie HÉRAUD et Michel NARCY à propos de l'article précédent]; VIII, 1, 50-66, 67, 85, 96-7 tension mal résolue aux yeux de la féministe américaine et philosophe du politique Jean Bethke ELSHTAIN ; 4, 369-376 [Michel NARCY], 376, 377-385 [Il y a pour G. KAHN un problème d'affectivité, de *lyrisme intempérant*, dans l'expérience m. de Simone Weil, *qui forge une sorte de mythe métaphysique, théologique et pneumatologique, façon de s'exprimer* que Gilbert KAHN estime *quelque peu délirant* ; 412 il n'y a pas eu revirement dans le sens du religieux de Simone Weil à la fin de sa vie : elle a gardé jusqu'au bout l'espoir et la volonté de transformer la société [Judith KLEIN]; IX, 2, 211-4 ; 3, 279 idolâtrie et m., 234 la m. et l'Orient couvrent souvent de mauvaises marchandises mais ce n'est pas leur faute; 4, 405; X, 1, 6-14 [Imelda ABBT], 15-27 [*expérience m.*] Étienne OSTIER est sensible à une autre tension: entre mystique et philosophie (foi, ou cœur, et intelligence, 28, 54-72 la m. selon Alfred Loisy et selon Simone Weil, 66, 93 Simone Weil dans *La mystique est-elle un lieu théologique?* [Marie-Louise GONDAL] ; 3, 289 tradition m. juive; 4, 447; XI, 1, 45-57 + 2, 145-154+ 3, 215-226 m. dans *la vue et l'œuvre* [Alain BIROU] et 4, 299 ; XII, 2, 199; 3, 269-275 métaphysique et mystique [Emmanuel GABELLIERI]; 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin m. de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH], 390; XIII, 1, 48 [critique du concept d'expérience m. par G. KAHN], 83-4 patience et impatience m. ; 2, 155-7 [Daniel BOITIER]; 3, 265-285 utopie et m. (I), 329 [humanité radicale] et 4, 408, 425-441 utopie et m. (II) et 449; XIV, 1, 69 et 4, 341; XV, 2, 122 m. authentique sans conception de Dieu, ... une des choses les plus belles de la pensée humaine [Simone Weil], 145 et 3, 284; XVI, 2-3, 227 et 231; XVII, 2, 151; 3, 270 et 290; 4, 407; XIX, 2, 245-6; XXI, 4, 377, 389 et 407; XXII, 1, 102 religion et m., 115 *la conversion par l'expérience : Simone Weil m. ?*; 2, 138 [impact de l'expérience m. sur sa pensée politique et sur son invention d'une civilisation nouvelle], 227 [et XXIII, 1, 36] la m. rappelle à la théologie sa vocation spécifique et exclusive: parler de Dieu et penser Dieu; 3, 263-275 en particulier 271-5 m. 'nihiliste' au sens broc-laheyrien, à coloration nietzschéenne [→ XXV, 1, 63 et XXVI, 1, 94 mysticisme néantiste. [L'article de Monique BROC-LAPEYRE a été recueilli dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 231-247] Cf. XXXII, 2, 253], 277-297 m. et raison [Claude DROZ]; 4, 389-407 réalisme politique et stratégie spirituelle [Monique BROC-LAPEYRE]; XXIII, 1, 1-35 la m. de Simone Weil n'est pas une *Wesensmystik* comme celle de Eckhart, ni une mystique purement 'sponsale' comme celle de Jean de la Croix: elle vit/dit la proximité de la chambre nuptiale et la distance de l'amitié [ou de l'amour infini: *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* - de part et d'autre de la béance du malheur; cf. XXVI, 2, 221: M. BROC-LAPEYRE], à l'image des deux oiseaux de la *Mundaka Upaniṣad* [OC, t. IV, vol. 1, p. 304 cité par M. SOURISSE] [M. SOURISSE], 36-50 une relecture théologique de l'e. mystique de Simone Weil [Wolfgang MÜLLER], 51-77 m. et herméneutique : lecture christologique d'*Electre* et du *Prométhée enchaîné* [Marie CABAUD], 75 [le pt. de vue m. est le seul qui exprime authentiq. une conception chrétienne de l'univers], 79-100 Charles Péguy et Simone Weil, une mystique républicaine ? [Benoît CHANTRE], 101, 111, 2, 145 non pathologique, l'anorexie m. est distinguée par J. MAÎTRE de l'anorexie canonisée et de l'anorexie sainte: elle sacralise l'ascèse et la virginité. Simone Weil ne répond qu'imparfaitement à ce modèle, comme aussi à celui de la m. affective féminine catholique. Elle trouverait son point culminant dans des paroxysmes métaphysiques à travers lesquels, philosophe, elle s'efforce

d'incarner des idéaux sociaux, 191-221 lecture(s) de *Prologue* [Gabriël MAES], 242, 243; XXIV, 2, 154; 4, 280 ; XXV, 1, 63-4 le nihilisme dont Pierre-Emmanuel DAUZAT crédite Simone Weil serait tout à fait représentatif du nihilisme chrétien en général, négatif et non m. ; 3, 187 m. non pas rejet mais radicalisation de la pensée politique de Simone Weil; XXVI, 1, 108; 2, 178 [note 20], 221 la voie m. = la seule qui dépasse - par le haut, dans l'union avec le Bien pur - les deux issues *diaboliques* vers le bas: la négation de l'opposition du bien et du mal, et l'idolâtrie couchée devant la force, 224-5; 3, 346; 4, 399-415 m. moderne et engagement social. Lecture croisée de Simone Weil, René Guénon et Pierre Bourdieu [Patricia REYNAUD]; XXVII, 3, 262, 263; 4, 320-1 m. et politique, 322-3 m. et beauté; XXVIII, 2, 175; 4, 365-386 Simone Weil et Camus, sainteté sans Dieu et m. sans Église [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER], 369 essentiellement paradoxale: *cognitio Dei experimentalis*, Th. d'Aq. / expérience fructueuse de l'Absolu; Maritain], 457-61 DANESE et Di NICOLA créent le malaise chez leurs deux censeurs; XXIX, 1, 62-66 la mystique chrétienne en Occident de Jésus à aujourd'hui 3, 332; XXX, 1, 95; 3, 346 m. juive inconnue ou négligée par Simone Weil, 376-7 [m. et politique], 4, 469-71 [D.-Marie DAUZET, O. Praem. → XXXI, 2, 128 et 219-22], 472-3; XXXI, 2, 219-22; 3, 256 m. et religion selon Nelly SACHS, 301 l'expérience mystique de Simone Weil et la tradition chrétienne (évangiles, Diadoque de Photice, saint Bernard, García Ximénez de Cisneros, saint Ignace de Loyola), 359 m. et pensée sociale et politique unies dans la dernière pensée de Simone Weil ; XXXII, 1, 107 m. et politique polarisées avec excès; 3, 348 contemplation m. prenant appui sur les relations mathématiques, 394; XXXIII, 1, 82-83 le travail révèle la forme de la condition humaine, qui y fait l'épreuve des lois de la nécessité, laquelle définit le r. [R.C. ; mais il ne s'agit pas ici du même 'réel' que celui de la dernière Simone Weil, platonicienne = τὸ ὄν [OC, t. VI, vol. 3, p. 385] = un niveau de réalité que Simone Weil ne soupçonnait pas avant novembre 1938 (R.C)], 84 *qu'est-ce que le franchissement d'un seuil spirituel va changer à sa philosophie du travail ?* [RC], 90 le franchissement d'un seuil spirituel ne provoque dans la pensée de Simone Weil ni rupture ni renoncement, mais y ajoute *une certaine subordination et une certaine uniformité*, comme *souffrances inscrites dans l'essence même du travail et inséparables de la vocation surnaturelle qui y correspond*, 125, 142, 157 la pensée politique de Simone Weil présente d'un bout à l'autre cohérence et continuité, son expérience m. la fait baigner dans une lumière nouvelle ; 2, 309; 3, 321, 347 la dimension proprement - de l'agir relationnel, 353 Simone Weil philosophe, — et critique sociale, 444, 483 esclavage et compassion : souffrance et vulnérabilité dans la — de Simone Weil [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER]; XXXIV, 1, 75-91 mystique et politique : un nouveau discours féminin [Emilia BEA], 138-9 mystique d'abord; 3, 351; 4, 394 une affaire de 'privilegiés' qui dépasse une philosophie à hauteur d'homme ?, 468; XXXV, 1, 1, 26, 87 *clef de toutes les connaissances et de toutes les valeurs*, 134, 143 Simone Weil fausse mystique, 150, 157 vocation m.; 2, 195 ; XXXV, 2, 206 le présent, Réel des mystiques; 3, 349-50, 411; 4, 487 tournant mystique ; XXXVI, 2, 187; XXXVII, 1, 70 m. et philosophie ; 70-1 m. et décréation , 75 ; 137 m. de l'incommensurable pythagorico-chrétienne (*Cahier VIII*) ; 3, 224-9 parcours m. de Simone Weil, 280 renonçant à « faire des emplettes » dans la pensée de Simone Weil, J. JULLIARD la prend comme un tout unissant philosophie, politique et m., 302; 4, 316-8; XXXVIII, 2, 125 ; XL, 1, 61 Simone Weil semble avoir inauguré un nouveau type de m., convenant à notre époque [M.-M. DAVY], 61-2 une vie m. hors de l'Église [François MAURIAC], 80 réunir trois éléments de la pensée de Simone Weil qu'on a tendance à isoler: 1) la réflexion sur les situations politiques coloniales, 2) l'idée selon laquelle les Grecs auraient été les dépositaires privilégiés d'une sagesse universelle qui gît dans les textes les plus anciens de l'humanité, et 3) l'appropriation des écrits de l'Inde ancienne pour tenter de surmonter une crise qui est à la fois celle de toute une civilisation et la sienne propre, 85-6 femmes m. ; 3, 318-320 chaque r. est une combinaison originale de vérités explicites et de

vérités implicites; ce qui est explicite chez l'une est implicite chez l'autre (OC, t. IV, vol. 1, p. 317). Si telle religion était *vraie d'une vérité qui rend les autres fausses, la perception de sa vérité empêcherait celle de l'essence unique du religieux, dont le noyau est mystique* [Robert CHENAVIER], 385 toute spiritualité m. est nécessairement éthique, 390 la pensée politique de Simone Weil en 1943, 401; XL, 4, 513-4, 541 ; XLI, 1, 65.

* **mythes** → contes, folklore, Grecs, Platon, symbole... :

XIV, 2, 188 ; XVI, 2-3, 248 le graal; XVIII, 3, 258; XIX, 1, 81 Simone Weil s'inscrit, sans en être consciente, dans l'effort titanesque de Friedrich SCHELLING pour rétablir le contact entre le christianisme et le trésor des mythes de l'antiquité; XXI, 3, 273 *Dionysos*; XXIV, 3, 253 le graal; XXIX, 3, 315 [centralité des mythes et des symboles dans l'œuvre philosophique de Simone Weil]; 4, 376, 380, 390; XXX, 1, 1-14 Simone Weil et la c. populaire : contes, mythes et folklore [Federica NEGRI]; 3, 377 ; XXXIII, 1, 128-9, 168; XXXIV, 2, 218-9 la vérité des m. chez Simone Weil [Massimo MARIANELLI]; XXXVII, 1, 66, 69.

N

* **naissance**: XXXVII, 2, 109 première et seconde n.

* **narcissisme** → moi: IX, 3, 246-8.

* **nation** :

VII, 1, 102 [Simone FRAISSE]; VIII, 4, 332-343 [Simone FRAISSE]; IX, 2, 121, 135 et 217 [Gilbert KAHN] ; X, 2, 114; XV, 2, 209; XXI, 4, 280 [une des pires idolâtries qui soient]; XXVI, 4, 381 ; XXXII, 4, 369; XXXIV, 2, 168, 178 ; XXXVIII, 4, 319-325 les notions de n. et de patrie selon Renan et selon Simone Weil. Celle-ci refuse la définition de Renan de la n. comme assemblage bien soudé de territoires glorieusement conquis, supposant toutefois une constante renégociation de son principe spirituel par des moyens politiques consensuels : une part de souvenir, une part d'oubli, celui-ci intolérable pour Simone Weil. Pour elle la patrie est *un certain milieu vital*.

* **national-socialisme**¹⁷⁰, nazisme → Hitler, hitlérisme ; fascisme; État; totalitarisme ; S. S. :

VII, 2, 106-9; XII, 2, 124 ; XIV, 4, 302; XVIII, 3, 311; XXIV, 1, 21, 22, 26; XXVII, 2, 158; XXVIII, 2, 177 ; XXX, 3, 243, 316; XXXIII, 1, 23, 25; XXXIV, 3, 295-7 exemple de vigilance à vide, opposée par Nadia TAÏBI à l'attention weilienne, d'après le roman de Hans FALLADA, *Jeder stirbt für sich allein* (1947) = *Seul dans Berlin* (2004, Gallimard, Folio, ISBN 2-07-031296-8); XXXV, 4, 462 ; XXXVII, 1, 5 ; XL, 1, 4-10, 13.

* **nature, -el** → beauté; ici-bas; ordre du monde; nécessité; surnaturel :

XVII, 2, 229 n. et culture; XXXIII, 1, 10 n. et travail, 46; XXV, 3, 277 *pane soprannaturale o pane quotidiano. La riflessione di Simone Weil sul naturel e sul limite* (Rita FULCO) ;

¹⁷⁰ *Nationalsozialismus, Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei (NSDAP), NS-Propaganda.*

XXXV, 1, 145; 4, 518 Simone Weil et la loi naturelle ; XL, 1, 6-7 n. des écologistes et n. des nationaux-socialistes ; XL, 3, 336-7 *La question centrale sur laquelle Simone Weil s'efforce de se concentrer est que naturellement, selon l'ordre naturel des choses** et celle des lois en vigueur, le conatus essendi [la πλεονεξία, République I, 336b-350c et Colossiens 3:5], la volonté de puissance et de domination partout où on en a le pouvoir, constituent la règle. Pour suivre la méthode qu'elle indique en vue de l'élévation spirituelle il faut agir « contre nature » et marcher en un certain sens à reculons sur le chemin de la création, désirer la diminution de son être, la contraction du propre, l'abdication du pouvoir [... :] c'est la décréation* (Rita FULCO) ; XLI, 3, 267-287 n. et grâce : Simone Weil et saint Augustin.

* **néant, non-être** → rien, réel/irréel ; nihilisme :

XXXIII, 3, 322, 4, 572 ; XXXV, 1, 10; 2, 323 *nothingness of God*

* **nécessaire, nécessité/réel** [absence de finalité] → force ; différence/distance infinie entre l'essence du nécessaire et celle du bien ; liberté, monde, bien pur :

II, 3, 134; III, 4, 234; IV, 3, 149-167 théorie weiliennes et théorie platonicienne de la n. ; V, 1, 35-45 liberté et n.; VIII, 3, 225 temps et n.; X, 2, 161 et 3, 241-4 et 269-275 le sentiment de la n. chez Simone Weil [Gilbert KAHN]; XII, 1, 59; 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la vérité et de la n. est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la liberté n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la n. est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la vérité. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de vérité (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence ; XIII, 4, 436-41; XIV, 1, 48-9 la géométrie peut être envisagée 1° comme production, comme travail, dans le prolongement de la perception ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la géométrie telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des relations et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la n. [Michel SOURISSE]; XV, 2, 184 la tâche de l'éthique est d'indiquer de quelle manière l'homme doit avoir la possession d'une subjectivité intégrale pour se soumettre volontairement à la n. de l'univers, 209 la métaphysique de la n. dans la dernière pensée de Simone Weil [Guglielmo FORNI et Alessandra GUERMANDI, de l'université de Bologne]; ; XVII, 3, 316; XVIII, 1, 45 nécessité temporelle; 2, 123, 133 n. ambivalente, 143, 173 n. ambivalente: 1° médiatrice entre la matière et Dieu, 2° infiniment distante du Bien; 3, 267; 4, 423; XX, 2, 93 la n. comme μεταξύ; XXI, 1-2, 168 et 4, 284; XXIII, 3, 340-8 [Guglielmo FORNI ROSA]; XXVI, 2, 220 consentement à la n.; XXX, 2, 189, 190; XXXI, 2, 161 ; XXXII, 2, 154 Simone Weil n'attache de valeur à la n. des lois physiques que dans la mesure où elle a quelque analogie avec celles de la vie humaine; 246, 262 l'éducation se situe pour Marion VORMS au cœur du cercle problématique weilien selon lequel il n'y a pas de pensée vraie qui ne naisse de l'épreuve du monde, ni d'action juste sans pensée. Dès lors l'enjeu de l'éducation – politique et métaphysique – consistera à éviter deux écueils symétriques : la dépossession de la pensée qui régit l'action et l'abstraction théorique de la science, double écueil que Simone Weil évite en concevant l'éducation comme apprentissage de la n. par l'action. Le symbole joue dans ce processus un rôle clef (exercice d'un métier manuel comme métaxu, éminemment celui d'agriculteur, ou de pêcheur); 4, 506 l'aveuglement

du marxisme repose sur la croyance que de la n. le bien peut surgir, ou que la matière peut produire un ordre surnaturel; XXXIII, 1, 82-83 le travail révèle la forme de la condition humaine, qui y fait l'épreuve des lois de la n., laquelle définit le réel [R.C. ; mais il ne s'agit pas ici du même 'réel' que celui de la dernière Simone Weil, platonicienne = τὸ ὄν [OC VI, 3, p. 385] = *un niveau de réalité que Simone Weil ne soupçonnait pas avant novembre 1938*, 157-9 ; XXXIII, 4, 519 dans la mesure où la seule totalité de l'être représente cet *Absolu* que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la réalité qu'à cette totalité qui se concrétise dans l'être universel et ses structures de — et de beauté [Rolf KÜHN], 567 *le réel et la nécessité, c'est la même chose* [OC, I, p. 376]; n'est pas à connaître mais à éprouver par un travail, 568 — subie et — méthodiquement maniée ; XXXIV, 2, 201; 4, 390 n. et âme, 447 conditions d'existence et n.; XXXV, 1, 44 (et 3, 396) n. charnelle (naturelle) et n. spirituelle (surnaturelle), 117-120 consentement à la n., jusqu'à la possibilité d'être détruit, 137; 2, 216; 3, 332, 350 ; XXXVI, 4, 313, 323-4 ; XXXVIII, 2, 100 « La vraie réalité de la pensée, ce n'est pas ce qu'elle est, c'est ce qu'elle doit être » : la réflexion sur la n. est au centre de la philosophie de Lagneau comme elle le sera de Simone Weil. D'un côté la n. est la forme transparente de toute connaissance vraie au moment où celle-ci atteint l'évidence de son intuition. D'autre part, il y a un caractère nécessaire dans l'acte du consentement par lequel la pensée adhère à l'évidence interne, 142-153 ; 195-199 hasard et n. ; XXXIX, 4, 390-3 Simone Weil et l'expérience de la n. ; XL, 2, 161-8 n., finalité, n. et orientation vers le bien, consentement à la n. au malheur ; 4, 465-476 liberté et nécessité [A.-A. DEVAUX].

* **négation**: XXXVIII, 2, 219.

* **négligeable**: XXXII, 2, 182, 3, 289 ; XXXIII, 4, 581 note 6.

* **nembutsu, nianfo** → *récitation du nom du Seigneur*

* **néolibéralisme** :

XL, 1, 8-9 le n., et plus largement la science économique *mainstream*, considèrent le marché comme un mécanisme implacable et optimal en matière d'allocation et de ressources, par rapport auquel l'idée même de justice est dépourvue de sens ; XLI, 1, 54 l'illusion funeste du n.

* **nihilisme** : XXXIII, 3, 327, 331, 349, 351 [Pierre-Emmanuel DAUZAT, *Le nihilisme chrétien*], 428 Simone Weil accusée / suspectée de — ; XXXIX, 2, 171.

* **nirvana**:

XXXV, 1, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du «moi»* [accédant] à un état de *décréation* proche de celui des ascètes hindous au seuil du n.

* **niveau(x)**: XXXVII, 3, 202.

* **noces**, image des - , mystique sponsale : XVIII, 2, 199.

* **nombres** → algèbre; Diophante; Euclide; géométrie; logos; logoi alogoi; nombres entiers, nommables, rationnels, irrationnels, transcendants (e , π); mathématiques, proportion;

Pythagore:

XXXVII, 2, 131-141; 137 tout est nombre au sens de: tout est rapport, 146 n. transcendants.

* **non-lecture** → lecture :

XXXIII, 2, 208 ; 4, 534 ; XXXV, 3, 348 et 359 non-perspective.

* **non-violence** → pacifisme, violence; *Simone Weil. L'exigence de la non-violence* [J.-M. MULLER]) :

VII, 1, 92; VIII, 3, 304; XIII, 1, 107 n.-v. et efficacité; XV, 2, 131-144 Simone Weil, l'exigence de la non-violence [J.-M. MULLER], 185-8; XVI, 2-3, 242; XVII, 1, 93, 111-2 Emmanuel GABELLIERI conteste Jean-Marie MULLER; 3, 318, XIX, 1, 11-13 interdiction cathare de tuer hommes et animaux; XXII, 1, 39-40 armes, forces spirituelles ; XXXIII, 2, 300, 309, 313; XXXIV, 1, 129-30; XXXV, 1, 59; 2, 281 la non-violence est l'essence même du surnaturel, 289, 306 ; XXXVI, 4, 333 la Gītā comme inspiration de l'*ahimsa*, la non-violence.

* **Notre Père** → *pater*

* **nourriture** → **faim, (ne pas) manger** ; besoin (du corps, de l'âme) ; énergie, eucharistie, sacrements.

* **nous**¹⁷¹, idolâtrie du - :

XIV, 1, 51-2 le *nous* encore plus disqualifié que le *moi* [Florence de LUSSY]; XXI, 4, 280; XXXI, 4, 366; XXXVI, 3, 276-7 un *nous* non idolâtre (OC, t. IV, vol. 1, p. 210 *Réflexions sur la théorie des quanta*, in fine) ; XXXVI, 4, 362.

* **novembre 1938**¹⁷² → expérience ; mystique

XLI, 2, 142 *cet événement va orienter toute son existence, toute sa pensée et toute son écriture, à ce point qu'on peut poser qu'il y a dans ses écrits un avant et un après novembre 1938*¹⁷³. *Elle ne fera plus de la philosophie de la même manière, elle ne lit plus de la même manière* [Pascal DAVID]

¹⁷¹ Cf. AD³, 26; EL, 17; E², 41; OC VI, 2, 421 et 432; OC VI, 3, 402; LR, 10.

Les choses semblables et de même espèce n'ont nullement besoin d'harmonie. Celles qui ne sont ni semblables, ni de même espèce, ni de même rang, il est nécessaire qu'elles soient tenues sous clef par une harmonie susceptible de les enfermer dans un ordre du monde (OC t. VI, vol. 3, p. 359 Cahier XI) — « Nous », *sentiment collectif, fausse amitié, sans harmonie, car là, les termes sont de même espèce, de même racine, de même rang* (OC t. VI, vol. 3, p. 402 Cahier XII).

¹⁷² ... le Christ lui-même est descendu et m'a prise (AD³, p. 45).

¹⁷³ Le changement – les textes et leur chronologie en témoignent à l'époque - n'a été ni immédiat ni automatique (*Pourtant j'ai encore à moitié refusé, non mon amour, mais mon intelligence* AD³, p. 45) ni général. On n'a pas vu Simone Weil se rétracter avec éclat. Il n'y a eu, à lire ses écrits contemporains et immédiatement postérieurs, ni destruction de l'armature de sa pensée, ni effondrement de celle-ci (Elle n'a pas été, pour ainsi dire, désarçonnée et jetée par terre comme Saul sur le chemin de Damas), mais un examen critique mené avec rigueur et probité intellectuelles, pour lequel elle a pris son temps. L'événement même, elle l'a gardé ecret jusqu'à la mi-mai de 1942 où elle l'a communiqué dans un courrier privé à Joë Bousquet et au P. Perrin (mais non pas à Thibon), et apparemment sa famille et ses proches n'y ont vu que du feu. Le P. Perrin, et Thibon lorsqu'il a pu lire les *cahiers de Marseille*, ont été dès avant cette date témoins les premiers des effets de l'événement dans les écrits de Simone Weil. Simone Pétrement, longtemps après, reste perplexe (SP II, p. 208-9), et ceux qui, ayant connu Simone Weil, ont lu après sa mort *La pesanteur et la grâce* n'ont pas manqué, eux aussi, d'éprouver une très grande surprise.

* **nu, nudité**: XXVII, 4, 375 n. de Noé ivre; XXXV, 1, 147.

* **nucléaire**: XXXVII, 4, 376-7.

* **nuit obscure** / *noche oscura* → Jean de la Croix, vide :

VI, 3, 243; VIII, 1, 82; XI, 3, 285; XII, 2, 44 ; XXIV, 3, 241; XXXI, 1, 49 ; XXXV, 1, 36, 66; 2, 206 (malheur absolu) et 219 nuit intérieure complète dans l'abandon total ; XXXVIII, 2, 147, XL, 3, 370-1.

* **numérique** (« *digital* »), informatique :

XXXIX, 3, 279 l'économie du numérique offre une chance de sortir de l'économie et de la société de la globalisation néolibérale. Avec elle la hiérarchie établie entre celui qui pense et celui qui exécuté peut être modifiée par un accès universel à l'information dans toute sa complexité [Dominique CARLIEZ¹⁷⁴]

O

* **obéir, obéissance (et commandement)** → nécessité, oppression ; *Méditation sur l'obéissance et la liberté*¹⁷⁵;

III, 4, 278; VII, 4, 393-8; VIII, 3, 313, 4, 393 malheur source d'élévation s'il est reçu en esprit de parfaite o.; XII, 4, 383; XIII, 4, 437; XIV, 1, 54; 2, 97-106 XVI, 1, 73; XVII, 3, 316; XXII, 3, 328; XXIII, 3, 340; XXVI, 2, 220 la décréation, l'o., le consentement à la nécessité sont liés à l'oppression sociale; 4, 359; XXVIII, 3, 320 écrire comme acte d'o., de consentement à la nécessité: n'être que l'intermédiaire entre le crayon et le papier, 321 l'o. est un élément capital dans la perception qu'a de sa vocation Simone Weil; XXX, 1, 15 autorité; XXXI, 4, 371 ; XXXII, 1, 28; 4, 513 l'action non-agissante est l'o., 556 ; XXXIII, 2, 261 o. = refléter dans l'action particulière l'ordre universel, 264; XXXVI, 4, 336 o. comme action non-agissante; XXXVII, 3, 303 *L'o. chez Simone Weil*, mémoire de master 2, défendu à l'E. N. S. par Alexandra FÉRET ; XL, 2, 138-143 ; 4, 470-475.

* **objet, objectivisme moral de Simone Weil, objectivité** → sujet :

XIV, 3, 262-5 idéal d'objectivité; XXXV, 1, 41 et sqq. objet ; XXXVII, 2, 131-2 l'o. m. de Simone Weil : « *Réalité = bien* » [OC, t. VI, vol. 1, p. 172]¹⁷⁶ ; 133 lien entre l'o. m. de Simone Weil et son primat absolu du Bien d'une part, et la géométrie d'autre part.

* **obligation, obligations** > < droit(s) [À la fois *concrète et inconditionnelle*, l'o. est *absolue*

¹⁷⁴ Citant en exemple Wikipedia, Linux, les logiciels open source, services professionnels quasiment gratuits, Dominique Carliez ne me convainc, hélas, absolument pas et ne m'incite pas à partager sa *confiance en l'avenir* : ceux qui déjà ont en mains les leviers du numérique ont une avance à jamais irrattrapable, ayant les moyens, étant les mieux placés, de maintenir et même d'accroître leur avance. Lui-même a des doutes : XXXIX, 3, 281

¹⁷⁵ OC, II, 2, p. 128-33.

¹⁷⁶ Par "bien", j'entends ce que nous savons avec certitude nous être utile (Spinoza, *Ethique*, IV, définition 1) ; Et par "mal", ce que nous savons avec certitude empêcher que nous possédions un bien » (id., définition 2).

par rapport à des biens toujours *relatifs*] → devoir(s) :

VI, 3, 291 droits et o.; VII, 2, 131 tout à la fin du long article de S. FRAISSE, le mot essentiel qui y manquait jusque là: *obligation*, 134-5; VIII, 1, 63-5 o. absolues, biens relatifs; 2, 148-9; IX, 4, 394-404 droits et o. (Eric O. SPRINGSTED); XIII, 3, 238, 280-5 d. et *obligation* (T. ALBERTINI); XVI, 4, 313 l'o. du passé; XVII, 1, 102; 3, 315 et 4, 380; XVIII, 1, 59-78 enracinement, o., surnaturel et metaxu [Alain BIROU]; 4, 420; XIX, 2, 217 droit et o.; XXI, 4, 298; XXII, 1, 87; 2, 125; XXVI, 3, 243 [l'o. = *la reconnaissance des liens qui nous rattachent à d'autres êtres (et par là au bien), accompagnée du sentiment que ces liens doivent être préservés*], 265; 4, 432; XXVII, 3, 185; XXX, 1, 87; 2, 208; XXXI, 1, 91; 4, 431; XXXII, 3, 369, 393 l'o. au-delà du droit : pour une autre justice [R. FULCO]; XXXIII, 1, 182; 2, 257, 3, 370 laisser tout individu parvenir lui-même à une — intellectuelle à travers l'amour, 378, 420; 4, 488 l'— dans *L'Enracinement*; XXXIV, 1, 10; 2, 202, 206-8 et 238; 2, 201; 3, 303-6, 308 o. impersonnelle, 320, 321, 334, 340, 345; 4, 415-6; XXXV, 1, 53, 140 o. de donner; 2, 322 *Devoir d'obéissance et philosophie weilienne*¹⁷⁷ [Julie DAIGLE, Colloque du CIRCEM, *Pourquoi s'indigner ? Actualité de la pensée économique et politique de Simone Weil*, le 4 avril 2012, Université d'Ottawa]; 3, 350; XXXV, 1, 22; XXXVI, 4, 381-2; XXXVIII, 1, 10 droit et o.; 14 cela qui est dû aux hommes; 2, 218; 3, 222, 232 le consentement, c.-à-d. la reconnaissance de l'o. que le pouvoir symbolise dans la mesure où il aide à son expression au travers d'actes politiques, y compris d'actions de guerre, est la seule source de légitimité; 4, 327-8 l'être humain ayant une destinée éternelle, l'obligation envers lui l'est aussi; XXXIX, 1, 1-26 primauté de l'o. sur le droit dans *L'Enracinement*, 5 il importe, par rapport aux *droits*, de ne pas confondre *devoirs* (terme qui ressortit à la conscience personnelle et à l'éthique) et *obligations* (au domaine juridique, justicier), 21-3 dimensions transcendante, anthropologique et pratique ce la notion d'o., 32-5 l'o. est inconditionnelle mais ne s'accomplit que par l'intermédiaire des besoins terrestres de l'homme, 49 l'o. éternelle de nourrir celui qui a faim; XL, 2, 126, 126-134 droits et o. 4, 565, 568 la vocation est une o.

* **oc** [civilisation / inspiration d' -], **occitan** → *Agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique*, L' —; *En quoi consiste l'inspiration occitanienne?*; force, cathares, gnosticisme :

VI, 2, 96-104, 181; 4, 341; VII, 1, 92 et 3, 303; IX, 2, 122; XI, 2, 165; XV, 1, 109-110; XXV, 2, 89-103 Simone Weil, les *Cahiers du Sud* et la civilisation occitanienne [Domenico CANCIANI]; XXVI, 4, 437; XXXII, 4, 571; XXXIII, 1, 87 faire dans le temps l'expérience d'une o. analogue à celle de la matière inerte, telle est la vertu spirituelle du travail non-servile; XXXIII, 1, 16; XXXIV, 4, 473; XXXV, 4, 445; XXXVI, 1, 23 civilisation du → *paratge* et de la → *merci*; 3, 207; 4, 351-364 cités perdues, cités retrouvées. Premiers contacts entre l'Occitanie et la pensée de Simone Weil [Francesca VELTRI], 357, 365-379 bâtir une civilisation nouvelle : Simone Weil et l'inspiration occitanienne [Domenico CANCIANI], 371 note 14 valeurs : *mercès*, générosité de cœur; *pretz*, prix = mérite personnel et esprit chevaleresque; *dreits*, le bon droit; *dreitura*, la justice de la cause; *leialtatz*, la loyauté > < *orgolh*, l'orgueil, l'esprit de démesure; *engans*, la mauvaise foi; *failhimens*, la fausseté; *desmesura*, la fourberie; etc.; XXXVII, 1, 59 L'inspiration occitane. Préface de Claude Le MANCHEC, 2014; 3, 267-9.

* **œcuménisme, dialogue interreligieux** → universel, -alité, -alisme, œcuménisme de Simone Weil; christologie; Église; médiation; religion :

¹⁷⁷ Repris en anglais au colloque américain de Providence le 27-4-2013 sous le titre *The Need for Obedience in the Thought of Simone Weil*.

XL, 4, 519 pensée weilienne, oecuménisme d'un style nouveau.

* **ontologie, -ique, onto-théologie, -ique** → métaphysique weilienne (de la transcendance; réflexive) :

IX, 3, 267-8 il faut relier ici psychologie et o.: l'idolâtrie consiste, à résoudre de manière impatiente et aberrante *le problème de l'être et du bien* en donnant une valeur absolue à une réalité limitée, relative et temporelle; XIV, 2, 169 ; XV, 2, 185 l'idée de la métaphysique de Simone Weil proposée par Frits DE LANGE, *Totale beschikbaarheid*. Het ethos van Simone Weil, comme charnière entre la philosophie et la théologie, paraît à Robert HENSEN, dans son CR de l'ouvrage, une surestimation de l'aspect ontologique dans la pensée de Simone Weil. À son avis, les éléments de cette métaphysique sont avant tout des indications pour l'itinéraire mystique, les symboles sont des conseils pour le pèlerin contemporain, des articulations, des étapes sur la route vers le bien ; XXII, 1, 103 « synontologie » esquissée par Monchanin pour dépasser l'o. classique et penser l'être trinitaire comme « extase substantielle » [Emmanuel GABELLIERI]; XXIII, 3, 333-348 o. et christologie chez Simone Weil [Guglielmo FORNI ROSA]; XXIV, 3, 242; XXXI, 3, 341 écrire = animé par *une sorte de foi sans représentation ontothéologique de son absolu* [Adriano MARCHETTI]; XXXII, 3, 369-370 o. humaniste ! ; XXXIII, 3, 328 suffisance —, 331 passage de l'au surnaturel ; 4, 511-541 unité réflexive et ontologie du r. chez Simone Weil [Rolf KÜHN], 517 *onto-do-logique* [sic] ; XXXV, 1, 7, 46, 87 ; XXXVII, 2, 171-5 [Massimo MARIANELLI]; XXXVIII, 2, 103; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Être et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'être à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER) ; XL, 3, 336, 339, 341 la *métaphysique du propre*, centrale dans la pensée occidentale > < la décréation.

* **ontologique, argument / preuve** —, *preuve par la perfection* ¹⁷⁸ :

VI, 4, 346-355 et VII, 1, 68-79 foi et connaissance de Dieu dans l'a. o. de Simone Weil ; VIII, 4, 362; XVI, 1, 49; XVIII, 3, 298 a. o. = essence de la métaphysique de Simone Weil; XXI, 3, 246; XXVII, 4, 302; XXXI, 2, 129 ; XXXIII, 4, 530, 543-557 [Emmanuel GABELLIERI], 545, 547 *le centre de [l'] inspiration* [platonicienne ...] *la preuve* —, *la certitude que le parfait est plus réel que l'imparfait* [OC, t. IV, vol. 2, p. 219], 550 *de même que l'essentiel s'achève dans l'existant l'a. o. se vérifie dans la réalité d'une histoire singulière*, 552-7, 557 *preuve o. expérimentale* ; XXXIV, 3, 320; XXXV, 1, 144.

* **opinion, liberté d'** - : XL, 2, 146-8.

* **oppression**, oppresseurs, opprimés → exploitation sociale ; social ; malheur; *Oppression et liberté; Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* ; Simone Weil. *La memoria de los oprimidos* [E. BEA PÉREZ]:

III, 1, 39-45; VI, 1, 81; 3, 291; 4, 302; VII, 4, 415; VIII, 4, 411; IX, 3, 267-284 psychologie de l'o. [Emmanuel GABELLIERI]; XII, 2, 133 o. bureaucratique, 134 toute puissance

¹⁷⁸ OC, t. IV, vol. 2, p. 265

exclusive et non contrôlée devient oppressive aux mains de ceux qui détiennent le monopole, 136 ; XIV, 1, 51 entre 1931 et 1934, le terme d'o. domine dans son discours politique, entre 1937 et 1943, ce sont les mots de *force* et de *barbarie*, en corrélation avec le thème du *malheur*, qui reviendront le plus souvent [Domenico CANCIANI], 70; XVI, 2-3, 227; XX, 1, 16 et 20 o. administrative (bureaucratie); XXI, 1-2, 23, 112 o. administrative; XXII, 1, 99 évolution politique de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de lucidité. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et fascisme également totalitaires, où l'o. par la fonction succède à celle par le capital [Charles JACQUIER]; XXIV, 2, 152; XXVI, 2, 220 la décréation, l'obéissance, le consentement à la nécessité sont liés à l'o. sociale ; XXX, 4, 400-1; XXXI, 3, 281 ; XXXII, 1, 109 ; 2, 264 confondue par Marx avec l'exploitation. Or, l'o. est métaphysique et non pas simplement économique : elle fait de l'homme de la matière inerte; 4, 507 exploitation et o. ; XXXIII, 1, 45-60 en tant que Colombien, ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa philosophie politique et le fait qu'on pouvait l'appliquer presque point par point au contexte actuel de l'Amérique latine en général et la Colombie en particulier. Les notions weiliennes comme celles de force et déracinement me sont apparues comme des grilles qui me semblent donner des lumières très pertinentes pour comprendre les formes que l'o. sociale a prises dans cet horizon du monde. Simone Weil aurait trouvé dans la Colombie actuelle un des scénarios les plus terrifiants de l'histoire moderne, et de l'histoire tout court, où se conjuguent toutes les manifestations d'abus de pouvoir et d'utilisation de la force [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ]; 2, 248 de l'o. de classe à l'o. sociale ; XXXIV, 2, 188 reprenant l'idée de Carl Schmitt que la souveraineté s'exerce lorsque *l'état d'exception* l'exige, Walter Benjamin fait de l'exception - c.-à-d. de la r., l'état ordinaire de l'Histoire; 189 Simone Weil dans les *Réflexions* ... (1934) met à nu, elle, la cause de la domination des puissants, de l'*oppression*, qui fait de l'histoire une catastrophe sans fin = *le renversement du rapport entre les moyens et les fins* [OC, II, 2, p. 58]; 192 la *révolution* comme objectif mythique de la gauche ne saurait y mettre fin: la *grâce* seule permet d'y échapper, par *miracle*; 3, 268, 321, 326; XXXV, 1, 138; 4, 443, 519 ; XXXVI, 3, 211, 212, 218, 219, 230 ; XXXVII, 1, 73 travail et oppression ; XXXIX, 3, 265 la simple possession des moyens de production ne réglerait pas le problème de l'oppression, 274 dans l'économie néolibérale globalisée les deux poisons que sont l'idolâtrie de l'argent et la subordination du travailleur au capital se conjuguent pour renforcer l'oppression ; XXXIX, 4, 315-338 la beauté, une réponse à l'oppression ? [Pascale DEVETTE], 340, 345-350 [Jacques JULLIARD] ; XL, 1, 42.

* **ordalie**: XXXV, 1, 160.

* **ordre**, premier besoin de l'âme :

XVI, 2-3, 248; XVII, 2, 177 o. présuppose l'enracinement ; XXXIV, 1, 100-1; 2, 207; XXXV, 1, 48-9 ; XXXIX, 1, 57, XL, 2, 136-7.

* **ordre du monde** → monde

* **ordre social** → social

* **orgueil** : I, 1, 22-29 humilité de Simone Weil et orgueil de Nietzsche.

* **orientation**:

XXXIV, 2, 205 seule l'attention orientée hors du monde révèle les véritables besoins de l'âme et du corps; XXXV, 1, 83 ; XLI, 2, 142-3.

* **orthodoxie** (Église d'Orient): V, 2, 149-150 ; 3, 208-220 ; 4, 320-333 ; VI, 1, 55-9.

* **orthodoxie** (conformité au dogme):

XXXV, 1, 142 pensée de Simone Weil incompatible avec l'o. de la vraie foi ; XXXIX, 2, 137 abandon de l'idée d'o.

* **oubli** → mémoire

* *ours blanc* : XXXI, 4, 377.

* **ouvrier, -ère** → expérience (ouvrière) ; mystique et / ou politique ? ; travail ; travailleur; - OC II, 2 : *Écrits historiques et politiques*, vol. 2 *L'expérience ouvrière et l'adieu à la révolution*; *La Condition ouvrière*, *L'Enracinement*, etc. :

VII, 4, 320-334 ouvriers et patron: quelles sont les dominantes de la condition ouvrière dans les années '30? ; XXV, 3, 270 Simone Weil ouvrière; XXVII, 1, 73 *L'inégalité à la chaîne. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre* (Laura Lee DOWNS); XXXII, 4, 510 : de bête de somme à homme-machine, l'o., un rouage ou une articulation ; XXXIV, 2, 226-8 beauté du travail o. ; 3, 289-298 le déraciné, l'immigré et l'homme nouveau [Nadia TAÏBI]; XXXVI, 3, 212-3 *Andromaque et l'ouvrière, la nécessité qui les accable et qui en fait des sœurs comprend quatre éléments* : le déracinement, la déchéance/l'insignifiance sociale, la soumission des corps à une fatigue imposée, la modification de l'âme en termes de mutilation, d'épuisement d'énergie, de désubjection jusqu'à la réduction à la vie nue ; XXXVIII, 4, 361-4 intellectuels o. en usine.

P

* **pacifisme, Simone Weil pacifiste** :

IV, 1, 60; VII, 1, 100; 3, 219-232, 230 p. intenable; VIII, 3, 304; IX, 2, 219-220; X, 1, 2 *j'ai décidé en moi-même que malgré mes inclinations pacifistes la première des obligations serait désormais à mes yeux de poursuivre la destruction d'Hitler avec ou sans espoir de réussir*; XII, 3, 293-5 Christian JELEN, *Hitler ou Staline*. Le prix de la paix - Paris, Flammarion, 1988, citations; XIII, 2, 217 et 4, 408; XIV, 2, 186; 4, 298; XXIV, 2, 152; XXIX, 3, 293; XXX, 3, 218; XXXIII, 2, 309; XXXIV, 2, 213, 226; XXXVI, 1, 36-7 p. et vrai désir de paix; 4, 309, 311; XXXVII, 1, 2; 4, 308; XXXIX, 3, 297.

* *pacte de l'esprit avec le monde* ; *pacte originel de l'esprit avec l'univers*¹⁷⁹ ; *pacte originel de l'homme avec la nature*¹⁸⁰ ; pacte qui lie l'esprit au monde¹⁸¹ [*id.*, p. 115]; *notre pacte avec le monde*:

¹⁷⁹ OC, t. II, vol. 2, p. 109.

¹⁸⁰ OC, t. VI, vol. 1, p. 105.

¹⁸¹ *id.*, p. 225.

XXIX, 4, 342 le renouer attentivement, en gardant toute sa tête, au lieu de 'réenchanter' le m. dans l'ivresse.

* **paganisme, païens** :

XXVI, 1, 27-49 Simone Weil entre le p. et la Bible : un dialogue herméneutique avec Ricœur, Levinas, Schelling et Pascal [Emmanuel GABELLIERI], 36, 38; XXVIII, 4, 326; XXXIII, 2, 281 ; XXXV, 2, 191 ; XXXVI, 3, 249-66 exégèses grecques païenne et chrétienne ; 4, 413.

* **pain (surnaturel) & vin** → eucharistie ; pater ; faim ; nourriture

* **paix** → guerre, violence, non-violence :

VIII, 3, 304; XIII, 1, 107; 4, 408; XV, 2, 209 ; 3, 365.

* **panthéisme**: VIII, 1, 18-20 anéantissement de *la distance entre la nécessité et le bien*.

* **parachutage de Simone Weil**, plan de - (1939-1940): XXXV, 4, 464

* **paradoxe** → mystique, contradiction :

XI, 2, 105-114 [J.-P. LITTLE]; 3, 257 analogie entre l'expérience paradoxale de Simone Weil (intelligence/amour ; médiation/instantanéité ; action/passion : opposés et irréductibles) et l'expérience de l'herméneutique contemporaine (entre l'affirmation de la conscience et l'ouverture de l'être) ; XIV, 4, 347; XXVIII, 4, 369 ; XXXIII, 4, 574 ; XXXV, 3, 372 philosophie paradoxale.

* **paratge**¹⁸²: XXXV, 4, 446

* **pardon** : XIV, 2, 179 ; XXXIII, 3, 450.

* **parfait, perfection** → *ontologique, argument, preuve —, preuve par la perfection* [OC, t. IV, vol. 2, p. 265]; idée du parfait, obligation de perfection :

IX, 3, 286-296 *liberté parfaite, non pas dans l'espoir d'y atteindre, mais dans l'espoir d'atteindre une liberté moins imparfaite que n'est notre condition actuelle ; car le meilleur*

¹⁸² "Paratge" translates literally into English as *peerage*, but this gives almost no clue to the significance or meaning of the word in medieval Occitania. *Paratge* denoted a whole world-view, almost a philosophy, as alien to the modern mind as it was to the medieval French Crusaders. The word meant something more than *honour, courtesy, nobility, chivalry* or *gentility* though our concepts of *honour, courtesy, nobility, chivalry* and *gentility* all owe something to the concept of "paratge". The word also carried implications of *balance, natural order*, and *what is right*. *Paratge* does not seem to have been a distinctly Cathar notion. The nearest concept to *paratge* we know of elsewhere seems to be the ancient Egyptian idea of *Ma'ah* - another untranslatable word carrying suggestions of *right, cosmic balance* and *natural order* to which may be added ideas of *contentment, joy* and *light*. The ancient Greeks seem to have had a similar idea. The word *kosmos*, the origin of our word *cosmos*, meant not just the universe but a state of universal order and harmony. Plato, in *Meno*, (apparently referring specifically to the Pythagoreans) says "The wise men tell us that heaven and earth, and gods and men, are bound together by kinship, love, orderliness, temperance and justice; and for this reason, my friend, they give to the whole the name *kosmos*, not a name implying disorder or licentiousness". In the modern world, the nearest we can come to it is probably in Eastern philosophies: the *yin-yang* and the Buddhist ideas of *karma* and *what is "right"*. [http://www.midi-france.info/190403_paratge.htm]. Cf. OC, t. IV, vol. 2, p. 761-2, note 12.

n'est concevable que par le parfait [OC, t. II, vol. 2, p. 72] ; XVIII, 1, 12, 31 ; XIX, 4, 345-355 l'éducation à la perfection [Monique BROC-LAPEYRE] ; XXXIII, 4, 556 dans l'ordre de la nécessité, seule la pensée de la p. produit du bien ; XXXV, 1, 19 *Soyez parfaits ...* [Mt. 5:48] ; XXXVIII, 4, 307.

* **pari**: XI, 1, 34 ; XXXVI, 3, 299.

* **parole** → langue, langage; logos ; mot(s) (mot juste, mots et choses, pouvoir des -, ; silence:

XIV, 1, 61 la tension entre les deux pôles majeurs de l'inspiration weilienne : p. active et silence dense appelle à « l'écoute de ce qui dans le langage se dit silencieusement » et laisse en suspens la question de savoir si « la clarté pure qui s'élabore dans un esprit appliqué [tel que celui de Simone Weil] est l'image de la vérité ou la resonance de son inaccessibilité » [Adriano MARCHETTI].

* **parti communiste** (PC ; 'le parti') → communisme, -istes

* **partis politiques** → mettre à part ; pensée ; pouvoir ; *Note sur la suppression générale des partis politiques*, etc. :

XIV, 2, 162-4 ; XV, 4, 366 ; XXII, 3, 299-314 Simone Weil et Rousseau : volonté générale, partis politiques, république [Robert CHENAVIER] ; XXXIII, 1, 37 machines à libérer les passions et à laminer la pensée, 169 ; 2, 273 ; XXXVII, 1, 43 ; 3, 204-6 ; 253-269.

* **passage** → chemin

* **passé**, le -, besoin de l'âme → histoire ; mémoire ; temps ; enracinement :

III, 2, 127 tout p. ne tient que par l'œuvre de l'imagination comme force productrice où se déploie notre liberté en voie de réalisation pour approcher « en théorie » le concret [Rolf KÜHN] ; VIII, 3, 229-231 ; XV, 2, 199-200 ; 3, 212 passéisme réactionnaire de Simone Weil, 225 le p. source privilégiée de justice et de vérité ; 247-261 besoin de l'âme [Michel SOURISSE] ; XVI, 4, 313-321 l'obligation du p. [Richard TERDIMAN] ; XXII, 1, 107 ; 4, 359 ; XXIV, 1, 7, 29 [perte du passé = perte du surnaturel] ; XXV, 3, 244 ; XXVI, 4, 391 ; XXIX, 4, 368 ; XXXIV, 2, 177 ; XXXV, 1, 167 ; XXXVI, 4, 377 ; XXXVII, 1, 7 ; 2, 177 ; 3, 207.

* **passion**: IX, 2, 173-188 et 3, 250-9 p. amour charnel, amitié [Micheline MAZEAU].

* **passion du Christ** → croix ; création ; incarnation ; Père ; Fils ; harmonie, etc.

* **pater, Notre Père** [Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς → *À propos du Pater* (*id.*, p. 215-228 = OC, t. IV, vol. 1, p. 337-345) :

V, 3, 213 et 4, 320-333 ; VII, 1, 102 ; VIII, 3, 235-9 récapitule la pensée du temps de Simone Weil dans les *Cahiers* et *AD* ; IX, 1, 97 ; 2, 127 ; X, 2, 220 Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον commentaire du père BIROU ; XV, 3, 288 ; XXIV, 3, 246 abrégé de la pensée de Simone Weil [Inge BROY] ; XXV, 3, 277 *pane soprannaturale o pane quotidiano* (Rita FULCO) ; 4, 310 ; XXVI, 3, 323 ; XXXII, 3, 363-5 chaque chap. du → *Beyond Power* de Desmond AVERY

reprend les différentes étapes du *p.* ; XXXIV, 1, 129; XXXV, 1, 39, 84, 146, 155 ; XXXVI, 2, 145-165 la prière du *p.* et l'expérience trinitaire de Simone Weil [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER], 187, XL, 3, 340 ; 4, 460 ; XLI, 2, 134-5.

* **patience, υπομονή** → attente; attention: XXIV, 3, 241 ; XXXIII, 4, 550.

* **patrie, patriotisme** [*qui incline à préférer son pays à la justice*] :

VIII, 4, 337-343 justice, fidélité, compassion et *p.*; IX, 2, 121 et 135; 3, 321 entre patrie et exil; XXI, 4, 285, 299 et 311; XXII, 1, 116 ; 2, 214 ; 4, 355-365 l'idée de *p.* et l'universel chez Simone Weil [Bertrand SAINT-SERNIN], 374; XXIII, 4, 409 ; XXX, 1, 103-4; XXXIV, 2, 178 ; XXXVI, 3, 267-277 patriotisme viscéral et nostalgie de Simone Weil pour les appartenances perdues [Desmond AVERY]; 4, 361-3 pitié envers une patrie vivante, ou morte : la patrie cathare, le "*langatge*", 367 [Francesca VELTRI]; XXXVII, 1, 3, 79; XXXVIII, 3, 234 un patriotisme qui ne soit pas de l'idolâtrie, 244 le *p.*, subterfuge de l'État pour obtenir le sacrifice total, 246 réinventer la notion de patrie à nouveaux frais ; 4, 319-325 les notions de nation et de *p.* selon Renan et selon Simone Weil, 331 patriotisme européen ; XXXIX, 2, 155-6.

* **pauvreté (subie, amoindrissante, ou consentie, vécue comme choix de vie et comme valeur spirituelle) ; misère confinant au malheur** :

X, 2, 207-218 l'esprit de *p.* et ses corollaires: la pureté et la chasteté; XII, 4, 383-4 (Chantal PASSOT); XXVI, 3, 344 ; XXXIII, 4, 553 ; XXXVII, 4, 367 ; XXXIX, 3, 245-268 pauvreté volontaire [Sophie BOURGAULT], 257 l'élite dirigeante se doit de s'imposer une dépossession volontaire qui incline à la compassion et ouvre l'oreille à la voix du malheur et de la souffrance : le choix d'être pauvre non seulement spirituellement, mais en fait ; XL, 1, 21 *p.* et misère., 44-5 spiritualité du travail: la primauté du travail a partie liée à la *p.*; 3, 397

* **paysans, paysannerie** → *Le christianisme et la vie des champs* (p. 21-33) [OC t. IV, vol. I, p. 263-71] :

I, 3, 45; IX, 4, 368-373; XIII, 4, 381; XIV, 1, 19 [travail chez les Belleville, paysans du Cher]; XV, 4, 313; ; XXXII, 3, 385 ; XXXVII, 1, 27-35, 31 infériorité sociale; XXXVIII, 4, 315 culture paysanne ; XXXIX, 4, 406.

* **péché (occasionnel, originel)**, chute → je ; mal :

III, 3, 224; X, 3, 309-319 J. Nabert et Simone Weil devant le malheur et le péché; XIV, 2, 97-106; XVIII, 3, 262 ; XIX, 1, 38, 42; XXIX, 4, 349 ; XXXIII, 3, 329 prétendre et vouloir *être* ; XXXIV, 3, 323; XXXV, 3, 348 "*je*", l'existence en tant que péché ; XL, 3, 336 péché originel, *conatus essendi*.

* **pédagogie** → **enseignante**, éducatrice, formatrice, pédagogue, Simone Weil - ; → Puy, Le - (1931-32), Auxerre (1932-33), Roanne, (1933-34), Bourges (1935-36), Saint-Quentin (1937-38) ; colloques de l'Association : **1995**: c. d'Eveux-La Tourrette - 30-X/1^{er} -XI – *Simone Weil pédagogue*¹⁸³:

¹⁸³ XVIII, 1, 99; XIX, 1, 129 conférenciers et leurs sujets.

XV, 1, 32-37 p. de l'attention ; XXVII, 2, 87-102 p. et psychagogie dans *L'Enracinement* [Claude DROZ]; XXX, 3, 384 Simone Weil p., philosophe ou prophétesse ? ; XXXVII, 1, 76-8, 79.

*** pélagianisme :**

XLI, 3, 275-9 nature et grâce chez saint Augustin, antipélagien.

*** pensée, -er, réfléchir, philosopher, chose exclusivement en acte et pratique**, une obligation, une solitude nécessaire, un courage passionné, une vertu éthique / politique, un préalable à toute liberté, une limite imposée à l'arbitraire et au désespoir, un accomplissement de soi, επιμέλεια εαυτού → coordination, analogie, signes [manipulés et manipulateurs] :

II, 3, 133 Simone Weil refusa dès le début une speculation qui exclût les implications sociales d'une théorie critique de la pensée [et l'inverse !!!]; VII, 4, 368-391 religion et politique : expérience et pensée de Simone Weil [Patrice ROLLAND]; IX, 3, 234 condition de la réflexion philosophique: un détachement qui dépasse l'intelligence et incombe à l'homme tout entier: *Il faut se tourner vers la vérité avec toute l'âme*. - le sophiste [Aristote, Hegel] se demande: est-ce vrai ou faux ? et construit à son gré une représentation de l'univers, un système>< le véritable philosophe [toujours platonicien: Descartes, Kant, imparfaitement] considère les choses en elles-mêmes et par elles-mêmes et se demande: que sont ces choses que nous pensons ?; X, 1, 28 intelligence et amour de Dieu, 82 [Simone Weil philosophe ?]; 2, 123 *Il y a pour moi parmi les hommes d'un côté ceux qui pensent et aiment, de l'autre ceux qui inclinent leur pensée et leur cœur devant la puissance déguisée en idées*; XIV, 1, 70 expérience intellectuelle de Simone Weil: philosophie oppressive et vérité qui libère; XVI, 2-3, 248 intellect as grace ; XVII, 1, 80-1 l'obligation de p. [André-A. DEVAUX], 3, 296 *intellectual work, guided by the light given by love of the Christian mysteries, is precisely what Simone Weil does in all her writings* [d'après novembre 1938 ?]; XX, 1, 17; XXI, 1-2, 9 abdiquer: donner aux signes le pas sur la pensée, 17, 19, 25, 29 *je n'ai d'autre espérance que de rencontrer ça et là, de temps à autre, un être humain, seul comme moi-même, qui de son côté s'obstine à réfléchir*; 127, 141; XXII, 4, 408 l'impossibilité d'agir sur le monde suscite chez Simone Weil l'activité de penser comme vertu, en toute *lucidité* [avant novembre 1938 ?]; XXIV, 3, 171 après nov. 1938 penser est autre chose que dans un monde livré tout entier à la force, 243 penser/agir; XXV, 3, 204, 267, 326; p. Dieu = p. le monde]; XXVI, 4, 435 ; XXVII, 2, 160 [p. / aimer], 159 et 3, 190 exigence d'une liberté de p. totale pour l'intelligence, 269 pensée libre et esprit de parti; XXVIII, 1, 82 [et XXVII, 2, 158 dogmes et respect de l'intelligence, 4, 374-5] *chercher la vérité du côté des démunis et des laissés-pour-compte, les femmes [!], les fous, les miséreux*; XXX, 2, 186; XXXI, 2, 118, 133, 136 *changer le regard, perdre la perspective, opérer une transformation de l'être* ; XXXII, 3, 394 pas de justice sans pensée [W. TOMMASI] ; XXXIII, 2, 253, 312 p. est un acte héroïque ; XXXVI, 1, 70 ; XXXVII, 2, 132 *ne pas p. à l'ours blanc : L'arrachement de l'âme qui cesse de p. à quelque chose est le modèle du bien* [OC, t. VI, vol. 1, p. 338]; 4, 313 la p. est un travail, c'est-à-dire une action méthodique; XXXVIII, 2, 100 « La vraie réalité de la p., ce n'est pas ce qu'elle est, c'est ce qu'elle doit être » : la réflexion sur la *nécessité* est au centre de la philosophie de Lagneau comme elle le sera de Simone Weil. D'un côté la nécessité est la forme transparente de toute connaissance vraie au moment où celle-ci atteint l'évidence de son intuition. D'autre part, il y a un caractère nécessaire dans l'acte du consentement par lequel la pensée adhère à l'évidence interne, 101 la p. entière est effectivement présente dans toute perception et toute connaissance ; XL, 4, 521-9 l'obligation de penser (A.-A. DEVAUX) ; XLI, 2, 210 p. et raison identiques dans les premiers écrits de Simone Weil rationaliste.

* **pensée grecque** → Grecs

* **pensée indienne** → Inde ; Orient, pensée(s) orientale(s)

* **pensée de Simone Weil** → philosophe, Simone Weil ?— & philosophie weilienne, ou jugée par Simone Weil, ou dans une perspective weilienne ; métaphysique weilienne de la transcendance, mystique, spiritualité ; politique, mystique: mystique et / ou politique ? [VII, 2, 105-119 Michel NARCY] : chez Simone Weil, p. et expression « ne font qu'un dans la matière vivante du langage » [Adriano MARCHETTI].

* **pensée politique et sociale de Simone Weil** → politique, mystique; **mystique et / ou politique ?**¹⁸⁴

* **pensée religieuse de Simone Weil** → métaphysique weilienne de la transcendance, mystique, religion; spiritualité; **mystique et / ou politique ?**¹⁸⁵

* *pensiero debole*, tendance philosophique italienne dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, postmoderne, s'inspirant e. a. de Nietzsche et de Heidegger, diffuse dans les études weiliennes de ce pays → Dal Lago, Alessandro:

VIII, 4, 416 ; XI, 3, 256 ; XIV, 2, 169.

* **perception** → *bâton d'aveugle*; cube; Descartes; Lagneau; Maine de Biran:

V, 1, 22-45 [Betty MacLANE]; VIII, 1, 29-7; IX, 2, 144-157 [Michel SOURISSE]; XIV, 1, 48-9 la géométrie peut être envisagée 1° comme production, comme travail, dans le prolongement de la p. ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la géométrie telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des r. et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la nécessité [Michel SOURISSE]; 4, 480; XX, 2, 158 politique de la p.; XXI, 4, 405-6 Esteban A. GARCÍA, *Percepción y lectura en la filosofía de Simone Weil*, thèse défendue à Buenos Aires; XXII, 2, 153-164 politique de la p. [Eric O. SPRINGSTED]; XXIV, 4, 340 *work and perception combine to bring us in contact with the world*; XXX, 2, 185 ; XXXIII, 3, 521, 4, 527, 567 ; XXXVIII, 2, 101 la pensée entière est effectivement présente dans toute p. et toute connaissance ; XL, 4, 467 ; XLI, 1, 23-51 la contradiction comme méthode de p. chez Simone Weil et chez Albert Camus [Pascale DEVETTE].

* **perfection** → parfait

* **personne, -el, -age** → impersonnel; individu ; **personnalisme** → *Esprit* ; Maritain, Mounier, Olivetti, etc. ; réception de l'œuvre de Simone Weil [*Rezeptionsgeschichte*] ; *La Persona e il sacro*. A cura di Maria Concetta SALA, con un saggio di Giancarlo GAETA - Milano, Adelphi edizioni, 2012, 3^a ediz., pp. 78, ISBN: 9788845927362 (= Coll. *Biblioteca Minima*) :

¹⁸⁴ VII, 2, 105-119 Michel NARCY.

¹⁸⁵ *id.*

V, 2, 134 p. en Dieu et en l'homme; VII, 2, 120-132 (Simone FRAISSE¹⁸⁶), 125 Mounier cité à propos du terme de *personnalisme* (lettre de juillet 1942 au Secrétaire général de la Police René Bousquet (qui occupa ce poste du 18 avril 1942 au 31 décembre 1943), 132 "Seul ce qui vient du ciel est susceptible d'imprimer réellement une marque sur terre" (EL, p. 30). Phrase décisive en ce qu'elle détruit l'autonomie du politique¹⁸⁷ (Simone FRAISSE); 3, 311; IX, 4,

¹⁸⁶ Un esprit aussi aigu, aussi ouvert (partout ailleurs) que Simone FRAISSE écrit avec conviction, mais d'une façon assez peu nuancée : *Alors qu'elle réduit la personne à l'individu, Mounier au contraire subordonne l'individu à la personne. Pour elle, la personne est incluse dans l'être humain. Pour lui, elle l'inclut tout entier. Les défauts que Simone Weil attribue à la personne, Mounier les reproche à l'individu* (VII, 2, 125). Mounier et sa mouvance sont fondamentalement des → humanistes spiritualistes → progressistes, ressortissant à l'esprit des → Lumières (*Aufklärung*) et respectueux la prééminence du droit proclamée par la → révolution de 1789, des chrétiens de la laïcité, issus d'→ Aristote et de saint → Thomas, → démocrates et bien implantés dans l'immanence. Or son postulat philosophique de base est que *rien d'imparfait n'est la mesure* – n'est générateur – *d'aucune chose* (République VI, 504c cité dans *Dieu dans Platon*, OC, t. IV, vol. 2, p. 88 ; cf. OC, t. V, vol. 2, p. 285 et t. VI, vol. 4, p. 370). Jetée comme tout le monde dans l'ordre de la nécessité régie par la force, elle se sait enracinée, elle, dans *l'autre côté du ciel*. Et à ses yeux l'homme, tout homme, ne vaut que de l'être comme elle (elle se tue à le dire dans la bonne dizaine de rédactions plus ou moins abouties du *Prélude*, ce préambule inachevable qu'elle aurait voulu mettre en tête de l'ouvrage inachevé qu'on a intitulé après sa mort *L'Enracinement*, et qu'on a publié sans ce préambule qui lui donnait tout son sens). Bref, l'homme, aux yeux de Simone Weil, tout homme sans exception, vaut non pas par son âme de *personne*, mais par cet *infiniment petit* en lui qui n'est pas lui, qui l'impersonnalise dans le Bien pur. La *décréation* n'est rien d'autre que le processus de la croissance de cet infiniment petit secrètement fondateur, par consentement : *À cette réalité répond au cœur de l'homme cette exigence d'un bien absolu qui y habite toujours et ne trouve jamais aucun objet en ce monde* [OC, t. V, vol. 2, p. 96].. Vis-à-vis de la « région supérieure » (VII, 2, 129) la confusion, le malentendu, l'incompréhension de Simone FRAISSE semblent sans remède: *Pratiquement*, écrit-elle, *Simone Weil imagine qu'au-dessus des institutions destinées à protéger le droit, les personnes et les libertés démocratiques (sic !), les hommes de l'avenir devraient inventer une super-institution, destinée à discerner et à abolir ce qui écrase les hommes sous l'injustice, le mensonge et la laideur. Cette institution cristalliserait dans la vie publique « le bien supérieur », qui est impersonnel et sans relation avec aucune forme politique* » (EL, 43). *Le bien pur, cette réalité située hors du monde, c'est-à-dire hors de l'espace et du temps, hors de l'univers mental de l'homme, hors de tout domaine des facultés humaines* [et manifestement celles d'une Simone FRAISSE bien douée] *peuvent atteindre* n'est pas susceptible d'être "cristallisé" par quelque institution-à-inventer que ce soit.

¹⁸⁷ Simone FRAISSE se départ en extremis du point de vue personnaliste qui jusqu'ici a été le sien dans son article pour adopter d'une manière critique, et même polémique, celui de Simone Weil. *En déplorant celui-ci*, elle opte pour Richelieu - qui revendique l'autonomie du politique par principe - contre Simone Weil, qui loin de dire *adieu à la politique* comme Simone Fraisse l'écrit un peu plus bas, la fonde sur le décroisement des deux domaines et sur une « *imprégnation de lumière* » de celui de la nécessité par celui du bien pur (EL, p. 102-3 ; OC, t. V, vol. 2, p. 185, 186, 208, 313, 337, 361 ; SP II, p. 477 ; Patrice ROLLAND, *Simone Weil et la laïcité*, XXXIX, 2, 129, 135, 139), sur l'ouverture à ce *que ce monde et l'autre dans leur double beauté soient présents et associés dans l'acte du travail* (OC, t. V, vol. 2, p. 189). C'est toute la différence entre le personnalisme et Simone Weil, fondamentalement hostile à cette séparation toute laïque du profane et du sacré constitutive du monde moderne (laquelle se ramène en fait à exclure celui-ci au nom de celui-là). Un *divorce*, écrit-elle au P. Couturier, *qui existe depuis vingt siècles et va toujours s'aggravant entre la civilisation profane et la spiritualité dans les pays chrétiens. S'il y a cloison étanche entre cette antiquité pré-chrétienne à laquelle notre civilisation doit presque tout, il y a la même cloison entre notre vie profane et notre vie spirituelle*. Le personnalisme, qui se ressourc aux principes d'une renaissance qui a *mal tourné*, ne peut à ses yeux que contribuer à la renforcer. Son option à elle est tout autrement orientée: *Pour que le christianisme s'incarne vraiment, pour que l'inspiration chrétienne imprègne la vie tout entière, il faut reconnaître au préalable qu'historiquement notre civilisation profane procède d'une inspiration religieuse qui, bien que chronologiquement pré-chrétienne, était chrétienne dans son essence*. (LR² (1980), p. 18-19).

Avec la même probité intellectuelle Simone FRAISSE conclut, sobrement réservée: "La personne a fait place à l'impersonnel, le droit à l'obligation (qui est au-dessus de ce monde!), l'action révolutionnaire à la folie d'amour. Les seules références qui subsistent sont le sacrifice du Christ et *l'ordre impersonnel* [et divin] *de l'univers* (EL, p. 43)" (VII, 2, 132).

À la faveur de son CR des articles de Christopher HAMILTON et de Eric O. SPRINGSTED sur la personne et l'impersonnel, E. Jane DOERING (XXXI, 1, 86-91) résume paisiblement, *sine ira et studio*, en quoi Maritain (*Les Droits de l'Homme et la Loi naturelle*, New York, 1942) et Simone Weil s'opposent par *La personne et le sacré* et par cet *Anti-Maritain* qu'est *L'Enracinement*. Le paradoxe demeure : à Londres ses mandants gaullistes,

398, 425-6 notice encyclopédique d'André-A. DEVAUX; X, 2, 224 'lecture' excessivement personnaliste de Simone Weil par le philosophe Karl ALBERT (1921-2008), selon Gilbert KAHN; XII, 4, 340-1, 382 *ce que rappelle Simone Weil, c'est que l'engagement moral de Simone Weil en faveur des perdants et des oubliés est la face cachée de la démocratie* [valeur moyenne !] (Paul THIBAUD, personnaliste, dans un article de *L'Express* qui récupère un titre de Camus: *La femme révoltée (De l'usine au christianisme, la quête exaltée de Simone Weil)*, 394 Mounier et Denis de Rougemont; XIII, 2, 188-190 et 3, 272—4 personnel et impersonnel; XIV, 1, 2, *elle était tout à la fois en étroit contact et profondément en désaccord avec la plupart des courants de la première moitié du vingtième siècle. Elle était profondément antipersonnaliste : la seule partie de l'être humain qui ait eu de l'importance à ses yeux était cette partie infinitésimale et impersonnelle de l'âme qui aspirait ardemment à un ailleurs auquel elle appartenait* [Patricia LITTLE], 80 mise au point (par Attilio DANESE et Giulia Paola di NICOLA) à propos des fortes et réelles affinités du personnalisme avec la pensée de Simone Weil en dépit de l'antipersonnalisme affiché et parfois virulent, injuste sans doute, passionné sûrement, de celle-ci. Ils notent qu'André-A. DEVAUX, dans sa notice sur le *Personnalisme* de l'encyclopédie *Catholicisme* – Paris, Letouzey & Ané, 1986, est allé jusqu'à la situer « dans le courant personnaliste ». C'est probablement le cas, peu ou prou, de la plupart de ses *lecteurs*, et la couleur dominante de la *doxa* weilienne, mais quelles qu'aient été la politique d'édition posthume de ses écrits et les aléas de la *Rezeptionsgeschichte*, c'est incompatible avec une lecture non prévenue, non partisane, empreinte de pure et simple probité intellectuelle, du corpus textuel de Simone Weil, et irrecevable au regard de *La personne et le sacré* et des autres écrits de Londres ; XV, 2, 209; XVIII, 2, 171 *être quelqu'un n'est que le passage obligé pour consentir [...] à n'être plus personne* [Monique BROCLAPEYRE], 172; XIX, 3, 331 critique acerbe par Michel NARCY de Giorgio CAMPANINI, auteur d'ouvrages sur Mounier et Maritain, accusé d'avoir cédé à la tendance des héritiers du personnalisme à annexer Simone Weil à ce mouvement auquel elle est dite « se rattacher »; XXII, 2, 206 par l'acceptation préalable du sacrifice total de son moi, le saint devient une *personne impersonnelle* (OC, t. VI, vol. 4, p. 171); XXVI, 4, 432, 436 p. et impersonnel; XXVII, 2, 154, 174-5, 178; 4, 315, 369; XXXI, 1, 86-91 CR par E. Jane DOERING d'articles de Christopher HAMILTON et de Eric O. SPRINGSTED sur la personne et l'impersonnel, 95 ; XXXII, 1, 129 et 132-4; 4, 572 note 36; XXXIII, 1, 91, 4, 565 ; XXXIV, 1, 11, 123, 132; 3, 245, 299-317 personnel et impersonnel [Attilio DANESE et Giulia Paola Di NICOLA], 300, note 2 réaction indignée de Georges HOURDIN à l'idée que Simone Weil se fait du p.,

tous issus de la Troisième République et résolus à en poursuivre la politique laïque colonialiste qui allait furieusement déboucher, dès le jour même de la Libération, sur les ratonnades prémonitoires de Sétif et de Guelma, opposaient à ses travaux d'écriture le silence poli mais total d'une fin absolue de non-recevoir. En dépit de quoi, éclairés ou non par la répression à Madagascar, la guerre d'Indochine, les « événements » d'Algérie, etc., c'est finalement par le plébiscite d'un lectorat individuel plus ou moins d'inspiration personnaliste qu'a été et que reste portée, massivement, la réception de Simone Weil. Comme s'il avait fallu en émousser, en dompter, en domestiquer, ou même en dissoudre, en gommer et en rendre politiquement inopérant par récupération sélective, le principe mystique d'ordre supérieur ressenti comme anarchique, corrosif et délétère, mais subtilement prestigieux et agissant *dans le secret* des consciences, et qui résiste, impuissant mais têtue, dans les textes.

Tout s'est passé, et tout se passe, comme si Simone Weil, à son corps et à son âme défendants, avait été conditionnée, héroïsée, sanctifiée, instrumentalisée, mise au pas et au service de l'idéologie démocratique à laquelle Maritain, petit-fils de Jules Favre, avait fait allégeance. Encore que le malaise ne soit pas en soi, par soi seul - on s'en doute - un indice d'intelligence supérieure, c'est être dans le vrai que de croire que Simone Weil ne sera jamais entendue comme elle le voulait - même un peu seulement - que par ceux que quelque part elle met mal à l'aise. Et très bien entendue peut-être parmi ceux qu'elle met très mal à l'aise. Faut-il aller plus loin encore ? *En ce monde, seuls des êtres tombés au dernier degré de l'humiliation, loin au-dessous de la mendicité, non seulement sans considération sociale, mais regardés par tous comme dépourvus de la première dignité humaine, la raison – seuls ceux-là ont en fait la possibilité de dire la vérité. Tous les autres mentent* (EL, p. 255 / OC, t. VII, vol. 1, p. 302 Lettre à ses parents du 4 août 1943, trois semaines, à un jour près, avant sa mort).

303 (note 8) p. critiqué par J-M Domenach, G. Thibon et Simone Weil; XXXV, 1, 31, 133-4 et 136-153, p. et impersonnel / Simone Weil et Marx, 176; 2, 301; 3, 338-41, 344, 345-6 le je-ātman = je-univers est tout à la fois personnel et impersonnel, 347, 381-396 vocation, caractère et personne [Maria Concetta SALA], 413 ; 4, 492 ; XXXVI, 1, 88 *Il passaggio all'impersonale*, titre de l'essai de GC Gaeta pour *La Persona e il sacro*. A cura di Maria Concetta SALA - Milano, Adelphi edizioni, 2012, 3^a ediz., p. 78; 2, 199 *Storia del pensiero senza la persona*, CR de l'ouvrage précédent, par Robert ESPOSITO dans *La Repubblica* du 23 février 2013; 4, 381 ; XXXVII, 2, 174-5 ; XXXVIII, 1, 1-14 ; 3, 251-261 Edith Stein et Franz Rosenzweig et la p. par rapport à Simone Weil ; XXXIX, 3, 304 Personne impersonnelle ; XL, 1, 77 ; 2, 183 ; 3, 319, 320 *une rencontre personnelle¹⁸⁸ avec le Christ : cette rencontre ne coïncide pas avec la reconnaissance des fondements historiques, événementiels du christianisme, à savoir une Révélation unique dans la personne de Jésus, et encore moins avec la reconnaissance d'une tradition ecclésiale dont elle rejette la position dogmatique [...]* *La rencontre de personne à personne avec le Christ, révélatrice d'une centralité christique, est le seul absolu chez elle. Rapporté à l'Église, cela signifie que seule est inconditionnée en elle la présence du Christ dans l'Eucharistie* [Robert CHENAVIER]; 4, 408, 412; XLI, 1, 35.

* **pesanteur & grâce/lumière** :

IV, 4, 226 lumière; VIII, 4, 347, 355 [hindouisme et taoïsme]; IX, 1, 22 et 2, 172; XIV, 2, 186; XV, 2, 209 p. et entropie; XXII, 3, 285, 295; XXIV, 3, 168 p. et force, 185; XXXI, 3, 289 p. et travail ; XXXII, 4, 570 ; XXXIV, 1, 133; 3, 292 le règne de la p., 322; 4, 431; XXXV, 1, 4, 34; 2, 272, 301 violence, force, p., 322

* **pessimisme** → *Utopian Pessimist: the Life and Thought of Simone Weil* [David McLELLAN] ; lucidité :

XIV, 3, 211-2 p. de Simone Weil, optimisme d'Alain; XXXV, 1, 143 p. de Simone Weil ; XXXVII, 4, 310 p. lucide de Simone Weil.

* **petit nombre**¹⁸⁹ ≠ élitisme, oligocratie → collectif ; individu : XXVIII, 4, 345.

* **peuple** → démocratie : XXXIV, 1, 125 *Le p. a-t-il perdu le pouvoir ?*

* **peuple élu** → Israël ; universalisme

* **phénoménologie** → Berger; Husserl ; Hegel; Schürmann ; Maine de Biran ; Lagneau ; Kühn ; Henry ; Marion, etc . :

III, 4, 233-4 ; XXVI, 3, 281-320 élan et force : ph. de la violence historique chez Simone Weil [Rolf KÜHN] ; XXXII, 2, 263-4 les *Cartesianische Meditationen* de Simone Weil: avec H., Simone Weil cherche à discerner au sein même de l'héritage cartésien une première dimension, idéaliste, qui constitue l'acte de naissance de la science moderne et de son

¹⁸⁸ *Personnelle*, cette rencontre a un caractère mystique (et donc paradoxal), non pas dogmatique. C'est une affaire entre le Christ et elle: *de personne à personne, entre un être humain et Dieu* (AD³, p. 45) Elle n'en impose pas au dogme, n'y contredit pas, n'est pas justiciable, de son resort, mais elle est déterminante dans la vision du monde, la pensée, la foi, la conduite de Simone Weil.

¹⁸⁹ Mt XVIII, 20: *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux*.vs. Hér. fr. 104:Οἱ πολλοὶ κακοὶ, ὀλίγοι δὲ ἀγαθοί.

positivisme, et une seconde dimension, réaliste, qui donnerait un sens à la première, qui en serait l'accomplissement par la vocation mondaine qu'elle assigne à la science. Mais la pensée de Simone Weil n'en est pas moins tout autre chose qu'une phénoménologie. Pour elle, « il ne s'agit pas d'explorer la conscience en parlant de ce qui est visé par elle, ou de se demander quel est le sens de l'extériorité d'un monde qui est le corrélat d'une structure déterminée de la conscience, il s'agit de déterminer quelles sont la réalité de l'être du monde et de sa nécessité. Simone Weil ne s'oriente pas vers une phénoménologie, elle n'analyse la conscience qu'en vertu de la présence en elle de quelque chose qui lui est réellement extérieur¹⁹⁰; XXXV, 1, 30 ph. française, 46; 3, 403-8 ; XXXVI, 2, 194 *Figures de ph.* : Husserl, Heidegger, Levinas, Henri, Derrida [Jean-Luc MARION].

* '*philosophe*'(?), Simone Weil - & philosophie weilienne, ou jugée par Simone Weil, ou conçue/pratiquée dans une perspective weilienne → actualité/inactualité de (la pensée de) Simone Weil ; avenir (possible, souhaité) des études weiliennes (une esquisse de Pascal DAVID, en 2004) ; cohérence, continuité, évolution, unité de la vie et de la pensée de Simone Weil (diversement affirmée ou niée : *tournants, passages, seuils, virages*, etc.) ; métaphysique weilienne de la transcendance, expérience intellectuelle de Simone Weil; pensée, -er, réfléchir, philosopher, *chose exclusivement en acte et pratique*; tradition ; Simone Weil, *philosophe, historienne, mystique* [Gilbert KAHN, éd.]; *Deuten als Entwerden* - Eine Synthese des Werkes Simone Weils in hermeneutisch-religionsphilosophischer Sicht, 1989 [Rolf KÜHN] = *La lecture décréative* - une synthèse de la pensée de Simone Weil ; *Être et don*. L'unité et l'enjeu de la pensée de Simone Weil [E. GABELLIERI]; *La Métaphysique religieuse de Simone Weil* [M. VETŐ]; *La poetica soprannaturale*. Coscienza della Verità in Simone Weil [G. TRABUCCO] ; *Logos alogos*. La giustizia cristologica nei *Cahiers* di Simone Weil [Fausto GIANFREDI] ; *Simone Weil. A modern Pilgrimage* [R. COLES] ; *Simone Weil. Il coraggio di pensare. Impegno e riflessione politica tra le due guerre / Simone Weil. Le courage de penser*. [Domenico CANCIANI] ; *Simone Weil. The just Balance* [P. WINCH]; *Simone Weil. Une philosophie du travail* [R. CHENAVIER] ; *Uprooting and Integration in the Writings of Simone Weil* [B. McLANE-ILES] :

II, 3, 125 *transposition, à l'intérieur d'une métaphysique critique, d'une description analytique de la condition humaine par excellence, qui est non-identité, ou distance, par rapport à la plénitude du réel* [Rolf KÜHN], 138 « si Simone Weil établit une unité entre la ph. et la religion à travers un certain type de christologie, et ceci en renouant avec la tradition réflexive de la représentation « pratique », elle nous introduit au cœur du questionnement moderne qui n'entrevoit de plus en plus, dans son *statut théorique* même, qu'une *image* à dépasser vers un *modèle différent*¹⁹¹. C'est-à-dire une présence absente. » [Rolf KÜHN]; V, 3, 161-183 *éléments d'une ph. religieuse de Simone Weil* [Rolf KÜHN]; X, 1, 22, 82-5 *Comment et jusqu'où Simone Weil est-elle philosophe ?* [A. BIROU]; XII, 1, 28 toute la distance qui sépare la démarche philosophique (Bergson) de l'inspiration mystique (Simone Weil) [Monique BROU-LAPEYRE]; XII, 4, 338-343 *démarche philosophico-religieuse*; XIV, 1, 3-4 la tradition philosophique dans laquelle s'inscrit Simone Weil [Patricia LITTLE], 61 « *La méthode propre de la philosophie consiste à concevoir clairement les problèmes insolubles dans leur insolubilité, puis à les contempler sans plus, fixement, inlassablement, pendant des années, sans aucun espoir, dans l'attente* » [OC, t. VI, vol. 4, p. 362] le chemin qui va du naturel au surnaturel, du domaine de la nécessité à celui du Bien, du langage articulé au silence plus parlant qu'aucune parole [Patricia LITTLE] ; XV, 1, 94-96 Simone Weil philosophe « en femme » [Nicole MAROGER] ; XVI, 2-3, 129 [SP: *Simone Weil ph.*

¹⁹⁰ le grain de grenade du Bien pur.

¹⁹¹ De la différence qu'il y a entre le bien et le nécessaire (Platon, *République* 493 c).

avant tout]; XVII, 1, 92 la plus enracinée des p.; XVIII, 3, 251-6 non pas une simple philosophie, mais une philosophie inspirée par la foi religieuse [Guglielmo FORNI]; 4, 390; XIX, 1, 127; 2, 248 *Quand la vie témoigne, de manière dangereuse et droite, de l'œuvre, et réciproquement, le risque de triche s'éloigne et s'évanouit ; car le mensonge, avant l'erreur, interdit la vérité [...]* *L'existence et le martyre de Jean Cavaillès et de Simone Weil*, ph. français exemplaires de ce siècle, éradiquent assurément les mensonges auxquels s'exposent les brigues et intrigues des patrons d'école [Michel SERRES], 260 toute la pensée de Simone Weil, y compris mystique, est toujours inscrite dans une exigence philosophique, dans la quête rationnelle de la vérité [Huguette BOUCHARDEAU]; XX, 3, 225 philosophiquement, Simone Weil est considérée par Heinz Robert SCHLETTE, à la suite de Platon, Descartes et Kant, comme une *idéaliste aporétique* ; XXIII, 1, points d'un dialogue entre la ph. de Simone Weil et la théologie chrétienne : 1° théorie de la connaissance, 2° comment parler de Dieu ?, 3° les sacrements, 4° l'esthétique, la beauté, 5° les relations, le dialogue entre les religions, 6° l'anthropologie et la théorie de la grâce. En débat : la conception a-historique de l'incarnation du Christ, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection ; le « raisonnement mystique » ; la question ecclésiologique » ; la valeur du vécu en tant que témoignage [Ce que fait ici Wolfgang MÜLLER, en tant que théologien, mais sans se prévaloir de l'autorité de l'Église, répond ici sans raidissement ni complexe, sine ira et studio, avec le recul, la circonspection et l'empathie, et la distanciation émotionnelle nécessaires, à la *Lettre à un religieux* envoyée un demi-siècle plus tôt à son confrère dominicain]; 2, 233; XXVII, 2, 172; 3, 185-199 vocation p. de Simone Weil [Maria Concetta SALA], p. de bout en bout, dont la vocation fut de comprendre et qui mourut - peut-être - de ne pas y arriver [EL, p. 213]; XXIX, 1, 68 travail philosophique et réflexion croyante ; 3, 299 Simone Weil p. telle que la voyait son frère; XXX, 1, 37-50 aux racines de la pensée de Simone Weil : la source grecque, la pensée orientale, le christianisme face à la réalité humaine [Santo Alessandro ARCOLEO] ; XXXI, 1, 3-6 p., terme pythagoricien [φιλία et κοινωνία: IPC, p. 13, 127]; XXXI, 2, 115, 119 ; XXXII, 2, 189-199 *une s. qui aimerait le monde*. Chez Simone Weil, comme chez peut-être tout ph. authentique, la pensée met en permanence en jeu le tout de la pensée [Olivier REY], 261-5 L'œuvre de Simone Weil est avant tout l'œuvre d'une p. [Igor KRTOLICA]; 4, 565 ph. religieuse [Reiner WIMMER]; XXXIII, 1, 3-4 la philosophie du travail de Simone Weil s'enracine dans l'e. de l'univers industriel; 71 le fait que les conceptions contemporaines de la justice et de la démocratie sont incapables de rendre compte du travail ne conduit pas seulement à douter de la valeur politique de la p. politique normative mais aussi de leur valeur philosophique. La démocratie et la justice devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la domination et de l'injustice qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont les dimensions essentielles de l'expérience du travail, 77 la ph. politique normative doit laisser la place à une ph. sociale, qui pose le problème de la valeur des institutions non pas à partir d'une réflexion sur les principes universels du jugement politique, mais à partir des injustices, des dominations et des aliénations sur lesquelles butent les individus dans leur expérience sociale, 79 justification philosophique et critique sociale du travail, 80 Simone Weil dernier pur p. du travail, 81 l'élaboration d'une p. de la perception s'élargit chez Simone Weil en une p. de la lecture du monde considéré comme « un texte à plusieurs significations », 116 essence et finalité de la p., 118 p. de Simone Weil = *une herméneutique de la condition humaine*, 119 toutes les grandes questions de la p. sont abordées dans les *Écrits de Marseille* [OC IV, 1]; 155-6 ; 2, 201 enjeux de la pensée weilienne (à la faveur du concept de *lecture*); 271-4 la p. du travail de Simone Weil est une p. au travail, un exercice de la pensée, un engagement [CR par Robert CHENAVIER du livre de Nadia TAÏBI], 309 ; 3, 353 —, mystique et critique sociale, 371 ph. weilienne et déconstructionnisme postmoderne, 371 conception mystique, 372 philosophie weilienne et décréation; 4, 487, 490-1 grande tradition philosophique, 513 Rolf KÜHN : *l'herméneutique réflexive et l'analytique*

phénoménologique de Simone Weil = une métaphysique axiologique en attente, en symbiose avec la religion et la science [et la politique ? et l'économie ? et le travail ?]; 522 la ph. est la seule école du libre citoyen; XXXIV, 1, 1 éternelle en droit, antique en fait, la ph. n'est renouvelable, d'époque en époque, et transposable d'une culture à l'autre, que dans son expression; 116; 2, 219 une ph. de la médiation et du don [Emmanuel GABELLIERI]; 3, 268 Simone Weil articule un platonisme chrétien avec un matérialisme cohérent, 319 la philosophie de Simone Weil, une «révolution copernicienne» de la volonté ?, 341 la philosophie de Simone Weil est morale, c'est une philosophie de la polarisation du volontaire par la transcendance du Bien ; 4, 394 la mystique, une affaire de 'privilegiés' qui dépasse une ph. à hauteur d'homme ?; XXXV, 1, 6-7, 9-10, 61 Simone Weil n'est pas piétiste et demeure de bout en bout philosophe (P. DAVID), 63, 125, 128 Simone Weil inaugure une nouvelle manière de philosopher, «où l'expérimentation conceptuelle tient autant de place, sinon davantage, que la logique du raisonnement qu'on lui substitue le plus souvent» (M. BALLANFAT), 145 Simone Weil p. et scientifique platonicienne; 148, 149 ; 2, 245 de Lubac et Urs v. Balthasar: moment mystique et moment intellectuel inséparables dans toute véritable réflexion chrétienne; 322 faire un effort de pensée analogue à celui de Simone Weil (R. CHENAVIER); 3, 369 concevoir et pratiquer la philosophie signifie pour Simone Weil réfléchir sur les valeurs [seulement réfléchir ?] (Ch. VOGEL), 372 paradoxe et contradiction caractérisent selon Simone Weil la vraie philosophie 400 dans les derniers Cahiers de Simone Weil émerge une conception de la ph. comme travail sur soi, transformation de l'être, changement de l'âme, orientée vers la bassesse d'âme si répandue à notre époque, et privilégiant l'éternel – domaine de la ph., et en remettant la notion de valeur à sa vraie place, c'est-à-dire au centre de la ph. [Domenico CANCIANI], 405 tradition ph. occidentale rationaliste et volontariste; 407 philosophie, chose exclusivement en acte et pratique ; XXXVI, 1, 99 Simone Weil p. des mathématiques; 2, 101-132 faire de la philosophie une herméneutique du sujet dans les *Écrits de Marseille* [Pascal DAVID], 104-5 méthode de la ph.; ph. et détachement; pratique qui consiste à orienter toute son attention et son désir vers la vérité; ouverture universelle de l'attitude philosophique: non pas se demander si cela est vrai ou faux, mais ce que cela veut dire et rendre compte de toutes les pensées en assignant à chacune à sa place une légitimité, d'où qu'elle provienne; 108 non pas tant un logos qu'un ergon; 118 point de départ du parcours philosophique de Simone Weil, en khâgne, 1926 sa méditation ultra-spinoziste: discriminer dans la perception entre imaginaire et réel, la purifier: un koan [OC VI, 3, 91 et 134] ; 3, 299 transformation de soi ; 4, 311 hypothèse de la source commune d'une philosophie indo-européenne ; XXXVII, 2, 152 il y a (selon le mathématicien laïc J.-J. Szczeciniarz) dans les demandes de Simone Weil à son frère incarcéré en 1940, un désir de la réalisation d'un engagement des mathématiques dans la sphère culturelle et politique¹⁹² qui tient à sa conception à elle de la philosophie des mathématiques : celle d'un engagement de la philosophie dans un combat politique pour le rationalité faisant partie de son engagement politique pour les forces du progrès (sic !), 167 retour magistral de M. VETŐ sur l'ensemble de la pensée de Simone Weil rapportée au centre mystique d'un christianisme entendu au sens universel (M. BROU-LAPEYRE), 168 comme témoin de l'absolu, Simone Weil n'est pas philosophe (G. MARCEL) > < p. et mystique inséparables chez Simone Weil (M. BROU-LAPEYRE) ; 3, 254 Simone Weil n'est pas un penseur solitaire : elle a besoin de la « confrontation quotidienne » que lui offrent les revues avec lesquelles elle travaille (D. BOITIER) [et surtout de la confrontation avec les réalités et les acteurs du terrain] ; 4, 309 sortir du rêve, saisir le réel – voilà dès le début la devise philosophique de Simone Weil; XVIII, 1, 1 dans *La personne et le sacré*, Simone Weil englobe dans un même élan philosophie, politique et religion ; XXXVIII, 1, 31-48, 70-2 métaphysique religieuse de

¹⁹² Et la sphère mystique? (GM)

Simone Weil ; 2, 112 Simone Weil devait parvenir à une aporie herméneutique dans la mesure où aucun signe, qu'il soit porté ou non par l'histoire, ne saurait être en lui-même [la] vérité de Dieu. Que [celle-ci] doive se « révéler » est l'indice qu'elle appartient à une autre dimension à laquelle Simone Weil a sans équivoque renvoyé afin d'orienter l'Europe vers une [...] nouvelle manière de penser et afin de la libérer de ce qui n'est pas l' « esprit » de sa « vocation » intérieure — de la libérer de tout pouvoir (R. KÜHN), 121-132 Simone Weil et Karl Jaspers, philosophes de la religion ; XL, 4, 524 la pratique philosophique est lecture du monde, capacité de voir en celui-ci un texte à plusieurs significations discernables par la pensée, 550 deux familles de ph., aux yeux de Simone Weil : les platoniciens et les autres, 557 ph. et religion impliquent l'une et l'autre *un effort de détachement qui dépasse l'intelligence et incombe à l'homme tout entier*¹⁹³ ; XLI, 2, 141 *le style philosophique de Simone Weil s'appuie chaque fois sur son expérience* (P. DAVID), 142 position philosophique de Simone Weil = *le point où je me trouve depuis la naissance, à l'intersection du christianisme et de tout ce qui n'est pas lui*¹⁹⁴, 147 c'est dès l'adolescence que Simone Weil pratique la philosophie comme un travail de soi sur soi et un travail de transformation de soi, comme spiritualité.

* **philosophes et penseurs (historiens et théoriciens politiques)** vs Simone Weil et écrivains & poètes vs Simone Weil → Index des noms propres

* **philosophie** → philosophe, Simone Weil - & philosophie (weilienne, ou jugée par Simone Weil); connaissance (naturelle); géométrie; mathématiques; pensée; savoir; science(s)

* **physique** → algèbre ; science:

XIV, 1, 48 la théorie des quanta de Planck et la relativité restreinte d'Einstein : même attitude radicale de Simone Weil qu'envers l'algèbre : « une explication scientifique qui n'est aucunement représentable est vide de signification » (OC, t. IV, vol. 1, p. 197) ; XXVII, 2, 127-9 de la ph. à la géométrie, un retour aux pythagoriciens [Florence de LUSSY] ; 4, 376; XXXII, 2, 155, 174 la bête noire de Simone Weil : la p. quantique, 180 compréhension originale du rapport - constitutif - entre p. et mathématique; 3, 291-307 miracles et *physique surnaturelle*, science et religion [Vance G. MORGAN]; XXXVI, 1, 99 réception de la physique allemande par les Simone Weil ; XXXVII, 2, 175 la « p. universelle » du mécanisme social ; XXXIX, 2, 187-191 ph. surnaturelle ; XL, 1, 2.

* **pitié** → compassion : XXXVI, 4, 361 pitié pour la patrie.

* **plaisirs et joies gratuites** : XXXIX, 3, 262.

* **platonisme chrétien** → [Patricia LITTLE] **Platon**; '*philosophe*', Simone Weil etc. ; métaphysique weilienne de la transcendance

* **πλεονεξία**: XXXVI, 1, 74.

* **pluralisme, plurivers/multivers** → milieux pour la pensée; syncrétisme ; universalisme :

XXIX, 4, 339-44 un pluralisme culturel et religieux de principe [Robert CHENAVIER], 389-396 le mythe de l'Église invisible dans la pensée interculturelle de Simone Weil et Raimon

¹⁹³ OC, t. IV, vol. 1, p. 67

¹⁹⁴ AD³, p. 54.

Pannikar [Fabrice DUBOSC]; XL, 3, 329 universalité pluriverse de l'énergie spirituelle.

* **poésie, poétique, Simone Weil poète; 'poésie'** → *Poèmes*, suivis de *Venise sauvée* ; *La Porte* ; écriture et pensée, style de/selon Simone Weil :

I, 1, 31; II, 2, 84-5; III, 3, 167; V, 2, 79 coplas; X, 2, 129; 4, 368-378 théorie et pratique de la p. chez Simone Weil, d'après les *Cahiers* [Judith KLEIN], 383-394 conditions de la création poétique selon Simone Weil [Joan DARGAN] ; XII, 3, 212-225 poétique et inspiration chez Simone Weil et Joë Bousquet [Adriano MARCHETTI]; XIV, 1, 55; XVII, 1, 71-76 *Donne in poesia* ; 2, 145-158 [Gizella GUTBROD], 159-175 p. et mise en œuvre de la vérité [Adriano MARCHETTI], 195 et 3, 309; XVIII, 2, 114; XX, 3, 177-193 Simone Weil et Joë Bousquet p. et prophétie [Adriano MARCHETTI], 194, 206; XXIII, 2, 222; 3, 349; XXIV, 4, 275 p. et *pensée*, 286-298 p. et désir de pureté chez Simone Weil et Joë Bousquet [Claude DROZ], 299-314 le dialogue entre Joë Bousquet et Simone Weil et la question : »Comment vivre en p. ? » [Jean-Marie BARNAUD], 357 *Del nacer como sacrificio a la luz : la herida del ser en el origen de la necesaria unión entre filosofía y poesía* [Gabriella FIORI]; XXV, 3, 205; XXVIII, 1, 67; XXIX, 4, 366; XXXI, 1, 30, 103-4 soutenance de thèse de doctorat de troisième cycle de Gizella GUTBROD à l'université de Budapest (*Eötvös Loránd Tudományegyetem*), en mai 2008, sur *Théorie et pratique de la poésie chez Simone Weil*¹⁹⁵ titre qui était déjà celui de Judith KLEIN [X, 4, 368] et qu'elle-même a repris dans son exposition dans les CSW [XVII, 2, 145-158]; 2, 211-9 CR de *Simone Weil et le poétique* (actes du colloque de 2007 à l'ÉNS, par Gabriël MAES); 3, 340-4 la poésie comme écriture de passage créatif à l'impersonnel, comme guidée par la nécessité intérieure, irréalisable mais urgent, de dire l'indicible (le « Bien pur ») : *un dire qui montre la réalité réelle* [Adriano MARCHETTI, *Poésie et décréation*], 343 MARCHETTI appelle de ses vœux une « science de a p. », tout en disant que les « sciences linguistiques » ne sont pas à la hauteur. *Au plus près de l'être, de la nécessité, de la vie et de la mort, de l'érotisme et du langage*, ce qui s'y trouve posé, *c'est la volonté d'apparition de l'œuvre comme réponse* [impersonnelle de la personne du poète, de l'écrivain] *à un appel de l'Autre* ; XXXII, 1, 133 poétique et surnaturel, 2, 275 ; XXXIII, 1, 12 ; 3, 441 ; 4, 525; XXXV, 1, 148 et XXXVI, 2, 167 poétique weilienne surnaturelle de la personne, englobant le théologique et le philosophique ; 3, 253 ; XXXVII, 1, 31 ; XXXVIII, 2, 181-8 un sens poétique ouvert à l'émancipation du travail.

* **poètes et Simone Weil** → écrivains & poètes et Simone Weil (Index des noms propres)

* **point surnaturel de l'âme** → Bien pur

* **politique, pensée/philosophie politique et sociale (weiliennes)** → cohérence; syndicat révolutionnaire, syndicalisme; mystique; *Écrits historiques et politiques* ; *Simone Weil. Idéologie et politique* [Ph. DUJARDIN]; *L'Action politique selon Simone Weil* [B. SAINT-SERNIN] :

II, 1, 14; IV, 3, 186 et 4, 226; VI, 4, 388; VII, 1, 1-5, 6-21 évolution p. de Simone Weil ; 2, 105, 132 "Seul ce qui vient du ciel est susceptible d'imprimer réellement une marque sur terre" (*EL*, p. 30). Phrase décisive en ce qu'elle détruit l'autonomie du p.¹⁹⁶ (Simone FRAISSE) 174, ; 4, 368-391 religion et p. : expérience et pensée de Simone Weil [Patrice

¹⁹⁵ Cette thèse peut se lire intégralement sur Internet : <http://doktori.btk.elte.hu/lit/gutbrod/diss.pdf>

¹⁹⁶ Certes. Mais en le déplorant, la personnaliste Simone Fraisse opte pour Richelieu, qui la revendique par principe, contre Simone Weil, qui loin de dire *adieu à la politique* comme elle l'écrit un peu plus bas, la fonde sur une imprégnation réciproque des deux domaines: celui du bien pur et celui de la nécessité.

ROLLAND], 413-4 l'éternité en 1933 [Pierre PACHET et Patrice ROLLAND] ; VIII, 1, 96 théologie politique; XI, 1, 93; 2, 184; XII, 1, 86 *constance* de la pensée de Simone Weil au plan politique (M. NARCY); 2, 119-139 thèmes et problèmes de la réflexion p. de Simone Weil dans les années de sa collaboration à *La révolution prolétarienne* ; 4, 376; XIII, 1, 95 ; 2, 190-4 art du moindre mal; 4, 434; XIV, 1, 50-3, 50-1 Alain et sa doctrine radicale, qui prône le contrôle de l'individu sur toutes les formes de la vie collective, la Ligue des Droits de l'Homme, le syndicalisme révolutionnaire, le pacifisme de certains groupes d'intellectuels, sont intervenus dans la formation des idées p. de Simone Weil. La réflexion de celle-ci souffre gravement, toutefois, de l'absence d'une théorie de la *gestion* du pouvoir¹⁹⁷. Entre 1931 et 1934, le terme d'*oppression* domine dans son discours p., entre 37 et 1943, ce sont les mots de *force* et de *barbarie*, en corrélation avec le thème du *malheur*, qui reviendront le plus souvent. Simone Weil a assez vite renoncé à l'espoir d'une possible révolution p. sans jamais renoncer à l'idée d'une possible action p., d'une *praxis* accordée à sa vision du monde et de l'homme dans le monde, ainsi qu'on peut le voir dans *L'Enracinement*, qui est un véritable projet de société. Penser le p. est resté jusqu'au bout un de ses objectifs essentiels [Domenico CANCIANI], 73, 76, 78; 2, 173; 3, 287 pensée p. de Simone Weil des *Réflexions* [1934] à *L'enracinement* [1943][G. FORNI]; XV, 2, 209; 3, 211 Simone Weil: un traditionalisme révolutionnaire; 4, 363 c'est parce qu'elle est *composition simultanée / concordante sur plusieurs plans* que la p. ne peut être considérée comme une technique entre les mains de spécialistes [Guglielmo FORNI]; XVI, 1, 72; XVII, 2, 227; XVIII, 2, 177 étroite connexion entre p. et religion chez Simone Weil [D. McLELLAN], 199; XIX, 2, 199 validité de la p. comme visée du moindre mal: non pas résoudre les problèmes par la force mais établir avec un maximum d'efficacité de fragiles et provisoires *équilibres* susceptibles de ne pas nuire à la satisfaction des besoins de l'âme [Attilio DANESE], 265 rethéologisation du p. par Simone Weil; 3, 327; XX, 2, 87-99 la Simone Weil d'après l'expérience mystique rethéologise le p. : c'est toute l'ambition de *L'Enracinement* [Eric O. SPRINGSTED]; XXI, 3, 196-205, 198 réformisme, 239-241 méthode d'exhaustion en p. [Michel NARCY]; XXII, 1, 55 vie p. nulle en France après 1940, 67-78 attention au malheur dans la p. p. de Simone Weil à Londres [Mimiko SHIBATA], 99 évolution p. de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de lucidité. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et fascisme également totalitaires, où l'oppression par la fonction succède à celle par le capital. De révolutionnaire elle devient réformiste [Charles JACQUIER] ; 2, 125-134 Simone Weil et la philosophie libérale (au sens anglo-saxon) contemporaine [David McLELLAN], 148 subsidiarité, 153; 3, 307 partis p.; 4, 389-407 réalisme politique et stratégie spirituelle [Monique BROC-LAPEYRE], 408-419 soin de l'âme et souci du monde. Signification p. de la « force d'âme et d'esprit » [Robert CHENAVIER], 423; XXIII, 4, 437-8, 439-441; XXV, 3, 248 partis p.; XXVI, 1, 109 art du moindre mal / action (Aristote) et inspiration (Platon): double fondement du p. ?; XXVIII, 3, 312; XXIX, 3, 318 idolâtrie du p.; XXX, 2, 206, 237 l'évolution de la p. p. de Simone Weil; 4, 406 ; XXXII, 4, 403 évolution de la pensée p. de Simone Weil entre novembre 1932 et juin 1933 ; XXXIII, 1, 45-60 en tant que Colombien, ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa philosophie politique et le fait qu'on pouvait l'appliquer presque point par point au contexte actuel de l'Amérique latine en général et la Colombie en particulier. Les notions weilliennes

¹⁹⁷ Y a fait barrière, sans doute, une certaine répulsion, et du dédain chez Simone Weil pour cet aspect du politique, et peut-être, dans le climat de Londres qui l'a conduite à démissionner, un désenchantement définitif : *On s'est accoutumé depuis des siècles à la regarder seulement, ou en tout cas principalement, comme la technique de l'acquisition et de la conservation du pouvoir* (OC, t. V, vol. 2, p. 286) – *La politique est un art, et demande un effort de génie non moins grand. Elle n'est pas généralement regardée comme un art de l'ordre de la poésie, de la musique, de l'architecture. Mais pourquoi ? C'est qu'on la regarde comme une technique de la prise du pouvoir* (id., p. 382 *Ébauche au crayon*).

comme celles de force et déracinement me sont apparues comme des grilles qui me semblent donner des lumières très pertinentes pour comprendre les formes que l'oppression sociale a prises dans cet horizon du monde. Simone Weil aurait trouvé dans la Colombie actuelle un des scénarios les plus terrifiants de l'histoire moderne, et de l'histoire tout court, où se conjuguent toutes les manifestations d'abus de pouvoir et d'utilisation de la force [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 77, 156-162 [Dominique CARLIEZ, CR de Robert CHENAVIER]; 2, 237-252 qu'est-ce que découvrir une nouvelle c. sociale ? L'évolution de la p. p. de Simone Weil (1933-4) [Francesca VELTRI], 3, 353, 4, 488 ; XXXIV, 1, 49, 98; 2, 216 Simone Weil identifie la fin de la p. en la limitant au moindre mal ; 220-5 et 237-8; 3, 245 mépris de la p., 293 *Simone Weil maintient que la justice d'une organisation sociale se mesure aux capacités qu'elle accorde à chacun pris dans sa singularité, il s'agit donc d'établir un gouvernement «de moindre mal»* (Nadia TAÏBI); XXXV, 1, 138-9 p. et mystique; 2, 322; 487; 4, 487-512 *politique du silence et de l'attention de Simone Weil* (réaction tardive à l'article retentissant de l'homme politique irlandais Conor Cruise O'BRIEN dans *The New York Review of Books* du 12 mai 1977 - un an avant que ne paraisse le premier n° des CSW): Simone Weil remet en question la conception aristotélicienne du p. selon laquelle l'essence de celui-ci tient au langage et à la délibération collective. À ce brouhaha démocratique Simone Weil oppose une p. qui repose sur l'idée que le pilier le plus fondamental de la justice n'est pas la parole mais le silence, un silence attentif qui seul permet d'entendre la voix des opprimés et des malheureux; XXXVI, 1, 71 ; 2, 167-179 la dimension spirituelle dans l'œuvre poétique de Simone Weil [Erika SCHWEITZER]; XXXVII, 1, 11 dans la p. weilienne le paradigme de la colonisation est fondamental ; 2, 176 ; 3, 204, 254 Simone Weil ne s'éloigne pas de la p. pour le mystique mais l'impératif du bien oriente de plus en plus sa pensée p. ; 259-261 cohérence rousseauiste, cartésienne et platonicienne de la pensée p. de Simone Weil ; XXXVII, 4, 368-370 Simone Weil et Hannah Arendt. Dissentiment entre Paul VALADIER et Robert CHENAVIER sur le caractère p. de *L'Enracinement* dans son traitement du social; XXXVIII, 1, 1 dans *La personne et le sacré*, Simone Weil englobe dans un même élan philosophie, p. et religion, 8 pour Maritain, primat de l'é. dans la p. et dans la coexistence entre les hommes ; 2, 218 une nouvelle p. pour l'Europe ; 3, 223-6 spiritualité et p., c'est tout un dans *L'Enracinement* : ni l'une sans l'autre ; 227-239 p. de la kénose ; 4, 306-7 selon un même principe, celui de la composition simultanée sur plusieurs plans, l'art, la science, la p. ont à s'orienter vers la perfection de leur système de valeurs : resp. le beau, le vrai, la justice ; XL, 3, 325-343 le rapport entre p. et religions ; 327 pouvoir et souveraineté par rapport à la justice, problème commun à la religion et à la p., 330 p. de l'ascèse, de la non-puissance, p. spirituelle, 395 fonction équilibrante du pouvoir judiciaire.

* **polythéisme** → religions : XLI, 2, 172-5 Simone Weil fait une lecture très idéaliste des religions polytheistes, peu crédible [Marie CABAUD/Josef RATZINGER] et généralement oppose à celle des Pères de l'Église, qui voyaient dans les dieux païens des forces démoniaques ; 176 *Simone Weil examinait l'hindouisme, le bouddhisme et le judaïsme dans leurs Écritures et non pas dans la manière dont ces religions sont vécues aujourd'hui*¹⁹⁸. Ses jugements sur ces religions restent donc abstraits. En outre, elle semble ne pas tenir compte de l'aspect révolutionnaire du christianisme que souligne Ratzinger. Le christianisme quitte le cycle des religions mythologiques pour adorer un Dieu qui entre dans l'histoire¹⁹⁹ afin d'y

¹⁹⁸ Cela ne vaudrait-il pas pour le christianisme? Les chrétiens vivraient-ils forcément mieux que les païens ? (GM)

¹⁹⁹ Il est vrai que Simone Weil dédaigne la chronologie : *La chronologie ne peut pas avoir un rôle déterminant dans un rapport entre Dieu et l'homme, un rapport dont le terme est éternel* (LR¹ (1980), p. 16) et que l'histoire n'est pas à ses yeux une nécessité dans l'incarnation des formes diverses du Médiateur : *L'histoire de Prométhée*

faire une alliance et de se révéler [Marie CABAUD/Josef RATZINGER].

* **pont** → chemin; metaxu; porte ; seuil.

* **possession/dépossession** (frugalité, simplicité) → décréation:

XXXVII, 2, 192 ; XXXIX, 3, 243 l'usage seulement fait la possession [Paul CLAVIER], 245-268 frugalité, simplicité [Sophie BOURGAULT].

* **postmoderne, -ité** → modern, -ité; libéralisme : XL, 2, 122 la modernité construisait en béton et en acier. La postmodernité en plastique biodégradable.

* **pourquoi ?**²⁰⁰ → cri : XLI, 2, 239, 242.

* **pouvoir** → force; puissance ; politique :

XII, 2, 154-163 ; XXXIV, 1, 125 *Le peuple a-t-il perdu le p. ?* ; XL, 3, 327 p. et souveraineté par rapport à la justice, problème commun à la religion et à la politique.

* **pragmatisme**: XXXVII, 2, 151 cause selon Russell de la destruction du rationalisme, et même de l'Occident par les fascismes.

* **prakriti** (la nature) et **purusha** (l'esprit, la conscience) : XXVI, 4, 317.

* **pratique** → acte, action ; philosophie ; religion ; spiritualité ; vocation: XXXI, 2, 119-151 *Philosophie, chose exclusivement en acte et p.* [Pascal DAVID]; XLI, 2, 123-149 quelle religion. Simone Weil *pratiquait-elle ?* [Pascal DAVID].

* **présence-absence** [→ vide] : IX, 1, 95 il importe, pour bien comprendre Simone Weil, de préserver cette tension entre présence et absence, aussi bien qu'entre sensible et non sensible [Gilbert KAHN]; XIII, 3, 289-294 p. absente; XVII, 1, 35; XXI, 1-2, 168 et 3, 273; XXIII, 2, 236; 3, 253; XXX, 2, 195 le Bien pur p. comme infiniment petit [le grain de grenade de Corè] dans le domaine de la nécessité et de la force: 1° dans l'eucharistie; 2° dans l'âme des saints; 3° dans les œuvres d'art authentiquement belles [comme l'est, et lui seul, le monde tout entier]; XXXI, 2, 127 De quel manque, de quel désir, de quelle absence procède l'écriture des C ? ; XXXII, 1, 122 ; XXXIV, 4, 388 et XXXV, 2, 224 p. réelle; XXXVI, 1, 143 le mal et la présence absente de D. ; XL, 3, 373-388 expérience de la p. de Dieu

* **présent, le -**, l'éternité → temps : XII, 2, 170 ; XXXV, 2, 206 le p., Réel des mystiques.

* **prestige**: XXXIV, 2, 179 p. de la force, 323; XXXV, 1, 138 ; XXXIX, 2, 147.

* **prèt**²⁰¹ → oc, *paratge*, *mercès*: XXXV, 4, 446.

c'est l'histoire même du Christ projetée dans l'éternel. Il n'y manque que la localisation dans le temps et l'espace (LR¹ (1980), p. 18-9) et *Prométhée est le Christ même, avec la détermination du temps et de l'espace en moins ; c'est l'histoire du Christ projetée dans l'éternité.* (PSO, p. 60-1 Israël et les Gentils).

²⁰⁰ *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? – Pourquoi me fait-on du mal?*

²⁰¹ L'Occitanie accueillit de nombreux peuples: Celtes, Grecs, Romains, Wisigoths, Francs, Vascons, Arabes, Juifs, etc... Tous ces peuples aux langages, mœurs et coutumes différents vont finir par ne parler qu'une même langue et n'avoir qu'une même civilisation. Il faut noter que ni la langue ni la civilisation n'ont été imposées: elles sont le fruit de la **convivència** (*coexistence pacifique et tolérante*). Parmi les caractéristiques de cette

* **prière** → *pater* :

II, 2, 99 piété de Simone Weil; V, 1, 55; 3, 208-220 éclairage orthodoxe et 4, 320-333; VI, 1, 55-9 *Exemple de prière* [OC VI, 4, 279-280 : Chantal PASSOT l'appelle « Prière pour la dépossession de soi » : XII, 4, 350]; IX, 1, 97 spiritualité et p. chez Simone Weil ; 3, 312; XII, 4, 368; XIII, 2, 214; XV, 3, 288 ; XXXII, 1, 50 *Exemple de prière* [Cahier XVI : OC VI, 4, p. 279-80] ; XXXII, 4, 553-5 *Prier 15 jours avec Simone Weil*; XXXIV, 4, 421 p. de Simone Weil; XXXV, 1, 146 *Exemple de prière* [Cahier XVI : OC VI, 4, p. 279-80], 2, 273-4 la beauté et la p. sont les bonnes réponses au mal ; XXXVII, 4, 373 ; XL, 1, 85 ; XLI, 1, 91 *Notre Père* ; 2, 142-3 Simone Weil fonde son action et sa pensée sur un exercice spirituel qui se doit d'être une attitude : l'attention. Et la forme supérieure de cet exercice d'attention est ce que l'on appelle la p.

* **privilège** : XXXIII, 4, 560, 562.

* '*probité intellectuelle*' [AD³, p. 41, 50, 78 et 206]: impératif weilien dès avant son engagement syndical en janvier 1933: X, 1, 22; XXXII, 4, 424 ; XXXIII, 3, 356-7 ; XXXV, 1, 3; 3, 352, 399 ; XXXVIII, 2, 130 ; XL, 4, 513.

* **problème**: XXXIV, 2, 240 mystère et p.

* **prodiges** → « miracles » (interférences entre les mécanismes naturel et surnaturel) ; prestige

* **production**, forces **productives**:

XXXVII, 1, 39 la croyance de Marx en l'établissement d'une démocratie sur la base de la société actuelle découle de la théorie du développement des forces productives postulée par Marx et les marxistes, et considérée comme « mythologique » par Simone Weil.

* **profane** → domaines; nécessité; religion; spiritualité :

XXXIX, 2, 134 il existe un projet d'unité du spirituel et du p. [Patrice ROLLAND]; XLI, 2, 136 il n'y a pas d'opposition, ni même de distinction stricte entre ce qui serait p. et ce qui relèverait de la religion.

* **progrès**, « **croissance** », **progressisme**; **progrès (philosophique, spirituel)** au sens de *The Pilgrim's Progress* → civilisation [occidentale moderne], laïcité républicaine, rationalisme des Lumières, sécularisation :

civilisation, il faut retenir deux mots qui sont si spécifiques qu'il ne peut en être donné qu'une traduction approximative. Ce sont le **prètz** (*mérite, valeur, noblesse de cœur* ...) et le **paratge** (*égalité avec connotation de respect, de fraternité...*) c'est autour de ces trois valeurs: *convivència, prêtz et paratge* que se développa la civilisation occitane. **Paratge** est le maître mot de la civilisation courtoise, qui se retrouve pleinement dans l'amour courtois. C'était l'idéal et le miroir d'un art de vivre fondé sur de multiples valeurs, liées aussi bien aux structures politiques et aux libertés individuelles et collectives qu'aux idéaux qui constituent dans une société l'éthique qui régit les relations humaines, les conduites sociales, la morale publique. Par exemple dans la *Chanson de la Croisade* il est associé aux mots dont la traduction est : générosité de cœur (*mercès*), valeur (*prètz*), le bon droit (*dreits*), la justice d'une cause (*dreitura*), la loyauté (*leialtatz*). Ce mot proclame donc haut et fort l'égalité entre tous, le respect de l'autre et la fraternité.
[\[http://pardailhan.initiatives.over-blog.com/pages/Occitanie_Une_brillante_civilisation-2009674.html\]](http://pardailhan.initiatives.over-blog.com/pages/Occitanie_Une_brillante_civilisation-2009674.html)

XIII, 1, 86; 2, 185-6; XV, 3, 219, 224; 4, 304; XVII, 1, 55; XIX, 2, 265; XX, 4, 253-264 [Robert McKIBBEN], 256 six aspects du p. dans *OL*; XXI, 1-2, 26, 31-49 esquisse d'un tableau idéal des l. du progrès humain [Robert CHENAVIER], 41 dès que le développement économique dépasse les limites qui lui sont imposées par sa base matérielle, les forces productives se convertissent en forces destructives [Robert CHENAVIER], 93-7 limits to growth [David McLELLAN]; 3, 248; XXII, 1, 99-100; XXIV, 1, 35-49 la « fable du progrès » et la « superstition de la chronologie » [Marc SCHWEYER], 39 [grâce, individu et Platon vs. progrès, collectivité et Marx]; XXV, 3, 247; XXVI, 1, 92 rompt *le pacte originel de l'esprit avec l'univers*; XXXII, 2, 244; 4, 454 p. des forces productives, 506, 510 croyance en « l'enfantement au cours du temps du meilleur par le moins bon »; XXXIII, 3, 325: progrès philosophique; spirituel; XXXIV, 2, 185 Kant, Hegel, Marx penseurs du progrès dans l'Histoire; 3, 247, 251, 325 en morale comme en science, le p. n'est pas fondé en raison; 4, 444-5; XXXVII, 1, 40-1 p. illusoire et funeste du marxisme; 2, 176-7; 3, 213; XXXIX, 2, 126 le poison du progressisme chrétien; XL, 1, 22-3; XLI, 2, 136 p. spirituel.

* **prolétariat** → anarcho-syndicaliste, Simone Weil -; CNT / FAI; Marx, marxisme; syndicat révolutionnaire; mystique ou politique?, Simone Weil —; politique, pensée politique et sociale weilienne; *Quand Simone Weil passa chez nous*. Témoignage d'un syndicaliste [Jean DUPERRAY], etc. :

VII, 3, 259; VIII, 2, 152 p. allemand, 159 Heinz ABOSCH juge non satisfaisante la théorie du p. de Simone Weil et lui préfère celle de Hendrik de Man.

* **propagande** → inspiration; milieux pour la pensée; Hitler; national-socialisme :

VII, 2, 109, 115; IX, 3, 275; XXXVII, 1, 19; 3, 258-9 *La Note sur la suppression générale des partis politiques* oppose propagande et démocratie; 262 propagande et discernement; XXXVIII, 2, 191 et 3, 229-232 faire de la p. et insuffler une inspiration à un peuple; XXXIX, 1, 44.

* **prophétie** : XX, 3, 177-193 Simone Weil et Joë Bousquet poésie et p. [Adriano MARCHETTI]; XXX, 1, 95.

* **proportion(nalité)** → médiation; rapport; relation; XV, 2, 200; XXXII, 3, 349 Simone Weil réalise une saisissante synthèse entre la proportionnalité grecque et le christianisme, usant de la médiation mathématique au sens théologique; XXXVII, 2, 137.

* **propriété privée/collective** : XL, 2, 148-150.

* **prostitution** :

IX, 2, 124 note 2; XV, 4, 365; XXX, 4, 394 *La famille est de la prostitution organisée/légalisée* (boutade de Simone Weil, notée par une élève et recueillie par Jacques CABAUD).

* **providence** → Dieu personnel/impersonnel :

VII, 4, 388; XXXII, 3, 305-7; XXXV, 1, 150; XXXVII, 1, 40-1 *providentialisme* marxiste des forces productives en expansion = illusoire et funeste : « penser *religieusement*, croire à

la *Providence* » (OC II, 2, 36) : reproche adressé par Simone Weil à Marx en 1934 avant son entrée en usine ; XL, 2, 162.

*** psychanalyse :**

VI, 1, 77-8 Simone Weil et Jacques Lacan; ; IX, 3, 236-249 approche psychanalytique du moi désirant [Judith KLEIN]; XVIII, 3, 205 pour Drewermann, la p. n'est ni une « technique du nocturne » ni un « iconoclasme de l'intime » (Paul Ricœur) mais une « méthode de guérison par l'amour » (Sigmund Freud) ; XXIII, 3, 353-6 Freud et le religieux; XXV, 3, 223; 4, 313; XXVI, 1, 2; 3, 321; XXVIII, 4, 440, 467 ; XXXIII, 3, 442.

*** psychiatrie :** XXXIX, 4, 394.

*** psychologie (psychisme, tempérament, caractère, comportements, déviances, hantises, saillies, etc.) de Simone Weil :** son âme ; ses partis pris, ses aversions, ses phobies et ses refus; ses pathologies ou celles qu'on lui prête] → *Simone Weil. A modern Pilgrimage* [R. COLES] ; *Les Indomptables. Figures de l'anorexie* [G. RAIMBAULT & C. ELIACHEFF]; *Anorexies religieuses. Anorexie mentale*. Essai de psychanalyse sociohistorique. De Marie de l'Incarnation à Simone Weil [J. MAÎTRE]; biographie de Simone Weil ; solitude de Simone Weil; **témoignages de contemporains** ayant fréquenté ou rencontré Simone Weil (index des noms propres) :

II, 3, 124 thèse du complexe d'infériorité de Simone Weil par rapport à son frère; III, 4, 274-291 (et déjà, d'une certaine manière 3, 216-223 Suzy ALLEMAND) la dynamique psychologique des refus de Simone Weil [Marie-Annette FOURNEYRON] ; IV, 2, 82-3 les contradictions de son comportement; VIII, 4, 418-9 Simone Weil perçue jugée par Alain et ses condisciples, et par son directeur de l'École, Célestin Bouglé; sa raideur, son intransigeance, sa violence lui faisaient beaucoup d'ennemis ; IX, 1, 1-15 passim, 97 bovarysme de Simone Weil, cas pathologique; 2, 123-134 [notes d'un médecin ami, le Dr Louis Bercher: refus de la nourriture, mort prématurée,]; X, 1, 41; XI, 1, 19 humour de Simone Weil, 57 et 2, 155; XII, 3, 280 [anorexique]; XIII, 2 137; XIV, 2, 190; 4, 291-328 *haine juive de soi ?* ; XV, 1, 100 Roberta CORVI, professeur à la faculté de psychologie de l'université du Sacré-Cœur à Milan, compare les livres de Gabriella FIORI, *Una donna assoluta*, et de DANESE/di NICOLA, *Abitare* ... soulignant dans ce dernier ouvrage la signification religieuse de « la grande métaphore de l'anorexie » chez Simone Weil. Dans la volonté de celle-ci de se tenir sur la ligne de partage entre la vie et la mort, R. C. lit un refus des équilibres contingents, une tentative pour comprendre la signification symbolique de la nourriture, et un moyen de ne pas oublier le malheur des hommes, leur faim matérielle et spirituelle. C'est dans cette capacité de s'immerger dans la douleur d'autrui, de vivre à fond les valeurs auxquelles elle croyait, que réside le fascinat on que continue d'exercer Simone Weil ; 2, 189 et 192-3 [anorexique]; XVII, 2, 216 un personnage atypique dont l'intelligence héniale fascinait et fatiguait à la fois [Alain FAVERGER]; XIX, 1, 115 ressembler à *Marie-Goudron* [→ contes] a été le projet de toute la vie de Simone Weil, et de sa mort [Mona OZOUF, qui trouve trop courte l'explication de l'anorexie]; 2, 260 Simone Weil, cas pathologique ?; XXII, 2, 227 interprétation husserlienne de l'anorexie de Simone Weil par un médecin psychiatre; XXI, 4, 407 anorexie; XXIII, 2, 145-177 la façon anorectique d'être au monde de Simone Weil [J. MAÎTRE]; XXIV, 3, 245 Simone Weil déchirée, doublement mal à l'aise dans sa féminité et dans sa judéité [Maja WICKI-VOGT], 245-6 [et déjà XXII, 2, 227] anorexie considérée par Karlheinz BAUERSFELD dans la perspective de l'analyse existentielle de Ludwig BINSWANGER; XXV, 2, 152 [anorexique et dérégulée dans le livre

de Francine de PLESSIX GRAY]; XXVI, 1, 1 [*infidèle* [sic]]; 4, 418 portrait irrévérencieux et assez juste; XXVII, 3, 193 [anorexique] ; XXVIII, 1, 88 l'anorexie a bon dos, si elle a le ventre creux, 4, 398 [ès choses chrétiennes, elle est à soi seule un concile, maniant volontiers l'anathème], 439 [approche psychanalytique]; 440 On peut se débarrasser d'elle - et on ne s'en est pas privé - en la transformant en sainte ou en malade, comme si l'on savait ce que l'on dit avec de tels mots aujourd'hui [J.-M. HIRT], 442 [démésure psychique]; XXX, 3, 361-2 phobie de la souillure; XXIX, 4, 401 enfance de Simone Weil; XXXI, 2, 219-222 passion anorectique, vision eucharistique; XXXII, 3, 385 anorexie ; XXXIII, 3, 442-3 chair et nourriture dans la vie et l'œuvre de Simone Weil [anorexie - en réaction à *Les Indomptables. Figures de l'anorexie* de G. RAIMBAULT & C. ELIACHEFF [Jean-Pierre FRESCO, CR de Monique BROC-LAPEYRE], 4, 585-597 le cas George Steiner, ou le cas Simone Weil, ou les deux; XXXIV, 2, 234-6 Siri HUSTVEDT et Simone Weil; 3, 243 découragée, désabusée, 360 anorexie ; XXXVII, 1, 61-5 approche lacanienne, combinée avec celles de Hannah Arendt et de Edith Stein [G. KANTZÀ] ; XL, 4, 464 le drame personnel de Simone Weil (A.-A. DEVAUX) : qu'à cause de sa misérable insuffisance, les vérités qui se sont posées en elle ne soient pas entendues (AD³, p. 83 lettre du 26/05/1942 au P. Perrin, et OC, t. VII, vol. 1, p. 303 lettre du 04/08/1943 à ses parents: deux lettres-bilan).

* **psychologue, Simone Weil**²⁰² :

IX, 1, 16-21: 16 *Non pas la psychologie propre à Simone Weil, son « caractère », mais la contribution de Simone Weil à la psychologie, comme science de l'homme en général.* Citant de mémoire OC, t. V, vol. 2, p. 330, André-A. DEVAUX évoque une **physique** [surnaturelle !] de l'âme humaine, visée par Simone Weil dans la ligne de Descartes (*Traité des passions*) et centrée sur la notion de force (d'après *Réflexions sur la barbarie : Je ne crois pas que l'on puisse former des pensées claires sur les rapports humains tant qu'on n'aura pas mis au centre la notion de force, comme la notion de rapport est au centre ds mathématiques* [OC, t. II, vol. 3, p. 223]), 18 *La structure d'un cœur humain est une réalité parmi les réalités de cet univers, au même titre que la trajectoire d'un astre* [OC, t. V, vol. 2, p. 306] ; *Il n'est pas concevable que tout dans l'univers soit absolument soumis à l'empire de la force et que l'homme puisse y être soustrait, alors qu'il est fait de chair et de sang et que sa pensée vagabonde au gré des impressions sensibles* (id., p. 307), 32-44 p. de la volonté; X, 1, 41-53, la « décréation » comme méthode psychologique de construction de « l'âme créée » chez Simone Weil [Georges CHAROT]; XXXV, 1, 154 psychothérapie weilienne ; XXXIX, 4, 393-7 *L'indicibile tenerezza*, livre weilien d'un psychiatre italien, Eugenio BORGNA.

* **puissance** → force : XXXIX, 4, 332-8 la relation à la beauté comme ralentissement de la course à la puissance [Pascale DEVETTE].

* **pur**²⁰³, **-eté, -ification** → souillure :

II, 3, 131 p. absolue; IV, 2, 91; VI, 3, 193-6, 197-212 pureté et amour; 215-242 pureté valéryenne et mystique pure weilienne [Geneviève LANFRANCHI]; VII, 1, 86; VIII, 1, 52; 2, 128 et 3, 281; IX, 2, 189 et 3, 297; X, 1, 89 et 2, 207; XI, 1, 84; 3, 208 et 285; 4, 433; XIII, 1, 45, 86 et 3, 306; XIV, 2, 179 et 3, 234; XV, 1, 102; XVII, 3, 323; XXIV, 4, 286; 397; XXIX,

²⁰² Thème du → 1985: colloque d'Eveux (L'Arbresle). Cf. OC, t. V, vol. 2, p. 357 et sqq.

²⁰³ La notion de **pureté**, avec tout ce que ce mot peut impliquer pour un chrétien, s'est emparée de moi à seize ans, après que j'avais traversé pendant quelques mois les inquiétudes sentimentales naturelles à l'adolescence. Cette notion m'est apparue dans la contemplation d'un paysage de montagne, et peu à peu s'est imposée d'une manière irrésistible (AD³, p. 40 Lettre au P. Perrin, Marseille, 15 mai [1942] environ).

4, 397; XXX, 3, 361-2 phobie de la souillure ; XXXIII, 4, 577; XXXV, 1, 152 ; XXXIX, 2, 152 peu de choses parfaitement p. en histoire. Comme personnages, Simone Weil cite : Aristide ; Dion, l'ami de Platon ; Agis, le petit roi socialiste de Sparte tué à 20 ans ; Jeanne d'Arc²⁰⁴. Et chez les Romains, *un* [seul] *exemple* [anonyme] *de bien parfaitement pur*²⁰⁵. Dans la Bible, il y a ; préabrahamites : Abel Hénoch, Noé, Melchisedech, et hors de l'histoire : Job. Le seul Hébreu pur serait Daniel²⁰⁶; XL, 4, 534, 543 ; XLI, 2, 126, 140-1.

* **purusha** (l'esprit, la conscience) et **prakriti** (la nature): XXVI, 4, 317

* **pythagoriciens, pythagorisme** → Pythagore (noms propres)

Q

* **quanta** → Planck, Max, théorie des — : X, 3, 284 ; XXXVI, 2, 117 tentative d'*éliminer l'homme de la science* [VI, 2, 276] ; 3, 276-7 un *nous* non idolâtre²⁰⁷.

* **quête de l'homme par Dieu** → descente de Dieu : IV, 1, 52-55 ; XXXIII, 4, 585.

R

* **racine** → déracinement ; enracinement:

XV, 1, 26 r. perdues, 32 r. retrouvées, 37 contemplation, r. extrême du langage; XX, 2, 172²⁰⁸; XXXIX, 4, 355-370 l'homme et ses racines : la notion de milieu chez Simone Weil et Georges Canguilhem.

* **raison** → Descartes ; rationalisme des *Lumières*, laïcité républicaine, sécularisation:

XII, 4, 347-8 r. et foi; XIII, 4, 446; XVI, 1, 68 r. et grâce; XVII, 1, 55 l'Histoire de France n'est pas celle du progrès des Lumières et de la raison mais celle d'un déracinement qui en 1940 a atteint son point critique; XXII, 1, 115 *Les ouvertures raisonnables : Simone Weil idéaliste ?* [Julien MOLARD] ; 3, 277 mystique et exigence de r. [Claude DROZ], 283 r. et grâce; XXIII, 3, 350 en montrant que « le principe de raison n'est pas le critère de la vérité », Simone Weil rompt avec le rationalisme moderne, sans pour autant récuser le principe de vérité comme les déconstructionnistes [Emmanuel GABELLIERI]; XXV, 4, 325; XXVI, 3, 239-248 l'âme et la r. dans *L'Enracinement* [Bertrand SAINT-SERNIN], 303, 4, 435; XXVII, 1, 34 logique symbolique vs. logique conceptuelle; XXIX, 1, 79; XXX, 2, 193-7 plaide pour une r. modeste, car orgueilleuse, elle mène au totalitarisme; XXXI, 3, 273 ; XXXIV, 4, 386 ;

²⁰⁴ OC, t. V, vol. 2, p. 296.

²⁰⁵ *ibid.*

²⁰⁶ OC, t. VI, vol. 3, p. 285-6.

²⁰⁷ OC, t. IV, vol. 1, p. 210 *Réflexions sur la théorie des quanta*, in fine

²⁰⁸ Source = Tchouang-tseu XII ou *Timée*, 90a, cité IPC, p. 32 et OC VI, 3, 335.

XLI, 2, 187-191 foi et r. ; 210-2.

* **rapport** → proportion; relation: XXXVII, 2, 137 tout est nombre au sens de: tout est r.

* **rationalisation** [du travail], **taylorisme**²⁰⁹ → Taylor; exploitation, oppression ; *La rationalisation*²¹⁰ :

XX, 1, 67 ; XXXIII, 1, 11, 67 aliénante : déracinement, dépossession du temps, renoncement à la parole, rétractation de la pensée ; XXXVIII, 2, 206.

* **rationalisme, intellectualisme** → civilisation [occidentale moderne] ; laïcité républicaine ; *Lumières* ; progrès ; raison : sécularisation :

XIII, 3, 228-230; XXX, 2, 206-7 les sources du r. moderne de l'Occident sont religieuses (B. de SAINT-SERNIN) ; XXXII, 2, 168-9 (B. de SAINT-SERNIN) et XLI, 2, 210-2 le r. selon Simone Weil, dont la valeur suprême est au départ la *pensée*, dont l'homme tire toute sa dignité.

* **réalité (matérielle)**, [le] **réel** [parfois opposés] → **réel** - **το ον** [*l'être éternellement réel qui est hors du ciel* dans le *Phèdre* (247e, en fait *Timée* 27d) = OC VI, 3, p. 47] **vs. réalité**

* **réceptacle (la *χώρα* du *Timée*)** : XII, 4, 332 ; XXXVIII, 2, 171 vide de toute forme pour permettre à toutes d'en naître; 173 l'inspiration selon Simone Weil est chorique, imprévisible: elle exige l'attention au silence

* **réception de l'œuvre de Simone Weil** [*Rezeptionsgeschichte*] :

→ [premiers éditeurs en **France**]: → **Thibon** [→ *PG*, chez Plon en 1947], → **Perrin** [→ *AD* à La Colombe, Editions du Vieux Colombier, 1950; → *IPC* chez le même éditeur, 1951], → Simone Pétrement et → André Weil [→ *C*¹, 1951-6 et *C*², 1970-4 chez Plon] et → **Camus** [→ *E*, 1949; → *CS*, 1950; → *CO* et → *LR*, 1951; → *SG*, 1953; → *OL* et → *Venise sauvée*, 1955 - et 1968 précédé des → *P*; → *EL*, 1957; → *EHP*, 1960; → *PSO*, 1962; → *S*, 1966] dans sa collection *L'espoir* chez Gallimard;

puis: directement ou par l'effet des traductions en différentes langues: → **Allemagne**, → **Espagne**, → **Etats-Unis**, → **Grande-Bretagne**, → **Hongrie**, → **Italie**, → **Japon**, → **Pays-Bas et Flandre** (Belgique), **Tchèque**, République - etc. [se reporter aux titres des ouvrages traduits dans chaque langue, dans la mesure où il en a été question dans les CSW] : XXVII, 3, 185, 201, 223 et 243 [**en Italie**]; 4, 273, 305 [**au Japon**]; 343 [**en France**]; XXVIII, 1, 1, 13 et 29 [**au Brésil**], 49 [**aux E-U**]; XXIX, 1, 62-6 [**en Flandre & aux Pays-Bas**] ; 3, 249 Camus éditeur de Simone Weil; XXX, 2, 163 [**en Espagne**] ; XXXV, 1, 4; 2, 305 dans les pays de langue allemande.

²⁰⁹ Termes employés par Simone Weil, souvent désignés abusivement dans divers art. des CSW par l'expression imagée de *travail à la chaîne* (par ex. XXXIII, 1, 52-3) qui identifie implicitement le travailleur au forçat et désigne une parcellisation abrutissante du travail popularisée par le cinéma [*Modern times*] et qui a plus durablement marqué les sensibilités. C'est plus généralement de la *rationalisation* que témoigne Simone Weil et c'est *l'O.S.T. (Organisation scientifique du travail)* qu'elle critique en connaissance de cause. Elle-même n'a jamais pour autant, au sens propre, *travaillé à la chaîne*, mais *aux pièces*

²¹⁰ *CO*³, p. 302-26 = OC II, 2, p. 468-75.

* **recherche de l'homme par Dieu** → contes ; descente de Dieu : XIV, 1, 57-8 [Mayumi TOMIHARA] ; XXXIII, 4, 585.

* **récitation du nom du Seigneur** = **nembutsu, nianfo (Namo Amitābhāya)** → *Love* ; *Salve Regina* ; *pater (Notre Père)* ; religion : XXXVI, 2, 129 ; XXXVII, 3, 227 ; XLI, 2, 134-5.

* **rédempteur, rédemption, rachat**:

VI, 4, 394; XV, 4, 333; XVIII, 3, 241; XIX, 2, 220 r. de la politique à travers la souffrance; XXIX, 3, 229 et sqq [M. SOURISSE]; 4, 353.

* **réel** - **τὸ ὄν** [*l'être éternellement réel qui est hors du ciel* dans le *Phèdre* (247e, en fait *Timée* 27d) = OC VI, 3, p. 47] **vs. réalité** :

II, 2, 106; 3, 125 la pensée de Simone Weil = la transposition, à l'intérieur d'une métaphysique critique, d'une description analytique de la condition humaine par excellence, qui est non-identité, ou distance, par rapport à la plénitude du réel ; 136 son expérience mystique = une *expérience intense du réel* [Rolf KÜHN] ; IX, 3, 236-245 imagination et réalité [Judith KLEIN]; X, 3, 276-288 et 4, 418-426 le réel et la réalité chez Simone Weil [Florence de LUSSY]; XII, 1, 56-8 r. et illusoire et 2, 170 ; 4, 310; XIII, 1, 75 ; 4, 405; XIV, 1, 46 α) passage du duel à l'architectonique dans la pensée hindoue – passage constitué par la corrélation des contraires, selon un mode vertical (niveaux à parcourir dans une succession de ruptures) sur la voie du retour au principe, dans lequel atman et brahman s'unifient ; β) p. (au niveau cosmologique) « du mouvant au point d'appui » support provisoire vers le support des supports, au delà duquel rien ne peut plus être nommé. Dans les deux cas doit s'opérer un « r. » révélateur du brahman grâce auquel la connaissance relative atteint le r., et l'action, obéissant à l'ordre du monde, aboutit à l'assimilation en Dieu [Alyette DEGRÂCES-FAHD]; XVII, 1, 92; XVIII, 2, 145; XXII, 1, 119 *Materiality in Human* ; XXIV, 2, 152; XXVI, 3, 239; 3, 265-7 réalisme et attention ; XXVII, 1, 57 matière sensible, critère universel du réel dans la pensée; 4, 369 ; XXVIII, 1, 69; XXX, 2, 193 le matérialisme rend compte de tout, sauf du surnaturel ; XXXIII, 1, 82-83 le travail révèle la forme de la condition humaine, qui y fait l'épreuve des lois de la nécessité laquelle définit le r. [R. CHENAVIER ; mais il ne s'agit pas ici du même 'réel' que celui de la dernière Simone Weil, platonicienne = τὸ ὄν [OC VI, 3, p. 385] = un niveau de réalité que Simone Weil ne soupçonnait pas avant novembre 1938 (R. CHENAVIER)], 84, 89 r. en plans multiples ; 2, 254 ; 4, 511-541 unité réflexive et ontologie du r. chez Simone Weil [Rolf KÜHN], 519 dans la mesure où la seule totalité de l'être représente cet *Absolu* que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la — qu'à cette totalité qui se concrétise dans l'être universel et ses structures de nécessité et de beauté [Rolf KÜHN], 524 contact avec la nécessité, 539 *toute substance d'une — n'atteint sa finalité véritable que par l'intention créatrice de Dieu dont témoigne éminemment la révélation christologique*, 555-8, 567 *lire la nécessité à travers les sensations c'est saisir la réalité et sortir du rêve*, 573; XXXIV, 4, 394 le surnaturel est un principe supérieur de r. ce n'est pas La R. au dessus de toutes les réalités (R. CHENAVIER); XXXV, 1, 10 ; 2, 206 le présent, R. des mystiques; 3, 408 tout amour véritable requiert un objet r.; XXXVI, 2, 109, 111 le r. = objet de la philosophie; XXXVII, 2, 177 ; 4, 309 sortir du rêve, saisir le r. — voilà dès le début la devise philosophique de Simone Weil; 347-64.

* **réflexive (l'école française de la perception), méthode, philosophie, tradition** — :

II, 3, 121 la grande tradition réflexive en Occident : Platon, Descartes, Spinoza, Kant, Maine de Biran, Marx, Lagneau et Alain (Rolf KÜHN), 125, 138 « si Simone Weil établit une unité entre la philosophie et la religion à travers un certain type de christologie, et ceci en renouant avec la tradition r. de la représentation « pratique », elle nous introduit au cœur du questionnement moderne qui n'entrevoit de plus en plus, dans son *statut théorique* même, qu'une *image* à dépasser vers un *modèle différent*²¹¹. C'est-à-dire une présence absente. » [Rolf KÜHN] ; V, 3, 162-5; XIX, 2, 252-3 *la philosophie r. de ce type s'achève, grâce à sa logique interne, dans une philosophie de l'Amour qui, contrairement à l'onto-théologie de l'étant, se situe « au-delà » de l'Être conçu mondainement* [Rolf KÜHN]; XXXIII, 4, 511-541 unité réflexive et ontologie du r. chez Simone Weil [Rolf KÜHN], 520-1 *Maine de Biran, Renouvier, Lachelier, Ravaisson[-Mollien], Hamelin [et le trio] Lagneau, Alain et Michel Alexandre [qui] forment avec Merleau-Ponty cette École de la perception à laquelle il convient de rattacher également Simone Weil pour comprendre sa pensée d'une façon appropriée* [sic], surtout en ce qui concerne son [point de] départ réflexif [ouf !]; XXXVIII, 2, 97-118.

* **réformisme** : XXXIII, 1, 30 r. particulier de Simone Weil visant à révolutionner le rapport au machinisme industriel.

* **réfugiés** : XXXV, 4, 467-485 [Charles JACQUIER].

* **refus** → psychologie **de Simone Weil** ; **pensée engagée et /ou dégagée de Simone Weil** [ses partis pris, ses aversions viscérales; ses refus philosophiques, politiques; religieux]; communisme stalinien; Israël; Lumières; Maritain; Nietzsche; personnalisme; Résistance; Rome; le social (le *gros animal*, la *Bête*); etc. etc. ; **colloques annuels, réguliers, de l'Association (Sète, 1979); émissions radiophoniques et télévisées ... (1980)** :

II, 4, 197-213; III, 1, passim, et 3, 216-223 à la source des r. de Simone Weil, sa *quête*, son *amour passionné*, son *éthique* de la *vérité* et de la *justice*: r. de tout privilège, de l'Ancien Testament et du peuple juif dans son ensemble, de l'oppression, de la colonisation, du baptême, du "Je", de l'Église ; VIII, 2, 207 r. de la théologie du Corps mystique; XIV, 1, 58 r. de la langue de bois; XXII, 1, 115 *Les r. de Simone Weil : Simone Weil individualiste ?*; XXIX, 2, 121 et 200 quadruple r. de *notre conception fausse de la grandeur*; [de] *la dégradation du sentiment de la justice*; [de] *notre idolâtrie de l'argent*; et [de] *l'absence en nous d'inspiration religieuse* [OC, t. V, vol. 2, p. 287]; 4, 341-2; XXX, 3, 274.

* **regard, regarder et manger**: XVIII, 2, 109-122 « *Le regard est ce qui sauve* », [Mimiko SHIBATA], 120 le serpent d'airain ; XXXV, 2, 221.

* **réification**, chosification: XXXIII, 1, 151, 3, 417-432 ; XXXVIII, 4, 310.

* **relation** → médiation; proportion ; rapport ; Trinité :

VII, 4, 385 l'essentiel de la fonction critique de la religion tient, chez Simone Weil dans la théorie de la r. (métaxu, pont, médiation, relatif, religion) [OC t. IV, vol. 2, p. 417 *L'idée de médiation ...*] ; XIV, 1, 48-9 la géométrie peut être envisagée 1° comme production, comme travail, dans le prolongement de la perception ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la géométrie telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à

²¹¹ De la différence qu'il y a entre le bien et le nécessaire (Platon, République 493 c).

une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des r. et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la nécessité [Michel SOURISSE];

* **relations sociales**: XXXV, 2, 323 perte des r. s. ; XL, 4, 472 la r. à l'autre.

* **relativisme éthique**: XXXIII, 3, 417, 431.

* **religion(s), -eux, œcuménisme, universalité, inclusivisme pluraliste**, etc. (vs idolâtrie)

→ agnosticisme ; athéisme ; bien (pur) ; cathoïcisme ; Chine ; christianisme ; civilisation occitanienne / méditerranéenne; *civilisations inspiratrices* ; contes ; croyances ; Dieu ; dualisme ; Égypte de l'Antiquité ; enracinement ; foi ; Grèce, Inde (et autres civilisations antiques, mortes, éradiquées ou mises à mal : cathares, Orient, etc.); herméneutique; laïcité ; logos ; manichéisme ; médiation ; *récitation du nom du Seigneur*; Romains; sacrements ; signes; symboles; spiritualité, *Les Trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne*²¹², etc., etc. :

II, 2, 104; 3, 137-8 *toute théorie globale du monde est ressentie finalement comme une certaine identification à la r. ou à la mystique*[...] *Toute r. authentique est éminemment une surdétermination du réel qui fait appel à la liberté et à l'amour*, 138 « si Simone Weil établit une unité entre la philosophie et la r. à travers un certain type de christologie, et ceci en renouant avec la tradition réflexive de la représentation « pratique », elle nous introduit au cœur du questionnement moderne qui n'entrevoit de plus en plus, dans son *statut théorique* même, qu'une *image* à dépasser vers un *modèle différent*²¹³ C'est-à-dire une présence absente. » [Rolf KÜHN] ; VII, 2, 11 ; 131 « Elle est religieuse », mot prémonitoire, ou perspicace : prophétique, de R. Aron, en 1934, à propos de Simone Weil ; 4, 368-391 r. et politique : expérience et pensée de Simone Weil [Patrice ROLLAND], 391 tout se passe, chez Simone Weil, comme si la religion véridique, c'est-à-dire la foi en un Dieu qui s'est retiré du monde, mais qui envoie un médiateur, était la condition a priori de la relation (sociale et politique) juste et d'une histoire véridique, (c'est-à-dire qui produise du sens dans la durée). Cette durée indique bien, chez Simone Weil, une histoire totalement ouverte, c'est-à-dire sans fin a priori [Patrice ROLLAND]; IX, 1, 32-3 ; 3, 278 *ersatz de religion* (la religion séculière de Voegelin), 323 *The Religious Basis of Culture*; XI, 1, 93; XII, 4, 309, 314 Simone Weil se sépare nettement de la conscience religieuse contemporaine par sa conception du temps, de l'histoire qui ne sont pour Simone Weil qu'un pont, et un pont provisoire ; XIV, 1, 56 et 3, 272; XV, 2, 178-181 interprétation non-religieuse de termes bibliques chez Bonhoeffer, à la lumière de Simone Weil [Dorothee BEYER/SEELHÖFER], 209; 3, 263-273 terme polysémique, positif et négatif, chez Simone Weil incluant les 'religions' séculières de Vögelin [Larry SCHMIDT]; 4, 317-324 r. séculières d'auto-affirmation ; XVII, 2, 227; XVIII, 3, 242 lignes essentielles de la pensée religieuse de Simone Weil [Guglielmo FORNI], 313 marxisme, structuralisme : religions séculières, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XXII, 1, 102 r. et mystique, 115 *L'on doit parler non pas*

²¹² OC IV, 1, 374-86

²¹³ De la différence qu'il y a entre le bien et le nécessaire (Platon, République 493 c).

d'une r. de Simone Weil mais d'une sagesse qui absorbe l'engagement personnel dans un acquiescement philosophique [François HEIDSIECK]; XXIV, 2, 73-88 histoire des r. et théologie des r. chez Simone Weil [Heinz Robert SCHLETTE]; XXVI, 2, 161-179 vrai Dieu, vraie foi, religion vraie [José Maria PACHECO-GONÇALVES]; 3, 251, 261, 344 Simone Weil modèle d'accomplissement spirituel en dehors du cadre d'une r. établie; XXVII, 4, 367; XXVIII, 1, 89; 4, 421, 452 et 453; XXIX, 1, 71 la r. fuite ou engagement ?; 2, 98; 4, 339-44 un pluralisme culturel et religieux de principe [Robert CHENAVIER], 382, 390 monothéisme et pluralisme; XXX, 3, 376-9 *Simone Weil und die religiöse Frage* [Wolfgang MÜLLER, CR de Erika SCHWEITZER]; XXXII, 3, 374; 4, 559, 585; XXXIII, 1, 10, 160, 163-5 [Heinz Robert SCHLETTE]; 3, 402, 443 les *dieux lourds* de Simone Weil, 476; XXXV, 2, 189-214 unicité de la croix et pluralité des r. [François MARXER], 194 r. et révélation = nature et surnaturel, 213 r. vs. philosophie, art, morale, 214 r. exposée à une double dérive: démonisation et profanation; XXXVI, 2, 199 m. et religion/logique et théologie; 3, 289-90 christianisme r. *faible* renouvelle l'idée de *pensiero debole*; XXXVII, 1, 40 « penser religieusement, croire à la Providence » (OC II, 2, 36): reproche adressé par Simone Weil à Marx en 1934 avant son entrée en usine; 3, 302; XXXVIII, 1, 1 dans *La personne et le sacré*, Simone Weil englobe dans un même élan philosophie, politique et r., 70-2 métaphysique *religieuse* de Simone Weil; 2, 116 *Lebensreligion*, vérité religieuse de la vie immanente: Israël et Rome ont occulté cette structure; 121-132 Simone Weil et Jaspers, philosophes de la r., 2, 215, 218; XXXVIII, 4, 315 a. et religion assurent un contact avec ce monde et l'autre; XXXIX, 1, 2 r. dans une société sécularisée comme la nôtre (Simone Weil parle d'imprégnation, de **pénétration mutuelle du religieux et du profane**: OC IV, 1, 269; V, 2, 185, 186, 208, 313, 337, 361; EL, 103; SP II, p. 477 [*Bases d'un statut des minorités françaises non chrétiennes et d'origine étrangère*]), 7-15 référence religieuse dans les droits de l'homme, 11 liberté des cultes, 49 chaque religion est vraie; 2, 127 le r. qui doit retrouver sa place au cœur de la société ne doit pas être conçu de façon trop étroite, 139 respect du pluralisme en matière de r. mais aussi possibilité d'un apport positif des r. dans la société sécularisée sans que la laïcité de l'État soit remise en cause; XL, 2, 195-6 la r. industrielle; 3, 318-320 *aucun syncrétisme chez elle, car* la « synthèse » des r. implique une qualité d'attention inférieure (OC, t. VI, vol. 2, p. 326); *aucun comparatisme pressé non plus, car il masquerait le cœur spirituel de chaque r.* [Robert CHENAVIER]: chaque r. est une combinaison originale de vérités explicites et de vérités implicites; ce qui est explicite chez l'une est implicite chez l'autre (OC, t. IV, vol. 1, p. 317). Si telle r. était *vraie d'une vérité qui rend les autres fausses, la perception de sa vérité empêcherait celle de l'essence unique du religieux, dont le noyau est mystique*; 345-355 théorie de la r. et théorie des r. [Wolfgang MÜLLER], 346 deux bouleversements de civilisation ont influé sur l'étude des r. dans la théologie chrétienne: 1) l'antijudaïsme et l'antisémitisme du passé dans les pays chrétiens ont nécessité une théologie chrétienne du judaïsme – 2) la mondialisation impose de nouveaux schémas de pensée théologique par rapport aux anciennes: celle, p. ex. de Karl Barth qui opposait métaphysiquement les mondes divin éternel et humain temporel et le *Hors de l'Église pas de salut* qui révoltait Simone Weil. Aujourd'hui 3 approches méthodiques: 348 l'exclusivisme (que Simone Weil reproche à l'Église), 348-9 l'inclusivisme (Rahner, Panikkar, Hans Küng), 349 le pluralisme (John Hick, John Cobb, Hans Urs von Balthasar), 350-5 la position universaliste de Simone Weil, sa conception de la catholicité [Wolfgang MÜLLER], 357-371 unicité de la religion et/ou pluralité des religions [François MARXER], 361-2 a) les r. traduisent l'aspiration naturelle de l'homme vers Dieu et le christianisme est la réponse surnaturelle de Dieu à cette aspiration: en les « purifiant » de leur « erreur », il est l'accomplissement les autres r. dans leur effort de réaliser le désir humain d'absolu (Daniélou, de Lubac, Urs von Balthasar); b) chaque r. atteste d'une intervention de Dieu dans l'histoire pour donner corps à son projet de rassembler l'humanité entière; XL, 4, 503-520 révolution

religieuse ; XLI, 1, 23 la pensée chrétienne de Simone Weil, ancrée dans une lecture des r., pose les bases d'une véritable anthropologie, 26 la lecture des r. chez Simone Weil peut être comprise depuis une herméneutique dont l'objectif est de saisir au centre des systèmes de sens, par delà leurs multiples variantes et innombrables différences, cette logique de la contradiction, laquelle se présente comme une approche méthodique pour lire les r. et les comparer entre elles (P. DEVETTE), 54 une révision de la condition humaine s'impose aujourd'hui : la lecture des religions et du religieux peut aider à démêler l'enchevêtrement des senssions, émotions, pressentiments, angoisses, ressentiments et permettre de retrouver quelque lucidité quant aux véritables données, immuables, de la condition humaine (M. C. SALA), 60-4 r. authentiques, 112 ; 2, 123-149 quelle r. Simone Weil *pratique-t-elle* ? [Pascal DAVID] ; 151-164 Simone Weil et les r. institutionnalisées avant et après Vatican II [Jean RIAUD] ; 165-198 attitude de Josef Ratzinger par rapport à la multiplicité et à la diversité des religions ; 3, il est téméraire, comme fait Simone Weil, d'assigner à la religion une seule origine (hamitique en l'occurrence) [M. SOURISSE] .

* **renoncement, renonciation** (*samnyâsa*), renonçant → détachement (*tyâga*) ; décréation:

II, 2, 71-83; V, 2, 98 l'ambition de la Gîtâ est de substituer au renoncement visible et institutionnel (*samnyâsa*) un renoncement informel et invisible, intériorisé, au lieu du travail, à la place assignée par son propre dharma, et qui se limite à l'abandon du ruit des actes (*tyâga*) ; XII, 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la volonté, de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la r. et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH]; XVI, 2-3, 227; XXIX, 4, 355 ; XXXIII, 1, 56 ; XXXV, 1, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du «moi»* [accédant] *à un état de décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana*, 161; 3, 351, 353, 359 ; 4, 321, 344.

* **renversement** → passage (à la limite) :

XIV, 1, 46 α) passage du duel à l'architectonique dans la pensée hindoue – passage constitué par la corrélation des contraires, selon un mode vertical (niveaux à parcourir dans une succession de ruptures) sur la voie du retour au principe, dans lequel atman et brahman s'unifient ; β) p. (au niveau cosmologique) « du mouvant au point d'appui » support provisoire vers le support des supports, au delà duquel rien ne peut plus être nommé. Dans les deux cas doit s'opérer un « r. » révélateur du brahman grâce auquel la connaissance relative atteint le réel, et l'action, obéissant à l'ordre du monde, aboutit à l'assimilation en Dieu [Alyette DEGRÂCES-FAHD] ; XXI, 1-2, 26 la limite, seuil au delà duquel la ligne du progrès présumé indéfini se retourne en destruction, 31-49 esquisse d'un tableau idéal des l. du progrès humain [Robert CHENAVIER]; XXXIX, 2, 178-9.

* **république, -icains**, principes - → État: XIII, 3, 230-6 rupture de Simone Weil avec certains d'entre eux (Patrice ROLLAND) ; XXII, 3, 299-314 volonté générale, partis politiques, république [Robert CHENAVIER]; XXIII, 1, 79-100 Charles Péguy et Simone Weil, une mystique républicaine ? [Benoît CHANTRE]; XLI, 2, 220-1 Simone Weil républicaine.

* **résidu** : XXXII, 3, 337.

* **résistance, -er** : XXXI, 2, 227-8 ; XXXVII, 4, 307-18 r. aux pouvoirs, 309 r. à la violence et à l'empire de la force.

* **résistance** [intérieure et extérieure à l'occupant allemand en France, à l'idéologie nationale-socialiste] :

IV, 2, 76-84; IX, 4, 329; XX, 2, 157 ; XXI, 3, 267; XXII, 1, 25, 45, 199-200 témoignage de Malou David; XXVIII, 1, 79, 80, 86; XXXI, 2, 226-9; XXXIII, 1, 139-40 ; XXXIV, 2, 149, 152 Simone Weil à Marseille, 238; 3, 295-7 exemple de vigilance à vide - mais susceptible d'être inversée en résistance active - opposée par Nadia TAÏBI à l'attention weilienne, d'après le roman de Hans FALLADA, *Jeder stirbt für sich allein* (1947) = *Seul dans Berlin* (2004, Gallimard, Folio, ISBN 2-07-031296-8); 3, 368-9 pourquoi Simone Weil ne s'est-elle pas engagée dans des mouvements de R. plus tournés vers l'action ?; XXXV, 3, 335 ; XXXVII, 1, 7 la résistance française telle que la voulait Simone Weil.

* **respect**: XXXIX, 1, 35 dû absolument à l'être humain, relativement aux collectivités humaines, 62-6 témoignage *indirect* de respect = par l'intermédiaire des besoins terrestres de l'homme.

* **responsabilité** → *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature*²¹⁴ ; *Morale et littérature*²¹⁵ :

II, 3, 161-8 [et XXX, 1, 53] r. des écrivains en 1940; XX, 2, 114; XXX, 1, 93 ; XXXIV, 1, 7-31 [Rita FULCO], 24, 31, 88, 132 ; XXXVI, 4, 318 ; XXXIX, 1, 41-55 vulnérabilité et r.

* **résurrection**:

VIII, 3, 290 au contraire de Bernanos, chez qui on trouve une sorte d'intimité quotidienne avec le Christ ressuscité, Simone Weil n'a guère d'affinité avec le mystère de la résurrection ; XXXV, 2, 207-10 ; XL, 3, 382-3 ; XLI, 1, 30.

* **retournement** → renversement

* **rêve, songe; illusion, irréalité** → imagination, imaginaire :

XII, 1, 56 l'illusoire; XVIII, 2, 128, 131; XXII, 1, 43, 47, 57; XXVI, 3, 286 [irréalité de la guerre]; XXX, 2, 194 la raison déconnectée de la réalité, c'est le r., 4, 455 le r. est le contraire même de la vie réelle, vécue en esprit et en vérité; XXXI, 1, 51-2 talentueuse, la littérature moderne est, dans son amoralité, de l'ordre du rêve; XXXIII, 4, 567 *lire la nécessité à travers les sensations c'est saisir la réalité et sortir du rêve*, 570-2; XXXVII, 1, 68, 72 le travail seulveille du songe; 4, 309 sortir du r., saisir le reel – voilà dès le début la devise philosophique de Simone Weil ; XL, 3, 382-5.

* **révélation**:

XXXV, 1, 149 ; XXXVIII, 2, 130 r. permanente, non seulement biblique chez Simone Weil ; XLI, 1, 63 « la grande Révélation » dans la pensée de Simone Weil se rapporte à une *idée identique de Dieu en tant que Bien*, qui revient à son renoncement créateur, à « son absence

²¹⁴ OC, t. IV, vol. 1, p. 69-72.

²¹⁵ OC t. IV, vol. 1, p. 90-5.

apparente et à sa présence secrète ici-bas », et en conséquence les religions qui conçoivent en Dieu un mélange de bien et de puissance et « qui présentent la divinité comme commandant partout où elle en a le pouvoir sont fauses », y compris les religions monothéistes, parce que « idolâtres »²¹⁶ (Maria Concetta SALA), 66.

* **revendication**: XXXIV, 2, 238.

* **révolte** : XIII, 1, 82 ; 2, 159-177 r. et révolution ; XXXIV, 2, 238; 3, 326 ; XXXVIII, 3, 228.

* **révolution (politique, sociale, religieuse, scientifique), -naire** :

III, 4, 292-3 liberté et r., 293-4 l'idée de r. chez Simone Weil [CR par Géraldi LEROY d'un art. de P. ROLLAND], 294-5 mystique et r.; VI, 3, 289-290 révolutionnaires du Front Populaire; VII, 2, 194-5; 3, 224-5 doutes de Simone Weil sur la guerre révolutionnaire, et sur la révolution elle-même; VIII, 2, 160 sa déconstruction et sa destruction du mythe de la r. sont perspicaces, 163 *il ne fait aucun doute que la déception engendrée par la faillite de l'espérance révolutionnaire a été la raison*²¹⁷ de son orientation vers la religion [Heinz ABOSCH], 166 : elle va à Berlin pour trouver réponse à la question : la révolution est-elle possible en Allemagne ? La réponse sera : non. Même chose en Aragon lors de son engagement-enquête en 1936 avec les anarchistes de la CNT/FAI; XII, 2, 132 et sqq., 184-7; XIII, 1, 15-23, 24-44; 2, 119-136 et 159-177; XIV, 1, 51 Simone Weil a assez vite renoncé à l'espoir d'une possible r. politique sans jamais renoncer à l'idée d'une possible action politique, d'une praxis accordée à sa vision du monde et de l'homme dans le monde, ainsi qu'on peut le voir dans *L'Enracinement*, qui est un véritable projet de société ; 2, 159-166 chez Simone Weil et chez Hannah Arendt, 167-171, 168 r. religieuse ; XV, 3, 224-231 l'amour des civilisations disparues et le problème de la r. [Guglielmo FORNI]; 4, 366 ; XVI, 4, 355-6 La révolution nécessaire [Robert ARON et Arnaud DANDIEU] ; XXXII, 2, 264-5 « La r. matérialiste, occupée à libérer des hommes réels d'une oppression réelle a une tâche non pas économique mais métaphysique. Elle consiste à relever les travailleurs de l'humiliation où la division du travail les a jetés en leur restituant la pensée ». Simone Weil transforme le concept marxiste de r. La solution marxiste à l'oppression sociale ressort moins d'une relève dialectique que d'une libération spirituelle symbolisée par la croix, les orientations chrétiennes de Simone Weil venant résoudre les apories qu'elle perçoit chez Marx. Simone Weil est marxiste dans et par son abandon de Marx lui-même [Thomas DOMMANGE, CR de Igor KRTOLICA] ; 3, 386; 4, 473, 507 si la r. a un sens il faut substituer au mvt. horizontal, immanent et dialectique de l'histoire un mvt. vertical ; XXXIII, 1, 7-8 et 28 scepticisme de Simone Weil, 90 comment déterminer les modalités d'une articulation entre révolte sociale et spiritualité ? ; 3, 328, 4, 488; XXXIV, 2, 175; 188 reprenant l'idée de Carl Schmitt que la souveraineté s'exerce lorsque *l'état d'exception* l'exige, Walter Benjamin fait de l'exception - c.-à-d. de la r., l'état ordinaire de l'Histoire; 189 Simone Weil dans les *R* (1934) met à nu, elle, la cause de la domination des puissants, de l'*oppression*, qui fait de l'histoire une

²¹⁶ OC, t. IV, vol. 1, p. 291 *Formes de l'amour implicite de Dieu. Amour du prochain*).

²¹⁷ La raison (*Grund*) ou simplement l'occasion ? On a dit aussi que la conversion surprenante d'Edith Stein avait eu pour raison la faillite de ses espérances universitaires et amoureuses. C'est un peu court. Il est des logiques plus profondes que celles qu'imposeraient les événements. Raymond Aron a été plus perspicace quand l'entendant, lui l'agnostique, parler avec une singulière empathie compatissante, au cours d'une réunion publique, de la souffrance des défavorisés pour lesquels elle s'engageait au plan syndical, il dit à Suzanne Gauchon, sa femme, que c'était une sainte (VII, 1, 85). Il avait eu l'intuition proprement prophétique qu'il s'agissait d'autre chose que de lutte, de revendications, de la solution politique et syndicale de problèmes sociaux pratiques, collectifs et individuels.

catastrophe sans fin = *le renversement du rapport entre les moyens et les fins* [OC, II, 2, p. 58]; 192 la r. comme objectif mythique de la gauche ne saurait y mettre fin: *grâce seule permet d'y échapper, par miracle*, 226-7 *Simone Weil et la guerre d'Espagne : l'idéal révolutionnaire à l'épreuve du réel*, dans *Aden*, n° 9, octobre 2010, p. 76-89 [Alexandre MASSIPE] CR de R. CHENAVIER, 238; XXXV, 1, 128 Simone Weil passe du *renoncement à une révolution impossible censée libérer la collectivité à l'affirmation de l'individu dont le moindre paradoxe est de se concilier parfaitement avec un radical abandon du «moi»* [accédant] à *un état de décréation proche de celui des ascètes hindous au seuil du nirvana*; 4, 442 ; XXXVII, 1, 40-56 mythologie et projet politique réaliste à certaines conditions ; 42, 44 la r. sui generis selon Simone Weil : abolition de la dégradante division entre travail manuel et intellectuel et émancipation culturelle des masses, 49 Simone Weil se débarrasse dès août 1933 de l'illusion r. d'une réalisation immédiate par une action efficace pour s'orienter vers une nouvelle formulation du politique enraciné dans l'humanité de l'individu, 50 la r. n'est pas un événement qui a sa propre nécessité et sa propre inévitabilité en soi, un avènement intrinsèquement eschatologique et spontané, une miraculeuse panacée; 45, 53 lien apparemment indissoluble entre r. et violence, 54 celle-ci n'est pas nécessaire à celle-là. *Une r. visible ne se produit jamais que comme sanction d'une r. invisible déjà consommée* ; 2, 151 r. scientifique, menace de discredit de la pensée scientifique et de la structure même du savoir: cf. les incommensurables pour le pythagorisme, (mais non selon Simone Weil); Copernic, Galilée, Newton, Einstein, Planck et la théorie des quanta (pour Simone Weil) ; 4, 365 ; XL, 4, 503-520 pour une r. religieuse : les conditions d'un catholicisme de fait (A.-A. DEVAUX).

* **révolution française (1789)**, (*les hommes/gens/ceux de 1789*²¹⁸) → droit ; humanisme ; nation ; rationalisme des Lumières (laïcité républicaine) ; Renaissance : XIII, 3, 230; XXI, 4, 289-90, 295; XXII, 2, 131; 3, 304; XXXII, 3, 369; XXXIV, 2, 175 ; XXXVIII, 3, 285 ; XXXIX, 1, 2-5 la r. f. de 1789 et le droit, 15 la r. f. a échoué à fonder un régime apte à réaliser les droits de l'homme.

* **révolution d'octobre (1917, en Russie)** :

XXXVII, 1, 46 son échec et la déroute du mouvement ouvrier allemand entre les deux guerres.

* **revues (d'idées)**:

XXXVII, 3, 263-9, 264 espace de socialité non unifié par une doctrine et non clos par une frontière, 266 lieu d'où se tourner vers les sources de la pensée.

* **rien** → néant ; vide :

XXXII, 4, 498 penser *le rien* [*le vide*] *d'en-bas* [cf. OC VI, 3, p. 98], celui de l'usine ; XXXIII, 3, 321-352 *devenir rien* [François MARXER], 460 ; 4, 572; XXXV, 1, 149 ; XXXVIII, 2, 139-140, 146.

* **risque** : XXXII, 4, 582-3 [Nadia TAÏBI].

S

²¹⁸ OC, V, 2, 112, 132, 215, 257, 260, 341.

* **sacré, le** - → l'impersonnel, le surnaturel :

III, 2, 180; IV, 3, 139-148; VII, 4, 377; XVIII, 4, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du s. (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose*, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XX, 4, 285; XXX, 2, 189, XXXI, 1, 86 ; XXXIV, 3, 302 *le bien est la seule source du s.*; XXXV, 2, 214 s. (sacramentalité, aspiration mystique, exigence éthique) et sainteté, 299 violence et s.; 3, 338 l'impersonnel = le sacré: qu'est-ce à dire ?, 339, 341 ; XXXV, 2, 209-302 ; XLI, 1, 26 la posture contradictoire d'une présence se dévoilant sous le signe de l'absence constitue le cœur du s. weilien (P. DEVETTE).

* **sacrements** → baptême, eucharistie, *Théorie des sacrements* :

I, 1, 9; IV, 1, 16-25 défense de la sacramentologie de Simone Weil par Etienne OSTIER, contre Marcel Moré, et en consonance avec le P. Léonard, op, qui déjà l'avait défendue dans *La Vie spirituelle*. Supplément, n° 15 (1952): la foi eucharistique de Simone Weil est parfaitement orthodoxe en ce qui concerne l'Eucharistie et se développe en une théologie assez neuve mais non sans points d'attache nombreux et profonds avec la théologie de saint Thomas d'Aquin; 2, 97-9; V, 1, 15; 4, 334; VIII, 2, 173; X, 1, 31-40; XII, 4, 322-3 ; 368; XVII, 1, 35; XVIII, 1, 35; XXI, 1-2, 168 et 4, 380-2 ; XXXIII, 4, 540 ; XXXIV, 3, 360, 375; XXXV, 1, 15, 144, 151 ; XXXIX, 2, 128 le don et le châtiment, deux formes de l'amour des malheureux : *enveloppent la présence de Dieu et constituent quelque chose comme un s.* (OC t. IV, vol. 1, p. 295).

* **sacrifice**, souffrance **expiatoire** → décréation ; Girard ; masochisme; martyr(e) ; propagande; rédemption, renoncement :

III, 3, 179-202; VII, 2, 109, 119 ; VIII, 3, 313 *Language, Literature and the Imagination in the Writings of Simone Weil, Special Issue of Religion and Literature* (Notre Dame), Volume 17.2 (Summer 1985) Essays: LOADES, Ann, *Eucharistic Sacrifice: Simone Weil's Use of a Liturgical Metaphor*; X, 1, 43 le s. exercice spirituel d'orientation du désir; ; XII, 4, 320 ; XVIII, 3, 264; XXII, 2, 205-6; XXIII, 1, 97; XXVI, 3, 316; XXIX, 3, 229 et sqq [Michel SOURISSE], 289 [JP LITTLE]; XXIX, 3, 320 ; XXXIII, 4, 538 le — *confronte le sujet à la poétique décréative [qui] conduit l'interprétation du texte du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du — et du malheur*, 609 ; XXXVI, 1, 1-12 lecture non-sacrificielle de la Bible [Monique BROC-LAPEYRE]; 4, 335, 381-2 [CR du livre de Junko SUZUKI, *La pensée du "sacrifice"*, par Shigeru KASHIMA]; XXXVII, 4, 333-345, avant et après la lecture de Suzuki, 343 triple aspect du sacrifice chez Simone Weil, inspirée par le bouddhisme zen : 1° le s. (rédempteur) des dieux pour les hommes, 2° le s. des hommes aux dieux en retour (par destruction décréatrice), 3° le s. des hommes pour les hommes ; XXXVIII, 3, 244 le patriotisme, subterfuge de l'État pour obtenir le s. total, 261-2 fiction de la générosité sacrificielle ; XLI, 3, 308 conception sacrificielle du christianisme chez Simone Weil ?

* **sagesse** → tradition(s) :

XXXIII, 1, 58 *l'homme sage (celui dont Simone Weil trace l'itinéraire dans les Cahiers)* [sic !!!], 4, 520 *la — n'est pas autre chose que l'apparition du monde.* ; XL, 1, 80 réunir trois éléments de la pensée de Simone Weil qu'on a tendance à isoler: 1) la réflexion sur les situations politiques coloniales, 2) l'idée selon laquelle les G. auraient été les dépositaires privilégiés d'une s. universelle qui gît dans les textes les plus anciens de l'humanité, et 3) l'appropriation des écrits de l'Inde ancienne pour tenter de surmonter une crise qui est à la fois celle de toute une civilisation et la sienne propre.

* **saint, sainteté** [nouvelle -, AD³, p. 81] → genie; grâce; surnaturel :

X, 1, 73-78 'sainteté nouvelle' selon Simone Weil [Béatrice-Clémentine FARRON-LANDRY]; XIV, 3, 277; XVI, 4, 269 le consentement total à la mort, complètement acceptée comme anéantissement [OC t. VI, vol. 3, p. 191], est ce qui constitue la sainteté; XIX, 1, 124; 4, 355; XXII, 2, 141, 205-6; 3, 266; XXIII, 4, 442-3; XXVI, 2, 178; XXVIII, 4, 365-386 Simone Weil et Camus, s.sans Dieu et mystique sans Église [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER], 384-5; XXIX, 3, 333, 334 ; XXXI, 4, 441; XXXIII, 3, 353 ; XXXIV, 1, 4, 21, 89; 3, 312 le saint est un je décrété [OC, t. VI, vol. 2, p. 467 et 477]; XXXV, 2, 214 la s. seule préserve avec crainte et le tremblement l'expérience du surnaturel, 322 ; XXXVII, 4, 379; XXXVIII, 3, 263-4 la s. dernier rempart de l'éthique ; XL, 4, 520 ; XLI, 2, 246-7 le *care* suppose à la limite la sainteté.

* **salariat** :

XX, 1, 68 le rapport salarial est fondamentalement inégal, proche de la relation d'esclavage ou de servitude²¹⁹ ; XXXIX, 3, 272-3.

* **salut**²²⁰ (éternel), **sauver** → *destinée éternelle*:

IX, 1, 30-1 énergie végétative et énergie supplémentaire dans la perspective du s.; X, 1, 19 ; XL, 4, 478, 490, 517 ; ; XLI, 2, 146-7 une vérité capable de sauver le sujet ; ce n'est pas l'intelligence spéculative qui sauve mais l'attention et le désir [Pascal DAVID] ; 193-8 la question du s. ; 3, 271-2 saint Augustin et le s. hors de l'Église.

* **samkya** : XXXVI, 4, 317.

* **sanskrit**: XXXVI, 4, 309 apprentissage avec Daumal.

* **sannyasin** → renoncement, renonçant

* **savoir**: connaissance; pensée; philosophie; science → *πλεονεξία* :

XXXVII, 2, 136 un s. dissocié de la vérité, "dirigé uniquement vers la conquête de la puissance".

* **scepticisme** : XIV, 3, 255-267.

²¹⁹ et même, ce que Dominique MÉDA ne dit apparemment pas, de la prostitution → Walter Benjamin, éclairé par Baudelaire (*Das Passagen-Werk*, p. 439 et 455) et par Marx: (*id.*, p. 633) « le travail comme prostitution, la prostitution comme travail/ force de travail comme fret.

²²⁰ OC, t. IV, vol. 2, p. 107 ; t. V, vol. 2, 113, 205, 218, 242, 271 ; t. VI, vol. 3, p. 344 ; AD³, p. 29 Lettre au P. Perrin, S. D.

* **science**: grecque, classique, occidentale moderne, technoscience → vulgarisation scientifique :

II, 2, 104 convergence entre l'esprit de la s. et celui de la foi; VI, 1, 1-16 s. grecque: ambiguïté d'une interprétation [Françoise ARMENGAUD]; X, 2, 233 Simone Weil critique de la science; 3, 276, 281-8 s. moderne et 4, 418-426 [Florence de LUSSY]; XIV, 1, 47 et 2, 167, 169 les mathématiques ne sont pas une convention scientifiquement et techniquement commode: elles exposent une structure de la réalité et gardent le contact avec le réel, 180 (l'au-delà de la s.) et 186; XV, 4, 364 nouvelles sciences, nouvelles barbaries; XVII, 2, 200-1 3 acquisitions fondamentales de la réflexion scientifique de Simone Weil : 1° une théorie de la compréhension comme rapport à la fois physique et spirituel aux choses – rapport à vivre avec tout soi-même ; 2° un appel à la restauration du souci du symbole ; 3° un retour à l'inspiration religieuse de la science grecque pour laquelle le cercle était l'image de Dieu [Loïc MEUNIER] ; 3, 318; XIX, 1, 83; 2, 244-5; 4, 373-395 [Loïc MEUNIER]; XXI, 1-2, 1, 12 et 141 vulgarisation scientifique, 148 s. transparente; 4, 398; XXII, 1, 119 woo woo [= irrationnelles, *new age*] *exploitations of contemporary science*; 3, 332-3 ; XXIV, 3, 203-4 tableau du monde propre à la s. occidentale [Mimiko SHIBATA], 204-210 limites de la s. classique : l'absence de la beauté et l'absence d'habitude [Mimiko SHIBATA] ; XXVI, 1, 102 [Paul CLAVIER]; 2, 235 physique; 3, 241; XXVII, 2, 127, 137-154 *foundations of science : the missing third principle* - la s. reflète les rapports de la nécessité et du bien [Ann PIRRUCCELLO & D. P. SHEEHAN]; 158; 4, 376; XXVIII, 1, 80-1 *Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la s. dans l'absurdité contemporaine* (Olivier REY); 4, 456; XXIX, 3, 306 André Weil sans pitié pour sa sœur touchant les maths & la science: *it was unfortunately one of her pet ideas that the categories of 'good' and 'bad' can be applied to scientific theories (algebra and quantum theory being bad). Her argumentation against q. t. is wholly unsound, and it mars much of her writings on science*; 4, 360, 401; XXX, 2, 210; XXXII, 2 et 3 entièrement consacrés à *Simone Weil et la science*: 2, 153-160 le physicien Bernard d'ESPAGNAT critique l'*anthropocentrisme* de Simone Weil en matière de s., qui fait dépendre la valeur de toute connaissance objective de ses vertus curatives ou d'émouvantes analogies entre elle et nos exigences morales [mais n'est-ce pas précisément ce qui fonde leur intérêt ?], 157 ne croit pas en une formulation *ontologiquement* interprétable de la physique : la s. ne décrit que des phénomènes et non pas ce qui serait la réalité telle quelle, 160 elle n'atteint pas l'Ultime mais en indique la direction, 173-187 que fait Simone Weil de la s.? - les courts-circuits de l'éthique et de l'épistémologie [Jean-Marie LÉVY-LEBLOND], 183, 185-6 l'intérêt de Simone Weil pour la s. relève de l'éthique, et du politique, 189 une s. qui aimerait le monde, 190 s. et technique fondent la fierté colonialiste et impérialiste de l'Occident, 196 *la vraie définition de la s., c'est qu'elle est l'étude de la beauté du monde*, 202 la s. donne une vision du monde, propose une forme de la réalité, à côté des mythes, de la religion ou de l'art, 208 elle doit donner du monde une image qui le rende habitable à l'homme, 218 s. classique et s. contemporaine; 3, 281-290 s. grecque paradigme d'une s. nouvelle [Fernando REY PUENTE], 291 s. et religion, 309-328 la s. dans la pensée de Simone Weil [Santo Alessandro ARCOLEO], 351-8 critique weilienne de la s. contemporaine et le *Book of Dust* d'Agnes DENES; 4, 573-4 s. grecque vs. s. moderne ; XXXIII, 1, 4, 9, 10, 15, 33 instruite par son expérience du travail ouvrier, Simone Weil se méfie de toutes les réformes qui se réclameraient de l'autorité de la s. et des savants, 49, 116-7 s. et religion, 168 ; XXXIV, 2, 240 s. et foi; 4, 436 son rôle ambigu; XXXV, 1, 29-87, 33, 40-55 s. expérimentale du surnaturel, 55-75 s. surnaturelle, 86 [Pascal DAVID]; 144-5 ; 3, 332, 409; XXXVI, 1, 86 s. et philosophie: une question d'autorité; 2, 115 ; XXXVII, 2, 131 s. classique = s. grecque moins le bien ; XXXVIII, 4, 306-7 selon un même principe, celui de la

composition simultanée sur plusieurs plans, l'art, la science, la politique ont à s'orienter vers la perfection de leur système de v. : resp. le beau, le vrai, la justice ; XXXIX, 2, 187-191 ; 3, 287 science et religion ; XL, 1, 2 ; 2, 195 ; 3, 319-320 et XLI, 1 en entier s. des religions ; 53 l'enjeu de la s. actuelle semble être la mise à mort de la mort et le dépassement de la condition humaine [Maria Concetta SALA] ; 2, 201 la s. s'est substituée à la religion.

* **scientisme** du XIX^{ème} siècle : XXXIII, 1, 23-4 ; XXXIII, 3, 522 Taine, Renan et Berthelot.

* **secret**: XXXI, 4, 378 ; XXXV, 1, 22, 26, 164 ; XL, 4, 489 l'intuition centrale et décisive de Simone Weil est sans doute que « *le surnaturel est présent partout en secret* (OC, t. IV, vol. 2, p. 310) » [A.-A. DEVAUX].

* **sécularisation** : → laïcité ; religion :

VII, 4, 376-385 ; XV, 4, 317-324 sécularité, sécularisme, religions séculières ; XVIII, 4, 421 c'est la s. de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion permet d'accepter la vie comme une inévitable défaite, parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose*, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XXXIX, 2, 135, 137-9 laïcité et s. [Patrice ROLLAND].

* **sécurité** : XXXIX, 3, 211 une inconsciente sécurité dont il faut se déprendre

* **seizième siècle** → renaissance

* **semence** → Bien pur

* **sémiotique** → algèbre, analogie ; géométrie ; signes:

XXXIII, 4, 525, 527 en marquant la position initiale de Simone Weil en matière de théorie de la connaissance phénoménologique et herméneutique, la **sémiotique** signifie que la réalité du monde revêt une structure de texte et que l'acte corrélatif de connaître reste lié à la lecture des significations [Rolf KÜHN].

* **sens** [Sinn, sense] → métaphysique weilienne de la transcendance, mystique, spiritualité; pensée religieuse de Simone Weil :

XVIII, 4, 420-1 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion selon Kołakowski permet d'accepter la vie comme une « inévitable défaite » parce qu'elle est acceptation d'un s. par delà l'histoire, acceptation du sacré (c'est la 4^{ème} des *obstacles qui nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose*, OC, t. V, vol. 2, p. 287) ; XXXIII, 2, 201 lecture comme réception et production du s.

* **sensation(s)** : XXXIII, 4, 567 lire la nécessité à travers les sensations c'est saisir la réalité et sortir du rêve.

* **sensibilité, sentiment, vie affective** :

IX, 1, 59-74 théorie thérapeutique du sentiment; 2, 173; XXIX, 1, 66-7 sensibilité transcendante: vidée de tout contenu, elle constitue la révélation de Dieu vidé de soi dans la création et par la croix [Rolf KÜHN]; XXXIX, 1, 80 les actions qui entraînent vers le bien (76-81) transforment l'âme (le soi) et suscitent des mobiles (81-3) et des sentiments (80-1).

* **séparation** → distance : VI, 4, 375-7 la notion de s. (proximité, distance) chez Simone Weil.

* **sérialité** : XL, 2, 103-111 la continuité est lisible chez Simone Weil dans l'économie

* **servitude** → esclaves, esclavage, servitude

* **seuil**: VIII, 4, 409 ; XVIII, 2, 173-4[Robert CHENAVIER]; XXXIV, 2, 239; XXXV, 2, 305.

* **sexualité** → amour charnel, passionnel ; corps ; énergie (supplémentaire, végétative, requalifiée : surnaturelle) ; mystique: IX, 3, 245 ; XXXV, 1, 58-9; 2, 222-3

* **shoah** → génocide, ignorance/connaissance du - par Simone Weil : XXXV, 2, 285.

* **signes, signifiants, -iés** → algèbre; analogie ; herméneutique; symbole :

XIV, 1, 49 Simone Weil nous met en garde contre la moderne prolifération anarchique des signes qui donne à la sémiologie le pas sur la sémantique [Michel SOURISSE]; XVII, 4, 431-2 *L'analogie et le signe chez Simone Weil et Descartes*, dans *Philosophie*, 43, 1^{er} septembre 1994 – Paris, éd. de Minuit, p. 45-62 [Rolf KÜHN]; XXXVII, 2, 153 algèbre, lieu par excellence de la pensée symbolique, 3, 202-3 ; XXXIX, 2, 180 prendre garde, si nous pensons bien dans les s., que les s. ne pensent pas en nous ; 3, 244 la non-prolifération des signes monétaires.

* **silence** → Dieu; vide; mystique, chemin (via negativa), etc. :

V, 4, 307; IX, 2, 222; XI, 1, 38-44; XIV, 1, 60-1 la non-pensée, ce moment de recul devant le langage et d'attente, permet de dépasser les limites de la pensée discursive pour que la contradiction se dénoue au niveau supérieur à celui où s'affrontent les termes opposés. Ainsi le s. apparaît-il comme le couronnement même de l'effort de la pensée et de la parole adéquate à la pensée [Patricia LITTLE], 61 la tension entre les deux pôles majeurs de l'inspiration weilienne : parole active et s. dense appelle à « l'écoute de ce qui dans le langage se dit silencieusement » et laisse en suspens la question de savoir si « la clarté pure qui s'élabore dans un esprit appliqué [tel que celui de Simone Weil] est l'image de la vérité ou la résonance de son inaccessibilité » [Adriano MARCHETTI]; 2, 100 le s. de Dieu ; XVIII, 3, 299 XVIII, 3, 299 harmonie suprême = le déchirement entre le cri du Christ et le silence du Père (EL, p. 213) ; XIX, 3, 313; XXII, 2, 204; XXIV, 4, 351 ; XXIX, 1, 39-51 Simone Weil et Camus, les brûlures du s. [Monique BROU-LAPEYRE]; XXXIII, 2, 292 *Espejismo y silencio. La experiencia mística de Simone Weil*; 4, 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] Incarnation qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'Amour de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une attente patiente [...] jusqu'au vide dans le — duquel [descend, se communique et se vit] la miséricorde de Dieu* ; XXXV, 4, 487 Simone Weil remet en question la conception aristotélicienne du politique selon laquelle l'essence de celui-ci tient au langage et à la délibération collective. À ce brouhaha démocratique Simone Weil oppose une

politique qui repose sur l'idée que le pilier le plus fondamental de la justice n'est pas la parole mais le s., un s. attentif qui seul permet d'entendre la voix des opprimés et des malheureux; 490 ; XXXVIII, 2, 155-9.

* **simplicité**: XXXVII, 4, 377.

* **singularité irréductible, solitude de Simone Weil** - complexe et inconfortable: insurgée, préservée, réservée, souffrante, à la fois subie et voulue; compatissante (par rapport à sa judéité, à son sexe, à ses milieux politiques et sociaux, humains successifs, à l'Eglise avant même de songer à y entrer...): dissidente, réfractaire-née, *chez soi dans l'exil*²²¹, *seule, étrangère et en exil par rapport à n'importe quel milieu humain sans exception*²²²; « infidèle²²³ » → biographie de Simone Weil ; hérésie ; psychologie de Simone Weil; refus de Simone Weil ; témoignages ; **individu** (*lui, cet homme, tout simplement*²²⁴), **individualisme**, - **iste** ; personne :

IX, 4, 329; XIV, 1, 1-2 *elle était tout à la fois en étroit contact et profondément en désaccord avec la plupart des courants de la première moitié du vingtième siècle. Elle était profondément antipersonnaliste : la seule partie de l'être humain qui ait eu de l'importance à ses yeux était cette partie infinitésimale et impersonnelle de l'âme qui aspirait ardemment à un ailleurs auquel elle appartenait* [Patricia LITTLE]; XX, 4, 253-264, 259 Simone Weil solitaire ou solidaire? Vocation ambiguë de Simone Weil: sotériologie individuelle ou analyse et programme pour la collectivité? *Weil cannot resolve the dilemma* [Robert McKIBBEN]; XXI, 3, 177 « *En aucun cas la souffrance et le danger que comporterait une mission confiée à un être aussi singulier et aussi reconnaissable ne pourraient être utiles* » Jean CAVAILLÈS, cité par Maurice SCHUMANN]; XXVI, 1, 1; 2, 220, 221 la tâche individuelle de l'attention ne concerne pas les opérations d'un esprit solitaire mais les gestes d'un individu engagé dans un contexte social; XXVIII, 1, 82; XXVIII, 4, 439-447 [Jean-Michel HIRT], 440 stratégie de la solitude, 443 s. organisée (après les déconvenues de la politique) autour du détachement et de l'attention; XXX, 1, 93-5 pertinence éthique de la s. : Simone Weil et Kierkegaard [Joël JANIAUD, CR de Pascal DAVID]; 4, 403 ; XXXII, 2, 262-3 avec Platon, Descartes et Marx, Simone Weil trouve son inspiration philosophique à la fois dans l'idéalisme et le matérialisme. L'originalité de la lecture weilienne réside dans la manière spécifique dont elle rend caduque cette opposition classique. Deux choses y frappent : la s. de son rapport à ces trois philosophes et l'importance de la médiation entre la pensée et l'action. Pour elle, penser avec un philosophe, c'est toujours radicaliser les intuitions qu'elle perçoit chez eux. Toujours cette manière de trahir par fidélité, de suivre au point de quitter, ou d'accomplir en abandonnant [Igor KRTOLICA]; XXXIII, 4, 578-9, 591-2 et 596-7; XXXIV, 2, 195 singularité de Simone Weil, qui concilie une vocation intellectuelle et spirituelle tournée vers le dévoilement de la vérité et une existence surexposée aux réalités de ce monde [Robert CHENAVIER]; 3, 293 *Simone Weil maintient que la justice d'une organisation sociale se mesure aux capacités qu'elle accorde à chacun pris dans sa singularité, il s'agit donc d'établir un gouvernement «de moindre mal»* (Nadia TAÏBI), 300 Simone Weil à la fois, en apparente contradiction avec soi, personnaliste et im-personnaliste ; XXXV, 3, 398; XXXVI, 4, 345 solitude nécessaire pour faire un avec l'univers; XXXVII, 3, 255 Simone Weil isolée²²⁵

²²¹ OC VI, 2, p. 421.

²²² AD³, p. 26.

²²³ Jean-Michel HIRT : XXVI, 3, 321-4.

²²⁴ EL, p. 11.

²²⁵ *Isolée*, Simone Weil l'était de fait, matériellement et concrètement, pour écrire et c'était, jusqu'à l'épuisement, son occupation principale, presque unique, à Londres. Elle insiste là-dessus dans ses lettres de

à Londres ; XXXIX, 1, 1-2, 24 ; XLI, 2, 142 *c'est en solitaire que Simone Weil progresse dans sa quête de la vérité. C'est en philosophe qu'elle découvre, étudie et expérimente le domaine religieux* [Pascal DAVID], comme tout autre domaine.

* **social, le** - [ersatz du divin], l'**idole sociale**, collectivité, nous, **société** → anarcho-syndicalisme, engagement politique, Etat, *gros animal*, guerre d' Espagne, hitlérisme, idolâtrie identitaire, Italie des années ' 30, nation, patrie, PC, etc. etc. etc.; *Écrits historiques et politiques* :

famille (OC, t. VII, vol. 1, p. 260, 267, 269-70, 270-1, 518) En dépit d'une santé rapidement déclinante, et parce qu'elle sentait venir la mort, elle écrivait comme une forcenée, de nuit comme de jour. Mais l'exigence de probité intellectuelle, hors de tout esprit partisan, dont elle ne se départit jamais, lui commandait le contact permanent avec autrui, et l'expérience physique du terrain et des acteurs du terrain lui a toujours été indispensable. Se fondre avec n'importe quel milieu humain où elle passait lui était un *besoin*, mais sa capacité de se fondre dans tous impliquait qu'elle ne fit partie d'aucun (cf. AD³, p. 26 ; cf. Patricia LITTLE, XIV, 1, 1-2). Aussi, à Londres, gardait-elle avec ses collègues et quelques familiers les contacts de travail et de vie qui s'imposaient, parfois très vifs encore que toujours empreints de camaraderie, voire d'amitié et de tendresse : Schumann, Philip, les Closos, Simone Deitz, sa logeuse. C'était déjà le cas dix ans plus tôt avec les camarades de lutte syndicalistes, et plus récemment avec Thibon. Sa véritable *solitude* était métaphysique, spirituelle, paradoxalement indissociable du lien intense qui l'unissait au monde : « *L'homme a besoin d'être seul dans l'univers pour être identique à l'univers* » (OC, t. VI, vol. 1, p. 297). Et le véritable *isolement* qui en était en quelque sorte le corollaire [*Je reste de plus en plus à l'écart*, OC, t. VII, vol. 1, p. 295] tenait au sens même de cette lancinante vocation contrariée qui, à la fin de sa vie, l'avait poussée à se rendre en Angleterre, mais dont les Français de Londres n'avaient que faire, et à l'idée, d'inspiration mystique, qu'elle se faisait, elle seule dans ce milieu majoritairement laïc et politique traditionnel hérité de la III^{ème} République, des fins *spirituelles* de la résistance française, encore plus irrecevable pour ses dirigeants : d'où sa réserve croissante et – le blocage s'avérant insurmontable – sa démission éclatante, sorte d'auto-exclusion. Elle-même ne se faisait aucune illusion sur l'influence qu'elle pouvait exercer, même si, dans l'absolu, elle gardait confiance et espérance : *Bien entendu, je ne pense pas avoir le moindre motif de supposer que ce que j'écris doive avoir un jour quelque efficacité ... Quant aux choses que je fais maintenant, qu'elle soient bonnes, mauvaises ou douteuses, je n'ai, comme je vous ai dit, aucune part ni responsabilité dans aucune. J'engueule des copains à l'occasion* [OC, t. VII, vol. 1, p. 280; autres engueulades p. 289; cf. p. 290, 295], *mais très rarement, parce qu'on a peu de temps pour causer. Et ils sont si gentils ... Je ne vois à peu près personne hors les copains* [ibid.] – *J'ai moi aussi une espèce de certitude intérieure croissante qu'il se trouve en moi un dépôt d'or pur qui est à transmettre. Seulement l'expérience et l'observation de mes contemporains m'persuadent de plus en plus qu'il n'y a personne pour le recevoir* [id., p. 296] *Cela ne me fait aucune peine. La mine d'or est inépuisable. Quant à l'inefficacité pratique de mon effort d'crire, dès lors qu'on ne m'a pas confié la tâche que je désirais, ça ou autre chose ...* [id., p. 297].

Madame Closos ne parle pas de la démission de Simone Weil dans sa lettre du 1^{er} novembre 1943 à André Weil et à sa femme (IX, 4, 327-330) mais avoue se reprocher à elle-même *de n'avoir pas su trouver mieux, ni faire plus — et cela d'autant plus qu'elle était seule* (id., 329). Il ne semble pas que cette démission ait été formellement acceptée : par décence, par respect, par charité peut-être, par amitié pour certains au moins, les Français de Londres réglèrent les frais de location auprès de la logeuse et de santé au sanatorium, et celles de l'enterrement, auquel assistèrent Maurice Schumann, Marie-Thérèse Closos - manifestement la plus empressée et la plus efficace auprès de Simone Weil dans les derniers moments de sa vie, et après sa mort (OC, t. VII, vol. 1, p. 305) - Simone Deitz, et une amie du temps de leurs études : Suzanne Gauchon, fraîchement arrivée à Londres avec son mari Raymond Aron, tous de la *France Libre* ; des amis de la famille Weil : Ulla Rosin et Reinhard Fehling ; des connaissances locales : Mrs. Francis, sa logeuse, et Mrs. Martha Jones, la belle-mère franco-anglaise du directeur de son sanatorium dont elle-même était *propriétaire* (OC, t. VI, vol. 4, p. 362). Huit proches en tout, en dehors du personnel des pompes funèbres (et non pas sept comme on lit partout), dans les conditions difficiles de la guerre en cours : seule, voire isolée, à la limite, Simone Weil morte n'a pas été lâchée par les siens, abandonnée de tous : pas même de ceux à qui elle avait claqué la porte au nez au plan politique. On notera certes, mais en l'évaluant à sa juste mesure, l'absence de la hiérarchie de l'Église auprès de cette tombe ouverte dans la section des catholiques du cimetière d'Ashford. Ce sont de simples fidèles, Schumann et Madame Closos, qui prononcèrent les dernières prières. L'aumônier, l'abbé de Naurois, y avait été appelé, mais mal renseigné sur les chemins de fer, il aurait renoncé en extremis à s'y rendre, faute de pouvoir y arriver à temps (XXXII, 1, 8) : il n'y a aucune raison de douter de sa parole. Notons enfin que Madame Closos, évoquant son *évolution spirituelle qui l'avait beaucoup rapprochée du christianisme*, termine sa phrase et sa lettre en assurant : *mais sans qu'elle ait désiré le baptême* (IX, 4, 330).

II, 1, 14; 4, 205-7 idolâtrie du social; III, 1, 39 et 4, 345; IV, 1, 33; VI, 3, 284 et 4, 297; VII, 1, 94 attitude manichéenne de Simone Weil envers le mal social, 101; et 4, 341-6 [dans CO]; VIII, 1, 51-2; IX, 2, 155; X, 2, 225-7 [André-A. DEVAUX ; l'article de Bertrand SAINT-SERNIN a été recueilli dans *Simone Weil. Sagesse et grâce violente* [Florence de LUSSY (dir.)] - Paris, Bayard, 2009, p. 249-271. Cf. XXXII, 2, 250]; XI, 2, 184; 3, 206, 211 et 285; XIII, 1, 107; 2, 152, 183; XV, 3, 211 corporations, [néo-]corporatisme, 218-224 communauté et société (*Gemeinschaft* und *Gesellschaft*) chez la dernière Simone Weil [Guglielmo FORNI] ; 4, 306; XVIII, 2, 124, 151; XX, 2, 158 nouvelle société civile; 4, 322 pour Bataille, le sacré est la matrice du s., pour Simone Weil, le social est le *gros animal*; XXIV, 3, 200 et 212 vie collective; XXV, 3, 184-203 la subordination sociale comme réponse au malheur [Daniel BOITIER], 203 [*Le végétatif et le social* sont deux domaines où le bien n'entre pas. *Le Christ a racheté le végétatif, non le social*] et 247; XXVI, 1, 31 le judaïsme comme religion s., 91; 2, 170 l'idolâtrie s. fausse la foi, fournissant un *ersatz* du divin; 3, 298, 316; 4, 387, 399-415 mystique moderne et engagement s. Lecture croisée de Simone Weil, René Guénon et Pierre Bourdieu [Patricia REYNAUD]; XXXI, 4, 363 ; XXXIV, 3, 283: ne peut être dépassé/amendé par la révolution, 293 *Simone Weil maintient que la justice d'une organisation s. se mesure aux capacités qu'elle accorde à chacun pris dans sa singularité, il s'agit donc d'établir un gouvernement «de moindre mal»* (Nadia TAÏBI), 304, 329 idole; XXXV, 1, 138 la bête sociale ; 2, 230 ; XXXVII, 4, 368-370 Simone Weil et Hannah Arendt. Dissentiment entre Paul VALADIER et Robert CHENAVIER sur le caractère politique de *L'Enracinement* dans son traitement du s. ; XXXIX, 4, 350-3 conditions d'une société libre [Jacques JULLIARD], 353-4 par-dessus l'idole sociale; XL, 4, 525 conditions d'une société respirable.

* **socialisme** :

XII, 2, 135 *Le seul espoir du s. réside dans ceux qui, dès à présent, ont réalisé en eux-mêmes, autant qu'il est possible dans la société d'aujourd'hui, cette union du travail manuel et du travail intellectuel qui définit la société que nous proposons*[OC II, 1, 280-1 *Perspectives. Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?*]

* **société** → **social, le** -

* **soin** → *care*²²⁶, soin, souci

* **solitude de Simone Weil** → singularité irréductible de Simone Weil

* **songe** → rêve

* **souffrance** → croix ; décréation; douleur; Malheur; masochisme; sacrifice :

VII, 3, 310 -6 s. et lecture; VIII, 3, 281-292 et 305; X, 4, 428-9 et 443; XI, 1, 59-64 et 2, 155-164 usage névrotique de la s. ; XII, 1, 66; XIII, 1, 82-3; 3, 306 et 4, 451; XV, 3, 278 s. rédemptrice, 286; XVI, 4, 347 et 353; XVII, 1, 49; XVIII, 3, 269 et 273 s. expiatrice, rédemptrice, destructrice; XIX, 2, 220 rédemption de la politique à travers la s. [A. DANESE]; XXI, 4, 403 et 406; XXII, 2, 133; XXIII, 4, 413-433 s. comme théodicée [Robert ARPÉ] ; XXIV, 1, 20; XXV, 3, 248; XXIX, 3, 221-248 la s. de l'innocent [Michel SOURISSE], 223 et sqq., 229 et sqq. M. SOURISSE analysant l'idée de s. rédemptrice, tance

²²⁶ Martine Aubry : « Il faut passer d'une société individualiste à une société du *care*, selon le mot anglais que l'on pourrait traduire par "le soin mutuel" » (*Médiapart*, 2 avril 2010).

vertement Simone Weil, accusée d'avoir confondu celle-ci avec une s. expiatrice. Il estime malsain ce retour à une vieille théologie de la substitution et pose que le christianisme authentique, qui a foi en la bonté des choses et qui défend la dignité du corps, part non pas du tourment mais de l'amour radical exigeant dépossession de soi. Il rejette en chrétien la conception grecque, platonicienne en particulier, de la rédemption centrée sur l'idée de douleur purificatrice qui, charriant des influences gnostiques, aurait dénaturé le christianisme primitif [→ XXXI, 2, 197]; XXX, 4, 450-1 décréation ou aliénation, enfer ou paradis; XXXI, 2, 219 Sophocle et la s. ; XXXII, 1, 17 Eschyle et la s. ; XXXIII, 2, 311 : la réflexion de Simone Weil sur le malheur inspire les souffrants de notre époque : elle inspire la réflexion du psychiatre écrivain de Novare (Piémont) Eugenio BORGNA, et elle avait sa place au *Convegno* rassemblant philosophes et épistémologues, médecins, neuroscientifiques, environnementalistes, diététiciens, pédagogues, éducateurs et anthropologues, organisé à Naples les 15-16.1.2009 par le Prof. Giorgio LIOTTI à l' *Università degli Studi Suor Orsola Benincasa*. Domenico CANCIANI y a pris la parole sur le thème *Le songe grec de Simone Weil: la dimension philosophique de la science et de la médecine*, 3, 476 s. de l'innocent, 483 - et vulnérabilité dans la mystique de Simone Weil; 4, 560, 603; XXXV, 2, 299 ; XXXVII, 4, 341 ; XXXVIII, 1, 15; 2, 122 ; XXXIX, 4, 387-390 ; XLI, 1, 28 s. et mal.

* **souci** → *care*, soin, souci

* **souveraineté** → autorité (*Authority*) ; commandement ; hiérarchie ; obéissance:

XXXIII, 1, 16, 25-6; XXXIX, 1, 14, 16 s. *de la nation*: notion critiquée par Simone Weil, la justice seule étant à ses yeux souveraine ; XL, 3, 327 pouvoir et s. par rapport à la justice, problème commun à la religion et à la politique, 337-343 une s. contre nature

* **spiritualisme** : XL, 4, 412 s. français, 414 s. œcuménique d'André Devaux.

* '**spiritualité** [du travail]', '**spirituel**' [OC, t. V, vol. 2, p. 190], **-el, expérience intérieure** → civilisation occitanienne / méditerranéenne; *civilisations inspiratrices* : cathares, Orient, Chine, Égypte de l'Antiquité, Grèce, etc.; dualisme, manichéisme, Romains; contes, mythes, ... ; *Les Trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne* [OC IV, 1, 374-86] ; bien ; Dieu ; enracinement ; foi ; herméneutique; laïcité ; logos ; médiation ; religion ; sacrements ; signes; symboles, etc.

VII, 2, 119; IX, 1, 97 s. et prière chez Simone Weil ; 3, 310; XI, 3, 259 un courant de pensée parfaitement pure, de « spiritualité surnaturelle », est parvenu jusqu'au christianisme à travers les pythagoriciens et le platonisme ; XII, 4, 403 *Weil's Spiritual Mechanics* [M. ANDIC]; XIII, 1, 24-44; XIV, 1, 69 et 4, 341; XV, 2, 145-167 recherche passionnée d'une synthèse entre mystique, philosophie et engagement [Édouard BONNAURE] ; XVI, 1, 37-48 enracinement spirituel de Simone Weil [Jean RIAUD] ; 4, 338-342 spiritualité du travail [Robert CHENAVIER]; XVII, 4, 430; XVIII, 1, 24; XXI, 4, 409 s. du travail; XXII, 1, 115 *Les fondements de la s. de Simone Weil* [Julien MOLARD]; 4, 389-407 réalisme politique et stratégie spirituelle [Monique BROCC-LAPEYRE]; XXIV, 4, 315-343 s. du travail : évolution de la conception du travail de Simone Weil, de 1929 à 1943 (liée à sa conception de la pensée rationnelle, de la liberté entendue comme consentement, de la nécessité, et aussi de l'attention et de l'imitation de Dieu souffrant : c'est la décréation qui résout les tensions entre tous ces éléments [Michael ROSS]; XXV, 4, 325-344 l'éducation morale et spirituelle est un apprentissage de la *lecture* [Eric O. SPRINGSTED]; XXVI, 1, 104 s. de la vie quotidienne ; 2, 174, note 74 s. propre à chaque activité humaine: celles qui n'en ont pas doivent disparaître,

221 spiritualité weillienne (mystique, métaphysique, éthique): la garder des réductions psychanalytique et politique; XXVII, 1, 61 l'hétérodoxie foncière de l'écriture l'emporte sur la stricte hétérodoxie. Chaque poète invente sa s., plus en fidélité à ses idiosyncrasies qu'aux dogmes. Car la s. est loin d'être un thème comme un autre en poésie. Il engage tout l'être et l'oblige souvent à redéfinir le statut même de l'écriture poétique (Emmanuel GODO) ; 2, 87 psychagogie; XXIX, 2, 160-165 CR critique de l'analyse de la position spirituelle de Simone Weil par Cristina CAMPO, *Sotto falso Nome*, p. 168-180; 3, 320-3 rejet identitaire et quête de s. : Raïssa Maritain, Edith Stein, Simone Weil ; 4, 342 ouverte: *n'implique aucune affiliation particulière* [OC, t. V, vol. 2, p. 190]; XXXI, 2, 140, 144 ; XXXII, 4, 558, 565 [Reiner WIMMER]; XXXIII, 1, 84 s. du travail, 90 comment déterminer les modalités d'une articulation entre révolte sociale et spiritualité ?; 2, 309 s. séculière ; XXXIV, 1, 3 nouvelle ?; XXXV, 1, 154-9 ; 4, 518-520 expérience spirituelle et loi naturelle; XXXVI, 2, 167-179 la dimension s. dans l'œuvre poétique de Simone Weil [Erika SCHWEITZER]; 4, 340 raccourci de l'itinéraire spirituel de Simone Weil découvrant la *Bhagavad Gītā* (moha, smṛiti, prasāda: égarement, attention, grâce); XXXVII, 1, 73 et 2, 216 travail et s. ; XXXVIII, 3, 223-6 s. et politique, c'est tout un dans *L'Enracinement* : ni l'une sans l'autre ; 4, 306, 309-10 s. du travail ; XXXIX, 2, 120 l'ambition de Simone Weil : réussir la synthèse manquée à la Renaissance entre la liberté et la s., 126-7 la Renaissance a produit l'humanisme : depuis lors la part du spirituel dans la vie de l'Europe n'a fait que diminuer pour arriver presque au néant [OC, t. IV, vol. 2, p. 418], 127 L'h. n'a pas eu tort de penser que la vérité, la beauté, la liberté, l'égalité sont d'un prix infini, mais de croire que l'homme peut se les procurer sans la grâce [OC, t. IV, vol. 2, p. 424], 129 *l'unité s. de l'existence*, 133 la Renaissance s'est imprégnée de la Grèce, moins la s. grecque, 134 il existe un projet d'unité du s. et du profane [Patrice ROLLAND], 135 la fonction propre de la religion consiste à imprégner de lumière toute la vie profane, sans aucunement la dominer (OC, t. V, vol. 2, p. 208), 139 comment la laïcité, qui au delà de la laïcisation de l'État, a été un facteur de sécularisation de la société française, peut-il laisser la société se laisser « imprégner de lumière » par la religion ? Une laïcité qui n'est pas un laïcisme ne devrait pas être hostile à une vie profane pleine de s. [P. ROLLAND], 172 c'est l'humanité qui devra consentir à sa décréation, lorsqu'elle sera imprégnée de s. authentique. Telle est la préoccupation première de *L'Enracinement*. [R. CHENAVIER]; XL, 1, 44-5 s. du travail: la primauté du travail a partie liée à la pauvreté, 83 politique et s.; 2, 190-1; 3, 332-3, 373-388 s. *en hupomonè*, 398 s. au féminin; 4, 594-5 s. du travail; XLI, 1, 66 la notion de s. de Simone Weil est issue de sa propre expérience spirituelle, qui fut une expérience du transcendant ; 2, 124 Simone Weil ne s'inscrit dans aucune religion instituée mais *pratique* bel et bien une s., ou plutôt la philosophie comme s.: *Un christianisme sans dogmes, sans sacrements, sans culte, sans Église, sans hiérarchie et sans communauté, sans Dieu et sans Christ. Une orthopraxie plutôt qu'une orthodoxie* (id., 134 et sqq.) [Pascal DAVID] ; 136, 137, 138, 147 c'est dès l'adolescence que Simone Weil pratique la philosophie comme un travail de soi sur soi et un travail de transformation de soi, comme s. Toute son œuvre - sa vie, ses écrits, son enseignement - relève de la philosophie entendue au sens qu'elle avait pour les Grecs (en particulier les pythagoriciens) : un savoir et une pratique de s. ; 199-225 la s. de Simone Weil ; 199, 222 Simone Weil a exploré et pratiqué d'avance, dans sa jeunesse, toutes les voies de la « spiritualité du travail » à laquelle, en 1943, elle voit appelé tout homme quel qu'il soit. C'est la tension dépassée entre son athéisme humaniste et matérialiste premier et l'inspiration mystique dernière qui lui faisait déplorer « l'absence en nous d'inspiration religieuse²²⁷ », 223 quoique à visée universelle la s. weillienne n'est pas collective mais individuelle ; 3, 300, 301, 305 courant de s. depuis la plus haute antiquité

²²⁷ OC, t. V, vol. 2, p. 287.

* **spiritualité grecque** → *mystères* (d'Eleusis)

* **stalinisme** → Staline

* **stoïciens grecs** → Cléanthe, Epictète, Marc-Aurèle:

V, 4, 270-285 [Gilbert KAHN] ; VIII, 1, 15-18; X, 2, 203; XV, 2, 184 l'éthique weilienne a un caractère néo-stoïcien; XXV, 3, 241; XXVI, 3, 248; XXVII, 2, 124-7 « rien de moins que l'univers » [Florence de LUSSY] ; XXVIII, 1, 8; XXXI, 2, 140, 142, 145-6; XXXIII, 1, 118, 126-7 ; XXXV, 3, 406; 4, 483, 485 ; XXXVIII, 3, 230 ; XLI, 3, 313 Simone Weil n'a jamais complètement renoncé à un certain stoïcisme – qui a été sa première religion – et dont elle n'a pas su, même à la fin de sa vie, se détacher [M. SOURISSE].

* **style, correction de la langue et de l'expression; style de Simone Weil; rhétorique** → écriture et pensée de/selon Simone Weil.

* **subjectivité, -isme** → je, moi ; sujet:

XIV, 3, 262-5 ; XV, 2, 184 la tâche de l'éthique est d'indiquer de quelle manière l'homme doit avoir la possession d'une s. intégrale pour se soumettre volontairement à la nécessité de l'univers; XXXV, 3, 337 la question de la s. est centrale dans la pensée weilienne, 342 d'abord cartésienne et kantienne chez la jeune Simone Weil, avec la volonté et la liberté comme éléments essentiels pour une action efficace sur le monde, elle suit ensuite deux directions: décentrement et décréation, qui finiront par se rejoindre, 341-3 ; XXXVIII, 2, 216 transcendance et s. chez Simone Weil et Camus.

* **subordination** → égalité ; hiérarchie ; humiliation :

XXXIII, 1, 8 non humiliante, cantonnée dans les limites de la nécessité, 90 le franchissement d'un seuil spirituel ne provoque dans la pensée de Simone Weil ni rupture ni renoncement, mais ajoute à sa conception du travail *une certaine s. et une certaine uniformité*, comme *souffrances inscrites dans l'essence même du travail et inséparables de la vocation surnaturelle qui y correspond* ; XXXIX, 3, 273

* **suicide** → mort ; tuer, massacrer, meurtre: VII, 1, 99 ; XXXIII, 3, 329.

* **'suicide' de Simone Weil** → mort de Simone Weil à Ashford [Kent], -, → Deitz, Simone, → Londres Simone Weil à -, → baptisée ou non, Simone Weil ?

* **sujet** → je, moi; subjectivité:

XXXV, 1, 150 la philosophie du s. d'Alain, volontariste et autorédemptrice, relayée dès les années '30 par une philosophie de la décréation du sujet, désormais celle de Simone Weil; 3, 342-3; XXXVI, 2, 101-133 h. du sujet dans les *Écrits de Marseille* [Pascal DAVID]; XXXVIII, 2, 218 ; 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Être et de la totalité, magnifiée par Hegel : Simone Weil fait de même en soumettant l'être à la souveraineté absolue du bien pur, mais s'oppose à lui, qui célèbre le sujet, le moi personnel, en soumettant le sujet au principe décréatif de la kénose christique (François MARXER) ; XL, 3, 338 la remise en question du s., qui est contre nature, est

l'humilité, *conditio sine qua non* de tout décentrement par rapport à la perspective du propre, et de la décréation ; ; XLI, 2, 146-7 une vérité capable de sauver le s. [Pascal DAVID].

* **suppliant** : XXXVII, 2, 169.

* **surnaturel** → bien pur ; naturel ; nécessité :

II, 2, 107 nature dans la surnature; VIII, 1, 50-66 le s. et le social [Alain BIROU]; IX, 1, 58 s. au bout du mouvement contre nature; 2, 189-208[Alain BIROU], 190 notion ambiguë, réalité située dans le domaine de l'amour et perçue dans la foi, 192 s. = expérience vécue que Dieu est amour, 194 le s. n'est pas le substitut de la liberté; XII, 2, 174-5; XVII, 3, 290-307 ce qui convainc Simone Weil de la réalité du s., c'est - bien plutôt que son expérience mystique - qu'il est une clef de lecture du naturel [Diogenes ALLEN]; XVIII, 1, 59-78 enracinement, obligation, s. et metaxu [Alain BIROU], 67 s., lumière supérieure d'où naît l'obligation; 4, 419; 421-2 du terme de « surnaturel » Simone Weil ferait, écrit Michel NARCY, *un si large emploi que beaucoup parmi les philosophes professionnels la rejettent hors de la philosophie*. Eh bien, tant pis pour cette philosophie-là, et pour ses *professsionnels*. Du temps de Socrate on les appelait *sophistes*. Pour Simone Weil : OC, t. VI, vol. 4, p. 362 ; XXII, 4, 425; XXIII, 3, 249 le s. chez Simone Weil comparé au métaphysique chez G. Marcel [Geneviève DUSO-BAUDUIN], 256, 319; XXV, 3, 277 *pane soprannaturale o pane quotidiano La riflessione di Simone Weil sul naturel e sul limite* (Rita FULCO); XXVI, 4, 399; XXVII, 1, 1-9 cette technologie supérieure qui surnaturalise l'existence [François HEIDSIECK]; XXIX, 1, 65, 68 transcendance et s.; XXX, 2, 180, 193 *le matérialisme rend compte de tout, sauf du s.* ; XXXI, 2, 165 ; XXXII, 1, 27, 106, 133 poétique et surnaturel ; 3, 291-307 miracles et *physique surnaturelle*, science et religion [Vance G. MORGAN] ; XXXIII, 1, 84 et 89 plan supérieur de la composition du réel en plans multiples, 90 le franchissement d'un seuil spirituel ne provoque dans la pensée de Simone Weil ni rupture ni renoncement, mais ajoute à sa conception du travail *une certaine subordination et une certaine uniformité*, comme *souffrances inscrites dans l'essence même du travail et inséparables de la vocation qui y correspond*; 2, 290 ; 3, 326, 366 le — définit l'espace logique et moral dans lequel se meut le reste de la personne, 460 ; 4, 534, 537 le Rien — de la grâce, 574, 601 lire la nécessité à la lumière du s. ; XXXIV, 1, 15 n. 12; 2, 195 le s. dans les écrits de Londres, 203, 213; 4, 385-394 les usages (sic !) du surnaturel (R. CHENAVIER) ; le s. est un principe supérieur de réalité, ce n'est pas La Réalité *au dessus* de toutes les réalités²²⁸ (R. CHENAVIER), 395, 411-424 images (métaphores, comparaisons, symboles, notions) du s. chez Simone Weil (Emilia Maria de MORAIS), 425-433 impact philosophique et théologique de la notion weilienne de s. (Wolfgang MÜLLER); XXXV, 1, 1-27 (Gabriel MAES), 9, 31, 43 deux approches du s., 76 expérience du s., 86 le terme de s. prend de l'importance dans les *Cahiers* à partir de l'été 1941: c'est le mot de passe qui permet de déchiffrer toute la pensée de Simone Weil dans les deux ou trois dernières années de sa vie (P. DAVID), 87 (et 2, 218 Monique BROCLAPEYRE) le s., concept central pour fonder en toute rigueur l'anthropologie et l'ensemble des sciences, 89-99 s. et volonté (Claude DROZ), 101-124 s. et travail (Mimiko SHIBATA), 154 ; 2, 190 et 202 religions et accès à l'expérience s., 194 temps (où se déploie l'histoire et où surgissent les mythes) et s., 203-4 le malheur = la porte qui ouvre au s., 211 désir universel du s., 214 le s. se vit dans l'alliance des vecteurs *prophétique* (éthique) et *mystique* (métaphysique, esthétique), 215 comment le s. s'intègre dans la pensée de Simone Weil qui affirme ne croire qu'aux vérités que seul le corps peut authentifier, 218 approche scientifique du s., 233 le mystère du s. chez de Lubac et Simone Weil, 256 sans le s. le mal reste

²²⁸ *L'objet de ma recherche n'est pas le s. mais ce monde. Le s. est la lumière. On ne doit pas oser en faire un objet, ou bien on l'abaisse* (OC, t. VI, vol. 2, p. 245).

incompréhensible, 275, 300; 3, 339, 340, 341, 384, 398, 412; XXXVI, 1, 25, 71 l'articulation éminemment paradoxale du naturel et du surnaturel, sine qua non de la pensée de Simone Weil ; XXXVII, 3, 302 ; XXXVIII, 1, 15-30 Simone Weil et Raïssa Maritain, deux chemins divergents vers le s.; 2, 216; 3, 262-4 le s. seule issue au déchaînement de la violence; XXXIX, 1, 31 "Ethics, if it is anything, is supernatural, and our words express facts; as a teacup will only hold a teacup full of water and if I were to pour out a gallon over it" (Wittgenstein, *A Lecture on Ethics* in: *The Philosophical Review* vol.74, no.1, 1965, p. 7) ; 2, 119 et 125-6 les erreurs de notre époque sont du christianisme sans s. *Le laïcisme en est la cause, et d'abord l'humanisme* (OC t. VI, vol. 3, p. 201), 136, 187-191; XL, 3, 340-1; XLI, 2, 126.

* **surréalisme, -istes** : XXXI, 4, 443 ; XXXIII, 2, 310 ; XXXVI, 1, 27-30.

* **symbole, -ique, -isme** → contes; géométrie; herméneutique; métaphore; mythes; religion; spiritualité,...; *Le christianisme et la vie des champs* (p. 21-33)²²⁹:

II, 2, 106-7 figuration, représentation, lecture, prégnance symbolique weiliennes ; IX, 2, 144; XVIII, 2, 174 lecture correcte des s.; 3, 218 Simone Weil : *l'univers sensible lui-même, en tant précisément qu'il apparaît à nos yeux comme rigoureusement soumis à la nécessité, est un tissu de symboles* (OC, t. VI, vol. 3, p. 215) – Eugen Drewermann : *à la différence des Grecs et des Indiens, les anciens Égyptiens ne procèdent pas par abstraction à partir du niveau de l'expérience sensible, mais ils transmutent le monde des sens en symboles de l'invisible* : Michel SOURISSE : ces deux textes disent la même chose : ils définissent le s. comme « pont » joignant le visible à l'invisible, à la façon d'un metaxu platonicien. Rolf KÜHN : le symbole est la médiation sensible et intelligible entre ce que nous sommes en tant qu'existence phénoménale et ce que nous devrions être en tant qu'essence. Le symbole participe donc de deux domaines : il est métaphore et signe, ce qui veut dire qu'il s'enracine dans notre psychisme énergétique et en même temps qu'il est indice d'infini en tant qu'actualisation d'un Bien qui est notre loi transcendante. Simone Weil synthétise les deux d'une façon dynamique. Eugen Drewermann : le symbolisme est un langage religieux universel, plus vieux que les mots et les concepts ; XXI, 1-2, 25 la société actuelle livrée aux manieurs de symboles; XXVII, 1, 33-46 la symbolique universelle de Simone Weil [Christina VOGEL], 34-5 logique symbolique vs. logique conceptuelle, 38-40 mode de symbolisation [Christina VOGEL], 40-6 la fonction symbolique des émotions [Christina VOGEL]; XXX, 1, 4 ; XXXIII, 3, 377, 392-3 ; 4, 525; XXXIV, 4, 388.

* **'syncrétisme'**²³⁰:

III, 2, 128 ; XIII, 1, 77; XVI, 1, 72; XXVI, 2, 225; XXVIII, 4, 355 [méprise de Linda RASOAMANANA, dans sa ferveur indiscrètement héraclitéenne]; XXIX, 4, 341 R.C. remet la pendule à l'heure; XXX, 1, 69, note 9 ; XXXI, 3, 266 ; XXXII, 3, 331 ; XXXIV, 3, 334 *la très syncrétiste Simone Weil*; XXXV, 1, 143 s. gnostique de Simone Weil ; XXVI, 4, 311 contre le prétendu s. de Simone Weil : *la seule et même essence [...] des diverses traditions* (cf. OC VI, 3, 203 *un pays ... milieu porteur de traditions éternelles. Tous les pays peuvent l'être*); XXXVII, 2, 191-2; 3, 267 ; XXXIX, 1, 50 ; XL, 3, 320 *aucun s. chez elle, car la « synthèse » des religions implique une qualité d'attention inférieure* (OC, t. VI, vol. 2, p. 326); *aucun comparatisme pressé non plus, car il masquerait le cœur spirituel de chaque*

²²⁹ OC t. IV, vol. I, p. 263-71.

²³⁰ OC IV, 1, p. 524, note 7 [Robert CHENAVIER] > < p. 375, note * [Joseph-Marie PERRIN]

religion [Robert CHENAVIER]: chaque religion est une combinaison originale de vérités explicites et de vérités implicites; ce qui est explicite chez l'une est implicite chez l'autre (OC, t. IV, vol. 1, p. 317). Si telle religion était *vraie d'une vérité qui rend les autres fausses, la perception de sa vérité empêcherait celle de l'essence unique du religieux, dont le noyau est mystique*, 361 note 14 Daniélou stigmatise le s. de Simone Weil ; XL, 4, 518 A.-A. Devaux en juge la présomption absurde ; XLI, 2, 158.

*** syndicalisme, syndicat révolutionnaire, Simone Weil anarcho-syndicaliste, syndicaliste révolutionnaire, syndicaliste tout court** → CNT / FAI; *syndicat révolutionnaire*, F. U. E. ; syndicalisme; *L'École émancipée* ; *Le cri du peuple*; *L'Émancipateur* ; *Le Libertaire*; politique; *Quand Simone Weil passa chez nous*. Témoignage d'un syndicaliste [Jean DUPERRAY] ; politique ; révolution :

II, 1, 21; III, 3, 203 ; 4, 245-273 [Patrice ROLLAND] ; IV, 3, 186-190; VI, 4, 394; VII, 1, 6; 4, 313-9 position syndicale de Simone Weil en mars 1937: CGT et CFTC, 322, 335-340 lettre de Jean Duperray à Albertine Thévenon (9/7/1983); VIII, 2, 201; XXI, 1-2, 68; 3, 199, 221-236 témoignage des copains (compagnons de lutte et de combat : Louis-Mercier-Véga, alias Charles Ridet, Boris Souvarine, le Dr Bercher, les Thévenon, A. Sousbie, Maurice Lemaître, Lucien Feuillade, Jean Rabaut, Michel Collinet, Gaston Leval) [Charles JACQUIER]; XXIV, 1, 7; XXVI, 3, 338; XXVII, 2, 173 révolte des *Ciampi*; XXX, 4, 399 ; XXXII, 3, 379-81; 4, 403 Simone Weil militante de la *Fédération Unitaire de l'Enseignement* (F. U. E.), 409, 427 et 432 signataire de l'appel des « 22 » en faveur de la réunification syndicale, 441 *travail théorique indispensable pour le mouvement révolutionnaire. Si nous ne faisons pas cela, nous n'aurons été bons à rien* [Simone Weil] ; XXXIII, 2, 275 au Puy, 309; 4, 577; XXXIV, 1, 49-73 Simone Weil militante d'extrême-gauche [Charles JACQUIER]; 3, 381; XXXV, 1, 128; 3, 420-1; XXXVI, 1, 79, 80 anarchisme chrétien ; XXXVII, 2, 176 ; 4, 365 ; XLI, 2, 258 ambivalence des syndicats ; 3, 348 la gauche radicale (1929-1944), dont Simone Weil.

T

*** talion, loi du —** : XXXV, 2, 287.

*** tao** [Tao te king / *Dào Dé Jīng*, *Lǎozǐ* , *Zhuangzi* (Tchouang Tseu), *Lie Zi* (Lie Tseu), *Huainan zi*] → chemin, voie:

VIII, 4, 348-350, 352, 360-1 [traditions chinoise, hindoue, zen]; IX, 3, 229 peinture et pensée taoïstes; X, 4, 447; XVII, 1, 82 taoïsme, tantrisme et zen; XXI, 3, 273 le *tao* de la compassion: *Lao tseu* et ... Confucius [sic]; XXII, 2, 165-196 [M. SOURISSE], 172 [Simone Weil et le *tao*: monter assez haut pour tout embrasser d'un regard réconciliateur, 188 eau des taoïstes [+ XXIII, 2, 235]; XXIII, 2, 234-9 CR de SW 's *Taoism - Jen, Agape, Tao, with Tu Wei-Ming*²³¹ [Martin ANDIC] par M. SOURISSE; 364 lectures de *Tao te king* LXXIII [OC, t. IV, vol. 2, p. 272 ; t. V, vol. 2, p. 326; t. VI, vol. 2, p. 415, 525] ; XXXV, 3, 344, 346.

*** taylorisme** → rationalisation

²³¹ Tu Wei-Ming (° 1940) est un philosophe néo-confucéen sino-américain ayant enseigné à Princeton, à Berkeley et à Harvard.

* **technique, technologie, techno-science** → civilisation occidentale moderne, déracinement, science:

VIII, 3, 313 Simone Weil et Heidegger; IX, 3, 323; XXXI, 3, 360 Simone Weil et Heidegger; la technologie dissout l'éthique ; XXXII, 2, 156 ; XXXIII, 1, 9 ; XXXIV, 3, 250 ambivalente; 409.

* **témoignage** : XXX, 2, 208 une philosophie du t.

* **temps, temporalité ; temporaire, transitoire** → chronologie ; éternité; histoire; réalité; Kant; passé; rêve :

III, 4, 236-7 ; IV, 4, 213-225 foi et temporalité; VII, 1, 102; VIII, 1, 43 Kant/Weil; 3, 221-239, 240-252 t. *sauvé: image de l'éternité comme chez Platon*, 241 t. et travail, 243 t. et lecture, 244 expérience du t. ambiguë et contradictoire, 245 le t. sauvé dans le t., 250 le t., réalité universelle de l'homme comme être libre, 253; IX, 2, 168; 3, 240 t. imaginaire et réalité; X, 3, 238 t. libre; XII, 1, 20 pour Bergson, c'est la *durée* tout à fait intériorisée, et sans confusion possible avec le *temps spatialisé* que la science peut mesurer, qui est la réalité profonde, inaliénable de notre moi, et le constitue comme possible liberté ; pour Simone Weil, c'est le temps qui, précisément, ne me permet pas d'exister en propre puisqu'il me réduit à une complète impuissance, qui est, lui, toute la réalité ; 4, 310, 312-3, 314 pour la conscience religieuse contemporaine, l'éternité ne doit pas occulter le t., mais être au contraire la lumière la plus intime du t. MAIS pour Simone Weil, le t. n'est qu'un pont et un pont provisoire; XVII, 1, 50, 2, 229 et XVIII, 1, 45-57 le t. et le corps [Ann PIRRUCCELLO]; XX, 3, 216; XXI, 4, 279; XXII, 1, 107; XXIII, 3, 351; XXIV, 1, 35 superstition de la chronologie; 2, 92-97 quelle lecture donner de la façon dont le t. et l'histoire sont compris chez Simone Weil ? [Wolfgang MÜLLER], 103-119 le t. comme chair originaire et incarnation [Rolf KÜHN], 105-110 le t. comme signe de l'impuissance de notre existence, 110-4 chair et vie atemporelles comme révélation, 114-9 perspective d'une historicité charnelle pure [Rolf KÜHN]; 3, 200 t. circulaire [Mimiko SHIBATA]; XXVII, 1, 66; XXXI, 4, 407 ; XXXII, 2, 245, 517-540 l'expérience du t. dans le travail : l'invariant temporel dans les méditations weilliennes renferme en substance tous les paramètres de la condition humaine [Fabien M. ENYEGUE ABANDA], 534 loi du t. comme moi de médiation ascendante ; XXXIII, 1, 3-43 Simone Weil juriste du t. [Alain SUPLOT], 12, 14 t. inhumain, *inhabitable et irrespirable* de la technoscience, 45, 51 trois instances qui expriment les différentes modalités du rapport de l'homme avec le t., 3, 325, 4, 527, 550 *l'originalité de Simone Weil me paraît consister pour une part dans l'insertion du — dans la vérité de l'essentiel* [S. BRETON]; XXXIV, 3, 310; XXXV, 2, 194 t. (où se déploie l'histoire et où surgissent les mythes) et surnaturel, 205 t. et espace, paramètres de la chair et du malheur, 206-7; 322; XXXVI, 1, 73, 86 le supplice du t. ; 3, 214 le rapport au t. de l'esclave ; XXXVII, 1, 32, 35 les vendanges : *le t. qui entre dans le corps* ; XXXVIII, 4, 327-340 l'éternel et le transitoire dans *l'Enracinement* ; XL, 4, 462 bon usage du t., forme interne de la nécessité.

* **tendresse** : XXVI, 4, 430 t. et courage ; XXXIX, 4, 393-7.

* **terreur, terrorisme**: IX, 3, 270-2 ; XXXIX, 4, 401,

* **texte** :

XXXIII, 4, 527 en marquant la position initiale de Simone Weil en matière de théorie de la connaissance phénoménologique et herméneutique, la sémiotique signifie que **la réalité du monde revêt une structure de** —et que l'acte corrélatif de connaître reste lié à la lecture des significations [Rolf KÜHN], 537 la structure du monde comparable à un — offre des modèles d'action décréatifs qui échappent au régime de la force, 538 le travail confronte le sujet à la poétique décréative [qui] conduit l'interprétation du — du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du malheur;

* **théâtre** → Venise sauvée ; art ; tragédie ; Grèce ; Sophocle, etc. :

XIV, 2, 135-141 Claude Darvy ; 143-5 Denis Daniel; 147-157 Danielle Netter.

* **théocentrisme**: XXXV, 2, 190 un t. fort accommodant

* **théologie**²³², t. mystique, **Simone Weil théologienne** → Église; le oui et le non de Simone Weil à l' — [et de l'Église (réticente et méfiante) à Simone Weil:

V, 1, 51 apophatisme, *via negativa* et 3, 234 *voie de gnose et voie d'amour*; IX, 3, 310; XII, 4, 309 *via negativa*; XVII, 3, 290 insuffisance et inadéquation de la t. par rapport à l'expérience mystique; XIII, 1, 107; XVI, 2-3, 248 Simone Weil théologienne; XVIII, 4, 430; XXIII, 1, 7 [M. de GANDILLAC: insertion [sic], *au cœur du problème intellectuel, d'une exigence mystique*], 49 [W. MÜLLER: intégration [sic] de la dimension mystique dans le discours théologique: Überheblichkeit]; XXIV, 2, 73 t. des religions; 3, 246; 4, 280 apophatisme ; XXVIII, 2, 176 Simone Weil et la t. moderne (Thorsten PAPROTNY, orthographe correcte !); XXXI, 3, 342 la t. continue paradoxalement son œuvre dans une modernité athée : elle ne devient pas exactement son propre fossoyeur, mais continue son œuvre sous un autre nom : *d'une part, triomphe une t. qui* ; XXXIII, 1, 163 Simone Weil inspiratrice d'une t. pluraliste des religions ; 4, 585 et XXXIV, 1, 104 esquisse de — weilienne; 2, 101-2 ; 4, 387 et 391 t. et science des religions; XXXV, 1, 39, 148 t. weilienne de la personne, 149; 2, 189 ; XXXVI, 2, 199 m. et religion/logique et théologie ; XXXVII, 3, 302 *political theology* ; XXXIX, 4, 387-390 une ample présentation de la pensée théologique de Simone Weil dans ses œuvres tardives.

* **théorie-θεωρία et orthodoxie-ὀρθή δόξα**: XXXII, 2, 166.

* **timbre-poste à l'effigie de Simone Weil** (émis pour le 70ème anniversaire de sa naissance) : II, 1, 3; II, 3, 113.

* **torture** → barbarie ; Hans Améry ; viol(ence) : XXIV, 4, 354.

* **totalitarisme, -aire** → *anathema sit*; bureaucratie; christianisme; collectif; Église; État; être; gros animal; fascisme; hitlérisme; Israël; Maritain; masse; ontologie; PC; Romains; totalité, tout; URSS :

VII, 2, 112-5 et 4, 380-1, 385 une crise radicale de la relation et de l'altérité, 386, 388; 413;

²³² XXXIII, 1 *L'élément* [sic] mystique: traces inquiétantes de prétention totalitaire de la théologie (institutionnalisée) vis-à-vis de l'expérience mystique (libre, sinon sauvage, et toujours suspecte de dissidence), qui confronte directement l'homme de pensée (et de pouvoir ...) au surgissement impensable et indicible de l'infini dans le fini.

VIII, 2, 160, 164; IX, 3, 269-271 en particulier note 29²³³; XII, 2, 150-163, 154; XIII, 4, 413; XVI, 2-3, 242 [lucidité anti-totalitaire de Simone Weil], 243; XVIII, 3, 311; 4, 421 c'est la sécularisation de la pensée, en ôtant leur légitimité aux limites qu'imposait la religion, qui est responsable du totalitarisme. Seule la religion permet d'accepter la vie comme une inévitable défaite, parce qu'elle est acceptation d'un sens par delà l'histoire, acceptation du sacré; XIX, 1, 121-2; XX, 1, 73; 2, 141; XXI, 1-2, 3 un nouveau t., celui de l'argent tout-puissant et de la jouissance immédiate; 159; XXII, 1, 99 évolution politique de Simone Weil placée sous le signe d'une intransigeante exigence de lucidité. Elle perçoit nettement les deux phénomènes capitaux de son temps : stalinisme et fascisme également t., où l'oppression par la fonction succède à celle par le capital [Charles JACQUIER]; 4, 409; XXV, 4, 312; XXIX, 3, 320 t. chrétien prêté à Simone Weil alors qu'elle le dénonce; XXX, 2, 194 Simone Weil n'a pas l'utopisme totalitaire d'une raison qui par naïve pétition de principe s'orienterait cyniquement vers une Histoire totalisée toute faite de problèmes posés comme solubles a priori; 3, 296; XXXI, 2, 232; 4, 474; XXXII, 4, 567; XXXIV, 3, 295-7 exemple de vigilance à vide, opposée par Nadia TAÏBI à l'attention weilienne, d'après le roman de Hans FALLADA, *Jeder stirbt für sich allein* (1947) = *Seul dans Berlin* (2004, Gallimard, Folio, ISBN 2-07-031296-8); XXXV, 2, 282; 4, 455 t. romain; XXXVII, 1, 43, 47; 3, 212, 262; XXXVIII, 1, 7; 2, 218; XXXIX, 2, 132; XL, 3, 329 théologico-politique, 399.

* **totalité, tout** → être; ontologie, ontothéologie, Église; Rome; Israël, etc. :

XXXIII, 3, 321, 519 dans la mesure où la seule - de l'être représente cet *Absolu* que la tradition nomme Dieu, Simone Weil ne peut reconnaître de la réalité qu'à cette — qui se concrétise dans l'être universel et ses structures de nécessité et de beauté [KÜHN]; XXXVII, 3, 212; XXXVIII, 3, 257 aux yeux de Rosenzweig, la guerre de 1914-1918 a signé la fin de l'orgueil ontologique de la philosophie occidentale, qui repose tout entière sur le postulat de l'identité de l'Être et de la totalité, magnifiée par Hegel.

* **tradition, traditionalisme** → **civilisation** occitanienne / méditerranéenne; **civilisations inspiratrices**; Chine, Égypte de l'Antiquité, Grèce, Inde, et autres c. antiques, non-européennes, mortes, éradiquées ou mises à mal : cathares, Orient, etc.; dualisme, manichéisme, oc, Romains; contes, ...; *Les Trois fils de Noé et l'histoire de la civilisation méditerranéenne*²³⁴; culture; religion; spiritualité:

X, 1, 3-5; XV, 3, 212-232 traditionalisme révolutionnaire de Simone Weil [Guglielmo FORNI]; XIX, 2, 255 t. et histoire; XII, 1, 84; XIV, 1, 3; XXII, 1, 115 *Simone Weil et la Tradition : Simone Weil guénoniste ?* [Julien MOLARD]; XXV, 3, 273-4; XXVI, 3, 254; 4, 311 la seule et même essence [...] *des diverses traditions* (OC VI, 3, 203), 315 t. judéo-chrétienne et pensée traditionnelle "orientale"; XXXVIII, 4, 343; XL, 1, 80 réunir trois

²³³ Emmanuel GABELLIERI fait cependant très lourdement erreur lorsqu'il estime – évoquant Hannah Arendt, 1949, que Simone Weil *n'utilise guère le terme de totalitarisme*, terme qui, d'après lui, *ne se généralisera qu'après 1945*. Or le mot apparaît dès 1923 en Italie dans la prose d'un opposant : Giovanni Amendola (le père de Giorgio). Mussolini le trouva commode et le récupéra très vite, relayé comme le signalera Simone Weil elle-même, par les nationaux-socialistes allemands. Et lorsque Jacques Maritain décrit le *totalitarisme fasciste ou raciste* dans *Humanisme intégral* en 1936, le terme est déjà bien implanté dans le discours public. Simone Weil ne se fait pas faute de l'employer en 1934 dans son « grand-œuvre » avant même, donc, que ne le fasse Maritain (OC, t. II, vol. 2, p. 101 *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, 1934). Elle le referra régulièrement par la suite (*id.*, vol. 3, p. 78, 98, 111; *id.*, t. V, vol. 2, p. 136, 176, 184, 189, 206-9, 221-3, 237, 312, 396; *EL*, p. 126, 132, 173; *OL*, p. 214-5). C'est plutôt le mot *ontologie* qu'on aurait bien du mal à trouver sous sa plume. Cf. la note de Domenico CANCIANI dans *Œuvres*, p. 341, note 38.

²³⁴ OC IV, 1, 374-86.

éléments de la pensée de Simone Weil qu'on a tendance à isoler: 1) la réflexion sur les situations politiques coloniales, 2) l'idée selon laquelle les G. auraient été les dépositaires privilégiés d'une sagesse universelle qui gît dans les textes les plus anciens de l'humanité, et 3) l'appropriation des écrits de l'Inde ancienne pour tenter de surmonter une crise qui est à la fois celle de toute une civilisation et la sienne propre ; XLI, 1, 25, 56-7.

* **traduction** au sens propre, et préféré à 'vulgarisation' [*E*², p. 91], **-duire, transposer** → analogie ; métaphore :

XIV, 1, 43 Simone Weil traductrice de l'Iliade (Simone FRAISSE); XVII, 1, 7-10 Elisabeth EDL et Wolfgang MATZ traducteurs des *Cahiers* ; XXIII, 4, 453-5; XXIV, 2, 137-9 ; 3, 244 t. de Simone Weil en allemand; XXXII, 2, 161-171 l'art de transposer les vérités ; XXXIII, 2, 216 ; XXXVI, 3, 224 n. 20 ; XLI, 1, 61.

* **tragédie, tragique; les tragiques grecs** → Eschyle; Sophocle; Euripide; *Antigone, Electre, Prométhée; Venise sauvée*; théâtre :

V, 3, 192-207 t. grecque [Simone FRAISSE]; X, 4, 447; XIV, 2, 107-117 [t. moderne] et 119 [t. grecque]; XV, 2, 209; XVII, 1, 82; XVIII, 2, 199; XXIII, 2, 232-3 et 3, 363; XXIV, 4, 356 ; *Agamemnon*, XXXII, 1, 15; XXXIII, 2, 215 le t. de la force [Étienne BALIBAR], 232 le secret perdu de la tragédie, qui constitue l'âme de l'épopée, 255 action et t.; XXXVII, 2, 169 ; XLI, 1, 31 t. du christianisme weilien.

* **transcendence, -ant** → immanence vs transcendance, *Bien pur*, dualisme, Platon, **surnaturel**... :

IX, 3, 285 l'entrée dans le transcendant, elle seule, assure la supériorité de l'individu par rapport au social; X, 4, 447; XIII, 1, 75-7; XXIX, 1, 68 t. et surnaturel ; XXXII, 2, 162-4 transcendantal ou transcendance (intériorité ou extériorité) [Bertrand SAINT-SERNIN]; XXXIII, 1, 59 *transcendance objective* [sic !!!] ; XXXIII, 3, 460 ; 4, 519 ; XXXIV, 3, 322 *l'expérience du t. déclenchée par le consentir est chez Simone Weil une épiphanie du Maître que les yeux de la foi appellent Dieu et qu'il est possible à la volonté de rencontrer* ; 4, 425-6 et XXXV, 3, 343 t. et immanence ; XXXV, 1, 62 expérience du t., contact avec le t., 96, 154; 2, 200 et 214 t. *horizontale* (Camus, *Essais*, p. 1683, expression reprise et défendue auj. par Luc Ferry, ainsi que par Frédéric Worms : XLI, 2, 244) ; XXXVIII, 2, 126-7, 132, 168 *l'artiste de tout premier ordre travaille d'après un modèle transcendant*, 216 t. et subjectivité ches Simone Weil et Camus.

* **transcendants, prédicats** - → *l'Un; le Bien; le Beau; le Vrai; l'Être; valeurs* :

XXXVII, 2, 132 *ce qu'on ne veut pas changer* [OC, t. VI, vol. 1, p. 313 *Cahier 3*], *Valeurs absolues irréductibles (bien, beau, vrai)* [OC, t. VI, vol. 1, p. 401 *Petit Carnet noir*]. *Valeurs authentiques et pures* [OC, t. VI, vol. 3, p. 123 *Cahier VIII*].

* **transport, -er**²³⁵ → levier (de la transcendance) : XXXVI, 4, 350 [Marc BALLANFAT] ; XL, 4, 460.

²³⁵ OC, t. VI, vol. 4, p. 393 *Cahier XVIII*. Simone Weil emploiera de préférence ces termes à New York et à Londres, mais le fait déjà à Marseille, où elle use indifféremment de *transport*, *transporter* et de *transfert*, *transférer*.

Pout *transport(er)* : OC, t. VI, vol. 1, p. 293 *Cahier III* ; vol. 2, p. 246, 277 *Cahier V* ; p. 398 *Cahier VI*, p. 443 *Cahier VII* ; vol. 3, p. 193 *Cahier IX* ; p. 252, 270 *Cahier X*, 331, 368 *Cahier XI* ; vol. 4, p. 142 *Cahier XIII*; p.

* **transposer** → analogie ; traduction, -duire ; vulgarisation

* **travail (manuel/physique, servile/non servile et intellectuel, (non) oppressif)** → décréation; ennui; fatigue; matière; monotonie; sacrifice; souffrance :

I, 3, 22-33 actualité des idées de Simone Weil sur le t. et 51-61 t. manuel; II, 1, 4-13 a. et travail et 14-19 le t., lien entre sa doctrine mystique et ses conceptions sociales; 2, 105 ; III, 3, 162, 4, 235-6 ; IV, 4, 247 [philosophie du t.]; V, 1, 31-34; VI, 1, 81; 2, 187 expérience ouvrière de Simone Weil; 4, 393; VII, 2, 130, 190-1 et 4, 320, 347, 350-9 philosophie du t. chez Simone Weil et chez Péguy], 415 et 423; VIII, 1, 35, 37, 40, 49; 2, 211, 3, 241, 313; IX, 4, 342-367 et 405; X, 3, 238-254 civilisation du t. ou civilisation des loisirs ? [Robert CHENAVIER → causerie de la rue Monticelli (6/12/1986), sa première publication dans les CSW], 245 t. et liberté, 251 chimère de la suppression du t. par l'automatisation; 4, 406, 413, 415; XI, 2, 192 *Le travail autrement* [Guy ROUSTANG]; XII, 2, 135 *Le seul espoir du socialisme réside dans ceux qui, dès à présent, ont réalisé en eux-mêmes, autant qu'il est possible dans la société d'aujourd'hui, cette union du travail manuel et du travail intellectuel qui définit la société que nous proposons* [OC II, 1, 280-1 *Perspectives. Allons-nous vers la révolution prolétarienne ?*]; 3, 243 ; XIV, 1, 48-9 la géométrie peut être envisagée 1° comme production, comme t., dans le prolongement de la perception ; 2° comme expression d'un ordre cosmique qui nous émerveille, 49 la géométrie telle que l'entend Simone Weil n'est pas celle qui se réduit à une combinatoire de signes, comme l'algèbre, mais la grecque, qui énonce des relations et nous oblige à penser le monde comme un tissu de relations liées dans la nécessité [Michel SOURISSE]; 2, 167-8 Science et perception dans Descartes développe une philosophie du t.; XV, 2, 184; XVI, 2-3, 248 t. et déracinement; 4, 323-342 la question du t. dans l'œuvre de Simone Weil [Robert CHENAVIER], 327-333 refus du modèle grec du t. , 333-335 le t. une balance, un équilibre avec l'univers, 338-342 spiritualité du travail, 383, 385; XVII, 1, 80, 2 division du t.; XVIII, 2, 114; XIX, 2, 245 ; XX, 1, 67-9 *Le Travail, une valeur en voie de disparition*, de la sociologue normalienne Dominique MÉDA (°1962) qui cite Simone Weil; 2, 142; 4, 256 théorie du t. de Simone Weil = quasi-cartésienne et quasi-sacramentelle, atteste d'une recherche du salut individuel; XXI, 1-2, 25 disqualification du t., 46-7 la loi du travail = la loi de l'Histoire, 111-140 esquisse d'une requalification weilienne du t. ²³⁶, 168 sacrement, μεταζύ; 4, 394-5; XXII, 1, 89, 119 spiritualité du t.; 2, 143; 4, 365 et 390 t. manuel; XXIII, 2, 235; XXIV, 3, 20, 210-216 le t. (*herstellen*, dans la langue de Hannah Arendt) fabrique des objets, non de l'argent [Mimiko SHIBATA]; 4, 315-343 spiritualité du t. : évolution de la conception du t. de Simone Weil, de 1929 à 1943 (liée à sa conception de la pensée rationnelle, de la liberté entendue comme consentement, de la nécessité, et aussi de l'attention et de l'imitation de Dieu souffrant : c'est la décréation qui résout les tensions entre tous ces éléments [Michael ROSS], 320 *The measure of spiritually fulfilling work is that it is*

167, 173, 185, 193 *Cahier XIV* ; p. 222, 230 *Cahier XV* ; p. 284, 286, 302 *Cahier XVI* ; p. 347 *Cahier XVII* ; p. 387 *Cahier XVIII*. Pour *transfert*, *transférer* : OC, t. VI, vol. 2, p. 247, 248, 249, 257 *Cahier V* ; p. 309, 353, 388, 401 *Cahier VI* ; vol. 3, p. 349, 353, 354, 368 *Cahier XI* ; p. 383, 386, 402, 408 *Cahier XII*.

Sans doute a-t-elle voulu, en délaissant *transfert*, détacher la notion spirituelle du contexte psychanalytique trop marqué attaché au mot *transfert*, notion qu'elle se propose d'étudier : *Étude de l'analogie et du transfert. Mathématique. Philosophie. Rapport de cette étude avec l'amour* (OC, t. VI, vol. 3, p. 408 *Cahier XII*).

Au début le *transfert* désignait un simple déplacement dans l'ordre de la nécessité. Il désignera rapidement le passage d'un ordre inférieur à un ordre supérieur (par requalification de l'énergie) : *Certains transferts sont de véritables déplacements et d'autres non. Il faut chercher le transfert qui transporte hors de l'espace*. (OC, t. VI, vol. 3, p. 368 *Cahier XI*).

²³⁶ texte de Thierry PAUCHANT, exploité par Alfredo BOSI: XXXI, 3, 278-80.

*in conformity with the spirit on the one hand and with its material object on the other*²³⁷, 340 *work alone is the human way of knowing* ; XXV, 1, 69-71, 73-4 et 80 *Ist eine Arbeitskultur möglich ?* ; 2, 153-5 *Pour une éthique spirituelle du travail* [Thierry PAUCHANT, critiqué par Robert CHENAVIER] ; 3, 184, 191; XXVI, 2, 219 l'attention à vide n'efface pas le t. ; 3, 345 t. et réel [Le futur n'a de sens qu'à la pointe de l'outil [Alain]; XXVII, 1, 73; 2, 166, 169-170; 3, 269 beauté, art et t. ; XXVIII, 1, 92 ; 2, 172 le t. permet à Simone Weil de compléter Platon par Marx; XXIX, 1, 69 et 3, 322; 4, 421 et XXX, 2, 190, 191, 192 t. et contemplation sont les deux pôles de la pensée / t. = médiation entre pensée et ordre du monde / Que pour chacun son propre t. soit un objet de contemplation / Il n'y a de t. humain qu'habité par des valeurs transcendant son processus propre / le t. est un acte engageant toute la personne [E. GABELLIERI], 193 *Le monde est un texte à plusieurs significations, et l'on passe d'une signification à une autre par un travail. Un travail où le corps a toujours sa part* [OC t. VI, vol. 1, p. 295] ergo: l'herméneutique du travail s'articule à une métaphysique de la lecture: des *lectures superposées*, 3, 323-342 esquisse d'une confrontation de la conception weilienne et de la conception juive du t. [E. STAROBINSKI-SAFRAN], 344; XXXI, 3, 275 ; XXXII, 1, 59; 2, 264 le travail est notre possible avantage sur les Grecs pour acquérir une sagesse qui soit en accord avec le monde : ils étaient sages, mais sans puissance, nous sommes puissants plus que sages, 274; 3, 369 et 394; 4, 401, 453-472 libérer le t. ou se libérer du t. Simone Weil lectrice de Marx [Frank FISCHBACH], 473-495 signification existentielle du t. (d'après John Ruskin) [Patrick LANG], 497-515 le *Journal d'usine* [Nadia TAÏBI], 517-540 l'expérience du temps dans le t. [Fabien M. ENYEGUE ABANDA], 536 l'attention intellectuelle et la faculté surnaturelle de consentement donnent au t. sa pleine réalité, 582-3 ; XXXIII, 1, 3-43 Simone Weil, *juriste du t.*; 5 la connaissance que Simone Weil acquiert à l'usine est celle de la déshumanisation du t.; 4 (et 69) critique weilienne de la théorie libérale de la justice de John Rawls (†), Nancy Fraser (°1947), Axel Honneth (°1949), incapable de rendre compte du *travail* (auquel est substitué l'*emploi*), 6 les trois facettes de la déshumanisation du t. dans l'univers industriel, 9 t. marchandisé, homme réifié, 60 *l'homme est dans tout t. dans la logique de l'asymptote, il s'approche plus ou moins sans jamais atteindre l'idée*, 61-78 invisibilisation du t., défi philosophique, 71 le fait que les conceptions contemporaines de la justice et de la démocratie sont incapables de rendre compte du t. ne conduit pas seulement à douter de la valeur politique de la philosophie politique normative mais aussi de leur valeur philosophique. La démocratie et la justice devraient être redéfinies du point de vue de l'expérience de la domination et de l'injustice qui aujourd'hui comme à l'époque de Simone Weil sont les dimensions essentielles de l'expérience du t. ; 73 le t., activité *technique* où des individus font face à des matières premières et à des machines, et activité *sociale*, dans laquelle différents individus doivent coordonner leur activité au moyen de règles par l'intermédiaire du langage [Juan Manuel RUIZ JIMÉNEZ], 79-96 le t. : justification philosophique et critique sociale, 82-3 le t. révèle la forme de la condition humaine, qui y fait l'épreuve des lois de la nécessité, laquelle définit le réel [Robert CHENAVIER ; mais il ne s'agit pas ici du même 'réel' que celui de la dernière Simone Weil, platonicienne = τὸ ὄν [OC VI, 3, p. 385] = un niveau de réalité que Simone Weil ne soupçonnait pas avant novembre 1938], 84 *qu'est-ce que le franchissement d'un seuil spirituel va changer à sa philosophie du t. ?* [RC], 87 *faire dans le temps l'expérience d'une obéissance analogue à celle de la matière inerte, telle est la vertu spirituelle du t. non-servile* [RC], 90 le franchissement d'un seuil spirituel ne provoque dans la pensée de Simone Weil ni rupture ni renoncement, mais ajoute à sa conception du t. *une certaine subordination et une certaine uniformité, comme souffrances*

²³⁷ *Travailler, c'est changer volontairement la matière par les mouvements du corps; le travail d'ouvrier est le travail. Le travail est donc une action indirecte de l'esprit sur le monde, et peut se mesurer, soit par rapport à l'esprit, soit par rapport à la matière, OC, t. I, p. 249, texte de 1929 (?) sur la division du travail et l'égalité des salaires.*

inscrites dans l'essence même du t. et inséparables de la vocation surnaturelle qui y correspond, 159 ; 2, 290 ; 3, 473 « Le travail nuit-il à la santé ? » (sic) ; 4, 527-31, 538 le — confronte le sujet à la poétique décréative [qui] conduit l'interprétation du texte du monde vers un déchiffrement dont le modèle se situe dans le sens révélé grâce à la Création et à l'Incarnation, inconcevables en dehors de la réalité du sacrifice et du malheur, 604, 608 thèse de Thomas Le BON sur *La 'civilisation du travail' chez Simone Weil* ; XXXIV, 1, 4, 103, 122-4, 127 ; 2, 227-8 beauté du t. ouvrier ; 3, 251, 295 le t. au centre de la civilisation, 298 l'usine dénature le t., 329 agonie du je, 371-2 ; XXXV, 2, 322 Marx, Weil et la dignité du t. [R. SPARLING] ; 3, 342, 398 ; 4, 520-3 ; XXXVI, 1, 76, 79 ; 2, 111, 113 ; 3, 247 : si BRISSON confirme le jugement de Simone Weil qu'en Grèce le t. était chose servile <OC, V, 2, 360> il voit dans le démiurge qui fabrique le monde un divin ouvrier qui t. le métal, le bois, les fibres, la cire, etc. Cela d'ailleurs fait sa spécificité ; on ne retrouvera plus d'ailleurs ce modèle technique dans les cosmologies antiques ultérieures, le t. manuel étant déprécié dans ces sociétés. Retrouver la figure de l'ouvrier dans le personnage du démiurge eût été une innovation enrichissante dans le contexte du militantisme syndical où évoluait Simone Weil ; XXXVII, 1, 27-35 expérience du t. agricole de Simone Weil éclairée par l'accident nucléaire de Fukushima [Mimiko SHIBATA] ; 32 les vendanges : le temps qui entre dans le corps ; 72 La notion de travail chez Simone Weil, 2014 [Mickaël LABBÉ]. Trait définitoire de la condition humaine et condition de l'épreuve du réel, 73 t. et oppression, t. et spiritualité, t. et décréation, 83 ; 3, 203 ; 4, 342-4 t. et sacrifice dans l'optique commune de Simone Weil et du bouddhisme zen, 379 ; XXXVIII, 2, 97 le monde aussi bien que l'existence humaine se présentent soumis aux conditions de t., 98 le vouloir devient par le geste l'être même du mouvement dont la médiation se fait grâce au t. ; 163 la lecture weilienne du *Timée* se distingue d'après RADZINS de celle de BRISSON en ce qu'elle est dynamique, impliquant une activité humaine, un t., 181-8 un sens poétique ouvert à l'émancipation du travail, 210 régime de t. réellement humain ; fascination générale pour l'organisation scientifique du t. ; 4, 308 la France ne se reconstruira qu'au travers d'une réforme radicale de la nature du t., 314 l'articulation entre t., éducation et art impose une reconceptualisation des trois notions ; XXXIX, 2, 159-173 interprétation de Gn 3, 17-19 sur le caractère pénal du travail [Robert CHENAVIER], 165 le t. est pénal, non comme punition émanant d'un Dieu dont la sévérité humilierait, mais comme un rappel à l'obéissance à une nécessité naturelle qui définit notre condition. Dieu rappelle à l'ordre du monde. Ce qui de notre point de vue existentiel (charnel) est punition par une domination brutale, est, par l'effacement de soi dans l'amour surnaturel, consentement à l'essence même de la réalité (à savoir la nécessité) [Il y a ici comme un rappel de « C'est une seule et même chose qui relativement à Dieu est Sagesse éternelle, relativement à l'univers parfaite obéissance, relativement à notre amour beauté, relativement à notre intelligence équilibre de relations nécessaires, relativement à notre chair force brutale. » (OC, t. V, vol. 2, p. 358)] Ainsi le châtiment doit-il être une « imitation de Dieu » ; *L'Enracinement* est un manuel pratique de l'amour du réel, de l'ordre du monde éprouvé dans ses plus hautes activités humaines dont le t. est le modèle [Robert CHENAVIER] ; XXXIX, 4, 315-338 oppression, t. et beauté : leurs rapports [Pascale DEVETTE], 364-7 l'organisation du travail comme milieu : caractéristiques d'un milieu de travail sain ; XL, 1, 40-2 le capitalisme sape une de ses bases : la source de valeur par excellence, le t., 44-5 spiritualité du t. : la primauté du t. a partie liée à la pauvreté, 74 ; 2, 189-194 ; 3, 385-7 ; 4, 585-594 humanisation du t., 594-6 spiritualité du t. ; XLI, 1, 97-8 *L'atteinte au patient devant l'informatisation hospitalière à marche forcée : une technophilie tolérante est-elle possible ?* Réflexion sur le rapport de l'homme à la machine, s'inspirant de Simone Weil et de Gilbert Simondon [Ronan Le REUN], 102 *Repenser le travail et l'emploi par l'écologie* [Dominique MÉDA] ; 2, 137, 147 t. sur soi : c'est dès l'adolescence que Simone Weil pratique la philosophie comme un t. de soi sur soi et un t. de transformation de soi, comme spiritualité ; 204 spiritualité du t. ; 3, 351.

* **travailleur** (*Der Arbeiter*, Ernst Jünger) → ouvrier ; travail : XXXII, 4, 511.

* **XIII^{ème} siècle**: XXXVI, 1, 24 ; 4, 375 moyen âge gothique ; XXXVII, 3, 220

* **trente** (1930-1940) → **années '30** en France; Front populaire, grèves de juin 1936

* **trinité** → Bien pur; christologie ; croix ; Dieu; rapport, relation; médiation, etc. :

V, 2, 132 [T. et *Trimurti*]; VIII, 3, 286; XII, 3, 295-6 Georges TAVARD, *Vision de la Trinité*, cite Simone Weil ; XIII, 4, 455; XV, 4, 332; XVIII, 1, 29 T. et triade du *Timée*: démiurge, âme du monde et modèle [cf. OC VI, 2, p. 370], 3, 275; XIX, 1, 62 ; XXII, 1, 102-3 la T. chez Jules Monchanin et Sionne Weil (Emmanuel GABELLIERI); XXXIV, 3, 307 amitié trinitaire; XXXV, 3, 346 ; XXXVI, 2, 145-165 la prière du *pater* et l'expérience trinitaire de Simone Weil [Maria Clara LUCCHETTI BINGEMER]; 3, 239-40 T. dans le *Timée* : Ouvrier, Âme du monde, Modèle ; 240-1 le Père, le démiurge : aux yeux de BRISSON cette identification faite par Simone Weil est impossible (il n'est qu'un dieu parmi d'autres, il se retire une fois son travail terminé²³⁸ et il n'est bon que comme doit l'être tout dieu : on ne peut faire de ce dieu le Bien vers qui va l'amour, cela n'existe pas dans la Grèce ancienne ; 241-2 l'Esprit Saint, l'intelligible (les formes intelligibles sont les pensées de Dieu) : BRISSON nie que le Modèle, Vivant parfait et intelligible, puisse être une personne, comme le veut Simone Weil ; 242 le Christ, Âme du Monde (« éléments : 242 le mélange qui la constitue, 244 son découpage, 245 sa structure mathématique) = intermédiaire entre l'intelligible et le sensible ; XXXVIII, 1, 9 la notion de personne, élaborée à partir de la racine grecque [?] à travers l'apport fondamental de la théologie trinitaire des Pères de l'Église [d'Orient ? d'Occident ?], a été contaminée par le droit romain qui inspire nos codes (D. CANCIANI); 2, 161-188 la théorie trinitaire de l'œuvre d'art comme clef de la conception du monde de Simone Weil d'après le *Timée*.

* **tristesse, larmes, pleurs** : XL, 2, 184-9 les larmes des héros homériques

* **tsimtsoum**²³⁹ → décréation:

VIII, 4, 404-5; X, 3, 292, 337 ; XXI, 3, 271 ; XXII, 1, 100-1 ; 3, 345 ; XXIII, 1, 108
tsimtsoum et tikkoun; XXX, 3, 324, 346-7 ; XXXII, 2, 253 ; XXXIII, 1, 143 ; XXXV, 1, 141, 144-5, 155-6 ; XL, 2, 155n

* **tuer, massacrer, meurtre** → mort; suicide:

²³⁸ Mais n'est-ce pas ce que fait Elohim après le 7^{ème} jour ? Et dans la pensée de Simone Weil n'est-ce pas ce en quoi il faut l'imiter par la décréation ?

²³⁹ Notion d'Isaac Louria (1534-1572), à quoi est plus d'une fois superficiellement comparée - voire carrément identifiée - la décréation weilienne.

Trois concepts clefs articulent la vision de la création du monde d'Isaac Louria :

Le *tsimtsoum*: le retrait (ou la contraction) de Dieu en lui-même pour laisser place à un vide où le *En Sof*, par l'intermédiaire d'une émanation lumineuse circulaire, procède à la création du monde en alimentant les dix réceptacles (les dix vases) appelés *sefirot* qui sont à l'origine de la vie et de la création.

La *chevirat hakelim* ou brisure des vases : à cette création initiale en cercles lumineux concentriques s'ajoute un rayon en ligne droite appelé *homme primordial*. L'afflux de lumière qui en résulte fait éclater sept vases, parmi les dix, en dispersant la lumière divine sous forme d'étincelles attachées aux débris qui se répandent dans le monde.

Le *tikkoun* ou réparation : c'est à l'homme qu'incombe la tâche de réparer les vases. Pour ce faire, l'homme doit agir à l'intérieur de lui-même pour exhumer les étincelles de lumière divine en les libérant des choses qui les emprisonnent (*Wikipedia*).

V, 1, 57; IX, 3, 271 ; XXXVI, 4, 312-3, 329; XXXVIII, 3, 243.

U

* **Un, l'-** : → **transcendants, prédicats** -

* **unidimensionnel** : XXXVII, 3, 201 méfaits de l'unidimensionnel.

* **unité** : XXXIX, 2, 134 il existe un projet d'u. du spirituel et du profane [Patrice ROLLAND], 171 "unité intérieure"

* **unité, ou union des contraires**, → contradiction, etc. ; harmonie (pythagoricienne)

* **univers** → monde, ordre/beauté du monde, κόσμος, univers, ordre *cosmique*

* **universel, -alité, -alisme, œcuménisme de Simone Weil** → monde, kosmos-κόσμος ; syncrétisme :

II, 2, 104 œcuménisme ; IV, 1, 33 morale universelle selon Simone Weil [Adriano MARCHETTI]; 3, 191; VI, 3, 275-283 universalisme [Henry Leroy FINCH] ; VII, 1, 102; 2, 167 universalisme religieux ou christianisme de droit; VIII, 4, 344 herméneutique universelle chez Simone Weil; IX, 1, 8-10 conception universaliste de l'Église [Louis BERCHER]; XII, 1, 65 universalisme de Simone Weil; XIII, 3, 330 œcuménisme universel; XIV, 1, 1 Simone Weil unique et universelle [Patricia LITTLE] et 2, 168-9 impératif d'universalité de la pensée religieuse de Simone Weil [André-A. DEVAUX]; XVIII, 3, 225-240 *Ecclesia semper major* : l'universalité du salut chez Simone Weil et Karl Rahner [Heinz Robert SCHLETTE]; XXI, 3, 242; XXII, 3, 333-4 ; 4, 355-365 l'idée de p. et l'universel chez Simone Weil [Bertrand SAINT-SERNIN]; XXIII, 3, 358; XXVII, 2, 123; XXVIII, 4, 334 la conviction que Bien pur est depuis toujours au cœur de toutes les traditions est l'âme de l'u. de Simone Weil, 452-3 et 453-4 œcuménisme spirituel (femmes catholiques et hommes de confession protestante, Dorothee SEELHÖFER) : CR de Marc SCHWEYER et de Wolfgang MÜLLER; XXIX, 3, 279 « ne pas me séparer du commun des hommes »; 4, 363-8 l'inspiration universelle du monde antique [Mimiko SHIBATA], 373-388 unicité de la vérité et universalisme religieux weilien comme lieu de rencontre entre les cultures [M. MARIANELLI], 389; XXX, 3, 377, 378 ; XXXI, 3, 349 dialogue interreligieux; XXXIV, 2, 228-9 ; XXXVI, 3, 295 ; XXXVII, 2, 170; XXXIX, 1, 48 l'u. est l'impératif propre à notre temps ; XLI, 1, 23, 31 u. et particulier.

* **universités populaires, bourses du travail, université du travail, etc.** : XII, 2, 103 et sqq..

* **usage** → expérience : XVI, 4, 259.

* **usine de Simone Weil, année d'** - → expérience

* **utilitarisme** : XIX, 2, 244.

* **utopie**:

VIII, 4, 416 Filippo La PORTA, *Amore per il presente e tensione utopica*. Riflessioni su

Simone Weil, Ernst Bloch e altri, dans *Quaderni piacentini*, 1981; XIII, 3, 262, 265-285 et 4, 425-441 u. et mystique [Tamara ALBERTINI]; XXXII, 3, 393 l'enracinement, u. extrême de Simone Weil [D. CANCIANI].

V

* **vaincus**: XXXVII, 3, 207.

* **valeur** → *Quelques réflexions autour de la notion de valeur* [OC, t. IV, vol. 1, p. 54-61] :

IX, 1, 70-4 du sentiment de v. à la conscience; XVII, 4, 411-418 v. chez Valéry [Florence de LUSSY]; XXIX, 2, 140-154 la notion de valeur chez Albert Camus et Simone Weil [Julien MOLARD]; XXXII, 1, 130, 2, 153-160 le physicien Bernard d'ESPAGNAT critique l'*anthropocentrisme* de Simone Weil en matière de s., qui fait *dépendre la valeur de toute connaissance objective de ses vertus curatives ou d'émouvantes analogies entre elle et nos exigences morales* [mais n'est-ce pas précisément ce qui fonde leur intérêt ?], 156 la question dérangeante de Simone Weil : quelle est, en fin de compte, la v. de la science ?; 4, 478 ; XXXIII, 1, 115, 4, 514, 570; XXXV, 2, 319; 3, 369-79 Paul Valéry et Simone Weil deux essais de penser la notion de v. [Christina VOGEL]; XXXVI, 1, 27 v. vs. aspiration; XXXVIII, 4, 306-7 l'art, la science, la politique ont à s'orienter vers la perfection de leur système de v. : resp. le beau, le vrai, la justice ; XL, 1, 21.

* **védisme** → Veda

* **Verbe** → Christ ; images (du Christ) ; Logos ; Trinité

XLI, 2, 156 tout au long de l'histoire du monde, dès la création elle-même, Dieu s'est manifesté par l'intermédiaire de son V.

* **vérité**²⁴⁰, **exigence** / **esprit de** -, [Waiting on Truth, *Passione (o Provocazione) della Verità, Sehnsucht nach der Wahrheit*] refus du → mensonge ; → cohérence ... ; (le) vrai, bien (pur) :

II, 1, 14; 3, 120 et 171; III, 3, 216; V, 2, 153; VII, 2, 164, 170-2 [Jn 3, 21: ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν / Maât- 𓄎𓅓, cité dans OC VI, 3, p. 38] et 172; 4, 405; VIII, 1, 67-84 passion de la v. et expérience mystique; 2, 194 et 196 ; 4, 344-364 [Marie-Ève COLIN], 398; IX, 1, 100; 3, 234 *Il faut se tourner vers la vérité avec toute l'âme*; X, 1, 55-7 l'exigence de v. selon Loisy et Simone Weil; XI, 1, 10, 88 et 2, 188; XII, 2, 154 point par point, la philosophie de Simone Weil s'oppose à celle de Hannah Arendt. Si la connaissance de la v. et de la nécessité est libératrice chez Simone Weil, c'est que pour elle la liberté n'est pas individuelle mais impersonnelle. Si l'intelligence de la nécessité est seule créatrice, c'est qu'elle est imitation de la création » par ce retrait du moi qui laisse apparaître les choses dans leur vérité. Aussi la faculté essentielle est-elle de s'ouvrir à la v. Chez Hannah Arendt au contraire, la faculté essentielle est de s'ouvrir à la réalité, c'est-à-dire à la condition humaine de pluralité ; c'est la faculté de juger, faculté politique par excellence, en tant que faculté de penser parmi d'autres, hors du préjugé (personnel) et de la contrainte de v. (impersonnelle). Faculté de penser dans la contingence ; XIII, 1, 85 ; 3, 336; XIV, 1, 3 [Patricia LITTLE], 70; 3, 255 scepticisme, 256

²⁴⁰ La seule question qui vaille, à ses yeux, pour la juger : « Dit-elle **vrai** ou non ? » Lettre à ses parents, le 4 août 1943, OC, t. VII, vol. 1, p. 303.

besoin de v. ; 4, 382; XV, 1, 28; XVI, 1, 68 ; 4, 262 v. unique objet de la recherche de Simone Weil. Son exigence implique de supporter le vide et de consentir à la mort; XVII, 2, 159, 227, 228 et 229 ; 4, 435; XVIII, 4, 389-417 [Martin ANDIC, l'amour de la vérité: la philosophie], 425; XIX, 1, 63 *la raison suprême pour laquelle le fils de Dieu a été fait homme [...]* c'est pour témoigner pour la v. [...] *Il n'y a qu'une v. qui vaille la peine d'être l'objet d'un témoignage. C'est que Dieu est Amour* [OC VI, 4, p. 276]; 2, 248 *Quand la vie témoigne, de manière dangereuse et droite, de l'œuvre, et réciproquement, le risque de triche s'éloigne et s'évanouit ; car le mensonge, avant l'erreur, interdit la v. [...]* *L'existence et le martyre de Jean Cavaillès et de Simone Weil, philosophes français exemplaires de ce siècle, éradiquent assurément les mensonges auxquels s'exposent les brigues et intrigues des patrons d'école* [Michel SERRES]; XXII, 3, 284 [v. universelle, réalité particulière], 313 la v. ne saurait se fonder dans un consensus majoritaire, elle est le résultat d'un accord entre chaque esprit d'abord tourné vers lui-même, vers sa propre lumière intérieure; 350; XXIII, 3, 349; XXV, 3, 244; XXVI, 1, 109 jugement et vérité chez H. Arendt et Simone Weil; 2, 161-179 *vrai Dieu, vraie foi, religion vraie* [José Maria PACHECO-GONÇALVES], 221; 3, 239; XXVIII, 4, 326; XXIX, 4, 373-388 la v. une et universelle dans la pluralité [Massimo MARIANELLI] ; XXX, 1, 37 ; 2, 200; XXXI, 3, 344-5 vivre pour la v. [Pascal DAVID] ; XXXII, 2, 155-6, 160 *l'art de transposer les vérités* [EL, p. 202], 192 science et v. ; XXXIII, 1, 148 universalité de la v. ; 4, 516 le — et le Bien doivent être cherchés dans le *retrait* ou même la *perte* de l'être, 518-9, 575, 579, 604; XXXIV, 4, 391 toujours expérimentale; XXXV, 1, 38, 152 ; XXXVI, 1, 31-42 ce que voit Simone Weil dans le miroir de l'Inde, ou la v. du désir [M. BALLANFAT]. 3, 299 la v. transformation de soi ; XXXVII, 2, 113 ; 135 crise de la notion de v., effet de la crise des incommensurables ; 3, 262 ; 4, 312, 323 v. et volte-face politique ; XXXVIII, 1, 19 ; XXXIX, 2, 171 v. du travail physique ; XL, 2, 151-4 la v. est l'éclat de la réalité : elle ne se fait pas, elle se rencontre (Françoise VALON)²⁴¹ ; 4, 414, 493-501 l'esprit de v. et l'écriture, 517 ne saurait être possédée en exclusivité par une catégorie de croyants, 532 ardent désir de la vérité entendue comme valeur englobante incluant le Bien et le Beau, 549-551 ; XLI, 1, 64-8 vérité de la condition humaine ; 2, 124 c'est la question de la v. qui oriente sa pensée et sa vie. Y a-t-il une v. en matière religieuse ? ; XLI, 2, 134-142 ce qui importe, ce n'est pas le discours, ce n'est pas même d'accorder une valeur de v. à une doctrine religieuse, c'est l'exercice spirituel que l'on met en œuvre : accomplir un effort d'attention avec le seul désir de devenir plus apte à saisir la v.; 221-2 la v. et la vie.

*** vertu :**

IX, 2, 205-7 l'amour surnaturel éclaire et sustente toutes les v.; XI, 3, 285; XIII, 2, 206; XXVII, 2, 157 terme ringard et valeur décriée [encore qu'à contre-courant le *Petit traité des grandes vertus* de André COMTE-SPONVILLE ait fait mouche], champ de recherches weilliennes à ouvrir et à exploiter, incluant *détachement, consentement, humilité, justice, chasteté* [Pascal DAVID] ; XL, 4, 452 v. stoïcienne et v. chrétienne = une seule et même v. ; XLI, 2, 146-7 une v. capable de sauver le sujet [Pascal DAVID] .

*** vide** (*noche oscura, tao*); **vider** de soi, **se vider** → décréation; Dieu; être (ontologie); grâce; rien ; *Notes sur le vide*²⁴²;

III, 4, 231, 278; VI, 1, 83 et 3, 243-8 vide et *noche oscura*; VII, 2, 186; 4, 408; IX, 2, 204-5 amour surnaturel et signification du v.; X, 2, X, 2, 120, 153-169 l'espace giottesque. Lecture

²⁴¹ Elle ne se fabrique pas. Elle se pratique : *ποιῶν τὴν ἀλήθειαν* (Jean 3, 21): OC VI, 2, 355 et 377; 3, 408; IV, 1, 389; *LR*² (1980), p. 28 = une parole que SW admirait, y voyant une référence à Maât : vérité et justice.

²⁴² OC, t. VI vol. 4, p. 403-7.

d'après l'esthétique de Simone Weil [Adriano MARCHETTI], 181-199 du vide-privation au vide-plénitude [J. P. LITTLE] ; XI, 1, 31 et 4, 325-332 *l'ineffable vacuité* [G. LANFRANCHI]; XIX, 3, 341; XXII, 2, 185; 3, 295; XXIV, 3, 241; XXIX, 3, 336 amour de Dieu à travers la beauté du monde et a. de Dieu par l'amour du v., non celui du nihilisme mais de l'attention la plus pure ; XXXIII, 4, 514, 534-6 *le niveau du - décréatif dans la lecture symbolique représente l'acte de retrait ou de renoncement de la part de Dieu au moment où il crée, et cet acte est la manière de rendre présent un Amour qui, du côté humain consent à l'existence d'un autre être*, 541 *C'est la réalité vue comme identique à [l'] Incarnation qui fait que tout être [...] peut participer [...] à l'Origine unique de tout ce qui est — à l'Amour de Dieu même. Pareille à une signature, cette médiation de l'Amour divin [...] traverse tout événement et invite la pensée de l'homme ainsi que son agir à suivre cette voie désignée dans une attente patiente [...] jusqu'au - dans le silence duquel [descend, se communique et se vit] la miséricorde de Dieu*; XXXIV, 4, 421; XXXV, 1, 11, 36; XXXVI, 1, 46, 74 ; XXXVII, 2, 195 *Leere und Aufmerksamkeit. Studien zum Offenbarungsdenken Simone Weils* [Rolf KÜHN]; XXXVIII, 2, 111, 113, 146 ; XLI, 1, 34-41 une méthode pour atteindre le v. en soi ?, 42-51 l'amour comme lieu v.

* **vie** (tout court), **vie** (qualifiée, dans tous les sens : active, affective, collective, éternelle, intérieure, politique, publique, psychologique, sociale, etc. etc.) :

IX, 1, 59-74 v. affective; X, 2, 154 v. psychologique, 155 v. sociale; XIV, 1, 50 Simone Weil, dans toute son œuvre, a voulu retrouver les conditions d'une v. sociale ordonnée, « le pacte originel de l'homme avec l'univers²⁴³ » [OC, t. II, vol. 2, p. 109 *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, in fine]. Percevoir les analogies partout où elles se laissent discerner et mesurer, chercher les invariants capables d'imposer limites et rythmes, restaurer le sens du dialogue, c'est faire de cet univers livré au cauchemar une cite habitable par l'âme de l'homme. Cette nouvelle sagesse exige un équilibre entre technique et mystique, par la reconnaissance de la valeur spirituelle du travail et d'abord du travail physique, le centre spirituel d'une v. sociale bien ordonnée [OC, t. V, vol. 2, p. 365 *Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, in fine] [Robert CHENAVER]; 4, 382; XV, 3, 218 discours progressivement vitaliste [?] de Simone Weil, 222 défiance prononcée de Simone Weil pour la v. collective jusque dans *L'Enracinement*; 4, 308; XVI, 4, 262; XXII, 2, 135-152 « vie publique » et « vita activa » (*arbeiten, herstellen und handeln*) chez Simone Weil et Hannah Arendt [Emmanuel GABELLIERI]; XXIV, 2, 113 [*Il faut penser à la v. éternelle comme on pense à l'eau quand on meurt de soif, et en même temps désirer pour soi et pour les êtres chers la privation éternelle de cette eau plutôt que d'en être comblé malgré la volonté de Dieu, si pareille chose était concevable* AD³, p. 319]; 3, 200-216, 212-6 v. collective, reflet de la beauté du monde [Mimiko SHIBATA]; XXXVII, 1, 52 On ne peut pas être un révolutionnaire si l'on n'aime pas la v., la révolution étant une lutte contre tout ce qui y fait obstacle; XXXVIII, 2, 216 v. intérieure ; XLI, 2, 221-2 la vérité et la v.

* **vierge, virginité; “Vierge rouge”** → chasteté, femmes, psychologie de Simone Weil, pureté :

VII, 3, 275 Marie; VIII, 2, 197 immaculée conception et 4, 447 Shakti - Guan Yin, Guānshì

²⁴³ Travail : *le pacte originel de l'homme avec la nature, de l'âme avec le corps* (OC, t. VI, vol. 1, p. 105 Cahier I); *Le triomphe de l'art est de conduire à autre chose que soi: à la vie en fonction de la pleine conscience du pacte qui lie l'esprit au monde* (id., p. 115 Cahier I); *La “mécanique classique”, c'est un certain rapport entre le travail fourni et le travail récupéré. C'est là, évidemment, l'essentiel de notre pacte avec le monde* (id., p. 225 Cahier II).

Yīn, IX, 1, 111 note (1) *la Vierge rouge* ; 2, 127-8; XVII, 2, 216 Vierge rouge de la philosophie; XXIV, 1, 56 virginité; XVII, 3, 312 *The Red Virgin* [Stephanie STRICKLAND] ; XXIX, 4, 411 *la Vierge rouge* est le surnom que C. BOUGLÉ aurait, comme on le dit le plus souvent, collé à Simone Weil, mais on lui trouve partout d'autres pères jusque dans les CSW mêmes. Rien ne prouve que Bouglé en soit la source unique et encore moins l'inventeur, rien qu'il ait été plus qu'un relais particulièrement voyant. D'usage commode et plaisant aux hommes, le sobriquet était célèbre depuis la Commune de Paris, donné alors à Louise Michel, sorte de Jeanne d'Arc laïque et plébéienne. Fécondité intacte, ultime recours de la vie quand tout s'effondre, y compris le viril courage des hommes, la femme jeune - vierge ou non - se prête au fantasme révolutionnaire: Jeanne Hachette, Marianne au rouge bonnet phrygien, Liberté conduisant le peuple,... ; XXX, 2, 177 ; XXXII, 2, 238 spectacle écrit par Laure ADLER d'après son → *Insoumise* ; XXXIII, 2, 278 ; XXXIV, 1, 52 *La Vierge rouge*; XXXVI, 3, 239 V. Marie = receptacle du *Timée* ; 245 la khora = réceptacle : Vierge et Mère, 246-7 assimilée à la matière.

* **violence humaine/divine (& non-violence** → pacifisme) → **force**; guerre :

III, 3, 179-197; VII, 1, 92; VIII, 3, 304; XII, 2, 187; XIV, 2, 179; XV, 2, 131-144; XVI, 2-3, 242; XIX, 4, 397-411 la v. divine, la grâce violente (métaphore du mariage par enlèvement, du viol mystique) [Ann PIRRUCCELLO]; XXVI, 1, 103 ; 3, 281 phénoménologie de la violence historique chez Simone Weil [Rolf KÜHN]; XXVIII, 1, 79 ; XXXI, 3, 301-37 *le Christ lui-même est descendu et m'a prise* [AD³, p. 45] l'expérience mystique de Simone Weil = épreuve décisive: *For Simone Weil the entrance of God in the human heart establishes a turning point that marks a before and an after in her way of perceiving the world. The divine irruption is like a rebirth that marks definitively the life of a person and allows one to experience reality as it really is* (→ XXIX, 4, 402); XXXII, 1, 121 ; XXXIII, 2, 215, 300-4 ; XXXV, 1, 138, 172 v. au travail; 2, 272, 279, 299-302, 301 v., force, pesanteur, 305; 3, 360 v. de l'égoïsme sans "je"; XXXVI, 1, 1 v. religieuse; 5 v. suscitée par le désir mimétique; v. fondatrice; 46 v. et grâce ; 4, 311 *comment participer à une action violente sans en subir la contagion ?*; 379 ; XXXVII, 1, 19, 45, 53 lien apparemment indissoluble entre révolution et violence ; XXXIX, 1, 87 ; XL, 1, 92 oppression, guerre, barbarie, force, nécessité, malheur, domination, déracinement.

* **vitalisme**: XXXV, 3, 338 Simone Weil inspire certains théoriciens du neutre, de la vitalité sans sujet, du triomphe de la réalité biologique ou animale

* **vivre**: XXXVI, 2, 107 v. *en cessant d'exister* [OC VI, 3, 162], 120;

* **vocation (personnelle de Simone Weil / de tout homme), appel** → destinée (éternelle):

VI, 3, 197; X, 1, 89; XI, 4, 333-337; XIV, 1, 2 sa v. était strictement personnelle, 53 ; 2, 102-5 la v. de la croix; XX, 4, 253-264, 259 Simone Weil solitaire ou solidaire? V. ambiguë: sotériologie individuelle ou analyse et programme pour la collectivité? [Robert McKIBBEN]; XXVI, 1, 93; XXVII, 3, 185 la v. de Simone Weil est celle d'une obligation d'obéissance totale à la vérité: que Dieu est amour, et elle s'exprime en termes 1° d'impulsions à l'*action non-agissante*, 2° d'*expériences*, 3° de *liberté de penser*, 4° d'*attente de la vérité*; XXVIII, 3, 321; XXXI, 2, 188-9, 196; XXXIII, 3, 35 vocation intellectuelle de Simone Weil-264; XXXV, 2, 216 v. platonicienne de Simone Weil, 278 v. universelle de la croix; 3, 333 le christianisme doit contenir toutes les v., 381-396 v., caractère et personne [Maria Concetta SALA], 388 ; XXXVII, 2, 105 ; XXXVIII, 2, 216 ; XXXIX, 2, 151-2, 171 ; XL, 3, 333-5 v.

de la souffrance ; 4, 457 la v. de l'homme est la lecture du monde, 470, 546 notion centrale dans tout la pensée et dans toute la vie de Simone Weil (A.-A. DEVAUX), 549 philosophe, la vocation première de Simone Weil, 559-569 v. et liberté chez Simone Weil (A.-A. DEVAUX) ; XLI, 2, 131.

* **voie** → chemin; tao; **voie négative** → théologie mystique

* **voix, cri** : XVI, 1, 1; XVIII, 3, 299-301.

* **volonté, volontarisme, vouloir/non-vouloir** → Alain ; consentement, décréation :

II, 2, 108; V, 1, 39; VIII, 1, 48 l'exigence d'un v. pur, sans motif et sans mobile est inscrit dans notre être; IX, 1, 32-44 et 45-58, 55 se vider de soi pour que seule subsiste la volonté de Dieu. Aucun effort ne sert à rien et 55 il faut même user cette capacité d'effort; XII, 1, 25 la v. vouée à se défaire pour Simone Weil. Pour Bergson elle est véritablement créatrice; 4, 308 *en pleine connaissance des philosophies dominantes de l'ego, de la v., de la puissance et de la liberté* [Simone Weil] *a choisi l'ancien chemin mystique de la renonciation et de l'extinction du désir* [Ralph NAZARETH] ; XIV, 2, 105-6; 3, 212 la v. au centre de la morale d'Alain, chez Simone Weil l'obéissance, l'attente immobile, l'attention ; XVI, 2-3, 231; XVIII, 4, 357; XXII, 3, 265 refus de céder à l'esprit grégaire mais aspiration à la suppression de toute volonté personnelle dans une obéissance absolue à la nécessité; XXVI, 2, 219 conjonction d'un extrême volontarisme et d'une extrême valorisation de l'abandon [Joël JANIAUD : Jean-Michel HIRT est sensible au même paradoxe : la suractivité manifeste de Simone Weil, ses engagements multiples, la surproductivité dont témoigne la masse de ses écrits en une si courte vie, et d'autre part la radicale passivité qu'elle exige pour la vie spirituelle : XXVI, 3, 322]; XXXI, 2, 138-41; 4, 373 ; XXXIV, 3, 319-47 la philosophie de Simone Weil, une «révolution copernicienne» de la v. ? [Tristan de La GENARDIÈRE]; XXXV, 1, 150 la philosophie du sujet d'Alain, volontariste et auto-rédemptrice, relayée dès les années '30 par une ph. de la décréation du sujet, désormais celle de Simone Weil; 3, 342, 344 le volontarisme d'Alain et la confiance de Descartes dans le *cogito* ébranlés par l'expérience ouvrière du malheur et de la déconvenue d'Espagne, 381, 390 v. de renoncer à cette volonté propre avec laquelle l'homme a été créé = v. de la décréation; XXXVI, 2, 104 perdre non seulement toute v. mais tout être propre ; XXXVIII, 2, 98 Maine de Biran :le vouloir devient par le geste l'être même du mouvement dont la médiation se fait grâce au travail, 99 Lagneau : la v. présente le motif des modifications impressionnelles qui s'effectuent dans le sujet ; XXXIX, 3, 257 volontarisme de la pauvreté weillienne (→ Joël JANIAUD, *Stratégies de l'abnégation*, dans *Sagesse et grâce violente*, sous la dir. de Fl. de LUSSY – Paris, Bayard, 2009, p. 207-229) ; XL, 4, 452, 465 volontarisme de la jeune Simone Weil, disciple de Descartes et d'Alain.

* **volonté de Dieu** → *amor fati* ; Dieu personnel/impersonnel ; nécessité : XLI, 2, 132.

* **volonté générale** → démocratie; partis politiques : XXII, 3, 299-314 volonté générale, partis politiques, république [Robert CHENAVIER]; XXXVII, 3, 259.

* **voyage immobile, cheminements de Simone Weil** → chemin

* **vrai** → vérité, (le) vrai → **transcendants, prédicats** -

* **vulgarisation** → éducation ; traduction :

XXI, 1-2, 141-152 [Florence de LUSSY]; XXXVII, 2, 116; XXXVIII, 4, 313 ; XLI, 1, 85,

107, 108-9 et 109 v. politique (en France, 2017-18).

* **vulnérabilité**: XXXIX, 1, 41-55 v. et responsabilité.

Z

* **zen** → bouddhisme; koan

* **zimzum** → tsimtsoum